



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



BIBLIOTHÈQUE
de
L'ADORATION RÉPARATRICE

Rue d'Ulm, 36

PARIS



y bis

Digitized by Google

A 406/280

BIBLIOTHÈQUE

"Les Fontaines"

S J

60 - CHANTILLY

MEDITATIONS

SUR

LA PASSION

de l'Année de la Passion
annee de la Passion
NOSTRE SEIGNEUR

de l'Année de la Passion
annee de la Passion
JESUS-CHRIST,

de l'Année de la Passion
annee de la Passion
Pour tous les jours de l'Année.

de l'Année de la Passion
annee de la Passion
Par R. Pere Fr. LOUIS CHARDON,
Prédicateur du Convent de la rue neuve de
S. Honoré, de l'Ordre de S. Dominique.



A PARIS,

Chez FREDERIC LEONARD Imprimeur
ordinaire du Roy, rue S. Jacques,
à l'Ecu de Venise.

M. D. C. C. L. X. X. I. I. I.

Avec Approbations, & Privilege du Roy



A TRES-HAVTE
TRES-PVISSANTE

ET VERTVEVSE PRINCESSE
FRANCOISE DE LORRAINE

Duchesse de Vendosme, d'Estampes,
de Beau-fort, de Mercœur, de Pentieure,
Princesse de Martignes & d'Ennet, &c.



A D A M E,

*Il n'appartient point à toute sorte de
personnes d'imiter Iesus-Christ. Tous
les hommes ne sont pas nés Princes,
comme luy. La grandeur de la naissan-
ce & la beauté de la vertu sont deux*

à ij

EPISTRE.

agréables feux, qui ne brûlent pas toujours ensemble dans un même Ciel ; & la rigoureuse condition de souffrir que Dieu établit sur les puissances supérieures de la terre, ne rencontre pas toujours en elles, un esprit ny assez détaché, ny assez généreux, pour plier sans résistance, aux ordres que comme créatures, elles ont obligation d'adorer. Ces raretez si à désirer, par une sainte conspiration, se trouvent alliées en la personne de V. ALTESSE, avec tant de bon-heur qu'il y auroit de la peine à faire choix de ce que l'on doit plutôt reuerer, où la gloire de vostre naissance, descendue de la tige du plus auguste & du plus saint de tous les Roys de cette Monarchie; où la grandeur de vostre vertu, dont la noblesse éclaire sur toute la France, qui vous contemple avec admiration, comme le Miracle de ce siècle ; si vous n'avez fait paroître que vostre cœur avoit moins de complaisance pour la gloire que vos Predecesseurs vous ont acquise, que de

ÉPISTRE.

zele pour en agrandir le splendeur, par la deuotion rauissante de vostre vie. **MADAME**, cette riche disposition de vostre esprit, a mis entre les mains de Dieu un digne sujet, pour former en *V. A.* l'Idée d'une Princeesse ambitieuse de la veritable grandeur, qui detrac de la noblesse du sang du Roy de gloire, dont la souueraineté a pris de nouvelles beautex, au milieu des plus estranges tourmens qui ont exercé & couronné sa vie. Cette veüe, **MADAME**, qui a jetté de si puissans attraits en vostre ame, vous oblige souuent de dissimuler que vous estes de la race des Rois, niepce d'une Reyne, fille d'un Pere la terreur des Ottomans, & d'une sainte Mere; que vous appartenez en qualité d'Espouse à un des plus grands Princes de la France, duquel la force de l'esprit & la magnanimité du cœur égalent le haut éclat de sa naissance; & que vous estes la digne Mere de trois illustres Enfans, où la nature & la grace ont pris plaisir, par vos soins pleins

E P I S T R E.

de magnificence , de verser tout ce que l'on sçauroit desirer d'accomplir , pour servir à l'appuy de cette fleurissante Couronne , à l'ornement de nos Lys , & à gagner les amours des peuples. Je veux dire , MADAME , que tous ces auantages si augustes sont comme autant d'éguillons , qui poussent vostre esprit aux pratiques , qui n'ont pû estre enseignées aux hommes , que par celuy qui estant égal à Dieu , s'est aneanty iusqu'à la mort honteuse & cruelle de la Croix , laquelle a toujours esté vostre plus fidele compagne : C'a esté de si bonne heure , que l'inclination que vous auez eue pour elle , se treuve aussi ancienne dans vostre sein , que vostre innocence. C'est ce joug heureux de la Croix , que la diuine Providence par un ménagement aussi sage que meslé d'amour , s'est plu d'accroistre selon le progres de vos années , & à la mesure de vos agrandissements en la grace. De façon MADAME , qu'il est bien aysé de tenir conte de celles-là , & de deuiner la perfection de celle-cy ,

EPISTRE.

dans le nombre des fâcheuses rencontres qui ont fait, par une suite non interrompue, une chaisne brillante de lumieres celestes, pour parler le langage du grand Areopagite, avec laquelle Dieu vous tient inseparablement unie aux plus cheres tendresses de son cœur. MADAME, I'ay donc raison de vous confier ce Liure avant que le donner au Public. En cela, l'on voit que ie ne fais que suiure les inclinations de V. A. que j'ay desia dites; Je m'accommode aux conduites adorables du Ciel sur elle; & ie ne me détache pas du sujet de mes Meditations, où vous verrez la verité de ce que vous aymez avec l'Exemplaire dont vous porterez l'Image. Je suis,

MADAME,

De Vostre Altesse,

*Le tres-humbles & tres-obeyssant
seruiteur, Fr. LOUIS CHARDON.*



ADVIS AV LECTEUR.

VOus estimeriez que ie traitterois avec moins de respect, que ie suis obligé, le sujet principal de mes Meditations, si ie me mettois en peine de vous en recommander l'excellence; n'y ayant rien de plus digne ny de plus profitable que la consideration d'un Dieu souffrant, & ancanty iusqu'aux extrêmes détresses de la mort honteuse de la Croix. Les touches si cruelles des peines de la chair & de l'esprit du sacré Redempteur, sont-ce pas des marques puissantes de l'excès de sa Charité immense, & des heureux motifs, pour en agrandir les feux dans les ames? l'auouë qu'en tous les mouuemens de sa vie il répand les heureuses flammes de ce feu diuin dans les cœurs de ses fideles: Icy il ne produit que des embrasemens, qui le consumant entierement, gagnent les plus endurcis, qu'ils rauissent & transforment en leur propre sujet, par vne operation digne d'une si puissante cause. A vray dire, a-t-on jamais veu les vertus en vn plus haut exercice! Le zele pour la gloire de Dieu parut-il quelquefois en de plus belles occasions? Quelle autre posture demanderiez-vous de vostre Iesus, où il parust plus genereux, plus aymant, plus aimable, & où il fust plus vny à son Pere; & plus occupé en l'affaire de nostre salut, qu'en celle qu'il a prise, pour la satisfaction plus que rigoureuse de nos pechez, pour porter son amour iusqu'au dernier periode de ce qu'il peut, & pour nous donner en sa tres-auguste
Personne,

Personne, tout ce que l'on ſçauroit deſirer de ſa fidelité? La façon que j'ay donnée à cét Ouvrage, ne laiffera pas, peut-eſtre, de vous agréer, encore qu'elle ſemble nouvelle. La diuerſité des penſées qui en compoſent le corps avec moins de repetition qu'il m'a eſté poſſible, eſtablies ſur la lettre des Euangelistes, laquelle j'ay ſuiuie exactement, ſans me répandre à beaucoup d'imaginations de pluſieurs Contemplatifs, que neantmoins ie ne mépriſe pas; & le nombre des reflexions ou des fruits qui contiennent toutes les bonnes veritez de la ſainteté de la vie que j'y ay comprises, me promettent, que voſtre Bonté voudra le recevoir avec le meſme deſir de voſtre auancement, que ie le ſouhaite. Vous m'y verrez paroître vn peu retenu à y produire les affections: C'eſt à deſſein que ie me ſuis ainſi comporté, pour laiffer la liberté aux voſtres. Si neantmoins quelquefois ie m'échappe, quoy que ie le faſſe ſobrement; ne croyez pas que ie veuille reſtrindre vos ferueurs; j'en veux ſeulement prouoquer les eſlancemens vigoureux, & en faciliter l'vſage aux ames qui n'ont pas encore acquis aſſez d'experience, & que ie renuoye à vn petit Art de mediter, qu'vn de mes amis a fait imprimer en mon nom, il y a quelques jours, apres en auoir tiré le modèle écrire, qu'il auoit deſiré de ma main. Ceux qui entendent la langue Latine, pourront lire au commencement de chaque Meditation le texte l'Euan-gile: les autres ſe contenteront du titre, ou de l'argument que j'ay mis au deſſus; Encore que ie conſeille aux vns & aux autres, de

faire la lecture des deux. Le tout est diuisé en cinquante-deux Semaines ; les deux Meditations de plus, ont esté adjoustées, pour remplir les trois cent soixante & six iours qui composent toute l'Année, y comprenant la Bissextile. Je prie celuy qui aura trouué mon premier Original que j'ay perdu, de le mettre au feu, estant vn corps sans sa derniere forme. Et vous, mon cher Lecteur, excusez les fautes de l'Impression, que ie n'ay sceu empescher à mon grand regret, attendant quelqu'autre Ouurage, que ie tascheray de vous donner plus correct, avec la grace de Dieu, en l'vñion de sa chere Croix. *Ainsi fait-il.*

Approbations des Docteurs.

NOUS soussignez Docteurs en Theologie en la Faculté de Paris, certifions auoir leu & diligemment examiné les *Meditations sur la Passion de Iesus*, par le R. P. F. Louys Chardon, de l'Ordre des Freres Prescheurs, auxquelles nous n'auons rien trouué qui ne soit conforme à la doctrine de l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine : c'est pourquoy nous les auons jugées dignes d'estre données au public. Fait à Paris le 2. Septembre 1649.

FR. B. DE LA VAVX, Gardien du grand Conuent des Cordeliers de Paris.

F. ANDRE' HOUBEREAU, Vicaire au grand Conuent des P. P. Cordeliers.

I E signe & certifie Docteur de Paris, & Prieur
du Conuent de S. Iacques, Ordre des F.F.
Prescheurs, auoir leu vn Liure intitulé, *Les*
Meditations sur la Passion de Nostre Seigneur, pour
tous les iours de l' Année, composées par le R. P.
Louys Chardon, Religieux du mesme Ordre, au-
quel ie n'ay rien remarqué qui soit contraire
à la Foy, ny aux bonnes mœurs, & lequel
j'ay jugé digne d'estre mis au jour. Fait au-
dit Conuent, le 26. Octobre 1649.

F. YVES PINSART.

N OUS F. DOMINIQUE LE BRVN, Vi-
caire General de la Congregation de saint
Louys, de la plus estroite Obleuance de l'Or-
dre des F. F. Prescheurs. Permettons au R. P.
LOUIS CHARDON, Predicateur Profes de
nostre Conuent de l'Annonciade de la rue neuf-
ue saint Honoré, de faire imprimer vn Liure
qu'il a composé de *Meditations pour tous les iours*
de l' Année, sur la Passion de Nostre Seigneur, veu
l'Approbaton qu'en ont donnée les R.R. l' P. qui
ont esté choisis pour l'examen dudit Liure, par
laquelle nous sommes asseurez qu'il n'y a rien
qui ne puisse beaucoup seruir au profit & à
l'vtilité du public. En foy dequoy nous auons
signé les Presentes de nostre propre main, &
fait sceller du Sceau de nostre Office. Donné à
Paris, en nostre dit Conuent de l'Annoncia-
de, le 27. Septembre l'an 1649.

F. DOMINIQUE LE BRVN, Vicaire
General. *Enregistré au second feüillet.*

F. MICHEL GAYTRAY, Compagnon
du R. P. Vicaire General.

ē ij

NOUS sous-signez Professeurs en sainte
Theologie, certifions, qu'au Liure inti-
tulé : *Meditations sur la Passion pour tous les*
jours de l'Année ; composé par le R. P. Louys
Chardon, Religieux de ce Conuent de l'Annon-
ciation, de l'Ordre des FF. Prescheurs, à Paris,
l'on n'y trouue rien qui ne soit conforme à la
Foy, tres-salutaire pour les mœurs, & plein de
consolation pour les ames deuotes ; voire tres-
puissant pour amollir les cœurs les plus endur-
cis, & les allumer des flammes d'amour vers
Iesus crucifié. En témoignage dequoy nous
auons signé ces Presentes, ce 17. Septembre
1649. au Conuent susdit.

F. JEAN DE S. MARIE, Lecteur en
Theologie, & Historien general de l'Ordre.

F. FRANÇOIS PENON, Lecteur en
Theologie.



L'HISTOIRE DE LA PASSION DE N. SEIGNEUR IESVS. CHRIST.

SELON
LES QUATRE EVANGELISTES.

L'HYMNE estant dit, a S. Matt. c. 26. v. 30.
Iesus sortit au delà du b S. Iean c. 12. v. 1.
Torrent de Cedron, c S. Luc. c. 22. v. 39.
selon sa coustume, &
ses disciples le suivirent en la mon-
tagne des Oliues. d S. Matt. c. 26. v. 31. Lors il leur
dit : Vous serez tous scandalisez en
moy cette nuict ; car il est escrit :
le frapperay le Pasteur, & les bre-
bis du troupeau seront dispersés :
* Mais apres que ie seray ressu- v. 32.
scité, j'iray devant vous en Gali-
lée.
* Pierre respondit : Encore que v. 33.

La Passion de Nostre Seigneur,
tous fussent scandalisez en toy, si est-
ce que ie ne seray point scandalisé.

v. 34.

¶ S. Marc.

* Neantmoins Iesus luy dit: Ie t'as-
seure que cette nuit avant que le
Cocq chante deux fois, tu me renie-
ras trois fois. Mais il asseuroit tou-
jours plus fort: Encore ie que deusse
mourir avec toy; si est-ce que ie ne re-
renieray point. Tous les autres Di-
sciples en disoient autant.

¶ S. Matt.

c. 26. v. 36.

¶ S. Iean

c. 18. v. 2.

¶ Iesus vint avec eux en vn Village,
nommé Gethsemani, & où il y auoit
vn jardin; dans lequel il entra & ses
Disciples. Iudas qui le trahissoit,
connoissoit bien le lieu, parceque Ie-
sus y estoit venu souuent en la com-
pagnie de ses Disciples. ¶ Il leur
dit: ¶ Assez-vous icy en attendant
que j'aille là & que ie prie; & prit
avec soy Pierre, Iacques & Iean,
& commença de craindre, de s'en-
nuier & de s'attrister & d'estre affligé.

¶ S. Matt.

c. 26.

¶ S. Marc.

c. 14. v. 32.

* Alors il leur dit: Mon ame est triste
jusqu'à la mort: Attendez icy & veil-
lez avec moy, & priez de peur que
vous n'entriez en tentation.

¶ S. Matt.

c. 26. v. 37.

v. 38.

¶ S. Luc.

c. 22. v. 40.

¶ Mar c.

c. 14. v. 35.

¶ S. Luc.

c. 22. v. 41.

¶ Alors s'estant retiré vn peu
plus loin, & environ d'un ject de

ſelon les quatre Euangeliftes.

pierre, ſe mettant à genoux *a* il tomba *a* S. Matthe.
 ſur ſa face *b* contre terre, priant & di- *c. 26. v. 39.*
 ſant: Mon pere, ſ'il eſt poſſible que ie *b* S. Marc
 ne boiue pas ce Calice. *c* Transportez *c. 14. v. 35.*
 cette coupe hors de moy: Toutefois *c* S. Luc.
 que ma volonté ne ſoit point faite *c. 22. v. 42.*
 mais la voſtre. *d* Non point comme ie *d* S. Matthe.
 veux, mais comme il vous plaift. *c. 29. v. 39.*
e Pere, pere, Toutes choſes vous ſont *e* S. Marc
 poſſibles, oſtez de moy cette coupe. *c. 14. v. 36.*
 Neantmoins non point comme ie
 veux; mais comme vous l'aurez a-
 greable.

f Quand il ſe fut leué de ſa priere, il *f* S. Luc.
 reuint à ſes Diſciples qu'il trouua *c. 22. v. 45.*
 endormis à cauſe de la triſteſſe, * & *v. 46.*
 leur dit: Pourquoi dormez-vous? *g* S. Marc
 Et il dit à Pierre: Simon vous dor- *c. 14. v. 37.*
 mez? *b* Eſt-ce ainſi que vous n'avez *b* S. Matthe.
 pû veiller vne heure avec moy? * veil- *c. 26. v. 40.*
 lez & priez, afin que vous n'entriez *c. 41.*
 en tentation. L'eſprit, de vray, eſt
 prompt; mais la chair eſt foible.

* Derechef il retourna pour la ſecon- *v. 42.*
 de fois, & pria diſant la meſme pa- *i* S. Marc
 role: / Mon Pere, ſi ce Calice ne peut *c. 12. v. 35.*
 paſſer que ie ne le boiue, que voſtre *d* S. Matthe.
 volonté ſoit faite. * Il reuint encore, *c. 6. v. 42.*
v. 43.

La Passion de Nostre Seigneur,

a S. Marc
c. 14. v.
40.
b S. Matt.
c. 26. v.
41.
& les trouua endormis , parce que
leurs yeux elloient appesantis ,
& ne sçauoient plus que luy res-
pondre. Et *b* les ayant laissez , il
retourna derechef , & pria pour la
troisième fois , disant les mesmes pa-
roles.

c S. Luc.
c. 22. v.
43.
v. 44.
d S. Marc.
c. 14. v.
41.
v. 42.
Or vn Ange qui luy apparut du
Ciel, le reconforta. * Et luy, estant re-
duit à l'agonie prioit plus instam-
ment ; & la sueur deuint comme des
gouttes de sang decoulant à terre. *d* Il
reuint à eux pour la troisième fois. &
il leur dit : Dormez ey. apres & vous
reposez. Il suffit ; l'heure est venue :
Voicy que le Fils de l'homme sera li-
uré entre les mains des pecheurs. *
Leuez-vous , allons : celui qui me
doit trahir approche.

v. 43.
e S. Iean.
c. 18. v. 3.
v. 44.
f S. Luc.
c. 22. v. 47.
g S. Iean.
c. 18. v. 4.
* Comme il parloit encore , Iudas
qui estoit l'un des douze, *e* ayant pris
vn regiment & des officiers de la
part des Pontifes & des Pharisiens,
vint en ce lieu avec des lanternes, des
flambeaux & des armes. *f* Il mar-
choit devant eux. *g* Mais Iesus sça-
chant toutes les choses qui luy da-
uoient arriuer , alla au deuant & leur

selon les quatre Euangelistes.

dit: Que cherchez-vous? * Ils luy res- v. 5.
pondirent; Iesus Nazareen. Iesus leur
dit: C'est moy. Et Iudas qui le tra-
hisoit estoit aussi avec eux. * Et leur
ayant dit: C'est moy; ils s'en allerent v. 6.
à la renuerse, & tomberent par
terre.

* Iesus leur demanda encore vne v. 7.
fois: Que cherchez-vous? Ils dirent
Iesus Nazareen. * Iesus respondit: Le v. 8.
vous ay desia dit que c'est moy: Para-
tant si vous me cherchez, laissez aller
ceux-cy; * afin que la parole qu'il v. 9.
auoit dite fust accomplie, le n'ay
perdu aucun de ceux que vous m'a-
uez donné.

* Celuy qui le trahissoit leur don- a S. Marc
na le signal, disant: Quiconque ie c. 26. v. 48.
baiseray, c'est luy, tenez-le bien, & le
menez soigneusement * Et aussi tost v. 49.
s'estant approché de Iesus, il luy dit:
Je vous salue, Maistre; & il le baissa. v. 50.
* Et Iesus luy dit: Amy, à quel des- b S. Luc
sein es tu venu? c. 22. v. 48.
Iudas tu trahis donc
le Fils de l'homme avec vn baiser? c S. Matt.
A- c. 26. v.
lors ils s'approcherent, & iettant les
50.
mains sur luy, ils l'arrestèrent. d S. Luc.
c. 14 v.

* Et ceux qui estoient autour de 49.

La Passion de Nostre Seigneur,

luy, voyant ce quideuoit arriuer luy
demandèrent : Seigneur frapperons
nous de l'espée? *a* Cependant Simon
a S. Iean c. 18. v. 10. Pierre qui auoit vne espée, la tirant,
en frappa le seruiteur du Pontife,
& luy couppa l'oreille. Or le Vale
auoit nom Malchus. Iesus dit à Pier-
re : Remets ton espée dans le four-
reau; *b* Car tous ceux qui prendront
b S. Matt. c. 26. v. 52. v. 53. le glaue periront par le glaue. * Ne
crois tu pas, que ie puis prier mon
Pere, & qu'il me fournira plus de
v. 54. douze legions d'Ange? * Mais com-
ment se pourront accôplir les ESCRI-
TURES, puis qu'il faut que tout soit fait
ainsi? *c* Ne boiray-je point la coupe
que mon Pere m'a donnée? *d* Laissez,
c S. Iean c. 18. v. 11. S. Luc c. 14. v. 51. c'est assez jusqu'icy; Et ayant touché
l'oreille du seruiteur il le guerit.
e Et à la même heure Iesus dit aux
e S. Matt. c. 26. v. 55. S. Luc c. 22. v. 52. Troupes, *f* aux Princes des Prestres,
aux Officiers du Temple & aux An-
g S. Matt. c. 26. v. 55. ciens qui estoient venus à luy: *g* Vous
estes sortis avec des espées & des bâ-
tons pour me prendre comme vn
larron. I'estois tous les jours assis
avec vous, enseignant au Temple; &
h S. Luc c. 22. v. 53. vous ne m'avez pas arresté? *h* Mais

selon les quatre Euangelistes.

c'est icy vostre heure, & la puissance
des tenebres. Or tout cela a esté fait, a S. Matt.
c. 26. v. 56.
afin que les Escritures des Prophetes
fussent accomplies.

b Alors les Disciples, l'ayant abandonné, fuirent tous. * Et vn certain
jeune homme qui le suiuoit, couuert
d'vn linceul sur le corps nu, fut pris:
mais abandonnant son linceul, il s'en-
fuit d'eux tout nud. c La Cohorte ar- c S. Iean
c. 18. v. 12.
mée, le Tribun & les Officiers des
Juifs se saisirent de Iesus, le lierent, * v. 13.
& l'emmenèrent premierement à An-
ne: Car il estoit beau pere de Cay-
phe qui estoit Pontife durant cette
année-là. * C'estoit Cayphe qui auoit v. 14.
donné conseil aux Juifs, qu'il estoit
expedient qu'vn homme mourust
pour le peuple.

d Or Pierre suiuoit Iesus de loin d S. Matt.
c. 26. v. 58.
jusqu'à l'entrée de la maison du
Prince des Prestres, & vn autre e S. Iean.
c. 18. v. 25.
Disciple connu du Pontife: & il
entra avec Iesus en la sale. * Mais v. 16.
Pierre estoit dehors à la porte. Cét
autre Disciple donc qui estoit connu
du Pontife sortit, & dit à la portie-
re, & elle fit entrer Pierre. * Or v. 18.

La Passion de Nostre Seigneur,

les seruiteurs & Ministres estoient là
proche d'un brasier, parce qu'il fai-
soit froid, & se chauffoient. *a* Et
Pierre entré dedans, estoit assis avec
les Ministres, *b* & se chauffoit, afin
de voir la fin.

a S. Matt.
c. 26. v. 59.

b S. Marc.
c. 14. v. 54.

c S. Matt.
v. 58.

d S. Iean
c. 18. v. 19.

v. 20.

v. 21.

v. 22.

v. 23.

v. 24.

v. 25.

d Tandis le grand Prestre inter-
rogeoit Iesus touchant ses Disciples
& la doctrine. * Iesus luy respondit
I'ay parlé deuant tout le monde; i'ay
toujours enseigné en la Synagogue
& au temple; où tous les Iuifs s'as-
semblent; & ie n'ay rien dit en ca-
chette. * Pourquoi donc m'interro-
ges tu? Interroges ceux qui m'ont es-
couté: Ils scauent bien ce que ie leur
ay dit.

* Comme il eut ainsi parlé, vn des ser-
uiteurs qui estoit là present, bailla vn
soufflet à Iesus, disant: Est-ce ainsi
que tu responds au Pontife? * Iesus
luy répartit, Si j'ay mal parlé, rends
tesmoignage du mal; Que si j'ay bien

selon les quatre Évangélistes.

parlé, pourquoy me frappes-tu ? * Et v. 26.
Anne l'entroya lié à Cayphe Prince
des Prestres, où les Scribes & les
Pharisiens estoient assemblez.

Or les Princes des Prestres & S. Matt.
c. 26. v. 57.
tout le Conseil cherchoient vn faux
tesmoignage contre Iesus pour le fai-
re mourir, & ils n'en trouuerét point.

Car plusieurs disoient bien des faux S. Marc
c. 14. v. 56.
tesmoignages contre luy: mais les tes-
moignages n'estoient pas suffisants. * v. 57.

Alors quelques vns se leuerent, &
porterent faux tesmoignage contre
luy, disant: * Nous luy auons ouy di- v. 58.
re: Je destruiray ce Temple cy qui
est fait de main, & i'en rebastiray vn
autre dans trois iours qui ne sera pas
fait de main.

* Et comme leurs témoignages n'e- v. 59.
stoient point suffisans: * le Souuerain v. 60.

Prestre se leuant au milieu, interro-
gea Iesus, disant: Ne responds tu rien
à ces choses que ceux-cy apportent
contre toy ? Mais il se taisoit & ne
respondit rien. c Et le Prince des
Prestres luy dit: Je t'adiure par le
Dieu viuant, que tu ayes à nous decla-

S. Matt.
c. 26. v. 63.

é v

La Passion de Nostre Seigneur,

a S. Marc
c. 14. v. 62.
b S. Matt.
c. 26. v.
64.
S. Marc
c. 14. v. 62.
rer si tu es le Christ Fils de Dieu, *a* be-
nit? Iesus luy respondit: *b* Tu l'as dit;
c le le suis: & vous verrez le Fils de
l'homme assis à la dextre de la vertu
de Dieu, qui viendra dans les nuées
du Ciel.

v. 63. * Surquoy le Prince des Prestres
avant deschiré ses vestemens dit:
v. 64. Quel besoin auons nous encore de
resmoins. * Vous avez ouy le blasphê-
me; que vous en semble? Alors tous
d S. Matt.
c. 26. v. 67.
le jugerent coupable de mort. *d* Là
dessus ils luy cracherent sur le visage
& l'outragerent de coups, & d'autres,
S. Luc.
c. 22. v. 63.
luy donnoient des soufflets. *e* Cepen-
dant les hommes qui tenoient Iesus,
se mocquoient de luy en le frappant.
v. 64. * Et luy ayant bandé les yeux, ils
deschargeoient des coups sur son vi-
sage, & l'interrogeoient disant: Deui-
nes qui est celuy qui t'a frappé? * A
v. 65. quoy en l'outrageant de blasphêmes,
ils disoient encore beaucoup d'autres
choses contre luy.

f S. Matt.
c. 26. v. 69.
g S. Luc
c. 22. v. 56.
Or Pierre estoit assis dehors en
la Cour: *g* vne seruante le vid à la
lueur du feu, & apres auoir arresté les
yeux sur luy, elle dit: Celuy-cy estoit

selon les quatre Euangelistes?

aussi avec luy: * Mais il le nia disant:
Femme: ie ne le connois point. *a* Vne *v. 57.*
autre l'apperceut, qui dit à ceux qui *a S. Matt.*
estoyent là venus: Celuy-cy estoit *c. 26. v. 71.*
avec Iesus de Nazareth. * Il le nia de *v. 72.*
rechef avec jurement, Ie ne connois
point cét homme. *b* Puis enuiron l'es- *b S. Luc*
pace d'une heure apres, *c* comme *c. 22. v. 59.*
vn seruiteur du Prince des Prestres *c S. Iean*
parent de celuy auquel Pierre auoit *c. 18. v. 26.*
coupé vne oreille, luy eust dit: Ne
t'ay ie point veu au Iardin avec luy?
d & ceux qui estoient là, dirent encore *d S. Maro*
à Pierre: Veritablement, tu es de ceux *c. 15. v. 73.*
là? *e*, car tu es Galiléen, *f* ton langa- *e S. Maro*
ge te donne à connoistre. *g* Alors il *c. 14. v.*
se prit à maudire & à detester, di- *70.*
sant: Ie ne connois point du tout *f S. Matt.*
cét homme que vous dites. *g S. Marc*
c. 14. v. 71.

b Il parloit encore, que le coq:
chanta: Et le Seigneur se tournant, *b S. Luc*
regarda Pierre: * Et Pierre se res- *c. 22. v. 60.*
souuint de la parole du Seigneur, *v. 61.*
comme il luy auoit dit: Auparauant
que le coq chante, deux fois, tu me
renieras trois fois. *i S. Marc*
c. 14. v. 72. *j S. Luc*
Alors Pierre *v. 62.*
estant sorty dehors, pleura amere-
ment.

La Passion de Nostre Seigneur,

v. 66.

* Quand il fut iour, les Anciens du peuple, les Princes des Prestres & les Scribes s'assemblerent & menerent Iesus en leur Conseil, disant :

v. 67.

Si tu es le Christ, dis-le nous. * Il leur respondit: Si ie vous le dis, vous

v. 68.

ne me croirez pas: * Si aussi ie vous interroge, vous ne me respondrez point, ny vous ne me laisserez point

v. 69.

aller: * Le Fils de l'homme sera deormais assis à la dextre de la vertu de

v. 70.

Dieu. * Alors ils dirent tous: Tu es donc le Fils de Dieu? Il leur dit:

v. 71.

Vous le dites que ie le suis. * Et ils dirent: Qu'aurons nous encore besoin de témoignages? Car nous-mesme l'auons ouy de sa bouche.

¶ S. Luc

23. v. 1.

¶ S. Matt.

v. 1.

¶ S. Marc.

c. 15. v. 1.

¶ S. Matt.

c. 27. v. 1.

v. 2.

v. 3.

¶ Toute la multitude se leuant, & les Princes des Prestres avec les Anciens, & les Scribes & toute l'assemblée, * amenerent Iesus lié & le liurerent à Pilate.

* Lors Iudas qui l'auoit trahy, voyant qu'il auoit esté condamné, touché de repentance, rapporta aux Princes des Prestres & aux Anciens les trente pieces d'argent, * disant: J'ay peché en liurant le sang iuste.

selon les quatre Evangelistes.

Mais ils luy dirent: Que nous importe? Tu y penseras. * Et ayant jetté les v. 7.
pieces d'argent dans le Temple, s'en alla, & se pendit avec vn licol.

* Les Princes des Prestres ayans v. 6.
pris les pieces d'argent, dirent: Il n'est pas permis de les mettre au Tresor; par ce que c'est le prix du sang.

* Et apres avoir tenu Conseil, ils en v. 7.
acheptèrent le champ d'un potier, pour la sepulture des Pelerins. * D'où v. 8.

est venu que ce champ là est encore
appellé iusqu'aujourdhuy le champ
du sang. * Lors fut accompli ce qui v. 9.

auoit esté dit par le Prophete Ieremie: Et ils ont pris trente pieces d'argent, le prix de celuy qui a esté
apprecié & acheté des enfans d'Israël,

* & les ont donné pour le champ v. 10.
d'un potier, ainsi que le Seigneur me
l'auoit ordonné.

* Cependant Iesus estoit deuant le v. 11.
Presidēt, & c'estoit au matin. Ils n'en.

trērēt point au Pretoire, de peur d'e- S. Iean
c. 18, v. 28.

stre souillez, & afin qu'ils peussent
manger la Pasque. * Pilate sortit v. 19.

donc dehors & leur dit: Quelle ac-
cusation apportez vous contre cēt

La Passion de Nostre Seigneur,

v. 30. homme? * Ils respondirent & luy dirent : Si cetuy-cy n'estoit point malfacteur, nous ne te l'aurions pas liuré. * Pilate donc leur dit : Prenez-le vous, & le iugez selon vostre Loy: Mais les Iuifs luy dirent: Il ne nous est pas permis de tuer personne: *
v. 31. Afin que la parole que Iesus auoit dite fust accomplie, signifiant de quelle mort il deuoit mourir.

a S. Luc c. 23. v. 2. b S. Marc v. 3. c S. Luc
v. 3. Or ils commencerent à l'accuser, disant b en plusieurs chefs. c Nous auons trouué celuy-cy souleuant nostre nation, & défendant de donner le tribut à Cesar, & se disant estre le Christ Roy. * Alors Pilate l'interrogea, disant: Tu es le Roy des Iuifs? Il luy respondit: Tu le dis.

d S. Iean c. 18. v. 33.
v. 34. d Pilate donc entra derechef dans le Pretoire & appella Iesus, & luy dit: Es-tu le Roy des Iuifs? * Iesus respondit: Dites-vous cela de vous-mesme, ou si d'autres vous l'ont dit de moy? * Pilate respondit: Suis je moy Iuis? Ta nation & tes Pontifes t'ont liuré à moy, Qu'as-tu fait? *
v. 36. Iesus respondit: Mon Royaume n'est pas de ce monde. Si mon regne estoit

ſelon les quatre Euangelistes.

de ce monde, mes Officiers aſſeurément combattroient, à ce que ie ne fuſſe pas liuré aux Iuiſs, Mais maintenant mon Royaume n'eſt pas d'icy.

* Et Pilate luy dit : Tu es donc Roy? v. 37.

Ieſus reſpondit : Vous le dites que ie ſuis Roy. Ie ſuis nay, & pour cela ie ſuis venu au monde, afin que ie rende teſmoignage à la verité : Qui-

conque eſt de la verité eſcoute ma-

voix. * Pilate luy dit : Qu'eſt-ce que v. 38.

verité ? Et ayant dit cela, il ſortit derechef vers les Iuiſs.

* Et dit aux Princes des Pre- v. 39.

ſtres & aux troupes : Ie ne trou-

ue aucune cauſe en cét homme. ¶ Et ¶ S. Matt. c. 27. v. 12.

eſtant accuſé par les Princes des Pre-

ſtres & par les Anciens, il ne reſpon-

dit rien. * Alors Pilate luy dit : N'en- v. 13.

tends-tu pas combien de teſmoigna-

ges ceux cy apportent contre toy ?

¶ Ne reſponds tu rien? ¶ Mais il ne

reſpondit à aucune parole; de ſorte ¶ S. Marc c. 15. v. 14.

que le Preſident ſ'en eſtonnoit extré- ¶ S. Matt. c. 27. v. 14.

mement. ¶ Mais ils ſ'efforçoient ¶ S. Luc c. 23. v. 5.

d'autant plus, diſant: Il a émeu le peu-

ple, enſeignant par toute la Iudée,

ayant commencé depuis la Galilée

juſqu'icy.

La Passion de Nostre Seigneur,

v. 6.

* Pilate entendant parler de la Galilée, demanda si l'homme estoit Galileen ; *

v. 7.

& comme il eut reconnu qu'il estoit de la Iurisdiction d'Herode ; il le renuoya à Herode, lequel en ce temps-là estoit en Ierusalem. *

v. 8.

Et Herode voyant Iesus, fut fort aise ; car il auoit enuie depuis long-temps de le voir , à cause qu'il auoit ouy dire plusieurs choses de luy , & qu'il espéroit de le voir faire quelque merueille. *

v. 9.

Il l'interrogea donc de beaucoup de discours : mais il ne luy respondit rien.

v. 10.

* Et les Princes des Prestres & les Scribes estoient là qui l'accusoient fortement. *

v. 11.

Mais Herode avec son armée le mesprisa , & se mocqua de luy ; l'ayant fait habiller d'une robe blanche , le renuoya à Pilate. *

v. 12.

Et ce même iour Herode & Pilate deuinrent amis : Car auparauant ils estoient ennemis l'un de l'autre.

v. 13.

* Pilate donc ayant appelé les Princes des Prestres , les Magistrats & le peuple, leur dit : * Vous m'avez présenté cet homme comme peruer-

v. 14.

tissant le peuple , & voicy que l'in-

ſelon les quatre Euangelistes.

terrogeant deuant vous, ie ne trouue
en cét homme aucune cauſe de celles
dont vous l'accuſez, * ny meſme He- v. 15.
rode: Car ie vous ay renuoyez à luy;
Et voilà qu'il ne luy a eſté rien fait,
comme s'il euſt eſté digne de mort. * v. 16.
Quand donc ie l'auray chaſtié, ie le
laiſſeray aller.

Or à la Feſte ſolemnelle, *b* à a S. Matt.
c. 27. v. 15.
Paſque, *c* le Preſident auoit accou- b S. Iean
v. 39.
ſtumé, *d* & luy eſtoit neceſſité, *e* de c S. Matt.
c. 27. v. 16.
deliurer au peuple vn priſonnier tel d S. Luc
c. 19. v. 19.
qu'ils euſſent voulu. * Il y auoit lors e S. Matt.
c. 27. v. 15.
vn ſigné priſonnier qui s'appelloit v. 16.
Barabbas, *f* qui auoit eſté mis en pri- f S. Marc
c. 15. v. 7.
ſon avec des ſeditieux, & qui en vne g S. Luc
b S. Matt.
ſedition auoit fait vn meurtre *g* dans v. 17.
la ville.

b Eux donc eſtans aſſemblez; Pilate
leur dit: Lequel voulez vous que ie
vous reſaſche, Barabbas, ou Ieſus
qui eſt appellé le Chriſt? * Car il ſça- v. 18.
uoit que les Princes des Preſtres l'a-
uoient liuré par enuie. * Or luy eſtât v. 19.
aſſis en ſon Tribunal, ſa femme enuoya
vers luy diſant: N'ayez rien à demé-
ler avec ce Juſte-là; Car i'ay aujour-
d'huy beaucoup ſouffert en ſonge à

La Passion de Nostre Seigneur,

v. 20.

cause de luy. * Mais les Princes des Prestres & les Anciens persuaderent les peuples de demander Barabbas, & de perdre Iesus.

v. 21.

* Le President donc leur dit: Lequel des deux voulez-vous que l'on vous relasche? Mais toute la multitude s'écria, disant: Oste celuy-cy, & relasche nous Barabbas. Or Barabbas estoit vn larron. c Pilate leur dit. Que voulez vous donc que ie fasse de Iesus qu'on appelle le Christ? & que voulez-vous que ie fasse au Roy des Iuifs? e Ils dirent tous. Qu'il soit crucifié, f Crucifie-le. g Et Pilate leur dit pour la troisieme fois: Mais quel mal a t'il fait? Le ne trouue aucune cause de mort en luy; Le le chastieray donc & le renuoieray. * Mais ils pressoient demandans à grands cris qu'il fust crucifié. Et leurs voix se renfermoient.

a S. Luc
c. 3. v. 18.

b S. Jean
c. 19. v. 40.
c S. Matt.
c. 7. v. 22.

d S. Marc
c. 15. v. 12.

e S. Matt.
c. 27. v. 22.

f S. Marc
c. 15. v. 13.

g S. Luc
c. 23. v. 22.
v. 23.

b S. Jean
c. 19. v. 1.

c S. Matt.
c. 27. v. 27.

d S. Marc
c. 15. v. 16.

e S. Matt.
c. 27. v. 28.

b Lors Pilate prit Iesus & le flagella. Les soldats du President prenant Iesus au Pretoire, Le menerent à l'entrée de la Sale du Pretoire, & assemblée toute la Cohorte m & le dépoüillant, le reuestirent d'un manteau

selon les quatre Euangelistes.

d'escarlatte ; & plians vne couronne
d'espines , ils la mirent sur sa
teste , * & vn roseau en sa dextre ; v. 29.
& ils venoient à luy , & le genoüil
en terre deuant luy , ils se mocquoient
de luy , & commencerent à le saluer
disant : *Le te saluë Roy des Iuifs ;* * v. 30.
& crachant contre-luy , ils prirent le
Roseau , & en frapportoient sa teste ; b S. Marc.
c. 15. v. 19.
& mettant les genoüils en terre , ils
l'adoroient : & il luy donnoient des
soufflets. c S. Iean
c. 19. v. 3.

* Pilate sortit dehors de rechef v. 4.
& leur dit : Voicy que ie le vous
ameine dehors , afin que vous con-
noissiez que ie ne trouue aucune cau-
se en luy. * Iesus donc sortit dehors v. 5.
portant la couronne d'epines & le
vestement de pourpre , & il leur dit :
Voicy l'homme. * Comme donc les v. 6.
Pontifes & les Ministres l'eurent veu ,
ils crierent , disant : Crucifie , cruci-
fie. Pilate leur dit : Prenez-le vous-
mesmes & le crucifiez ; Car pour
moy ie ne trouue point en luy de cau-
se. Les Iuifs luy respondirent : * v. 7.
Nous auons vne loy , & selon la loy
il doit mourir , attendu qu'il s'est fait

La Passion de Nostre Seigneur,

v. 8.

le Fils de Dieu * Quand donc Pilate eut ouy cette parole, il craignit davantage.

v. 9.

* Et Pilate rentra derechef au Pretoire, & dit à Iesus : D'où es-tu ?

v. 10.

Mais Iesus ne luy rendit pas de response : *

v. 11.

Pilate doncluy dit : Tu ne me parles pas ? ne sçais-tu pas que j'ay le pouuoir de te crucifier ; & que j'ay le pouuoir de te renuoyer ? *

v. 12.

Iesus respondit : Vous n'aurez aucun pouuoir sur moy, s'il ne vous aubie esté donné d'en haut ; c'est pourquoy celuy qui m'a liuré a vn plus grand peché. * Depuis cela Pilate cherchoit à le deliurer.

v. 13.

Mais les Iuifs crioient disant : Si tu deliure celuy-cy, tu n'es point amy de Cesar : Quiconque se fait Roy, contredit à Cesar. *

v. 14.

Quand Pilate eut ouy ces paroles. il amena Iesus dehors, & s'assit en son Tribunal, au lieu appellé le pauement de pierres, en Hebreu Gabbatha. *

v. 15.

Or c'estoit la preparation de Pasque, environ six heures ; & il dit aux Iuifs : Voicy vostre Roy. * Mais ils crioient : Oste, oste, crucifie. Pilate leur dit :

selon les quatre Euan-gelistes.

Crucifieray-je vostre Roy? Les Pon-
tifes respondirent : Nous n'auons pas
d'autre Roy que Cesar.

Pilate donc voyant qu'il n'a- ^{a S. Mart.}
uangoit rien, & que le tumulte se fai- ^{c. 27. v. 24}
soit plus grand, prenant de l'eau se
laua les mains deuant le peuple di-
sant; Je suis innocent du sang de ce
Iuste: C'est à vous d'y prendre gar-
de: * Et tout le peuple respondant dit: ^{v. 25.}
Son sang soit sur nous, & sur nos en-
fans. ^b Pilate donc voulant satisfai- ^{b S. Marc}
re le peuple, ^c adjugea l'effect de leur ^{c. 15. v. 15.}
demande, * & leur deliura celuy ^{c S. Luc.}
qui pour vn homicide & pour vne se- ^{c. 19. v. 16.}
dition auoit esté mis en prison, lequel ^{v. 25.}
ils demandoient, & liura Iesus ^{d S. Marc,}
gellé ^{e S. Luc.} à leur volonté ^{f S. Marco} pour estre cru-
cifié.

Ils prirent donc Iesus & le me- ^{g S. Iean}
nerent dehors. ^b Et apres s'estre moc- ^{a. 19. v. 16.}
quez de luy, ils le dépouillerent de ^{b S. Mart.}
la robe de pourpre, le renestirent de ^{c. 27. v. 31.}
ses habits & le menerent pour le
crucifier. ⁱ Et luy portant sa Croix, ^{i Iean c. 29}
alla au lieu qui s'appelle Caluaire & ^{v. 17.}
en. Hebreu, Golgotha. ^{i S. Mart.} Et sortant ^{c. 27. 32.}
comme ils le conduisoient, ^{i Luc.} & ils ^{c. 23. v. 26.}

La Passion de Nostre Seigneur,

trouuerent vn certain homme Cyreenen appellé Simon , *a* qui reuenoit des champs , pere d'Alexandre & de Rufus: *b* Ils le prirent, & *c* ils le contraignirent de porter la Croix , *d* & le chargerent de la Croix , pour la porter apres Iesus.

a S. Marc.
c. 15. v. 21.
b S. Luc.
c S. Matt.
d S. Luc.
c. 23. v. 26.
26.

v. 27.

* Or vne grande foule de peuple & de femmes le suiuiot qui le plaignoient & lamentoient. * Mais Iesus

v. 28.

se tournant vers elles , dit : Filles de Ierusalem ne pleurez point sur moy ;

v. 29.

mais pleurez sur vous-mesmes & sur vos enfans ; * parce que les jours viendront ausquels l'on dira : Bienheureuses les steriles , & les ventres

v. 30.

qui n'ont point enfanté , & les mamelles qui n'ont point allaité. * Lors ils commenceront à dire aux Montagnes , Tombez sur nous ; & aux Collines : Couurez-nous . * d'autant

v. 31.

que s'ils font ces choses au bois vert , que sera-t'il fait au bois sec ? * On menoit avec luy deux meschans garçons pour les faire mourir.

v. 32.

S. Marc.

c. 15. v. 33.

* Ils vintrent au lieu que l'on nomme Golgotha , qui est le lieu de Caluaire, & luy donnerent à boire :

selon les quatre Euangelistes.

du vin de Myrrhe *a* mixtionné avec du fiel ; & en ayant gousté il n'en voulut point boire : *b* Il n'en prit pas.

a Matth.
c. 27. v. 34.
b Marc. 15.
v. 23.

c Et ils le crucifierent là, *d* & avec luy deux larrons, *e* l'un d'un costé *f* à la droite, *g* & l'autre de l'autre costé à la gauche, *b* & Iesus au milieu. Et l'Ecriture a esté accomplie, qui dit : Et il a esté reputé parmy les meschans.

c Luc 23.
v. 33
d Marc.
c. 15. v. 27.
e Iean.
f Marc.
g Iean.
b Marc.
i Iean.

l Or Pilate escriuit l'Ecriture *m* de sa cause, & *n* le mit sur la Croix *o* au dessus de sa teste. *p* Et il y auoit écrit en lettres Grecques, Latines, & Hebraïques : *q* Celui-cy est IESVS DE NAZARETH ROY DES IUIFS. Et plusieurs des Iuifs leurent cét Ecriture, parce que le lieu où Iesus fut crucifié estoit proche de la ville. *

l Marc.
m Iean.
c. 19. v. 19.
n Marc.
c. 15. v. 26
o Iean.
p Matth.
c. 27. v. 37.
q Iean.
r Matth.
c. 27. v. 38.
s Iean 11.
c. 19. v. 19.

Les Pontifes des Iuifs dirent donc à Pilate : N'ecriuez pas Roy des Iuifs : mais bien que luy-mesme a dit : Je suis le Roy des Iuifs : * Pilate respondit : Ce que j'ay écrit, ie l'ay écrit.

v. 20.
v. 21.

* Mais Iesus disoit : Pere pardonnez leur ; car ils ne scauent ce qu'ils

s Luc c. 23.
v. 34.

La Passion de N.ostre Seigneur,

a Ican c. 19
v. 23. font. *a* Et les soldats l'ayant crucifié, ils prirent les vestemens & en firent quatre parties, pour chaque soldat vne partie, & aussi la Tunique:

b Marc.
c. 15. v. 24. *b* & les partageant jetterent le sort dessus, pour voir ce qui escherroit à

c Ican c. 19
v. 23. vn chacun. *c* Or la Tunique estoit sans cousture, toute tissüe depuis le haut. * Ils dirent entr'eux: Ne la

v. 24. déchirons point, mais tirons au sort à qui elle sera, afin que l'Escripture fust accomplie. Ils ont partagé mes vestemens, & ont jetté le sort sur ma Robbe. *d* Or il estoit trois heures quand ils le crucifierent.

d Marc.
c. 15. v. 25. *e* Ican c. 19
v. 25. *f* Matth.
c. 27. v. 36. *e* Les soldats firent ces choses; *f* & là estant assis, ils le gardoient. * Et les passans le blasphemèrent branlans leurs testes, * & disant: Vah, toy,

v. 39. v. 40 qui destruis le Temple de Dieu, & en trois jours le rebastis, sauue toy toy-mesme en descendant de la Croix. Si tu es le Fils de Dieu, descends de la Croix. *g* Et le peuple estoit là attendant.

b Matth.
c. 27. v. 41. *b* Et les Princes des Prestres aussi se mocquoient de luy; & disoient les uns aux autres, avec les Scribes & les Anciens:

Selon les quatre Eueangelistes.

Anciens : * Il a sauué les autres , & ^{v. 41.}
ne se peut pas sauuer soy-mesme ; s'il
est le Roy d'Israël , qu'il descende
maintenant de la Croix ^a afin que ^{a S. Marc}
nous voyons , ^b & nous croirons à ^{c. 15. v. 32.}
luy. Qu'il se sauue , si c'est luy qui ^{b S. Marc.}
est le Christ esleu de Dieu. ^{c S. Luc.} ^{c. 23. v. 35.} ^{d S. Marc.} ^{c. 27. v. 43.} Il se
confie en Dieu , qu'il le deliure à cet-
te heure , s'il le veut ; d'autant qu'il a
dit : Je suis le Fils de Dieu.

f Les Soldats aussi se mocquerent ^{f S. Luc.}
de luy , s'approchans & luy presen- ^{c. 23. v. 36.}
tans du vinaigre , * & disans : Si tu es ^{v. 37.}
le Roy des Iuifs , sauue-toy toy-mes-
me.

g Les larrons qui estoient cruci- ^{g S. Marc.}
fixez avec luy faisoient les mesmes re- ^{c. 27. v. 44.}
proches , ^b & l'un d'eux le blasphé- ^{b S. Luc.}
moit , disant : Si tu es le Christ , sau- ^{c. 23. v. 39.}
ue-toy toy-mesme & nous aussi.

* Mais l'autre respondant le repre- ^{v. 40.}
noit , disant : Au moins ne crains tu
point Dieu , attendu que tu es en la
mesme condamnation ? * Quant à ^{v. 41.}
nous c'est iustement : car nous rece-
uons les peines dignes du mal que
nous auons fait ; mais celui-cy n'a
rien fait de mal. * Et il disoit à Iesus : ^{v. 42.}

La Passion de Nostre Seigneur.

v. 43.

Souvenez-vous de moy lors que vous viendrez en vostre Royaume. * Et Iesus luy dit: Je te dis en verité que tu seras auonsd'huy avec moy en Paradis.

2 S. Jean

c. 19. v. 25.

¶ On estoient là proche de la Croix de Iesus, Marie la Mere, & la sœur de la Mere, & Marie femme de Cleophas, & Marie Magdoleine.

v. 26.

* Iesus donc ayant veu la Mere, & son Disciple qu'il aymoit, là debout, il dit à la Mere: Femme, voilà vostre

v. 27.

Fils. * Et puis il dit au Disciple: Voilà vostre Mere. Et dès cette heure là le Disciple la receut pour sienne.

2 S. Jean

c. 19. v. 44.

¶ C'estoit presque l'heure de Sexte; & les tenebres furent faites sur toute la terre iusqu'à neuf heures, & le Soleil s'obscurcit.

2 S. Marc

c. 15. v. 34.

¶ A neuf heures Iesus s'escria à haute voix disant, Elloi, Elloi, lamra-sabaethani; qui veut dire; Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'avez-vous delaislé? * Et quelques uns de ceux qui estoient là presens, l'ayans oüy, disoient: Celui-cy appelle Elie.

v. 35.

2 S. Jean

c. 19. v. 28.

¶ Apres cela Iesus scachant que toutes choses estoient consommées,

selon les quatre Eueangelistes.

afin que l'Eſcriture fuſt accomplie, il
dit, l'ay ſoyſ. * Or il y auoit là vn
vaſe plein de vinaigre; *a* & auſſi
voſt vn d'entr'eux prenant vne eſpon-
ge, la remplit de vinaigre, *b* & l'en-
rouant d'hyſſope, *c* la mit au bout
d'vne canne, & luy preſenta *d* à la
bouche, *e* & luy en donna à boire, di-
ſant: Laissez voyons ſi Elie viendra
pour le détacher *f* & le deliurer.

v. 29.
a S. Matth.
c. 27. v. 48.

b S. Iean
c. 19. v. 29.
c S. Matth.

d S. Iean
e S. Matth.
f S. Marc.
15. v. 36.

g S. Matth.
c. 27. v. 49.

h S. Iean
c. 19. v. 16.
i S. Luc c.
23. v. 46.

l S. Iean
m Luc.

b Ieſus donc ayant pris le vinaigre,
dit: Tout eſt conſommé; *i* Et s'eſ-
criant à haute voix, dit: Pere, ie re-
commande mon Eſprit entre vos
mains: Et ayant dit cela, & *l* pan-
chant la teſte, il rendit l'eſprit, *m* il
expira.

n Et voilà que le voile du Temple
ſe fendit en deux parts depuis le haut
juſques en bas, la terre trembla, les
pierres ſe rompirent, * les monu-
ments s'ouuſſirent, & pluſieurs corps
des Saints qui eſtoient morts, reſ-
ſuſciteret, * & ſortans des monuments
apres la Reſurrection, vinrent en la
ſaincte Cité & apparurent à plu-
ſieurs.

n Matth. c.
27. v. 51.

v. 52.

v. 53.

o Marc
c. 15. v. 39.

o Le Centenier qui ſe tenoit vis à

La Passion de Notre Seigneur,

a Luc. c. 23 vis de luy *a* ayant veu ce qui s'estoit
v. 47.
b Marc. passé, glorifia Dieu, *b* & voyant qu'il
estoit expiré de la sorte, en s'escriant
dit : Veritablement cet homme - là
c estoit iuste, *d* il estoit le Fils de Dieu.
e Et ceux qui estoient avec luy pour
e S. I uc.
d Marc.
e Matth.
c. 27. v. 54. garder Iesus considerans ces trem-
blemens de terre, & les choses qui se
faisoient, eurent grande peur & di-
rent ; Vrayment celui-cy estoit Fils
de Dieu.

f Luc. c. 23 *f* Et toute la troupe de ceux qui
v. 48. estoient aussi presens à ce spectacle,
voyans les choses qui se faisoient,
s'en retournoient frappans leurs poi-
trines.

g Marc.
c. 15. v. 40. *g* Il y auoit là aussi des femmes re-
gardans de loin, entre lesquelles
estoit Marie Magdeleine & Marie
mere de Iacques le mineur, & de Io-
seph, & Salomé, * lesquelles comme
v. 41. il estoit en Galilée, le suiuoient & le
seruoient, & plusieurs autres qui a-
uec luy estoient montées ensemble en
Ierusalem.

h Luc. c. 23 *h* Et tous ceux de sa connoissance
v. 49. demeuroident de loin avec les femmes
regardans ces choses.

selon les quatre Euan gelistes.

Or à cause que c'estoit le iour de la preparation, afin que les corps ne demeurassent pas en Croix au iour du Sabbath (car c'estoit le grand iour du Sabbath) les Iuifs prièrent Pilate qu'on leur rompist les cuisses & qu'on les ostant. * Les Soldats vinrent donc & rompirent les iambes au premier, & à l'autre qui estoit crucifié avec luy.

* Mais quand ils vinrent à Iesus, comme ils apperceurent qu'il estoit mort, ils ne lui rompirent point les cuisses : * mais vn des Soldats lui ouurit le costé avec vne lance; & aussi-tost il en sortit du sang & de l'eau. Et celui qui l'a veu en a rendu tesmoignage, & son tesmoignage est veritable. Et il sçait qu'il dit vrai, afin que vous le croyez : car ces choses ont esté faites afin que l'Ecriture fust accomplie : Vous ne briserez pas vn de ses os : * Et encore vne autre Escriture dit : Ils verront celui qu'ils ont percé.

Le soir estant venu, à cause que c'estoit le iour de la preparation du Sabbath, il arriva d'Arimathie

4 Iohn. c.
19. v. 31.

v. 32

v. 33

v. 44

v. 35

v. 36

v. 37

6 Marc.

c. 15. v.

41.

6 Matth.

c. 27. v.

37.

La Passion de Nostre Seigneur;

a Marc.
c. 15. v.
42.
b Luc. c.
23. v. 50.
c Ioan. c.
19. v. 38.

d Luc. c.
23. v. 51.

e Marc.
c. 15. v.
42.
v. 43.

v. 44.

f Marc.
c. 15. v.
46.
g Ioan. c.
19. v. 39.
h Matth.
c. 27. v.
60.
i Luc. 23.
v. 54.
j Ioan. c.
19. v. 39.
v. 40.

Ville de Iudée vn homme riche & ap-
pellé Ioseph, qui estoit vn noble
Conseiller & homme de bien & ius-
te, qui mesme estoit Disciple de
Iesus, mais caché pour la crainte des
Iuifs, & se il n'auoit point consenty à
leurs conseils, ny à leurs actions, &
qui aussi attendoit le Royaume de
Dieu. Il entra hardiment chez Pila-
te, & luy demanda le Corps de Iesus
pour l'oster. Mais Pilate admira
qu'il estoit desia mort: & il ap-
pella le Centenier pour sçauoir de
luy s'il estoit desia mort: ce qu'ayant
appris du Centenier, il donna le
Corps à Ioseph, & il luy permit de
l'oster, & commanda qu'il luy fust
rendu.

Ioseph donc ayant acheté vn linceul
seul & son vin & prit le Corps de
Iesus: & le déposa de la Croix. Da-
ues Nicodeme, celui qui premiere-
ment estoit venu de nuit à Iesus,
lequel apporta environ cent liures
d'une mixtion de Myrrhe & d'Aloës.
* Ils prirent donc le Corps de Iesus
leillerent de linges avec des Baumes
aromatiques, comme c'est la coustume

selon les quatre Euan-gelistes.

me des Juifs : & Joseph l'envelopa ^{4. Matth. c. 27. v. 60.}
dans un linceul bien net, & le mit en
son monument neuf, taillé dans le
roc. ^{6.} Or il y avoit au lieu où il avoit
esté crucifié un Jardin ; & dans le ^{6. Ioan. c. 19. v. 41.}
Jardin, le Sepulchre, auquel per-
sonne n'avoit encores esté mis : * Ce fut ^{v. 42.}
donc là où ils mirent Jesus, à cause
du iour de la preparation des Juifs,
pource que le Sepulchre estoit pro-
che. ^{7.} Et Joseph roula une grande ^{4. Matth. c. 27. v. 60.}
pierre à la porte du Sepulchre & s'en
alla ; * Marie Magdelaine & l'autre ^{v. 61.}
Marie ^{4. Marc. c. 15. v. 47.} mere de Joseph estans là as-
sises, regardans où il seroit mis.

^{8.} Or c'estoit le iour de la prepara- ^{4. Matth. c. 27. v. 44.}
tion, & déjà celuy du Sabbath com-
mençoit d'esclairer * lors que les fem-
mes qui l'auoient suiuy, & qui
estoint venuës avec luy de Galilée,
virent le monument, & la façon que ^{v. 50.}
son Corps y estoit posé. * Comme
elle s'en furent retournées, elles
preparerent des Parfums & On-
guents, & se reposerent le iour du
Sabbath selon le commandement.

^{9.} Le lendemain les Princes des ^{4. Matth. c. 26. v. 62.}
Prestres & les Pharisiens s'assemble-

La Passion de Nostre Seigneur, &c.

v. 53.

rent chez Pilate * disans : Seigneur,
il nous souvient que ce seducteur là,
quand il viuoit encore, a dit : le res-
susciteray dans trois iours. * Com-

v. 54.

mandez donc que son Sepulchre soit
gardé iusqu'au troisieme iour, de
crainte que ses Disciples ne viennent
de nuit, & ne le dérobent & ne di-
sent au peuple : Il est ressuscité des

v. 55.

morts, & le dernier abus seroit pire
que le premier. * Pilate leur dit :

v. 56.

Vous avez la garde, allez, & le gar-
dez comme vous l'entendez * Eux
donc s'en allerent & munirent le Se-
pulchre scellant la pierre, avec des
gardes.

P R E M I E R E

PREMIERE SEMAINE.

PREMIERE MEDITATION.

1. Dimanche.

Je finis la Gene & commence la Passion, chantant un Hymne à son Pere.



Où l'on verra la joye de
l'esprit, la force du cœur
de la voix melodieuse du
sacré Sauveur, qui chante
un Hymne qu'il compose
à la gloire de son Pere, au-

*Et hymne
ditto exis-
runt in mō-
tem Olineti
Matth. 26,
v. 30.*

paravant que commencer la Passion. Il
estoit venu sur la terre pour prendre nos
interests. Les graces incomparables qu'il
nous auoit préparées par l'institution de
la diuine Eucharistie, & qu'il alloit ac-
croistre au delà de l'exercz par les souf-
frances & par la mort, l'obligent d'en re-
mercier en nostre nom son mesme Pere,
qui nous l'auoit donné pour de si san-
sants desseins. C'estoit trop peu pour son
amour, de nous combler des biens qui
surpassassent nos esperances, s'il ne nous
eust acquité du deuoir de les reconnoi-
tre, suppleant dans le merite de sa Per-
sonne, le pouuoir qui nous manquoit de
le faire dignement. Mon Dieu by eut-il,
& y aura-il jamais cœur obligé de si
bonne grace? Toutefois les loiianges de
son ame avec des benedictions de sa bou-
che, ne sont pas tant des acquits pour

A

2. *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 nous, que des sacrifices d'actions de gra-
 ce qu'il presente pour soy-mesme. Il mer-
 toit la gloire de souffrir à vn prix si haut,
 qu'il preuient les tourmens par sa grati-
 tude; & comme s'ils estoient les plus ri-
 ches faueurs du sein de son Pere, il les re-
 çoit avec des chants d'allegresse aupara-
 uant qu'ils se presentent. Ame fidele, ne
 vous méprenez pas: Patir pour Dieu, c'est
 le comble de vostre bon-heur en cest vie.
 & le don priuilegié des predestinez à la
 gloire. Vous serez de ce nombre, si vostre
 cœur prend la contenance de celui de Je-
 sus aux approches des occasions de souf-
 frir.

1. Lundy.

II. MEDITATION.

*Iesus sortit de la ville de Ierusalem, pour al-
 ler au lardin faire sa priere.*

*Iesus, agros-
 sus est cum
 Discipulis
 suis.
 Ioan. 18.
 v. 1.*

*Fuge dile-
 cte mi, &
 assimulare
 capree
 hinnuloq;
 ceruorum
 super mō-
 tes aroma-
 tum.
 G. G. V. 14.*

LA sortie de Iesus de la ville de Ierusa-
 lem apres le banquet Eucharistique,
 n'est pas vn effet de la crainte de son
 cœur; c'est vn ouurage de la force de son
 amour. Il ne se cache pas à l'occasion de
 mourir qui se presente. Il marche au con-
 traire pour se produire dans vn lieu que
 le Traistre scauoit. Il cherche le moyen
 d'accroistre & non pas d'amoindrir ses
 peines. Allant & retournant, il endure ce
 qu'il n'eust pas souffert, s'il fust resté dans
 la ville. La sainte Epouse luy dit aussi :
 Fuyez, Cher aimé : c'estoit pour ne pas
 perdre tant de riches témoignages de son
 amour qu'il a fait paroistre durant ce

pour tous les iours de l'année.

voyage, dans le Jardin & en la capture.
Mon Iesus! faut-il que les richesses de
nos ames soient establies sur l'accroisse-
ment de vos miseres? & que l'aggrandis-
sement de tout nostre bon-heur se forme
de l'excez mesme de vos douleurs? Ame
fidele, il y a vne sainte fuite que l'amour
de Dieu pratique: Esloignez-vous donc
des creatures; Dressiez-vous vne solirude
d'esprit & de corps; Il n'y a que la retrai-
te profonde qui vous rende digne de pe-
netrer dans les hautes veritez des sacrées
souffrances du diuin Redempteur. Si
vous voulez commencer de le suiure, il
vous apprendra de ne jamais fuir l'occa-
sion de souffrir, que pour en augmenter
le merite & la gloire, par des circonstances
nouuelles de mortifications plus penibles
que vous prefererez aux premieres que
vous aurez quittées.

*Ecce elon-
gavi fu-
giens, &
mansi in
solitudine.
Psal. 54. 8.*

III. MEDITATION.

*Iesus sortit de la ville accompagné de ses
Disciples vers le Torrent de Cedron.*

1. Mardy.

LE nom de Cedron, parmy les He-
breux, signifie tristesse, tenebres,
pleurs & mort. La profondeur de son va-
lon entre les deux montagnes de Sion &
des Oliues, planté d'un grand nombre
d'arbres élenez & touffus, luy a donné le
nom d'obscurité. Le Cimetiere du com-
mun peuple qui estoit en ce lieu, avec la
memoire des petits enfans que l'on y a-
uoit brûlé tous vifs, pour les offrir en sa-

*Egressus est
cum Disci-
pulis suis
trans Tor-
rentem Ce-
dron.*

*Ioan. 18.
V. 1.*

4 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
crifice à l'Idole Moloch, pourroient biera
l'auoir dénommé vne vallée d'afflictions,
de larmes & de mort, & auoir laissé les
mesmes noms au Torrent qui l'arrousoit.
Iesus descend en ce lieu affreux lors qu'il
estoit nuit. Le silence profond, le bruit
estourdissant des eaux qui se precipitoient
des rochers voisins, & les autres circon-
stances que nous venons de dire, faisoient
ensemble de puissantes impressiōs d'hor-
reur en l'ame de ce diuin Sauueur. C'est
dans ce Torrent, où se deschargeoient les
eaux teintes du sang des victimes que
l'on offroit au Temple, qu'il considere le
sang sacré qu'il deuoit verser en abon-
dance proche de là, durant son agonie, &
aux autres lieux de sa Passion, pour y
noyer le peché, pour y contenter son Pe-
re, pour y perfectionner les ames, & pour
y enyvrer de douceurs ses meilleurs amis.
Voilà mon Iesus, les diuertissemens que
mes passe-temps vous ont préparez. Ah!
que vos Meditations contiennent de rai-
sons d'amertumes pour vous, & que de
sources de raijssemēs pour moy ! Quand
est-ce que ie me rendray digne de tant de
graces, que ie me lairay emporter au
courant de tant d'amourouses violences,
& que ie detremperay tant mes vaines
recreations que mes diuertissemens les
plus licites, de l'amertume de vos en-
teusions ?

IV. MEDITATION.

1. Mercredi.
dy.

Iesus marche vers le Torrent de Cedron.

La rencontre du Torrent n'est pas sans mystere: De vray, l'heure est venue que l'aimable Iesus doit passer au travers de plusieurs tourmens, qui ne plus ne moins qu'un torrent vont se décharger sur la diuine personne. Le Torrent n'a pas de source arrestée; il n'est pas composé d'eaux naturelles; il amasse les estrangeres qui deuiennent troubles en leur courant; il se grossit de tempestes, d'orages, & de débordemens des grandes riuieres; il marche enflé, & se précipite avec autant de bruit que d'épouuante. Voilà sans doute les proprieté des desolations tant de l'ame que du corps du sacré Redempteur: il n'a pas en soy même les causes des tristesses & des peines, il les prend d'ailleurs dans les démerites des hommes, & dans la juste cholere de son Pere contre nous. Cette cholere grossit par les pechez énormes de tous les siècles, se va répandre à guise d'un Torrent retenu, comme par force, par les digues amoureuxment puissantes de la patience diuine, l'espace de plusieurs mille ans; Elles vont estre rompuës pour quelques heures, durant lesquelles elles ouuriront le passage à la justice rigoureuse de Dieu contre le Fils unique de son sein. *Dominus ultionum Dominus liberè egit.* Mon Iesus, hélas! tandis que vostre amour fournit à

Egressus est trans Torrentem Cedron. Ioan. 18. v. 1.

Psal. 93. v. 10.

A iij

6 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 vostre Pere les raisons , pour verser dans
 nos cœurs des deluges de consolations en
 cette vie & en l'autre ; nos ingrattitudes
 ont enuoyé toutes les vapeurs noires que
 son indignatiō a fait fondre en pluyes de
 vengeance , qui ont grossi sans mesure
 les Torrents impetueux de vos douleurs.
 Continueray - je donc encore d'en ac-
 croistre les excès par mes infidelités ?

V. MEDITATION.

4. Ieudy.

Iesus passe le Torrent de Cedron.

*Regressus est
 trans Tor-
 rentem Ce-
 dron Ioan.
 18. v. 1.
 Mensus est
 mille, tor-
 rentē quē
 non potui
 pertransi-
 re ; quo-
 niam intu-
 muerant
 aquae pro-
 fundi tor-
 rentis, qui
 non potest
 transuada-
 ri. Ezech.
 47. v. 5.*

LA satisfaction que l'on deuoit à Dieu
 estoit vn torrent que ny l'Ange , ny
 l'homme ne pouuoit point passer. Com-
 me le peché contient vne malice infinie
 du costé du Createur qui est offensé ; les
 peines qu'il merite , doiuent estre pareil-
 lement infinies. Voicy le torrent du Pro-
 phete qui a mille brasses de profondeur
 à la sonde , dont les eauls se sont en-
 flées iusqu'à tel excès , qu'il n'y a pas de
 pure creature qui oze s'y engager , sans se
 mettre en danger de s'y perdre. Les Sera-
 phins n'ont pas assez ny d'amour , ny de
 courage , ny assez de force & de merite
 pour y reüssir : Il falloit vn amour dont
 le sujet fust Dieu mesme , vne force qui
 prist son establissement en la toute-puissan-
 ce du Createur , & vne dignité , dont la
 souueraineté fust le fils vniue du Pere
 eternellement viuant. C'est luy donc qui
 le premier a passé le torrent ; afin de nous
 oster les difficultez de le passer apres luy.

Il en a sanctifié les eaux comme d'un autre baptême : c'est le nom qu'il donne aux afflictions, parlant aux enfans de Zebédée. Il a plus fait encore, il leur a donné des qualitez diuines en sa propre Personne. Voyez la vie des Apostres parmy les persecutions, les amours de S. André pour la Croix, les caresses de S. Ignace pour les souffrances avec les transports de tous les Saints de se faire vn bain de delices, au milieu des courans plus precipitez de la tribulation. L'aymable Sauueur a fait dauantage. En mourant il a épuisé le torrent, afin que l'Agneau puisse boire où l'Elephant & le Chameau se fussent noyez. Ame fidele, n'estes-vous pas lâche de tant marchander à mettre le bout du pied dedans ? Chantez avec le Prophete, Si Dieu n'eust esté pour nous, les eaux de sa cholere nous eussent entraînez. Ha ! que nous sommes heureux, d'auoir passé le torrent, duquel le courant rapide estoit au dessus de nos forces.

Fortis
baptismo
quo ego
baptisari
Marc. 16. v.
38.

Nisi quia
Dominus
erat in no-
bis, dicat
nunc Israel.
Torren-
tem per-
transiuit
anima no-
stra ; for-
sit an per-
transisset
anima no-
stra quam
intolera-
bilem.
Psal. 124.
v. 1. 5.

VI. MEDITATION.

Iesus au Torrent de Cedron.

Méditez que la vie de Iesus, à raison de la condition de naistre & de mourir a esté semblable au Torrent qui coule durant l'Hyuer & qui se tarit en Esté. Ses peines, quoy que violentes, & les afflictions de son esprit, quoy qu'excessiues, ont pris fin. Il a beu du Torrent

1. Vendre dy.

Egressus est
trans Torren-
tem Cedron,
Ioan. 18.
v. 1.

De torrente in viabibet, prop-
terea exaltabitur. Psal.
109. v. 7.

8. *Medite de la Passion de N. Seigneur,*
en son voyage, dit le Prophete; c'est
pourquoy il a lublé la teste; De vray, en
la Resurrection glorieuse, il a effeué cela
mesme qu'il auoit mis en mourant par-
my d'estranges douleurs dans le Sepul-
cre. Je veux que la tribulation vous sem-
ble quelquefois au dessus de vos forces;
neantmoins ne craignez pas; toute cette
montre pleine d'opouvantes n'est qu'en
apparence; elle n'a apporté du dommage
qu'à ceux qui par lâcheté se laissent en-
traîner à la rapidité du courant, contre
lequel ils n'apportent pas de resistance.
Si vous suivez Iesus avec ses Apostres,
vous aurez honte de refuser de boire en
passant les gouttelettes qu'il vous laisse,
de reste des pleins Torrents des desola-
tions effroyables qu'il a usés long-temps;
afin que vous leués la teste avec luy dans
l'immortalité de la vie. Sauvez deli-
cieusement les paroles de St. Pierre; Ah?
qu'elles sont raiissantes! Le Dieu de
toute grace, dit-il, qui nous appelle à
l'eternité de sa gloire avec Iesus, per-
fectionnera, établira, & confirmera en-
cét heureux estat ceux qui auron tant
soit peu souffert.

Deus om-
nis gratia
qui voca-
uit nos in
eternam
gloriam
modicum
passus ipse
perficiet,
confirmabit
solidabit-
que.
1. Petr. 5.

10

1. Samody

VII. MEDITATION.

*Resolution de Iesus qui passe le Torrent
de Cedron.*

Egressus est
trans Torren-
tem Cedron.
Ios 18. v. 1.

VN vaillant Capitaine que l'on nom-
moit Ebraï, voyant que David pres-
soit d'angoisses auoit passé le Torrent de

Cedron la face couverte, comme hon-
 teux de sa fuite, nus pieds & pleurant
 de crainte de tomber entre les mains
 cruelles de son fils Absalon, qui le vou-
 loit perdre; iura par la vie de Dieu & par
 celle du Roy son maistre, qu'il le suiuroit
 par tout, jusqu'à la mort. Les circonstan-
 ces de la fuite de Dauid ne sont qu'une
 figure tres-imparfaite des douleurs de
 l'esprit de l'adorable Iesus, qui entre-
 prend la mesme marche. Ce Roy estoit
 sa simple creature; & puis, il retourne
 victorieux; au lieu que le diuin Maistre
 ne repassera pas le Torrent: qu'il ne soit
 abandonné, & livré à la rage de ses enne-
 mis. Amé fidele, voulez-vous auoir moins
 de resolution que ce soldat estranger? Le
 sacré Sauueur ne s'approche pas de la
 Montagne des Oliues pour se cacher, &
 par ce moyen, éviter la rencontre du
 maistre, ainsi que fit Dauid pour s'exem-
 pter de la fureur de son fils: au contraire,
 il va dans un lieu où il auoit costumé
 de passer les nuits en l'oraison. La con-
 noissance qu'il auoit qu'il seroit pris &
 lié, ne le diuertit pas de se trouver à l'heure
 & au lieu de ses exercices ordinaires, qu'il
 profere à la conservation de sa propre vie.
 Ce n'est pas la nécessité qui l'oblige à cer-
 toin pratique; c'est pour nous apprendre
 l'importance de ne relâcher jamais tout
 autant que la discretion le pourra per-
 mettre, des saintes occupations que nous
 aurons accoustumé, singulierement celle
 de l'Oraison mentale.

Viuit Do-
 minus, &
 viuit domi-
 nus meus
 Rex, quo-
 niā in quo-
 cūq; loco
 fueris do-
 mine mi-
 Rex, siue
 in morte,
 siue in vita
 ibit erit
 seruus tuus
 2. Reg. 15.
 v. 28.

Eccc abs-
 condas in
 cāptiuitate
 delecti.
 2. Reg. 15.
 v. 29.

Diman-
che.

SECONDE SEMAINE.

VIII. MEDITATION.

*Iesus entre dans un lardin.**Egredietur est
trans Torren-
tem Cedron
ubi erat
hortus.**Ioan. 18. v.**1. Ma' edi-**cat et in**opere tuo;**spinas &**tribulos**germina-**bit tibi. In**sudore vul-**tus tui ves-**ceris pane**suo.**Genes. 3. v.**17. 18. 19.**Veni in**hortum**meum, soror**mea sposa:**messu mir-**ram meum**cum aro-**matibus**meis.**Cant. 5. v. 1.*

LE vieil Adam nous auoit perdus dans vn lardin; cestoit vne bien-seance que le second Adam sans peché, nous vinst chercher dans vn lieu semblable; & que là il ruinaist par les douleurs excessiues de son cœur, la mort & l'enfer que le premier homme nous auoit procurez. Il y est venu payer avec vsure les sueurs auxquelles celuy-là nous auoit engagez, & il y vient ressentir les picqures des ronces & des chardons, qui estoient les fruits de la desobeissance de la mesme personne. C'est à ce lardin qu'il inuite son espouse de venir: *I'ay, dict-il, cueilly ma myrthe & mes parfums.* Ah! que le peché est vne maudite semence, dont la moisson n'a esté que trop funeste au diuin Sauueur. Il est vray qu'il retient pour soy l'amertume de la Myrthe, & nous reserue les delices des parfums: ie veux dire, qu'il conuertit en precieux baume les fruits malheureux de nos crimes desquels il porte la peine; il nous donne la vie au lieu de la mort, si le Paradis prend la place de l'enfer; il nous presente des roses pour des épines, & des consolations pour des lueurs. Voilà

pour tous les jours de l'Année. 11

les fruits du travail de Iesus dans le Jardin de Gethsemani, fruits à la verité bien dissemblables de ceux de nos ouvrages. Helas! nous travaillons avec tant de mauvais succès, qu'il semble que nous ne soyons au monde que pour agrandir son tourment & sa Croix.

IX. MEDITATION.

S. Lundy.

Iesus dans le village de Gethsemani.

P Vis que l'huile est le symbole de la misericorde, il semble que l'adorable Redempteur pouvoit choisir vn lieu plus propre pour commencer de faire paroistre l'excès de cét attribut divin, que dans vn champ, vn jardin ou vn village qui s'appelle Gethsemani, qui signifie pressoir d'Oliues. Aussi est-il probable que l'on y avoit basti des pressoirs qui servoient à tirer l'huile des Oliues qu'on cueilloit en la montagne prochaine qui en porte le nom. C'est là, où par vne ie ne sçay quelle mystericuse conuenance, le cœur de l'aimable Iesus est mis sous la presse des angoisses excessives, qui le reduisent insqu'aux dernieres douleurs de la mort. Divin Maistre! estoit-il besoin de tirer par violence ce que vous épandiez avec tant de liberalité? Helas! j'apprends que ces contraintes que vous exercez sur vous mesme avec trop de rigueur, ne sont employées par vostre amour que pour

*Tunc venit
Iesus in
villam qua
dicitur Ge-
thsemani.
Matth. 26.
v. 36.*

12. *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
fléchir la dureté de mon cœur, pour for-
cer la rebellion de mes inclinations,
& pour gagner les tendresses de mon
amour. O dureté ! ô insensibilité de mon
ame ! que tant de presses divinement
puissantes n'ont encorés pû amollir, afin
d'en tirer, si ce n'est du tribut de miséri-
corde enuers le prochain, au moins des
larmes de componction de mes pechés,
& de compassion de vostre sacrée per-
sonne.

X. MEDITATION.

*Jesus avec ses Apostres dans le Jardin
de Gethsemani.*

*Et venient
in gradium,
cui nomen
Gethsema-
ni. Marc.
4. v. 32.*

JESUS commence la Passion au pied
de la Montagne des Oliviers, dans le
village de Gethsemani, qui signifie Vallée
grasse & fertile. Ce n'est pas sans dessein
du Ciel : nos plaisirs, hélas ! ont-ils pas
esté les sujets de ses ennuis ? les prosperi-
tés de nostre vie ont-ils pas fourny les
raisons de ses craintes ? & la dissolution
de nos joyes a-t-elle pas excité en son es-
prit les plus rigoureux efforts de ses tri-
stesces ? Ouy, divin Redempteur, vous
demeurez exposé à la cholere de vostre
Pere, tandis que nous demeurons assen-
rez au milieu de nos déreglemens ; Vous
souffrez pendant que nos pechés n'affli-
gent pas de douleur nostre cœur, & lors
que nous establissons nostre bon-heur
dans les diuertissemens de la vie pre-
sente.

43

43

43

43

43

43

14. *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 Étreintes plus amoureusement puissantes.
 De vray, ce n'est pas sans dessein que S.
 Jean remarque que ce traistre connois-
 soit bien ce lieu, attendu que Iesus y al-
 loit frequemment avec ses Disciples, dont
 il estoit du nombre. Ah que cette parole
 de S. Paul est épouuanteable ! Estes-vous
 fous avec tant de mal-heur, que vous
 acheuiez par la chair ce que vous a-
 uiez commencé avec tant de ferueur d'es-
 prit ? Il seroit mieux à plusieurs de n'a-
 uoir iamais fait le premier pas dans les
 voyes de la perfection, qu'après s'y estre
 engagéz assés heureusement, se r'alentir à
 la course, & abandonner par lâcheté
 les premiers exercices, singulierement
 celui de l'oraison. Ame fidele, vous ne
 donnés que trop de signes que vous faites
 mal celui-cy, ou que vous ne le prati-
 qués pas si ce n'est en apparence. Autre-
 ment, ce seroit vn prodige de voir vne
 personne vuide de vertu, de deuotion &
 de resignation, après auoir passé les an-
 nées entieres, & auoir vieilly dans la plus
 excellente & la plus puissante pratique
 de la pieté.

Sic stulti
 estis, ut
 cum spiri-
 tu coeperi-
 tis, nunc
 carne con-
 sumemini?
Gal. 3. v. 3.
 Melius e-
 nim erat
 illis non
 cognosce-
 re viam iu-
 stitiæ,
 quàm post
 agnitionem
 retrorsum
 conuerti.
2. Pet. 2. v.
 26.

2. Ieudy.

XII. MEDITATION.

*Iesus selon sa coustume va prier en la mon-
 tagne des Olsues.*

*Egressus
 erat secon-
 dum con-
 suetudinẽ
 in montem
 Oliuæ.*

L'Adorable Iesus auoit choisi pour le
 lieu le plus ordinaire de son oraison
 le bas de la Montagne des Olsues sur la-
 quelle il deuoit monter au Ciel le iour de
 son Ascension triomphante. Ne vous

émervuillés donc pas, s'il l'arrouse si souvent de ses larmes; & si la nuit avant que mourir, il la baigne de son propre sang. Escoutez la riche parole de ce sacré Sauveur: Il a fallu que le Christ parist de la sorte, afin d'entrer en sa gloire. Il ne s'est pas voulu contenter que cette gloire luy estoit dueë naturellement; mais cōme s'il n'y auoit aucun droit, il l'a voulu conquérir par violence; il a voulu, dis-je, mériter par ses propres actions & par ses propres peines, le bon-heur qui estoit tout acquis à la dignité de sa personne. Il est vray que ce n'estoit pas tant pour luy qu'il la meritoit, comme pour nous, qui en estions bannis à raison de nos crimes. Considerés combien de voyages il a fait; combien de larmes il a versées de ses yeux, combien d'élans de son cœur, combien de sōpirs de sa poitrine, combien de nuits entieres il a fallu qu'il ait employé, afin de vous asseurer ce bien incomparable qui surpasse tant la pensée que le merite des hommes. Vous faites voir tous les iours que ce Royaume qu'il vous a gagné ne fait pas beaucoup d'impression sur vostre esprit, quand les affaires de la terre vous occupent avec tant d'attachement, quand les prosperités de la vie vous transportent de joye, & que les aduersités du siècle vous font pleurer sans mesure. Cependant, vous demeurez sans douleur du retardement de vostre gloire, & sans amour pour soupirer apres le Ciel. Les larmes faisoient les delices de

Luc 22.
v. 39.
Nonne
hæc oportuit pati
Christum,
& ira-
trare in
gloriam
suam?
Luc. 24. 26.

Fortuna
mihi la-
crymæ
meæ panes
die ac no-
cte, dum
dicatur
mihi per
singulos
dies. Vbô

est Deus
tuus?
Psalm.
v. 4.

16 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
ma nourriture iour & nuict, disoit David,
lors que mes pensées interrogeoient mon
ame: Et où est vostre Dieu?

Prendre-
dy.

*Estatis
discipulis
soli: Sed et
hic, domo
vostre illuc
& ore.*
Matth. 26.
v. 36.

Tene quod
habes, ut
nemo ac-
cipiat co-
ronam
tuam.
Apoc. 3.
v. 11.

Auferte
ab illo
mniam, &
date illi
qui decem
mnas ha-
bet. Dico
autem vo-
bis, quia
omni ha-
bitus, &
abunda-
bit: ab eo
autem qui
non ha-
bet, quod
habet au-

XIII. MEDITATION.

*Jesus commande à ses Disciples de s'asseoir
quand qu'il ipersona.*

Méditez que Jesus commande à hâte
à ses Apostres, (Lucas étant oc-
cupé au ménagement de sa trahison) de
demeurer assis en un lieu separé, durant
qu'il iroit faire sa priere: il prend seule-
ment en sa compaignie les trois qui pa-
roissoient estre les plus genereux, les
mieux aimés & les plus parfaits. En ce
procedé, nostre tres sage Maître apprend
à ceux qui ne sont pas capables d'une plus
haute pratique de perfection, de demeu-
rer en repos sans murmurer ou porter en-
vie aux autres qu'ils ne scauroient suivre
s'ils ne sont attirez comme eux. Ame fide-
le, tenés bien ce que vous avez, de
trainte qu'un autre ne ravisse vostre cou-
ronne; & que celui qui est privilégié au
dessus de vous, ne moisonne avec le me-
rite qu'il a acquis, celui qui vous seroit
deu, si vous étiez bien fidele au peu que
vous avez receu. Pensez que vous n'avez
que trop, si vous le faites prospérer avec
autant de fidelité que d'humilité. Escou-
tez avec estonnement les paroles du di-
uin Sauveur dans l'Evangile: L'on don-
nera le surplus à celui qui a déjà receu,
& l'on retirera de l'autre qui n'a pas
tant, pour bailler à celui qui a beaucoup.

C'est

pour tous les iours de l'Année.

C'est vn grand secret d'auancement en la vie spirituelle, d'admirer ce que l'on ne scauroit imiter, viure content en son estat, ménageant avec simplicité & avec ferueur le talent que Dieu a donné, adorer les mysteres où nostre connoissance ne peut atteindre, & de demeurer assis en bas iusqu'à ce qu'on nous dise, Cher amy montez plus haut.

feretur ab
eo. Luc. 19.
v. 24. 25.

Amice ascende superius.

Luc. 14. v. 10.

2. Samedi.

XIV. MEDITATION.

Iesus choisit S. Pierre, S. Iacques & S. Iean pour estre en sa compagnie.

Et assumit
Petrum &
Iacobum &
Ioannem
secum.

Marc. 14.
v. 33.

Ces trois Apostres qui auoient esté les témoins des ioyes de Iesus sur la montagne de Thabor en sa transfiguration, sont choisis aussi de luy pour estre les spectateurs de ses miseres en la montagne des Oliues. Il est difficile de penetrer dans les abaisssemens du fils vniue de Dieu, sans auoir premierement connu ses grandeurs : Il faut mesurer la profondeur des desolations de son ame par la hauteur inscrutable de sa dignité souveraine. Le S. Apostre nous en propose la pratique quand il dit : que cet adorable Sauueur estant égal à Dieu, a pris la forme de l'esclau, s'humiliant iusqu'à la mort de la Croix. La comparaison de ces deux extremités doit estre le sujet le plus agreable de l'amour de conioyssance & de l'amour de cōdoleance dans les ames. Le mesme redempteur ne veut exciter en nos cœurs l'exercice de l'affection de complaisance, que pour les disposer à la

Hoc sentite in vobis quod & in Christo Iesu; qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo: sed semetipsū exinanivit formam serui accipiens. Hu-

B.

amoureux de sa volonté, tout ce que la terreur peut produire naturellement en l'ame de ceux qui sont sur le panchant de quelque grand mal-heur. C'est ainsi que ce cher Iesus qui n'auoit pas en soy les raisons de craindre, abandonne la partie inferieure aux espouuantes des douleurs qu'elle deuoit endurer. Il les luy represente comme des maux qui conspiroient à sa destruction. Mais quoy, diuin Sauueur, vous prenez icy nostre place, vous chargez de nos craintes, pour nous faire part de vos assurances. Et puis qu'il vous plaît de ménager les rencontres rigoureuses de vos tourmens pour nostre profit, vous voulez que les affections de vostre cœur s'accordent avec les douleurs de vostre corps, afin que non seulement votre mort reestablist la vie que nous auions perdue, c'estoit aussi afin que vostre tremblement fortifiât nostre courage, & que l'apprehension que vous auiez de mourir, nous meritast la gloire de faire l'amour à la mort. Ame fidele, si vous ne sentez pas cette disposition d'esprit, il y a sujet de douter que vous ayez fait du progrès tant en la meditation de la passion sacrée du Redempteur, qu'en la perfection de son imitation,

3. Lundy.

XVI. MEDITATION.

Iesus paslit de peur.

Notre diuin maistre est saisi de crainte au mesme lieu, où tous les hommes comparoistront deuant sa Ma-

*Et cepit
pallere.
Marc. 14.
v. 32.*

B ij

20 *Medit. de la passion de N. Seigneur,*
 jecté, pour estre iugez selon le bien & le
 mal qu'ils auront fait durant leur vie. Ce
 valon qui est au bas de la montagne des
 Oliues, est le mesme que le Prophete ap-
 pelle du nom de Iosaphat, où Dieu, dit-
 il, assemblera toutes les nations du mon-
 de afin d'y examiner leurs œuvres. Mon
 ame, que deuiendrez vous alors, si le iu-
 ge souverain passit maintenant & s'il est
 saisi de frayeur? C'est sur l'épouvante de
 ce sacré Sauueur que vous deüés contem-
 pler la terreur qui vous tourmentera,
 quand vous viendrez en personne devant
 le tribunal rigoureux de sa iustice, avec
 tant de lachetés dont vous vous rendez
 coupable tous les iours. Le suiet du plus
 grand desespoir des méchans sera, qu'ils
 verront qu'il a tenu auparauint leur pos-
 ture en qualité de Dieu mourant, pen-
 sant les deliurer de la seuerité de ses mains
 en qualité de Dieu vivant, dans la me-
 me vallée en laquelle ils doiuent entendre
 la derniere sentence de leur damnation.
 Toutefois ne perdés pas vostre confiance;
 au contraire donnés-luy de l'agrandisse-
 ment. Car si les impies tireront le motif
 de leur desespoir de cette crainte adorable
 de l'ame sacrée de Iesus; les esleus y pren-
 dront les raisons amoureuses de leur as-
 seurance, puis qu'elle leur a mérité la
 gloire de leuer la teste, & de soupirer
 apres le fruit de leur redemption qu'ils
 esperent parmy de saintes lagueurs d'une
 parfaite dilection.

Congre-
 gabo om-
 nes gen-
 tes, & de-
 ducam eas
 in vallem
 Iosaphat
 & discep-
 rabo ibi
 cum eis
 super po-
 pulo meo.
Isel. 3. v. 2.

Horren-
 dum est
 incidere
 in manus
 Dei viuen-
 tis. *Hebr.*
10. v. 31.

Leuate ca-
 pita vestra
 quoniam
 appropin-
 quauit re-
 demptio
 vestra.
Luc. 21.

XVII MEDITATION.

3. Mardy.

Iesus commence de s'ennuyer.

LA lassitude ou le dégoust de viure que conçoit l'esprit est la plus fascheuse de toutes les peines de ce monde: Elle forme vn déplaisir qui dévore l'interieur, qui déseiche le cœur, & qui fait que l'homme prend des humeurs ennemies de sa conseruation: En suite il deuiant à charge à soy-mesme, il a de la peine de se souffrir, il se sent mourir plein de forces: Enfin toutes les choses propres à luy donner du diuertissement l'affligent au lieu de le consoler. Ce sont les circonstances que vous deués méditer, si vous voulés entendre l'ennuy naturel qu'il a pleu au diuin Sauueur d'exciter en la partie sensible de son ame, & si vous desirés conceuoir les cruels efforts de cette passio tyrannique qu'il luy a plû de ressentir. Cependant sa volonté auoit vne resignation très-entiere au bon plaisir de Dieu, elle se laissoit regler par la raison, estant forifiée de la grace & animée d'une charité souveraine. Ame fidele, ie ne scaurois croire que vous perdiés iamais courage parmy les plus grandes disgraces du siecle, si vous conserués la veue de l'ennuy espouuantable qui semble abattre contre terre ce tout-puissant Geant, lequel se priue de grand cœur du contentement de la vie, pour vous la rendre agreable & comblée de joye. Cela vous réussira de la

B. iij.

22. *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
forte, si comme luy vous adorés le bon
plaisir de Dieu, si la charité commande
vostre cœur, si la grace renforce vostre
esprit, & si la raison est la gouvernante
de vos puissances.

3. Mercie-
dy.

XVIII. MEDITATION.

L'extremité de l'ennuy de Iesus.

*Capit ade-
re. Marc.*

14. v. 32.

*Quoniam
supra mo-
dum gra-
uati sumus
supra vir-
tutem, ita
ut taderet
etiam nos
vivere. Sed
ipsi in no-
bismetip-
sis respon-
sum mor-
tis habui-
mus.*

2. Cor. 1. v.
8. 9.

*Taderet a-
nimam
ineam vi-
te me.*
Indica mi-
hicur me
ita judi-
ces? Nun-

Saint Paul racontant l'extremité de son
affliction dans l'Asie, dit qu'elle sur-
passoit ce que l'homme humainement
peut souffrir: De maniere qu'elle auoit
produit en son ame vn dégout extreme
de viure d'auantage, ne rencontrant en
soi-mesme que des presages funestes de
mort, & son Esprit ne luy representant
que des arrests d'estranges miseres. Il ap-
pelle cela *responsum mortis*. L'affliction de
cet Apostre n'est qu'une ombre de celle
du diuin Redempteur, qui portoit conti-
nuellement dans son sein le decret eter-
nel tant de sa mort que de sa passion. Il
n'y auoit rien soit en son ame, soit en sa
chair, qui ne luy fist entendre ce iugement
helas! trop rigoureux. Il n'est pas ius-
qu'à la plenitude de sa grace, iusqu'à sa
charité sans mesure & iusqu'à sa dignité
mesme de Fils de Dieu, qui ne luy en don-
nent des assurances infailibles. Cepen-
dant, cher Iesus, vous auez plus de rai-
son que Iob, de dire à vostre Pere: Ah! ie
me meurs d'ennui de viure; Rendez-moy
compte pourquoy vous me iugez avec
tant de seuerité. Est-ce pas pour vostre

plaisir que vous me chargez de calomnies & que vous auez resolu de ruiner en ma personne, le plus beau de tous vos ouurages, afin d'appuyer le dessein des méchâs contre ma vie ? Ame fidele, si vous sondés vostre interieur, ou si vous consultez vostre pensée, vous ne verrez que trop de pronostiques de vostre dernier malheur, à moins que la miséricorde de Dieu vous preuienne de ses graces. Ce qui semble plus épouuantable, c'est que la vie vous agréée avec la nécessité, s'il faut ainsi dire, d'offenser Dieu.

quid bonum tibi videtur si calumniaris me, & opprimas me opus manuum tuarum, & consilium impiorum adiues? *Iob. 1. 2. 3.*

XIX. MEDITATION.

3. lundy.

L'ennui de Iesus procède de la longueur de ses souffrances.

Trente trois ans se sont déjà coulés, sans que le Fils unique de Dieu conversant sur la terre, ait ressenti vn seul moment de relâche, parmi les rigueurs continuelles qui le travaillent sans pitié. Sa tres-sainte humanité se trouuant comme lassée de souffrir durant vn si long-temps, en tant de penibles rencontres de sa vie, se représente le deluge des tourmens effroyables qu'on luy prepare avec tant de cruauté. C'est d'où elle prend le sujet de s'ennuyer excessiuelement, comme si elle vouloit dire : Ne fera-co donc jamais fait ? ne verray-je pas bien-tost la fin de tant de miseres ? n'est-on pas encore fatigué de me faire souffrir ? Ha ! ie me mouus de ne pas mourir. Le sacré Redem-

Capit. 14. Marc. 14. v. 34.

B.iii;

24 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 pteur ressentoit en cét estat tous les dé-
 plaisirs que le plus genereux courage é-
 prouueroit , s'il estoit destitué sensible-
 ment de tout secours humain & surnatu-
 rel ; ie dis quant aux mouuemens de la
 nature, & non pas quant aux dispositions
 de la vo'onté, qui sont en Iesus-Christ
 sans aucun dereglement. Ame fidele, ve-
 nez vous consoler à cette Echole parmi
 les accidens les plus fâcheux de la vie na-
 turelle, morale & spirituelle, pour y té-
 moigner vne amoureuse perseuerance,
 pour n'y dire iamais, c'est assez ; moins
 encore que c'est trop : autrement, vous
 serez indigne d'appartenir à l'amour de
 celuy qui ne respire que des excez conti-
 nuels en vous aimant.

1. Vendre-
 dy.

XX. MEDITATION.

Iesus s'ennuie de toutes choses.

*Capitulum
 dere.*

Marc. 14.
 v. 32.

DVrant l'affliction extrême du diuin
 Sauueur, il luy sembloit que tout con-
 spiroit à l'agrandissement de ses peines,
 & que ce qui estoit capable de le conso-
 ler auoit changé de face pour le rendre le
 plus miserable de toutes les creatures.
 Luy-mesme est à soy mesme vne plus
 pesante croix que celle sur laquelle il doit
 incontinent mourir, par la priuation sen-
 sible du diuertissement trop legitime qu'il
 pouuoit prendre dans ses propres perfe-
 ctions. Iob ne parloit que comme la fi-
 gure, quand il se plaignoit, qu'il s'estoit
 rendu pesant & insupportable à soy mes-

*factus sum
 mihi met-
 ipsi grauis.
 Iob 7. v. 20.*

Pour tous les jours de l'Année. 45

me. Sa dignité tres-adorable de Fils de Dieu, son amour plus qu'excessif, la plénitude de sa grace, la qualité de chef de l'Eglise qui l'oblige de mourir pour nous, sa vie divine, sa gloire & ses vertus sont un gros pour l'acçabler de plus en plus en la partie sensible qui ne prend aucun goût en toutes ces grandeurs incomparables, comme si elles n'estoient pas véritablement en luy: au contraire elles luy seruent de raisons de plus iustes ressentiments de douleurs, qui s'agrandissent par la reflexion sur le merite de sa divine personne. Ha ! mon Iesus, faut-il que les objets de nos complaisances soient les causes de vos déplaisirs, & que vous payés la vanité de nos joyes par la privation de celles qui vous sont deües legitiement ? Ame fidele, vous ne sçauriez faire paroître vne plus grande folie que de prendre de l'agrément en vous-mesme, tandis que Iesus refuse de se satisfaire dans son propre sein, des biens qui le rendent heureux par le droit de sa naissance.

XXI. MEDITATION.

*Iesus a de l'ennuy du costé qu'il est
voyageur.*

3. Samedy

LA privation de la gloire que souffroit l'ame sacrée de Iesus, selon la partie sensible (quoy que cette gloire luy fust deüë naturellement) luy a serui durant tout le cours de sa vie sur la terre, de suiet d'exercer vne patience d'une trempe di-

Capit. 14. vers.

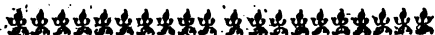
Marc. 14.

v. 32.

B y

106 *Medir. de la Passion de N. Seigneur,*
 vine. Il auoit trop de droit au bon-heur
 eternel, pour ne pas ressentir la peine tant
 de son retardement que de son absence, se-
 lon la portion que nous venons de dire.
 Le desir violent qu'il auoit de mourir, co-
 tribuoit beaucoup à rendre son ennuy plus
 excessiuement affligeant de ce costé-là :
 Et comme si ce n'estoit pas assez pour l'ac-
 cabler de douleur, il veut que cet ennuy
 commence de pratiquer dans son propre
 sein de plus cruelles tyrannies qu'il n'a-
 uoit fait auparauant. Il l'irrite, il le prou-
 que, il le presse, il le renforce aux appro-
 ches des dernières détresses de tant de
 tourmens horribles qu'on luy prepare,
 Ame fidele, il y a de quoy s'estonner, comment
 vous pouuez esperer le bien qui n'a rien
 de sensible parmi les choses que l'œil a vû
 que les oreilles ont entendu ; & que l'in-
 telligence de l'esprit a peu comprises,
 sans que vos desirs resmoignent vne sainte
 impatience au milieu des amoureux
 transports de leurs ardeurs, & sans que la
 vie vous soit à charge parmi des soupirs
 languissans, après la jouissance de si
 heureuses promesses. Ah ! mal-heureux
 que je suis, crioit David, faut-il que mon
 bannissement soit encore prolongé ? Mais
 quoy, les ennuy de Iesus pour ce mesme
 motif ont mérité à nostre esperance les
 consolations assurées des peints de son
 attente.

Quodocu-
 lus non vi-
 dit, nec au-
 ris audiuir,
 nec in cor
 hominis ac-
 cendit, que
 preparauit
 Deus iis
 qui diligunt
 Num. 1.
 Cor. 2. v. 6.



IV. SEMAINE.

XXII. MEDITATION.

4. Diman-
che.

Iesus s'afflige.

Iesus venoit d'instituer le Sacrement de son Corps & de son Sang. Il auoit é-
tably vn Sacrifice tres-auguste, par lequel
il rend iusqu'à la fin des siècles vn hon-
neur à son Pere digne de sa Maieité, &
qui sera le noëud tant de son amour en-
uers les hômes, que du respect des hômes
enuers luy. Toutefois il veut que nous ap-
prenions la desappropriation generale
que nous deuons auoir en toutes nos œu-
res pour saintes qu'elles puissent estre,
par celle qu'il pratique, en refusant la sa-
tisfaction qu'il pouuoit tirer de ces my-
steres diuins qu'il nous auoit laissé, & de
tant de belles veritez de sa Diuinité & de
sa prouidence surnaturelle qu'il venoit
d'enseigner à ses Apostres. Il semble qu'il
suspende les effets agreables de toutes
ces hautes considerations, pour donner
place aux pensées les plus propres à faire
de son ame, vn ample theatre de tristes
desolations. Ame fidele, vous estes trom-
pée si vous croyez que la complaisance
que vous prenez en vos actions, soit la
regle du contentement que Dieu en reçoit:
au contraire son agrément s'attache où
de plus souuent nous auons moins de
goust. De vray, les œuvres où le sacré

*Capit con-
tristari &
maius esse.
Matth. 26.
v. 37.*

B.vj.

28 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 Sauueur a ressenti plus de contradiction,
 ont esté celles principalement que son Pe-
 re accepte pour le dessein de nostre salut.
 Dieu est pur & saint ; il veut que nous le
 seruions avec vn amour desintereffé. Il
 veut dis-ie , que nous renoncions à toute
 sorte de satisfactions sensibles, sans excep-
 ter celles que nous esperons des ouurages
 où nous penserons auoir dauantage reüssi
 pour sa gloire.

*Saâi esto-
 re quo-
 niam ego
 sanctus
 sum.*

Len. 11. v.

44

4. Lundy.

XXIII. MEDITATION.

*Iesus s'afflige en la presence de S. Pierre , de
 S. Iacques & de S. Iean.*

*Et assum-
 pro Petro &
 duobus fi-
 lijs Zebe-
 dai , caput
 contristari
 & missus
 esset.*
*Matth. 26.
 v. 37.*

IESUS s'affligeant en la presence de ces
 trois Apôtres leur apprend l'estime qu'ils
 estoient obligez de faire de la gloire, dont
 il leur auoit donné quelque auant goust
 délicieux en sa Transfiguration : De vray
 ils ne pouuoient atteindre sa pleine pos-
 session , que par le merite d'une tristesse
 diuine qui leur acquist ce bienincompara-
 ble , où ils n'auoient pas de droict. Voila
 comment tout ce qui est indigne de Dieu,
 nous est vtile ; C'est ainsi que Iesus nous
 élue par autant de marches qu'il s'abaif-
 se , & que nos joyes s'agrandissent à la
 mesure de ses tristesses. O veur ! ô amour
 beatifique ! ô vie ! ô gloire ! ô bon-heur
 eternal ! ô biens d'autant plus chers , que
 vous estes des heureuses productions de si
 estranges détresses en l'ame du Fils uni-
 que de Dieu ! Mais , ô creue-cœur ! nous
 ne sçaurions éleuer les yeux insqu'à la

grandeur de tant de raiſſantes attentes, que nous ne ſoyons contraints à meſme temps, de les abaiffer iuſques dans la profondeur des amertumes exceſſives de l'ame de cét aimable Ieſus, qui nous les a méritées par des moyens ſi contraires. Ame fidele, ne vous enyurez pas tellement des penſées de cette grande gloire que vous eſpérés, que vous ne plongiez voſtre eſprit dans les riches cauſes de ces diuines promeſſes. Vous ne paruiendrez iamais à la iouiſſance de tant de joyes quelles vous ont méritées, ſi vous n'y compariſſez plus par imitation que par affection.

XXIV. MEDITATION.

4. Mardy.

*Ieſus ſ'attriſte de ce que ſon Pere n'eſt pas
honoré des hommes.*

LA penſée du diuin Redempteur, que le monde ſ'applique ſi peu à la connoiſſance de Dieu & de ſon amour, formoit en ſon eſprit le principal motif de ſa triſteſſe. Plus il découure de grandeurs, plus il admire de mérites : & plus il adore de ſouueraineté en la Majesté tres-auguste de ſon Pere, plus il a de regret que les hommes vivent dans l'ignorance criminelle, qui les priue de luy rendre les honneurs avec l'amour reciproque qu'ils luy doivent, par tant de iuſtes tiltres. De vray les dernières paroles qu'il a prononcées de puis qu'il eſt ſorty du ſacré Cenacle, ſont celles-cy : Tres-iuſte Pere, hélas le monde ne vous connoiſt pas, ainſi que ie vous

Capit contriſtari & morbiſtis eſt. Matth. 26. v. 37.

Pater iuſte, Mundus te non cognouit, ego autem te cognoui.

Hæc
cùm dixif-
set, egref-
sus est Je-
sus trans
Torrentem Ce-
dron.
*Joan. 17. v.
25. & 18. v.
2.*

3e Medit. de la Passion de N. Seigneur.
connois. Apres ces paroles, S. Jean re-
marque qu'incontinent il prit le chemin
du Torrent de Cedron qu'il passa, pour
entrer dans le Jardin où S. Matthieu dit
qu'il commença de s'affliger & de s'attri-
ster. Faites poids sur ces mots : Tres-ju-
ste Pere, le monde ne vous connoist point :
c'est comme s'il vouloit dire, Ah ! si les
hommes auoient mes yeux, que ne fe-
roient-ils pas pour vostre gloire ? à quels
transports d'amour se lairoient-ils rai-
tir pour vostre bonté ? Ame fidele, n'avez-
vous pas de honte de vostre aveuglement
qui vous prine de rendre à Dieu & à son
Fils ce que vous leur devez ? C'est trop
dire pour vostre confusion, que vostre
ignorance est le sujet d'une si estrange de-
solation en l'ame de Jesus par la priuation
en la portion sensible, de tant de joyes
beatifiques qu'elle merite.

*A Diverses
dy.*

XXV. MEDITATION.

Le peché afflige Jesus-Christ.

*Capit con-
tristat &
maius esse.
Matth. 26.
v. 37.*

LA multitude des pechés de tous les
hommes, leurs laidours quant à leurs
circonstances singulieres, & leur malice
quant à la Majesté tres-auguste qui de-
meute lâchement offensée, sont des rai-
sons pressantes qui forment l'excès de l'aff-
liction du sacré Redempteur. Ses puis-
sances n'estoient point diuerties de con-
cevoir ces choses selon toute l'estendue
qu'on les peut connoistre parfaitement.
L'obligation de l'homme, sa bonté & sa

pour tous les jours de l'Année.

l'injure qu'il fait à Dieu, d'un costé ; & de l'autre, le mérite de la bonté souveraine méprisée, ses bien-faits payez d'ingratitude, & son amour reconpense de felonnie, font un merueilleux poids en son esprit, pour comprendre l'horreur du péché : Cette veüe penetrante excite en son âme une componction proportionnée à la grandeur de tant de circonstances. Ad-joutés à cela l'amour accompli en toutes ses parties qu'il avoit pour son Pere, avec la haine qu'il portoit à tout ce qui estoit ennemy de sa gloire. Il embrassoit alors sous les hommes, son cœur prenoit la place de leurs cœurs ; & par une estendue digne de l'immensité de sa charité, il satisfaisoit excessivement pour les péchés de tous. Mon bon Iesus, puis qu'il vous plaît d'entrer en mes intérêts & faire mon office de pénitent ; ouvrez-moy vostre sein amoureusement douloureux, pour y prendre les véritables raisons de pleurer mes mal-heurs. Il est trop triste que je noye mon esprit dans le vaste ocean de vos obligations, au lieu que de m'abîmer dans la mer immense de vos joies.

XXVI. MEDITATION.

Jesus commence de s'affliger pour nous donner courage dans les afflictions.

Notre tres-adorable Iesus a voulu tant par sa tristesse que par ses autres foiblesses, qu'il a prises volontairement sans aucune nécessité, nous affermir

Capit. contristari & mastrus esse. Matth. 26. v. 37.

contre les auections naturelles que nous auons des exercices penibles de la vertu, chacun selon nostre condition. Il scauoit que l'on ne deuenoit pas vertueux, ny parfait sans peine; & que l'horreur que conçoient les hommes de souffrir, est la cause

Aspicien-
tes in au-
torem fi-
dei, & con-
summato-
rem le-
sum. Re-
cogitate
enim eum,
qui talem
sustinuit
peccatori-
bus aduer-
sum se-
metipsum
contradi-
ctionem,
ut ne fati-
gemini a-
nimis ve-
stris defi-
cientes.

Nondum
enim ul-
que ad
sanguine
re. itis. 1.
Hebr. 12. 3.

3. 3. 14

se que si peu de personnes perseuerent d'acquérir la perfection de la sainteté.

C'est ce qui l'oblige de vouloir ressentir

les mesmes difficultez que nous, & de ne

pas vouloir se rendre victorieux que par

la resistance jusqu'aux douleurs de mou-

rir. Ame fidele, considerés attentiuement

celuy qui a soustenu vne si estrange con-

tradiction en sa personne, afin de ne vous

pas laisser, en perdant courage. Apres tout,

pensez, ainsi que continué de dire le grand

Apostre, que vous n'avez pas encor resisté

comme luy jusqu'à verser vostre sang en

abondance. Aussi est-il l'vnique & le ve-

ritable consommateur que vous devez

toujours auoir deuant les yeux, comme

l'auteur de vostre foy, & l'exemplaire de

vostre salut. Approchez vostre vertu à cette

tenchez, & se n'aiseurs que vous auez hôte

de vos desiances, de vos lâchetes, de vos

scrupules, de vos melancholies, & de tant

d'autres semblables vermines, ennemies

de la generosité du saint amour.

XXVII. MEDITATION.

4. Vendr
dy.

Les afflictions de Iesus sont des preuves qu'il est homme veritablement.

CE n'estoit pas assez que Iesus eust fait connoistre à ses Apostres sur le Thabor, qu'il estoit le fils vnique de Dieu vivant; il falloit encore, qu'il leur fist voir qu'il estoit homme veritablement. La connoissance de l'un ne nous profitoit de rien, sans la connoissance de l'autre. Comme il n'y auoit que Dieu seulement qui pouuoit apporter le remede salutaire à nos maux; il ne pouuoit aussi nous donner l'exemple de faire le bien, qu'en prenant la condition de l'homme. C'est dans nos bassesses qu'il pratique l'humilité. Il est affligé dans nos tristesses; il est crucifié dans nos douleurs; il monstre les vertus de patience, de modestie, de charité & de toutes les autres, au milieu de nos infirmités. Diuin Redempteur, ie vous suis beaucoup plus redevable par la consideration que vous estes homme comme moy, que par la premiere qui vous exempte de peine. Vous n'etes pas honteux de manifester vos pauvretez à ceux qui auoient esté les admirateurs de vostre gloire; vous ne leur cachez rien de l'extremité de vos detresses, encor que vous les eussiez choisis pour estre les trop heureux spectateurs de vos ioyes. O vanité trop insolente des vers de terre! Nous voulons tousiours produire ce qu'il y a de grand en nous: au

*Capit con
tristari &
maius esse.
Matth. 26.
V. 37.*

34 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
contraire nous cachons autant que nous
pouons nos defauts, capables de nous
maintenir avec des inclinations d'humili-
té & de confusion de nous-mesmes.

4. Same-
dy.

XXVIII. MEDITATION.

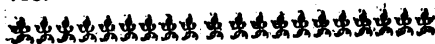
*Les tristesses de Iesus aux approches des
tourmens.*

*Capit con-
sistari &
maius esse.
March. 26.
V. 37.*

Méditez que le diuin Sauueur ne pou-
uoit ignorer ce qu'il preuoyoit in-
faillible par tant de sciences, touchant les
circonstances les plus generales & les plus
particulières tant de sa passioⁿ que de sa mort.
Il penetroit avec la viuacité de son Esprit
dans les rigueurs de chaque tourment, se-
lon toute leur étendue; il pesoit l'exce-
ssif de ses detresses avec toute la force de
son Iugement: De maniere que toutes les
peines tant de son Esprit que de son corps
se representoient en la maniere qu'elles
seroient appliquées pour l'affliger. Il ex-
citoit le souuenir rigoureux de ces choses
avec tant de presses violentes & avec tant
de gehennes interieures; qu'il tremble,
qu'il passit, qu'il languit, que les forces
luy manquent & qu'il demeure comme
accablé sous vn poids insupportable à tout
autre cœur, qu'à celuy qui est admirable-
ment subsistant en vne personne diuine.
Âme fidele, voyez comment cét Agneau
de Dieu tres-sainct, recompense l'insolen-
ce des dereglemens de nos ioyes. Consi-
derez dis-ie, comment il paye les diuer-
sifemens desordonnés que les mondains

pour tous les iours de l' Année. 39

prennent en leurs plaisirs, en leurs honneurs & en l'amour d'eux mêmes. Dites courageusement: Pour moy, ie n'en veux pas à vn si haut prix; ils coustent trop cher à celuy que i'ayme mieux que ma propre vie.



V. SEMAINE.

s. Dimanche.

XXIX. MEDITATION.

Jesus dit à ses trois Disciples, que son ame est triste jusqu'à la mort.

PEsez avec toute l'attention de vostre Esprit & de vos puissances, la force de cette parole. C'est comme s'il disoit: Les angoisses dernières de la mort me faisoient de tous costez, c'est avec avarice de violence que si j'estois au moment de rendre l'esprit; ie souffre les mesmes douleurs de l'agonie qu'endurent ceux que l'on fait mourir parmi d'étranges cruautés. Les forces & les esprits me manquent, l'oppression intérieure qui me tourmente, est incompatible avec la vie; la rigueur de ma tristesse penetre jusque dans le plus profond de mon Ame, qu'elle occupe, & qu'elle semble mettre en pieces selon la patrie sensible. Ecoutez, c'est Dieu qui parle: Mon ame, dit-il, est triste jusqu'à la mort. Mon Iesus, hélas! avec quels sentimens de douleur détrempée des larmes de vostre amour patissant, avez vous conçu & prononcé ces paroles af-

Tunc ait discipulis: Tristis est anima mea usque ad mortem. Matth. 26, v. 38.

Anima
mea lique-
facta est,
vt dilectus
locutus
est. *Canr. 3.*
v. 6.

fligeantes , pour les faire entendre aux
trois Apostres saint Pierre , saint Iac-
ques & saint Iean ? Mais aussi avec quel
cœur , ceux-cy qui estoient les mieux
aimez & les plus aimants , les ont-ils re-
ceûs ? Et vous , Ame fidele , comment les
pourrez vous ouyr , sans pâmer de pitié ou
mourir de douleur. Ha ! crieit la sainte Es-
pouse : Mon ame s'est liquifiée , elle s'est
fonduë de tendresse d'amour , à la voix du
Bien-aimé.

s. Lundy.

XXX. MEDITATION.

La tristesse penetre iusqu'en l'ame de Iesus.

*Tristis est
anima mea
usque ad
mortem.
Marc. 14.
v. 34.*

LE peché contient tant de malice , qu'il
est assez puissant de son costé de ier-
ter la tristesse dans la bonté souveraine de
Dieu , s'il estoit capable des foiblesses de
nos passions Quoy , disoit Isaïe , n'est-ce
pas assez que vous donniez de la fâcherie
aux hommes fideles , aux saints Prophe-
tes ; qu'il faille encore , que l'insolence de
vos déreglemens passe iusqu'à donner du
déplaisir à mon bon Dieu ? Cette verité ne
paroist que trop , quand son fils vnique
ayant pris vne nature capable de douleur
est saisi d'une tristesse si pleine d'épouuan-
te , que sans auoir égard que sa vie humai-
ne est vnüe à la toute-puissance d'une per-
so ne diuine , elle est assez puissante de
la luy raurir , n'estoit qu'une dispensa-
tion miraculeuse en suspend l'effet pour
des raisons raiissantes de nostre salut.
Mon Iesus ! Ha ! que l'amertume du pe-
ché est grande , puis qu'elle se g'isse iuf-

Numquid
parum vo-
bis est ,
molestos
esse homi-
nibus , quia
molesti
estis &
Deo meo ?
Isa. 7. v 13

que dans vostre ame sainte, le lieu naturel de la ioye eternelle ! Ame fidele, ne dites pas, que vous n'avez pas de pechez mortels: les pechez veniels, & ce que vous pensez estre le plus leger en vos imperfections, ont conspiré pour former cette tristesse plus qu'excessiue du sacré Redempteur. Vous avez conuerti, dit Amos le Prophete, le fruit de la Iustice en Absynthe. Ce fruit de la iustice c'est la ioye spirituelle, l'agreable production de la charité. Voila ce que vos legeretez ont fait: vous avez comme changé la nature de Dieu, conuertissant sa douceur en amertume tandis qu'il change vos desolations en allegresses diuines.

Conuertistis in amaritudinem iudicium, & fructum iustitiæ in absinthiū.
Amos 6. v.

XXXI. MEDITATION.

1. Mardy.

Excès de ioye & de tristesse en l'ame de Iesus.

IL n'appartient qu'à l'ame vnice à vn Supplé diuin, d'estre capable tout à la fois d'une ioye souveraine & d'une tristesse excessiue. De la premiere, attendu qu'elle estoit bien-heureuse; de la seconde, parce quelle estoit encore dans l'estat du voyage. Que dis-je en cette condition de voyage, ces deux contraires la ioye & la tristesse se cōpatissent pour vn même obiet d'as vne mesme volōté crée, en la personne sacrée de Iesus-Christ. Selon la partie inferieure de son ame, il s'afflige de sa passion du costé qu'elle estoit contraire à la nature qu'elle venoit détruire: & en la partie superieure, il en contenoit de la

Tunc ait illis: Tristis est anima mea usque ad mortem.
Matth. 26. v. 38.

38 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 ioye, du costé qu'elle estoit agréée du bon
 plaisir de Dieu, & destinée pour le salut
 des hommes. Voicy le miracle des mira-
 cles, où Dieu tout-puissant par vne ma-
 niere surnaturelle dilate la capacité de
 l'ame du divin Redempteur, avec la quel-
 le il se joint pour luy faire produire à mes-
 me temps des actes de ioyes extremes &
 de tristesses excessives. Quoy donc ? fau-
 dra-t'il toujours mon bon Dieu, que vous
 inuentionnés des miracles pour nous témoi-
 gner vostre amour, & que n'estant pas
 content de nous aimer conformément à
 vostre nature, vous en vouliez, ce sem-
 ble, violer tant les proprietoz que les fran-
 chises, pour paroistre dans vne conte-
 nance d'esprit & de corps contraire
 à vostre bon-heur ? Ame fidele, apres
 cela soyez-vous encore si formaliste pour
 vos interests, si amoureuse de vos menus
 plaisirs, & si attachée à nos petits besoins ?

*Mercre-
dy.*

XXXII. MEDITATION.

*Suspension de la ioye Beatifique en la partie
 superieure de l'ame de Iesus.*

*Et ait illi :
 Tristis est
 anima mea
 usque ad
 mortem.
 Marc. 14.
 v. 34.*

Qu'il eust jamais persuadé que celui
 que le Pere vint auoir auoüé pour
 son fils unique sur le Thabor & au Jour-
 dain, eust esté capable d'une desolation si
 étrange dans son ame toujours colée à la
 source primitive des ioyes diuines, si cet
 adorable Sauueur n'en eust déclaré la ve-
 rité. Le veulx que son corps endure, &
 qu'il n'y ayt pas de pain en son chair, qui

ne soit affligée au de là de tout excès; mais que son ame au milieu de tant de raisons de ioye qui la ravissent, soit accablée de tristesse iusqu'au mourir; c'est ce que la creature ne scauroit comprendre. De vray d'on ne scauroit concevoir comment la partie supérieure contenant toutes les lumières plus que suffisantes pour consoler la partie inférieure, ne luy fait montre toutefois que des motifs plus propres pour accroître ses tourmens. Comment est-il possible que les torrens de la gloire demeurent suspendus en haut, sans en laisser couler une seule gouttelette en bas, afin que la portion sensible fust triste à proportion du comble de ioye de la partie supérieure? Ce divin Redempteur a voulu iaindre ces deux extrémités dans son sein, pour y faire deux sources admirables, l'une de consolations, l'autre de desolations. Puisque ces deux fontaines sont également unies à la personne divine, vous serez un mauvais présent, si vous estimez plus la première que la dernière. Que vous importe que la chair souffre, si votre esprit est heureusement uny à son principe qui est Dieu?

s. Ieudy.

XXXIII. MEDITATION,

La tristesse de l'ame de Iesus sur la perte des damnez.

C'Est avec raison que le saint Esprit compare la force de l'amour sacré au pouuoir de la mort, & les rigueurs du saint Esprit aux cruautés de l'enfer. Il y au-

Tunc ait illis: Tristis est anima mea usque ad mortem. Matth. 26. v. 38.

Fortis est
ut mors
dilectio,
dura sicut
infernus
emulatio.
Cant. l. v.
d.

40 *Medir, de la Passion de N. Seigneur,*
roit de l'impieté d'asseurer que l'ame tres-
adorable du Sauueur ait enduré les peines
de l'enfer ; toutefois , il est veritable que
les tourmens des damnez ont esté de puis-
santes occasions pour exciter les angoisses
interieures où il s'est condamné volontai-
rement , par l'horreur qu'il conceuoit des
douleurs enragées qu'elles impriment en
ces mal - heureux , & quelles eussent
delchargé sur ceux qui ont esté deliurez
par l'efficace de son sang. C'est ainsi que
la Sagesse diuine demeure iustificée deuant
les enfans des hommes , montrant qu'elle
ne scauroit estre la cause de la damnation
des impies , dont les derniers mal-heurs
affligent son ame iusqu'au mourir. Si ceux
cy n'ont pas raison de se plaindre de la in-
justice de Dieu ; ceux qui ont esté deliurés,
au contraire, ont de puissants motifs pour
le remercier. Ame fidele , entrez dans le
sein de Iesus pour y prendre de cet amour
puissant comme la mort, & de ce zele cruel
comme l'enfer , afin que sa tristesse tra-
uille comme par reflexion en vostre
cœur , y excitant les douleurs veritables
telles que meritent vos pechez , & la
grandeur de la satisfaction que vous de-
uez à la Majesté tres-auguste que vous
auez lâchement offensée.

XXXIV. MEDITATION.

Abyſme des triſteſſes de l'Amour de Jeſus.

5 Vendredy.

*Et ait illis:
Triftis eſt
anima mea
uſque ad
mortem.
Marc. 14.
v. 34.*

Vous diriez, que l'ame du ſacré Redempteur ait eſté comme l'égoiſt ou la ſentine où ſe ſont déchargées toutes les amertumes, les triſteſſes & les douleurs de tous les ſiècles; & que ſa preſcience ou prévoyance ait travaillé avec ſon amour, à le rendre miſerable juſqu'à cét excès, que les peines de tous les hommes ont conſpiré pour accroître ſes propres angoiſſes. Il a reſſenti les douleurs que les Martyrs devoient ſouffrir diuerſement au milieu de leurs tourmens; celles des Conſeſſeurs dans les rigueurs de leurs mortifications; des Vierges en la conſervation de leur pureté; des mariez au gouvernement de leurs familles; des Prelats & des Paſteurs en la direction des ames pour le Salut; des hommes Apoſtoliques en procurant & dilatant la gloire de Dieu en tant de différentes manières; des Religieux en l'obſervance rigoureuſe de leurs regles; & généralement de tous les fideles parmy les tentations du monde, de la chair & du diable. Cét aymable Sauveur concevoit toutes ces peines en ſon eſprit, ſ'affligeant & pleurant à leur occaſion, afin que ſa douleur meritât à vn chacun la grace de ſouffrir & la force de vaincre. Voyez quelle conſolation vous devez tirer de la penſée, que rien ne vous ſçauroit arriver de fâcheux dans la vie, qui

C

22 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
n'ait premierement passé par le cœur a-
mouroux de Iesus, pour y prendre des
qualitez diuines, auant que l'affliction
viienne iusqu'à vous.

XXXV. MEDITATION.

5. *samedy.*

*La playe du peché en l'ame sainte de Iesus
par la tristesse qui en est la peine.*

*Tristis est
anima mea
usque ad
mortem.*

*Matth. 29.
v. 38.*

*Ecce in
manu tua
est: verun-
tamen a-
nimam
eius serua.*
Iob. 2. v. 6.

L'On connoist la grandeur d'une ma-
ladie par la grandeur du remede que
l'on est contraint d'employer pour sa gue-
rison. Sans doute la gangrene du peché
estoit bien desesperée, puis qu'il a fallu
appliquer vn si puissant cautere au Chef
venerable de tout le corps mystique. Es-
toit-ce pas assez, que la diuine chair fust
temple de playes & accablée de tourmens,
sans qu'il fust necessaire que son ame sa-
crée fust blessée d'une tristesse si cruelle-
ment-profonde? Sathan n'eut permission
que de toucher à la chair de Iob: Helas!
ie suis si prophane, que ie n'ay pas res-
pecté l'ame precieuse du Fils vnique de
Dieu, duquel Iob n'est que la creature &
la figure. Chaque peché que j'ay commis
contre la gloire de son Pere, ont esté au-
tant de lances mortelles, qui ont trans-
percé son cœur de douleur. O cœur de Ie-
sus! ô cœur veritablement contrit & hu-
milié! Esprit combattu d'angoisses! Ame
tourmentée de cruelles detresses! Mais
quoy! sacré Sauueur, vous avez voulu
que j'apportasse le remede, puis que j'a-
vois fait la playe; & qu'ayant esté le sujet

pour tous les iours de l' Année. 45
de vos peines , ie fusse l'ocasion de vos
ioyes. Ce sera si ie fais profit d'vne si co-
pieuse redemption. Il n'y a que la contri-
tion de mon cœur avec l'humiliation de
mon esprit qui soient dignes de cet ou-
rage diuin. ♡



VI. SEMAINE.

6. Dimanch
che.

XXXVI. MEDITATION.

*Iesus dit à ses trois Apostres, saint Pierre,
saint Jacques & saint Iean, Pa-
sientés & veillés.*

CONsiderez l'importance de la Passion
de Iesus. C'estoit l'affaire la plus con-
siderable entre tous les ouvrages de Dieu.
Vne seule circonstance , ie dis la moindre
qui s'y passe, est au dessus de tout ce qu'on
scauroit admirer de grand entre les mira-
cles du monde. Pour cela , ce diuin Sau-
ueur demande à ses trois Apostres de nou-
velles dispositions d'Esprit , pour en con-
siderer les commencemens. Patientez,
dit-il , & veillez avec moy. A moins il
estoit impossible qu'ils tirassent aucun
profit d'vne grace si singuliere. N'admi-
rez-vous pas sa condescendance toute de-
trempée d'amour ? Il se contente qu'ils le
laissent entrer tout seul dans le combat, &
qu'ils considerent éloignés des coups , la
posture d'esprit & de corps qu'il tiendra.
Tres-doux & tres-aimable Iesus , vous
n'avez pas esté complice de mes crimes

*Sustinate
hic & vige-
late mecum.
Matth. 269
v. 389*

C ij

44 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 & vous ne voulez pas que ie sois de compagnie avec vous pour en essuier les larmes ? Il vous suffit si ie tiens l'esprit éveillé pour mediter vos peines , pour observer vostre modestie , pour admirer vostre patience , & pour me laisser ravir à la puissance de vostre amour parmy de si estranges rigueurs, dont nous ne voyons encore que les preludes. Ame fidele , ne pensez pas pouvoir iamais penetrer dans les douleurs ny d'en concevoir les excez, si vous ne pratiquez les leçons qu'il commande à saint Pierre & aux deux freres, Cela suffira pour estre le merite de vostre recompense , & pour vous rendre digne d'y participer pleinement aux fructs d'une passion si remplie de douceurs diuines,

6. Lundy.

XXXVII. MEDITATION.

Iesus exhorte ses Apostres à la patience & à la veille.

Sustinete hic & vigilate.
 Marc 14.
 v. 38.

PAtientés , attendés , priés , veillés , tenés vous sur vos gardes , sont les ravissantes leçons que nous devons prendre avec respect de la bouche du Sauveur, pour les mettre fidèlement en exercice durant les afflictions les plus pressantes de nostre cœur. Nous le deurions faire d'autant plus volontiers , que ce diuin Maître veut estre le premier en ces saintes pratiques. Il s'y veut rendre nostre compagnon , luy qui se contente que nous soyons les admirateurs de ses souffrances. Je patiray tout seul, dit-il, toutefois, vous

ne patienterez pas, ny vous ne veillerez pas, que ie ne veille & que ie ne patiente avec-vous. Ame fidele, tout le ménagement tât de la perseuerâce que de l'asseurance de vostre salut, depend de la veille. Saül pour auoir esté impatient d'attendre Samuel, perdit les deux Royaumes de la terre & du ciel. Veillez, dit le Maistre de la verité, attendu que vous ne sçauiez pas l'heure que le Seigneur viendra. Ha! mon Iesus, le moyen que nous puissions nous endormir, quand nous considerons que vous ne prenez pas de repos? Comment sera-t'il possible que nous-nous lassions, tandis que vous demeurez infatigable? Non ie ne sçauois demeurer oyssif, ny me contenter durant que vous serez pressé de sollicitude, battu d'ennuys, & accablé de fascheries tant de mon salut que de ma perfection. L'importance de l'un & de l'autre vous reduit, hélas! iusqu'à de si rigoureuses extremités.

Quia proieciisti sermonem Domini, & proiecit te Dominus.

1. Reg. 15. v. 37.

Vigilate ergo, quia nescitis quâ hora Dominus vester venturus sit. Matth. 24. v. 42.

XXXVIII. MEDITATION.

6. Mardy.

Iesus se retire un peu à l'écart.

Quand Iesus se détache de ses Apostres, il fait assez connoistre que c'est à regret; & qu'ainsi il n'est pas la cause ny du reniement de saint Pierre, ny de la trahison de Iudas, ny de l'infidelité de saint Thomas, ny de la fuite pleine de lâcheté des autres disciples, ny généralement des pechez de tous les hommes. Il assure chez son Prophete, que s'il y a des

Et cum proceffisset paululum. Marc. 14. v. 35.

Nam quid obliuisci potest mus.

C iij

lier infan-
 zem suum,
 vt non mi-
 seretur fi-
 lio vteri
 fui? Et si
 illa oblita
 fuerit, ego
 tamen nō
 bliuiscar
 tui.
Iſa. 49. v.
15.

Sicut a-
 blaſtatus
 eſt ſuper
 matre ſua:
 ita recti-
 bus in
 anima
 mea.
Pſal. 130.
v. 2.

meres ſans naturel, aſſez mal-heureuſes
 pour oublier les enfans de leurs propres
 entrailles; qu'il ne ſçauroit iamais ſe re-
 ſoudre de nous abandonner des ſoins de ſa
 bonne prouidence. De vray, le pecheur
 fait violence à la bonté de Dieu, quand
 le couronnement de ſes crimes l'oblige
 de ſe retirer de luy, pour luy faire reſſen-
 tir les rigueurs de ſes jugemens. La plus
 grande peine qu'apprehendoit le ſainct
 Roy David, c'eſtoit celle que ſouffre l'en-
 fāt que l'on arrache par force de la mam-
 melle de ſa mere. Mon Dieu! quelles ſe-
 ront donc les angoiſſes des méchans,
 quand par la ſeuérité des loix de voſtre Ju-
 ſtice, vous les bannirez pour iamais du ſein
 délicieux de vōtre amour? Mais vous, ame
 fidele, pourrez vous bien viure vn ſeul mo-
 ment abſente de cēte diuine poitrine, &
 ſeuée des douces influences de ſes rauif-
 ſantes māmelles? n'avez-vous pas éſtably
 tout le bon-heur de voſtre vie ſur l'adhe-
 rence ſainement affectueuſe de voſtre
 cœur avec Dieu, & ſur l'affermiſſement
 de vos eſperances en ſa bonté ſouueraine?

XXXIX. MEDITATION.

6. Mercede,
 dy.

Jeſus ſe détache de ſes Apoſtres.

Et ipſe
 auulſus eſt
 ab eis.
Luc 22. v.
41.

IEſus a voulu vaincre en ſoy-meſme nos
 paſſions; Ce qui eſt neceſſaire & naturel
 en nous, eſtoit en luy volontaire. Tant
 les affectiōs de ſa volonté que les mou-
 uemens de ſes puiffances inferieures, n'a-
 uoient ny plus ny moins d'operation, qu'à

la mesure que la raison leur en donnoit, & selon qu'elles en auoient la permission du choix adorable de sa liberté. Aussi appellons-nous en luy du nom de passions ce que nous disons estre en nous des passions; qu'il ne laissoit pas d'auoir enuerité, sans qu'il en eust contracté les défauts : De maniere, qu'il permettoit que la partie animale souffrist conformément à sa nature ; Et sans qu'il y eût rien de forcé contre sa volonté, toutes ses inclinations & toutes ses auersions estoient parfaitement obeissantes à l'esprit. Comme il a eu faim volontairement, il a aussi volontairement esté triste, & volontairement il a ressenti la peine qui naissoit de l'amour qu'il auoit pour ses Apostres, lorsqu'il prit la resolution de les quitter. Cette haute Philosophie Chrestienne nous instruit de n'auoir rien de forcé, ny dans nos seruices, ny dans nos souffrances ; & de nous rendre volontaires les accidens rigoureux de la vie que nous ne scaurions éviter. Elle nous apprend de preuenir auant que nous pourrions les mouuemens de nos passions pour les commander ; au moins tâcher de les regler promptement par la raison, les mettant dans l'ordre que Dieu desire. Enfin elle veut que nostre cœur ne possède rien par attachement, que nous ne soyons à toute heure disposés de l'abandonner, selon les ordres adorables de sa bonne Prouidence.

6. Jeudy.

XL. MEDITATION.

*La retraite de Iesus d'avec ses trois Apostres
faite comme avec peine.*

*Et ipse
aun Iesus est
ab eis.
Luc. 22.
v. 41.*

Saint Luc décrivant la separation de l'amoureux Sauveur pour aller faire sa priere, se sert d'un terme qui ne signifie pas simplement vne retraite, mais vn détachement fait par violence, comme s'il se fust arraché par force de leur compagnie. Cette façon de parler découure des verités beaucoup considerables. Ne plus ne moins que ce sacré Maître auoit excité de propos deliberé les passions de la tristesse & de la crainte, qui naissoient de l'amour naturel que l'humanité sainte auoit de sa conseruation; Il pouuoit bien aussi auoir prouqué vne semblable repugnance de quitter les Apostres, non pas tant durant le temps de son Oraison, que durant celuy de sa passion & de sa Mort; pour se conformer aux ordres du Ciel. Voila comment d'un costé son amour est inuentif de moyens propres pour l'agrandissement de ses peines; & comment d'ailleurs il dispose nos cœurs par son exemple, à la desappropriation des choses où nous auons de l'attachement, soit au spirituel, soit au temporel, & au léuement de toute sorte d'emplois, & de compagnies, aux heures que nous-nous deuons donner à Dieu en l'Oraison. Ame fidele, pourquoy n'abandonnerez-vous pas tout, sans vous mettre dans l'exception, afin que vous

possediez tout en Dieu vostre bien-heureux Tout, par tous les siecles des siecles? Ainsi soit il.

XLI. MEDITATION.

6. Vendredy.

Jesús ne s'esloigne de ses trois Disciples que de la distance d'un jet de pierre.

Saint Matthieu & saint Marc disent que Iesus quitta S. Pierre, S. Iacques, & S. Iean, pour se retirer en vn lieu éloigné tant soit peu. Saint Luc remarque la distance de son éloignement, qu'il n'estoit que d'un jet de pierre. Il faut confesser que les hommes ne sont pas bien raisonnables quand ils se plaignent que ce cher Espoux de leurs ames les delaisse, attendu que la separation la plus estoignée de ses fideles, n'est que d'un jet de pierre; Je veux dire qu'il ne s'absente pas tellement d'elles, qu'elles ne le puissent atteindre avec vn soupir d'amour saint, avec vn esclat de deuotion feruente. Tous ne jettent pas d'une même force ny dans vne égale distance, c'est qui plus, c'est qui moins loin: pour dire qu'il n'y a pas d'âges, de personnes, de conditions, d'estats, & de degrés de perfection où il ne s'accommode, par vire condescendance trop amoureuse: Il se proportionne à l'humeur, aux forces & à la disposition d'un chacun; de maniere que nous demeurons coupables & sans excuse, si nous manquons à faire du progrès auantageux dans le bien. Toutefois, tãdis qu'il nous laisse la facilité

*Et ipso
annus est
ab eis,
quantum
est iactus
lapidis.
Luc. 22.
v. 41.*

50 *Medit. de la Passion de N. Seigneur;*
 d'aller à luy, soit par l'Oraison, soit par
 l'imitation, prenons garde qu'il ne nous
 abandonne jamais ny de sa presence, ny
 de son amour, ny de sa pensée, ny de sa
 protection. S'il se donne premierement à
 nous sans nostre permission; il ne nous
 quittera pas que nos demerites ne l'ayent
 auparauant lâchement congedié.

E. Same-
 dy.

XLII. MEDITATION.

La retraite de Iesus d'avec ses Apostres.

Et ipse
 annus est
 ab eis.
 Luc. 22. v.
 41.

NOstre diuin Maistre n'auoit pas be-
 soin de retraite pour faire sa priere; &
 son action. ne nuisoit pas à sa contempla-
 tion; ses employs extérieurs n'estoient
 pas contraires à son recueillement inte-
 rieur. Il estoit solitaire au milieu des plus
 grandes compagnies, & sa pensée de-
 meuroit fixement attachée à Dieu, dans
 la meslée des affaires les plus embarrassan-
 tes. La retraite qui nous est absolument
 nécessaire pour bien faire l'oraison, l'o-
 blige de nous en donner vn exemple tres-
 accompli en toutes ses parties. Il ne se
 contente pas de quitter la Ville, de choi-
 sir la nuit, de venir en vn Iardin éloigné,
 de se retirer dans vne ouuerture en forme
 de cauerne sur le panchant de la monta-
 gne des Oliues, & de se separer du gros de
 ses Apostres; il s'arrache même de la pre-
 sence de trois de ses meilleurs amis, les
 fideles depositaires de tous les secrets, tant
 de son cœur que de son amour. Ame fi-
 dele, vous trauallez beaucoup inutile-

pour tous les iours de l'Année.

ment, si pensant reüssir en l'oraison, vous ne fuyez la Ville, le bruit, les compagnies, & si vous ne vous dérobez à vous-mesme. Dieu ne découure son cœur qu'à l'écart: c'est dans le desert tant de l'esprit que du corps, où la Majesté souveraine du Createur décharge ses lumieres. C'est dans la profonde cachette du cellier où l'Epouse sainte apprend l'ordre de la charité, & où elle s'enyure delicieusement des joyes & des amertumes du bien-aimé.

SI Ducam
eam in so-
litudinem,
& ibi lo-
quar ad
cor eius.
Os. 2. v. 14.

SEPTIESME SEMAINE.

7. Dimanche.

XLIII. MEDITATION.

*Iesus prie ayant la face & le corps
prosternez contre terre.*

LA posture que Iesus prend exterieurement durant sa priere, montre toutes les dispositions necessaires pour reüssir en l'oraison. Il se iette de son long la face contre terre, pour témoigner l'affliction extreme de son cœur avec la necessité d'auoir recours à Dieu durant la desolation. Par cet abaïssement si profond, où il represente celuy de son Esprit, produisant vn acte d'adoration souveraine, il fait voir que la plus puissante priere c'est celle d'un cœur humilié & contrit en la presence de Dieu, ainsi que dit le Propheete Roy David. Les yeux parlent plus efficacement à Dieu que la bouche; & le cœur se fait mieux entendre que la langue & les

*Proci. in
faciem suā
orans.
Matth. 26.
v. 39.*

*Cor con-
tritum &
humiliatū
Deus non
despicias.
Psalm. 50. v.*

*Festinus
ac metués
exiliuit de
solio, &
sustentans
eam ylnis
suis donec
rediret ad
se, his ver-
bis blan-
diebatur:
Non mo-
rieris.*

*Esth. 15. v.
41. 45.*

*Exi à me,
quia pec-
cator sum
Domine.
Luc. 5. v. 8.*

yeux. Affluere voyant Esther pâmée à ses
pieds au bas de son throsne, perdit bien-
tost l'humeur pompeuse qui le ren-
doit moins aimable que redoutable.
Pere diuin, ne fléchirez-vous pas à ce
coup à la veuë des langueurs de vostre
Fils, saisi de crainte, accablé d'angoisses,
& confus de douleurs à vos pieds? Mais
vous, Ame fidele, ne vous rendrez-vous
pas à ce spectacle? Vostre cœur, quelque
résistance ou quelque reserue qu'il puisse
apporter dans ses résolutions, ne fléchira-
il pas aujour d'huy? Mon Iesu, certe con-
tenance me creue le cœur; ie n'ay pas as-
sez de courage pour la pouuoir souffrir
dauantage, si ie ne me mets en vostre pla-
ce: autrement retirez-vous, ie suis vn
exécrable pecheur. C'est moy, c'est moy,
qui suis indigne de viure.

7. Lundy.

XLIV. MEDITATION.

Iesus prie ayant le corps estendu par terre,

*Procidit su-
per terram,
& orabat.
Marc. 14.
35.*

L'Humilité a tousiours esté vn des
plus riches ornemens de la vie d'un
Eils de Dieu: Il l'a fait paroistre conti-
nuellement sur la terre en toute sorte de
rencontres, c'a esté principalement aux
approches de sa mort. Il n'attend pas que
les bourreaux l'estendent sur la Croix; il
se jette par auance contre terre, il s'y a-
juste, il s'y approfondit, afin de deuan-
cer par les rauissans transports de son a-
mour, ce que les hommes auoient resolu
de luy faire souffrir par les rigueurs en-
gagées de leur malice. Ame fidele, est-ce pas

une chose déplorable que iamaïs vous ne vous humiliez que vous n'y soyez forcée? Il faut que Dieu ou les creatures, le ciel ou l'enfer vous contraignent à vn deuoir, auquel pour vous ranger vous n'avez que trop de raisons en vous-mesme. Si la souveraineté de vostre Createur & vostre dépendance, si sa bonté & vostre malice, si ses bien-faits & vos ingratitudez, si encore Dieu fait homme, le Verbe fait chair n'ont pû iusqu'à present gagner l'aneantissement de vostre propre volonté, & l'humiliation de vostre cœur, comment vous retiendrez-vous maintenant en la presence de cette abnegation prodigieuse de corps & d'esprit, de iugement & de volonté, que ce sacré Redempteur proteste devant son Pere?

7. Mardy.

XLV. MEDITATION.

Iesus se prosterne par terre.

Medittez que la contenance de Iesus *Procidit super terram.*
estendu de son long par terre, est *Marc. 14.*
vne protestation tres-haute de l'abandon *v. 35.*
qu'il fait de son corps & de son ame aux rigueurs de la iustice de son Pere; pour la satisfaction des crimes horribles du pecheur, duquel il represente la personne. C'est comme s'il vouloit dire: Pere tres-Saint ie ne reserue rien de moy que vous deuez exempter de punition rigoureuse; ie vous découvre mes épaules & mes reins pour y recevoir dessus autant de coups de verges & de foyers que vous avez ordonné; ie presente ma teste, preste

74 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 de recevoir autant d'épines que vous vou-
 lez qu'elle en soit percée; mes pieds & mes
 mains ne refusent pas les blessures cruel-
 les des clouds, & mon corps a dés-ja pris
 la iuste posture qu'il doit auoir sur la
 Croix. Croix, clouds, fouëts, espines,
 opprobres & horreurs venés fondre sur
 moy; estendez, picquez, percez, déchi-
 rez, ensanglantez, détruisez le Fils vni-
 que de l'Eternité: le suis trop satisfait; si
 le peché prend fin, si homme est sauué, &
 si la gloire de mon Pere s'accomplit. Mon
 Iesus! Ah! quel amour, mais quelle resi-
 gnation, quel aneantissement & abnega-
 tion de vous-mesme! Ame fidele, si vous
 reserués encor quelque chose de vous dans
 vous, que vous n'ayez pas entierement
 abandonné entre les mains de Dieu, afin
 qu'il en dispose selon son bon plaisir; vous
 trauallez beaucoup inutilement à vostre
 perfection.

7. Metere-
 dy.

XLVI. MEDITATION.

Iesus s'humilie & se touche contre terre.

*Precidit sa-
 per terram.
 Marc. 14.
 v. 35.
 Tunc inci-
 pient dice-
 re monti-
 bus: Cadi-
 te super
 nos, & col-
 libus, Ope-
 rite nos.
 Luc. 23. v.
 39.*

CONSIDEREZ que Iesus-Christ parlant
 des meschans aux derniers iours
 sous la figure des Juifs, dit qu'ils crieront
 aux collines; Venez tomber sur nous, &
 aux montagnes, Venez nous couvrir tous
 viuans, tant leur honte sera grande de pa-
 roistre deuant le Tribunal rigoureux du
 Iuge souuerain, & tant seront excessiues
 les angoisses du dedans & du dehors, qui
 les presseront iusqu'à la rage & iusqu'au

desespoir. Ce mesme sacré Sauueur a voulu ressentir comme quelque chose de semblable. Sa volonté estoit trop bien réglée pour auoir esté capable ou de rage ou de desespoir : toutefois les détresses qui affligent son cœur, & qui penetrent iusques dans son ame, ont tant de violence, qu'elles l'abattent contre terre, le tenant comme estouffé sous la presse de tant de douleurs excessiues : & comme s'il estoit indigne de paroistre deuant son Pere, avec le seul souuenir des laideurs de nos crimes il se fait vn voile de la terre, contre laquelle il s'approfondit plein de honte & de confusion. C'est ainsi qu'il a voulu nous releuer de l'adherence lâche & maudite qui retenoit nos ames contre le paüé, pour parler aux termes du Prophete, qui se plaignoit de ce mesme mal-heur. Voila dis-je comme ce Fils vnique de Dieu viuant a voulu punir nos insolences passées, dont le souuenir & la pensée nous font rougir. Allons de honte nous cacher ; nous ne nous mettrons iamais si bas que Iesus. C'est se mocquer de luy, quand nous voulons passer pour penitens avec des affectations & des postures si esloignées des affectations de l'esprit, & de la contenance du corps de ce Maistre souuerain de l'univers.

Adhære
pauimen-
to anima
mea.

Psalm. 18. vj.
25.

7. leudy.

XLVII. MEDITATION.

*Iesus prie, appellant Dieu son Pere.**Positis genibus orabat, dicens: Pater.**Luc. 22. v. 41. 42.**Quem proposuit Deus pro-pitiatione, per fidem in sanguine ipsius ad ostensionem iustitiæ suæ. Rom. 3. v. 25.**Si iustus vix saluabitur, impius & peccator ubi parebunt? 1. Pet. 4. v. 18.*

Iesus n'est pas encore content de refuser tout ce qui seroit propre pour servir de lenitif ou d'adoucissement à sa tristesse, s'il ne se procuroit tous les moyens au contraire de l'agrandir davantage. A ce dessein, il s'adresse à son Pere, qui est en cholere contre les pechez de tous les hommes: Il le considere dans le decret rigoureux qu'il a formé de le ruiner sur la terre en la tres-sainte Humanité: il le contemple selon la pensée de saint Paul, qui assure qu'il a proposé son Fils baigné dans son propre sang, pour faire vne montre de ce que peut la severité de sa Justice. Cét adorable Sauveur apprend dans l'expérience de soy-mesme, ce qu'il sçauoit par tant d'autres connoissances, l'horreur & la confusion qu'il y a de tomber entre les mains de Dieu viuant, armé du zele de sa vengeance. Cette veüe fait de si puissantes impressions sur son esprit, qu'il en cõserue l'idée pour former sur ce modele, la contenance terrible en laquelle il se fera voir aux yeux des méchans, quand il viendra les iuger. Passez & remâchez en vous-mesme ces paroles: Si le iuste se sauue avec tant de peine, qu'arriuerait'il de l'impie & du prophane? Dites plutost: Si Iesus, le Fils vnique du sein du Pere, souffre tant d'épouuantes pour les crimes d'autrui, que deuiendront les criminels.

pour tous les iours de l' Année. 67

nels en leurs propres personnes ? Mais quoy, ce Pere debonnaire au lieu de se monstrier à nous avec ce visage, & ces yeux plus effroyables que l'enfer mesme, s'est contenté que nous le regardions en cette posture en l'ame de son Fils.

XLVIII. MEDITATION.

Iesus prie : Mon Pere.

7. Vendrez dy.

Quand le Fils de Dieu fait homme se met en priere parmy de si estranges angoisses qui affligent son cœur de tous costez, c'est pour témoigner qu'il veut appartenir à son Pere, & s'unir au sein de sa bonté aussi bien par la tristesse comme par la ioye, par les rigueurs comme par les douceurs, par l'amour de desolation, comme par l'amour de consolation : De maniere qu'il veut que les croix de son ame soient comme autant de chaines affectueusement pressantes, qui le lient au cœur de son Pere, par vn moyen d'autant admirable. O chaines precieuses ! ô estreintes sacrées ! ô aimables cordons, qui auez pratiqué nostre trop heureuse reünion avec nostre principe & nostre fin, qui auez lié les mains au tout puissant pour nous deliurer de la seuerité de la Iustice, & qui auez gagné son cœur afin de le rendre fauorable & doux en nos plus grands besoins. De vray, ce n'est pas avec l'amour de iouissance que Iesus nous merite le salut & les aides de la perfection, c'est par l'amour de la souffrance.

Possis genibus orabat, dicens : Pater. Luc. 22. v. 41. 42.

D

38 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 Aussi est-ce celui-la que le Pere tres-Saint accepte pour ce mesme dessein. Ame fidele, apprenez sur cet exemple ravissant, d'estre desormais à Dieu par toutes les manieres qu'il luy plaira. Ne faites plus l'enfant: c'est pitié de vous voir avec tant de bruit aux moindres occasions qu'on choquerait vostre amour propre. Aimez la Croix; tenez pour suspects toutes les autres moyens de vous venir à Dieu sans celui-cy.

XLIX. MEDITATION.

Iesus parle en son Oraison à Dieu son Pere.

Notre diuin Redempteur qui prend des tesmoins de ses ioyes en sa transfiguration; de l'autre monde, Moyse & Helie; & de la terre, S. Pierre, S. Jacques, & S. Iean, ne veut pas auoir d'autre arbitre de son agonie dans le Iardin que son propre Pere, auquel il découure son cœur durant sa priere. C'estoit pour nous enseigner d'un costé, qu'il ne faut pas auoir recours aux consolations des creatures au milieu de nos desolations tant spirituelles que temporelles, & que c'est assez que Dieu les voye, qu'il en soit le distributeur & le témoin. D'autre costé, il vouloit que nous apprissions la perfection de son amour, dont la violence luy a fait choisir vne passion toute pure, sans mélange de consolation, & sans aide de consolateur. I'ay attendu, se plaint-il chez le Prophete, si quelqu'un viendroit me consoler, helas ! personne ne s'est présenté,

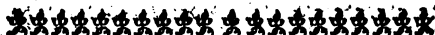
7. Samedi.
 dy.

Postis genibus orabat, dicens: Pater.
 Luc. 22. v.
 41. 42.

Sustinui qui simul contristatus &

Il a voulu par ce moyen paroistre sur la terre comme vn prodige d'humiliation, vn miracle de patience, vne merueille de modestie, & vn rauissant tableau de toutes les autres vertus, qu'il met en vn exercice tres-heroïque en l'occasion presente. Apres cét exemple, ie ne sçay pas où nous itons répandre nos cœurs au milieu de nos besoins. Si la Bonté souueraine ne nous satisfait pas, si son sein qui n'a pas d'amertume ne nous cõtente point, comment est-ce que les ruisseaux fangeux & relants des malices des creatures, serõt capables de nous consoler?

non fuit:
& qui con-
solaretur.
& non in-
uenit.
Psalm. 68. v. 21.



VIII. SEMAINE.

8. Dimanche.

L. MEDITATION.

Iesus dit deux fois, Pere, Pere.

S'il est vray qu'il n'y a personne de miserable que par comparaison, nous pouuons asseurer que Iesus se propose aux yeux de son Pere pour le plus mal-heureux de tous les hommes, quand il met en auant dès le commencement de sa priere, qu'il est son Fils vnique. Il ne se contente pas de l'appeller vne fois son Pere en la langue qui luy estoit naturelle, disant, *Abba*; il l'appelle vne autre fois de ce mesme nom en vne langue estrangere. Ce n'estoit point seulement pour protester qu'il estoit son Fils également en la nature humaine aussi bien qu'en la nature di-

*Abba, Pa-
ter.
Marc. 14.
v. 36.*

60 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 uine : C'estoit encore pour faire compa-
 raison de sa condition eternelle avec la
 condition estrangere dans l'estat de sa de-
 solation presente : C'est comme s'il eust
 voulu dire, Puis que vous estes mon Pere,
 tiens-je la posture de l'heritier de vostre
 gloire ? La Croix est-elle vn thrône digne
 du Fils vnique de vostre sein ? Les épines,
 les foüets, les crachats, les clouds & les
 opprobres sont-ce les appanages du Prin-
 ce de l'vniuers ? Helas ! il faut ruiner le fils
 naturel, pour éleuer sur ses ruines la
 gloire de l'enfant adoptif. Le sang du pre-
 mier sera la semence pour donner naissan-
 ce, & pour former à la perfection celuy-
 cy. La mort de Iesus sera le commence-
 ment de la vie de l'homme. De vray, le
 Pere diuin a mis l'esprit de son Fils dans
 nos cœurs, pour dire comme luy, *Abba*
Pater. Ah ! que cette parole si amoureuse-
 ment douce dans mon sein, a esté cruelle-
 ment amere dās l'esprit du sacré Sauueur !

Misit Deus
spiritum
filij sui in
corda ve-
stra cla-
mantem;
Abba Pa-
ter.
Gal. 4. v. 6.

S. Lundy.

LI. MEDITATION.

Iesus prie son Pere, encore qu'il le traite
avec rigueur.

Abba Pa-
ter.
Marc. 14.
v. 36.
Pater ip-
sus mise-
ricordia
motus est,
& accur-
rens ceci-
dit super

SI Iesus parle comme le cher Enfant
 vnique de Dieu viuant ; son Pere ne
 luy respond pas, à ce qu'il semble, en cet-
 te qualité ; Il se comporte comme vn Ju-
 ge de rigueur en son endroit. Le prodigue
 qui represente la personne du pecheur,
 retournant en la chère maison, de laquelle
 il s'estoit esloigné avec trop de mauuais
 succez, y fut receu de son pere avec des

caresses qui ne se peuuent exprimer. Il re-
çoit des baisers au lieu des chastimens
qu'il auoit meritez ; les embrassemens &
les accolades sont les chaînes qui le lient ;
& sa prison est le mesme sein tendrement
amoureux de celuy qui l'auoit engen-
dré. Il luy cache qu'il est son Iuge, pour
luy faire connoistre qu'il son Pere.
Dieu fait le contraire sur la personne
de Iesus , il le bannit de ses embrasse-
mens pour le liurer aux chaînes des
méchans ; il l'assomme de coups par leurs
mains sacrileges au lieu de le caresser , &
il l'abandonne sans respect à leur rage,
au lieu de le serrer dans son sein. Il dis-
simule sa douce condition de Pere , pour
luy faire paroistre les seueritez d'un Iuge
qui n'a pas de pitié. C'est ainsi, diuin Sau-
ueur, qu'avec les charmes adorables de
l'amour de vostre cœur beaucoup plus
puissant en vertu que l'aiman , attire sur
vous le fer des rigueurs dont nous estions
coupables. Vous estes rebuté, & nous som-
mes exaucez ; vous serez condamné, nous
demeurerons absous. Nous deuiendrons
les riches vaisseaux de la miséricorde de
vostre Pere , tandis que vous serez le vase
déplorable de son courroux. Vous serez
priué des caresses & des autres priuileges
de l'enfant de la maison , pour les ceder à
des estrangers Ingrats, desquels en échan-
ge vous prendrez les miseres.

collum-
cius , &
oscularus
est cum.

LII. MEDITATION.

Iesus adore son Pere.

*Abba Pa-
ter.
Marc 14.
v. 36.*

IEsus mesuroit les respects qu'il rendoit à Dieu son Pere à la grandeur qu'il reconnoissoit, & qu'il adoroit en sa Majesté tres-auguste, comme en son Dieu & comme en son Pere. Cét aimable Redempteur en la nature diuine, n'estoit pas capable de luy rendre aucun honneur à raison de ces deux qualitez, attendu l'égalité tres-accomplie de souveraineté qu'il ya entre leurs Personnes adorables : De maniere que se voyant homme en vne nature capable de reconnoissance & d'adoration, il est tres-difficile de pouvoir représenter les actes de l'un & de l'autre qu'il a prattiquez durât tout le cours de sa vie. C'est assez dire, que c'est le Fils vnique de Dieu qui honore & qui adore son Pere, Dieu comme luy. D'où vient que son esprit estoit sans cesse profondément abysmé dans vn respect que les Seraphins ne scauroient comprendre, principalement en sa priere dans le Jardin au pied de la Montagne des Oliues, quand il dit, *Abba Pater*. Ame fidele, puis qu'il vous a mis les mesmes paroles au cœur & en la bouche comme à l'enfant du mesme Pere, vous serez indigne de cet honneur incomparable, si vous ne renouellez souuent le respect, l'amour & l'adoration que vous devez à vostre Pere Dieu tout-puissant, si vous dites quelque parole, si vous entre-

*Miser Deus
spiritum
Filij sui in
corda ve-
stra cla-
mantem:
Abba Pa-
ter.
Gal. 4. v. 6.*

pour tous les iours de l'Année. 64

prenez quelques affaires, si vous avez la moindre pensée esloignée de cette disposition d'esprit, enfin si tant vos passions que vos affections, & tout ce qui est en vous se soustrait de la bien-seance de votre condition diuine.

LIII. MEDITATION.

8. Mercredi.
dy.

Iesus prie, s'il est possible que le calice de sa Passion passe de luy.

LE Fils du Pere viuant ayant voulu prendre les conditions de la creature dans la nature de l'homme; a pris de là le sujet de s'humilier, non seulement tout autant qu'une pure creature scauroit estre humiliée, mais encore au delà de ce que la mesme creature peut souffrir de mépris & d'abaissement, puis que dans l'aneantissement de son humanité, la personne du Fils unique de Dieu estoit humiliée par une reflexion du tout admirable. Il s'est humilié à proportion qu'il estoit grand: C'est pour apprendre que tant plus qu'une creature a d'estre & de grandeur, plus a-t-elle d'obligation de s'abaisser deuant son Createur. Plus de biens receus marquent plus de dépendance; & plus de dépendance demande plus d'humiliation. A qui est-ce des Seraphins que Dieu a iamais dit: Vous estes mon Fils bien aimé? Aussi, qui est-ce parmi les Seraphins qui iamais s'est humilié comme Iesus? Il s'est voulu reduire iusques dans la dernière dépendance créée, paroiss-

Parer, & possible est, transeat à me calix isto. March. 26. v. 39.

Datus est
mihi sti-
mulus car-
nis meae
Angelus
Sathana,
&c.
Ter Do-
minū ro-
gavi ut di-
scederet
à me. Et
dixit mi-
hi: Suffi-
cit tibi
gratia
mea
2. Cor. 12:
v. 9.

8. leudy.

Orabat ut
si fieri posset
transiret ab
eo hora. •
Marc. 14.
v. 35.

64 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
sant deuant la Majesté de son Pere avec
des repugnances naturelles de la chair,
qui est le dernier degré d'abaissement où
se peut mettre vne personne qui dit har-
diment à Dieu, *Abba Pater*, & qu'il prie
neantmoins de détourner le calice. Ame
fidele, ne soyez pas honteuse de vous pre-
senter à Dieu avec vos auersions naturel-
les pour le bien. Quand elles sont ménagées
avec vne sainte prudence, elles ne
font pas les moindres beautés de l'ame.
Saint Paul n'a point esté peu agréé de
Dieu parmy les repugnances de l'aiguillon,
duquel il a demandé par trois fois la deli-
urance sans l'obtenir.

LIV: MEDITATION.

*Iesus prie que s'il se peut faire, qu'il ne boive
pas le calice.*

VOicy vn paradoxe dans la priere du
diuin Sauueur; Il veut boire le calice,
& il ne veut point le boire; Il en conçoit
de l'horreur du costé que les extremitez
de ses souffrances seruiron aux Iuifs de
sujet de scandale, de matiere de mépris
aux sages du monde, & d'occasion de plus
grande damnation à ceux qui en auront
fait vn abus sacrilege, ou qui n'en auront
point profité selon qu'ils estoient obligez.
O calice amer & plus amer que celui de
la mort! D'autre-part, ce sacré Redem-
pteur soupire apres les tourmens de sa
Passion, du costé que son Pere l'auoit
agréable; D'où vient qu'il se plaint que
l'heure

l'heure de mourir estoit prolongée, ainsi qu'il l'a fait voir en diuerſes rencontres de ſa vie. Les flammes deuorantes de ſon zele pour la gloire de ſon Pere ne permettoient pas qu'il ſouffriſt vn ſi long retardement, ſans le crucifier en l'ame avec autant ou plus de douleur que quand ſon corps ſera crucifié. Ame fidele, prenez le party qu'il vous plaira, ſoit du coſté du bien, ſoit du coſté du mal, ſoit du coſté de la vertu, ſoit du coſté du vice, il ſera toujours veritable que vous aurez préſenté le calice mortel au cœur de l'aimable Ieſus. Sera-ce point maintenant que le peché de ceux qui vous perſecuteront, vous affligera dauantage que la peine qu'ils vous font ſouffrir, & que l'abſence des occasions d'endurer pour la gloire de Dieu, vous ſera vne plus rude Croix que la Croix meſme?

LV. MEDITATION.

S'il ſe peut faire, Que ie ne boine pas le Calice.

Vous ne doutez pas des inclinations puiffantes de l'ame de Ieſus, pour ſe ſacrifier à l'honneur de ſon Pere parmi d'étranges tourmens: C'eſt ce qu'il medite iour & nuict ſans relasche; c'eſt le plus doux entretien de ſa vie, en laquelle il ne reçoit pas d'autre contrainte, que celle du retardement de l'heure qu'il ſe puiſſe raſſaſier d'opprobres & de douleur ſur la Croix. Toutefois vous diriez à l'entendre parler à preſent, qu'il ſe relache de l'ardeur

8. Venedy.

Si poſſibile eſt, tranſceat a me calix iſte.
Matth. 26.
v. 39.

E

66. *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 de son desir, lors qu'il prie : S'il est possible, que ce Calice passe loin de moy. Ce n'estoit pas manque de volonté de souffrir, elle perseuere tousiours avec la force magnanime de sa premiere vigueur ; Il vouloit faire voir l'excez des tourmens au dessus des forces de la nature. Voila comment ce diuin Redempteur s'est chargé de tout le gros de la peine : Ce qu'il nous laisse ; est leger à porter. C'est à luy de dire ; s'il est possible que le Calice passe, son humanité sainte succôbe sous son poids ; & non point aux hommes qui ne sont iamais affligés ny tentez au dessus de leur pouuoir. La tribulation qui les exerce, est tousiours moindre que ce qu'ils meritent. Avec ces pensées l'ame genereuse fuit les diuertissemens qui la priuent du sentiment de son mal, elle cherche plus volontiers les moyens de l'agrandir pour rendre par vn effet rauissant d'amour affligeant, sa volonté conforme au cœur adorable de Iesus, qui aneantit sa volonté à l'honneur de la volonté tres-auguste de son Pere.

Fidelis autem Deus est, qui non patietur vos tentari supra id quod potestis. 1. Cor. 10. v. 13.

8. Samedi.

LVI. MEDITATION.

Iesus prie: Mon Pere éloignez le Calice de moy.

Transfer calicem hunc à me. Marc. 14. v. 36.

CE n'est point sans mystere que l'aimable Redempteur appelle tant sa passion que sa mort du nom de Calice: c'est sans doute qu'il veut faire voir la soif excessive qu'il auoit de l'vne & de l'autre;

Il ne pouuoit se rassasier que par l'accomplissement de ce qu'il desiroit avec tant d'ardeurs pressantes. Si la seule pensée ou la seule soif de ce Calice l'enyure d'amour, nous estonnons-nous si en toutes les circonstances trop douloureuses qu'il souffre, il demeure comme vaincu & comme noyé de l'abondance du breuage qui surpasse les forces humaines ? De vray se plaint-il pas sur la Croix de son excez ; & icy dans le Iardin durant sa priere, la nature n'auoüe-t-elle pas sa foiblesse, quand il semble que d'abord elle refuse de boire, disant, *Transfat à me.* Mon Iesus si vous ne le pouuez, qui est-ce qui le pourra ! Vous boirez le Calice, sacré Sauueur, vous le vuiderez iusqu'à la dernière goutte avant qu'il passe iusqu'à nous. Encore nous le donnerez vous par mesure & tout détrempé des douceurs diuinement embaumées de vos consolations. O Calice enyurant que vous estes délicieusement agreable ! Ame fidele, prenez-le des mains de Iesus, beuvez-le sur sa parole, il ne vous fera point de mal, il en a tiré le venin, & il a sanctifié ce qui reste.

Deus me^{us},
Deus
meus, vt.
quid dere-
liquisti
me?
Matth. 27.
v. 46

E ij



9. Dimanche.

IX. SEMAINE.

LVII. MEDITATION.

Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu.

Matth. 26. v. 41.

Descendi de celo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem eius qui misit me.

Joan. 6. v.

38.

Meus cibus est ut faciam voluntatem eius qui misit me, ut perficiam opus eius.

Joan. 4. v.

32. 34.

Quæ placita sunt ei facio semper.

Joan. 8. v.

29.

Qui enim fecerit voluntatem

Qu'il n'arrive pas ainsi que ie veux, mais comme vous voulez.

O ! La belle priere que celle-là : Qu'il n'arrive pas ainsi que ie veux, mais en la même manière que vous commandez. Que ma volonté meure, & que la vôtre viue. Aussi le sacré Sauveur auoit-il dit, qu'il n'estoit pas venu dans le monde pour faire sa volonté, ouy bien pour accomplir celle de son Pere, laquelle il assure estre sa nourriture, ses délices, son diuertissement & toute sa vie. Je ne fais rien, adioustoit-il, que ce qui luy est agreable. Il l'a tant aimée qu'il donne la préférence d'honneur au dessus de sa propre Mere à ceux qui sont amoureux de cette même volonté, & qui sont zelez de suiure parfaitement ses ordres. Je ne dis pas encore assez ; il a plus aimé le bon plaisir de son Pere ; que sa propre vie diuinement subsistante en la personne du Verbe. Il a plustost choisi de mourir que manquer à obeyr. Ame fidele, la volonté de Dieu est la fin heureuse de toutes vos actions, & le cher aboutissement de tous les mouuemens de vostre esprit. C'est l'abregé & le gros de toute la perfection du saint amour. C'est sous cette loy que viuent toutes les creatures : Vous serez donc vn monstre

pour tous les iours de l'Année. 69

dans la nature & dans la grace, si vous respirez hors de cet ordre. Mon Dieu ou obeir, ou mourir, voila ma deuise & toute ma gloire.

Dei, hio
frater
meus, &
soror &
mater est.
Marc. 3. v.

LVIII. MEDITATION.

35.
9. Lundy.

*Que ma volonté ne s'accomplisse pas, que
ce soit la vostre.*

O Heureuse, adorable & chere volonté du Pere eternellement viuant ! plus vous contenez de douceurs saintes pour moy, plus vous reservez de rigueurs cruelles pour le diuin Redempteur : Toutefois il est si résigné & si amoureux de vous, qu'il ne vous regarde pas comme remplie de détresses que vous versez sans mesure sur sa digne personne; il vous adore simplement, parce que vous estes la volonté precieuse de son Pere. C'est la cause que la mort luy paroist couuerte d'agréemens, qu'il trouue dans la croix des beautez raiissantes, qu'il caresse les tourmens & que les douleurs de sa Passion forment les délices de son calice. Comment, dit-il à saint Pierre, Tu ne veux donc pas que ie boiue le Calice que mon Pere m'a donné ? Comme si la seule volonté de ce bon Pere estoit toute l'amertume que son Apostre s'estoit imaginé en diuerses rencontres. Ame fidele, c'est avec ce sucre de la volonté diuine que vous devez consumer toutes vos peines & vos repugnances; c'est vn charme puissant pour rendre vos charges legeres; C'est la poudre de projection qui conuertira vos œuvres en or

Verumtamen non mea voluntas, sed tua fac.
Luc. 22. v.
42.

Calicem quem dedit mihi Pater, non bibam illum ?
Ioan. 18. v.
11.

Abstine tibi Domine, non erit tibi hoc.
Mat. 16. v.
22.

E iij

Hæc est
enim vo-
luntas
Dei, san-
ctificatio
vestra.
*1. Thes. 4.
v. 3.*
Linteum
magnum
in quo e-
rant om-
nia ser-
pentia ter-
ræ. Et fa-
cta est vox
Surge Pe-
tre, occide
& mandu-
ca. Quod
Deus pu-
rificauit tu
commune
ne dixeris.
*Act. 10. v.
12. 13. 16.
9. Mardy.
Sed non
quod ego
uolo, sed
quod tu.
Marc. 14.
v. 36.*
Sacrificiū
& oblatio-
nem no-
luisti: Tūc
dixi: Ecce
venio. In
capite li-
bri scrip-
tum est de
me, vt fa-
cerem vo-

70 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
de charité toute pure, & qui accomplira
la transformation tant désirée de vostre
ame avec Dieu, pour deuenir par amour
vn seul esprit avec sa bonté. Cette trop
heureuse volonté; laquelle S. Paul appelle
nostre sanctification, est comme le linceul
blanc que saint Pierre vid descendre du
Ciel; Il n'y a pas de serpens, ie veux di-
re de difficultez, que vous ne deniez de-
uorer quand elle vous les presente; c'est
assez qu'elle sanctifie tout ce qu'elle con-
tient.

LIX. MEDITATION.

Ie ne veux que ce que vous voulez.

Considérez que l'acte de la resignation
de la volonté humaine de Iesus-
Christ à celle de Dieu, est vn sacrifice plus
anguste que celui de son corps qu'il a fait
sur la Croix: celui-cy n'est agréé de son Pe-
re qu'en vertu de l'autre qu'il auoit com-
mencé dès le moment de sa conception,
dans ies sacrez flancs de sa digne Mere,
ainsi que disent Dauid & S. Paul: Vous ne
vous estes pas contenté des sacrifices &
des offrandes; l'ay donc dit, Ie viens
en personne. Il est écrit au commence-
ment du liure, que ie feray vostre chere
volonté, ie la veux accomplir mon Dieu;
pour cela, mon cœur ne recevra pas d'au-
tre loy. Cét holocauste précieux ne fut ia-
mais interrompu durant le cours de sa vie;
il le renouelle aux approches de sa pas-
sion & au milieu des plus violentes ri-
guez de son cœur, disant à son Pere: *Que*

ma volonté ne soit pas, que ce soit la vostre qui commande. Non pas comme ie veux, mais ainsi que vous voulez. C'est par cette maniere de sacrifice qu'il meurt à soy-mesme & à toutes choses, & sans lequel la Croix, les espinés, les fouets, les clouds & les opprobres aussi bien que les actions de sa vie, n'eussent de rien serui pour la fin de nostre Redemption. C'est d'elle de laquelle nous tirons la grace de nostre vocation, de nostre iustification, de nostre amour, de nostre merite, & de nostre recôpense. Nous auons esté sanctifiez en elle, dit le grand Apost. Ame fidele, vous serez mauuaise ménagere des graces de Dieu, si vous luy donnez tout le reste en reseruant vostre volonté. Ayez horreur de faire vn partage si remply d'iniustice. Il n'y a pas de danger que vous gardiés tout, s'il est le maistre de cette principale piece.

luntatem tuā; Deus meus voluit.

Psal. 38. v.

7. 9.

Hebr. 10. v.

5.

In qua voluntate sanctificationi sumus per oblationem corporis Iesu Christi semel.

Hebr. 10. v.

10.

LX. MEDITATION.

Ce que vous voulez & non pas ce que ie veux.

9 Mercredi dy.

Méditez que mourir à soy-mesme pour expirer heureusement en la volonté de Dieu, c'est le sublime degré de la perfection où la volonté de l'homme puisse paruenir; quand elle ne dit plus, C'est moy, ie veux cecy, ou ie desire cela; mais qu'en toutes choses elle ne desire que tout ce que Dieu veut, & ce que son bon plaisir agréé. Non seulement vouloir tout ce que Dieu desire, mais mesme perdre la volonté, & qui plus est, le souuenir

Veruntamen non facit ego volo, sed sicut tu. Matth. 26. v. 41.

E iijj

de pouuoir iamais vouloir autre chose que ce qui plaist à Dieu, c'est le couronnement, de la transformation saintement amoureuse de la volonté créée en celle de son Créateur. Là elle prend ses inclinations, ses postures, ses amours, ses délices, ses diuertissemens & ses pensées, ne plus ne moins que la cire prend les figures des moules où elle est jettée. L'ame qui est paruenue iusqu'à cette perfection, fait de la volonté de Dieu son element, son Ciel, son monde, son Paradis, & son tout. En ce qu'elle touche, en tout ce qu'elle entend, ce qu'elle ayme, ce qu'elle sauoure, & ce qu'elle pense, elle ne rencôtre que cette seule rauissante volonté, dans laquelle les choses aigres luy agréent autant que les douces, les iugemens de Dieu luy plaisent également comme les effets de sa miséricorde, les desolations font les mesmes impressions d'amour sur son cœur que les consolations. Qu'y a t'il dans le Ciel propre pour moy? Et dans la terre y a-t'il rien qui me puisse contenter que vous seul, le Dieu de mon cœur, mon heritage & tout mon partage pour l'éternité?

Quid mihi est in celo & quid volui super terrâ? Deus cordis mei, & pars mea Deus in æternum. Psal 72. v. 26.

9. Ieudy.

LXI. MEDITATION.

L'excellence de la resignation de la volonté de Iesus à celle de son Pere.

Non mea voluntas, sed tua fiat. Luc. 22. v. 42.

Cette parole du Chef est la santé de tout le Corps mystique. Cette voix genereuse instruit les fideles, anime les Confesseurs, couronne les Martyrs, affermit les Vierges. De vray, qui pourroit

vaincre les maximes du siècle, les inimitiez du monde, les persecutions des méchants, les tempestes des tribulations de la vie, & les importunités des tentations, si Iesus souffrant pour tous, n'eust dit à son pere : Vostre volonté s'accomplisse & non pas la mienne, & s'il n'eust mis les mesmes paroles en nostre cœur pour les dire apres luy & en son nom ? O trop heureuse parole ! mais ô ravissant amour de Iesus, qui nous en a mérité le fruit par des épreuves si cruellement douloureuses. Ame fidele, n'ayez pas de confiance aux hommes, la consolation des creatures est trop vuide & trop ruineuse ; il n'y a que le Createur qui seul peut par son amour, par sa sagesse, & par son autorité vous donner la bonne volonté d'endurer avec ioye & de compenser au centuple par soy mesme, le serrement volontaire que vous vous imposez des autres consolations qui ne prouviennent pas de luy. Cela ne vous seroit il manquer, si comme son bon enfant vous prenez ses ordres avec amour, & si vous abandonnez vos soins aux dispositions adorables de sa chere providence, Dites luy donc de grand cœur : Que vostre volonté sainte s'accomplisse. Voyez la le Rets mystique, qui étant jetté au nom de Iesus en pleine mer, s'entends dans le sein immense de la bonté divine, à costé droit par yne pureté tant d'intention que d'amour, fait vne pêche prodigieuse de merites & de gloire.

Duc in altum & laxate retia vestra in capturam piscium. In verbo autem tuo laxabo rete. *Luc. 5. v. 5.* Mittite in dexteram nauigij rete. *Ioan. 21, v. 6.*

9. Vendre-
dy.

LXII. MEDITATION.

*Iesus n'est pas exaucé pour son
soulagement.**Transfert à
me calix
iste: Verum-
samen non
sicur ego vo-
lo, sed sicut
tu. Matth.
26. v. 41.*

IL semble que nostre Sauveur n'ait pas esté véritablement exaucé : toutefois il emporte avec auantage tout ce qu'il auoit demandé à son Pere; sçauoir l'accomplissement de son bon plaisir pour sa plus grande gloire, quand il a dit; Que ie ne boiue pas s'il se peut, le Calice. Il ne sçauoit que trop, que la chose quoy qu'elle fust possible absolument, estoit toutefois impossible avec le Decret de Dieu qui vouloit la Redemption du monde par la mort de son fils unique. Il n'a donc pas demandé ce qui est directement contraire à la volonté de son Pere & à la sienne propre, il luy a simplement proposé le desir naturel de viure, & l'auersion de mesme qui luy donnoit horreur de la mort, encore que selon le reglement de sa volonté, il ne vouloit autre chose que tout ce qui estoit conforme au bon plaisir ditiu. Par ainsi, l'on voit que ce n'est pas tant pour éviter la mort, laquelle de grand cœur il souhaitoit, qu'il a fait cette priere, comme pour ressentir le déplaisir en la nature sensible d'en estre refusé, & d'estre, s'il faut ainsi dire, chassé honteusement de deuant la face de son Pere, comme l'unique criminel dans lequel se fussent assemblez les pechez les plus énormes de tous les siècles. Ce desir de confusion fait qu'avec ce refus

pour tous les iours de l'Année. 75

il ne quitte pas son oraison , qu'il reprend iusqu'à la troisieme fois. Ame fidele, ayez honte de vos impatientes, si Dieu ne vous accorde pas si tost ce que vous luy demandez, Est-ce pas assez de gloire pour vous, qu'il souffre que vous luy parliez, & qu'il prépare des couronnes au merite tant de vostre oraison que de vostre resignation en ces refus?

LXIII. MEDITATION.

9 Sam^{ts}
dy.

*Quoy que Iesus prie, Il boira la
Caise.*

Vous diriez que le sacré Sauveur ait voulu prendre toutes les postures des hommes, dans les diuerfes manieres qu'il plaist à Dieu les mettre pour les conduire droit au salut. Il anticipe sur son Apostre; il a voulu auparauant que luy, prier trois fois pour le soulagement de la nature sensible, dont l'auersion naturelle de souffrir de si pressantes douleurs, luy faisoit dire, S'il est possible que ie ne boiue pas. Saint paul est traité de mesme, Dieu ne seconde pas sa pensée, il luy laisse pour son exercice, l'aiguillon de la chair duquel il auoit demandé d'estre deliuré: C'est assez, luy dit-il, que ie vous donne ma grace, que vous soyiez agréée de mon cœur, & que vous receuiez ma force pour vous faire vaincre. Dieu nous exauce selon son dessein, & non pas tousiours selon nostre desir. Il ne prend pas conseil de nos sentimens quand il respond nos requestes, il

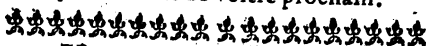
*Omnia tibi
possibilia
sunt, sed
non quod
ego volo.
Marc. 14.
v. 36.*

*Ter Domi-
num roga-
ui, vt dis-
cederet à
me, & di-
xit mihi:
Sufficit ti-
bi gratia
mea: nam
virtus in
infirmi-
tate perfici-
tur. 2. Cor.
12. v. 9.*

76 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 se gouuerne selon les ordres de sa sagesse.
 Son amour pour nous & non pas celuy
 que nous auons pour nous-mesmes, est
 toute la raison de ce qu'il nous accorde
 quand nous le prions. Il respond, dit
 Dauid, en la voye de sa vertu. Ame fide-
 le, n'attendez donc pas de sa bonté des
 condescendances façonnées à vostre goût,
 ny des agréemens de sa part qui flattent
 la prudence de vostre chair: C'est assez
 qu'il vous donne tousiours ce qui est le
 plus expedient pour sa gloire, plus pro-
 pre pour vostre perfection, & plus puis-
 sant pour le salut de vostre prochain.

Respondit
 ei in via
 virtutis
 suæ.
Psal. 101.
v. 24.

10. Di-
 manche.



X. SEMAINE.

LXIV. MEDITATION.

*Vn Ange du Ciel vient à Iesus pour le
 conforter.*

*Apparuit
 autem illi
 Angelus de
 celo confortans eum.*
Luc. 22. v.
43.
*Ministri
 cum pau-
 lominus.
 ab Ange-
 lis. Psal. 8.*
v. 6

*Eum qui
 modico
 quàm An-*

VOicy le lieu où Iesus s'est fait en ve-
 rité moindre que l'Ange, se soumet-
 tant à ce valet de seruice pour recevoir la
 volonté de son Pere, laquelle d'ailleurs il
 scauoit mieux que luy par tant de sortes
 de connoissances. Et quoy qu'il eust en
 soy-mesme toutes les raisons d'un ordre
 diuin, pour se fortifier contre les assauts
 de l'affliction interieure qui l'abat contre
 terre; il semble toutefois en suspendre
 tant les lumieres que les effects, pour re-
 ceuoir en leur place vne bien froide con-
 solation d'une de ses creatures, & que
 la Magdeleine refusera dans le Jardin de

pour tous les iours de l'Année. 77

son Sepulchre , tournant le dos à deux
Anges qui viendront pour la réiouyr.
Conuersa retrorsum , dit saint Iean En ce
rencontre le sacré Redempteur adore les
ordres de son Pere , qui conspirent à don-
ner de la satisfaction aux inclinations de
son cœur. Hélas ! peut-il pas mieux dire
que S. Iob : Mon ame est pressée de tou-
tes parts de tant de détresses , qu'elle est
reduite à manger ce qu'elle n'eust ozé tou-
cher en vn autre temps qu'avec horreur.
Il fait bien dauantage , attendu qu'il
prend ce qu'une pecheresse méprise. O
aneantissement épouventable du Roy de
gloire ! ô extrémité qui n'a point d'exem-
ple ! le Fils vnique de Dieu est refusé de
son Pere , qui en sa place l'enuoye conso-
ler par l'une de ses creatures , & l'aider à
souffrir les tourmens dont la partie ani-
male témoignoit de l'auersion. Ame fide-
le , ie ne scaurois croire qu'après cette
Meditation vous soyez reseruée d'ac-
commoder vostre esprit aux sentimens
des moindres , quand ils ne sont pas con-
tre la gloire de Dieu. Il n'est point possi-
ble que vous refusiez encore d'agréer les
raisons de vos Directeurs & de vos Su-
perieurs pour en profiter , & que vous ne
choissiez à l'auenir ce qui donnera moins
de satisfaction à vostre amour propre.

*gelimino-
ratus est,
videmus
Iesum.
Heb. 2. v. 9.*

*Dum ergo
fletet, vi-
dit duos
Angelos.
Dicunt ei
illi : Mu-
lier quid
ploras ?
Conuersa
retrorsum.
Ioan. 20. v.
12. 13.*

*Que prius
nolebat
tangere
anima
mea: nunc
pro angu-
stiacibi
mei sunt.
Iob. 6. v. 7.*

Po. Lun-
dy.

LXV. MEDITATION.

*L'Ange du Ciel console Iesus.**Apparuit
autem illi
Angelus
de celo
confortans
eum. Luc.
22. v. 43**Oblatus
est quia
ipse vo-
luit.
Iſa. 53. v.
7.*

L'Ange ayant déclaré au diuin Sauueur la volonté de son Pere, ce cher enfant n'en differe pas plus long-temps l'execution: Il préuiant par la promptitude de son amour ce que le rage des bourreaux n'accomplit pas assez viste. Il vouloit nous donner à connoistre que la necessité ne le contraignoit point ny de souffrir ny de mourir. Il s'est offert, dit le S. Prophe- te parce qu'il luy a pleû par vn choix tres- libre de sa volonté, & sans aucun autre motif que celuy de son amour pour son Pere, & pour nous. Ces deux amours s'v- nissent en son cœur, pour en chasser par vn effet tout-puissant le sang, qui sembloit s'estre refroidy par la crainte, par l'ennuy & par la tristesse, comme s'il luy eust reproché qu'il estoit indigne de son courage, & d'estre vny à vne personne diuine. Ame fidele, confessez la verité; y eut-il iamais vn amour semblable à celuy de Ie- sus? ne rougissez-vous pas des lâchetes de vostre dilection pour son Pere & pour luy? C'est vne chose épouventable, que vous n'agissiez & ne parissiez le plus souuent que par necessité. Preueniez donc toute sorte de rencontres, conseruant vne dis- position saintement amoureuse de vostre volonté pour embrasser sans reserve l'a- ction & la souffrance, ainsi qu'il plaist à Dieu d'en ordonner. Par ainsi,

vostre amour pour luy brauera tousiours la nature , & triomphera de vostre propre volonté , aneantissant l'une & l'autre à sa plus grande gloire.

LXVI. MEDITATION.

L'apparition de l'Ange à Iesus pour le fortifier.

10. Mat.
ay.

VNe des causes de la sueur prodigieuse de Iesus pouenoit de la honte qu'il receut d'estre refusé de son Pere. Il souffrit la confusion de ce refus en la presence des Anges brillants de gloire , tandis qu'il est sous les pauvres haillons de nostre mortalité , combattu de passions si estranges & indignes du fils unique de la maison , dont les Seraphins ne sont que petits Esprits de seruice: Anges bien-heureux , estes-vous point épouuentez à la veüe des desolations de vostre Roy , dont la beauté & la gloire forment tous les rauissemens de vos amours ? Ce diuin Redempteur auoit ouy par deux fois de la propre bouche de son Pere , qu'il estoit son Fils bien-aimé : Il n'y auoit pas longtemps qu'il luy auoit protesté qu'il le couronneroit de gloire, ainsi qu'il l'auoit auparavant comblé d'honneur ; Deuoit-il pas donc esperer d'emporter l'effet de sa demande fondée sur l'auersion naturelle de sa chair ? Adioutez à la confusion de ce refus , la honte de la charge qu'il auoit prise de raconter à son Pere les pechez les

*Apparuit
autem illi
Angelus de
caelo confortans eum.*

Luc. 22. V.
43.

Tu es Filius meus dilectus, in te complacui mihi. Luc. 3.

v. 22.

Matth. 3.

v. 13.

Et clarificauit: & iterum clarificabo.

Ioan. 12. v.
28.

80 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 plus énormes de tous les siècles : Le sang
 ne luy en monta pas seulement au visage ;
 Il s'épandit par toutes les parties de son
 corps , pour faire non tant vn voile qu'un
 bain de son sang , dans lequel il se cache.
 Voila comment il a de l'horreur de paroître
 avec vne honte si grande qu'il reçoit
 de ces deux motifs. Et comme si la rou-
 geur de sa chair n'estoit pas assez viue , il
 l'accroist par le vermeillon de son sang,
 qui ne s'arreste pas sous la peau ainsi
 qu'aux autres hommes , il sort dehors
 en vne abondance trop excessiue. Ame fi-
 dele , pensez qu'auoir offensé Dieu & n'en
 point auoir de honte , c'est le dernier de-
 gré d'insolence & de folie de l'homme.

10. Mer-
 credy.

LXVII. MEDITATION.

*La sueur de Iesus est une sueur de sang qui
 coule par terre.*

*Et factus
 est sudor
 eius, sicut
 gutta san-
 guinis de-
 currentis in
 terram*

Luc. 22. v.

44.

*Zelus do-
 mus tuae
 comedit
 me. Psa.*

68. v. 10.

Ioan. 2. v.

17.

LE zele de la gloire de Dieu auoit allu-
 mé vn feu dévorant dans le sein pre-
 cieux & tout aimable de Iesus. Il le consu-
 moit interieurement , ainsi que luy-mes-
 me l'assure par la bouche de Dauid , &
 par la main de son Euangeliste. Ce feu sa-
 cré se voyant enuironné de tant de pas-
 sions qui luy estoient contraires , comme
 sont la crainte , l'ennuy & la tristesse , il se
 fortifie comme par vne propriété naturel-
 le , & se recueillant en son cœur , y excite
 tant de viues flammes qui se glissent dans
 toutes ses veines & iusques dans la moëlle
 de ses os , qu'elles y font bouillonner le

le sang avec vehemence, par vn miracle surnaturel plus veritablement, que ne disoit le S. homme Iob de soy, *Interiora mea efferbuerunt.* C'est ce qui faisoit que les vapeurs chaudes & embrasées sortoient par les pores de toutes les parties de son corps en vne si prodigieuse quantité, qu'elles sont capables de former des ruisseaux de sang qui coule par terre. Le zele d'Elie s'est déchargé sur le sang des Prestres de Baal: celuy de Iesus se répand sur le sien propre; pouuant dire avec plus de raison que ce Prophete, Je suis transporté de zele pour le Seigneur Dieu des vengeance. Helas mon Sauueur! nostre sang n'a que trop de feu, tant pour l'auancement de nos interets, que pour l'agrandissement des droicts de ceux que nous cherissons. Nous paroissions des prodiges de nostre santé, de nos vies & de nos forces pour vn peu de vanité: Cependant nos cœurs sont plus froids que glace pour procurer la gloire de vostre Pere. Pleurons icy volontiers avec des larmes de sang ceux qui pour moins qu'une ombre d'honneur exposent au hazard leur vie, de laquelle dépend leur salut eternel.

Iob. 30. v. 27.

Zelo zelatus sum pro Domino Deo exercituum.
3. Reg. 19. v. 10. 14.

LXVIII. MEDITATION.

10. Ieudy.

Iesus sué le sang en vne abondance prodigieuse.

Méditez que l'horreur du peché, le mépris de Dieu & la prophanation de sa gloire émeurent tout le sang du sacré

Et factus est sudor eius sicut gutta sanguinis de-

F

32 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*

*currentis in
perram. J.
Luc. 22.
V. 44.*

*Lachry-
matus est
Iesus. Di-
xerunt er-
go Iudzi:
Ecce quo-
modo a-
mabat
eum.
Joan. 11. v.
35.*

Sauueur. Ce sang ne pût se resoudre par les yeux qui se trouuerent trop estroits, pour luy donner passage par les larmes: A ce defect, Iesus ouurit son corps depuis la plante des pieds iusqu'au sommet de la teste, afin de pleurer, s'il faut ainsi dire, par autant d'yeux qu'il y auoit de pores en sa diuine chair. Les Iuifs ayans veu qu'il versoit des larmes proche du sepulchre de Lazare son bon amy, disoient les vns aux autres: Voyez quel grand amour il auoit pour luy. Que dirons - nous à la veuë de tant de larmes de sang, qui sont autant de témoins des playes cruelles & profondes de son ame, produites par la toute-puissance de son amour? Ame fidele, voyez iusqu'à quel excez le diuin Redempteur vous aime. Par la regle des contraires, auoüez les foiblesses de vostre amour pour luy. Mais quoy! il prend les blessûres de l'amour desolant, pour vous donner les playes de l'amour consolant. N'en experimentez-vous pas les sauueurs faintement délicieuses au milieu des douleurs de vos contritions, & parmy les autres rencontres affligeantes de la vie, lorsque vous rangez vostre esprit à son party, par le transport affectueux d'une confiance vraiment filiale.

LXIX. MEDITATION.

Les extremitex de la sueur de Iesus.

10. Vents
dredy.

LA sueur trop excessiue du diuin Sau-
ueur pouenoit de la rudesse du com-
bat que son Pere luy liuroit sans miseri-
corde. La partie n'estoit pas égale. Il l'at-
taque du costé de son foible, ie veux dire
son Humanité sainte, qui n'est pas aux
prises avec vn Ange simplement, ainsi que
Iacob; elle a pour aduersaire le Createur
mesme des Seraphins. Ce Patriarche de-
meure victorieux fortifié de la vertu que
luy communique son Concurrant, il em-
porte la benediction auant que le iour pa-
rust, perdant la crainte d'estre le theatre
sanglant de l'enuie desesperée d'Esau son
frere: Au contraire, l'aimable Iesus est
accablé de miseres, saisi de frayeur, &
chargé de la malediction que son Pere
auoit fulminée contre nous, afin d'en dé-
charger nos épaules criminelles. Il pou-
uoit mieux dire que le saint homme Iob:
Dieu s'est rué sur moy ainsi qu'un puis-
sant Geant, sous le poids duquel ie suis
desastreusement opprimé sans pouuoir
respirer. Il deuient foible, il agonise, il
suë le sang & l'eau durant la rude violen-
ce de ce combat. Enfin il demeure exposé
à la fureur des pecheurs, comme autant de
malheureux Esaus, tandis que la benedi-
ction du succez tombe sur nous, afin d'as-
seurer nostre salut. Ah! mon Maistre, si
l'essay vous couste si cher, que sera-ce de

*Et factus
est sudor
eius sicut
gutta san-
guinis de-
currentis in
terram.
Luc. 22. v.
44.
Genes. 32.
v. 24.
& seq.*

*Christus
redemit
nos de
maledi-
cto, fa-
ctus pro
nobis ma-
ledictum.
Gal. 3. v.
13.*

*Irruit in-
me quasi
gigas.
Iob. 16. v.
15.*

F ij

84 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
la meslée ? si la seule pensée contient tant
d'épouventes , que deuiendrez - vous,
quand il faudra venir tout à bon à l'ex-
ecution ? Ame fidele, ayez honte que vous
demeuriez si long-temps à combattre les
vaines craintes de certains euenemens, &
de n'auoir point encore surmonté tant de
passions honteuses & poltronnes que les
creatures & vostre propre amour ont ex-
cité , & agrandissent tous les iours en
vostre cœur.

10. Same-
dy.

LXX. MEDITATION.

Iesus suë le sang estant à l'agonie.

*Eractus est
sudor eius
sicut gutta
sanguinis.
Luc. 22. v.
44.*

*Ioan. 1. 2. 3.
4.*

*Irafcor vñ
que ad
mortem.
Ioan. 4. v.
9.*

IL a plû à Iesus - Christ d'exciter en la
partie sensible de son Humanité sainte,
vne repugnâce naturelle des tourmens &
de la mort. Encore que cette sorte d'auer-
sion soit vne productiõ de la raison, & qu'elle
fust ménagée par sa volonté soumise
parfaitement à celle de Dieu; il a toutefois
voulu ressentir les angoisses où tombent
ordinairement ceux qui apportent de la
résistance pour obeyr aux ordres du Ciel
auec promptitude; ou qui à regret font la
volonté du Createur. Ionas pour auoir
esté l'un de ce nombre , apportant tant
d'excuses d'aller à Ninie , se voit au mo-
ment de desesperer de sa vie au milieu du
ventre d'un monstre dans le profond de la
mer, & depuis encore lors qu'il crie pressé
de détresses : Je me meurs de fâcherie.
Saint Matthieu remarque que nostre
Sauueur auoit comme forcé ses Disciples

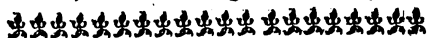
pour tous les jours de l'Année. 85

de s'embarquer vne fois en sa compagnie. Qu'arriua-t'il aussi ? Incontinent la tempeste les pensa perdre avec leur vaisseau ; c'est ce qui les obligea de l'écueiller & de luy dire, C'est fait de nous, si vous n'en auez pitié. Voila le payement de ceux qui disputent de faire la volonté de Dieu, de plier à ses dispositions, & qui marchent de suite promptement & joyeusement où il les appelle. Ame fidele, que vostre devise soit celle des Anges ; que l'on commande de separer l'iuraye du bon grain. Voulez-vous, mon Dieu ? nous allons. Ne dites point que ce sera ny demain, ny après : dites plustost, Auourd'huy ie commence. C'est la resolution de Dauid, & de tous les grands courages.

Salua nos,
perimus.
Matth. 8.
v. 25

Vis? imus.
Matth. 13.
v. 29.

Dixi: Nūc
cœpi.
Psal. 72. v.
11.



XI. SEMAINE.

LXXI. MEDITATION.

11. Di-
manche.

De la sueur de sang de Iesus.

Dieu ouurit autrefois les bondes & les dignes des Cieux pour faire vn deluge general, qui perdit la race des pecheurs. Auourd'huy il ouure toutes les veines de son Fils, avec tous les pores de sa tres-precieuse chair, afin de former vne mer de sang qui sauue les hommes. Dans l'accomplissement de cét heureux dessein conduit en nostre faueur, ce cher Fils du Pere viuant trouue le moyen de satisfier à son aise, le desir insatiable qu'il

Factus est
sudor eius
sicut gutta
sanguinis
decurrentis
in terram.
Luc. 22. v.
44.
Rupci sunt
omnes
fontes
abyssi ma-
gnæ, &

catara&iz
c&elli aper-
ta sunt.
Gen. 7. v.
21.

86 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
auoit de se baigner tout vif dans son pro-
pre sang. Saint Dominique a quelquefois
eu quelque semblable souhait: Iesus s'en
est referué l'effet, par vn effort digne de
la grandeur immense de son amour, qui
ne scauroit estre satisfait, qu'en se saou-
lant, & s'il faut ainsi dire, en se veautrant
dans cette tres-adorable liqueur qu'il fait
à ce sujet sortir de toutes les parties de
son corps. D'où vient qu'il se sert du silen-
ce de la nuit, & de la retraite d'auec les
creatures, afin de n'auoir que le Ciel
pour témoin de ce plaisir, que nous pou-
uons croire auoir esté l'vniue consola-
tion de l'agonie de ce cher Redempteur.
Ame fidele, ne pas fuir l'affliction lors
qu'elle se presente, c'est vertu; s'y nour-
rir & s'en engraisser, c'est perfection;
mais s'en gorger, s'y baigner dedans, &
en faire vn li& de délices à l'exemple de
Iesus, duquel Ieremie prophetise, qu'il
se rassasiera d'opprobres, c'est le couron-
nement de l'amour sacré Voyez à quel
degré de sainteté vous appartenez.

Saturabi-
tur oppro-
briis.
Thren. 3. v.
30.

21. Lundy.

LXXII. MEDITATION.

Estrange sueur de Iesus.

*Factus est
sudore eius
sicut gutta
sanguinis
decurrens
in terram.
Luc. 22. v.
44.*

CONsiderez que la maladie du peché
Cestoit bien dangereuse, puis que
pour la guerir il a fallu vne si épouuenta-
ble crise. De vray, entendit-on iamais, ou
vid-on quelquefois vne sueur si prodi-
gieuse, suffisante pour former des gru-
meaux & des masses de sang caillé, apres

qu'il s'est refroidy ? Iugez par les ruisseaux qui coulent contre terre , quelles ont esté les violences des tortures intérieures du sacré Sauueur , capables d'un effet qui ne scauroit auoir rien de semblable dans la nature. Mais quoy ? il luy a plu de punir en son sang precieux & saint les ordures execrables du sang des hommes aux desordres de la concupiscence , & les insolences furieuses de ce même sang , tant aux transports de nos choleres qu'aux extrauagances des autres passions. Les plus énormes pechez & qui ont des suites si pernicieuses , ont-ils pas leurs faillies dans le sang ? C'est dequoy le saint Roy Dauid demandoit de loin la deliurance à Iesus - Christ , qu'il appelle deux fois le Dieu de son salut , disant : *Libera me de sanguinibus , Deus , Deus saluus mea.* Ame fidele , il faut dire que les accez des fièvres de vos passions ont bien de la malice , attendu qu'une si puissante saignée de Iesus souffrant pour tout le corps mystique , n'a pas encore appaisé ny les boutades insolentes de vostre sang , ny les déreglemens pernicioeux de vos passions.

*Psal. 50. v;
16.*

LXXIII. MEDITATION.

Iesus baigné dans son sang durant sa sueur.

IL y a grande difference entre Dauid & Iesus-Christ: celuy-là, faisant penitence pour ses pechez personnels, disoit qu'il arrosoit son liét de ses larmes ; celuy-cy, satisfaisant pour les pechez d'autrui , fait son liét dans le bain de son propre sang.

11. Mardy.

*Fallens est
sudor eius
sicut gutta
sanguinis
decurrentis
in terram.
Luc. 22. v.
44.*

Lacrymis
stratum
meum ri-
guit.

Psal. 6. v. 7

Vniuersū

stratum

eius

versasti in

*infirmi-
ta-*

te eius

Psal. 40. v.

4.

La couche sur laquelle il s'est estendu contre terre, n'est qu'une foiblesse generale, un abattement de toutes les forces de son corps, qui s'en vont avec le sang de ses veines & de son cœur. *Vniuersum stratum eius versasti in infirmitate eius.* Ce diuin Sauueur vouloit mourir peu à peu, ainsi qu'il arriue à ceux qui perdent leur sang: Icy, il anticipe sur sa mort, & veut par auance ressentir tout à la fois ce qu'un corps robuste, vigoureux, bien compléxionné, plein de santé, & en la force ou perfection de son age peut éprouuer de douleurs. Aux autres hommes, quand une partie est malade, l'autre est saine; si le mal presse beaucoup, les sentimens deuiennent assoupis, une peine en un endroit, diuertit le tourment des autres: En Iesus-Christ, par une dispensation miraculeuse, également amoureuse & cruelle, chaque partie n'est que trop sensible à la douleur, sans que la viuacité de l'une diminue l'aigreur de l'autre. Ame fidele, venez voir icy la confusion de vos délicatesses, le reproche de vos plaintes, & la condamnation tant de vos maximes que de vos impatiences, lors qu'il plaist à Dieu de vous ranger en quelque sorte d'épreuve d'affliction.

LXXIV. MEDITATION.

11. Mer-
credy.*Iesus sans soulagement en sa sueur plus
qu' épouventable.*

Admirez le souverain Redempteur trempé de son sang qui auoit pénétré tous ses habits, ils en sont tout mouillés, sans qu'il y soit essuié, ny soulagé d'aucune personne. Divine Mere, vous avez tenu son petit corps auectant de netteté durant son enfance ; où estes-vous maintenant qu'il a plus besoin de vos assistances, puis qu'il a resolu de se refuser toute sorte de soulagemens qu'il peut tirer de soy mesme ? Jamais les empressements de seruices de Marthe ne furent plus de saison ; les larmes de Magdeleine qui ont laué ses pieds, les cheveux qui les ont essuyé, & les precieux baumes qu'elle y a versé & sur sa teste ; seroient mieux employez maintenant qu'en vn autre temps. Au defaut des hommes, les Anges qui le viennent seruir au desert apres son ieusne de quarante iours & de quarante nuits, l'abandonneront-ils de leurs soins durant cette souveraine desolation ? Vn de leur compagnie est l'occasion de son extremité : car il ne s'est pas plustost présenté à luy qu'il est tombé dans les symptomes de l'agonie, suivie d'une sueur si épouventable ; comment appaiseroit-il ses peines, où essuieroit-il son sang dont il est mouillé ? Mon Iesus, c'est ainsi que vous avez resolu de fouler tout seul la van-

*Factus est
sudor eius
sicut gutta
sanguinis
decurrentis
in terram.
Luc. 22. 44.*

*Martha
autem sa-
tagebat
circa fre-
quens mi-
nisterium.
Luc. 10. v.*

*4.
Lacrimis
cepit ri-
gare pedes
eius, & ca-
pillis capi-
tis sui ter-
gebat, & d
osculaba-
tur pedes
eius, & vn-
guentum vn-
gebat. Luc.
7. v. 38.*

*Ecce An-
geli acces-
serunt &
ministra-
bant ei.
Matth. 4. v
11.*

G

Torcular
calcaui-fo-
lus, & non
est vir me-
cum. *Isa.*
63. v. 3.

90 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
dange. Ame fidele, ayez au moins com-
passion de ses miseres. Vous allegerez les
peines qu'il prend pour vostre salut, si
vous entreprenez de bonne grace le tra-
vail de vostre auancement en son amour.
De vray, il n'y a rien dans le Ciel ny dans
la terre capable d'amoindrir l'aigreur de
ses douleurs que les sollicitudes genereu-
ses des ferueurs de vostre charité.

xi. Lundy.

LXXV. MEDITATION.

La sueur de sang de Iesus.

*Fallus est
sudore: us
sicut gutta
sanguinis
decurrentis
in terram.*

Saint Augustin raconte dans ses Con-
fessions, qu'Alipe son meilleur ami
estant conduit par l'importunité de ses
compagnons à Rome dans le Cirque,
pour y estre le spectateur des hommes,
qui pour donner du diuertissement aux
assistans, s'égorgeoient les vns les autres,
sentoit que son cœur prenoit les mesmes
inclinations de ces desesperes à la veüe de
leur sang. Ame fidele, si vous n'avez pas le
courage des Martyrs, pour prendre leur
resolution de répandre vostre sang, à la
veüe de celuy du diuin Redempteur, me-
ditez-en. à tout le moins les profusions
amoureusement rigoureuses, principa-
lement durant que vous assisterez au sa-
crifice de la Messe, & en vds communions.
Il sera bien difficile que par ce moyen
vous n'en ressentiez la vertu toute-puis-
sante, pour entreprendre ce qu'il y aura
de plus rigoureux dans le monde, quand
mesme il faudroit mourir en la peine. Il est

Wray, que vous ne meritez point de participer à la vertu de ce sang adorable, selon la perfection des grands Saints: Mais aussi, les petits Aiglons succent le sang de la proie qu'ils ne scauroient dévorer, & les Lionceaux le léchent en se joüant à l'entour. Faites mieux, collez vostre bouche en esprit à quelqu'un des pôres de cette diuine chair, pour en tirer comme par le fucheron d'une agreable mammelle, cette précieuse liqueur. Jettez-vous éperduement en la poitrine de ce cher Iesus; soyez-y comme une éponge insatiable, afin de vous y remplir de ce qu'il y a de plus pur en son cœur. Ne vous en séparez point, que comme une sainte Sang-sûe, vous ne vous en soyez gorgée iusqu'à mourir. Vous seriez trop heureuse si vostre cœur y creuoit; Il n'importe que ce soit ou de douceur, ou de douleur.

LXXVI. MEDITATION.

Iesus se levant de sa priere vient trouver ses Apostres.

11. Vendre dy.

LE Pere celeste ne veut pas exaucer son Fils qu'après une satisfaction tres-rigoureuse qu'il desire tirer de luy. Les actions & les souffrances de ce diuin Redempteur ne sont pas présentées par luy, ny receuës de son Pere pour la fin de nostre Redemption, que par la mort de ce mesme Fils. C'est sur la Croix que l'Apostre dit qu'il est exaucé pour sa reuerence,

Et cum susceperisset orationem & venisset ad discipulos suos. Luc. 22. v. 45.

G ij

*Preces supplica-
tionesque ad eum
qui possit illum sal-
vum face-
re, offeres,
exauditus
est pro re-
uerentia
sua. Hebr.
5. v. 7.*

*Surgite
postquam
sederitis,
qui man-
dicatis pa-
nem dolo-
ris. Psal.
126. v. 2.*

*Dimiserunt
quidam ex
eis usque
mane, &
scatere coe-
pit vermi-
bus. Exod.
36. v. 2.*

*Noli altu
sapere, sed
time. Rom.
11. v. 20.*

apres qu'il eust prié avec larmes & avec
le cri d'une voix vigoureuse. Aussi Iesus
ne se leue pas de son Oraison comme
ayant acquité nos debtes, c'est pour se
preparer d'en payer les interets avec v-
sure, parmy tant de tourmens que l'on
dispose de luy faire souffrir. Ce sera trois
iours apres sa mort qu'il se leuera, ressus-
citant plein de gloire. Ame fidele, vous
pretendez en vain d'obtenir les faueurs
de Dieu, & d'atteindre la perfection des
vertus, & du saint Amour, si premiere-
ment vous ne luy auez pleinement satis-
fait par la penitence. Leuez-vous apres
auoir esté assis, vous qui mangez le pain
de douleur. Manque de ce fondement, plu-
sieurs apres leur conuersion ont fait des
cheutes plus dangereuses que les pre-
mières. Il n'y a rien de si delicat que les
graces de Dieu; elles ressembtent à la
manne qui n'estant pas renouvellee, se
conuertissoit en vers. A moins que faire
vn renouvellement continuel de vous-
mesme, & de conuertir souuent vostre
esprit à Dieu, il est à craindre que tant ses
graces que ses lumieres extraordinaires
desirées hors du temps, ne vous seruent
d'occasions de plus grand mal-heur. Ne
prenez pas l'effor si haut dès le commen-
cement, craignez la cheute, dit le grand
Apostre,

LXXVII. MEDITATION

21. Samedi

Iesus retourne iusqu'à la troisieme fois en la priere.

LEs sacrez Euangelistes ont apporté beaucoup de circonspection, pour représenter toutes les circonstances de la priere de Iesus, dont les principales sont, qu'estant en l'agonie, il perseveroit de prier suant le sang, & qu'il estoit retourné iusqu'à la troisieme fois pour reprendre son oraison. Si le fils unique de Dieu, qui seul peut dire avec confiance, Mon pere ie vous rends graces que vous m'escoutez tousiours favorablement, ainsi que i'en suis assuré, n'est pas toutefois exaucé ny à la premiere, ny à la seconde, ny à la troisieme fois, souffrant les douleurs de la mort, suant le sang & l'eau, & continuant sa priere l'espace de plusieurs heures; les vers de terre, que disje? les pecheurs que l'aaveugle né ne croit point pouvoir estre exaucez de Dieu, presumeront-ils d'emporter incontinent ce qu'ils luy demandent en leurs oraisons? Ame fidele, ne perdez point courage, s'il ne vous donne point sur l'heure ny apres beaucoup d'instances ce que vous desirez de sa bonté; les refus pour l'ordinaire sont des feintes étudiées de son amour, afin d'accroistre tant vos serueurs que vos soumissions. Les graces que l'on obtient sans difficulté, excitent moins de gratitude pour en

*Relictis illis
lis iterum
abiit &
oravit ter-
tiò eundem
sermonem.
Matth. 26.
v. 44.*

*Pater gratias
ago
tibi, quia
audistime.
Ego autè
sciebam
quia sent-
per me au-
dis. Ioan.
11. v. 41 42
Scimus
quia pec-
catores
Deus non
audit; Sed
si quis Dei
cultor est,
& volun-
tatem eius
facit, hunc
exaudit.
Ioan. 6. 37.*

94 *Médit. de la Passion de N. Seigneur,*
 remercier le bien-facteur : Comme elles
 n'ont point beaucoup cousté à les acque-
 rir, l'esprit n'en fait pas toute l'estime
 qu'elles meritent. Et puis, le couronne-
 ment de l'oraison, c'est la perseuerance.
 Il n'y a que la patience qui fasse sauourez
 les fruits délicieux que Dieu tient cachez
 dans la ferueur continuée de sa pratique.



DOVZIESME SEMANE

12 Diman-
 che.

LXXVIII. MEDITATION.

*Iesus va & vient de l'oraison à ses
 Apostres.*

*Venit ite-
 rum, & re-
 liētis illis
 iterum abijt
 & orauit.
 Matth. 26.
 v. 43. 44.*

L' Estat present d'extrême désolation
 que souffre l'aimable Iesus durant son
 agonie & durant sa sueur prodigieuse,
 où il verse son sang en abondance, ne
 luy fait rien relascher ny de ce qu'il doit
 à Dieu son Pere, ny de ce que la charité
 demande des soins de sa bonté pour le
 prochain. Il s'acquitte heureusement de
 l'un & de l'autre de ces deuoirs avec au-
 tant de vigilance que de douceur, avec au-
 tant de vigueur que d'amour. L'accable-
 ment de son corps & les angoisses der-
 nières de son ame au lieu de l'en dispen-
 ser, pour ceder à la violence trop excessi-
 ue de son affliction, luy seruent au con-
 traire de moyens de réussir en tous les
 deux. O courage digne du fils unique de
 Dieu ! Ame si lele, la meilleure disposi-
 tion que Dieu desire de vostre esprit, afin
 de vous vnir parfaitement à son amour,

c'est l'estat de la Croix interieure parmy les tribulations & les autres persecutions de la vie : c'est de là, où vostre ame prendra vne plus forte adherence, vn appuy plus ferme, & vn établissement plus genereux en la bonté souueraine de son Createur : Et pour deuenir vtile aux autres, où chercherez-vous de la vertu, que dans l'imitation de la croix, en laquelle le sacré Iesus vous a sauuée ? Ne croyez donc pas auoir encore reüssi pour vostre perfection & pour l'auancement de la gloire de Dieu si vostre cœur n'a pas pris les teintures des douleurs & des sentimens de celui de Iesus-Christ.

LXXIX. MEDITATION.

12. Lundy.
dy.

Iesus reproche à S. Pierre, à S. Iacques & à S. Iean qu'ils dorment.

VOila veritablement vn reproche bien honteux à des personnes qui fortoient de faire leur premiere communion. Il sembloit qu'ils deuoient auoir tiré les premices des graces que le tres-Auguste Sacrement contient en sa source ; Ils venoient d'ouyr tant de belles instructions prononcées avec vne Rhetorique toute diuine, & avec vn amour tout puissant, dans la sale du saint Cenacle : Ils se laissent neantmoins gagner incontinent à la nonchalance, sans faire poids sur les auertissemens charitables de la Verité, qui ne scauroit ny tromper ny estre deceuë. Ils sont réueillez iusqu'à trois fois.

Quid dormitis? Luc. 22. v. 46.

G iij

96 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 par le sacré Sauueur. Mon Dieu, que la
 foiblesse des hommes est grande ! Ha !
 que nos pensées sont inconstantes, &
 nos prouidences incertaines, ainsi que le
 Sage l'assure. Ame fidele, à la veüe de
 l'exemple de ces Princes de l'Eglise, de
 ces Geants dans les sacrés ministeres,
 apres tant d'auertissemens intérieurs & ex-
 terieurs, apres tant d'experiences de vos
 propres infirmités, continuer- vous tou-
 jours de n'estre point sage & de demeurer
 assuree ? Ne vous flatez pas en vne affaire
 de si haute consequence : lors que vous
 penserez estre mieux, défiez-vous da-
 uantage de vos forces. Dites de grand
 cœur à Dieu : Mon Seigneur éclairez
 les yeux de mon esprit des lumieres a-
 greables de vostre grace, de crainte que
 que ie dorme d'un sommeil mortel, que
 l'ennemy se vante qu'il m'a vaincuë hon-
 teusement.

Cogitatio-
 nes morta-
 lium timi-
 dz, & in-
 certæ pro-
 uidentia
 nostra.
 Sap. 9. v.
 14.

Illumina
 oculos
 meos, ne
 vnquam
 obdormiã
 in morte:
 nequando
 dicat ini-
 micus
 meus, Præ-
 ualui ad-
 uersus eũ.
 Psal. 12. v.
 5.

12. Mardy

LXXX. MEDITATION.

*Iesus dit à ses trois Disciples: Veillez, & priez
 de crante que vous n'entriez dans la
 tentation.*

Vigilate &
 orate, ut
 non intretis
 in tentatio-
 nem. Matt.
 26. v. 41.

LA tentation que Iesus veut que ses
 Apostres eussent tant par la veille
 que par l'oraison, c'est l'épouuante & le
 scandale de sa capture, en suite de la-
 quelle ils prirent tous la fuite, & saint
 Pierre le renia par trois fois avec beau-
 coup de lâcheté. Il les auertissoit que son
 conseil regardoit plus leur interest que le

ſien propre ; Il les prioit que s'ils auoient ſi peu d'amour pour leur bon Maïſtre , & ſi ſon affliction preſente ne touchoit point leurs cœurs de compaſſion ; au moins qu'ils euſſent vne pitié charitable de leur propre mal-heur , ſur le panchant de la tentation prochaine qui menaçoit de les perdre. Il leur propoſoit qu'ils ne ſe fiaſſent pas trop ſur ce qu'il auoit beaucoup d'amour pour eux , qu'il les auoit fait ſes Apoſtres & qu'il leur auoit confié les ſecrets des affaires de plus haute importance de ſon Royaume. Ame fidele , apprenez de là que les plus ſpirituels ont obligation d'auoir plus de ſaintes ſollicitudes. Les grands biens ſont ordinairement ſuiuis de grands maux. Les plus belles fortunes ſont expoſées à des cheutes plus deſaſtreuſes , & qui ont plus de laideurs. Veillez donc pour préuoir les artiſces du Demon & de la chair , & priez afin d'auoir la force , le merite & la gloire de les vaincre.

LXXXI. MEDITATION.

Priez afin que vous n'entriez pas dans la tentation.

Eſtre priué de tentation n'eſt pas rou- jours ny en noſtre pouuoir , ny conforme à la volonté de Dieu. Il veut que quelque fois nous foyons tentez. Aſſez ſouuent il eſt luy meſme noſtre tenta- teur en la maniere qu'il le fut d'Abra- ham, pour éprouuer noſtre foy , pour pu-

12. Mer-
credy.

*Orate ut
non intretis
in tentatio-
nem. Luc.
22. v. 46.*

Tentaui
Deus Abra-
ham.
*Genef.
22. v. 1.*

98 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 rifier nostre amour, pour accroistre nostre
 vertu, pour donner de nouvelles beautez
 à nostre merite, & pour adiouter à no-
 stre couronne vne plus grande gloire.
 L'aimable Sauueur nous donne seule-
 ment auis & à ses Disciples, de ne pas
 entrer dans la tentation, c'est à dire, de
 ne luy pas donner lieu de nous occuper
 par nostre faute, de gagner nostre con-
 sentement, de posseder nostre liberté, &
 de nous cōmander comme à des esclaves.
 C'est prudence de se préparer à la tenta-
 tion pour la combattre; le Sage le veut
 ainsi: Pour ce dessein, il faut faire pro-
 uision d'armes propres, de crainte d'estre
 vaincu. Si c'est vn grand mal-heur de
 succomber à la tentation; ce n'est point
 vn grand bien de n'estre pas du tout ten-
 té. Ame fidele, l'on ne sçait comment
 il se faut prendre apres vous: sans tenta-
 tion, vous ne valez pas beaucoup; &
 avec la tentation vous-vous perdez. Pleu-
 rez vostre misere, prenez des dispositions
 d'esprit qui soient plus courageuses.

Fili acce-
 dens ad
 seruitutem
 Dei, sta in
 iustitia &
 timore; &
 prepara
 anima m
 tuam ad
 tentatio-
 nem.
Eccle. 2.v.
 1.

12. leudy.

LXXXII MEDITATION.

*Iesus auertit ses Apostres que l'esprit est
 prompt, & que la chair est
 foible.*

*Spiritus
 quidem
 promptus
 est: caro au-
 tem infirma*
Matth. 26.
 v. 19.

Meditez que la foiblesse de l'esprit
 est comme l'appanage de la nature
 des hommes: c'est la promptitude a-
 moureusement & sainctement feruente
 de l'ame, qui appartient à la perfection.

de la grace. Ce sont les enfans de Dieu, dit S. Paul, qui sont possédez & poussez par son Esprit. Les Animaux mystérieux du Prophete se laissoient raver à la puissance de ses mouuemens; aussi leurs progrès estoient continuels sans interruption, leurs auancemens vigoureux sans lassitude, leurs transports s'estendoient tousiours plus auant sans iamais retourner en arriere, ny reuenir sur leurs voyes. Ame fidele, ie ne scaurois vous le dissimuler; la lâcheté des efforts ne s'accommode pas bien avec la grace du saint Esprit; la tiedeur de la deuotion est l'ennemie de la ferueur non interrompuë de la charité; & le relâchement du premier esprit, conduit infailliblement à la mort. Il est impossible de plaire à Dieu, si l'on ne s'auance; c'est le contrister que faire ses exercices avec langueur; & c'est se disposer à l'aveuglement final, que de déchoir de la perfection du saint amour, où l'on s'estoit avec assez de bon-heur auancé. Craignez ce que crie l'Apostre: qu'après auoir commencé par l'esprit, vous ne paracheuiez par la chair.

Quicumque enim spiritu Dei aguntur, ij sunt filij Dei. Rom. 8. v. 14.

Vbi erat impetus spiritus, illuc gradientibantur, nec reuertebantur cum ambularent. Ezech. 1. 12.

Sic stulti estis, vt cum spiritu cooperitis, nunc carne consumimini. Galat. 3. v. 3.

12. Vendredy.

Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma. Mat. 26. v. 39.

LXXXIII. MEDITATION.

Jesus donne des auertissemens charitables de la promptitude de l'esprit & de la foiblesse de la chair.

LE Souuerain Maistre de l'Vniuers découvre à ses Apostres vn secret en la vie spirituelle, qui ne trompe que trop

souvent beaucoup d'ames deuotieuses ; c'est la cōfiance que l'on établit sur l'estat de la ferueur ou de la resolution presente. Ne vous arrestez pas là , leur dit il , attendu que l'esprit est prompt , & que la chair est infirme. Je connois que vous auez maintenant beaucoup de volonté de ne me point abandonner ; souuenez-vous toutefois que l'affection naturelle qu'a vostre chair pour la conseruation de sa vie , a d'autant moins de force pour vaincre les persecutions avec les menaces des tourmens & de la mort , qu'elle est puissante à desirer les honneurs , les plaisirs , les richesses , & les soulagemens qui la contentent. Helas ! ces pauvres Disciples n'ont fait que trop d'experiances de la verité de cette diuine sentence du sacré Sauueur. Ame fidele , ne vous fiez donc pas à vos ferueurs passées ; que vostre iustice presente ne vous flatte pas ; ne vous glorifiez point de vos conquestes ny de vos combats ; n'establissez pas vos esperances sur vos resolutions, quoy que genereuses ; il n'y a rien de plus volage que cela. Craignez que l'infirmité de vostre chair se glissant en vostre esprit, n'affoiblisse la viuacité de vos ferueurs, & n'alantisse la promptitude des transports de vostre dilection. Confessez avec Dauid, que toute la vertu des beautez de vostre ame, dépend de la bonne volonté de Dieu, laquelle il ne conserue qu'aux ames humbles & craintives. Soyez de ce nombre & vous tiendrez le meilleur party

Domine in
voluntate
tua præs-
tisti deco-
ri meo
virtutem.
Psalm. 124. v.
8.

- pour vostre salut, & le plus assuré pour
vostre perfection.

LXXXIV. MEDITATION.

12. Same-
dy.

*Iesus a voulu ressentir en sa façon que l'es-
prit est prompt, & que la chair est bien
infirme.*

Saint Paul a raison de dire, que le Fils
unique de Dieu fait homme, s'est ren-
du semblable à ses freres, afin de devenir
misericordieux, par l'effet de la compas-
sion douloureuse de son cœur, ressentant
luy mesme nos miseres; & esprouvant en
sa façon que l'esprit est prompt, & que
la chair est foible. De vray il a voulu sça-
voir par l'experience, la rigueur du com-
bat entre la chair & l'esprit, entre le
desir & la fuite, entre l'amour & la crain-
te, entre la joye & la tristesse; afin que
tout contribuast à rendre ses douleurs ex-
cessives. Si les desirs saintement impa-
tiens avec les langueurs diuinement a-
museuses de son cœur pour les tour-
mens, n'empeschent pas que la partie
sensible ne craigne, ne passisse, ne s'en-
nuye, & ne semble fuir aux approches de
la mort, encore qu'elle la desirast passion-
nément, quand en cela elle suiuit l'ar-
deur ou promptitude de l'esprit; nous é-
tonnerons-nous des repugnances & des au-
tres ressentimens des simples homes, des-
quels la nature n'est pas apuyée sur la vertu

*Spiritus
quidem
promptus
est, caro au-
tem infirma*
Math. 26.
v. 39.

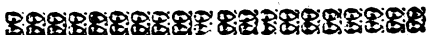
*Debit per
omnia fra-
tribus assi-
milari, vt
misericors
fieret, &
fidelis pō-
tiffex ad
Deum, vt
repropitia-
ret delicta
populi.*

Hebr. 2. v.

17.

162 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 toute-puissante d'une personne divine,
 ainsi qu'en Iesus-Christ ? Ame fidele , ne
 vous désolerez-pas , si vous retombez apres
 vos resolutions , si quelques langueurs af-
 foiblissent vos fermeurs , & si l'inconstance
 ou pesanteur de vostre chair arreste les
 mouvemens ravisans de vostre esprit ;
 c'est assez que vous renouelliez les bons
 propos de celuy-cy , à la mesure des resis-
 tances de celle-là.

13. Diman-
 che.



XIII. SEMAINE.

LXXXV. MEDITATION.

*Iesus dit à ses trois Apostres : Est-il possible
 que vous n'ayez pas seulement pu veiller
 une heure avec moy ?*

*Sic non po-
 tuistis una
 hora vigilare
 mecum ?
 Matth. 26.
 v. 39.*

PAR deux fois nostre celeste Sauveur
 quitte son Oraison pour avertir ses A-
 postres de se tenir sur leurs gardes. Les
 affaires importantes qui le touchent de si
 pres , ne l'ampeschent pas de veiller sur
 ceux desquels il avoit entrepris la direc-
 tion amoureuse : le soin qu'il a de leur
 bien , est accompagné d'une correction
 toute détrempée des douceurs de sa di-
 vine charité , & ménagée par une adresse
 digne de la souveraineté de sa sagesse. Il
 ne les appelle point ny lâches , ny pol-
 trons , ny endormis , ny paresseux , ny
 hommes de belles paroles , en un temps
 où il alloit estre exposé à la rage de ses
 ennemis. Est-ce donc ainsi , leur dit-il ,

pour tous les iours de l'Année. 703
que vous n'avez pû veiller vne heure seulement en ma compagnie ? Le sçay que vous en avez eu le desir : Mais quoy ? le sommeil est plus puissant que vostre resolution. Sus donc mes bons enfans, éveillez-vous, reprenez vos esprits, que vostre resistance lasse vostre sommeil. C'est sur la douceur de cette mansuetude vigilante, que tous les hommes doivent venir estudier leurs devoirs. Vne semblable pratique seroit capable de produire des miracles sur ceux qui ont besoin de correction fraternelle, ou de direction paternelle. Ame fidele, écoutez incessamment la voix agreable de Iesus qui vous éveille au dedans. Il suffit de vous dire que la Passion tres-amere est le réveil des dormans. Si elle ne produit pas cet effet en vous ; dites assurement, que vous estes assommée d'un sommeil plus que lethargique.

LXXXVI. MEDITATION.

13. Lundy.

Les Apostres estoient tellement assoupis qu'ils ne sçavoient que répondre.

Saint Marc s'est arresté singulierement à représenter, que saint Pierre, saint Jacques & saint Iean se voyant auertis avec des raisons aussi charitables que pressantes par leur bon Maistre, ne sçauoient que luy répondre ; *Ignorabant quid responderent ei*, tant ils estoient estourdis de ce qui se passoit, & tant ils estoient assommez de sommeil aussi bien que de tristesse.

Erant oculi eorum gravati, & ignorabant quid responderent ei.
Marc. 14.
v. 39.

se. Leur propre conscience les estonnoit plus que tout le reste ; elle representoit à leur esprit avec leurs obligations , leurs protestations & leurs resolutions precedentes ; & d'autre costé , elle leur mettoit deuant les yeux leur honte de se comporter si brutalement en la compagnie d'un si cher Maistre , reduit en vn estat d'extrême desolation. Ainsi celuy qui fut chassé de la salle des Nopces demeura muet , lors que le Roy le reprit qu'il estoit entré sans la robe nuptiale. Ames fideles , que pouuez-vous respondre aux reproches que le mesme Sauueur vous fait tous les iours interieurement de vos negligences à son seruice , du peu de fidelité que vous apportez pour correspondre à ses graces , & de vos langueurs à faire profiter vn si grand nombre d'aides puissans du salut qu'il vous presente sans cesse ? Il est vray , mon Dieu , les faueurs excessiues ne se payent que par le silence ; c'est assez que le cœur rémoigne sa gratitude par les efforts , tandis que la langue demeure interdite sous la grandeur de ce qui surpasse tant la pensée que le pouuoir de la creature. Quoy que ie puisse faire , il me restera tousiours beaucoup de sujets d'admiration , & de raisons pour me confesser seruiteur inutile.

At ille ob-
mutuit.
Matth. 22.
v. 12.

LXXXVII. MEDITATION. 13. Mardy.

*Les Apostres n'auoient pas le mot à répondre,
lors que Iesus les éveilla.*

Iesus se plaint avec beaucoup de iustice
Ichez le Prophete, qu'il a tourné les yeux
de tous costez, pour voir s'il trouueroit
quelque consolation en quelque part.
Helas ! où irez-vous diuin Sauueur ? à
vostre Pere ? il y a si long-temps que vous
le priez, & que vous repetez que vous êtes
son Fils ; il ne daigne point seulement
vous répondre vne seule parole. Yrez-
vous à vos Apostres ? Ah ! ils dorment
profondement. Vous adresserez-vous aux
trois autres plus feruens & vos mieux
aimez ? Ils sont si estourdis, dit saint Marc,
qu'ils ne sçauent que vous dire. Quoy que
vous les repreniez, que vous les éveilliez,
que vous les exhortiez, ils demeurent
comme des statues, assommez d'ennuy, de
sommeil, & d'estonnement. Vous retirerez-
vous enfin dans vous-mesme ? Mon
Dieu, les auenuës sont fermées aux lu-
mieres superieures, pour venir consoler
la partie desolée. Vous voilà comme sus-
pendu entre le Ciel & la terre, entre
Dieu & les creatures, sans pouuoir respi-
rer sensiblement aucun renfort, ny d'un
costé ny d'un autre. Ame fidele, voicy vn
riche sujet de donner de l'exercice aux
plus saintes affections de vostre esprit, de
déployer les plus tendres compassions
de vostre cœur, & de faire prendre à

*Et ignora-
bant quid
responde-
rent ei.*

Marc. 14.

v. 39.

*Sustinui
qui conso-
laretur &
non inue-
ni.*

*Psal. 68. v.
21.*

H

106: *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 vostre volonté la resolution genereuse de
 trauailler à l'épuisement total de toutes
 les satisfactions sensibles, qui nourrissent
 avec tant de mauuais succez la propriété
 de vostre amour.

23. Mer-
 credy.

LXXXVIII. MEDITATION.

*Iesue dit à ses Disciples : Dormez mainte-
 nant & vous reposez.*

*Dormies
 sans & re-
 quiesce.*
 Matth. 26.
 v. 45.

C'EST sont icy des paroles les plus épou-
 quantables de toutes celles que le Sau-
 ueur puisse adresser à vne ame, qui est
 abandonnée tant à ses propres foiblesses,
 qu'à l'assouuissement de sa propre volon-
 té. Ce mal-heur est d'autant plus grand,
 que Dieu a premierement pratiqué beau-
 coup de patience, de soins & d'inspira-
 tions, pour retenir l'esprit en son deuoir.
 Ce souuerain Seigneur menaçant la fausse
 prophetesse Iesabel de sa perte finale, dit
 par la bouche d'un Ange dans le Liure
 de l'Apocalipse, qu'il l'enuoyra coucher
 en son liét. Mal-heur à celuy, que Dieu
 n'éueille point souuent par les rigueurs
 de ses épreuues. Mal-heur encore pour
 l'ame, qui à raison de son humeur mau-
 uaise, ou pour son indisposition à se cor-
 riger, rait aux Directeurs & aux Su-
 perieurs la volonté courageuse de l'é-
 ueiller. Il n'y a rien de plus dangereux en
 la vie, que la prosperité qui demeure
 sans punition. Cette sorte de felicité est
 la mere nourrice de l'impiété dans les
 méchans; & dans les spirituels, elle est

*Ecce ego
 mittam eā
 in lectum.*
 Apoc. 2. v.
 21.

*Misere-
 mur impio
 & non dis-
 cet iusti-
 nam.*
 Isa. 26. v.
 80.

cause de grande ruine. Ame fidele, priez Dieu qu'il ne vous abandonne de cette sorte de misericorde cruelle qui esloigne les impies de sa sainteté, & qu'il ne retire pas de dessus vous les effets de la douce cholere de son zele, avec lequel il perfectionne les élus.

LXXXIX. MEDITATION.

13. Ieudy.

Dormez & prenez le repos.

LEs hommes n'auoient pas encore peu ny reposer ny dormir à leur contentement, à raison de la grosse dette dont ils estoient redevables envers Dieu. De vray celuy qui doit beaucoup ne sçau- roit dormir en repos, qu'il ne se soit acquité premierement : Maintenant que Iesus a satisfait au delà des termes de la rigueur, nous auons lieu de dormir en assurance. A moins que cela, donnez-moy vn homme qui eust pû viure sans crainte, durant vn seul moment. Hé ! que de langueurs eussens souffert les ames genereuses ; que de soupirs pour les cœurs courageux : & que de desespoirs en tous les hommes ! Tobie boit, mange, se resioit & se repose, tandis que l'Ange Raphaël entreprend le voyage, se charge de l'acquit de la cedulle, reçoit l'argent, & retourne pour rendre toute la somme à ce nouveau marié. Iesus fait encore plus que tout cela : Demandant qu'il me commande le repos de l'esprit, qu'il me permet des plaisirs legitimes.

Dormite iam & requiesce.
Marc. 14.
v. 42.

Tobie 2. 6.
9.

H ij

108 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
mes, qu'il me souffre des diuertissemens
reglez, qu'il me demande la confiance
en sa miséricorde, qu'il me conseille le
sommeil de la contemplation; il se char-
ge de mes debtes, il fait l'expiation ri-
goureuse de mes crimes, & il se liure aux
supplices épouvantables que j'auois me-
ritez. En verité, il a porté nos douleurs, &
nous auons esté guéris par ses blessûres,
ainsi que le raconte le Prophete. Ame fide-
le, vous estes sans excuse, si vous man-
quez de vous sauuer, & de vous perfe-
ctionner, étant si à vostre aise.

Verbe lan-
guages no-
stros ipse
tulit, &
dolores
nostros
ipse porta-
uit. *Isa. 53.*
v. 4.

13. Ven-
dredy.

XC. MEDITATION.

Dormez & reposez.

*Dormite
iam & re-
quiescite.*
Matth. 26.
v. 45.

Sufficit:
venithora.
Marc. 14. v.
41. Surgite
camus.
Matth. 26.
v. 45.

VOicy pour la dernière fois que Iesus
vient trouuer ses Apostres. Et quoy
qu'il continuë toujours de les exhorter
tant à la veille qu'à l'oraison, il ne lais-
se point toutefois de compatir à leur
foiblesse, & leur accorder enfin qu'ils
dorment contents & qu'ils se reposent
à plaisir. Il est vray que Iudas s'appro-
chant, il leur dit, ainsi que saint Marc
l'escriit, C'est assez: *sufficit*, & saint Mat-
thieu, Leuez-vous, allons. La conduite
est imprudente de celuy qui n'accorde rien
à l'infirmité de l'homme, soumis à sa
direction. Vouloir en toutes choses estre
la regle necessaire des autres, c'est con-
duire des aueugles en aueugle. Le plus sou-
uent l'on expose tout au hazard en pen-
sant tout gagner. N'auoir point de con-

descendance, c'est ne point auoir de compassion ; Qui ne sçait compatir , a le cœur vuide de charité. Quiconque vit sans amour , deuient cruel ; & la cruauté est en cecy d'autant plus dommageable , qu'elle se décharge sur les membres mystiques de Iesus-Christ , ie veux dire sur les ames rachetées de son sang. Ame fidele., ne vous flattez pas de ces veritez , pour demander de vos superieurs , de vos Directeurs , de vos Confesseurs , de vos pere & mere, ou de vos Prelats, plus que leur conscience & leur fidelité pour Dieu & pour vous leur peut permettre : S'ils sont obligez de s'accommoder , ils sont pareillement tenus de vous sauuer.

XCI. MEDITATION.

Sus leuez-vous , voicy le traistre qui s'approche.

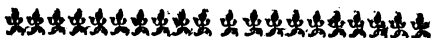
N'Est-ce pas vn sujet de confusion pour les onze Apostres, de ce que le sacré Sauueur les éueille , tandis que Iudas n'a pas encore fermé les yeux ? Tant il est véritable que le Royaume du peché est plus puissant dans les impies , que celui de la grace en plusieurs ames iustes. Tout ce qui pourroit estre propre pour donner la consolation à l'aimable Iesus est endormy pour luy : Au contraire , tout ce qui est capable de le tourmenter & le faire mourir , est plein de viuacité , d'attention , de soucy & d'action . Sus , dit-il , leuez-vous , marchons , le traistre s'approche , il est désja venu , & vous n'auetz

13. Samedi.
dy.

Surgite, amens, ecce qui me tradet prope est. Marc. 14. v. 45.

Humanū
dico prop.
ter infir-
mitatem
carnis ve-
stra: sicut
enim exhi-
buiſtis
membra
vestra ſer-
uire im-
munditie
& iniqui-
tati ad ini-
quitatem:
ita nunc
exhibete
membra
vestra ſer-
uire iusti-
tiæ in ſan-
ctificatio-
nem. Rom.
6. v. 19.
24. Diman-
che.

110 *Medit. de la Paſſion de N^r Seigneur,*
pas encore bougé de voſtre place. Diuin
Redempteur, c'eſt ainſi que voſtre a-
mour a fermé toutes les auenües aux con-
ſolations; & qu'il a ouuert toutes les por-
tes aux miſeres qui vont vous rendre un
ſpectacle horrible de douleurs. Ame fide-
le, vous deuriez mourir de honte, de ce
que les reprouvez ont plus de ferueur
pour perſecuter Jeſus-Chriſt, que vous
n'avez de zele pour procurer la gloire:
ceux-là prennent plus de peine à ſe
damner, que vous n'employez de dili-
gence à vous ſauver. Rougiſſez de vous
laiſſer denancer à ces mal-heureux. Re-
nouvellez ſouuent voſtre intention; ren-
dez-la la plus actuelle que vous pourrez.
Au moins taſchez de donner autant à la
ſainteté que vous avez autrefois donné
au vice & à l'iniquité.



XIV. S E M A I N E.

XCII. MEDITATION.

*Voicy l'heure que le Fils de l'homme ſera
liuré entre les mains des pecheurs.*

*Ecce appro-
pinquauit
hora. & fi-
lius homi-
nis trade-
tur in ma-
nus pec-
catorum.*
Math. 26.
v. 45
Melius eſt
vt incidā
in manus
Domini:
multæ e-
nim miſe-

Méditez ſur ces paroles de Jeſus à
ſes Apôtres, quand il vint les é-
veiller la dernière fois: Voicy l'heure que
le Fils de l'homme ſera liuré entre les
mains des pecheurs. Ah! mains cruelles!
Dauid aimoit mieux tomber entre les
mains de Dieu: Il nous iuge, dit le Sage,
avec circonſpection, il diſpoſe de nous

auec honneur, & il nous chastie avec amour : Les pecheurs au contraire, traitent le Fils de leur Createur avec insolence, ils le iugent passionnément, ils le tourmentent par excez, & ils le font mourir poussez d'une haine plus qu'enragée, lors qu'il s'abandonne gracieusement à leur discretion. Voyez comment il est encore tous les iours méprisé des impies, bafoué des Heretiques, injurié par les blasphemateurs, humilié par les incestueux, profané par les sacrileges, foulé aux pieds par les mauvais Princes, exposé à la risée par les Prelats scandaleux, persecuté par les Religieux confusibles, & chargé d'opprobres par toute sorte de monstres d'iniquité. Voila, dit-il, l'heure qui est venue; hélas! c'est à tous momens, en tous lieux, de iour & de nuit, aux champs & à la ville, en secret & en public, en toutes les nations, en toutes les conditions, en tous les aages & les sexes, au corps & en l'ame, aux puissances intérieures & extérieures, aux biens temporels & spirituels. Ame fidele, ne prenez pas la premiere la pierre, pour la jeter contre les autres; vous n'etes pas plus innocente qu'eux. Quand il a esté en vostre pouuoir, vous n'avez point fait meilleur party à cet adorable Sauueur, ny à son Pere, ny au saint Esprit.

ricordia
eius sunt,
quam in
manus
hominum
2. Reg. 24.
v. 14.

Tu autem
domina-
tor virtu-
tis cum
tranquilli-
tate iudi-
cas, & cum
magna re-
uerentia
disponis
nos. Sap.
12. v. 18.

24. Lun-
dy.

XCIII. MEDITATION.

*Le Fils de l'homme sera livré entre les
mains des méchants.**Filius ho-
minis tra-
deretur in
manus pec-
catorum.
Matth. 26.
v. 41.*

IVdas & les Juifs sont appelez les pe-
cheurs, entre les mains desquels Iesus
se livre volontairement : De vray, jamais
il n'y eut nation plus pervertie que celle-
là. Dieu qui se sert du mal pour le con-
vertir en bien, conformément aux regles
de sa Bonté, voulut naistre, viure & mou-
rir en vn temps que ces mal-heureux
auoient élevé leur malice, iusqu'au plus
haut degré d'impiété qu'elle pouuoit
monter; afin d'auoir occasion de souf-
frir des tourmens d'autant plus épouuan-
tables. La Bonté souveraine a voulu com-
battre contre vne malice extrême; c'estoit
pour la vainere comme à la teste, non pas
en la punissant, mais en la guerissant. Et
ce qui est encor plus digne d'admiration,
c'estoit pour la changer en bonté, par vne
transformation miraculeuse, digne pro-
duction d'un amour tout-puissant. Ne
conuertit-il pas par le ministère de la
Predication de saint Pierre incontinent
apres son Ascension dans les Cieux, ceux-
là mesme qui l'auoient fait mourir, pour
les rendre ses amis? Ame fidele, j'accorde
que vous auez de puissans ennemis; Ce
n'est pas le plus grand mal-heur qui vous
puisse arriuer. Je veux croire que vous
auez en teste beaucoup de choses qui vous
contredisent. Toutefois, beaucoup d'a-
mour.

pour tous les iours de l'Année. 113
 mour beaucoup d'adresse, vne patience
 vrayment heroïque, feront sur ceux qui
 vous sont contraires, le mesme miracle
 de Iesus. Enfin si vous voulez profiter,
 combattez tousiours les testes de vos im-
 perfections; allez frapper au gros de l'ar-
 bre; fouillez insqu'aux racines, pour
 mettre en leur place les plantes genereu-
 ses des vertus solides.

XCIV. MEDITATION

14. Mardy

*Le Fils de l'homme sera mis par trahison
 entre les mains des pecheurs.*

TOUT l'vnivers se mêle de liurer Iesus.
 Ne pensez pas que Iudas ait esté le
 premier. Le Pere Celeste l'auoit désja li-
 uré pour nous, ainsi que l'assure le saint
 Apostre; Et Iesus pour se conformer à
 l'amour de son Pere, se liure soy-mesme
 par vn transport digne de l'excez de sa
 charité. O amour de Iesus, traître à
 Iesus! il liure le Roy pour le salut de
 l'esclau; le Createur pour sa creature;
 le Fils de Dieu eternellement viuant, pour
 le rachapt du pecheur criminel. Il se liure
 à Iudas, qui le liure aux Iuifs; ceux-
 cy aux Gentils; les vns & les autres
 à la Croix; & la Croix à la mort.
 O que de trahisons cruelles! ô que
 de mains impitoyables & seueres! Ame
 fidele, c'est vous qui estes la cause de
 toutes ces rudes trahisons. Vous conti-
 nuerez encore, tandis que vous differez de
 vous liurer entre ses mains diuines. Que

*Filius ho-
 minis tra-
 detur in
 manus
 peccatorum.
 Matth. 26.
 v. 45.
 Pro nobis
 omnibus
 tradidit il-
 lum. Rom.
 8, v. 32.*

*Tradidit
 semetipsum
 pro me.
 Gal. 2. v.
 20.*

114. *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 vous importe qu'il vous abandonne aux
 persecutions des malices des creatures,
 si vous souffrez sans resistance, tout ce
 que la bonne providence disposera de vo-
 stre vie, soit pour le temps, soit pour
 l'éternité? O heureuses mains, remplies
 de tous les biens de la grace & de la gloi-
 re! Aucune puissance créée ne sçauroit
 vous forcer, pour en ravir les ames qui
 se sont données à vous sans reserve, & de
 grand cœur.

Et non pe-
 ribunt in
 æternum,
 & non ra-
 piet eas
 quisquam
 de manu
 mea.
Joan. 10.
v. 28.

XCV. MEDITATION.

84. Mer-
 credy.

*Jésus n'avoit pas encore acheminé de parler,
 que Judas s'approche.*

*Adhuc es
 loquens
 venit Judas
 March. 26.*
v. 46.

VOyez en ce traistre, l'extremité du
 malheur où tombe l'homme qui se
 laisse gagner à sa passion, sans avoir pro-
 posé premierement à sa raison ce qu'il
 doit entreprendre, pour le regler avec
 jugement, & pour le corriger par la pré-
 voyance de ce qui peut arriuer. D'où vient
 qu'après, on se trouue dans des occa-
 sions sans remede, attendu certaines cir-
 constances qui engagent insensiblement
 dans le précipice. Helas! que peu de cho-
 se au commencement deuiant vn grand
 mal à la fin; que les entrées legeres ont
 des yssues defastreusement préjudiciables,
 & que peu d'inconsideration a esté cause
 d'horribles auenglemens! Ame fidele, fai-
 ses-vous sage sur l'exemple de Judas;
 n'entreprenez iamais aucun dessein pour

quelque prétexte que ce soit , qu'après le calme de vos passions , & après vne consultation aussi prudente que serieuse , que vous ferez en la presence de Dieu, vous vuidant de tout propre interest. Mourez mille fois , plustost que de relascher iamais de la moindre de vos resolutions pour le bien : L'experience fait voir trop souuent, que manquer à cela est cause de grandes ruines dans les ames. Ce mal-heur est suiuy d'un autre plus effroyable ; c'est que fort peu reprennent les premieres routes du bien que l'on a quitté. Saint Paul y remarque de l'impossible en celles qui ont sauouré au milieu des lumieres Celestes les douceurs de la grace de Dieu,

Impossibile est enim eos qui semel sunt illuminati gustauerunt etiam donum celeste, & participes facti sunt Spiritus sancti, & prolapsi sunt, rursus renouari ad poenitentiam; rursus crucifigentes in semetipsis filium Dei & ostentui habentes. Heb. 6. v. 4

XCVI. MEDITATION.

Voilà que Iudas , vn des douze Apostres de Iesus s'approche.

IL n'y a rien de si méchant que l'effronterie d'un homme abandonné de Dieu n'entreprenne ; il n'y a rien de si saint qu'il ne profane, ny riende si diuin qu'il ne persecute. L'aneuglement, la temerité, la précipitation & l'assurance impudente qui a banny la crainte de son cœur, sont quatre bestes de compagnie qui violent routes les loix diuines & humaines en l'esprit, où elles se rencontrent. Cela se voit en la personne du traître Iudas ; d'Apostre qu'il estoit, il deuient le plus insolent hōme de la terre. Il ose ce que les De-

14. Ieudy.
Ecce Iudas vnus de duodecim venit. Matth. 26. v. 46.

116 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 mons & les plus enragez entre les ennemis de Iesus-Christ, n'auoient pas encore eul la hardiesse d'entreprendre sur sa Personne auguste & sacrée. Homme fidele, apprenez icy que le dernier degré du malheur d'une ame, c'est de s'estre avec trop d'inconsideration engagée peu à peu & par progres, dans la rude & plus qu'épouuanteable condition de faire mal comme par necessité. Voila comment l'accoustumance aux moindres imperfections establit en l'homme comme vne seconde nature. Ne faite le bien que par occasion, & faire le mal par inclination, c'est la peine d'un damné & l'humeur d'un Demon.

XCVII. MEDITATION.

Iesus va au deuant du traistre.

14. Vendredy.

Surgite eamus; ecce qui me tradet prope est
 Marc. 14.

v. 41.
Surgite fugiamus, festinate egređi, ne forte veniens occupet nos, & impellat super nos ruinam.
 2. Reg. 25.
 v. 14.

IESUS n'a point de crainte ainsi que Dauid : celui-cy, disoit parlant d'Absalon son fils, Fuiens de crainte qu'il ne soit plus diligent que nous : le Sauueur au contraire, va au deuant de Iudas & de son armée, pour le deuancer avec promptitude dans le dessein que ce maudit traistre auoit conceu de le liurer. L'avarice de Iudas, l'enuie des Prestres, l'ambition des Princes, la malice du diable & la rage des soldats ont eu moins de diligence, que l'amour de Iesus. Le saint Esprit assure que la sagesse diuine preuient ceux qui la cherchent, afin de se monstrier la premiere. Cela se trouue veritable non seulement à l'endroit des ames qui la

desirent pour leur salut ; elle va de plus au devant des autres qui la cherchent pour la faire mourir. Aimable Sauueur , l'absence des tourmens vous afflige , & leur presence tout au contraire anime vostre courage. Vostre charité sans doute , a des aïlles de feux & de flammes , ainsi que le dit l'Espouse sainte. Daudid vous contemploit comme vn puissant geant plein de ioye , prest à courir. Ame fidele , c'est vne marque tres infaillible que vous auez bien peu de l'amour de Iesus , quand l'on vous voit marcher si lentement , soit par les actes de mortification , soit par les oeuvres heroïques de misericorde corporelles & spirituelles. Si vous n'avez pas de honte qu'il commence le premier ; au moins dites comme sa cher Amante , qu'il vous tire donc apres luy pour suiure les odeurs agreables de ses parfums , ce sont les ruisseantes vertus tant de sa vie que de sa passion.

Præoccupat qui se concupiscunt, vt se prior illis ostendat. Sap. 6. vi. 4. Lampades eius, lampades ignis, Alæ eius alæ ignis, arque flammarū Cantic. 8. v. 6. Exultrauit vt gigas ad currendā viam. Psal. 18. v. 6. Trahe me post te; curremus in odorem vnguentorum tuorum Cant. 1. v. 3.

XCVIII. MEDITATION.

Iesus s'auance vers Iudas.

14. Same-dy.

Considerez avec attention le courage magnanime du Redempteur du monde qui marche ioyeusement au devant du traistre & de ses autres ennemis ; c'est pour témoigner l'innocence de sa vie par l'assurance de son esprit. Il fait voir en sa posture , en son visage , en ses paroles & en ses démarches que ce n'est ny la foiblesse , ny la contrainte , ny

Surgite eamus, ecce qui me tradet prope est Marc. 14. v. 42.

la necessité ; mais que c'est sa pure misericorde qui l'oblige d'aller à la mort. Sus donc , dit-il à ses Apostres , leuez-vous , voicy le traître. Ame fidele , c'est ainsi que vous devez fortifier vostre volonté au temps de la tribulation , pour aller au devant d'elle par vne acte genereux de vertu , qui seruira beaucoup à rompre la violence de l'effort de l'attaque. En faisant de la sorte , vous preparerez vostre esprit à de grandes choses pour la gloire de Dieu , pour le bien du prochain & pour vostre perfection. De vray vne bonne resolution a moins de peine à souffrir vne grande affliction , qu'un petit cœur , vne legere douleur : ne plus ne moins qu'un homme robuste a plus de facilité à porter un fardeau d'un cent pesant , qu'un enfant le poids de trois liures. La croix poursuit ceux qui la fuient , elle est tousiours attachée a la queue de ceux qui ne la veulent pas. Elle est douce & legere aux ames de grand cœur : au contraire elle est pesante & amere aux esprits poltrons. Mesurez vostre perfection à cette regle ; elle ne trompe iamais.



XV. SEMAINE.

XCIX. MEDITATION.

15. Di-
manche.

*Iudas l'un des douze marche à la teste des
soldats.*

PEsez ces paroles de l'Euangélifte avec terreur. Voila, dit-il, Iudas vn des douze. Voila : comme s'il vouloit raconter vne chose qui surpasse la pensée des hommes. Voila vn prodige que le royaume de l'Enfer n'auoit point encore connu. Voila ce que le Ciel auoit ignoré. Le plus espouuentable monstre de l'Vniuers, c'est vn Apostre Apostat, vn Disciple sacrilege, vn Prestre Deicide, vn amy de Iesus deuenu son traître, son perfide, le sacrilege vendeur de son souuerain, qu'il vient liurer entre les mains de ses ennemis, resolu de le faire mourir. Voila. Il marche à la teste de toute la bande, comme le plus méchant & le plus éffronté de tous les autres. *Antecedebat eos.* C'est l'ordinaire que ceux qui ont esté meilleurs que les bons, surpassent les mauuais en malice quand ils n'ont pas esté fideles au ménagement des graces de Dieu. Des plus beaux Anges du Ciel se forment les plus hideux monstres de l'Enfer. Ame fidele, ozerés-vous vousa fleurer de vostre salut à la veüe de cét exéple ? Dieu à mélec maudit traistre parmy ses Apostres, afin que les esleus qui ne doiuent iamais estre

*Ecce &
qui voca-
batur Iudas
vnus de
duodecim,
antecede-
bat eos.
Luc. 22.
v. 47.*

*Non quod
sufficien-
tes simus
cogitare*

aliquid à sans crainte & sans humilité, tremblent
nobis, cad- continuellement. De vray vous ne pou-
quam ex uez rien de vous mesme comme de vous
nobis : sed mesme, toute vostre suffisance vient de
sufficien- Dieu. Acquerez cette disposition, en la-
tia nostra quelle cōsiste la souveraine pauvreté d'es-
ex Deo est prit ; & vous serez sauée infailliblement.
2. Cor. 3. v.
5.

15. Lundy

C. MEDITATION.

*Le dernier mal-heur où l'avarice a precipité
Iudas.*

*Qui voca-
batur Iudas,
vnius de
duodecim,
antecebat
eos. Luc.
22. v. 47.*

Nam qui
volūt dini-
tes fieri, in-
cidunt in
tentationē
& in la-
queum
diaboli, &
desideria
multa in-
utilia & no-
cua, quæ
mergunt
homines
in interitū
1. Tim. 6. v
9.

Radix
enim om-
nium ma-

LE saint Apostre a dit avec bien de la
verité, que ceux qui se veulent faire
riches des biens du siecle, tombent dans
les tentations qui sont les filets perni-
cieux de l'ennemy, dans lesquels il sur-
prend les ames inconsiderées. Ils s'em-
barassent, adjouste-t'il, de plusieurs soins
aussi dommageables qu'inutiles, qui les
traignent enfin & les precipitent dans le
lac infame des Enfers. C'est de l'amour
desordonné des richesses que sont proue-
nus les desordres des Monasteres: La pro-
priété qui s'y est glissée, a conuertiy les
Anges en Demons, & a fait d'un Paradis
un desert affreux. L'Eglise sainte n'a point
de plus dangereuse peste, quand elle gai-
gne l'esprit des Pasteurs & des personnes
Apostoliques. L'on ne scauroit dire les
excès de cruauté où ce desir d'acquérir a
porté & porte encore tous les iours la plus
grande partie des resolutions des hom-
mes. Ame fidele, le malheur de Iudas
n'est que trop suffisant pour vous faire

concevoir l'horreur de ce vice, & pour vous faire prendre des inclinations heureuses de la véritable pauvreté d'esprit, selon vostre condition. Si le cœur qui a de l'attachement aux biens de la terre ne se soucie pas beaucoup de se perfectionner, comment sera-t'il touché de l'agrandissement du salut des autres?

CI. MEDITATION.

Iudas conduit un regiment de soldats armés, pour assurer sa trahison.

Admirez l'aveuglement de Iudas. Il veut surprendre Iesus; il vient néanmoins avec grand bruit, & avec nombre de flambeaux qui pouvoient estre veus de loin sur le panchant de la montagne des Oliues, où cét adorable Sauueur faisoit sa priere. Par ce moien il luy ouvroit l'occasion & luy donnoit le temps de fuir s'il eust voulu, ou de se mussier, ainsi qu'auoit fait au mesme lieu le Roy Dauid pour éuiter la fureur d'Absalon. Ce mauvais traître ne pouuoit ignorer que Iesus estoit le Prince des Prophetes & le Fils de Dieu viuant, qu'il ne pouuoit estre vaincu ny par les artifices des hommes, ny par la force des armes, comme il luy auoit fait voir en diuerses récontres semblables; où les Iuifs estoient resolués de l'arrester. Toutefois, Iudas est si fort transporté de sa passion; il est, dis-je, si frappé d'étourdissement en l'esprit, qu'il pense prendre à force d'hommes, de flam-

lorum est cupiditas quam quidam appetentes errauerunt à fide, & inferuerunt se doloribus multis.
1. Tim. 6. v. 10.

15. Mardy

Iudas ergo cum accipisset cohortem & ministris, uenit cum lanternis & fascibus & armis.
Ioan. 18. v. 3.

Ecce ego abscondar in castris deserti. 1. Reg 5. 28.

322 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 beaux & d'armes, le Sauueur qui ne se
 donne qu'à ceux qu'il luy plaist, & quand
 il veut. Mal-heureux, crois tu demeurer
 ainsi victorieux de ton Dieu ? Penses-tu
 traifner par violence le Tout-puissant
 & lier avec des cordes humaines la liber-
 té mesme ? Ame fidele, les armes propres
 pour combattre le Seigneur de l'Vniuers
 & le gagner, c'est l'oraison ; c'est elle qui
 l'attaque, l'humilité le gagne, la patien-
 ce le force, l'amour le surmonte, les fer-
 ueurs saintes des affections le lient, & les
 transports vigoureux de la charité toute
 pure l'entraînent.

CII. MEDITATION.

Iudas s'aperoche de Iesus pour le baiser.

*Iudas ap-
 propinqua-
 uit Iesu, ut
 oscularetur
 eum. Luc.
 22. v. 47.*

IL y a cette difference entre l'hypocrite
 & le dissimulé: que celui-là feint ce qu'il
 n'est pas ; & le dernier fait semblant de
 n'estre point ce qu'il est en verité: Iudas
 prend la posture de tous les deux. Afin de
 faire mieux reüssir sa trahison, & persua-
 der Iesus son maistre qu'il n'est ny trai-
 tre ny de la compagnie de ceux qui ve-
 noient le prendre, il se détache de leur
 corps ; il se met en la contenance d'un va-
 let qui reuiet de la ville tout échauffé, en
 peine de trouuer son Maistre pour luy
 rendre conte de sa negotiation, & rece-
 uoir ses ordres. Voila sa dissimulation. Son
 hypocrisie paroist en ce qu'il contrefait
 l'homme pieux : A ce dessein, comme s'il
 eust esté du nombre des parfaits, il présu-

me la dernière faueur où l'ame excessiue-
ment amoureuse de Dieu peut prétendre.
C'est le baiser. Voila le train de la plus
grande partie du monde. Vn chacun ca-
che ce qui le rend méprisable deuant Dieu
& aux yeux des hommes; l'on se contente
d'estre veu avec le masque de la vertu, que
l'on n'a point véritablement. Helas ! si
c'est mal de paroistre mauuais, pourquoy
voulons nous estre ce dont nous refusons
de porter l'apparence ? Si c'est une bonne
chose de paroistre bon, pourquoy ne se-
rons-nous point au dedans ce que nous
ambitionnons de montrer au dehors ?
Ame fidele, croyez-moy ; aimez la sim-
plicité, vous assourerez vostre salut.

CIII. MEDITATION.

15. Ieudy.

*Iudas pour faire reconnoistre Iesus, dit aux
soldats que c'est celuy qu'il baisera.*

Confidez les circonspctions du
Traître, afin que les soldats ne man-
quent pas à faire seurement leur capture;
Il les auertit de toutes les adresses qu'ils
doient tenir. A ce dessein, il leur donne
le signal quand il faudroit mettre leurs
mains sacrileges sur la diuine personne
de Iesus, avec la marque pour le recon-
noistre entre tous les autres. Le traître
n'auoit pas encore touché l'argent de la
vente de son Maistre : c'est pourquoy son
auarice le rend vigilant & auisé, afin que
Iesus soit rendu avec assurance dans la
ville, entre les mains des Princes des Pre-

*Dederas
traditor.
eis signum:
Quemcum-
que oscula-
tus fuero
ipse est, te-
net eum.
& ducite
eum,
Marc, 14.
v. 44.*

Quia filij
huius sæc.
li pruden.
tiores filijs
lucis in ge-
neratione
sua sunt.
Luc. 16. v.
8.

124 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
stres qui l'auoient ainsi stipulé avec luy,
auant que recevoir son payement. Helas !
il n'est que trop véritable, que les enfans
du siècle sont plus prudens en la condui-
te des affaires qui les damnent, que les en-
fans de lumière au ménagement des af-
faires de leur salut. Ame fidele, c'est pitié
de vous voir entreprendre quelque em-
ploy pour la gloire de Dieu ; Vous-vous y
prenez de si mauuaise grace ; vous le pour-
suuez avec tant de langueurs ; vous y fai-
tes paroistre si souuent vos legeretez &
vos inconstances, que l'on diroit que vous
n'avez pas vne seule once de bon iuge-
ment, ny vn grain de la bonne deuotion.
Il vaudroit mieux que vous n'eussiez ja-
mais tenu Iesus-Christ, que de ne pas
sçauoir le conseruer avec vne sainte solli-
citude & vne amoureuse discretion.

11. Ven-
dredy.

CIV. MEDITATION.

*Iudas ayant exhorté les soldats de faire leur
compseurement, vient promptement
à Iesus.*

*Et cum ve-
nisset, statim
accedens ad
Iesum.
Marc. 14.
v. 45.*

LE traître Iudas sçait bien ménager
l'occasion sans la laisser échaper. *Con-
festim.* A l'heure mesme qu'il eust donné
le signal & les auis de seureté aux soldats.
Accedens. Il s'auance, il s'approche de Ie-
sus, la teste leuée avec vne cōtenance plei-
ne d'effronterie. C'est ainsi que la malice
de l'homme prend l'occasion à la che-
uelure, comme l'on dit, pour offenser
Dieu. Le Maistre diuin disoit aux Iuifs

en l'Euangile, que leur temps estoit tous-
 jours prest, mais que son heure n'estoit
 pas encore venue. Les hommes ne sont
 iamaïs empeschés lors qu'ils veulent abu-
 ser tant de leur liberté que des graces de
 leur Createur : Toutefois ils ne sont pas
 tousiours disposez pour ouyr ses inspira-
 tions, pour receuoir ses lumieres, pour
 obeyr à ses commandemens, & pour sui-
 uir ses conseils en l'imitation parfaite de
 son fils. Ame fidele, ne voulez vous pas
 perdre vostre belle humeur (que l'on doit
 plustost appeller vne maudite complaisan-
 ce) pour les creatures ? Vostre temps est
 tousiours prest pour elles, vostre cœur est
 ouuert à toute sorte de compagnies,
 d'entretiens & de diuertissemens. Vostre
 heure est celle de la premiere occasion qui
 se presente pour témoigner vostre peu de
 fidelité enuers Dieu. Dites luy sans reser-
 ue. Mon cœur est prest, ouy il est prepa-
 ré pour vous. & clos à tout le reste.

Tempus
 meum nō-
 dum adue-
 ni, tempus
 autem ve-
 strū sem-
 per est pa-
 ratum.

*Ioan. 7. v.
 6.*

Paratum
 cor meum
 Deus; pa-
 ratum cor
 meum.
*Psal. 107.
 v. 1.*

CV. MEDITATION.

15. Same-
 dy.

*Temerité de Iudas qui s'approche de Iesus
 pour le baiser.*

L'Insolence est la teigne des plus bel-
 les faueurs de ceux qui s'approchent
 des Princes : elle est la meurtriere des fa-
 uoris, qui abusant de la facilité de leurs
 maistres, presument d'emporter com-
 me par droit de proprietaires, les graces
 qu'ils ont premierement receuës,

*Appropin-
 quant Ie-
 su, ut oscu-
 laretur eū.
 Luc. 22.
 v. 47.*

sans les auoir meritées. Cela seroit tolerable dans les faueurs de la terre, si l'insolence ne passoit pas iusques dans l'abus des plus riches profusions de la bonté de Dieu, ainsi que nous le voyons en la personne sacrilege de Iudas. Le traître auoit l'accez libre au Sauueur, il luy parloit aussi souuent & comme il vouloit : Au lieu de deuenir humble de cette grace que les Seraphins adorent, il se persuade qu'il a raison de la prétendre sans y estre appelé, sans en demander la permission, & sans s'estimer indigne de la prendre. *Confestim accedens.* Il s'approche à la haste, sans respect, sans deuotion & sans amour. C'est ainsi que l'on traite tous les iours avec Dieu. Ne voit-on pas plus d'ames qui tirent de la présomption des plus belles graces de sa bonté, au lieu d'y prendre les pressants motifs de s'humilier? Ame fidele, apprenez que s'approcher de Dieu & des Sacremens comme par coustume, produit vne mal-heureuse indifference en l'esprit : celle-cy, vne présomption, d'où procede l'abus qui est enfin suiuy de la profanation. Voila la maudite chaisne de la reprobation des fauoris insolens.



XVI. SEMAINE.

16. Di-
manche

CVI. MEDITATION.

Iudas s'approchant de Iesus le salüe, en l'appellant son Maistre.

CETTE parole est extrêmement iniurieuse au Fils de Dieu ; elle contient vn reproche tres-honteux que luy fait Iudas en la presence de ses ennemis , comme s'il eust voulu dire : Maistre , voicy le chef-d'œuvre de vostre Eschole , de laquelle il est sorty vn prophane , vn traître & le plus horrible monstre de malice qui parut iamais sur la terre. Iesus se faisant homme a voulu souffrir les choses humaines : Ce qui nous fait croire , qu'il receut vn déplaisir sensible de cette parole , comme d'un reproche d'imprudence & de manque de jugement , au choix d'un si detestable sacrilege pour estre son Apostre , & l'oeconome de sa sainte famille. Voila le train de Dieu en la conduite des ames par les secrets ressorts de sa tres-amoureuse prouidence : Il ne permet pas qu'elles reçoivent beaucoup de consolations des personnes qu'elles ont obliges. Il en use de la maniere , pour déprendre leurs cœurs de la complaisance en leurs propres actions , & afin qu'elles le regardent uniquement sans esperer de recompense du costé des creatures. D'ou vient qu'il permet que les enfans affligent leurs pere & mere ; que les valets méprisent

*Accedens
ad Iesum,
dixit: Aue
Rabbi.
Math. 26.
v. 49.*

128 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 leurs maistres, & que ceux-là mesme que
 nous auons retirez des prisons & deliurez
 des miseres, ne possèdent la liberté & l'ai-
 se que nous leur auons prattiquée que
 pour nous en priuer ? O la belle resolution
 de S. Thomas d'Aquin ! Mon Dieu, ie
 ne veux pas d'autre recompense que vous
 seul. Ame fidele, s'il vous suffit, les mé-
 pris de vos plus proches ne vous desespé-
 reront pas. Estre Disciple de Iesus & ne
 pas porter les marques de son Echole,
 n'est point vn petit iugement de Dieu.

16. Lunday

CVII. MEDITATION.

Iudas appelle Iesus son Maistre.

Aue Rabbi.
 Matt. 26.
 v. 49.

LA bõne education que Iudas a receuë
 du plus sçauant & du plus saint Mai-
 stre de l'vniuers, ne luy a de rien seruy
 que pour le rendre plus mauuais. Les bril-
 lantes lumieres de la Diuinité l'aucuglent
 & la plus sublime sagesse de l'Eternité le
 fait plus inconsideré. Ce mal-heureux
 conçoit des glaces au milieu des plus vi-
 ues flammes de l'amour sacré ; & de la
 bonté souueraine de son Createur & de
 son Redempteur tout ensemble ; il en tire
 le peruertissement execrable de sa haine à
 l'encontre d'elle : ne plus, ne moins que les
 estomachs corrompus changent les bon-
 nes nourritures en humeurs mortelles, &
 que les Araignées forment du poison des
 roses & des œillets, d'où les Auettes cueil-
 lent le miel. Les exemples avec les leçons
 de pauvreté d'esprit, d'humilité de cœur,
 de

de douceur d'humeur , de simplicité de vie , de détachement des creatures que ce tres-saint Maistre donnoit à Iudas n'estoient point mauuaises ; le mauuais cœur de ce Traistre prenoit mal le bien qui luy estoit présenté de la bonne main. Ame fidele , profanez si vous voulez les faueurs de vostre Dieu ; il ne lairra pas d'estre bon , encore que vous soyez méchante. L'abus de ses graces est vn plus grand mal que de ne les auoir iamais receues. C'est le dernier degré de malheur quand l'on en prend l'occasion de deuenir pire : Il est vray que si l'on s'en sert pour offenser Dieu , l'on iustifie d'auantage sa misericorde.

CVIII. MEDITATION.

16. Mardy

Iudas appelle Iesus son Maistre , quand il le salue,

O Qu'il y a de personnes qui sont les compagnons de Iudas ! elles saluent comme luy le sacré Redempteur , *Aue Rabbi*. Elles l'appellent leur Maistre : toutesfois elles n'ont rien moins au cœur que la qualité de ses bons seruiteurs , & que les caracteres veritables de ses fideles Disciples. Ce n'est point sans grande raison que cet admirable Sauueur disoit en l'Euangile , que tous ceux qui luy crient , Seigneur , mon Seigneur , n'auront pas l'entrée dans le Ciel. L'Epoux répond aux folles Vierges qui l'appelloient de ce nom , le priant qu'il leur ouurist la porte

Ait, Aue Rabbi.
Matth. 26.
v. 49.

Non omnis qui dicit mihi Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum,
Matth. 7.
v. 21.

K

Domine.
Domine.
aperinobis
At ille res-
pondens
ait: Amen
dico vobis
Nescio
vos. *Math.*
25. v. 11.
12.

Nomen
habes
quòd vi-
uas; &
mortuus
es. Apoc.
3. v. 1.

16. Mer-
credy.

*Et osculi-
tus est eum*
Matth. 26.
v. 45.

Ille fidelis
permanet,
negare
seipsum
non potest
2. Timoth.
2. v. 13,

130 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
de la chambre des nopces, qu'il ne les
connoissoit pas, qu'elles ne portoient
point les marques d'estre ny ses Epouses,
ny ses seruantes, C'est injurier son Mai-
stre, de dire que l'on est son Disciple,
quand l'on fait le contraire, soit de ce
qu'il enseigne, soit de ce qu'il commande.
Appeller le Roy son Prince, & porter les
armes pour son ennemy, c'est se conuain-
cre de trahison & de felonnie. Helas !
nous viuons si mal, qu'il semble que nous
ne soyons Chrestiens, ou que nous ne fre-
quentons les choses saintes, que pour
estre l'opprobre de Iesus-Christ, & les
sujets du mépris que l'on en fait. Nous
auons vn nom de vie; & toutefois nous
portons la mort au milieu de nostre sein.

CIX. MEDITATION.

Iesus se laisse baiser par Iudas.

C'Est assez dire que Iesus est Dieu, afin
de trouuer la raison de ce qu'il se lais-
se approcher du Traistre, qu'il permette
qu'il l'embrasse & qu'il le baise. Dieu est
fidele, dit le diuin Apostre, il ne scauroit
se refuser à personne. Que l'on abuse de
ses graces, il ne l'empesche pas; il le voit,
il le scait: toutefois il ne scauroit ce semble
vouloir ne se pas donner, seulement par-
ce qu'il feroit contre la nature de sa bonté
Cette mesme facilité n'empesche pas que
Sathan le serre en son sein pour le porter
sur le couronnement du temple. Ame fi-
dele, c'est ainsi que par ce que Dieu est

facile à se communiquer, vous ne profitez pas de la fréquence des Sacremens, vous assistez à la Messe sans deuotion, vos prières sont languissantes, vos meditations sans ferueur, vous obéissez à regret & vos délicatesses deuiennent insupportables. Est-ce de la sorte, dit saint Paul, que vous méprisez les richesses incomparables de la bonté de vostre Createur? Et le Pere de famille: Vostre œil sera-t'il malicieux, parce que ie suis bon? Helas! mon Dieu, autant que vous estes prompt à vous donner, ie suis difficile à me rendre. Mon cœur est autant resserré que vous tenez vostre sein ouuert pour ma consolation. Je suis reserué pour vostre amour & pour celuy du prochain, à mesure que vous estes prodigue tant de vos graces que de vous-mesme, à dessein de me rendre heureux. Est-il donc possible que ieme cherche tousiours, & que ie ne feray iamais rien pour vostre gloire, que ie n'y voye mon profit?

An diuitias bonitatis eius contemnis
Rom. 2. v. 4

An oculus tuus nequam est, qui bonus sum? Math 20. v. 15.

CX. MEDITATION.

Iudas donne le baiser à Iesus.

16. Ieudy.

CONsiderez que la Magdeleine a plu^s tiré de graces des pieds sacrez du Sauueur, & l'Hemorroïlle de l'atrouchement simple de la frange de sa robe, que Iudas en le baisant au visage, qui est le plus riche priuilege qu'une creature puisse receuoir en ce monde. Mon Dieu! si l'enfer estoit vn lieu de joye, quelle consolacion

Et oscularus est eum.
Math. 26. v. 49

K ij

178 Medit. de la Passion de N. Seigneur,
 tion auroit Indas de dire avec preference
 sur tous les hommes ; l'ay tenu Iesus-
 Christ , ie l'ay embrassé , j'ay mis mon
 cœur sur le sien , ma poitrine sur son sein,
 mes yeux sur ses yeux , & mes lèvres sur sa
 bouche? De vray , en cette faueur il em-
 porte toutes les autres graces qui ont esté
 distribuées par parties ; à la Magdeleine
 qui a tenu les pieds , à Thomas qui a tou-
 ché le costé , à Iean Baptiste qui a eu le
 sommet de la teste en le baptisant , & à
 l'autre saint Iean , quand il a reposé dans
 son sein. Toutefois cette grace priuile-
 giée ne luy sert que de sujet de honte , &
 d'occasion de plus grande damnation. La
 veuë del' Arche fit mourir les Bethsamites
 & son attouchement osta la vie à Oza.
 Nous mourons , c'est fait de nous, crioit
 à sa femme Manué Pere de Samson, nous
 auons veu l'Ange de Dieu. Ame fidele,
 faites profit de si grands exemples ; trem-
 blez de tant d'indignitez qui sont en vous
 & pensez que les plus belles faueurs de
 Dieu ne rendent pas toujourns meilleurs
 ceux qui les reçoient. Les approches de
 sa Majesté ne sont pas toujourns les plus
 saints , ce sont les dispositions les plus
 efficaces des cœurs soumis à sa grace.

16. Ven-
 dredy.

CXI. MEDITATION.

Iesus ne refuse pas Indas d'un baiser.

Et ostula-
 tus est eum.
 Matth. 26.
 v. 49.

IEsus a fait voir la grandeur de l'a-
 mour qu'il auoit pour la Croix , quand
 il luy a plû de donner vn baiser à

Iudas comme pour le prix de ce qu'il ménageoit le moyen de contenter son cœur, au desir violent qu'il auoit de mourir. Le baiser du divin Sauueur pourroit bien auoir esté accordé à quelqu'autre; Nous ne le lisons point neantmoins en l'Escripture sainte : Aussi est-ce la plus douce & la plus precieuse de toutes ses faueurs que l'Espouse fidele desire avec beaucoup de langueurs. Quand il la donne au Traître, il n'a pas d'égard à son indignité; il considere le bien qu'il luy procure par sa trahison, Son tresor est caché dans la Croix : C'est pourquoy ne plus ne moins que le riche marchand de l'Euangile, il baille ce qu'il a de plus cher pour s'en rendre le propriétaire. Ah mon Dieu! que nous sommes mauuais prieurs. Nous estimons beaucoup les richesses, les honneurs, les loüanges, & les prosperitez de la vie que Iesus méprise; & nous mettons en vn si grand rabais les pauuretez, les afflictions, les desolations & les persecutions qui sont les veritables biens des Chrestiens. Ame fidele, que vous seriez heureuse, si tout vostre thresor estoit de ne rien auoir du tout que la Croix, pour estre la compagne inseparable de vostre vie: C'est l'vnique moyen d'obtenir le baiser de l'aimable Iesus. Si vous separez, dit-il, ce qu'il y a de precieux d'avec ce qui est digne de mépris, vous serez comme ma bouche.

Osculetur
me osculo
oris sui.
Cant. 1. v. 2

Simile est
regnum
cælorum
thesauro
abscondi-
to in agro,
quem qui
inuenit
homo
abscondit,
&c. *Matth.*
12. v. 44.

Si separa-
ueris pre-
ciosum à
vili, quasi
os meum
eris *Ierem.*
15. v. 19.

16. Samedi.
dy.

CXII. MEDITATION.

Et oscula-
bis est cum.
March. 26.*Du baiser que Judas donne à Iesus.*

v. 49.

Vidit sca-
lam stan-
tem super
terram, &
cacumen
illius tan-
gentem
cælum:
Angelos
quoque
Dei ascen-
dentes
& descen-
tes per
eam. Gen.
28. v. 12.
Cum inul-
tatus fue-
ris ad nup-
tias, non

C'Est en vain que l'on prétend de par-
 venir à la bouche de Iesus pour y
 prendre vn baiser saintemēt amoûreux, si
 l'on ne cōmence par ses sacrez pieds, c'est
 à dire, par les exercices de la penitence, &
 par les pratiques tres-exactes des vertus,
 sur l'exemple de cēt admirable Redem-
 pteur L'on merite de là, d'arriuer iusqu'à
 son sein, pour y puiser l'amour filial qui
 donne la confiance diuinement affectueu-
 se de monter à la bouche, & dire avec
 l'Epouse, C'à qu'il me baise d'un baiser
 de ses lèvres. Ce sont les degrez de l'es-
 calier de la perfection où il faut s'auancer
 successiuiement. Estant arriué au plus haut
 étage, l'on ne doit pas tellement s'y ar-
 rester, que l'on ne descende quelquefois
 iusqu'à la premiere marche, & que l'on
 ne ressemble les Anges qui montent
 & descendent par les degrez de l'es-
 chelle mystérieuse de Iacob. La le-
 çon du Sauueur est rauissante; Quand
 vous serez, dit-il, inuité au banquet, pre-
 nez la derniere place, & attendez que le
 pere de la famille vous dise, Montez plus
 haut. Ame fidele, toute l'affaire de vostre
 salut n'est pas vn ouurage ny de vostre

pour tous les iours de l' Année. 137

volonté, ny des efforts de vostre course; c'est vne production de la tres-pure misericorde de Dieu. Humiliez-vous donc, de crainte qu'avec confusion l'on ne vous fasse tenir le dernier lieu comme à Judas; & qu'il ne vienne quelqu'autre qui prenne vostre place, ainsi que saint Mathias raut l'Apostolat de ce Traistre dans la terre, & le saint Larron sa Couronne dans le Ciel.

recumbas
in primo
loco, &c.
Amice as-
desuperius
Luc. 14. v.
8. 9.



XVII. SEMAINE.

17. Di-
manche.

CXIII. MEDITATION

*Iesus reproche à Judas qu'il le trahit avec un
baïser.*

IEsus excite diuers sentimens en son ame aux approches du Traistre; Le desir ardent qu'il auoit de mourir fait qu'il souffre d'estre baïsé par ce mal-heureux Apostat, & qu'il l'appelle son amy. D'autre part, la perte finale de ce maudit l'affligoit autant, que l'occasion qu'il luy presentoit de mourir, luy donnoit de la ioye. D'où vient qu'il dit avec vn ton amoureux affligeant: Judas, est-ce donc de la sorte que vous trahissez le Fils de l'homme avec vn baïser? C'est vne merueille digne de remarque en la vie du diuin Redempteur, que iamais vn suiet ne

*Iesus dixit
illi: Iuda,
ostulo filiū
hominis
tradis?
Luc. 22. v.
48.*

136 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 l'a réjouy, qu'il n'ait à mesme temps esté
 dié des motifs de s'attrister. Sur cet
 exemple les Saints qui ont désiré les per-
 secutions ont pleuré leurs persecuteurs :
 De maniere que dans les moyens de leur
 perfection parmy les tourmens, ils em-
 brassoient les raisons pour compatir à
 leurs bourreaux, & au milieu des agran-
 dissemens de leur propre gloire, ils
 estoient contraints d'estre désolés pour
 la damnation des méchans. C'est en
 quoy consiste l'establissement du martyr
 des Ames parfaites, pour accomplir en-
 elles cette haute verité : que ceux qui
 veulent viure pieusement en Iesus-Christ
 endureront des persecutions. De vray, la
 plus rude persecution des cœurs amou-
 reux de Dieu, c'est la perte des pecheurs,
 & n'auoir pas assez ny de persecutions, ny
 de persecuteurs. Mais il y en a bien peu,
 qui veulent se rendre dignes d'entrer en
 cette classe de perfection.

Et omnes
 qui pie vo-
 lunt viure
 in Christo
 Iesu, per-
 secutione
 patientur.
 2. Tim. 3.
 v. 12.

17. Lundy

CXIV. MEDITATION.

*Judas, vous trahissez le Fils de l'Homme
 avec un baiser?*

*Judas, osten-
 lo filium ho-
 minis tra-
 dis? Luc.
 22. v. 48.*

IUDAS ne pouuoit ignorer que Iesus-
 Christ scauoit sa trahison. Ce diuin
 Maistre luy auoit dit sortant du saint Ce-
 nacle, qu'il accomplist promptement
 l'affaire pour laquelle il alloit à la ville:
 Toutefois afin de la cacher exterieure-
 ment aux Apostres, le maudit le saluë à
 l'ordinaire, avec le signal d'une parfaite
 fidelité:

Il craignoit que saint Pierre ou quelqu'un des plus zelez au service de Iesus, entre les Disciples, ne l'estranglast sur l'heure, à la veue de sa perfidie. C'est ainsi qu'il commet vn execrable sacrilege, sous pretexte de conseruer son honneur & sa vie. C'est le dernier mal-heur d'une ame, quand pour se maintenir en réputation dans l'opinion des hommes, ou pour s'exempter des rigueurs des loix, elle frequente les choses saintes, encore qu'elle soit tres-indigne de s'en approcher, & qu'elle n'auroit pas de volonté d'y participer sans ce pernicieux pretexte. Le Traistre presumant insolemment de la mansuetude de Iesus, s'asseuroit qu'il ne le refuseroit pas d'un baiser : Que si d'avanture il estoit rebuté de luy, il pensoit qu'il auroit assez fait pour le donner à connoistre aux soldats, & qu'il luy auroit donné assez de sujet de le liurer comme vn inciuil. Ah ! mon Iesus, quelle posture prendrez-vous afin de vous deliurer de nos mains ? Quoy que vous choisissiez, soit en nous consolant, soit en nous affligeant, soit en nous faisant du bien, soit en nous faisant du mal pour nostre exercice, vous serez toujours maltraité de nous.

17. Mer-
credy.

G X V. MEDITATION.

*Iesus n'exclud pas Judas de ses plus riches
faveurs.**Osculo Fi-
lsum homi-
nis tradis?
Luc. 22. V.
48.*

NOstre souverain Maître a permis qu'entre douze de ses Apostres il y en eust vn qui fust son traître & son ennemy mortel : C'estoit afin que l'ayant sans cesse deuant les yeux ; les douleurs de sa Passion se renouuellassent continuellement , & qu'il luy seruist d'occasions pressantes de pratiquer la charité & toutes les vertus. Cet aimable Iesus estoit venu dans le monde pour nous faire monstre des richesses infinies de sa miséricorde : Il les a voulu employer sur ce maudit Traître auquel il communiquoit les mêmes faveurs, il rendoit les mêmes secrets & il départoit les mêmes lumières qu'aux autres Apostres. Comme il ne pouuoit estre la cause de son malheur , & qu'il vouloit au contraire estre la source de son salut , il luy presentoit tous les motifs propres à le rendre grand saint , & à le détourner de la resolution de le trahir. Voyez en ce rencontre de sa capture les moyens qu'il employe pour luy gagner le cœur. Il le baise, il l'appelle son amy , il le reprend avec vne douceur d'esprit & de parole capable de vaincre vn cœur de tygre. Ame fidele , c'est à tort que vous dites que vous ne sçauriez souffrir

la presence d'une certaine personne, d'autant que sa veüe renouvelle les playes passées de vostre cœur : C'est que vostre amour n'est pas de la trempe de celui de Iesus ; Il tenoit exprez Iudas deuant ses yeux pour accroistre sa Croix , & pour luy faire du bien. A moins que vous ressentiez une inclination semblable , il est à craindre que vous n'ayez pas du tout de véritable charité : & sans cette belle vertu vous n'êtes rien deuant Dieu.

CXVI. MEDITATION.

17. Mercredi.

Iesus s'appelle Fils de l'Homme, pour toucher le cœur de Iudas.

IL semble que l'adorable Iesus ne pou-
uoit se seruir d'un motif plus puissant
pour fléchir l'endurcissement du cœur de
Iudas , que de luy représenter l'amour
qu'il auoit témoigné à tous les hommes
au Mystere de l'incarnation , & de luy
faire voir par cette considération , l'im-
portance de son salut , avec les horreurs
épouvantables de sa damnation finale.
Quoy ! Iudas , luy dit-il , vous trahissez
avec un baiser le Fils de l'Homme ? Vous
livrez à la mort celui qui estant le Fils
unique de Dieu tout-puissant, s'est anean-
ty iusqu'à la bassesse de se faire Fils de
l'Homme tres-infirmes pour vous ? Mais
hélas ! son esprit ne perce pas dans les dou-
ceurs ravissantes de ce Mystere , dont l'i-
gnorance est cause de la perte de la

*Filium ho-
minis tradi
Luc. 22.
v. 48.*

140 *Medit. de la Passion de N. Seigneur*,
 plus grande partie du monde, & dont la
 meditation attentive, & la contemplation
 autant affectueuse que serieuse, font que
 les bonnes ames ne se lassent iamais d'ad-
 mirer parmy des transports saintement
 délicieux le conseil adorable de Dieu pour
 le salut de sa creature. Ame fidele, à
 moins que d'estre de ce nombre, vous se-
 rez toujours ingrate, imparfaite & lan-
 guissante. Iesus ne dit-il pas qu'il est ve-
 nu sur la terre pour y allumer le feu sacré
 de son amour? Il ne prendra pas en vo-
 stre sein, si vous ne luy donnez entrée par
 la consideration de son excez en ses effets
 & en sa cause.

Ignem ve-
 ni mittere
 in terram,
 & quid vo-
 lo nisi ut
 accenda-
 tur?

Luc. 12. v.
 49.

CXVII. MEDITATION.

17. Ieudy.

*Iesus s'appelle Fils de l'Homme, reprochant à
 Judas la lascheté de sa trahison.*

*Filium ho-
 minis tra-
 dis? Luc.
 22. v. 48.*

*Qui con-
 uersus di-
 xit: Vade
 post me Sa-
 thana, scā.
 dalum es
 mihi; quia
 non sapi-
 es quæ Dei*

LE nom de Fils de l'Homme est agrea-
 ble à Iesus-Christ, parce que conti-
 nuellement il representoit à son Esprit l'o-
 bligation qu'il auoit prise de contenter
 son amour en mourant sur vne croix. Il
 ne scauroit refuser Judas, quoy que digne
 d'execration plus que toutes les creatures
 du monde, lors qu'il se presente pour le
 liurer: au contraire il chasse saint Pierre
 de sa presence, pour l'auoir seulement
 voulu diuertir de la pensée de souffrir. Le
 Traistre s'approche, S. Pierre est banny;
 celuy-là baise & il embrasse, celuy-cy a
 commandement de s'aller cacher derrie-
 re. Le premier, est appellé cher amy, &

l'autre Ange de tenebres, Sathan. L'Apostat est receu avec des douces paroles, & l'Apostre fidele n'en entend que d'aigres & d'épouventables. Enfin le nom mesme de Fils de Dieu n'est pas plaisant à Iesus-Christ, qu'avec la pensée qu'il est Fils de l'Homme: De vray S. Pierre n'a point plustost publié sa naissance diuine, qu'il commence de parler des circonstances cruelles de sa passion & de sa mort. La croix est l'affaïsonnement de ses Predications, le diuertissement de ses entretiens & les delices de ses banquets. Ame fidele, voudriez-vous donc auoir d'autres pensées que celles-là? Voila vostre paix, vostre viande, vostre repos, vostre breuuage & vos occupations. Que vous eust profité qu'il est le Fils de Dieu, s'il ne se fust fait Fils de l'Homme? Mon bien-aymé est blanc & vermeil. Blanc de la candeur de la Diuinité, vermeil dans les souffrances de sa chair. Je le choisís à l'exclusion de tout autre bien du temps & de l'éternité.

sunt, sed ea quæ sūt hominum. *Matth. 16. v. 2.*

Simon Petrus dixit: Tu es Christus filius Dei viui.

Exinde cœpit Iesus ostendere discipulis quia oporteret eum ire Ierosolimā & multa pati, & occidi. *Matth. 16. v. 17. 21.*

Dilectus meus candidus & rubicundus. *Cant. 5. v. 10.*

CXVIII. MEDITATION.

Iesus Fils de l'Homme.

17. Vendredy.

N'Admirez vous pas que Iesus a tousiours esté durant le cours de sa vie tres reserué de se nommer Fils de Dieu, & si souuent il s'appelle le Fils de l'Homme. Cét aymable Sauueur tenoit incessamment les yeux de son entendement sur ce qu'il y auoit de plus humble dans sa Per-

Filius hominis traditus? *Luc. 22. v. 48.*

L' iij

142 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 sonne, voulant mesme gagner la conside-
 ration des autres & attirer leurs affections
 sur cét obiet, Il taist ses grandeurs, & pu-
 blie ses bassesses ; il cache ses richesses, &
 manifeste ses pauvretez ; il dissimule sa
 naissance diuine, & decouvre sa condi-
 tion humaine. Il s'est serui de celle-cy
 comme d'un instrument amoureusement
 charmant, pour raurir les cœurs des hom-
 mes & des Anges à l'amour seul de sa Di-
 nité. Ame fidele, desirez-vous profiter
 dans le bien & y auancer les autres ? taisez
 vos loüanges ; produisez autant que la
 discretion le pourra permettre, vos foi-
 bleses & vos autres miseres ; rappelez-y
 souuent les reflexions de vostre Esprit.
 Si en suite vous détournez vos yeux pour
 contempler les dispositions humiliantes
 de l'ame de l'aimable Iesus, vous ne scau-
 rez empêcher que vostre cœur ne s'em-
 brase des viues flammes de son amour,
 pour le faire saintement écouler dans le
 sein delicieux de sa bonté.

17. Same-
dy,

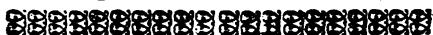
CXIX. MEDITATION.

*Iesus traite avec Iudas comme avec son
amy.*

*Amice ad
quid venisti
Matth. 26.
v. 50.*

CONSIDEREZ que Iesus tolere Iudas l'es-
 pace de trois ans en sa compagnie,
 encore qu'il sceust qu'il estoit vn voleur &
 vn traître : Il ne le priue point pour cela
 de l'Apostolat, ny de l'œconomie de sa
 famille ; il ne manifeste à personne ny ses
 crimes, ny sa resolution de le vendre.

Âme fidele, ie ne ſçay qui eſt plus indigne de pardon, ou celui qui vous donne de la peine, ou vous qui ne le ſçauriez endurer. Il eſt méchant, dites-vous, & où eſt voſtre vertu? Il eſt vn insolent; ie le veux croire: mais auſſi vous eſtes vne impatiente. Voyez vous point qu'il eſt vn inſtrument entre les mains de Dieu pour exercer dans voſtre cœur la compaſſion, l'humilité, la reſignation, la Foy, l'Eſperance & la Charité en vn degré tres-heroiſque? C'eſt vne grace ſinguliere du Ciel quand ce ſouuerain Seigneur ſuſcite vn autre Iudas en voſtre compagnie, ie veux dire vn faſcheux ennemy. Travaillez à changer ſon cœur; ce ne ſeront pas ny vos impatiences, ny vos paſſions qui feront ce miracle. Il eſt à craindre que vous ne répondez deuant Dieu de pluſieurs ames que vous pouuiez gagner avec vne douce parole, appaiſer par vn regard benin, & flechir à la charité avec la modeltié tant de voſtre corps que de voſtre eſprit.



XVIII. SEMAINE.

CXX. MEDITATION.

18. Dimanche.

Ieſus demande à ceux qui eſtoient venus pour le prendre, ce qu'ils cherchent.

Saint Iean Baptiſte reprochoit aux Iuiſſ *Dixit eis: qu'ayant au milieu d'eux le Meſſie, ils quid queritis? Ioan.*
ne le connoiſſoient pas en verité. Saint *18. v. 4.*

L. iiii

7 Medius
autem ve-
strum ste-
tit, quem
vos nesci-
tis. *Ioan. I.*
v. 26.

Quod er-
go igno-
rantes co-
litis, hoc
ego annū-
tio vobis.
In ipso e-
nim viui-
mus, mo-
uemur &
sumus.
Act. 17. v.
23. 28.

Ioan. 18.
v. 5.

144 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
Paul remonstre aux Atheniens qu'ils cher-
choient Dieu dedans vn Temple, estant
si proche d'eux par sa presence, par son es-
sence & par sa puissance. Icy il y a beau-
coup plus de suiet d'estonnement. Tant
les Prestres & les Pontifes qui estoient ve-
nus autoriser la capture de Iesus, que les
Officiers & les soldats ne connoissent pas
ce sacré Redempteur au milieu de tant de
lumieres qu'ils auoient apportées. Encore
qu'il eust esté assez découuert par le bai-
ser, & qu'ils l'eussent veu souuent en
tant de circonstances de sa vie; il leur
parle neantmoins le premier pour se de-
clarer, leur demandant ce qu'ils cher-
chent. Et pour monstre qu'ils ne sça-
uoient pas encore que c'estoit luy, au
lieu de luy respondre, C'est vous; ils di-
sent, Nous cherchons Iesus de Nazareth.
Iudas mesme qui venoit de le saluer, le
baïser & entendre sa voix, est frappé d'é-
tourdissement avec les autres. L'on iuge
cela des paroles de saint Iean: *Stabat au-*
tem & Iudas qui tradebat eum, cum ipsis.
Helas! le iour eternal qui deuoit estre mis
à mort par les Tenebres, se cache aux
yeux humains qui pensent le decouvrir
avec les falors & les flambeaux. Voyez où
porte l'horreur de l'aveuglement spiri-
tuel; il trouble l'imagination; il altere
les sens; il peruertit la raison.
C'est ce que fait aussi le trouble d'une con-
science coupable peu ou beaucoup, à la
mesure qu'elle est plus criminelle ou peu
fidele. Voyez l'estat de la vostre.

CXXI. MEDITATION. 18. Lundy.

Iesus demande : Que cherchez vous ? Il n'y a que luy qui puisse se manifester.

TO V s les moyens humains sont trop foibles pour connoistre Iesus-Christ. Toutes les industries des creatures n'ont point assez d'adresse pour l'enseigner. Ce n'est pas avec les torches & les flambeaux des sciences acquises que l'on découure ce diuin Soleil. Ne plus ne moins que le Soleil visible, il ne scauroit estre apperceu que par vne lumiere emanée de sa propre nature. Le baiser froid ne penetre pas dans ses mysteres ; il faut qu'il soit eschauffé des viues flammes de l'amour du saint Esprit, lequel perce iusque dans les profondeurs inscrutables des grandeurs de Dieu. Iesus est venu dans le monde, dit S. Iean, & le monde ne l'a point connu. La lumiere éternelle éclairoit au milieu des tenebres, & elles ne l'ont pas comprise. Il s'est approprié la nature humaine ; neantmoins ceux dont il a pris la ressemblance, ne l'ont point reçu. L'aveugle né apres auoir esté guery ne le connoissoit pas encore, s'il ne se fust manifesté soy-mesme. Ame fidele, vous travaillez assez inutilement si vous pensez connoistre Dieu, Iesus & ses mysteres, tandis que vostre esprit ne se laisse pas gagner aux lumieres saintement amoureuses du diuin Paraclet. Quiconque n'ayme point Dieu, ne le connoist point encore.

Nobis autem Deus reuelauit per Spiritum suum. Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei. 1. Cor. 2. v. 10. Lux in tenebris lucescit, & tenebræ eam non comprehenderunt. In mundo erat, & mundus eum non cognouit. In propria venit, & sui eum non receperunt. Ioan. 1. v. 5. 19. 11.

Quis est
Domine,
vt credam
in eum? &
dixit ei Je-
sus, &c.
Ioan. 9. v.
36. 37.

146 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
Vous croyez, ce n'est point assez; priez
qu'il vous donne l'intelligence, laquelle
n'est pas sans amour, & l'amour sans pu-
reté. C'est le moyen de percer dans les
veritez sauoureuses que la foy reuele &
que la contemplation decouure.

CXXII. MEDITATION.

18. Mardy

Les Iuifs cherchent Iesus pour le perdre.

*Quem qua-
ritis? Iesum
Nazarenū.
Ioan. 18.
v. 5. 5.*

IVdas & les Iuifs cherchent Iesus; toute-
fois en verité ils se cherchent plustost
eux mesmes. Le Traître y cherche le gain
de trente deniers, l'émancipation de l'au-
sterité de vie & le libertinage en le livrant
à ses ennemis; les Iuifs y veulent trou-
uer l'assouuissement de leur ennue. Helas!
combien y a-t'il de personnes qui le veu-
lent auoir en cette façon! ils vont apres
luy en le persecutant, ils le tiennent pour
le mépriser, & ils l'embrassent pour le cru-
cifier encore tous les iours en eux-mes-
mes, ainsi que l'assure le diuin Apostre.
Ils haïssent & ils cherchent la sagesse, dit
Salomon: S'ils la cherchent, comment
est-ce donc qu'ils ont de la haine pour el-
le? C'est qu'ils ne la veulent que pour ob-
tenir ce que les méchans cherchent en
toute autre chose hors d'elle, qui n'est
pas elle: Ils desirent l'auoir non pas pour
en iouyr, ou pour s'en seruir, c'est pour la
profaner, & pour en abuser. Ame fidele,
perdez-vous de veuë avec toutes les cho-
ses qui ne sont pas Iesus, en la recherche
de Iesus; ne le cherchez pas par crainte;

que ce soit par amour, & non tant encore par l'amour d'intérêt, que par vn amour d'amitié toute pure. Autrement, vous rencontrerez en vérité toute autre chose que ce que vous ne cherchez qu'en apparence. Pour cela, souvenez-vous que les mouuemens de la nature ont beaucoup de ressemblance avec ceux de la grace. Cultivez & caressez ceux-cy: méprisez & ruinez ceux-là sans pitié.

CXXII. MEDITATION.

18. Mercredy.

Que cherchez-vous ?

IESUS n'auoit desia que trop souffert pour l'auoir changé de visage; Il ne faisoit que se releuer de son agonie, où il auoit sué prodigieusement iusqu'au sang. Iudas plus que tous les autres ne sçauoit se persuader vn changement si prompt, ny en deuiner la cause, depuis qu'il l'auoit laissé dans la sale du banquet Eucharistique. O qu'il y a bien peu d'ames qui connoissent Dieu dans l'affliction! Vn chacun le voudroit auoir parmy les aises, les honneurs & l'abondance: D'où vient qu'on le méconnoist lors qu'il se presente pauvre, méprisé & rempli de douleurs. Iudas & les Iuifs disent qu'ils cherchent Iesus de Nazareth, qui signifie fleuri: Les saintes Maries le cherchent aussi, mais crucifié: *Iesum queritis Nazarenum crucifixum*. Voyez comme ce sacré Nazareen, cette diuine fleur qui porte le baume délicieux du Paradis a esté flétrie par l'agonie, & comme elle le

Quem queritis? Iesum Nazarenū.
Ioan. 18.
V. 4. 5.

148 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
le sera dauantage encore par les espines ,
par les clouds & par la Croix. C'est neant-
moins à cette flestrissure que les bonnes
ames le reconnoissent. C'est , dis-je , en
cét estat qu'il leur semble plus beau : aussi
est-ce par ce moyen qu'il leur tesmoigne
plus de bonté & plus d'amour. Ame fide-
le , vous n'aurez iamais toutes les graces
& les beautez que desire le sacré Sauueur,
afin que vous deueniez son Eépouse , si
vous ne faites mourir tout ce qu'il y a de
fleurissant dans vostre nature , & de vif
dans vostre propre volonté.

18. Ieudy.

CXXIV. MEDITATION.

Que cherchez-vous ?

*Quem qua-
rissu? Ioan.
18. v. 4. f.*

MON Dieu , faudra-t'il tousiours à
nostre confusion , que vous aban-
donniez à nostre choix ce que nous de-
uons aymer vniquement ; & que nous
mettions en deliberation qu'est-ce que
nous chercherons , ou vous , ou la Crea-
ture , ou la satisfaction de vostre amour,
ou l'assouuissement de nostre propre vo-
lonté? L'auersion de la creature & la con-
uersion saintement affectueuse de tout no-
stre cœur vers vostre bonté , est-ce pas la
perfection souueraine de tous les mouue-
mens de nostre vie? Ame fidele , ne vous
flattez pas que vous estes Chrestienne, de
la bonne Religion , dans le Monastere &
dans la solitude : Ce n'est ny l'Eglise ,
ny le desert , ny le lieu , ny la Religion ;
ce sont les œuvres saintes produites

de la grace, qui vous sanctifieront. Y eut-il iamaïs de lieux plus saints que le Ciel, le Paradis terrestre, & le College Apostolique ? Neantmoins Iudas s'est peruertý, Lucifer est tombé, & Adam a des-obey. Si les lieux saints eussent esté capables de rendre les hommes & les Anges heureux ; ces trois personnes que nous venons de dire, ne fussét iamaïs décheuës de leur premier honneur. Ne croyez donc pas que Dieu occupe toute l'estenduë de vostre cœur ; si quelque consolation du dehors y laisse son impression pour y arrester vostre complaisance. Vous n'aymez point encore assez, si vous aimez quelqu'autre chose auec le Createur. Voicy la deuise d'une Amante parfaite, c'est Esther qui parle : Vous sçauiez Seigneur que depuis que l'on m'a conduite en ce lieu iusqu'à ce iour, ie n'ay rien aimé que vous. Cette Iuifve captiue fait honte aux Chrestiens & aux Religieux de ce siècle.

Numquā
lætata sic
ancilla tua
ex quo huc
translata
sum, vsque
in præsen-
tem diem,
nisi in te
Domine
Deus Abra-
ham. *Esth.*
14. v. 18.

CXXV. MEDITATION.

Iesus se manifeste, disant : C'est moy.

MEDITER avec attention & sauourez à l'ayse les douceurs de la réponse de Iesus, quand il dit à ceux qui estoient venus pour le prendre : C'est moy, *Ego sum.* Je suis l'estre souuerain & nécessaire ; tout le reste n'en a qu'un lambeau. Mon estre est incomprehensible, il est infiny en sa grandeur, immense en son estenduë, eternal en sa durée, & tout-puissant

*Dicit eis
Iesus : Ego
sum. Ioan.*
18. v. 5,

150 *Medit. de la Passion de N.^r Seigneur,*
 en ses operations. Ouy, adorable Redem-
 pteur, vous estes, & ie ne suis pas; vous
 estes bon, vous estes sage, vous estes vn
 abyfme fans bornes de perfections souue-
 raines. C'est vous de la bonté duquel dé-
 riuent toutes les bontez des Creatures,
 dont vous contenez les perfections en l'v-
 nité tres-simple de vostre propre substan-
 ce. De maniere qu'en vostre presence ie
 suis mauuais, ignorant & foible; & si ie
 participe de quelqu'vne de vos beautez,
 elle n'est pas à moy ny de moy, il n'y a que
 le vuide, que la priuation, & que les te-
 nebres qui m'appartiennent. Retirez vos
 graces, ie suis sans merite; Destournez
 vostre presence, ie ne subsiste plus; Re-
 tenez vos lumieres, & ie seray plus noir
 que l'Enfer. Enfin c'est par vostre grace
 que ie suis tout ce que ie suis, & quant à
 l'estre naturel, & quant à l'estre surnatu-
 rel. Vostre perfection consiste à dire, c'est
 moy: La mienne, c'est de viure avec vn
 esprit de dependance, & de conseruer la
 pensée de mon propre vuide, de ma
 propre insuffisance & de ma propre
 pauvreté. Si donc ie n'ay rien que ie
 ne l'aye receu de vostre liberalité, suis-je
 pas vn voleur sacrilege de vouloir vous en
 dérober la gloire; & m'approprier avec
 complaisance & vanité, ce dont vous
 estes le propriétaire, & moy l'vsfruitier?

Omnis suf-
 ficientia
 nostra ex
 Deo est. 2.
 Cor. 3. v. 5.
 Quid au-
 tem habes
 quod non
 accepisti?
 si autem
 accepisti,
 quid glo-
 riaris qua-
 si non ac-
 ceperis? 1.
 Cor. 4. v. 7.

CXXVI. MEDITATION. 18. Same-

dy.

La douceur de Iesus respondant, C'est moy, estonne ses ennemis & les renuerse par terre.

Admirez la mansuetude de Iesus, laquelle se glissant de son cœur en ses yeux, en son visage, en sa parole & en son port, iette l'étonnement en l'ame de Iudas, & en l'esprit de cette grande multitude d'hommes armez, enuoyez par les Souverains Pontifes, & par les anciens de la Synagogue. Comme ils estoient venus avec beaucoup de precipitation, de rage & de forces; ils se virent renuersez par terre avec le petit soufflé d'une parole toute confite de tendresses d'amour; *Ego sum*, C'est moy. De vray, a-t-on jamais veu une si grande debonnaireté, proche d'une telle rage; une bonté si excessive, au milieu d'une malice si espouventable; une dilection accompagnée de tant de fermeté en la présence d'une haine si bouffée de cruauté? Voyez la petite pierre détachée de la Montagne, qui frappe par les pieds ce puissant Colosse composé de toutes les forces du Corps de la ville de Jerusalem, abbattu par terre. Ame fidele, voulez-vous vaincre vos ennemis? maîtrisez vos passions, soyez douce, debonnaire & affable, surmontez toujours le mal par le bien, ne vous laissez jamais gagner aux troubles, aux choleres, ny aux desirs de vengeances. Rendez-vous

Dixit eis Iesus, Ego sum. Ioan. 18. v. 5.

De monte abscissus est lapis sine manibus, & cōminuit testam & ferrum & rs & argentum, & aurum. Dan. 2. v. 45.

152 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 avec charité autant vtile que compatif-
 fante à l'endroit de ceux-là meſme qui
 pratiquent les moyens de voſtre ruine.
 Vous ne ſçauriez donner de meilleures
 preuues de la pureté & de la fidelité de vo-
 ſtre amour pour Dieu , que quand vous
 en vſerez ainſi avec vn grand courage.



• XIX. SEMAINE.

19. Diman-
 che.

CXXVII. MEDITATION.

Judas eſt au milieu des Ennemis de Jeſus.

*Stabat au-
 tem & Ju-
 das qui tra-
 debat cum
 cum ipſis.
 Ioan. 18.
 v. 3.*

LE maudit témoigne à cette fois ou-
 uertement qu'il eſt le deſerteur ſacri-
 lege de ſon diuin Maïſtre , lequel il a quit-
 té pour prendre party ailleurs , eſtant de-
 uenu (ce que l'on ne ſçauroit penſer ſans
 horreur) vn impudent Apoſtat. C'eſt vne
 choſe eſtrange qu'il eſt impoſſible de diſ-
 ſimuler long-temps ce que l'on eſt dans
 l'ame en verité : Vn chacun va chercher
 ſon ſemblable , & l'homme prend facile-
 ment la figure de ce qu'il ayme. Ordi-
 nairement de deſerteur de la Religion ,
 l'on deuient vn bandolier infame , ou
 vne mal-heureuſe prostituée. Ne plus
 ne moins que les Aigles dédaignent de
 faire corps avec les autres oyſeaux , &
 que les Loups ſ'attroupent avec les
 Loups pour faire curée de la brebis : De
 meſme, les bons cherchent les parfaits, &
 les

les libertins s'accordent avec les impies. Nous ne voyons que trop souuent que ceux qui relâchent de leur première ferueur, se liguent avec les paresseux & les tièdes; c'est assez souuent pour persecuter les actions les plus innocentes des ames qui font profession d'une rare vertu, ou pour murmurer de la direction. Ame fidele, éprouuez à cette touche qui ne trompe pas, si vostre sainteté est fausse, ou bien veritable. Sondez bien auant dans vos inclinations, vous reconnoistrez incontinent à quelle classe vous appartenez.

CXXVIII. MEDITATION.

19. Lundy.

Le pouuoir de Iesus quand il dit: C'est moy.

O Puissance adorable du Nom de Iesus! *Vt ergo dixisset: Ego sum, abierunt retrorsum: & ceciderunt in terram.* *Ioan. 18. v. 6.*
 Ie suis le Iesus que vous cherchez. O vertu penetrante, dont l'efficace se fait sentir de la terre iusques dans le Ciel, & iusques dans les Enfers, ainsi que le publie le grand Apostre. Les soldats pour auoir prononcé ce sacré Nom sans respect, tombent incontinent à la renuerse; Quel pouuoir pensez-vous donc qu'il doit auoir dans les ames qui en sont saintement amoureuses, quand elles le sauourent avec vne foy toute de feu & de flammes, pour vaincre les tentations, & pour obtenir les vertus? Comme cét auguste Nom est vn baume precieux, composé de toutes les delices du Paradis, répandu dans les cœurs des iustes en la terre,

M

Christi bo-
nus odor
in iis qui
salui sūt,
& in iis
qui pereūt
Aliis qui-
dem odor
mortis in
mortem;
aliis odor
vitæ in vi-
tam. 2. Cor.
2. v. 15.
Oleum ef-
fusum no-
men tuum
Ideo ado-
lescentulæ
dilexerunt
te nimis.

Cant. 1. v. 3.

& dans les ames des bien-heureux au Ciel.
Il est pareillement vne huile d'aigreur
dans les flammes de l'enfer, pour en ac-
croistre les feux & les peines; & dans les
méchans de ce monde, vne liqueur qui
porte vne odeur effroyable de mort, pour
parler aux termes de saint Paul. Ame fide-
le, voyez quels effets il produit en vostre
cœur. L'Espouse sainte dit que le Nom de
son cher Espoux est vn precieux huile ré-
pandu: d'où vient que les petites filles
l'ont trop aimé. De vray, sa production
principale dans le sein des ames deuotes
où il s'épanche, est vn amour dont les
flammes ne disent iamais, C'est assez; &
dont les saintes ardeurs montent iusqu'à
l'excez que l'on ne peut s'imaginer.

CXXIX. MEDITATION.

19. Mardy *La vertu du Nom de Iesus contre les méchans
qu'il renuerse par terre.*

*Vt ergo di-
xit eis: Ego
sum; abiierunt
retrorsum.
Ioan. 18.
v. 6.*

*Ego sum
Ioseph
pater ve-
stræ, nolite
pauere:
pro salute
enim ve-
stra misit
me Deus
ante vos*

LEs freres de Ioseph ne sceurent con-
tenir ny leurs sanglots, ny leurs lar-
mes, qu'ils mellerent avec leurs cris par-
my les transports de la ioye dont ils fu-
rent surpris, lors qu'il leur manifesta
qu'il estoit leur bon frere; C'est moy-mes-
me, leur dit-il, ne craignez pas. Voicy
plus que Ioseph: Iesus est la consolation
des Anges, la gloire de son Pere, la joye
des Saints, le desiré de toutes les Nations:
Il se produit non pas en vne posture pour
se faire craindre, il se met en vne conte-
nance pour se faire aimer: il se propose
non pas pour tirer vengeance de ses en-

nemis ; au contraire , il se liure à la mort in Ægyptum Gen. 45. v. 4.5.
 pour ceux-là même qui auoient mérité
 les derniers supplices : Enfin il se declare
 non pas dans la puissante splendeur de
 son Royaume, comme ce Patriarche, mais
 dans les douceurs charmantes de ses foiblesses , avec lesquelles ils se proportionne
 à nostre portée. Helas ! si cét amoureux.
 Sauueur sans armes & sans carreaux de
 foudres , allant mourir , terrasse avec vne
 simple parole toute confite de douceurs
 diuines , vne puissante troupe de mes-
 chans armez de fer & de rage ; que doi-
 uent esperer les impies. , quand venant
 pour les iuger, & non plus pour estre iugé
 d'eux, il prononcera la sentence effroyable
 de leur damnation ? Voila le triste iuge-
 ment de ceux qui n'ont pas voulu profi-
 ter des offres de son amour. Ame fidele ,
 soyez-en meilleure ménagere que les
 Iuifs & que le Traître , vous assurerez
 par ce moyen vostre salut.

CXXX. MEDITATION.

*La ruine finale des meschans représentée
 en la cheute des soldats.*

19. Mer-
 credy.

LA cheute de Iudas & de ceux de sa
 bande est beaucoup dissemblable de
 celle de Iesus, quand il se jetta de son long
 la face contre terre , pour prier son Pere.
Procidit in faciem suam : Ces mal-
 heureux au contraire tombent en arriere à la ren-
 uerse sans apperceuoir où ils débouchent.
 Ceux qui durant plusieurs années ont a-

*Abierunt.
 retrorsum,
 & cecide-
 runt in ter-
 ram.*
 Ioan. 18.
 v. 6.

156 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 busé des graces presentes, tombent ordinairement de cette maniere, quant à l'ame. Ils sont surpris de la mort quand ils y pensent le moins, pour se precipiter enfin où ils ne verront jamais Dieu, restant bannis honteusement de la terre des Esleus. O créue-cœur desesperant ! Ils se fussent comportez avec beaucoup de sainte prudence, s'ils eussent profité du souhait de Moyse, l'organe du saint Esprit, en preuoyant par vne serieuse Meditation, suiuite d'effet, les dernieres yssuës de la vie humaine, pour prendre celle du bon-heur eternel, cependant qu'ils eussent tiré de hautes leçons de la consideration de la mort, du jugement & de l'enfer. Ame fidele, escoutez le saint Esprit; croyez-le, il ne vous trompera pas : Pour ce dessein mettez derriere tout ce qui passe, & proposez deuant vos yeux ce qui demeure à jamais. Là, vous tomberez où sera vostre confusion, & là vous serez eleuée où sera vostre gloire. Aymez celle-cy, fuyez celle-là de tout vostre cœur. Ainsi soit-il.

Gens abs-
 que confi-
 lio est & si-
 ne pruden-
 tia. Vti-
 nam sapen-
 rent & in-
 telligerēt,
 ac nouissi-
 ma proui-
 derent.
Deuter. 32.
v. 28. 29.

19. Ieudy.

CXXXI. MEDITATION.

Myfteres en la cheute des Officiers des Juifs.

Abierunt
retrosum,
& cecide-
ruunt in ter-
ram.
Ioan 18. v.
6.

IEsus, dit saint Simeon, a esté mis au monde pour la ruine & la resurrection de plusieurs. S'il a des charmes amoureux diuins pour rauir les cœurs des vns; il est aussi vn Signe de contra-

dition & de rebut pour les autres. Voicy ce qui est effroyable ; que la Pierre mystique , le fondement solide, auquel consiste tout l'establissement inébranlable du salut des hommes , deuienne par la mauuaise pratique de la volonté de quelques-vns , & vne pierre de scandale pour eux , & l'occasion de leur dernier malheur , tirans du plus puissant moyen de l'affermissement de tout leur bonheur , le sujet desastreux tant de leur auersion que de leur malice. La Croix , l'humilité , le mépris du siecle, sont les moyens de nostre salut en la personne sacrée de Iesus : mais l'imitation de cela est la cause que tant d'ames se retirent de son seruice. C'est ce qui a seruy de pierre d'achoppement aux Juifs , qui ont refusé pour Messie celuy qui meritoit d'estre receu avec d'autant plus de joye, qu'il s'estoit mis en vne posture propre pour témoigner plus d'amour. Ame fidele , bastissez sur ce fondement que les méchans ont reproué ; il n'y en a pas d'autre pour vostre perfection. Bien-heureux , dit-il , sont ceux qui ne se scandaliseront pas de moy. Autrement il est à craindre que si vous venez à cheoir sur cette pierre , elle ne vous écrase , ou qu'elle venant à tomber sur vous , elle ne vous accable durant l'éternité. O poids épouuantable ! que Iesus méprisé & en cholere.

Ecce pos-
tus est hic
in ruina-
&c Luc. 2.
v. 34.
Ecce pono
in Sion la-
pidem sū-
mum an-
gularē ,
probatum,
electum ,
pretiosum.
Et qui cre-
derit in
eum , non
confunde-
tur. Hic fa-
ctus est la-
pis offen-
sionis &
petra scan-
dali iis qui
offendunt.
1. Pet. 1.
v. 6. 8.
Lapis quē
reprobau-
runt ædifi-
cantes. 1.
Petr. 2. v.
7. ex Psal.
117.
Luc. 7. v.
23.
Qui ceci-
derit super
lapidem
istum, con-
fringetur :
super quē
vero ceci-
derit, con-
teret eum.
Mat. 21. v.
44.

19. Ven-
dredy.

CXXXII. MEDITATION.

Naiueté de Iesus à l'abord de ses ennemis.

*Iterum ergo
interroga-
uit eos:
Quem qua-
ritis? Ioan.
18. v. 7.*

ADmirez en Iesus-Christ la naïueté d'une ame toute blanche d'innocence, qui ne sçait tromper, ny ne sçauroit croire qu'on luy fasse du mal lors mesme qu'on la persecute. Cette rauissante candeur est si grande, que Iudas apres auoir salué ce diuin Sauueur, apres l'auoir baissé, & apres l'auoir ouy parler, ne croit pas encor que ce soit luy, ne pouuant se persuader vne mansuetude ny vne douceur pareille à la rencontre d'une si estrange persecution. Iesus luy auoir premierement dit: Iudas mon cher amy, qui vous amene icy? & puis: Est-ce donc ainsi que vous trahissez le Fils de l'Hôme? comme si l'affaire touchoit vne autre personne que luy. En suite, il demande modestement aux gens d'armes ce qu'ils cherchent. Il leur respond encore plus doucement, C'est moy. Estant tombez à l'effroy de cette parole, il employe la toute-puissance de son amour compatissant, pour les releuer de terre; & pour la seconde fois les interrogeant, il leur replique avec des tendresses plus affectueuses que iamais: Vous ay-je pas dit que c'est moy? contentez-vous donc, & laissez aller en liberté ceux de ma compagnie. Peut-on rien voir soit de plus naïf, soit de plus innocent que cela? Ame fidele, apprenez à marcher simplement, parlez

naïuement, & traitez candidement avec toute sorte de personnes. Il n'y a rien de plus puissant parmi les affaires de contradiction tant pour la gloire de Dieu que pour la direction du prochain, & pour vostre propre perfection. Ayant cét esprit détrempe des douceurs de la charité, vous pouuez aborder toute sorte de puissances du siècle. Vous chanterez des victoires, si vous ne flattez pas leur vie, si vous ne dissimulez pas leurs imperfections, & si vous ne fardez jamais la verité.

CXXXIII. MEDITATION.

19. Samedi.

Iesus défend aux soldats & aux officiers de ne pas toucher à ses Apostres.

LA toute-puissance de Iesus ne parut pas moins lors qu'il empescha que les soldats n'arrestassent ses Apostres prisonniers avec luy, que lors qu'il les rua par terre avec la mesme vertu de la douceur de sa parole. Ce sacré Sauueur vent paroistre foible quand il y va de sa cōseruation; & il déploye son pouuoir pour preseruer les autres. Il arme toute la nature contre soy-mesme, & il attire sur sa diuine Personne la cholere de son Pere. L'auarice de Judas, la rage des Iuifs, & la malice de l'enfer sont les principaux moyens dont il se sert pour rendre ses douleurs plus qu'excessiues; cependant il donne la liberté à ses Disciples, il défend qu'on les touche: Laissez les aller, dit-il. Ame fidele, pensez combien de fois Dieu a tenu le

Dixi vobis: quia ego sum. Si ergo me queritis finite hos abire.
Ioan. 18. v. 8.

160 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 bras leué pour vous perdre , que ce bon
 Fils s'y est opposé , employant la vertu de
 ses merites , afin de le prier qu'il vous
 laissast. Combien de personnes de vostre
 aage sont damnées pour auoir commis
 les mesmes péchez , & possible moindres
 que les vostres , sans que vous ayez esté la
 compagne de leur supplice, ainsi que vous
 auiez esté complice de leurs crimes ? Est-
 ce pas que vous auez esté affranchie en sa
 capture par la dignité de cette parole ,
 tandis que vos ioyes sont les occasions de
 ses larmes , que vostre paix deuient son
 tourment , & que vostre gloire bastit ses
 miseres ? C'est ainsi qu'il demeure seul oc-
 cupé en la satisfaction de vos offenses , &
 que le bon temps vous demeure. Si vous
 ne vous sauuez par la paix , que deuien-
 drez-vous au iour qu'il vous denoncera la
 guerre , & qu'il declarera que vous estes
 son ennemie ?



20. Dimâ-
 che.

XX. SEMAINE.

CXXXIV. MEDITATION.

*Les moyens de prendre Iesus, & le tenir pour
 le salut ; sur ces paroles : Vous ay-ie pas
 dés-ia dit que c'est moy ?*

*Dixi vobis :
 quia ego
 sum.* **P**OVR trouuer & pour tenir Iesus , il
 ne le faut pas chercher ny avec tant de
 pompe , ny avec tant de bruit ; il ayme
 le silence , il se donne aux humbles , & il
 se

se presente le premier à ceux qui ont beaucoup de défiance d'eux-mêmes. Les forts esprits ne le sçauoient atteindre qu'ils ne s'abaissent : Aussi ne se laisse-t'il pas prendre, qu'il n'aye rué contre terre les forces, les armes & les moyens humains, qu'il n'ait humilié les courages presomptueux, & qu'il n'ait esteint les flambeaux de la gloire du siecle : Déposez premierement les atours de vos vanitez, dit Dieu par la bouche de Moysé, & puis l'on verra ce que l'on disposera de vous. La Magdeleine ne reserue rien qu'elle ne jette à ses pieds sacrez ; ses yeux, sa bouche, sa teste, tout son amour, tout son cœur sont-là. Il fallut que saint Paul fust abbatu de dessus son cheval, & qu'il demeurast sans force & sans vouë, disant : Que voulez-vous que ie fasse ? auparauant que Iesus en fist vn vaisseau choisi pour porter son Nom par tout le monde. C'est la posture que prirent les Mages dans l'estable de Bethleem quand ils l'adorerent entre les bras de sa tres-auguste Mere. Ame fidele, apportez vne semblable disposition quand vous venez à l'oraison, ou que vous approchez des Autels ; si vous y tesmoignez beaucoup de simplicité, de des-apropriation & d'humilité, vous direz assurement avec l'Esponse, Je le tiens. Et si vous perseuerez ainsi, il ne vous échappera iamais.

Iam nunc depono ornatum tuum, vt sciam quid faciam tibi. Exod. 33. v.

Luc. 7.

Act. 9.

Et procidentēs adorauerunt eum, & obtulerunt, &c. Matth. 2. v. 11.

Tenui eum, nec dimittam. Cant. 3. v. 4.

20 Lundy.

CXXXV. MEDITATION.

Saint Pierre tire son épée, de laquelle il frappe le serviteur du Pontife.

*Simon ergo
Petrus ha-
bens gladiū
eduxit eum,
& percussit
pontificis
seruum.*

*Ioan. 18.
v. 10.*

*Domine si
percutimus
in gladio,
Luc. 22. v.
49.*

*Conuertere
gladium
in locum
seu. Omnes
nim qui ac-
ceperint
gladium,
gladio pe-
ribunt. Mat.
26. v. 52.*

LÈ zele saint est le iuste vangeur des interests de Dieu ; il est le genereux propagateur de sa gloire : Toutefois il faut vn Cherubim, ie veux dire, vne sagesse de la plus haute Hierarchie, pour manier ce glaive avec adresse : C'est la raison & non pas la passion qui doit s'en seruir. Afin qu'il donne la vie au lieu de la mort, il faut qu'il compare d'auantage qu'il ne punisse. La patience meslée des douceurs de l'amour, luy est plus seante pour reüssir, que la ferueur ou la fureur de la promptitude precipitée. Saint Pierre demande s'il est temps de frapper : mais il a fait le coup auant qu'oüir la réponse. Voyla vne brauade de la nature. Ce qui vient de Dieu a tout autre train. Les mouuemens de la grace sont prompts sans precipitation, vigoureux sans alteration, genereux sans trouble d'esprit, & puissans sans le dommage du prochain. D'où vient que le Sauueur doux & debonnaire commande à saint Pierre de remettre l'espee dans son fourreau, le menaçant que ceux qui poussez d'un zele bastard comme le sien, nuisoient aux autres, tomberoient en vn semblable malheur. Cét Apostre ne scauroit supporter que le valet du Pontife soit de la partie, pour faire la guerre à Iesus, & il ne voit pas que luy-

mesme Disciple du grand Pasteur des ames, & son Vicaire sur la terre en cette qualité, le reniera incontinent. Voyez la punition épouvantable du zele qui n'est pas accompagné de prudence ny d'amour compatissant. Ah ! que ce glaive cruel sacrifie tous les iours à l'enfer beaucoup d'ames rachetées du sang precieux de Iesus-Christ.

CXXXVI. MEDITATION. 20 Mardy.

*Saint Pierre coupe l'oreille à Malchus
seruiteur du grand Prestre.*

DI E U a mis la science de la Loy en la bouche du Prestre ; ses lèvres sont les fideles gardiennes de la sagesse. Iesus par le sacrifice celebre de la Croix alloit oster le Sacerdoce du grand Prestre. Le seruiteur de celuy-cy estoit donc déchargé d'ouyr son Maistre, pour entendre saint Pierre qui prenoit sa place. C'est pour ce sujet, que par mystere, ce Prince de l'Eglise coupel'oreille de Malchus, & qu'incontinent Iesus la luy rend guerie par vn miracle considerable, afin qu'il fust digne de recevoir non plus des ombres vuides, mais des veritez remplies de la grace : La Foy, dit saint Paul, vient de l'ouye ; sans cette vertu diuine il vaudroit mieux que nous ne fussions jamais nés. C'est elle qui perfectionne nos oreilles pour parler le langage de David. Ses ennemis sont les raisonnemens de la chair, la prudence des sens, les entretiens

Percussit Pontificis seruum, & abscidit auriculam eius dexteram. Ioan. 18. v. 10.

Labia enim Sacerdotis custodiunt scientiā, & legem requirunt ex ore eius.

Malac. 2. v. 7.

Translatio enim Sacerdotis necesse est vt legis translatio fiat.

Heb. 7. v. 12.

Fides exau-
ditu : au-
ditus au-
tem per
verbum
Dei.

Rom. 10. v.
17.

Aures au-
tem perfe-
cisti mihi.

Psal. 39. v.
17.

Sepiaures
tuas spi-
nis. Eccl.
28. v. 28.

164 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
mondains & l'amour desordonné des
creatures. Ame saintes, prenez donc
garde de ne pas profaner vn si cher in-
strument, le principe de vostre salut. Ne
receuez iamais de l'oreille gauche ce que
vous deuez entendre de la droite, expli-
quant en mauuaise part les paroles que
vostre prochain employe, soit pour vo-
stre correction, soit pour vostre exercices
ou peruertissant le sens adorable des
saintes Escritures, ou tournant en rail-
lerie les veritez sacrées. Bouchez vos
oreilles avec des espines aux folies de
la terre : à mesure qu'elles seront clo-
ses aux vanitez du siecle, elles seront
mieux disposées à receuoir les maxi-
mes de l'autre vie.

CXXXVII. MEDITATION.

20. Mer-
credy.

*Iesus arreste saint Pierre & les autres
Apostres de se mettre dauantage
en defense.*

Respondens
autem Iesus
dixit: Sinite
usque
huc. Luc.
22. v. 51.

NOn seulement l'aymable Iesus re-
tient saint Pierre de passer plus
auant, il arreste mesme les autres Apo-
stres qui vouloient comme luy se met-
tre en defense. Laissez, leur dit-il, c'est
assez. *Sinite usque huc.* C'est comme s'il
eust voulu dire: Mes amis, cedons à la
violence, accommodons-nous à la ne-
cessité, laissons agir mon Pere avec les
instrumens qu'il a pris entre ses mains
pour m'affliger. Pesez avec quels res-

sentimens douloureux d'amour il prononça ces paroles. Il ne vouloit pas estre défendu par les playes de ses persecuteurs, luy qui estoit venu se charger de coups & de blessures pour leur salut. Pourquoi eust-il eu besoin de l'aide d'autrui pour se garantir des tourmens, puis qu'il n'a pas voulu prendre de compagnons pour mourir ? Ame fidele, hélas ! vos impatiences sont cause du peu de profit que vous retirez des occasions que Dieu prepare pour exercer vostre vertu. Vous accusez souuent les ordres de ses decrets, vous murmurez des loix de son Conseil, vous voudriez de grand cœur, s'il estoit en vostre pouuoir, corriger l'éternité de ses desseins, & opposer vostre industrie aux torrens des éuenemens que pratique sagement sa bonne Prouidence : Hé ! que peut la resistance d'un ver de terre contre la volonté du Tout-puissant ? Faites mieux ; tenez vostre esprit humilié en toute sorte de rencontres. Consolez-vous en l'attente du dernier bonheur. Cette esperance diuine vous aidera par la tolerance saintement affectueuse, d'accomplir le nombre des Heurs dans le Ciel.

20. Jeudy.

CXXXVIII. MEDITATION.

*Iesus n'a pas besoin des forces des hommes ,
attendu qu'il peut demander à son Pere
vne armée composée des chœurs
des Anges.*

*An putas
quia non
possum ro-
gare patrē.
meum, &
exhibebit
mihi modo
plusquam
duodecim
legiones
Angelorū?
Matth. 26.
v. 53.*

*Millia mil-
lium mini-
strabant ei,
& decies
millies cer-
tena milia
assistebant
ei. Dan. 7.
v. 10.*

*Stultitia
colligata est
in collarar.
uulis Prov.
22. v. 15.*

CONsiderez la modestie de Iesus en
ses paroles : au lieu de dire qu'il peut
employer de sa propre autorité pour sa
defense, cent mille millions d'Anges
comme autant de soldats de sa milice ce-
leste, & comme autant de valets qui sont
à son service, ainsi que dit le Prophete
Daniel, il ne parle toutefois que de douze
legions seulement, encore veut-il l'obte-
nir par vne faueur signalée de son Pere ;
apres la luy auoir demandée en l'oraison
avec beaucoup d'humilité. Mon Dieu,
que vous confondez icy la folie des vante-
ries des hommes, qui promettent tous-
iours au de-là de ce qu'ils peuuent ! Ils
parlent sans cesse au dessus de ce qu'ils
font, & presument beaucoup plus, sans
comparaison, qu'ils n'ont de merites de-
uant vos yeux & deuant ceux du monde.
Ame fidèle, sera-t'il possible que vous fas-
siez tousiours l'enfant, & que la folie de-
meure si long-temps pendue à vostre col,
pour parler aux termes du saint Esprit ?
Vous rompez la teste à vn chacun de ce
qui vous doit rendre méprisable deuant
vostre Createur & vostre Iuge. Craignez
ce souuerain Monarque, obeïssiez tant à
ses commandemens qu'à les autres or-

dres. Apres auoir exactement accompli tout, dites que vous estes sa seruante tres-inutile ; Et voyla toute vostre gloire.

CXXXIX. MEDITATION.

L'humilité de Iesua qui a paru sur la terre sans vne armée digne de sa Cour.

Laissez raur vostre esprit à l'admiration des paroles sacrées du diuin Redempteur, qu'il dit à saint Pierre & aux autres dix Apostres ses compagnons, pour les arrester de se mettre en deffense: Je puis supplier mon Pere, & il m'enuoyera plus de douze legions d'AnGES qu'il mettra sur pied pour ma garde. Cét adorable & tout aymable Fils de Dieu a voulu témoigner son humilité avec son amour également, en ce que pouuant paroistre sur la terre commandant vne armée celeste composée de Seraphins & des autres Princes de l'Hiérarchie, il choisit d'estre dans le monde délaissé de ses plus proches, exposé tout seul à la rage de ses ennemis, & humilié au delà de ce qu'une pure creature scauroit estre abaissée. Voyla sans doute vne modestie d'un ordre diuin. A moins d'un amour digne d'une personne, dont la generation est éternelle, il estoit impossible de rencontrer vne disposition d'esprit & de corps qui fust semblable. Voyla la confusion des pompes du siècle, la honte de la puissance mondaine, & le iugement de l'orgueil de la terre. Ame fidele, venez à cette écho-

N iiij

Cum feceritis omnia quæ præceperunt vobis, dicite: Serui inutiles sumus, quod debemus facere, fecimus. Luc. 17. v. 10.

20. Venedy.

Et exhibebit mihi modò plusquam duodecim legiones Angelorum. Matth. 26. v. 53.

168 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
le pour vous raurir d'un costé, & pour
vous y humilier de l'autre.

30. Same-
dy.

CXL. MEDITATION.

*Iesus refuse l'assistance des Anges affection-
nez à son service.*

*Exhibebit
mihi modò
plusquam
duodecim
legiones
Angelorũ.
Matth. 26.
v. 53.*

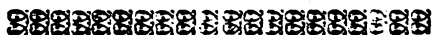
IESUS-CHRIST n'a pas voulu se met-
tre sous les ordres des prouidences des
Anges, comme il s'est soumis aux dispo-
sitions des hommes. Ces esprits celestes
n'eussent iamais eue le courage de ceux-cy
pour le tourmenter & le faire mourir. A
leur defaut ils se presentent pour le ser-
uir au desert; & durant la tristesse de son
agonie, ils se disposent à le consoler, au
moins à cõpatir en leur façon à ses mise-
res. Diuin Sauueur! si les Seraphins vous
eussent possédé, ou si les Cherubins eus-
sent pris le soin de vostre vie voyagee;
sans doute, vous ne seriez pas tombé dans
la desolation où vous conduit la cruauté
plus qu'enragée des hommes. Ceux-cy ne
se contentent pas de vous auoir offensé
comme les Demons, ils ne scauroient
pas mesme satisfaire leur malice, s'ils ne
vous ruinent entierement parmy des
tourmens épouuantables. Qu'est-cecy?
Vous cherchez la consolation des hom-
mes, & ils accroissent vos peines? Vous
ne demandez pas l'assistance des Anges,
& voyla qu'ils souffrent de ce que vous
ne les commandez pas de venir? Amo
fidele, vous auez besoin des Anges, Je-
sus n'en auoit que faire. Leur compagnie

*Angelis
fuis Deus
mandauit
detc, vt cu-
stodiant te
in omni-
bus viis
tuis.
Psalm. 90
v. 12.*

pour tous les iours de l'Année. 169

vous estant plus necessaire que celle de toutes les autres creatures, estes vous donc pas miserable de soupirer sans cesse après celles-là, quoy que leur presence vous apporte des dommages de si pernicieuse consequence? Cependant vostre cœur est sans deuotion pour ces Princes du Paradis, capables de vous vnir heureusement à vostre derniere fin.

In ministerium missi propter eos qui hereditatem capiunt salutis. Heb. 1. v. 14.



XXI. SEMAINE.

CXLI. MEDITATION.

Iesus se plaint à saint Pierre de ce qu'en le voulant défendre il veut empescher l'accomplissement des Escriptions.

21. Dimanche.

O Amour que vous estes puissant en l'Ame sacrée de Iesus! vous luy rendez comme necessaire ce qu'il a choisi de bon gré & sans contrainte. Comment, dit-il à S. Pierre, veux-tu pas que les escriptions s'accomplissent qui veulent que les choses aillent ainsi? Voyla de vray vne resolution digne d'un Fils de Dieu. Dieu le veut, il le faut; il est escrit, ie dois obeyr; il est resolu, i'executeray donc; ie l'ay promis, ie ne puis vouloir le contraire quand ie deurois mourir en la peine, Iesphté disoit: l'ay ouuert ma bouche au Seigneur, ie ne scaurois plus faire autrement. Sa fille luy respondit: Si vous m'auez vouée pour estre sacrifiée

Quomodo ergo implebuntur scripturae: quia sic oportet fieri. Matt. 26. v. 54.

Aperui os meum ad Dominum, & aliud facere non potero. Cui illa respondit: si

aperuisti os
tuum ad
Dominum,
fac mihi
quodcum-
que pollic-
tuses. *In-*
dic. 11. v.
35-36.

170 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
de vos propres mains, ne craignez pas
d'accomplir ce que vous avez dit à Dieu.
Ame fidele, avez vous en verité vne sem-
blable disposition de cœur & d'esprit en
toute sorte de rencontres fascheuses? Sou-
uenez-vous de ce que vous avez promis
au Baptême, en la celebration de vos
vœux, en vostre conuersion, en vos bons
propos & en vos meditations. Lisez ce
qui est escrit, consultez vostre cedula, re-
gardez vos promesses, feüilletez l'Euan-
gile. Si vous n'exécutez pas; comment
est-ce que les Escritures s'accompliront
qui disent, qu'il faut faire de la sorte qu'il
a esté dit par la parole de Dieu & par la
vostre, à moins de vous perdre.

21. Lundy.

CXLII. MEDITATION.

*Iesus est venu dans le monde pour accom-
plir exactement tout ce qui estoit
escriit de luy.*

*Quomodo
ergo imple-
buntur scri-
ptura?*
Matth. 26.
v. 54.

Non veni
soluere le-
gem, sed ad
imolere.
Matth. 5.
v. 17.

IESVS-CHRIST a tousiours porté un
tres-grand respect à l'Escriture sainte;
il a voulu qu'elle fust la loy de sa vie, tan-
dis qu'il a esté sur la terre. Il tiroit d'elle
les preuues infaillibles de sa Diuinité, &
les demonstrations rauissantes pour au-
thoriser ses actions, pour deffendre son
innocence, pour s'opposer aux astuces
des Demons, & pour appuyer, s'il faut
ainsi dire, la necessité qu'il auoit prise de
mourir. *Quia sic oportet fieri.* Il assure
qu'il est venu au monde à dessein d'ac-
complir la loy, encore que comme legis-

lateur il en fust émancipé, sans qu'il ait laissé le moindre point ou la plus petite circonstance derriere, pour parler en ses termes. Ame Chrestienne, c'est en l'ame de ce fidele Redempteur que vous devez estudier le respect saintement affectueux que vous devez aux saintes Escritures, ne plus ne moins qu'à la parole tres-auguste prononcée de la bouche mesme de Dieu tout-puissant : les aymer, c'est leur porter honneur. Vous ne sçauriez vous acquitter de l'un & de l'autre de ces devoirs, si vous ne leur obeyez avec exactitude. Helas ! l'on voit si peu d'amendement dans vos mœurs ; c'est que vous n'entendez pas avec assez de circonspection la parole de Dieu, tant celle qui est escrite, que celle qui est preschée. En vn mot, vous n'avez pas assez ny de respect, ny de zele pour l'Evangile.

Iota vnum aut vnius a. rex non prateribit à lege, donec omnia fiant. Matt. s. v. 19.

CXLIII. MEDITATION.

21. Mardy.

Iesus disant, Il faut que cela se passe ainsi, apprend que l'Escriture contient l'establissement de vostre salut & le iugement des méchans.

ENCORE que Iesus dise ces paroles avec verité, les Iuifs ne sont pas moins coupables de ce qu'ils ont executé ce que les Prophetes auoient predit tant de sa passion que de sa mort : ils n'ont pas obey pour cela aux inspirations diuines, ils ont au contraire suiuy les passions criminelles de leur propre volonté. Les Prophe-

Quia sic oportet fieri. Math. 26. v. 54.

172 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
tes en preuoyant ces choses ne les ont pas
approuuées, c'est plustost qu'ils les ont
condamnées en les publiant. La passion a
esté agréée de Dieu, mais l'action luy a
dépleu; celle-cy accuse les Iuifs; celle-
là nous excuse: C'est ainsi que le Pere
diuin commande à son Fils chèrement ay-
mé, de se seruir de la haine de ses ennemis
pour l'exercice de sa patience, & pour le
couronnement de nostre salut. L'Escriptu-
re sainte est vn liure de vie & de mort;
elle comprend le bon-heur des Esleus, &
les moyens de l'asseurer; elle annonce pa-
reillement aux méchans le danger de
leurs cheutes, & les issues execrables de
leur perseuerance dans le mal. Ame fide-
le, voulez-vous croire les Saints? ne dis-
putez pas beaucoup sur l'éuenement de
vostre salut; faites bien seulement. Em-
brassez la diuinité du sacré Sauueur par
les estreintes seruantes d'un amour em-
brassé, & tenez sa sainte humanité avec
les attaches d'une humilité tres-profon-
de. Apres cela ie m'assure que vous ne
mettrez pas plus de prix au Paradis qu'à
l'enfer: De vray, n'aymeriez-vous pas
mieux estre dans ce lieu de tourmens
avec luy, que d'estre separée de sa pre-
sence dans le Ciel?

Omnis e-
nim scri-
ptura diui-
ni us in-
spirata.

CXLIV. MEDITATION.

21. Mer-
credy.

*Iesus reproche à saint Pierre, qu'il le veut
empescher de boire le Calice que son
Pere luy presente à boire.*

N'Admirez pas moins la fertilité que la puissance des raisonnemens du Fils de Dieu, qu'il employe pour vaincre l'esprit de S. Pierre à desister de le défendre : Vous ne voulez donc pas mon amy, que ie boiue le Calice que la bonne main de mon Pere me presente ? Puis que depuis l'éternité il me le prepare, & qu'il en a inseré l'ordonnance dans le decret adorable de ma predestination, pourquoy voulez-vous opposer des resistances humaines aux ordres infailibles de Dieu tout-puissant ? Voyez ce que peut la volonté du Pere celeste sur l'esprit de Iesus. La connoissance qu'il en a luy rend delicieux ce qu'il regardoit auparauant comme vn breuage plus amer que le fiel : De vray il n'y a rien de plus sauoureux à son Esprit que de s'offrir en holocauste pour la gloire de Dieu, & se faire la victime sanglante de nostre redemption. Ame fidele, si vous auiez son cœur avec sō amour, vous ne manquerez pas de raisons non plus que luy, afin de vous resoudre à l'abnegation parfaite de vous-mesme. Vos persuasions seroient efficaces pour faire prendre des inclinations à vostre volonté vers la Croix. Enfin vous trouueriez que le bon plaisir de Dieu n'est pas tant vn bucher

*Calicem
quem dedit
mihi Pater,
non bibam
illum ?
Ioann. 18.
v. 12.*

174 *Medit. de la Passion de N. Seigneur*,
funeste de vos plaisirs, comme vn liçt de-
licieux où les ames saintes expirent amou-
reusement dans son sein, pour y deuenir
vne mesme vie, vn mesme amour & vn
mesme esprit avec sa bonté.

21. Ieudy.

CXLV. MEDITATION.

*Iesus témoigne l'affront qu'en luy fait de le
venir prendre la nuict avec les armes
dans vn iardin, comme s'il
estoit vn voleur.*

*Tamquam
ad latronē
existis cum
gladiis &
fustibus cō-
prehendere
me.*

*Matth. 26.
v. 55.*

VOicy le lieu où l'innocence de Iesus
est sensiblement offensée. Ces mal-
heureux qui viennent armez pour le
prendre, auoient manqué de belles occa-
sions dans la ville, tant au Temple que
dans les Synagogues, comme si la ca-
pture dans ces lieux n'eust pas esté assez
iniurieuse, cruelle & honteuse. Ils sont
venus à luy, ô creue cœur ! ne plus ne
moins que s'il eust esté vn voleur infame,
qui n'ose paroistre ny de iour ny de nuict,
qui se cache & qui tient le large de crain-
te d'estre reconnu. Encore qu'il souffre
cette sorte d'iniure avec vne modestie di-
uine ; il ne la veut pas toutefois dissimu-
ler, non pas par maniere de reproche,
c'est pout nous faire connoistre la douleur
plus qu'excessive dont elle l'afflige. Ame
fidele, il estoit important que l'admirable
Iesus donnast cét exemple, afin que vous
ne criez pas contre l'iniustice, ny que vous
ne croyez pas que vostre reputation soit
perdue, quand au milieu des affronts,

vous iouyrez de la gloire qui prouient du témoignage de vostre propre conscience. Contentez-vous en vostre interieur de l'approbation de Dieu, Elle est vne puissante défense contre les iugemens des hommes qu'il permet se tromper, pour l'exercice de vostre vertu. Gardez le silence, patientez, attendez que le nombre de vos freres dans l'éternité soit accompli. C'est à quoy sert principalement l'oppression de l'innocence & la violence contre la iustice,

Dictum est illis vt requiesceret adhuc tempus modicum, donec compleantur serui eorum & fratres eorum qui interficiendi sunt.

Apo. 6. v. 11.

CXLVI. MEDITATION.

Iesus est traité comme s'il estoit un larron, & pourquoy.

21. Vendredi.

IESVS-CHRIST n'est pas larron de la Diuinité, ainsi que prononce saint Paul; Il est Dieu par nature aussi bien que son Pere: neantmoins il s'est humilié iusqu'à la mort de la Croix. Lucifer conceut quelque dessein de se faire semblable au Tout-puissant; mais il fut abaissé iusque dans la profondeur des Enfers. Nos premiers parens eurent iene sçay quelle pareille pensée, dont ils furent punis incontinent. Iesus est venu rendre pour eux la Diuinité de laquelle il n'est pas usurpateur; il a voulu s'humilier & s'aneantir; il a permis qu'on le mist sur vn Croix, & qu'on le fist mourir en la nature humaine qu'il auoit prise, quoy qu'il fust égal à Dieu. Ame fidele, admirez les ravissements de son amour. Le desir de deuenir

Tamquam ad latronem existis comprehendere me.

Matth. 26. v. 35.

Similis ero Altissimo; verumtamen ad infernum detraheris, in profundum laci.

Isai. 14. v. 14. 15.

Eritis sicut
Dij. Gen. 2.
v. 5.

Humilia-
uit semet-
ipsum fa-
ctus obe-
diens vs-
que ad
mortem :
mortem
autem cru-
cis. Philip.
2. v. 7. 8.

Dieu n'est pas esteint encore dans vostre esprit ; il vient au monde afin de vous apprendre le moyen de satisfaire cette inclination. C'est par l'aneantissement de vous-mesme que vous parviendrez à ce bonheur incomparable. Vous trouuerez Dieu où Iesus-Christ l'a mis , c'est en sa mort , en sa Croix , au Sepulchre & dans le centre de la terre, *Descendit ad inferos*. Mourez donc à vous-mesme, & vous en aurez la vie de Dieu ; aneantissez vostre propre volonté par l'abnegation, & le Createur prendra sa place. Il n'y a pas de verité plus rebattuë que celle-cy , quoy qu'elle soit la moins pratiquée. Si elle estoit entendue comme elle est veritable, l'on auroit trouué le secret de la fin , & de l'abregé de l'Euangile.

31. Samedy.

CXLVII. MEDITATION.

Iesus est venu dans le monde comme un Larron.

*Tamquam
ad latro-
nem existis.*
Matth. 26.
v. 55.

Nomen e-
jus accele-
ra , spolia
detrahe ,
festina præ-
dari. Esai.
58. v. 1.

Qui non
intrat per

ENTre les noms que le Prophete donne au Fils de Dieu fait Homme , c'est celuy d'habile Larron , de Voleur hardy , *spolia detrahe , festina pradari*. Ce n'est pas seulement à cause qu'en l'Incarnation il a pris la chair du peché , quant à la peine , qui ne luy appartenoit pas, non plus que la mort , les tristesses & les autres passions estrangeres , tant à sa condition diuine qu'à son innocence sacrée : C'est encore parce qu'il est entré dans le monde , non pas par la porte ,
mais

mais par la fenestre, qui est le propre d'un Voleur, ainsi que luy-mesme l'assure. Je veux dire qu'il pouuoit venir comme Souuerain, & il est venu ne plus ne moins qu'un Esclaue dans le monde, comme s'il n'y auoit pas de droit, & comme dans vne maison d'emprunt. Il pouuoit sauuer ses brebis par l'employ de sa Toute-puissance : au contraire, il a pris la voye de la satisfaction rigoureuse, non pas en tuant ny égorgeant son troupeau, c'est en épanchant luy-mesme son propre sang pour nourrir ses ouailles, & en mourant leur donner la vie. O doux larron ! ô aymable voleur ! ô nouvelle inuention de brigandage ! Nous sommes les enfans de ce glorieux Larron, pour prendre avec luy le Ciel par violence : s'il a fallu qu'il entraist par cette porte dans son Royaume, comment presumerons-nous, estant estrangers, de l'obtenir par vne autre voye ? Ame fidele, si vous ne l'avez pas gagné par l'innocence, disposez-vous de le conquerir par la penitence. Ce puissant rauisseur des pensées & des cœurs force vostre amour, avec l'armée puissante de sa charité ; il y a dequoy s'estonner de ce que vous n'en estes pas plus émeüe, ny mieux gagnée.

illud. Matth. 11. v. 12. Nonne hæc oportuit pati Christum, & ita intrare in gloriam suam? Luc. 24. v. 26.

ostium, sed ascendit aliunde ille fur est & latro.

Ioan. 10. v. 1.

Fur non venit, nisi ut furetur & mactet & perdat. Ego veni ut vitam habeant, & abundantius habeant.

Ego sum pastor bonus. Bonus pastor dat animam suam pro ouibus suis. Ioan. 10. v. 11. 10.

A diebus Ioannis Baptistæ usque nunc, regnū corum vim patitur ; & violenti diripiunt

Christum,



XXII. SEMAINE.

22. Di-
manche.

CXLVIII. MEDITATION.

*Le sacré Sauveur represente qu'il estoit
facile de le prendre sans bruit dans le
Temple & dans les Synagogues,
où il enseignoit.*

*Quotidie
apud vos se-
dens doce-
bam in Tē-
plo & non
me tenui-
tis Matth.
26. v. 55.*

*Filius non
potest à se
facere
quicquam,
nisi quod
viderit Pa-
trem fa-
cientem.
Ioan. 5. v.
19.*

IESUS employoit les iours à prescher
les peuples & les dresser à leur salut,
reservant les nuicts qu'il passoit entieres à
prier. Ce n'est pas qu'il eust besoin de
cette pratique ; c'estoit pour nous ensei-
gner l'usage de passer de l'action à la con-
templation, & de donner le temps propre
à l'une & à l'autre. Il disoit luy mesme
qu'en toutes ses oeuvres il regardoit sur
son Pere, afin de faire comme luy. Or le
Pere vivant produit son Verbe, & le re-
tient en son propre sein ; Il l'enuoye à
les creatures sans s'en des-approprier ; il
le donne, mais c'est d'une telle maniere
qu'il ne s'en priue iamais. Nostre verbe
c'est nostre pensée ou nostre considera-
tion, ne la quittons iamais quand nous
la mettons en exercice. Que nostre actiō
pour occupée qu'elle puisse estre ne dissi-
pe iamais le reculement de nostre esprit.
Conseruons tousiours plus d'amour dans
le cœur que sur la langue. Que s'il est ne-
cessaire que nous le déchargions au de-
hors, soit pour l'auancement de la gloire

de Dieu , soit pour le soulagement du prochain , soit pour l'agrandissement de nostre perfection ; donnons luy congé de sortir , auisant toutefois qu'il ne nous abandonne pas. Le saint Esprit assure que le fol jette tout son esprit au dehors , mais que le sage le reserve pour l'auenir. La veritable deuotion a beaucoup d'intérieur & de secret , tenez pour fausse celle qui se passe toute en babil & en empressement d'action.

Totum spiritum suum profert foras : sapiens differt & reseruat in posterum. *Prov. 29. v. 11.*

CXLIX. MEDITATION.

Jesus ne satisfait pas pour nous en enseignant , c'est en patissant.

22. Lundy.

Notre sacré Redempteur n'a pas voulu estre pris le iour en enseignant dans les villes , dans les bourgades , dans le Temple, dans les Synagogues, ny dans les maisons privées ; C'a esté en pratiquant & en priant dans vn iardin à l'écart , separé du bruit des creatures, & durant la nuit. Il ne nous a pas sauuez simplement par la Predication de sa parole , ny par l'employ de sa puissance ; c'est principalement en mettant dans vn éminent exercice toutes les vertus parmy d'estranges rigueurs , dont la seule pensée excite en son corps vne sueur prodigieuse de sang , & en son ame vne tristesse mortelle. Ame fidele , apprenez que ce n'est pas assez de croire & de publier hautement vostre foy , il faut que la main passe de la quenouille iusqu'au fuseau ,

*Quotidie apud vos sedens docebam in Templo , & non me sensi-
stis. Matth. 26. v. 55.*

Credidi , propter quod locutus sum : ego autem

O ij

humiliatus ainsi que le saint Esprit le dit aux loüan-
sum nimis. ges de la femme forte. Il veut dire que
Psal. 115. vous fassiez , que les veritez que vous
v. 1. auez apprises & que vous enseignez aux

Digiti eius autres , passent jusques aux autres. Ce
apprehen- n'est pas celuy qui croit seulement , qui
derunt fu- ayme Dieu ; c'est celuy qui obeyt au
sum. *Prov.* commandement , à l'exemple de Iesus ,
32. v. 19. qui a plus fait que dit. Aussi ce diuin Sau-

Filioli non Voyla de riches leçons , tant pour les per-
diligamus sonnes Apostoliques , que pour les au-
verbo ne- tres , suivant la condition d'un chacun.
quelingua ; Allez , & faites le semblable tout au-
sed opere tant que vous en auez le pouuoir & les
& veritate. occasions.
1. Ioan. 3.
v. 18.

21. Mardy.

CL. MEDITATION.

*Les Princes des Prestres , les Anciens de la
Loy , & les Magistrats du Temple assi-
stent à la capture de Iesus.*

*Bixit Iesus
ad eos qui
venerant ad
se Principes
Sacerdotum
& Magi-
stratus Tem-
pli & Senio-
res. Luc.*
22. v. 32

CONsiderez que Iesus-Christ , ainsi
qu'a remarqué saint Luc , adressa sa
parole aux Princes des Prestres , aux Ma-
gistrats du Temple , aux Docteurs , &
aux Anciens de la Synagogue , qui estoient
venus avec la cohorte & le Tribun pour
le prendre , lors qu'il dit : Vous estes sor-
tis armez , comme si j'estois vn infame
& vn celebre voleur. N'estois-je pas tous
les jours avec vous dans le Temple , &
vous n'auez jamais mis les mains sur
moy pour m'arrester ? Cette circonstan-

ce de sa capture , autorisée par la presence des personnes sacrées qui paroissent zelées pour la gloire de Dieu, fit sans doute de puissantes impressions de confusion & de douleur en son esprit , se voyant traité comme vn sacrilege , & comme vn profanateur des choses saintes , luy qui estoit la sainteté mesme , de laquelle participe tout ce qu'il y a de saint dans le Ciel & dans la terre ; luy , dis-je , qui pour se rendre le propagateur du culte de Dieu , estoit venu au monde sanctifier par la sainteté de sa vie & de sa mort , le nom tres auguste de son Pere. Ame fidele , il faut auoir que toutes les persecutions souffertes pour la iustice sont glorieuses : Neantmoins celles qui n'ont pas d'autres raisons de leur violence , que la ferueur de nostre zele pour la propagation de la Religion , & pour l'establissement de la sainteté, emportent des auantages d'honneur , qui ne se rencontrent pas au reste des merites des hommes. Aussi y a-t'il vne recompense multipliée reseruée pour ceux-cy , laquelle met le couronnement à toutes les Beatitudes. Le Sauueur appelle cela souffrir pour son sujet. Nous n'en auons que trop d'obligation ; craignons d'en deuenir plus criminels.

Beati estis
cū maledixerint
vobis homines , &
persecuti
vos fuerint
propter
me. Gaudere &
exultare
quoniam
merces vestra copiosa est in
cœlis.

*Matt. 5. v.
11. 12.*

22. Mer-
credy.

CLI. MEDITATION.

*Iesus dit : Voicy maintenant que vostre
heure est venue, avec la puissance
des tenebres.*

*Sed hac est
hora vestra
& potestas
tenebrarum.*
Luc. 22. v.
13.

*Dies diei
cruciat
verbum:&
nox nocti
indicat
scientiam.*
Psal. 118. v.
3.

*Hoc est au-
tem iudi-
cium, quia
lux venit
in mundū,
& dilexe-
runt homi-
nes magis
tenebras
quā lucem.*
Omnis qui
malè agit

LE Prophete Roy a sagement dit, que le iour enseigne le iour, & que la nuit fait de sçauantes leçons à la nuit. Les lumieres du iour s'accordent avec les lumieres de l'esprit, & les tenebres de celuy-cy cherchent ordinairement l'obscurité de la nuit. Cela se voit au reproche que le diuin Redempteur fait aux Princes des Prestres, & aux autres personnes sacrées du Temple, de ce qu'ils n'auoient pas osé mettre la main sur luy publiquement & durant le iour. Ame fidele, tenez les actions pour suspectes, quand vous n'osez les entreprendre qu'en cachette. Celuy qui fait mal fuit la lumiere, de laquelle il ne veut pas s'approcher, de crainte que ses œuvres soient decouuertes. Examinez les vostres aux diuines splendeurs de Iesus, il est le Soleil increé de l'éternité : Si elles vous seruent de guide, vous ne broncherez iamais dans le chemin du salut, ny dans les routes heureuses de la perfection du saint amour. Pleurez vos tenebres passées, elles ont avec celles des Iuifs esté suffisantes pour eclipser, s'il faut ainsi dire, les adorables lumieres de la gloire, en la portion sensible de l'ame du Fils vnique de Dieu, par tant de tristesses & de douleurs angouisseu-

pour tous les iours de l'année. 187

ses , pressantes iusqu'au delà de l'excès. Il est iuste que ceux qui auront aymé les lumieres de la grace viuent dans les lumieres de l'éternité, & que les ames qui se seront pleu parmy les tenebres du vice , y demeurent enseuelies à iamais sans s'en pouuoir releuer.

odit lucē:
& non venit ad lucem, ut non arguantur opera eius.
*Ioan. 3. v.
19. 20. 21.*

CLII. MEDITATION.

Malheur de l'heure du pecheur, & de la puissance des tenebres.

22 Ieudy.

L'Heure du pecheur c'est celle que la puissance des tenebres commande: tout ainsi que l'heure du Iuste est celle qui est compassée par les mouuemens de la grace. Celle-cy establit l'esprit dans vne liberté parfaite, au lieu que le pouuoir des tenebres conduit l'ame, & met ses puissances dans vn dangereux esclavage. La puissance de faire le mal n'est pas vn pouuoir, à parler proprement, c'est plustost vne foiblesse veritable. Elle n'est pas vne liberté ou franchise; c'est vne pure misere, & vne malheureuse seruitude: De vray quelle plus grande infirmité, que de ne pas vouloir le bien? & quelle plus rude necessité, que de ne scauoir resister au vice? Auoir que l'on ne peut regler les passions, ny dompter les inclinations au peché, n'est pas l'estat d'une bonne nature, mais la peine d'un damné. Le plus mauuais vsage, c'est celuy de nostre liberté, quand elle n'est pas commandée de la grace, & quand elle n'est

Hac est hora vestra & potestas tenebrarum.
Luc. 22. v. 53.

Vbi spiritus Domini, ibi libertas.
2. Cor. 3. v. 17.

184 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 pas disposée d'obeyr à toute heure
 aux impressions de la volonté de Dieu.
 Ame fidele, ne prenez jamais vos heures,
 ny celles des creatures, elles vous trom-
 peront : accommodez-vous à celles de
 vostre Createur pour luy ouvrir la porte
 lors qu'il frappera, pour le suiure lors
 qu'il vous tirera, & pour luy respondre
 incontinent qu'il vous parlera. Il est trop
 iuste que l'homme recoiue les ordres de
 son Souuerain. Vous serez donc profane,
 si vous le voulez obliger de plier à vos
 heures.

21. Ven-
 dredy.

CLIII. MEDITATION.

*La rage des enfers contre Iesus-Christ en
 sa Passion.*

*Hac est ho-
 ra vestra &
 potestas te-
 nebrarum.*

Luc. 22. v.
 53.

LE temps de la Passion de Iesus est
 appellé l'heure & la puissance des te-
 nebres. Il est vray-semblable que tous les
 Anges qui ont refusé dans le Ciel de l'a-
 dorer au mystere de l'Incarnation, & qui
 ont enuié aux hommes sa grace person-
 nelle dans la nature qu'il a prise, ont en-
 semble conspiré pour le ruiner dans la
 terre, & pour en effacer la memoire, s'ils
 eussent pû. Si les esprits heureux, ainsi
 que le prononce le saint Apostre, ont
 adoré ce Dieu fait Homme, lors que son
 Pere l'introduit au monde, sans doute les
 Demons ont pris vne posture dissembla-
 ble pour vne fin toute contraire, s'estant
 resolu de l'humilier à mesure que les au-
 tres l'ont glorifié. Cét admirable Sauueur
 assure

Et cum i-
 reru intro-
 ducit pri-
 mogenitu
 in orbem
 terræ, di-
 cit: Et a-
 dorent cu
 omnes An-
 geli Dei.
Heb. 1 v. 6.

assure que la persecution de l'Antechrist sera la plus cruelle de toutes celles qui ont esté & qui seront iamais. Il faut excepter celle que luy-mesme a soufferte. Il est vray que ses peines ne sont pas si grandes que celles de l'autre vie ; elles ont toutefois esté plus cruelles que les tourmens qu'ont endurez & qu'endureront les plus signalez Martyrs, y comprenant ceux qui seront exercez par les Demons, les execrables ministres de l'Antechrist. C'est ainsi que Iesus a voulu laisser sur soy toutes les forces de l'enfer. C'est, dis-je, de la sorte qu'il a permis que Sathan iettast tout le venin de sa rage contre sa diuine Personne : D'où vient que les simples femmelettes & les ieunes enfans se iouent depuis de ce Monstre de l'enfer. L'auoué qu'il aboye quelquefois ; neantmoins il ne mord personne, s'il n'est sollicité. C'est donc iniustement que les hommes reiettent sur sa malice, la cause de leurs mal-heurs.

Erit enim tunc tribulatio magna, qualis non fuit ab initio mundi vsque modo, neque fiet. *Matth. 24. v. 2.*

Dum male dicit impius diabolus, maledicit animam suam. *Ecel. 21. v. 30.*

CLIV. MEDITATION.

Les heures de Iesus bien differentes des nostres.

32. Same- dy.

Quand le temps n'auroit pas d'autre prix que celui qu'il prend des souffrances trop cruelles & honteuses du diuin Redempteur, nous n'auons que trop d'obligation de faire vn employ bien serieux du present, & de pleurer la perte de celui qui est desia passé. Bon

Hac est hora vestra & potestis reuerberari. *Luc. 21. v. 33.*

186 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 Iesus, Ha ! que les heures de nos diuer-
 tissements, que les iours & les nuits de
 nos délices, & que le temps de nostre re-
 pos nous ont fait couler d'heures d'affli-
 ctions, passer de journées de fatigues, &
 souffrir de veilles de douleurs ! Cepen-
 dant, le temps nous ennuye, les heures
 nous incommodent, & les iours qui ne
 sont pas encore venus nous impatientent ;
 seulement, parce qu'ils retardent l'assou-
 uissement de nos ambitions, le conten-
 tement de nos curiositez, & la vanité de
 nos plaisirs. Quand il n'y auroit, agrea-
 ble Sauueur, que ce que vous souffrez
 depuis que vous estes sorty du saint Ve-
 nable, nous n'auons que trop de preuues
 pour persuader nostre esprit, que le mau-
 uais usage que nous auons fait du temps,

Pater meus
 usque mo-
 do opera-
 tur, & ego
 operor.

Ioan. 5. v.

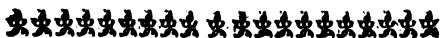
17.

Transit
 messis ; fi-
 nita est &
 itas, & nos
 saluati non
 sumus.

Jerem. 8.

v. 20.

est la cause des peines de vostre vie. Mais
 fustes-vous jamais oisif ? Vous apper-
 ceut-on quelquefois sans occupations ?
 Je travaille incessamment, disiez-vous,
 ainsi que mon Pere. Car vous estiez en
 action, ou en contemplation, & par tout
 vous souffriez des douleurs qui n'auoient
 point de relasche. Helas ! que nous pro-
 fiteront de si facheuses heures, si nous
 sommes du nombre de ceux qui diront :
 La moisson est passée, l'été a pris fin, &
 nous n'auons pas esté saueez ?



XXIII. SEMAINE.

CLV. MEDITATION.

23. Dimanche.

Iesus donné la liberté aux meschans d'exercer tout le mal qu'ils voudront contre sa divine Personne.

LA patience de Dieu n'est pas moins amoureusement ravissante qu'elle est inconceuable, quand il tolere la puissance qu'employent les meschans à luy faire la guerre & à persécuter les bons. Mais aussi sa souveraineté paroist auantageusement, lors qu'il bride leur volonté à ce qu'ils ne fassent tout le mal dont ils sont capables. Il modere les pilleries & les brigandages, il resserre les ordures de la concupiscence, il tempere les insolences des passions, il s'oppose aux malefices des sorciers, & il empesche que par le maudit ministeré des impies, les demons ne produisent tous les malheurs qu'ils ont concertez contre sa gloire & contre le bien de ses Esleus. Hélas ! aujourd'huy il lasche la bonde à leur malice, il leur permet qu'ils executent tout le mal qu'ils s'auiseront, & qu'ils pourront, sur la personne sacrée de son Fils vnique. Leur rage qui auoit esté retenue jusqu'alors avec quelque sorte de moderation, se va décharger impetueusement sans raison, sans prudence, sans

Cohors ergo & tribunus, & ministri Indorum comprehenderunt Iesum. Ioan. 18. v. 14.

P ij

188 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 discretion, sans regle, sans justice & sans
 pitié sur ce Sauveur: ne plus ne moins
 qu'une armée insolente qui reçoit per-
 mission de faire main basse, & de mettre
 une desolation generale en tout ce qu'elle
 rencontrera, apres avoir esté retenue
 long-temps dans la modestie par l'auto-
 rité d'un Chef. Amé fidele, c'est ainsi
 que Iesus est traité de son Pere, tandis
 qu'il défend à l'enfer de vous nuire. He-
 las! combien de fois seriez-vous tombée
 dans le neant de plusieurs pechez horri-
 bles, si la foiblesse de vostre liberté n'a-
 uoit esté soustenuë, & la force des De-
 mons empeschée par le bras tout-puissant
 de sa bonne Prouidence?

21. Lundy.

CLVI. MEDITATION.

*Le Tribun & les Officiers des Juifs arre-
 stent Iesus.*

*Comprehensions au-
 tem 607m.
 Luc. 22.V.
 54.*

Remarquez qu'apres tant de mira-
 cles, apres tant de celestes raisons,
 apres tant d'amoureuses reproches, apres
 tant de douceurs diuines, & apres qu'ils
 eurent receu la vie & les forces, s'estans
 releuez de terre, où ils estoient cheus à
 la renuerse, ils ne laisserent pas de s'ap-
 procher, & de mettre leurs mains sacrile-
 ges sur la Personne sacrée de Iesus. En-
 core, si ces perfides l'eussent arresté pour
 le prier, pour le benir, pour le louer &
 l'aymer; c'est pour le conduire à la mort,
 apres luy avoir fait souffrir un nombre in-
 croyable de truels tourmens! Mon Iesus,

hâ : que de bons Prestres , & que d'Ames saintes s'approchent de vos Autels , pour vous embrasser , & vous tenir avec les estreintes affectueusement pressantes du saint amour ! Mais aussi combien y en a-t'il d'autres qui vous lient , afin que vous ne puissiez , s'il faut ainsi dire , leur faire du bien ? Saint Paul se plaint des sages du monde , qui detenoient iniustement la verité en prison. Ame fidele , vous en pourriez bien faire autant. Ne vous trompez-pas. Assez souvent le peché veniel ou quelque autre imperfection , que vous nommez legere , lie Iesus , afin qu'il ne vous fasse pas tout le bien qu'il desire. Vous ne le croiriez pas : les liens de ses amis luy sont quelquefois plus déplaisans que ceux de ses Ennemis.

Qui veritatem in iniustitia detinent. Rom. 1. v. 18.

CLVII, MEDITATION.

23. Mardy.

Insolences cruelles de la capture de Iesus.

Considerez que le Saint des Saints , Cceluy qui seul se peut vanter qu'il est né libre , est pris par les mains sacrileges de personnes viles & méprisables. Il est lié de fortes cordes , traîné avec rudesse , poussé par violence & pressé de force coups , ne plus ne moins que s'il eust esté vnt beste farouche ou vn monstre execrable de la nature. Il demeure la proye de ses persecuteurs , le triomphe de ses enuieux , & le iouet de ses ennemis. Le saint Prophete Ieremie le voyant de bien loin en ce piteux estat ,

Comprehenderunt Iesum & ligaverunt. Ioan. 18. v. 12.

196 *Medit. de la Passion de N. Seigneur*,
 touché de compassion, soupirant & pleu-
 rant, tiroit de son cœur ces paroles épa-
 bles de fléchit des humeurs de Tygres :
 L'esprit de nostre bouche, Iesus, hélas !
 est pris dans les rudes chaines de nos pe-
 chez. Que voulez-vous dire tres-aymable
 Sauueur ? Les liens sont indignes des
 mains & des bras d'un Roy, ainsi que le
 disoit vn de la playe duquel on vouloit ti-
 rer vne flèche mortelle. Et vous souffrez,
 Souuerain Monarque des Roys, que l'on
 vous lie de cordes, non pas pour estre
 guery, au contraire, c'est pour estre bles-
 sé d'autant de playes que vous receurez
 de coups de foliets, de picqueures d'épi-
 nes, & de percentes de clouds en vostre
 corps. C'est le moyen que vous auez choi-
 si, afin de nous affranchir heureusement
 tant de l'esclauage du peché que de la ser-
 uitude de l'enfer. Amour, gloire, benedi-
 ction, action de graces à ces cordes sa-
 crées : Elles ont rompu les chaines cruel-
 les de nos ames, qui ont donné plus de
 peine au Fils vnique de Dieu fait homme
 que celles de son corps.

Spiritus o-
 ris nostri
 Christus
 Dominus
 captus est
 in peccatis
 nostris.
Thron. 4. 4.
 20

23. Mer-
 credy.

CLVIII. MEDITATION.

*Les Idolâtres & les Juifs, les Personnes
 sacrées & les Laïques se trouuent
 la capture de Iesus.*

Cohors &
 tribunus, &
 ministri Ju-
 daeorum
 comprehen-

LA cohorte & le Tribun avec les offi-
 ciers des Juifs, font vn Corps puis-
 sant pour prendre Iesus prisonnier. La
 cohorte estoit composée de mille soldats ;

& les officiers des Juifs avec les Magistrats du Temple, les Princes des Prestres, les Anciens de la Synagogue & les gens de leur suite, grossissoient beaucoup ce detestable regiment. Le mélange de ceux de sa nation avec les Idolâtres, les personnes sacrées peste mesle avec les Laïques, contribuoient beaucoup à rendre les douleurs de son Esprit excessives.

*derunt Ie-
sum. Ioan.
18. v. 12.*

C'est vn grand mal-heur quand les Fideles s'accordent avec les Infideles pour ruiner l'Eglise & humilier le Royaume de Iesus-Christ; quand les Chrestiens tiennent les mesmes maximes politiques que les Turcs & les Heretiques, preferans leurs interests particuliers à ceux de la Religion; quand la sagesse humaine ou la prudence de la chair gagnent sur la sagesse divine, sur la prudence de l'esprit. Ame fidele, s'il reste seulement vne étincelle de zele caché dans vostre cœur, écueillez-le pour pleurer les mal-heurs de ce siecle. Auez-vous pas pitié de la chere Epouse de Iesus-Christ qu'il a lavée dans son sang, & que l'on a mise neantmoins en vn estat si plein de desolation? Taschez-vous pas de restablir ses ruïnes, & tout autant qu'il vous sera possible, soit en vous, soit aux autres, traueillerez vous pas de luy rendre les premieres beautez que les mauuais Chrestiens plus que les Infideles luy ont ravies? Ne soyez pas de leur nombre: celuy qui en peu de chose neglige l'interest de Dieu pour agrandir le sien propre, témoigne qu'il n'aura pas

192 *Medit. de la Passion de N. Seigneur ;*
beaucoup de difficulté de faire paroistre
la mesme disposition d'esprit aux affai-
res de plus grande consequence.

23. lundy.

CLIX. MEDITATION.

Iesus est pris & lié.

*Comprehenderunt Ie-
sum & li-
gauerunt
eum. Ioan.
18. v. 12.*

A Vec quels yeux , mais plustost avec
quel cœur regarderez-vous l'ayma-
ble Iesus lié de cordes, comme vn scelerat,
se laisser conduire par le chemin , avec
vne douceur d'agneau , iusque dans la
ville de Ierusalem ? L'estat piteux où il est
reduit , ne seroit pas croyable ; si de plus
fortes chaisnes qui sont celles de son
amour pour son Pere & pour nous , ne
liotent premierement son cœur par des
étreintes aussi vrayes qu'elles sont rauis-
santes. Celles-cy l'ont attiré de Ciel, pour
venir se mettre dans celles que les Iuis
luy ont preparées: c'estoit afin de forger les
nostres qui deuoient nous attacher à sa
bonté , & nous faire par amour vne mes-
me chose & vn mesme esprit avec elle. O
heureuse! mais trop heureuse vnité, qu'au-
cune puissance de la creature ne scauroit
rompre , ainsi que l'asseure le diuin Apo-
stre. Bon Iesus , dites combien de coups ,
combien de sang , de playes , & sueurs, de
fatigues , & combien de flammes embra-
sées de vostre charité a-t'il fallu durant
vostre passion pour forger ces chaisnes
d'une trempe diuine, qui nous rendent in-
separables de vostre sein. Ame fidele, lais-
sez-vous en lier pour le suivre par tout.

*Certus
sum quia
neque
Creatura
alia pote-
rit nos se-
parare à
charitate
Dei. Rom.
8. v. 38. 39.*

insqu'au lieu où il veut que ses bons amis
soient compagnons de la gloire, dans le
propre sein de son Pere, duquel vous ne
sortirez iamais. O rauissantes chaisnes ! ô
heureuse captiuité ! ô glorieux esclauage
que la honte de la capture & la cruauté
des liens de Iesus vous ont merité !

CLX. MEDITATION.

Iesus pris est lié, & exposé à la rage de ses
ennemis.

23. Ven-
dredy.

FAites poids sur toutes les circonstances
de la capture, des liens & de la con-
duite de Iesus dans la ville de Ierusalem ;
& vous verrez que jamais aucune creatu-
re ne souffrit vne persecution si fascheuse.
Encore que toutes les singularitez qui s'y
passent n'ayent pas esté remarquées par
les Euangelistes, nous les pouuons assez
deuiner par la disposition plus qu'enragée
de l'esprit de ses ennemis. Depuis long-
temps ils estoient transportez d'un de-
sir extrêmement passionné de le per-
dre ; dequoy ils auoient tousiours esté
empeschez par vn secret & adorable mé-
nagement du Ciel. Que pouuons nous
donc croire de leur malice, quand ils le
tiennent à leur discretion, qu'ils sont as-
seurez de sa prise, & que l'obscurité de la
nuict fauorise leur insolence ? Il se plaint
chez le Prophete que les Taureaux gras
agitez de fureur l'ont assiégré ; & qu'une
maudite meute de chiens enragez l'ont
enuiromné de tous costez. Qui luy ar-

Comprehendunt lo-
sum & li-
gauerunt.
Ioan. 18.
v. 12.

Circumde-
derunt me
vituli mul-
ti : Tauri
pingues
obsederunt
me. Psal.
31. v. 12.

194 *Medit. de la Passion de N. Seigneur* ;
 rache les cheveux , qui le prend à la
 barbe , qui le saisit à la gorge , qui l'as-
 somme de coups , qui le jette par terre ,
 qui luy marche sur le ventre , sans parler
 des blasphêmes , & des autres paroles d'e-
 xecration qu'ils vomissent , tant contre la
 dignité que contre l'innocence de sa per-
 sonne sacrée. C'est assez dire , qu'ils ont
 d'abord , & tout d'une volée , déchargé
 tout ce qu'ils auoient conçu d'enuie ,
 couué de rage , & pensé de malice dans le
 cœur , l'espace de plus de trois ans. Ame
 fidele , se vous faites reflexion que c'est
 pour vostre amour que le diuin Redem-
 pteur souffre ces indignitez , il ne se pour-
 ra faire que mesurant vostre bassesse avec
 sa grandeur ; vos forces ne vous quittent ,
 l'esprit ne vous défaille , & que vostre
 cœur ne creue d'horreur. Helas ! où l'a-
 vez vous mis ce Iesus ! Mais où vous met-
 tez-vous plustost , à la vue d'un spectacle
 si espouuantable ?

23. Same-
 dy.

CLXI. MEDITATION.

*Les premieres faillies de la rage des Juifs
 en la capture de Iesus.*

At illima-
 nus inieci-
 runt in eum
 & tenuerunt eum
 Matth. 26.
 v. 51.

VOicy le premier essay de la cruauté
 des Juifs contre le Sauueur. C'est ce
 qui fait croire qu'encore qu'ils exerças-
 sent sur luy tout ce que l'effort de leur pas-
 sion furieusement eschauffée à la premie-
 re boutade , leur fait penser d'inhumain
 & d'affligeant : leur desirs toutefois sur-
 passoient de beaucoup leurs effects , & le

soit plus qu'enragée qu'ils auoient de son sang, ne pouuoit estre rassasiée par où il le s'augmentoient encore dauantage, à mesure qu'ils le traitoient plus honteusement & plus cruellement. Car les premiers coups excitent leur insolence, & les secondes faillies de leur colere se conuertir en rage, parce qu'ils ne pouuoient pas tout à la fois en décharger tout le venin. Pendant ces fureurs, voyez la posture de l'esprit & du corps de cet aimable Iésus, iamaïs il ne fut si content. Son cœur a beaucoup de ressemblance avec celui de ses ennemis: Ceux-cy ne peuvent se rassasier de le tourmenter; & luy ne scauroit assez se faouler de souffrir. Son amour pour les peines & pour les opprobres s'augmente selon la mesure de leur rage; & quand ils pensent de nouvelles manieres de l'affliger, il dilate son cœur au delà mesme de ce que la malice de l'Enfer peut décharger de vengeance sur son innocence. Ame fidele, il faut dire que vous auez le sein bien trempé. Vous le devez rager en ce que vous endurez si peu, & que ce peu mesme vous est insupportable. Et puis où sont, le vous prie, les moindres affections comparantes pour ce cher aimé, battu de rigueurs si excessifs?



XXIV. SEMAINE.

CLXII. MEDITATION.

24. Dimanche.

La fuite des Apostres rend le Calice de la Passion de Iesus plus amer.

Tunc discipuli omnes relicto eo fugerunt. Matth. 26. v. 56.

VOUS ne vous tromperez pas quand vous meditez que la capture de Iesus accompagnée de la fuite des Apostres, fait vne bonne partie du Calice d'amertume qu'il auoit peine de boire dans le Iardin : Toutefois encore que cette circonstance luy en rendist la prise si difficile, il ne laisse pas de le recevoir des mains de son Pere, sur l'amour duquel il tenoit ses yeux & son cœur arrestez, avec vne complaisance toute ravissante. Il ne faisoit pas tant de reflexion sur les Disciples ses deserteurs, comme sur le dessein de son mesme Pere, dont il consideroit la bonté, qui auoit composé le breuvage, & y auoit détrempé toutes les singularitez qui le rendoient plus amer : C'estoit assez qu'il luy auoit ouy dire qu'il estoit resolu de l'affliger sans pitié pour les pechez de son peuple. Ame fidele, apprenez qu'assez souuent les afflictions ne sont pas tant des espreuues de Dieu, comme des remedes salutaires pour guerir vostre cœur de l'attachement aux creatures. Vous serez trop heu-

Propter scelus populi mei percussus eum. 1^a. 53. v. 8.

reuse, si vous sçavez prendre avec vne amoureuse indifferance le gobelet de la main de Dieu, comme de la main de vostre bon Pere, qui fait la medecine selon vostre complexion; Il y a mis la dose selon la mesure de vos forces; il connoist où vous auez mal: ne dites donc iamais que l'affliction vous seroit agreable, si on ne vous la donnoit pas avec certaines circonstances; de crainte qu'en pensant faire la volonté de Dieu; vous ne l'accomplissiez pas du tout, en n'en faisant qu'une partie seulement.

CLXIII. MEDITATION. 24. Lundi.

Precipitation de la fuite des Apostres.

LA fuite des Apostres prouenoit en partie de ce qu'il n'y auoit pas d'apparence ny d'esperer la deliurance de leur bon Maistre, ny de donner aucun soulagement à ses maux: Elle prouenoit aussi de la crainte, qui leur fit desister de la resolution qu'ils auoient prise de mourir plustost, que de le quitter laschement. Cette crainte fut si excessiue, qu'elle troubla leur raison, elle altera leur jugement, & elle leur fit perdre le souuenir de ce que le Maistre diuin leur auoit predit: Ils s'enfuyent sans prendre congé de luy, sans luy demander les aydes puissans qu'ils auoient plusieurs fois experimentez en tant de fascheuses rencontres, sans se confier en la protection, & sans s'appuyer sur l'autorité de son commande-

Tunc discipuli omnes relicto eo fugerunt. Matth. 26. v. 56.

198 *Medit. de la Passion de N. Seigneur*,
 ment, quand il dit aux soldats, Laissez-les
 aller en liberté. Ame fidele, ie m'assure
 que vous avez assez de bon naturel pour
 vous ressentir de l'affliction de cet ayma-
 ble Sauveur en ce délaissement, où ses
 amis luy sesmoignent aussi peu de fidelité,
 comme ses ennemis luy font paroistre
 beaucoup de cruauté. Vous n'estes pas
 toutefois moins coupable que ceux-là ;
 puis que les craintes vaines & la pusillani-
 mité fertile, vous éloignent souvent tant
 de la perfection que de l'imitation de ce
 cher Redempteur des ames.

24. Mar-
 dy.

CLXIV. MEDITATION.

*La fuite des Apôtres leur sera cher vendue
 avec le temps.*

*Tunc disci-
 puli omnes
 relicto eo
 fugerunt.
 Matth. 26.
 v. 56.*

*Cum ceci-
 derit non
 collidetur,
 quia Do-
 minus sup-
 ponit ma-
 num suam.
 Psal. 36. v.
 25.*

Meditez combien cette fuite a coûté
 de penibles voyages, de larmes, de
 douleurs, d'extrémitez de faim & de soif,
 de cruelles persecutions, d'épousuées &
 de tourmens aux saints Apôtres, pour
 en faire la reparation, pour en laver la
 tache, & pour en effacer la honte. C'est
 ainsi qu'il plaît à la bonté souveraine de
 Dieu de tirer profit des cheutes les plus
 honteuses de ses meilleurs amis. Il reti-
 re quelquefois sa main de dessus eux,
 mais il la met promptement dessous, afin
 que quand ils tomberont, ils ne se bri-
 sent pas. Heureuse cheute, qui est re-
 ceuë d'une si agreable droite, soutenue
 d'un si puissant bras, & reléuë avec tant
 de riches avantages, de façon que l'on

experimente que la beauté de la grace s'accroist à la mesure des laidours de l'offense. Voyla comment le fumier du péché produit dans les Esleus les fructs de licieux de la Penitence, contribué à l'accroissement des vertus, & esleue le couronnement de la perfection. C'est de-là, dis-je, d'où les âmes prédestinées tirent les puissans motifs de la défiance d'elles-mêmes, de la confiance en la miséricorde de Dieu, & du desir de fortifier sans fin les flammes saintement embrasées de leurs ferveurs. Âme fidele, voyez si vous en vîez de la sorte, apres tant d'infidelitez pokronnes & honteuses que vous avez témoignéés en la suite de Iesus.

Vbi abundavit delictum, superabundavit & gratia.

Rom. 5. v.

8.

CLXV. MEDITATION.

Les Disciples de Iesus prennent tous la fuite.

24. Mercredy.

L'On peut croire avec vne deuote probabilité que detromper des Apostres n'est pas beaucoup criminelle; attendu qu'ils ne se sont pas separez de leur maître par vne resolution bien concertée, & qu'ils ne l'ont iamais abandonné de l'esprit, encore qu'ils se soient éloignez de luy quant au corps: Et puis, leur presence estoit plus propre pour luy nuire que pour le servir. L'on pourroit dire que la prudence les oblige de fuir, de craindre de se mettre dans le danger de le renier, ainsi que l'experience l'a fait voir en la personne de saint Pierre: il n'auoient pas encore re-

Tunc discipuli omnes relinquentes eum, omnes fugerunt.

Marc. 14. v. 50.

200 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
ce le saint Esprit qui deuoit fortifier leur
courage, pour s'exposer à beaucoup de
tourmens, comme depuis il leur est arri-
ué: De maniere que nous pouuons pre-
sumer que leur fuite prouenoit d'un acte
imparfait de crainte, qui peche par le
défaut de magnanimité. Ame fidele, cer-
te pratique n'est pas tousiours à mespri-
ser. Si vous auiez souuent les yeux de
vostre ame bandez soit sur vostre peu de
vertu, soit sur les occasions iournalieres
& en grand nombre qui pressent vostre
raison, de vous défier de vous-mesme;
vous fuyeriez beaucoup de lieux, vous
éuiteriez plusieurs rencontres, & vous
dissimuleriez force choses où vous faites
pitié par les imperfections, par les lâche-
tez, & par les infidelitez que les moins
experimentez au don du discernement
des Esprits, reconnoissent en vous avec
trop de compassion.

24. Ieudy.

CLXVI. MEDITATION.

*La fuite honteuse de tous les Disciples
de Iesus.*

*Tunc disci-
puli eius re-
linquentes
eum, omnes
fugerunt.
Matth. 14.
V. 50.*

ENcore que Iesus soit abandonné
de ses Disciples, & que tant qu'ils
sont, prennent la fuite; il ne les quitte
pas toutefois ny de la presence ny de la
protection de son Esprit. Ils emportent
avec eux son cœur: ses plus tendres affec-
tions sont comme autant de saintes atta-
ches avec lesquelles il les retient amou-
reusement, de crainte qu'ils se precipitent
dans

dans le malheur final. Ils ont beau s'éloigner du feu, il les échauffe dans leur intérieur, réueillant en leur mémoire le cher souvenir des paroles pleines d'ardeurs divines qu'il leur auoit dites, il n'y a que peu d'heures dans la sale de la Cene. Cependant il est lié & garotté comme vn agneau que l'on meine à la boucherie, sans se plaindre de tant d'iniures que luy font souffrir, tant ses amis que les ennemis. Divin Sauueur, quel changement de compagnie est celuy-cy ? Celle qui peut vous consoler s'est défilée, il n'y a pas vn seul de vos Disciples qui demeure, & celle qui vous afflige sans mesure, se grossit de plus en plus, augmentant ses fureurs durant le temps que vous repassez le torrent de Cedron. Je ne sçay si ces brutaux vous precipiteront dedans, pour accomplir la Prophetie de Dauid, qui dit : que vous boiriez en passant de ses eaux sanglantes, souillées, de tant d'ordures qui prouenoient des égousts de la Ville & du Temple. Ame fidele, ô que de sujets de ranissemens, de douleurs, & de profit !

Sicut ovis ad occisionem ducetur, & quasi agnus coram tudente se obmutescet. Isai. 53. v. 7.

Detorrente in via bibet. Psal. 109. v. 9.

CLXVII. MEDITATION.

Vn ieune homme suit Iesus de loin, n'ayant qu'un linceul qui couuroit son corps.

24. Vendredy.

Considérez les circonstances qui accompagnent ce ieune hôme ; lequel n'estant couuert que de sa chemise ou d'un simple linceul sans chemise, & s'estant éveillé au bruit du passage dans quelque

Adolescens autem sequebatur eum amictus sive nudus. Marc. 14. v. 51.

Q

262 *Medit. de la Passion de N. Seigneur* ;
village voisin , se leua pour apprendre ce
que le pouuoit estre. A ce dessein , il s'ap-
proche de plus près ; & ayant esté recon-
nu , il fut arresté. Il est probable qu'il
estoit porté d'une sainte volonté , sans
que pour cela il soit exempt d'estre blas-
mé d'indiscretion , laquelle Iesus ne sau-
roit souffrir en ceux qui prennent la reso-
lution genereuse de le suivre. Il ne sau-
roit , dis-je , donner son approbation
aux ames qui marchent la nuit parmy les
tenebres , i'entends sans direction , qui
chargent leurs corps de plus d'austeritez
qu'ils n'ont de force , sans preuoir les mal-
heurs , où le zele inconsidéré precipite en-
fin les esprits trop bouillans de ferueur.
I'auouë que c'est le train du monde , de
persecuter les commencemens de ceux
qui veulent marcher sur les véritables
routes que Iesus a frayées par son exēple ,
en sa vie & sur la Croix : Mais aussi faut-
il confesser , que bien peu de ceux qui ont
commencé perseverent avec le premier
esprit , soit de leur pénitence , soit de leur
desappropriation , soit de leur oraison.
Ame fidele , vous ne faites que trop d'ex-
perience de ce mal-heur en vous-mesme.
Vous conseruez tousiours les humeurs
d'enfans , vos deuotions sont boutadines ,
vos resolutions volages , & vos amours
pour Dieu tout pleins de legereté.

CLXVIII MEDITATION. 24. Samedi.

Le ieune homme estant arresté par les soldats, abandonne son linceul entre leurs mains, & s'enfuit.

Saint Pierre se vante qu'il a tout quitté pour se rendre digne de Iesus-Christ. Voicy vn ieune homme qui fait encore plus que luy; pour fuir ce Maistre souverain de l'Vniuers, il abandonne jusqu'à sa chemise, & demeure tout nud pour desauoier qu'il soit l'un de ses Disciples! Voyla sans doute vn sujet de honte pour saint Pierre, pour saint Benoist, pour saint Dominique, pour saint François, & pour tous les grands Saints qui ont renoncé genereusement au siecle: Ils sont deuancez par les meschans en ce que ceux-cy prennent plus de peine pour offenser Dieu, que ceux-là n'endurent de mal pour le seruir; Encore que les impies en fuyant Iesus-Christ, ne reçoient pas les épanchemens excessifs des veritables consolations, que les bons reçoient iusqu'au centuple durant cette vie, pour la recompense de ce qu'ils l'ont fuiuy. Ame fidele, creuez de confusion de ce que le monde gagne sur l'esprit des méchans, ce que Dieu avec tant de charmes diuins n'a encore sceu tirer de vostre cœur. Mais quittez-là les creatures. Apres auoir versé des larmes en abondance sur leur malheur & sur le vostre; dressez l'attention feruente de vostre esprit sur le sacré Sau-

*At ille re-
iacta indo-
ne nudus
profugit ab
eu. Marc.
14. v. 52.*

*Ecce nos
reliquimus
omnia &
securi su-
mus te.
Marth. 19.
v. 27.*

204 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 neur, pour contempler qu'il a fait encore
 d'auantage que ce ieune homme. Afin de
 vous rappeler de vos fuittes, il a quitté
 iusqu'à la peau, & iusqu'à la dernière
 goutte de son sang qu'il a épuisé de ses
 veines. Après-tout, il a rendu l'esprit.
 Encore estes vous assez mal-heureuse,
 pour ne le pas suivre, ou pour ne vouloir
 rien perdre de vos petits accommodem-
 ens en le suivant.

XXV. SEMAINE.

CLXIX. MEDITATION.

25. Diman-
 che.

*Iesus est premierement conduit au Palais
 d'Anne beau-pere de Caïphe.*

*Et adduxe-
 runt eum ad
 Annam pri-
 mum, erat
 enim socer
 Caïpha qui
 erat pontifex
 anni illius.
 Ioan. 8. v.
 33.*

ENcore qu'Anne ne fust pas alors grand
 Prestre; toutefois les Iuifs afin de se
 rendre complaisans, luy firent voir Iesus
 pris & lié passant deuant son Palais, qui
 l'auoit ainsi desiré, soit pour contenter
 son enuie, soit pour s'asseurer entière-
 ment de sa capture. De vray, il eust eu de
 la peine de se la persuader, apres que tant
 de fois il estoit échappé des mains de
 ceux qu'il auoit enuoyez, lors qu'il estoit
 dans l'exercice de la grande Prestrie,
 pour l'arrester prisonnier, ou pour l'as-
 sommer à coups de pierre. Il peut estre
 que Caïphe en auoit ainsi disposé pour
 donner du plaisir à son beau-pere, com-

me d'une de ses plus belles conquêtes. Ame fidele, auez-vous pas pitié de cét adorable Sauueur, dont l'affliction extrême sert de motif de joye aux méchans, d'insultation trop insolente à ses ennemis, de maniere de triomphe à leur enuie & de riche proye pour assouvir leur rage ? Voyez comme le desir de vengeance forme d'étranges desordres contre la justice dans les familles & les personnes qui ont des alliances ou de parentage, ou de société, ou de brigues, ou d'opinions, ou d'affections, pour s'entre-soutenir, pour se complaire mutuellement & pour se servir à la pareille. Il n'y a rien de si propre pour tromper que ce qui flatte nos interets. Ne soyez donc pas si peu raisonnable, que de tomber en ce malheur qui n'est que trop commun dans le monde. Et plûst à Dieu qu'il ne se fust pas glissé dans l'Eglise & dans les Monasteres.

CLXX. MEDITATION.

23. Landy.

Saint Pierre suit Iesus de loin.

Considérez que saint Pierre a l'esprit *Petrus autē*
trop flottant en ses résolutions ; c'est *sequebatur*
ce qui fait qu'il reuiert de sa fuite, & qu'il *eum à longe*
n'ose pas toutefois s'approcher de crainte *et uideret*
de se déclarer. Il suit de loin, dit l'Euan- *finam.*
geliste, pour voir la fin, c'est à dire, pour *Mattih. 16.*
voir l'éuenement de la capture de Iesus *v. 58.*
son Maistre. Il vouloit voir si le Pontife
avec son Conseil le condamneroit, ou
s'il l'enuoyeroit absous, ou si Iesus

Q iiij

206 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 mesme se déliureroit des mains de ses en-
 nemis, ainsi qu'il auoit desia fait plusieurs
 autres fois. S'il estoit retenu & receuoit
 Arrest de mort, il auoit resolu de fuir en-
 tierement; sinon il desiroit comme le plus
 fidele de tous ses Disciples retourner en sa
 compagnie. Plusieurs veulent suivre Ie-
 sus-Christ en cette maniere. Ils ne ven-
 lent pas prendre de party tout à fait ny
 avec les bons, ny avec les mauuais, ny
 avec les feruens, ny avec les imparfaits.
 Ils considerent l'issüe des affaires par leurs
 propres interests, ayant mieur paroi-
 stre Sages mondains, que veritables
 Chrestiens ou parfaits Religieux. Cét
 estat est iniurieux à Iesus-Christ, preiu-
 diciable aux Ames qui font profession de
 vertu; fauorable aux esprits libertins, rui-
 netux à l'establissement de la perfection du
 saint amour. Sur tout il est contagieux à
 la societé Religieuse.

25. Mar-
 dy.

CLXXI. MEDITATION.

Saint Pierre suit Iesus; mais c'est de loin.

*Petrus an-
 tem seque-
 batur à lon-
 gè, ut vide-
 ret finem.*
 Matth. 26.
 v. 58.

*Cum dile-
 xisset suos
 qui erant
 in mundo,*

Meditiez que ce Prince des Apostres
 verra bien-tost iusqu'à quel excès la
 malice des Iuifs, & la rage des Prestres
 de la Loy se peut estendre. Il verra, disie,
 la fin de la Passion & de la vie de son Mai-
 stre, mais non pas la fin de son amour.
 Pesez les paroles rauissantes de saint Iean:
 Iesus, dit-il, ayant commencé d'aymer
 les siens, il a continué de les aymer chere-
 ment iusqu'à la fin. Ce n'est pas seule-

ment iusqu'à la fin du monde, & de sa vie mortelle; c'est iusqu'à la fin sans fin de l'éternité. Ne vous estonnez donc pas si cet adorable Sauveur endure par le motif de cet amour, des tourmens au delà de tout excez; & si le même amour le fait plus souffrir, que tout ce que la malice des hommes & la conspiration enragée de l'Enfer, a scu inventer de rigoureux. Toutefois il n'est pas permis à vn chacun de penetrer dans ce Sanctuaire; vn amour de cette nature ne scauroit estre apperceu que par vn amour parfait. Ame fidele, si vous continuez en vos langueurs, vous ne percerez pas dans l'Ame sainte de ce diuin Redempteur, pour y connoistre ce qui s'y passe. Vous le suiuez de loin, vous demeurez à la porte, vous avez froid ainsi que saint Pierre. Cependant saint Iean le Disciple d'amour entre hardiment iusqu'au lieu, où l'on presente Iesus deuant Caïphe.

CLXXII. MEDITATION.

Saint Pierre suit Iesus de loin.

25. Mercredi.

NOUS pouuons remarquer en saint Pierre tous les signes d'une ame tie-de en l'amour de Dieu. Premièrement il suit; & puis reuenant à soy, par le souuenir de l'amour de son Maistre & de la tendresse de son cœur pour luy, il tasche de retourner sur ses routes & se mettre à sa suite, partie par curiosité, partie par affection: toutefois c'est de loin. Ayant

Petrus autem sequebatur Iesum à longē. Matth. 26. v. 58.

208 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 coupé l'oreille à Malchus officier du Pontife, il apprehendoit, s'il estoit reconnu, d'estre mal traité des soldats. Tantost la crainte a plus de pouuoir sur son esprit que l'amour; & puis l'amour, à son tour, deuient victorieux de la crainte, laquelle neantmoins il ne détruit pas entierement. De maniere qu'enfin, encore qu'il s'approche de plus près, il demeure dehors à la porte; & s'il entre dedans, c'est plustost pour y trouuer du diuertissement, & pour y prendre ses commoditez en se chauffant: En vn mot, c'estoit afin de se mettre mieux. Ame fidele, il est bien à craindre que vous ne preniez le mesme panchant que saint Pierre; les inconstances des mouuemens de vostre esprit le font apprehender. Vous aimez Dieu, ie l'accorde; mais quelque autre passion commande trop souuent cet amour: s'il est vne seule fois le Maistre, vous le contraindez d'obeir incessamment: Et s'il est en quartier, il demeure à la porte; ou s'il penetre dedans, vous cherchez vostre consolation, au lieu d'entrer dans l'interieur, où Iesus se manifeste à ses bons amis.

25. Ieudy.

CLXXIII. MEDITATION.

Saint Pierre n'ose pas s'approcher en la suite de Iesus.

Petrus autem sequebatur Iesum à longe. Matth. 26. v. 37.

SI saint Pierre eust suiuy de bien près son Maistre, il n'eust pas pris la disposition prochaine de le nier. Croyez-moy, disoit saint Antoine à ses freres, Sathan craint

crainct les veilles des deuots, il s'esloigne des oraisons des feruens, il hait les ieunes des plus Religieux, il a del'horreur de la pauureté volontaire des parfaits, l'abnegation des humbles luy fait peur, il se détourne des œuures charitables des ames compatissantes, sur tout il apprehende plus que l'Enfer, les ardeurs embrasées des cœurs dont les flammes diuines les tiennent inseparablement vnis à Iesus-Christ. D'où vient qu'il employe toutes ses forces pour disposer l'esprit à relâcher de quelqu'un de ses exercices, auant que le tirer dans les grosses fautes. Au commencement il se contentera que l'on quitte la retraite, que l'on perde le temps, que l'on parle sans necessité, & que l'on neglige les Sacremens & l'Oraison. *Amis fidele*, il vaudroit mieux ne vous estre iamais approchée si près de Dieu, que d'estre si mal-heureuse que de vous en esloigner en suite. C'est perfection d'aller de la froideur à la chaleur : mais quand de chaud l'on deuient tiède, c'est ce qui fait horreur à Dieu, & ce qui espouuante les hommes éclairez des lumieres sacrées de la grace. Il est vray que l'amour de Iesus ne scauroit prendre d'agrandissement, il en a toute la perfection : en recompense, il augmente de plus en plus ses douleurs,

Scio opera tua, quia neque frigidus es, neque calidus. Vt inam frigidus es, aut calidus sed quia tepidus es, incipiam te euomere ex ore meo. *Apo. 3. v. 15. 16.*

25. Ven-
dredy.

CLXXIV. MEDITATION.

*Simôn Pierre fuivoit Iesus avec l'autre
Disciple,**Sequeba-
tur autem
Iesum Si-
mon Petrus
& alius dis-
cipulus.
Ioan. 18.
v. 2.**Et qui vi-
dit, testi-
monium
perhibuit.
Ioan. 19. v.
35.*

Saint Pierre & saint Iehan fuivoient Iesus
ensemble : celui-là, comme le plus
aymant; celui-cy, comme le mieux ay-
mé. Mais il arriva que le premier man-
que de courage; & le plus aimé n'aban-
donne jamais son cher Maître, ny chez
le Pontife, ny au Calvaire, ny en toutes
les autres circonstances cruelles de sa Pas-
sion, ainsi qu'il est bien probable. Aussi
ce saint Disciple après avoir décrit tou-
tes les souffrances de son Maître jusqu'à
la fin, conclud en ces mots : Celui-là
même vous rend témoignage de ces
choses qu'il a vues. A ce dessein, il ne
s'est pas contenté de démontrer à la porte
du Pontife, ny d'entrer en sa Cour; il pe-
netre iusques dans la salle pour entendre
les interrogatoires & les réponses, pour
observer les passions & les peines des Juifs,
& considérer avec humilité, que les au-
tres vertus & leurs diuines de Iesus. L'a-
mour de saint Pierre est trop actif; il a
trop d'extérieur & il se penche trop en
rendresse. Celui de saint Iehan est plus de
secret, aussi est-il plus d'intérieur; il est
plus coy, plus perçant, & plus forte. Par
ainsi, il est de plus longue durée, & plus
propre pour recevoir les impressions ra-
uissantes de l'amour souffrant de Iesus.
Ame fidele, faites provision de ce dor-

nier amour, il tient dauantage de la solidité de la veritable dilection, que le premier.

CLXXV. MEDITATION.

25. Same-
dy.

*L'autre Disciple entre avec Iesus dans la
salle du Pontife.*

ADmirez la difference qu'il y a entre saint Pierre & saint Iean pour suivre Iesus-Christ: Celuy-là, ne pense qu'à la conseruation; & les reflexions de saint Iean s'arrestent vniquement sur les douleurs de son Maistre. Pierre a vn amour de concupiscence ou d'interest pour luy; d'où vient qu'il est tout détrempé de crainte: Mais l'amour de son compagnon est vn amour d'amitié toute pure; d'où vient qu'il a plus d'apprehension des dommages de Iesus que des siens propres. Le premier amour rend poltron, pusillanime & foible, & le second accroist le courage, agrandit la confiance, & multiplie les forces. Voyla le suiet de la difference des parfaits & des imparfaits, des feruens & des languissans, des seles & des tièdes. Voyla, Ame fidele, pourquoy les autres s'auancent, & pourquoy vous reculez en arriere. C'est toute la raison qu'ayant commencé vostre conuersion aussi tost, & auant mesme qu'un autre, vous estes descendue presque par autant de degrez qu'il a fait de marches par les montées de l'escalier sacré de la perfection. O que l'amour de l'interest a cou-

*Discipulus
autem ille
intromittit cum
Iesu in arri-
mam Pontifi-
cis. Ioan.
8. v. 15.*

R ij

211 *Medit. de la Passion de N. Seigneur ;*
 sté d'angoisses à l'aymable Iesus ! Cepen-
 dant vous estes si stupide , quede le vouloir
 aymer avec vn amour qui a si peu de res-
 semblance avec celuy qu'il employe pour
 vous sauuer. Pleurez ce mal-heur , &
 amandez-en les suites.



XXVI. SEMAINE.

26. Diman- CLXXVI. MEDITATION.
 che.

*Les Princes des Prestres avec leur Conseil ,
 cherchent des faux témoignages
 contre Iesus.*

*Summi au-
 tem Sacer-
 dotes & om-
 ne concilium
 querebant
 falsum te-
 stimonium
 aduersus
 Iesum.
 Marc. 14.
 v. 55.*

IL ne faut pas se mettre beaucoup en
 peine de chercher des témoignages ve-
 ritables de Iesus-Christ : Sa Personne sa-
 crée avec sa doctrine , sont assez aushi-
 tées par la voix du Pere , & par tant de
 miracles. Les Iuifs auoient la verité par-
 my eux , & ils cherchent le mensonge.
 C'est vne chose plus qu'épouuantable
 de voir que l'enuie avec le desir de ven-
 geance nous fait dissimuler tout le bien
 que nous deurions admirer en celuy que
 nous auons resolu de perdre : Au contrai-
 re ; nous receuons volontiers en cela ce
 qui est capable de flatter nostre Passion.
 Nous auons de la tardiueré pour auouer
 le bien , & nous sommes faciles pour iu-
 ger du mal en nostre prochain. Nous nous
 rendons de mauuaise humeur à ses loüan-

ges , & c'est vn diuertissement agreable de nostre esprit de l'entendre blasmer ; sa bonne fortune nous afflige , & ses malheurs nous consolent. C'est l'humeur du Pontife contre Iesus-Christ: Il a fermé les yeux & le cœur à l'innocence de ce sacré Redempteur ; son aueuglement & son endurcissement volontaire , sont les principaux moyens qui vont donner le progres à la cruauté des tourmens que l'on veut employer pour le faire souffrir , & pour le faire mourir. Ame Chrestienne , iugez de vous-mesme à ses lumieres.

CLXXVII. MEDITATION. 26. Lundy.

Caïphe interroge Iesus touchant ses Disciples , & sa doctrine.

LE grand Pontife Caïphe n'a pas du tout de volonté de profiter de la doctrine de Iesus : Ce qui n'est pas vne des moindres peines de la Passion de ce divin Sauueur. Pour ce qui regarde les Apostres , qui est le premier chef de son interrogatoire , la posture qu'ils tiennent , & dont le seul souuenir luy navre le cœur avec de si pressantes douleurs , est trop des-agreable ; de maniere qu'il dissimula de respondre aux deux demandes du Pontife , en ce qui les touche , & en ce qui regarde sa doctrine. Admirez comme toutes choses se rencontrent non par cas fortuit , mais par vn ménagement adorable du Ciel , pour agrandir les affli-

Pontifex ergo interrogauit Iesum de discipulis suis & de doctrina eius. Ioan. 18. v. 19.

214 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 Etions excessives de l'ame du sacré Redempteur. Tandis que la fuitte honteuse de ses Disciples luy est reprochée publiquement par Caïphe, ce mal-heureux prophane le veut encore faire passer en l'opinion des hommes pour vn prescheur de nouveautez, & pour l'ennemy iuré de la Religion. Voyla le train de Dieu dans les ames parfaites : Il tire mesme de la perfection de leur estat, des occasions pressantes de les tourmenter interieurement & parle dehors. Les celestes maximes qu'ils pratiquent & qu'ils veulent insinuër aux autres, sont assez souuent les raisons de la censure rigoureuse que l'on fait de leur vie, & les pretextes de la persecution iniuste de leur innocence. Ame fidele, tenez donc pour suspectes les approbations generales que les hommes donnent à vos actions, sans que quelques-vnes à tout le moins soient contredites.

26. Mardy

CLXXVIII. MEDITATION.

Caïphe veut que Iesus responde devant luy de sa doctrine.

*Interrogant
 Iesū de discipulis suis,
 & de doctrina eius.*

Ioan. 18.
 v. 19.

L'On veut obliger auionrd'huy Iesus-Christ le souuerain Monarque de l'univers, de rendre compte de ses actions, de sa doctrine & de sa vie deuant la creature. Il ne releue d'aucune puissance, soit humaine, soit Angelique; il est donc émancipé de respondre en Iustice aux interrogatoires qu'on luy propose. Et comme s'il

n'estoit pas assez digne d'estre creu, il s'humilie iusqu'à ce point d'aneantissement, de prendre pour tesmoin de la iustice de ses défenses, ses propres ennemis qui l'auoient ouy prescher non pas en secret, mais en public. Ame fidele, ie ne scaurois comprendre les raisons que vous auez deuant Dieu, pour refuser de vous soumettre à la ditedion, & de rendre compte des mouuemens de vostre vie à ceux qui en ont pris la conduite. Vous faites tant la reseruee & la delicate, qu'il y a quelquefois de la peine à tirer vne bonne parole de vostre bouche. Vous ne respondes que quand les demandes vous sont agreables; ou bien c'est de si mauuaise grace, que vous faites beaucoup plus de mal, que si vous gardiez entiere-ment le silence. Ne dites pas que les personnes qui vous approchent sont suspectes. Ayez vne bonne conscience, vous n'apprehenderez pas d'ouyr vn Caiphe, ou vn Demon mesme pour vostre Iuge.

CLXXIX. MEDITATION. 26. Mer-
credy,

La response de Iesus à Caiphe, touchant la doctrine qu'il auoit enseignée.

IESVS-CHRIST se confiant en la iustice de sa cause, & s'appuyant sur la sainteté tant de sa conscience que de sa Personne diuine, encore qu'il soit enuironné de ses ennemis, respond avec non moins de courage que de prudence, qu'il auoit enseigné publiquement; & que les

Ego palam locutus sum mundo. Interroga eos qui audierunt quid locutus sum ipsis. Ioan. 18. v. 20.

R iij

216 *Medit. de la Passion de N. Seigneur* ;
témoins de la pureté de sa doctrine qu'il
falloit interroger, estoient presens. N'ad-
mirez-vous pas le délaissement general de
ce sacré Redempteur ? Il est contraint de
choisir ses propres ennemis pour rendre
témoignage de son innocence en vn
temps & dans vn lieu où il ne trouue pas
vn seul amy qui s'offre pour le défendre.
C'est l'extremité dernière d'affliction où
vn homme de grand esprit, de fort iuge-
ment, & qui fait profession d'honneur,
puisse estre réduit. Iesus l'a voulu souf-
frir au delà de tout ce qu'on sçauroit pen-
ser. Est-il pas le Fils unique de Dieu vi-
uant, l'heritier de sa gloire, le bon-
heur des Anges, la sagesse increée, le maistre
du Paradis, & la source primitive de la
sainteté ? Ame fidele, ne rebattez pas si
souuent vos grandeurs imaginaires. Vou-
lez-vous que ie vous dise ? vous estes im-
patiente, superbe, & sans mortification,
vous ne sçauriez aymer si l'on ne flatte vos
mauuaises humeurs, & si les caprices ex-
trauagants de vostre esprit ne sont re-
ceus pour des mouuemens de zele. Ne
craignez pas le témoignage de vos enne-
mis, ils seront les approbateurs de vostre
vertu, si vos impatiences & vos plaintes
quand ils vous persecuteront, ne leur
donnent pas lieu de vous reprocher vo-
stre imperfection.

CLXXX. MEDITATION.

26. Ieudy.

*V*ous ne devriez pas m'interroger, dit Iesus à Caïphe, que ne vous adressez-vous plustost à ceux qui m'ont ouy ?

Considerez comme la Sagesse divine confond adroitement les artifices premeditez du souverain Pontife de la Loy, qui luy fait vne demande autant impertinente qu'elle est insolente, aussi est-elle produite par vn esprit aveuglé de sa propre malice. Il l'interroge avec solemnité, touchant ce qu'il auoit enseigné dans ses Predications, depuis qu'il en auoit pratiqué le ministere. Iesus luy respond, qu'il deuoit plustost s'adresser à ceux qui l'auoient entendu. Seroit-ce pas pour tirer de leurs bouches, s'ils en auoient retenu, quelque rauissante leçon, qui les eust aydez à se rendre meilleurs ? En cela Caïphe se fust dignement acquitté de sa charge. Helas ! nous ne lisons que trop ; l'on ne scauroit assez nous dire de Sermons ; nous consultons sans cesse nos Directeurs, nous laissons assez souuent les scauans & les spirituels par l'importunité de nos questions, qui ne prennent pas de fin ; nous faisons l'oraison pour apprendre les plus hautes veritez, & pour estre esclairez de nouvelles lumieres. Cependant nous ne nous interrogeons presque iamais des pratiques des saintes maximes que nous auons leuës, que nous auons entendues, que nous

*Quid me
interrogas ?
interroga
eos qui au-
dierunt.
Ioan. 18.
v. 21.*

228 *Medit. de la Passion de N. Seigneur*,
avons étudiées, & que nous avons cor-
rémplées. Voyla l'humeur des deuotions
du siecle. Ame fidele, considerez-y vostre
mal-heur : pleurez-en la honte en parti-
culier dans celle du general.

26. Ven-
dredy.

CLXXXI. MEDITATION.

*Iesus dit au Pontife : Dequoy te mets-tu en-
peine de m'interroger ?*

*Quid me
interrogas ?
Ioan. 18. v.
21.*

*Si ignoras
te, ô pul-
cherrima
inter mu-
lieres, egre-
re, & abi-
post vesti-
gia gregu
tuorum &*

L'Admirable Iesus n'a que trop de vo-
lonté de publier sa doctrine. S'il faig
le réservé deuant le grand Pontife, c'est
que ce prophane l'auoit negligée avec au-
tant de dégoust que de mépris. Et puis,
son Esprit refuse de prendre les disposi-
tions nécessaires pour en entendre les le-
çons rauissantes. C'est par vn tres-iuste
iugement de Dieu qu'il arriue que l'ame
ne reçoit plus la continuation des premie-
res lumieres, dont elle n'a pas fait vn bon
mesnagement ; & que les plus sublimes
veritez de la perfection ne font plus leurs
impressions dans l'esprit, avec la mesme
vigueur qu'elles auoient accoustumé.
Quand Dieu, disie, ne luy respond plus
par luy mesme, mais qu'il l'enuoye à
l'eschole des creatures, ie dis les plus im-
parfaites. Le saint Espronx auertit sa fidele
de ne pas tomber en ce mal-heur, quand
il luy parle ainsi : Si vous vous mécon-
noissez, ô la plus belle de toutes les fem-
mes, sortez maintenant de deuant moy,
allez repaistre vos pensées sur les voyes
des troupeaux de vos campagnes. Ame

Chrestienne, si vous desirez profiter de la diuine doctrine de Iesus, ayez vn esprit bien détaché de la terre, vne ame nette de passions, vn cœur vuide de presumption; sur tout, vne conscience esloignée d'impureté. Quelques-uns ne s'estans pas souciez de cecy, ont fait banqueroute à la Foy, ainsi que l'assure le saint Apostre.

pasce her-
dos iuxta
tabernacu-
la pasto-
rum. Cant.
1. v. 8.

Habe bo-
nam con-
scientiam,
quam qui-
dam repe-
lentes, cir-
ca fidem
naufraga-
uerunt. 1.
Tim. 1. 19.
26. Samedy.

CLXXXII. MEDITATION.

*Iesus dit à Caïphe, qu'il a enseigné publi-
quement dans le Temple & les Synago-
gues aux iours des bonnes festes.*

LA doctrine de Iesus-Christ a toutes les proprietéz rauissantes pour la faire connoître bonne. Elle contient des souueraines veritez preschées simple-ment, & en paroles modestes. Elle tend à l'instruction du peuple, pour la correction des mœurs, & pour l'agrandissement du culte de Dieu. Elle persuade aux hommes l'amour que cette Bonté suprême a pour eux, avec l'amour reciproque qu'ils luy doiuent, enfin elle leur manifeste les obligations infinies dont ils sont redevables à leur Createur. Iesus n'estoit encore aagé que de douze ans, que sa doctrine estoit l'admiration des Docteurs de la Loy. Les plus sçauans d'entreux ne sçauoient comprendre, comment il estoit leur Maistre auant qu'auoir esté leur Disciple. Ne vous en estonnez pas, il publie depuis, qu'il a pris toute la suffisance de

*Ego semper
docui in Sy-
nagoga, &
in Templo
quò omnes
Iudai con-
ueniunt &
in occulto
locutus sum
nihil.
Ioan. 18.
v. 20.*

*Stupebant
omnes qui
eum audie-
bant, super
prudentia,
& respon-
sis eius.
Luc. 2. v.*

*47.
Quomo-
do hic lit-
teras scit,
cum non*

didicerit ? son grand sçavoir dans le principe de sa
Joan. 7. v. naissance eternelle. Il l'auoit exposé à la
25. censure de tout le monde dans les Syna-
 gogues , dans le Temple de Ierusalem ,
 aux iours d'assemblées , aux grandes fe-
 ses : neantmoins c'est le pretexte dont se
 veut seruir Caïphe pour le ruïner. Mon
 Sauueur , faut-il que vous mouriez ; par-
 ce que vous estes la Sagesse increée ? Et
 parce que les enfans des tenebres ad-
 mirent ce qu'ils ne sçauroient compren-
 dre ; serez-vous donc persecuté ? Mais
 quoy ! vous ne voulez pas que la diui-
 ne semence de vostre doctrine profite
 dans les ames que par la vertu toute-
 puissante de vostre sang ; c'est avec cette
 precieuse liqueur que vous versez avec
 trop d'abondance , que vous m'expli-
 quez mieux qu'avec vostre parole , tout
 l'amour que vous & vostre Pere avez
 pour nostre bien. Ouy, desirable Iesus !
 vous me parlez comme par autant de
 bouches que vous avez de playes , &
 vous me dites tant par vos souffrances
 que par vostre mort , ce que vostre lan-
 gue ne me sçauroit faire entendre.



XXVII. SEMAINE.

CLXXXIII. MEDITATION. 27. Dimanche.

*Vn valet donne vn soufflet à Iesus, sous le
faux pretexte qu'il auoit méprise le
Pontife par sa responce.*

CONsiderez que les mesmes personnes
qui auoient admiré la doctrine de
Iesus, confessans publiquement que ia-
mais homme du monde n'auoit si bien
parlé, sont ceux qui se declarent les enne-
mis iurez de sa vie, & les ministres enra-
gez tant de sa Passion que de sa Mort. Ce
diuin Redempteur disant à Caïphe, qu'il
prist la peine d'interroger quelques-vns de
ses auditeurs qu'il voyoit la presens,
vn mal-heureux officier estant de ce
nombre, se picque de cette responce,
comme d'un reproche plein de honte;
& pour en effacer le ressentiment, il
luy décharge sur la iouë vn soufflet de
toutes ses forces, courrant sa vengeance
du pretexte que le Sauueur auoit parlé
avec trop peu de respect au Pontife. Admi-
rable Iesus, quoy! vos admirateurs sont
vos persecuteurs? ceux qui vous ont don-
né des louanges, vous bassouient? & les mé-
mes mains qui ont esté esleuées vers le
Ciel pour exalter la diuinité de vos paro-
les, sont employées pour meurtrir vostre

*Vnus affi-
stens Mini-
strorum de-
dit alapam
Iesu, dicens:
Sic respon-
des Pontifi-
ci? Ioan.
18. v. 22.*

*Miraban-
tur dicen-
tes: Quo-
modo hic
litteras scie-
cum non
didicerit?
Ioan. 7. v.
15.
Nunquam
sic locutus
est homo.
Ioan. 7. v.
46.*

222 *Medit. de la Passion de N. Seigneur*,
 face adorable ? Helas ! la mesme chose ne
 nous arriue que trop souvent : nous de-
 struisons aujourd'huy ce que nous auons
 approuué de bien en vn autre temps.
 Nous admirons comme les Iuifs , & nous
 ne nous cōuertissons pas non plus qu'eux.
 Iesus demande des imitateurs , & ne se
 soucie pas beaucoup d'auoir des admira-
 teurs. Il veut des ames de plus grands
 effets que de plus raffinées , ou (ou com-
 me l'on dit) de plus haute contemplation.
 Se raur à la doctrine & n'en pas prati-
 quer les veritez , c'est se moquer de luy ,
 & le battre à la iouë. Ame fidele , vous
 auez vne humeur si doiillante , que les a-
 uertissemēs charitables que l'on vous fait,
 sont receus en vostre esprit comme des
 injures qu'un homme de cœur ne doit
 pas souffrir. Faites y reflexion vne bon-
 ne fois , & corrigez vous.

27. Lundy. CLXXXIV. MEDITATION.

*L'injure que Iesus reçoit au soufflet que luy
 donne l'Officier.*

*Vous assi-
 stens mini-
 strorum de-
 dit alapam
 Iesus. Ioan.
 18. v. 22.*

VOyez comment cet officier maudit
 veut vanger l'honneur de son Ponti-
 fe , par l'affront aussi cruel qu'injurieux ,
 qu'il fait endurer au Roy de gloire. Il luy
 donne vn soufflet , dont il déchargea le
 coup avec toute la force de sa main ar-
 mée (ainsi que l'on dit) d'un gantelet de
 fer qui meurtrit & enfla sa iouë démesuré-
 ment. Le Ciel en a de l'horreur : Com-
 ment est-ce que la terre se peut contenir ?

le Corps de Iesus est secoué, tous ses membres en tremblent & tremoussent. Quand vne partie du corps (dit le grand Apostre) souffre quelque douleur, toutes les autres parties patissent pareillement. Nostre Chef mystique, hélas! est blessé en la plus belle, en la plus auguste, en la plus délicate & en la plus sensible partie de la chair adorable, sans que nous en foyons dauantages touchés de compassion. Amos fidele, pleurez de ce qu'une vile personne pour vn simple parole prononcée doucement, & sans dessein d'offenser, rit de sa propre autorité vne reparation si rigoureuse de son Createur. Craignez de luy estre encore plus injurieux; apres qu'il a satisfait à son Pere, & à vous-mesmes pour les iniures que l'on vous a fait; vous continuerez toujours de contester sur les conditions de la reparation que vous demandez de vostre prochain. C'est quelquefois en si peu de chose, & avec tant d'opiniastreté & de ceremonies, que vous faites douter si vous estes Chrestienne, ou s'il vous reste seulement vne étincelle de la bonne raison.

Et si quid
patitur v-
num mem-
brū, com-
patiuntur
omnia
membra.
1. Cor. 12.
v. 26.

CLXXXV. MEDITATION. 27. Mardy.

Le soufflet de Iesus.

Contemplez avec plus d'horreur que d'estonnement, que la main plus que sacrilege d'un homme de neant ose traiter avec autant d'indignité prophane que de cruauté brutale, la face venerable du

Dedit ala-
pam Iesu.
Ioan. 18. 2.
22.

224 *Medit. de la Passion de N. Seigneur* ;
Chef de gloire , sur lequel Iean Bapti-
ste craignoit de porter sa main , trem-
blant d'une frayeur amoureusement res-
pectueuse. Dieu imprime les caracteres
viuans de son Image sur la face de l'hom-
me , quand il la touche de ses mains tou-
tes-puissantes ; il l'honore , il l'embellit ,
il l'enrichit autant de fois qu'il la ma-
nie , pour la former en l'ouurage de la
creation. Au contraire , la main de
l'homme défigure la face adorable de
son Createur , laquelle est autant de fois
prophanée que les mains sacrileges des
creatures s'en approchent. Ah ! mains
barbares , que vostre attouchement est
contagieux ; Ah ! que vous estes san-
glantes & maudites ! vous détruisez ,
vous enlaidissez & vous iettez de la de-
solation en tout ce que vous entrepren-
nez , sans excepter le Fils vnique de
Dieu viuant , de quel vous meurtrissez
le visage , que les espines & les fouiers n'o-
seront entamer. Ame fidele , vostre en-
durcissement a sans doute armé cette
main detestable de l'officier du grand
Prestre Caïphe ; c'est vostre impuden-
ce qui luy a donné de la force , & c'est
vostre malice qui luy en a fait prendre
la resolution. Apres cela vous vous com-
portez comme si vous estiez la plus in-
nocente de toutes les creatures ,

CLXXXVI. MEDITATION. 27. Mer-

Iesus reçoit un soufflet.

credy.

F Aut-il toujours que nostre diuin mai- *Dedit ala-*
stre soit miserable pour nous combler *pam Iesu.*
de bon-heur, & qu'il ne nous prepare ia- *Ioan. 18.*
mais aucune grace, qu'en se chargeant *v. 23.*

des fruits amers de nos insolences? Helas!
nous n'auions merité qu'avec trop de in-
stice, que la face de Iesus le Roy de gloi-
re nous fust cachée durant toute l'éter-
nité, sans esperance de la voir: Nos pe-
chez auoient tissé sur nos yeux vn mal-
heureux voile, qui nous empeschoit de
iour de la veüe beatifique de Dieu mes-
me. O ! heureusement cruel & cruelle-
ment heureux soufflet: cruel à Iesus, &
heureux pour nous: en courant cette fa-
ce venerable sur laquelle les Anges vien-
nent estudier les beautez qui les font
agréer de leur Createur, il nous a décou-
uert les grandeurs rauissantes que nos
crimes tenoient cachées. Il a rompu en
mesme temps le voile de nos hontes qui
nous empeschoit de leuer la teste vers le
Ciel, & d'ouurir nos yeux, tant pour es-
perer, que pour voir les richesses incom-
parables quel'on nous y prepare. Ame fi-
dele, criez: O impudence de l'esclaué!
ô patience du Sauueur! qui, comme dit
le Prophete, a presenté ioyeusement sa
iouë à celuy qui l'a frappée, & s'est rassa-
fié d'opprobres. Sçachez que les pe-
chez des personnes parfaites, principale-

Dabit per-
cutienti se-
maxillam,
saturabi-
tur oppro-
briis. Thre.
3. v. 30.

S

226 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
ment quand ils sont suivis de scandale du
prochain, sont autant de soufflets hon-
teux qu'ils donnent à Iesus-Christ. Saint
Paul appelle cela, faire affront à l'esprit
de la grace. Prenez garde que si vous ne
luy faites pas affront en cette maniere,
vous ne le contristiez en quelqu'autre
façon.

Spiritus
gratiam
humiliam
fecerit.
Heb. 10. 29.

27. Ieudy. CLXXXVII. MEDITATION.

*L'horreur du soufflet que l'on donne
à Iesus.*

*Pedit ala-
pam Iesu.
Ioan. 18.
v. 22.*

Qui quum
fit splen-
dor gloriæ,
& figura
substantiæ
eius. *Heb.
1. v. 3.*

Qui cum
in forma
Dei esset.
*Philip. 2.
v. 6.*

Qui est i-
mago Dei
inuisibilis.
*2. Cor. 4.
v. 4.*
Philippe,
qui videt
me, videt
& Patrem
meum. *Ioan.
14. v. 9.*

LE soufflet qui deshonne la face vene-
rable de Iesus, est également injurieux
à son Pere, puis que son Fils unique est
la splendeur de sa gloire, la figure coëter-
nelle de sa substance, & l'image tres-ac-
complie de sa bonté: De vray, c'est en la
face de l'enfant où l'on connoist les traits
viuans du visage de celuy qui luy a donné
l'estre. La face de l'homme porte l'Image
de Dieu; toutefois il faut auoir que ia-
mais aucune creature ne la porta si bien
imprimée sur son visage que Iesus, qui as-
seuroit S. Philippe, qu'en le regardant l'on
connoissoit son Pere: N'est-ce pas donc
auoir souffleté le mesme Pere quand on
a frappé son Fils bien-aymé à la iouë?
Qu'admirerons-nous dauantage, ou la
modestie rauissante de celuy-cy, ou la
patience amoureuse de celuy-là? Iesus
endurant la douleur avec l'affront du souf-
flet, & son Pere dissimulant l'iniure & le
mépris de cet officier plus que sacrilege?

Si la main de ce maudit ne desseiche pas
comme celle qui auoit frappé le Prophete,
à la iouë; & s'il ne meurt pas sur l'heure,
ainsi qu'Oza, qui n'auoit pas touché l'Ar-
che de Dieu avec assez de respect, c'est
que le Verbe diuin porte tout, dit saint
Paul, par sa vertu, & le Pere viuant ne
fait iamais mieux paroistre sa toute-
puissance, que quand il tolere avec vne
patience digne de l'infinité de son amour
les plus execrables pecheurs de la terre.
Ame fidele, voyla les riches causes de vo-
stre conseruation; elles vous apprennent
que les ourages veritables de la force ne
consistent pas à la vengeance, c'est à
dissimuler le mal que l'on vous fait, & à
le vaincre par le bien.

2. Reg. 6.
v. 7.

Portans-
que omnia
verbo vir-
tutis suz.
Heb. 1. v.

Deus volēs
notam fa-
cere poten-
tiam suam,
sustinuit in
multa pa-
cientia va-
sa irę apra
in interi-
tum. Rom.
9. v. 23.

CXXXVIII. MEDITATION.

*Le mal-heureux qui donna le soufflet, dit
à Iesus: Est-ce ainsi que vous parlez
au Pontife?*

27. Ven-
dredy.

Pensez à l'iniure que reçoit Iesus-Christ
comparé à l'impie Caiphe, quand le
Soldat insolent luy dit en le frappant:
Est-ce ainsi que tu oses parler au souverain
Prestre? Mais vous, ô Seraphins! que ne
venez-vous plutôt frapper le Pontife,
luy demandant pourquoy il interroge
avec si peu de respect le Roy de gloire,
son Createur & son Iuge? C'est ainsi
que le sacré Sauueur s'est humilié pour
paroistre dans le monde vn miracle de
modestie au milieu d'un prodige de mé-

Sic respon-
des Pontifex?
Ioan. 18.
v. 22.

Protector
nostera spi-
ce Deus, &c
respice in
faciem
Christi tui.
Ps. 124. v. 9.

228 *Medit. de la Passion de N. Seigneur ;*
 pris , & vne merueille de patience proche
 d'un monstre d'insolence. Ame fidele ,
 osez-vous encore dire à son Pere , lors
 que vous luy demanderez quelque faueur ,
 qu'il jette les yeux sur la face de son cher
 Fils , afin qu'ayant égard aux beautez
 qui le ranissent , il vous accorde pour
 l'amour de luy les graces , d'où vos indi-
 gnitez vous repoussent ? Helas cette face
 est bien changée de celle de Thabor , lors
 qu'elle parut toute brillante de splendeurs
 diuines. Puisque la lumiere du Paradis est
 éclipsée , & que la face du Principe de
 la gloire est sans beauté , n'en porterez-
 vous pas le deüil , vous desappropriant de
 tant de petites recherches pour vostre
 conseruation , vostre honneur , & vos me-
 nus plaisirs ? Il est impossible que vous ne
 vous ressentiez de la douleur & de l'affront
 de celuy dont le merite est tout l'affermis-
 sement de vostre bien , si vous estes inle-
 parablement vnies à son sein par les étrein-
 tes d'une charité parfaite.

27. Same-
dy.

CLXXXIX. MEDITATION.

*Iesus repartit à celuy qui luy donna le souff-
 flet , qu'il auoit tort d'en auoir usé
 de la sorte , sans l'auoir conuaincu
 du mespris pretendu.*

*Si male lo-
 cutus sum ,
 testimonium
 perhibe de
 malo : Si au-
 tem bene ,*

IESVS ne veut pas prendre le soula-
 gement innocent des plus miserables ,
 lors qu'on leur fait souffrir la peine qu'ils
 n'ont pas meritée , qui est de se plain-
 dre de l'iniustice. Il remonstre seulement

avec vne douceur de parole digne de la
paix rauissante de son esprit, qu'il estoit
prest d'estre condamné comme vn pro-
phane, s'il estoit conuaincu qu'il n'eust
pas rendu, par sa response, tout l'hon-
neur que meritoit le souuerain Pontife,
à raison de la sainteté de sa charge. A
moins que cela endurant le soufflet avec
vne patience diuine, il ne veut pas que
le coup qu'il reçoit serue de préjugé
qu'il soit tombé dans cette faute pré-
sendue. Ame Chrestienne, la modestie
de cet admirable & tout aymable Iesus
doit estre la trempe de l'humeur dont
vous auez besoin, afin de vous faire
agréer de son cœur. Et compatissant à
ses peines, & vous estonnant de la cruau-
té trop excessiue de leurs rigueurs, pre-
nez-y les teintures de ses inclinations
pour elles. Cela estant, vous n'aurez
pas beaucoup de peine de vous persua-
der que les aigreurs d'esprit & les nua-
ges des passions ne sont pas les disposi-
tions qu'il faut auoir ny pour vous ap-
procher de Dieu en l'Oraison, ny pour
traiter avec vostre prochain, tant pour
sa perfection que pour le soulagement de
ses besoins. Ce cher Espoux des ames veut
auoir des Espouses de son humeur; il veut
qu'elles soient des Colombes sans fiel;
ainsi qu'il est vn Agneau doux & débon-
naire, sans amertume de cœur.

*quid me ca-
dis? Ioan.
23. v. 23.*



XXVIII. SEMAINE.

28 Diman-
che.

CXC. MEDITATION.

*Les souverains Pontifes pratiquent des faux
témoins contre Jesus.*

*Principes
Sacerdotum
quarebant
falsum te-
stimonium
adversus Je-
sum. Matt.
26. v. 59.*

Contemplez comme le grand Prestre demeura confus de la repartie du Fils de Dieu. De vray, il n'y eut personne qui voulust déposer contre son innocence. C'est pourquoy Caiphe avec ses Assesseurs, qui estoient ou grands Pontifes, ou personnes considerables dans les ministeres sacrez, & dans les sciences des Escritures, desesperans de trouver aucun témoignage veritable, que la sainteté de sa vie & la vertu de la sagesse diuine ne refutassent, se met en peine de solliciter des faux témoins, taschant de les gagner par toutes sortes d'adresses, pour seruir à l'assouuissement de sa rage. Voyez où le faux zele dispose l'esprit de l'homme. Ame fidele, gardez-vous d'en auoir vn semblable. Prenez tousiours vostre approbation du Ciel, & pensez que si vous parlez de la terre, vostre tesmoignage ne sera pas veritable. Les hommes ne sont pas des Iuges naturels de vostre Iustice deuant Dieu. Comment le seroient-ils? vous devez mesme vous recuser comme incompetante, lors qu'il faut porter jugement

*Qui de ter-
ra est, de
terra lo-
quitur.
Ioan. 3. v.
31.
Mihi autē*

de vostre vertu : Celuy qui me iuge , dit saint Paul , c'est Dieu. Ah ! que vous seriez heureuse, si vous ne vouliez pas prendre d'autre arbitre de vos actions , ny d'autre approbateur de vos œuvres , ny d'autre témoin de vos pensées , ny d'autre secretaire de vostre cœur , que ce souverain Seigneur seulement. Tout autre témoignage est trompeur : celuy de la terre a fait mourir Iesus-Christ.

pro minimo est, ut à vobis iudicet, aut ab humano die: Sed neque me ipsum iudico: Qui autem iudicet me Dominus est.

1. Cor. 4.
v. 2. 4.

CXCI. MEDITATION.

28. Lundy

Fausseté de deux témoins qui accusent Iesus, d'avoir voulu ruiner le Temple,

LEs plus dangereux témoins sont ceux qui combattent la Resurrection de Iesus , & qui en divertissent la Foy & l'esperance des Chrestiens : De vray , ainsi que dit saint Paul , tant nostre esperance que nostre Foy , avec la Predication de l'Evangile seroient inutiles , aussi-bien que la venue de ce Sauveur au monde, ses souffrances & sa mort, s'il n'estoit pas resuscité. C'est de ce mystere qu'il tire la plus puissante preuve de sa Divinité, quand il dit aux Juifs: Destruisez ce Temple (monstant son Corps où toute la plénitude de Dieu demeure personnellement) & puis dans trois iours ie le resusciteray. Les témoins gagnés par Caïphe falsifioient ces adorables paroles, alleguans qu'il avoit dit: Ie puis ruiner ce Temple basti de la main des hommes, apres j'en édifieray vn autre qui ne sera

Et quidam surgentes falsum testimonium perabant aduersus eum. Matth. 14.
v. 17.

Quod signum ostendis nobis, quod hæc facis? Respondit Iesus, & dixit eis;

suite Té-
 lum hoc,
 & in tribus
 diebus ex-
 citabo il-
 lud.
 Ille autem
 dicebat de
 Templo
 Corporis
 sui, *Joan. 2.*
v. 18. 19. 21.

Magister
 aspice qua-
 les structu-
 rez ! Et re-
 spondens
 Iesus ait,
 Non relin-
 quetur la-
 pis super
 lapidem,
 qui non
 destruatur
Marc. 13.
v. 2.

232 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 pas de leur ouvrage. Iesus n'auoit pas dit,
 Je ruineray, mais, Destruisez. Et puis, de
 l'inuention des Prestres ils adioustoient ;
 Ce Temple basty de la main des hommes.
 D'ailleurs, il y a bien de la difference en-
 tre le mot de l'édifieray, & entre celuy de
 l'exciteray, qui veut autant à dire que,
 Je ressusciteray. Iesus auoit dit celuy-cy,
 les faussetez auoient composé l'autre.
 Avec la lette ils peruertissoient le sens :
 Car Iesus parloit de la ruine de son Corps
 & de sa gloire par la Resurrection, non
 pas de la destruction du Temple materiel
 de Salomon, ny de son retablissement en
 vne meilleure forme. Cét admirable Re-
 dempteur parlant de celuy-cy à ses Apo-
 stres qui en admiroient la superbe stru-
 cture, leur dit : Voyez-vous toutes ces
 beautez qui vous rauissent ? Je vous assen-
 re en verité qu'il n'y demeurera pas pierre
 sur pierre. Ame fidele, destournez vos
 pensées de dessus la figure. Voyez-le Chef-
 d'œuvre du saint Esprit, le Temple au-
 guste de la Diuinité, ie veux dire le
 Corps adorable de Iesus ! Il n'a pas de
 beauté qui ne demeure ruinée par sa
 mort. O Dieu quelle perte ! mais aussi
 quelle gloire par sa Resurrection !

28. Mar-
 dy.

Et non erat
 conueniens
 testimonium
 illorum.
Marc. 14.
v. 59.

CXCII. MEDITATION.

Les témoignages contre Iesus sont faux

CEn'est pas sans raison que saint Marc
 adiouste que la déposition des faux
 témoins n'estoit pas receuable. Toute la
 malice,

malice , soit de la terre, soit de l'enfer , ne
sçauroit détruire le conseil de Dieu. L'en-
uie des Prestres n'a point esté assez puis-
sante pour amortir les flammes sainte-
ment amoureuses , qui transportoient le
cœur du Fils de Dieu à nous donner la vie
par sa mort , & à nous ouvrir par sa Re-
surrection triomphante , les portes de la
gloire que nos pechez auoient tenuës fer-
mées. Voicy la fin de tous les desseins
de Dieu depuis l'éternité , par le ména-
gement de sa bonne Prouidence : C'est
où où aboutissent tous les amours du
sacré Sauueur en sa vie voyagere de-
dans le monde. Il n'y a que luy seu-
lement qui a pû rendre témoignage de
cette si haute verité. Les Iuifs le dé-
truiront en l'humanité sainte qu'il a
prise , les pecheurs le ruineront , il ne
restera pas en luy pierre sur pierre , ie
veux dire , aucune partie saine de sa pre-
cieuse chair ; & apres vne désolation aussi
épouuantable que generale , qu'il doit
souffrir sur la Croix , on le verra gisant
contre terre , dans le sepulchre. Auez-
vous veu tout ce que la rage de l'enfer a
pû faire ? contemplez maintenant ce que
son amour commence. Il reestablit apres
trois iours ce Temple saint , avec tou-
te la gloire qu'il merite , luy rendant
les beautez rauissantes qu'il n'auoit pas
auparauant. Ame fidele , il n'y a rien qui
fasse vne si haute protestation de la Foy ,
& de l'esperance de la Resurrection , que
la mortification de la chair. La constan-

Scio quod
Redēptor
meus viuit,
& in no-
uissimo die
de terra
surrectu-

T

rus sum; &
in carne
mea videbo
Deum
saluato-
rem meū.
Quem vi-
surus sum
ego ipse.
Reposita
est hęc spes
mea in si-
nu meo.

Iob. 19. v.

25.

*18. Mer-
credy.*

*Ille autem
tacebat, &
nihil respon-
dit. Marc.*

14. v. 61.

234 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
ce parmy les tourmens, la patience dans
les aduersitez la publient plus glorieuse-
ment que ne font la langue des Predica-
teurs, & les eœurs de ceux qui la profes-
sent. C'estoit la consolation de Iob sur son
fumier: si elle n'est la vostre, vous estes
mal-heureuse au delà de ce que vous sçau-
riez penser.

CXCIII. MEDITATION.

Iesus se taist & ne veut pas respondre.

IEs vs se taist, quand le Prince des Pre-
stres se leuant de son siege, luy deman-
de tout en cholere, pourquoy il ne res-
pond pas aux accusations des faux-ré-
moins? Qu'eust-il respondu? N'alloit-
il pas en donner l'effet, tant par sa Mort
que par sa Resurrection? Il cōfirme par son
silence, que les Iuifs auront le pouuoir, par
la permission de Dieu, de destruire son
corps; & qu'il a la toute-puissance en main
pour luy redonner vne vie pleine de gloi-
re, au lieu de la mortelle qu'il auoit prise
pour le salut des hommes. Il vouloit
monstrer que c'est luy qui donne les ac-
complissemens & non pas les simples pa-
roles. Il a toujours plus fait qu'il n'a pro-
mis. Il a voulu que son action fust vne
Rhetorique plus puissante que celle de sa
langue, & que ses souffrances fussent des
demonstrations plus efficaces que celles
de ses discours. Il a plus dit en se taisant,
que s'il eust prononcé de longues paro-
les. Ame fidele, la marque de la sainte-

ré véritable, c'est faire beaucoup & ne dire mot. Si l'on est obligé de parler quand il y va de la gloire de Dieu & du prochain, c'est dire peu & simplement. Mais où le silence à meilleure grace, c'est au milieu des calomnies, des persecutions & des fausses accusations. La vérité n'a pas besoin de fard pour se défendre. Elle ne tire que trop de force de sa naïveté, sans emprunter les déguisemens de la langue pour détruire le mensonge, qui se ruine par ses propres armes. Patientez seulement, faites bien; montrez par la sincérité de vostre vie, qu'il n'y a pas de plus puissante défense ny de meilleure protection, que celle que l'on tire de la sainteté des œuvres.

CXCIV. MEDITATION. 28. Ieudy.

Silence de Iesus aux accusations des deux faux-témoins.

N'Admirez-vous pas en la mansuetude de Iesus deuant tant de Iuges prophanes, & au milieu de tant de cruels ennemis, les splendeurs brillantes de sa diuine Sagesse par son profond silence ? Il se taist, mais l'accusation se détruisoit de soy-mesme. Et s'il eust reparty, sa responce eust irrité de plus en plus ses Iuges. D'ailleurs, il vouloit se disposer à la mort pour accomplir la volonté de son Pere Celeste. C'estoit encore qu'il auoit resolu de chastier en ne disant mot, non tant l'excuse d'Adam & de sa femme,

*Ille autem
tacuit, &
nihil res-
pondit.
Marc. 14.
v. 61.*

T ij

236 *Medit. de la Passion de N. Seigneur* ;
comme celles que nous faisons tous les
iours au lieu de nous confesser coupables ,
ou de nous humilier , quand on nous ac-
cuse injustement ou avec verité. Ame fi-
dele, voyla toutes les raisons que vous de-
uez prendre pour imiter le sacré Sauneur,
qui se raist deuant Caiphe & deuant son
Conseil. Gardez le silence , si vous pré-
uoyez que vos paroles au lieu d'estre bien

Et sicut
mutus non
aperiens os
suum , &
factus sum
sicut homo
non audiens
& non ha-
bens in ore
suo redar-
gutiones :
Quoniam
in te Do-
mine spe-
raui, tu ex-
audies me
Domine
Deus meus.
*Psal. 37. v.
14. 15.*

receuës , feront plus de mal , ou ne profi-
teront pas du tout. Taisez-vous , dis-je ,
quand vous presomez du dessein du Ciel,
qui veut que vous enduriez , quand en-
core les calomnies que l'on vous impose
ne sont pas dommageables pour la gloi-
re de Dieu. Assez souuent le silence est vne
plus puissante priere que celle de la voix.
I'estois, disoit Dauid , ainsi qu'un hom-
me muet , & qui n'a pas l'esprit de se dé-
fendre : l'esperois en vous , mon Dieu &
mon Seigneur , & vous auez exaucé les
essans de mon cœur. C'est ainsi que prioit
Anne la mere de Samuël. Mais , helas !
bien peu d'ames entendent le mystere de
cette sorte de priere.

27. Ven-
dredy.

CXCV. MEDITATION.

*Caiphe se leue en cholere au milieu du Con-
seil , voyant que Iesus ne disoit mot.*

*Exurgens
autem sum-
mus Sacer-
dos in me-
diu. Marc.
14. v. 60.*

C'Est vn témoignage que l'on proce-
de iniustement en quelque affaire,
quand l'on se fasche au silence d'un autre,
& quand la cholere s'augmente à mesure
de la mansuetude ou modestie de celuy

qui souffre de grand cœur & avec ioye. Le grand Prestre Caïphe considerant que Iesus-Christ ne disoit mot, pour respondre aux accusations fausses des témoins, auxquels il auoit fait la bouche; & que ce sacré Sauueur dissimuloit par son silence profond, d'obeir aux instances pressantes qu'il luy faisoit de parler; se leuant transporté de la fureur de sa passion, il luy dit en cholere : Tu ne veux donc pas te iustifier du crime duquel l'on t'accuse, touchant le violement du respect que tu dois à la sainteté du Temple, quand tu t'es vanté que tu en serois le destructeur ? Mais Iesus se taisoit : De maniere que le Pontife forcené de rage, prend Dieu par sa propre vie; & puis comme s'il eust esté possédé des furies de l'enfer, il déchire ses vestemens sacrez. Voyez les extravagances insolentes d'un ver de terre, en la presence & contre son Createur, qui les souffre avec vne dissimulation toute composée en agrémens d'amour. Voyez vous pas comme Iesus augmente les douceurs de son cœur, la serenité de sa face, & les graces de ses yeux, à mesure que ce prophane écume de fureur ? Ame Chrestienne, dès que vous sentirez vostre esprit alteré de la douceur d'un autre, dites que la raison, n'est pas de vostre party. Le silence & la modestie ont souuent emporté ce que l'on croyoit inuincible à toute autre force.

28. Same-
dy.

CXCVI. MEDITATION.

*Caïphe transporté de cholere , prophane le
nom de Dieu.**Princeps
sacerdotum
ait: Adiuro
te per Deum
vnum.
Matth. 26.
v. 63.*

C'est l'ordinaire de l'impie lors qu'il ne peut rien sur la personne qu'il veut ruiner, de s'en prendre au Ciel, déchargeant le venin de son cœur sur la sainteté de Dieu mesme, par la prophanation de son sacré nom, & par d'autres blasphèmes execrables. Caïphe voyant que ses artifices sont inutiles, & ses recherches vaines, les dépositions des deux témoins suggérées par sa malice trouuées contradictoires, & que l'accusé par son silence ne luy donnoit pas lieu de se prévaloir contre la sainteté de sa vie, ne plus ne moins que s'il eust esté possédé de quelque puissant Demon, il le coniure de la part de Dieu vivant de parler. Il me persuade volontiers que le cœur de Iesus fut saisi d'horreur, entendant la prophanation du nom de son Père, par la bouche de celui qui estoit obligé selon le deuoir de sa charge, de l'honorer plus qu'aucun de tous les hommes. C'est assez dire pour nous persuader cette verité, que ce sacré Redempteur estoit venu au monde principalement, afin de sanctifier par sa vie & par sa mort, ce tres-adorable nom, tout autant qu'il estoit saint. Mais hélas ! il est prophané par le souverain Pontife de la loy en la présence du Fils unique de Dieu en vne cause de la part des Juifs, la plus iniuste

qui fut iamais. C'estoit pour persecuter les vertus du silence, de la modestie, de la débonnaireté, de la patience, & pour mettre à mort le Createur en Iesus-Christ. Ame sainte, tandis que vous pleurerez amèrement, le mépris que l'on continué de faire au trois fois saint nom de Dieu, & que vous compatirez aux afflictions du cœur de son Fils, produisez des actes de respect & d'amour en l'honneur de son recueillement profond, dans lequel il adore la Maïesté souveraine de son Pere devant le conseil de Caïphe.



XXIX. SEMAINE.

CXCVII. MEDITATION.

29. Dimanche.

Caïphe dit à Iesus : Je te conuie de la part de Dieu vivant que tu ayes à declarer si tu es en verité le Christ Fils de Dieu.

CAïphe ne doute pas de la sainteté de Iesus. Il a conceu vn haute opinion de l'honneur qu'il portoit à Dieu son Pere. Il scauoit qu'il n'en parloit qu'avec respect, qu'il ne prononçoit & qu'il n'entendrait iamais prononcer son nom, qu'il ne tesmoignast vne tremer amoureuse. Il connoissoit que ses Predications & ses autres employs penibles dans le monde, n'auoient d'autre veü que l'agrandissement de sa gloire, ou iour

Adinvo te per Deum vivum ut dicas nobis si tu es Christus Filius Dei.
Matth. 26. v. 63.

240 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
& nuiet il trauailloit courageusement sans
relâche, soit en ce qui regarde le seruice
du Temple, soit en ce qui touche les au-
tres actions publiques ou particulieres.
De maniere qu'il ne creut pas trouuer vn
moyen plus puissant pour luy faire dire ce
qu'il eust eu de la peine d'apprendre de sa
bouche, qu'en le coniurant de la part de
Dieu, dont le nom merite tout honneur,
toute gloire & toute benediction, de con-
fesser s'il estoit veritablement son Fils vni-
que. Le grand Prestre touche icy le point
decisif de nostre Redemption, & le
nœud tres-adorable de nostre Religion.
Iesus respond : Vous l'avez dit; Je suis
le Fils de Dieu. O ! que cette parole luy
coustera d'angoisses, de sang, de peines
& d'opprobres ! Ame sainte, ne sentez
vous pas vostre cœur combattu de deux
differentes passions, de cholere & de dou-
leur, pour l'amour du cher Christ du Pe-
re viuant ? Helas ! la dignité souueraine
qui oblige les creatures de luy rendre tout
l'honneur qu'il merite & qu'elles peuuent,
est toute la raison que l'on prend afin de
le condamner à mort parmy des tour-
mens épouuantables. Vous auez donc dit,
sacré Sauueur, que vous estes l'enfant
unique de l'éternité ? Vous en mourrez ;
dit Caïphe. Ouy mon Iesus, sans vous i'e-
stois perdu, ce qui sert de scandale au Pon-
tife c'est ma sagesse, mon salut, ma vertu
& toute ma gloire.

CXCVIII. MEDITATION. 29. Lundy

*Iesus interpellé au nom tres-Auguste de
Dieu son Pere, confesse qu'il est
son Fils.*

IL estoit important que Iesus confessast
publiquement qu'il estoit le Fils vnique
de Dieu Tout-puissant, en estant sommé
par vne adiuration solemnelle de celuy
qui represente Dieu sur la terre, tel qu'e-
stoit le grand Prestre, en la presence des
plus sçauans Docteurs de la Loy, au mi-
lieu d'un celebre Concile composé pour
la plupart de souuerains Pontifes de la
Synagogue. C'estoit afin d'autoriser cer-
te tres-auguste verité, la source heureuse
de tout le bien des Chrestiens, & de nous
obliger par son exéple, d'en faire vne pro-
testation publique en toute sorte de ren-
contres, sans auoir honte de nous auouer
de luy appartenir. Ame fidele, receuez-le,
& dites en vostre cœur parmy des faueurs
saintement delicieuses avec sa chere Es-
pouse : Mon Bien-aymé est blanc & ver-
meil. Il est la blancheur de la lumiere in-
créée, & son amour l'a rendu rouge dans
le sang precieux de sa passion & de sa
mort. Avec quel cœur entendrez vous les
paroles rauissantes qu'il dit à Nicodeme :
Dieu a cherement aymé le monde, iusqu'à
cét excès que l'on ne sçauoit exprimer,
qu'il a donné son Fils vnique. Ne vous
estonnez pas que Caïphe déchire ses
vestemens quand il entend cette grande

*Adiuro te
per Deum
vnum ut
dicas nobis
si tu es
Christus Fi-
lius Dei.
Dicit illi
Iesu: Tu di-
xisti. Matt.
26. v. 63.
64.*

*Dilectus
meus can-
didus &
rubicun-
dus. Cant.
5. v. 10.*

*Sic Deus
dilexit
mundum,
ut Filium
suum vni-
genitum
daret.
Ioan. 3. v.
16.*

242 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
verité de sa propre bouche. Ce que le
Pontife transporté de rage fait sur ses ha-
bits, vous le devez executer sur vostre
cœur, par la violence ou de la douceur ou
de la douleur de l'amour pour ce sacré
Redempteur.

29. Mardy

CXCIX. MEDITATION.

*Modestie de l'esprit de Iesus confessant qu'il
est le Fils de Dieu.*

*Dicit illi
Iesus : Tu
dixisti.*

*Matth. 26.
v. 64.*

Méditez la peine qu'eut Caïphe
d'apprendre de la bouche de Iesus-
Christ qu'il estoit le Fils de Dieu : ce n'e-
stoit pas seulement afin d'en rendre la
confession plus solemnelle ; c'estoit aussi à
raison de la violence que ce diuin Sau-
ueur faisoit à la pudeur de son cœur, à
la modestie de son esprit & à l'humilité
de son inclination, quand il estoit obli-
gé de se declarer avec les grandeurs de
sa naissance diuine. Il n'est pas reſerué de
publier les bassesses qui le rendent mépri-
sable aux yeux du monde : au contraire,
il est saisi d'une pudeur virginale lors
qu'il est question de declarer les excellen-
ces qui le rendent digne d'adoration sou-
ueraine. Sa langue s'accorde parfaite-
ment avec son cœur ; & ses levres ont
une ressemblance tres-entiere avec les
sentimens de son esprit. Comme son ame
ne se repaist que des entretiens de son
aneantissement & de l'amour qu'il a pour
la croix ; sa langue ne ſçauroit se délier, ny
sa bouche s'ouvrir, que pour exprimer les

dispositions intérieures de sa volonté. Cecy a tant de verité, que pour le faire relâcher de cette humeur, Caïphe est contraint d'interposer l'autorité tres-auguste du nom saint & adorable de son Pere. C'est le stile des Saints; ils sont grands Orateurs au recit de leurs miseres; au contraire, ils sont taciturnes & fort reservez à dire le bien qui est en eux: encore le font-ils à regret, quand ils y sont obligez pour la plus grande gloire de Dieu. Ame fidele, iugez par vostre langue de la disposition de vostre cœur: celle-là ne produit au dehors, que ce dont celuy-cy est remply.

CC. MEDITATION.

Retenue de Iesus à publier sa naissance divine.

29. Mercredi.

SI Iesus ne publie pas à toute sorte de personnes ses grandeurs diuines, c'est que le nombre est bien petit de celles qui s'en rendent capables, ou qui ayant reçu cette faueur incomparable, laquelle surpasse le merite de la creature, se rendent plus criminelles apres en auoir eu la connoissance, que les autres qui n'en ont iamais ouy parler. C'est le sujet pour lequel ce sacré Redempteur crie malheur cōtre Betsaida, Corozaim & Capharnaum, disant que la condition des Syriens, des Sydoniens & des habitans de Sodome, qui n'auoient jouy ny de sa presence ny de ses entretiens, estoit meilleure que

*Dicit illi
Iesus: Tu
dixisti.
Matth. 23.
v. 64.*

*Vx tibi
Corozaim
vx tibi
Betsaida;
quia si in
Tyro & Sy-
done factæ
essent vir-
tutes quæ
factæ sunt
in vobis, in
cilicio &
cinere pœ-
nitentiam.*

egissent :
Verumta-
men di-
co vobis,
Tyro & Sy-
doni re-
missus erit
in die iudi-
cij. *Matth.*
11. v. 21.
22. 23. 24.

244 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
celles des Bethsaïdes & des Capharnaïtes,
qui auoient veu ses miracles, admiré ses
œuvres, & oüy les rauissantes leçons de
ses Predications. Ame fidele, il eust esté
mieux pour vous & pour l'Eglise, que
vous n'eussiez iamais esté Chrestienne,
si apres auoir adoré la dignité suprême de
Iesus; le reglement de vostre vie ne cor-
respond pas à l'éminence du principe &
du fondement de vostre salut. De vray,
que vous seruira que le Fils de Dieu ait
pris naissance, ait enduré la mort, & qu'il
vous ait aymé au delà de tout excès, si
vous negligez de vous rendre digne, tant
du fruct de ses merites, que de l'imitation
de ses vertus? L'amour interessé avec le-
quel vous vous aymez, a encore tant de
vie en vostre cœur & en toutes vos œu-
res, qu'il est à craindre que vous ne
croyez pas bien que le Fils vnique de Dieu
s'est humilié iusqu'à la mort de la Croix;
ou qu'en le croyant, vous ne le dissimu-
liez par vne mal-heureuse indifferance.

29. Ieudy.

CCI. MEDITATION.

*Iesus represente aux Pontifes qu'ils le ver-
ront venir en sa gloire, pour estre leur
Iuge estant assis à la droite de
son Pere.*

*A modo vi-
debitis filiū
hominis se-
dentem à
dextris vir-
tutis Dei,*

IEs vs est assis à la droite dès le moment
de son Incarnation; puis qu'en luy
estre assis à la droite de Dieu, signifie qu'il
est parfaitement égal à son Pere. Il est
vray que cette égalité d'estre, de pou-

voir, & de grandeur n'auoit pas encore esté manifestée aux hommes dans son esclat, iusqu'à son Ascension triomphante dans les Cieux, d'où il viendra avec la mesme Maiefté qu'il est monté. Ce sera lors qu'il la fera voir aux bons & aux mauuais, pour la confusion de ceux-cy, & pour le bon-heur de ceux-là. Quand donc il dit à Caïphe, & à ses Assesfeurs, qu'ils ne le verront plus iusqu'à ce qu'il vienne assis à la droite de la vertu de Dieu, dans vne nuë resplendissante de lumieres celestes; il compare la miserable condition en laquelle il se presente deuant eux, avec la gloire de son retour dernier. Il montre la difference qu'il y aura en la posture qu'ils tiennent presentement, & entre la contenance qu'un chacun prendra, quand il paroïtra comme leur Iuge, & que leur insolence sera confondue, tant par l'humilité de sa Passion, que par la gloire de son Iugement final. Sacré Sauueur, vous n'estes pas moins Fils de Dieu dans vos miseres, que dans vos grandeurs; vous estes également assis à la droite de vostre Pere, quand vous estes iugé, & quand vous venez iuger. De vray, vos douleurs ne sont pas moins iointes à la vertu de Dieu que vos ioyes. C'est vne verité qui est inconnue à Caïphe & à ceux de son Conseil: Dieu par sa misericorde nous l'a fait entendre pour sa gloire, & pour nostre bien. Ame fidele, Soyez-en donc bonne ménagere.

Et venientem in nubibus cæli. Matth. 26. v. 64.

Sic veniet quemadmodum vidistis eum euntem in cælum. Act. 1. v. 12.

29. Ven-
dredy,

CCII. MEDITATION.

*La difference de Iesus iugeant & de Iesus
ingé, qu'il represente à Caïphe &
à son Conseil.*

*A modò vi-
debitu filiū
hominis se-
dentem à
dextris vir-
tutis Dei,
& venien-
tem in nu-
bibus caeli.
Matth. 26.
v. 64.*

CONsiderez Caïphe dans son throsne, Creuestu de ses habits de Pontife, trans-
porté de cholere, dont les paroles ne
sont que menaces foudroyantes qu'il va
prendre dans le Ciel par ses adiurations
contre l'innocence de Iesus, qui plus
doux qu'un agneau & plus paisible
qu'une simple Colombe, demeure de-
bout à ses pieds. Il est nud teste, ayant
les yeux baïssés contre terre, battus &
languissans; Il a la face ternie, les iouës
enflées & liuides; il est lié & garotté de
fortes cordes. Paroissant en cette triste &
miserable posture, il represente la gloire
de sa Majesté souveraine, quand avec
puissance il viendra iuger tous les hom-
mes, où Caïphe & ceux de son conseil
assisteront saisis de crainte, perdus de
honte & assommez de desespoir. Ils ver-
ront celui qu'ils auront crucifié. Helas!
quel changement de fortune! Ils le re-
connoistront tenant son liët de Iustice, re-
uestu du manteau royal de sa gloire, bril-
lant de lumieres dignes de sa naissance di-
vine, accompagné de toute la milice des
AnGES; apres qu'ils l'ont veu à leurs pieds
méprisé, tourmenté, condamné, & apres
qu'ils l'ont mis à mort sur un infame gi-
bet, C'est avec un regret qui tiendra de la

*Cum vene-
rit in Ma-
iestate sua,
& Patris &
sanctorum
Angelo-
rum. Luc.
9. v. 26.*

rage , qu'ils confefferont fa toute-puiſſance en la recompence des bons & en la punition des mauuais. Ame fidele , voyla en quoy conſiſte tout le changement : Ceux qui ne l'auront pas voulu ſuiure dans les douleurs aymables de ſes abaiffeſmens , ſeront contraincts de le craindre dans les rigueurs épouuantables de ſes iugemens.

CCIII. MEDITATION.

Ieſus repreſente à ſes Iuges l'épouuante du dernier iugement.

19. Same-
dy.

VOyla de vray vn aueuglement étrange des hommes ; il faut que l'endurciſſement de leurs cœurs ſoit d'une nature bien maligne. Le doux & débonnaire Ieſus eſtoit venu dans le monde armé de graces, enrichy de beautez & chargé d'attraits , afin que par les charmes affectueuſement puiſſans de ſes perfections, il rauiſt nos cœurs à ſon amour : Nos affections toutefois demeuroient encore indifférentes ; Il ſ'eſt donc auiſé de ſe mettre dans les tourmens , pour voir ſi les excès de ſes douleurs avec ſa reſolution efficace de mourir pour nous , romproit cette malheureuſe indifférence qui retenoit noſtre liberté de nous donner à luy, comme à celui duquel l'amour eſt ſans ſemblable , auſſi-bien que ſes merites ſont ſans pareils . Mais , ô dureté plus que brutale de nos cœurs ! ſon ſang qui a fait fendre les rochers de reſſentiment, eſt demeuré ſans eſſet ſur nos reſolutions : De maniere

*Et videbi-
tis filium
hominis ve-
nientem cū
nubibus coe-
li.* Marc.
14. v. 62.

248 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 que ne sçachant plus qu'employer pour
 vaincre nostre insensibilité, il nous propo-
 se les terreurs épouuantables de sa derniere
 venue. Ame Chrestienne, Ah ! qu'il est
 à craindre que cette heure ne fasse sur vo-
 stre volonté tout l'effort de l'amour que
 vous témoignez pour luy ; & que s'il n'y
 auoit pas de tourmens que l'on prepare à
 vos démerites, vous resteriez sans affe-
 ction de le seruir. Prenez donc garde qu'au
 lieu d'un amour filial, vous n'ayez qu'une
 crainte trop honteuse d'esclauage, ce seroit
 un grand mal-heur pour vous.



XXX. SEMAINE.

35. Diman-
 che.

CCIV. MEDITATION.

*Le Pontife souverain déchire ses veste-
 mens.*

*Tunc Prin-
 ceps sacer-
 dotum sci-
 dit vesti-
 menta sua.
 Matth. 26.
 v. 65.*

C'Aïphe n'auoit que trop de raisons
 pour rompre sa robe sacerdotale. Je-
 sus publiant les grandeurs de sa naissance
 diuine avec la Maïesté de sa dignité de
 Iuge souverain, la creature doit elle pas
 se mettre en pieces en la presence de son
 Createur ? Mais, le mal-heureux Pontife
 auoit-il trauaillé selon l'obligation de sa
 charge, de le recevoir, & de luy rendre
 tous les honneurs qu'il merite ? Et puis,
 qu'auoit affaire l'ombre deuant le corps,
 & la Prestrise vuide de l'ancienne Loy,
 en

en la presence de la pleine verité du sacerdoce éternel ? Par ainsi Caïphe n'auoit que trop de raisons de rompre non pas tant ses vestemens comme sa poitrine, & de déchirer ses propres entrailles, mourant de mille morts cruelles auant que de souffrir vne prophantion si estrange du Saint des Saints. Ame fidele, ferez-vous pas vous-mesme ce qu'estoit obligé cét infortuné grand Prestre ? Helas ! vous adioustez au contraire de nouuelles prophantions à celles-là, & pour toute satisfaction, vous vous contentez de quelques ceremonies legeres, & de quelques actes extérieurs qui ne penetrent pas iusques dans la profondeur de l'esprit, au lieu d'auoir vn cœur brisé, contrit, humilié & aneanty dans vne genereuse abnegation de vous-mesme & de toutes choses, pour l'expiation de vos crimes, & pour la plus grand egloire de Dieu.

CCV. MEDITATION.

30. Lundy.

Déchirement de la robe sacerdotale de Caïphe.

LA grande Prestrie de Caïphe estoit la figure de celle de Iesus-Christ : celui-là ne déchire que sa robe laquelle est comme l'ombre qui couure le corps extérieurement ; Dieu ne demeueroit pas encore satisfait. Diuin Iesus, vostre robe sacerdotale c'est la sainte chair dont vostre bonne Mere vous a reuestu en l'In-

*Princeps sacerdotum
scidit vestimenta
sua. Matt.
26. v. 65.*

250 *Medit. de la Passion de N. Seigneur ;*
 carnation ; Elle est l'ouvrage admirable
 du saint Esprit , puis qu'elle est tissée de
 ses propres mains. C'est cette precieuse
 robe que vous avez déchirée avec tant
 d'épines , de foyers & de clouds ; tandis
 que la robe qui touchoit vöstre corps de-
 meure entiere, ainsi que les soldats qui fe-
 ront le partage de vos habits au pied de la
 Croix en disposeront. Ame Chrestienne ,
 ouy ; ce cher Redempteur rompt le beau
 vestement de son ame , ie veux dire , sa
 chair toute blanche d'innocence. Il tue
 son cœur de déplaisir , il tarit le sang de
 ses veines , & il épuise , s'il faut ainsi dire ,
 ses propres entrailles en execration de vos
 praphanations & de vos autres crimes.
 Ah ! vöstre cœur demeurera-t'il entier en
 son assiette , sans se rompre de fächerie ,
 pour les insolences sacrileges du Pontife
 d'un costé ; & de l'autre , pour les desola-
 tions excessives tant de l'ame que du
 corps du doux & tres-aymable Iesus ?

30. Mardy.

CCVI. MEDITATION.

Caïphe rompt sa robe sacrée.

*Princeps
 Sacerdotum
 scidit vesti-
 menta sua.
 Matth 26.
 v. 65.*

NE plus ne moins que Caïphe pro-
 phetisa , quand il dit ; qu'il estoit
 expedient qu'un seul homme mourust
 pour la conservation de toute la nation ,
 à cause qu'il estoit Pontife cette année-
 là : De mesme , par le déchirement de sa
 robe , il annonce que l'ancien Sacerdoce
 alloit estre changé en vne meilleure for-
 me. De vray , Iesus avec le seul sacrifice

de la Croix va mettre l'accomplissement à tous les differens sacrifices de la Loy, versant son sang precieux & donnant sa vie humainement diuine & diuinement humaine en la place de la vie & du sang des animaux, se constituant soy-mesme l'Hostie & le Prestre. Il renouuelle tous les iours cét adorable sacrifice d'une maniere non sanglante, sur les Autels en la diuine Eucharistie : C'est d'un costé pour rendre nos deuoirs, & y faire nos affaires enuers son Pere; & de l'autre, pour nous y nourrir de la propre substance de son corps & de son sang. Par le sacrifice, il porte à son Pere la nature humaine qu'il a prise de nous; & par le Sacrement, il nous presente la nature diuine qu'il a de son Pere. Par le Sacrifice, il nous esleue à Dieu, & nous lie à sa bonté; mais par le Sacrement il s'abaisse à nous, & s'y attache par vne adherence du tout admirable.

C'est ainsi qu'avec vne operation d'amour aussi puissant que secret, deuenant nostre tout, il nous transforme en sa bonté : De maniere qu'enfin par le commerce saint & sacré de l'amour, nous montons incessamment à Dieu, & nous l'attrirons à nous; & dans ce commerce affectueux de la diuine dilection, nous deuenons vn mesme esprit, & vne mesme chose avec sa Maiesté

30. Mer-
credy.

CCVII. MEDITATION.

*Caïphe prononce que Iesus est un blasphemateur.**Blasphema-
uit, Ecce
nunc audi-
stis blasphe-
miã. Quid
vobis vide-
tur? Matth.
26. v. 66.**Pontifex,
idest Sa-
cerdos
maximus
vestitus
sanctis ve-
stibus ve-
stimenta
non scin-
der. Lem.
21. v. 10.*

Q Voy que l'impie entreprenne con-
tre Dieu, c'est tousiours à sa confu-
sion: En pensant le des-honorer, il se des-
honore dauantage; & tous les coups d'in-
solence qu'il croit auoir déchargez con-
tre la Bonté souueraine de son Createur,
retombent dans son propre sein, sans
qu'elle en demeure blessée. De maniere,
que tous les efforts du méchant sont inu-
tils & vains, si ce n'est qu'il reste plus cou-
pable, & que Dieu en est enfin plus glori-
fié. Nous voyons cela en la personne de
Caïphe: il pense par le déchirement de sa
robe sacrée, & par ces protestations solem-
nelles que Iesus estoit vn blasphémateur &
vn prophane, le rendre digne d'execration
en l'estime des hommes: il fait le contrai-
re; car il se declare impie, quand il s'ef-
force de vouloir faire passer en cette qua-
lité le Fils de Dieu. La Loy auoit elle pas
défendu au grand Prestre dans le Leuiti-
que, de déchirer son vestement? Et Caï-
phe ne sçachant pas ce qu'il faisoit, mon-
stre qu'il est priué de la grande Prestrie
pour iamais. Voyla la honté que traïsne
apres soy le peché, celui qui le commet,
dit le Sage, perdra beaucoup de biens;
dont le principal c'est l'honneur deuant
Dieu & deuant les hommes. O! que la
confusion du vice est épouuantable, &
que la gloire de la vertu est rauissante!

CCVIII. MEDITATION. 30. Ieudy.

*Caïphe ayant publié que Iesus auoit prononcé
vn horrible blaspheme, prend les aus.*

M Editez l'affront signalé que Caïphe
fait souffrir à Iesus-Christ. De crain-
te que le discours du Iugement dernier,
que cét adorable Redempteur venoit de
faire, laissast quelque impression dans
l'esprit des assistans, il préuiuent tant leur
pensée que leur attention, par vn grand
bruit qu'il accompagne d'une ceremonie
épouuantable, telle qu'est celle du grand
Pontife de la Loy, qui rompoit sa robe sa-
cerdotale, criant que Iesus estoit vn ex-
crable blasphemateur, & sur cela pressant
les Assesseurs de dire promptement leurs
aduís. Ce mal-heureux auoit encore vn
autre dessein, c'est que personne n'eust en
suite le courage de parler en sa faueur, ou
d'opiner à sa décharge; & que tous les Ju-
ges se rangeassent de sa brigue pour le
condamner. Ame Chrestienne, voyez ie
vous prie, comme l'esprit de la terre se
gouuerne, ne vous y laissez pas conduire.
Ne permettez iamais que vostre raison
demeure préoccupée d'aucune affection
qui rompe l'efficace, soit de la parole de
Dieu, soit des saintes inspirations, soit des
aduertissemens salutaires, soit des conseils
charitables que vous receuez. Laissez vn
chacun en sa liberté, n'en combattez ia-
mais l'usage, pour la faire seruir à vos
passions dans les affaires de communauté;

*Ecce nunc
audistis bla-
sphemiam.
Quid vobis
videtur?
Matth. 26.
v. 66.*

254 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
& des particuliers. Gardez-vous sur toutes choses de n'estre iamais le juge & l'accusateur tout ensemble de vostre prochain, & de ne le pas condamner avec la mesme precipitation que vous-vous plaignez de luy. Donnez lieu à la verité & à vous-mesme le temps de vous reconnoistre.

CCIX. MEDITATION.

30. Vendredy.

Tout le Conseil dit que Iesus est coupable de mort.

At illi respondentibus, dixerunt: Reus est mortis.
Match. 26. v. 66.

Principes conueniunt in verbum, aduersus Dominum & aduersus Christum eius. *Psal. 2. v. 2.*

Veni ut vitam ha-

Considerez l'accomplissement de la Prophetie de David : Les Princes se sont assemblez en vn Conseil, ils sont conuenus en sentimens d'opinions, pour conspirer contre le Seigneur & contre son Christ. De vray, les Princes des Prestres concluent d'une voix commune, que Iesus est coupable de mort. Diuin Sauueur! quel crime donc auez-vous commis? vous auez auoué que vous estiez le Fils de Dieu viuant, que vous ne faisiez avec vostre Pere qu'une seule source primitive de vie diuine. Quelle consequence? il faut donc faire mourir la vie qui resuscite les corps, & qui est aux ames principe de vie, de nature, de grace & de gloire. Est-ce pas par vostre mort que nous vivons, & que dans vostre sang nous prenons le preseruatif contre la mort? Iesus naissant, Iesus souffrant, Iesus mourant, Iesus regnant est plenitude de vie dans le Paradis. O vie de grace &

& de gloire ! comme vous deüiez vous répandre dans les ames saintes avec vne abondance plus qu'excessiue , il falloit aussi vne mort parmy des tourmens qui n'eussent pas de semblables , qui nous la meritaist. Ame fidele , approchez-vous , ctroyez , ayez , vnifiez & incorporez-vous par les efforts d'un amour genereux , & vivez de la vie de Dieu mesme , principalement en la diuine Eucharistie. O mort precieuse de Iesus , qui nous a merité vne si heureuse vie !

beant , &
abundan-
tius ha-
beant. *Ioan*
10. v. 10.

CCX. MEDITATION.

Iesus est condamné à mort par le Conseil de Caïphe.

30. Same-
dy.

Pensez avec attention , quelle postu-
re d'esprit & de corps le sacré Sauueur
tenoit durant cette tumultueuse confusion
de voix des Iuges prophanes , qui crioient
sans ordre & sans premeditation de iuge-
ment , qu'il estoit coupable du dernier
supplice , & que resolument il falloit qu'il
mourust. Ame fidele , tous les Caïphes
n'ont pas encore pris fin ; tous ceux qui
ont prononcé que Iesus auoit merité la
mort & qui l'ont crucifié , ne sont pas en-
core morts. Combien y a-t'il aujourd'huy
de mal-heureux qui reïterent les mesmes
pechez qui luy ont fait perdre la vie ? Ils
contiennent , dit le saint Apôstre , de cru-
cifier en eux-mesmes le Fils unique de
Dieu , & de faire de sa diuine Personne vn
prodige de derision , vn monstre de mé-

Qui omnes
condemna-
uerunt eum
rem esse
mortis.
Marc. 14.
v. 64.

Rursû cru-
cifigentes
submiseru-
nt Filium
Dei & occi-
derunt eum
qui habet
vitam æternam.
1. v. 6.

236 *Medit. de la Passion de N.^r Seigneur,*
 pris & vn spectacle épouuantable d'op-
 probres. O cruelle Croix ! diuin Sauueur,
 ma chair est-elle pas vne croix de bouë ?
 Elle est paistrie d'argile en sa creation.
 Helas ! ce corps que vous auiez choisi
 pour estre le lieu de vos delices, a esté
 souuent la croix de vos douleurs, quand
 vous vous estes enfoncé dedans par la di-
 uine Eucharistie. Mes communions fre-
 quentes vous ont esté des suiets d'oppro-
 bres, & d'iniures ; & à moy des occasions
 de rigoureux iugement. Au moins diuin
 Soleil, si vous continuez encore de vous
 ietter dans le profond de cette laide fan-
 ge ; au lieu qu'elle a esté iusqu'aujour-
 d'huy la croix de vos plaisirs, faites qu'elle
 deuienne le Throsne auguste de vostre
 gloire, ou le list delicieux de vostre
 amour.

Infixus sū
 in limo
 profundū.
Psal. 68. v.
 4.



XXXI. SEMAINE.

31. Diman-
 che.

CCXI. MEDITATION.

*Iesus mal-traité, apres qu'il eut esté déclaré
 coupable de mort.*

*Tunc ex-
 puerunt in
 faciemus :
 & colaphis
 eum caude-
 runt : alij
 autem pal-*

NOUS pouuons admirer le Conseil
 adorable du Ciel en la disposition
 amoureuse du cœur de Iesus, qui a vou-
 lu passer en l'esprit des personnes zelées à
 leur Religion (laquelle est le plus puis-
 sant motif des passions & des actions hu-
 maines)

pour estre l'ennemy de Dieu & le destruc-
 teur de sa Loy. C'estoit afin qu'il endu-
 rast tout ce que la passion du zele peut
 fournir de mépris & de vengeance pour
 le venir décharger sur vn homme que
 l'on croit fouler aux pieds les choses
 saintes que l'on a en plus grande vene-
 ration. Cela estant estably ; vous devez
 penser que les Iuifs luy ont fait souffrir
 par ce motif autant de mal qu'ils ont
 eu en leur pouuoir. Ils le frappent à coups
 de poings la main fermée , laquelle in-
 continent ils ouurent pour le souffleter ;
 En suite ils luy couurent la face de vilains
 crachats ; ils luy arrachent les cheueux &
 la barbe ; Enfin ils font de sa diuine Per-
 sonne vn horrible spectacle de leur cruau-
 té , de leurs mocqueries , & de leurs di-
 uertissemens. A cela le peuple estoit d'au-
 tant plus animé que les Pontifes leur en
 donnoient l'exemple , qui comme dit
 saint Marc , cracherent au visage & frap-
 perent de leurs mains sacrileges le diuin
 Redempteur. L'excez de son amour qui
 luy faisoit desirer de se rassasier d'oppro-
 bres & de souffrances , s'accorde merueil-
 leusement avec le zele plus qu'enragé de
 ces maudits personnages. Ame sainte , ie
 laisse vos pensées avec vos affections en li-
 berté , dans vn si vaste sujet de leur donner
 de l'exercice , pour vous auertir que les Es-
 leus ont quelquefois beaucoup à souffrir
 du costé de ce faux zele , principalemēt s'il
 est meslé d'enuie. Dieu le permet en cer-
 taines personnes pour purifier les autres ;

*mae in fa-
 ciem eius
 dederunt.
 Matth. 26.
 v. 67.*

*Qui om-
 nes con-
 demnaue-
 runt eum
 esse reum
 mortis &
 ceperunt
 quidam
 conspuere
 eum. Marc.
 14. v. 15.*

X

258 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
& pour leur donner la nourriture des mes-
mes opprobres de son Fils iusqu'au rassa-
siement, & iusqu'aux delices.

3^e. Lundy-

CCXII. MEDITATION.

L'on crache sur le visage adorable de Iesus.

*Tunc ex-
puerunt in
faciem eius.
Matth. 26.
v. 67.*

*Fecerunt
in eo quic-
cumque
voluterunt.
Sic & Fi-
lius homi-
nis passu-
rus est ab
eis. Matth.
17. v. 13.*

L'Admirable Sauueur disoit vn iour à
ses Apostres, que les Iuifs qui auoient
fait à saint Iean Baptiste tout autant de
mal qu'ils auoient voulu, deuoient vn
iour le faire souffrir de mesme façon, c'est
à dire autant qu'ils voudront. Neantmoins
il n'y a qu'Herode qui persecute le Pre-
curseur; encore le fait-il à regret, l'ayant
en estime d'homme de bien. Il n'est pas
ainsi de Iesus; il est le suiet de la rage des
Princes des Prestres & des Anciens, qui
ont à leur deuotion les cœurs des plus ze-
lez du peuple. pesez cette parole: Ils luy
font endurer tout ce qu'ils ont voulu. He-
las! quel esprit pourra comprendre tout
ce que ces mal-heureux ont conceu de
vengeance ou inuenté de tourmens con-
tre ce diuin Redempteur? si la soif deses-
perée qu'ils auoient de le faire souffrir n'a
pû estre rassasiée à la fin de sa vie, apres
tant de sang qu'ils ont tiré de ses veines
en toutes les parties de son corps, & apres
tant de cruautéz qu'il ont exercées sur sa
diuine personne, ainsi que nous le voyons
quand ils se moquent de luy sur la Croix;
que croitez-vous qu'ils auront fait du-
rant toute la nuit, où ils le tiennent
à leur discretion? Voyla comment Iesus

se rassasie de la rage des Iuifs , tandis que ceux-cy ne sçauroient assez se saouler de ses douleurs. Representez-vous le gorgement voluptueux des chiens acharnez sur la proye qu'ils ont prise, apres l'auoir couruë long-temps , & vous verrez l'humeur des Iuifs. Cependant l'amour de Iesus ne cede pas en auidité à la fureur de ses Ennemis. Ame fidele , cette auidité n'est pas encore éteinte en son sein : Est-ce pour cela que vous continuez de luy faire tout le mal que vous voulez ? il le souffre , tandis qu'il vous presente tout le bien que desire sa Bonté ; Et vous ne le sçauriez souffrir ?

CCXIII. MEDITATION. 31. Mardy.

Horreur du visage de Iesus couuert de vilains crachats.

VOicy sans doute vne des plus hon- Et c'est perunt
conspuer
ent.
Marc. 14.
v. 65.
teuses & des plus fâcheuses peines
que le sacré Sauueur ait enduré durant sa
Passion. Considérez que cette face diuine,
le plus venerable lieu du Ciel & de la terre ,
la place la plus auguste de l'Vniuers ,
les delices des Anges , & la complaisance
du Tout-puissant , reçoit les phlegmes
gluants & demy-cuits des soldats , & de
tant de differentes personnes de toutes
sortes d'aages & de conditions. De
maniere que sur son nez , sur sa bouche ,
sur ses yeux , & sur ses iouës , il y a vn
masque horrible de crachats qui le rend
vn spectacle épouuantable à voir , & qui

260 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
l'affligeant au delà de tout ce que l'on
sçauroit penser , l'empesche mesme de
respirer parmy les odeurs puantes de ces
pourritures. Voicy à la verité vne cruel-
le maniere de tourmenter vn homme
d'honneur , delicat ; beau & genereux.

Et flagel-
labitur , at
ipsi nihil
horum in-
tellexerunt
Luc. 13. v.

32. 34.
Non est
species ei
neque de-
cor. Et vi-
dimus eum
& non erat
aspectus.
Et quasi
abscondi-
tus vultus
eius & des-
pectus. Et
nos puta-
uimus eum
quasi Le-
prosum.
Isa. 53. v.
2. 3. 4.

Aussi les Apostres entendans de la bou-
che de leur Maistre que parmy ses tour-
mens il deuoit souffrir celuy - cy , n'en
pouuoient comprendre l'horreur. O ter-
re ! ô Dieu ! ô Anges ! soyez saisis de fra-
yeur à la veüe de l'injure que l'on fait à
cette face auguste. Nous l'auons veu , dit
le Prophete, sans beauté , portant des lai-
deurs semblables à celles d'un Lepreux.
Mon Dieu , n'y a-t'il pas de lieu plus sale
que celuy - cy dans l'vnivers , pour rece-
uoir la décharge de tant de vilaines ordu-
res ? Ame fidele , vous auriez eu de la pei-
ne de vous persuader que le peché eût
des-honoré la Bonté souveraine de Dieu,
s'il n'eust permis que la plus digne par-
tie du corps de son Fils, eût esté couuerte
des puans crachats des hommes. Si vous
n'avez pas assez d'horreur de vos crimes,
regardez-en les hôtes sur ce diuintheatre.

CCXIV. MEDITATION.

31. Mer-
credy.

Magnanimité de Iesus en souffrant constamment les crachats.

*Et ceperunt
conspuere
eum.*
Marc, 14.
v. 65.

PEsez la circonstance qui se rencontre
au crachement des Iuifs sur la face
venerable du Sauueur. Pour cela , écou-
tez comment il parle par l'organe de

son Prophete : Je n'ay pas détourné mon visage pour éviter les phlegmes puans & les ordures pourries de ceux qui ont craché dessus moy. O patience inouye ! O modestie prodigieuse ! O mortification qui n'a point d'exemple ! Il ne se contente pas de ne pas gauchir , ou détourner à droite, ou baisser la teste ; il ne veut pas seulement dire que c'est assez , & que l'on s'arreste. Ces méchans seront plustost laslez de continuer ce maudit crachement , que luy d'en recevoir les incommoditez , avec les affronts. Leurs estomachs pourris manqueront de matiere & de force , avant que cet aimable Iesus manque d'amour & de constance , pour souffrir vne persecution si cruellement affligeante. Ame fidele vous confessez que voyla de vray vn objet bien puissant pour mettre dans l'exercice les plus pressantes affections de vostre ame , & exciter les mouemens les plus genereux de vostre cœur. Je ne les veux pas diuertir , pourueu que vous lisiez sur ce tableau dans l'horreur de vos crimes , l'extrême desolation de l'esprit de ce cher Sauueur & le lustre de toutes les vertus qu'il pratique en vn degré souuerain. Estudiez-là toute la bonne posture que vous devez tenir à son imitation , lors que l'on vomira , soit avec iustice , soit à tort , toute sorte de calomnies & d'iniures contre vostre vie. Vous serez heureuse , si comme luy vous ne détournez pas le visage , moins encore le cœur.

Faciem
mean non
auerti ab
increpan-
tibus &
conspuen-
tibus in
me. *Isa. 50.*
v. 6.

31. Ieudy.

CCXV. MEDITATION.

Divers tourmens tout à la fois sur le visage auguste de Iesus.

*Viri quite-
nebant, il-
lum illude-
bant ei ca-
dentes; &
velauerunt
eum & per-
cutiebant
fuciem eius,
& alia mul-
ta blasphemantes di-
cebant in
eum. Luc.
22. v. 62.
63. 64.*

*Dedigenas
meas vel-
lentibus.
Isai. 5. v. 6.*

*Speciosus
forma, & c.
Specie tua
& pulchri-
tudine tua
intende.
Psal. 14.
v. 2. 5.*

MOn Dieu, ha! que de tourmens tout à la fois, que l'on décharge sur vne mesme personne, disons sur vne seule face. Les coups de poings, les soufflets, le voilement des yeux, l'arrachement de la barbe avec les crachats horribles, sont les moyens que l'enfer a mis en la pensée des Iuifs, pour mépriser le visage tres-auguste du diuin Redempteur. Saint Marc dit, qu'il y a beaucoup d'autres insolences, dont ces mal heureux se sont seruis pour humilier ce Sauueur sacré, en vomissant mille blasphemes. De maniere que le tableau viuant de la complaisance du Pere celeste, est deuenue le Theatre de la rage des impies. Pere tres-saint, appellerez-vous encore vostre Iesus le plus beau de tous les enfans des hommes? Les Iuifs l'ont rendu la plus hideuse creature du monde. Pourquoi permettez vous qu'on le priue des armes avec lesquelles vous luy commandez qu'il se rende le maistre de nos cœurs? Vous souffrez qu'on luy rauisse la beauté de sa face & la grace de ses yeux. Ame fidele, pleurez cette perte. Neantmoins, si vous le considerez avec les agréemens de son amour, il est plus beau maintenant que s'il n'auoit pas pris cette contenance. De vray est-il pas plus beau où il paroist avec

plus de bonté ? N'est-il pas , dis-je, meilleur , où il vous découure plus d'amour & où il en excite dauantage dans vostre cœur ?

CCXVI. MEDITATION.

*Iesus estant voilé on luy dit qu'il deuine
celuy qui l'a frappé.*

31. Vendredy.

DAuid parlant des yeux de Dieu , dit qu'ils interrogent les enfans des hommes. Et les méchans ne sçauroient supporter les regards de Iesus , pour ce qu'ils sont ennemis de leurs œuvres. Certainement il faut croire que les œillades du diuin Redempteur totchoient le cœur des soldats de compassion ; Ils leur imprimoient de la honte d'eux-mêmes en leur abattant le courage d'entreprendre tout ce qu'ils eussent osé sur sa personne sacrée. Ils s'auisent donc d'oster cét obstacle de leur insolence , en luy voilant les yeux de quelque linge souillé. O Ciel ! obscurcissez vous. Soleil , ne donnez pas de lumiere ; pourueu que ces beaux yeux demeurent ouuerts pour m'éclairer. Ces mal-heureux n'eurent pas plustost mis le bandeau dessus , qu'ils s'auisent de commencer vn ieu bien honteux & bien cruel : car voyant que le tres-aymable Iesus demeuroid comme insensible à tout le mal qu'ils luy auoient desia fait souffrir , & se souuenant qu'il auoit passé dans l'esprit du peuple pour vn signalé Prophe-
te , ils le frappent l'vn apres l'autre , en

*Et uelauerunt eum , & interrogauerunt eum dicentes : Prophe-
tize : qui est qui te percussit. Luc.
22. v. 64.*

*Palpebræ eius interrogant filios hominum. Psal.
10. v. 14.*

X iiii

264 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 luy disant qu'il deuinaſt celuy qui l'auoit
 batu. Ha quelle horreur! Des canailles fô-
 ils donc de Dieu Tout-puiſſant leur bou-
 ſon, pour leur paſſe-temps? O manſuetude
 de Ieſus! qui ſe ſouſmet de grand cœur
 à cette iniure. Ame fidele, ie m'aſſeure
 que ce ieu va mettre voſtre eſprit en repos
 parmy les meſpris de ceux, qui produi-
 ſent voſtre vie pour eſtre la riſée des mon-
 dains. Si vous auez honte dès hontes de
 voſtre Sauueur, il aura pareillement hon-
 te de vous reconnoiſtre de ſa ſuite. Il
 y a vne ſage folie. C'eſt vne grande ſa-
 geſſe d'eſtre fol pour Ieſus-Chriſt. S'il
 vous le reproche, dites luy qu'il a eſté vn
 plus grand fol de ſeruir de diuertissement
 aux impies. Cependant voyez que ſi ceux-
 cy commencent la comedie par Ieſus;
 Dieu la finira par la tragedie aux deſpens
 des mocqueurs.

Qui me e-
 rubuerit,
 hunc filius
 hominis e-
 rubescet

Luc. 9. v.

26.

Nos ſtulti
 propter
 Chriſtum.

1. Cor. 4.

31. Same-
 dy.

CCXVII. MEDITATION.

*C'eſt en vain que les meſchants voilent les
 yeux de Ieſus.*

Et velame-
 ntum eum.

Luc. 12. v.

64.

Velamen
 poſitum
 eſt ſuper
 cor eorum

2. Cor. 3. v.

15.

LE bandeau que les Iuiſs mirent ſur
 les yeux de Ieſus, eſt vn pronostique
 fatal de leur aueuglement dernier. Le voile
 demeure ſur leur entendement, afin que
 la lumiere de l'Euangile ne brille pas ſur
 la face de leurs ames, c'eſt à quoy leur
 malice plus qu'entagée contre le Sau-
 ueur les a mal-heureuſement diſpoſez.
 Voila ce qu'il contemploit avec vne dou-
 leur nômpareille durant l'affront de

son voilement. Remarquez que Dieu ne se cache pas les yeux ; c'est nous qui mettons le bandeau dessus , afin qu'ils ne nous regardent pas avec les charmantes œillades de son amour. Mais quoy ! nos efforts sont inutiles ; il ne laisse pas de nous voir par sa iustice lors que nous fermons les auenuës de sa misericorde. Ame fidele , estes-vous pas indigne de viure quand vous negligez les lumieres diuines de la grace, quand vous fuyez leurs approches , & (& ce qui est horrible à penser) quand vous vous opposez à leur entrée dans vostre cœur ? Craignez d'estre du nombre des folles Vierges auxquelles le saint Espoux respond , qu'il ne les connoist pas. Mais , hélas ! que de malheurs prouiennent des yeux , qui ne regardent pas la creature avec simplicité. Pleust à Dieu que vous n'eussiez iamais l'usage de ceux de vostre Corps , que pour contempler le Ciel , pour voir les miseres du prochain & pour chercher les occasions de vous humilier. A moins de cela , tenez le bandeau dessus , pensant que leur égarement a esté le tourment de ceux de Iesus.

Amen dī-
co vobis,
nescio vos.
Matth. 25.
v. 12.



XXXII. SEMAINE.

31. Diman-
che.

CCXVIII. MEDITATION.

La portiere de Caïphe demande à saint Pierre s'il est Disciple de Iesus. Il respond que non.

*Numquid
& tu ex
Discipulis
es hominis
istius? Dicit
ille , Non
sum. Ioan.
18. v. 17.*

*Etiamsi
oportuerit
me mori
tecum; non
t: negabo.
Marth. 26.
v. 35.*

*Tecum pa-
ratus sum,
& in car-
cerem & in
mortem
ire. Luc.
22. v. 33.*

Les promesses sont d'autant plus lâches que leur accomplissement contiennent moins de verité. Et les effets contraires de ce dont on a fait des protestations solennelles, sont d'autant plus criminels, qu'on s'est obligé avec plus de ceremonie de s'en acquitter. Voyez ce qu'a dit saint Pierre à Iesus, avant que sortir de la sale du banquet Eucharistique: Quand il faudroit que ie donnasse mille vies, ie suis bien loin de vous renier; ie ne veux pas seulement me separer vn moment de vostre compagnie. Est-ce mourir pour luy, quand de crainte de souffrir le moindre dommage, on le renie effrontement? Le desauouer ce n'est pas le suiure; & ce n'est pas l'aymer, que de iurer avec execration qu'on ne le connoist pas, & qu'on ne l'a iamais veu. Helas! Apostre, l'on ne vous tient pas le cousteau sur la gorge; l'on ne vous menace pas encore de vous attacher sur vne Croix; il n'y a ny torture ny foyets que l'on vous presente; ce n'est ny Herode,

ny Pilate, ny le Pontife, ny le Tribun, ny quelqu'un de ses Officiers, c'est vne simple seruante qui vous interroge doucement. Elle ne monstre que trop qu'elle n'a pas de dessein de vous deceler non plus que saint Iean, qu'elle scauoit estre le Disciple de vostre Maistre, duquel elle témoignoit auoir compassion, quand elle vous dit : N'estes vous pas aussi Disciple de cét homme ? O foiblesse espouuanteable ! O inconstance volage du cœur humain ! Vous le reniez iusqu'à trois fois. Ha ! que la parole du saint Esprit par la bouche du Sage est d'excellente pratique : Celuy qui craint Dieu ne neglige rien. Tout est suspect en vne ville de peste ; l'attouchement d'un linge, & un petit souffle donne le poison de la mort. Ce monde est vne Ville contagieuse ; Dauid y a pris le poison par les yeux, & saint Pierre dans l'entretien d'une seruante. Deuenez sage à leurs dépens ; il n'y a rien de petit en la tentation.

Qui timet Deum, nihil negligit. Ecclesi. 7 v. 19.

CCXIX. MEDITATION. 32. Lundy.

*Saint Pierre se chauffe au milieu des soldats
& des Officiers ennemis de Iesus.*

L'Imprudence a esté vne des causes prochaines de la cheute de saint Pierre. Il s'estoit mis en la compagnie des soldats & des valets des ennemis de son Maistre, pour se chauffer avec eux : par ce moyen, il s'exposoit au danger d'estre interrogé ; & en respondant, de dissimuler

Accesso igne in medio eorum, & circumfidentibus illis, erat Petrus in medio eorum. Luc. 22. v. 55.

268 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 qu'il fust son Apostre. De vray , il se
 feignit avec tant d'adresse , que personne
 ne le reconnut , chacun pensant qu'il fust
 du voisinage ; Il n'y eut que la portiere
 du Palais de Caïphe qui s'en douta. L'e-
 uenement apprit à saint Pierre , à ses dé-
 pens le mal-heur de son inconsideration.
 Voyez , Ame fidele , que la manque de
 prudence, est la ruïne déplorable des plus
 belles saintetez , c'est l'écueil des plus ri-
 ches dispositions de l'esprit pour le bien ,
 l'achopement qui a fait perdre les plus
 éminentes vertus , & le triste naufrage
 des plus rauissantes perfections. Ne re-
 connoissez-vous pas que c'est cela mesme
 qui vous éloigne si fort de tenir bon en la
 fidelité de vos resolutions? C'est vn grand
 mal-heur quand on ne connoist pas son
 dommage qu'apres qu'il est arriué ; &
 quand l'on ne deuient sage pour éuiter le
 precipice , qu'apres y estre tombé. Si c'est
 vne espece de folie de dire ; le n'y pen-
 sois pas ; c'est vne haute sagesse de
 manquer quelquefois à faire le bien , de
 crainte de tomber indiscretement dans
 le mal.

31. Mardy.

CCXX. MEDITATION.

*La foiblesse épouuantable de saint Pierre
 en reniant son Maistre.*

*Mulier non
 noui illum.
 Hanc non
 sum. Homo*

NOUS ne sçaurions vaincre ny nos en-
 nemis , ny nos tentations par nos
 propres forces , nous auons besoin de cel-
 les de Dieu , neantmoins cette bonté sou-

ueraine ne nous communique pas la grace, qu'à mesure que nous auoions nos foiblesses, avec plus de dépendance de sa miséricorde. C'est ainsi que l'on admire dauantage la Toute-puissance du Createur, & que sa grace demeure mieux glorifiée. De maniere que l'humble aueu que nous faisons de nostre non-pouuoir, attire sur nous la toute-puissance de Dieu; & que nous prenons des forces là mesme; où nous reconnoissons que nous ne pouuons rien de nous comme de nous, mais que toute nostre insuffisance prouient de la source primitive qui nous a donné l'estre. Sainct Paul le disoit ainsi: Je suis fort dans mon infirmité. C'est dans le vuide de nostre aneantissement volontaire, que Dieu verse les pluyes de ses plus agreables faueurs; & où l'Âme humiliée par la reconnoissance de sa propre foiblesse, est fortifiée par la vertu diuine qui l'éleue par ce moyen iusqu'au couronnement de la perfection souueraine, pour parler le langage de David. Âme fidele, le manquement de cette pratique est vne des causes du precipice du Prince des Apostres, Helas! vous avez tant d'experience (sans sortir de chez vous) de cette verité, que c'est vn sujet d'étonnement effroyable, que vous ne perdez pas la confiance en vos forces pretendues, pour prendre vostre vnique établissement, vostre adherence, & toute vostre confiance en la bonté de Dieu seulement.

*nescio quid
dicis. Luc.
22. v. 58.
58. 59.*

*Non quod
sufficiētes
simus, &c.
Sed sufficiētia nostra ex Deo
est. 2. Cor. 3.
v. 5.*

*Cum infirmor, &c.
2. Cor. 12.
v. 10.*

*Pluuiam
voluntariā
segetegabis
Deus hereditati tuæ
& infirmata est; tu
verò perfectisti eam
Psal. 67. v.
10.*

*Mihi autē
adherere
Deo bonū
est, & ponere in Domino
Deo spem meā.
Psal. 72. v.
20.*

3. Mer-
dy.

CCXXI. MEDITATION.

*La presumption de saint Pierre le dispose
au reniement de son Maistre avec
iurement execrable.*

*Ille autem
cepit ana-
rhimatiza-
re & iura-
re quia nos-
cio hominē
istum quem
dicitis.*

*Marc. 14.
v. 70.*

*Et si om-
nes scan-
dalizati
fuerint in
te; ego nū-
quā scan-
dalizabor.*
*Matth. 26.
v. 33.*

*Non sum
sicut cate-
ri hominū,
raptores,
iniusti, a-
dulteri, ve-
luti etiam
hic publi-
canus: Je-
iūno bis in
sabbato.*
*Luc. 18. v.
11.*

Saint Pierre ne se contenta pas de pre-
sumer beaucoup de sa fidelité, & de se
confier en ses résolutions; il se preferoit
encore aux autres, protestant que quand
tous les Apostres demeureroient scanda-
lisez de la capture de son Maistre, qu'il re-
steroit inuiolable à la vie & à la mort.
Voilà en quoy consiste la Iustice preten-
due du Pharisien de l'Evangile; Il estoit
disoit-il, le meilleur de tous les hommes
C'est que le mal-heureux arrestoit sa veüe
sur ses bonnes œuvres sans en conside-
rer les defauts; & prenoit garde de
prés aux vices de son prochain, sans
donner gloire au pouuoir de la grace. De
maniere que le Publicain s'en retourna du
temple, iustificé, confessant qu'il estoit pe-
cheur: & que le Pharisien en publiant sa
sainteté, fut reprouvé de Dieu. Saint
Pierre tombe en la mesme faute; il presu-
me de la lâcheté en ses condisciples, &
croit auoir plus de résolution, plus d'a-
mour & plus de force qu'eux: neantmoins
il n'y en eut aucun qui tomba si dangereu-
sement que luy apres Judas. Il renia ius-
qu'à trois fois, & la dernière, ce fut
avec execration de iurement. Ame fidele,
venez profiter de cette chente. Vous
assurerez vostre salut, si vous pensez

qu'il n'y a personne dans le monde qui doive tant craindre de le perdre que vous. Quand vous n'auriez pas d'autre péché que l'estime de vous même avec le mépris des autres, c'est assez pour vous rendre la plus criminelle de la terre. O ! que d'œuvres reprouvées que l'on jugeoit bonnes : & que d'ames rebutées que l'on croyoit saintes, pour avoir fait comme saint Pierre & comme le Pharisien. Detestez celui-cy ; & prenez d'autres humeurs, en vous convertissant avec celui-là.

CCXXII. MEDITATION. 32. Jeudy.

Progrez au reniement de saint Pierre.

IOb se plaignoit que ceux de son conseil l'auoient en execration, & que celui qu'il aymeroit entre tous les autres, s'estoit éloigné de luy avec horreur. Les Asses- seurs de Iesus sont ses Apostres ; Il les appelle ses amis & les fideles depositaires des secrets qu'il auoit appris de son Pe- re : ceux-cy l'abandonnent & prennent la fuite ; mais Pierre qu'il a élevé au dessus d'eux avec tant de preference d'honneur, assure avec iurement qu'il ne le connoist pas. Voyez le progres en son malheur : Il nie simplement la premiere fois qu'il soit Disciple de Iesus ; à la seconde, il confirma la negation avec iurement ; à la troisieme, par ce qu'on luy soustenoit qu'on l'auoit veu au Jardin, il adjousta

*Iterum ne-
ganit cum
iuramento
& caput
detestari
quia non no-
uisset homi-
nem. Matt.
26. v. 74.*

*Abomina-
ti sunt me
quondam
consiliarij
mei & que
maxime di-
ligebam
auersatus
est me: Job,
19. v. 19.*

272 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 la malediction & l'imprecation contre
 soy-mesme, non plus pour nier simple-
 ment qu'il fust son Disciple, c'estoit pour
 asseurer qu'il ne l'auoit iamais veu. Ha
 Pierre vostre cher Maistre n'endure-t'il
 pas encore assez? N'est-il pas souffleté,
 craché, mesprisé, & basoüé? N'est-ce pas
 trop que le Pontife de la Synagogue le
 persecute, sans qu'il faille que celuy de
 l'Eglise le tourmente plus cruellement?
 Il est probable que cet adorable Sauueur
 oüit saint Pierre, attendu que l'Euan-
 geliste remarque que le cocq chanta in-
 continent, prés & que Iesus regarda son
 Apostre. Mon Dieu! ne verrais-je donc ia-
 mais la fin de vos douleurs? L'on voit que
 vous ne faites que sortir de la sale du grand
 Prestre; à vostre arriuée, en voicy vn au-
 tre qui vous traite plus indignement.
 Mais vous, Ame fidele, ne donnerez-vous
 pas bien-tost la mort à vos ingrattitudes,
 qui sont la cause de la profondeur inépu-
 sable des angoisses de ce cher Sauueur?

Adhuc illo
 loquente
 cantauit
 gallus. Et
 conuersus
 Dominus
 respexit
 Petrum
Luc. 22. v.
 60.

21. Ven-
 dredy.

CCXXIII. MEDITATION.

*S. Pierre pour n'auoir pas eu de crainte du
 pronostique de Iesus, tombe mal-
 heureusement.*

*Cepit dete-
 stari, quia
 non nouisset
 hominem.*
Marth. 26.
 v. 74.

CONsiderez les auertissemens charita-
 bles du Medecin celeste qui sonde
 iusques dans les plus secretes cachettes
 du cœur. Il faisoit le pronostique de l'eue-
 nement de la maladie, quand il dit à saint
 Pierre qu'il le nieroit. Le malade ne le
 vouloit

vouloit pas croire: le temps estant arriué, l'on a veu la fausseté de la promesse de l'homme, & la verité de ce que Iesus auoit dit. Quand il plaist à la bonté de Dieu de decouurir le peché de quelqu'un, il se comporte ne plus ne moins que le Medecin charitable: il monstre la cause du mal, afin que les autres se conseruent pour ne pas tomber dans le mesme accident, en le preuenant par l'antidote avec lequel il luy coupe le chemin en sa source. Escoutez comme il parle par la bouche du Sage: Le cœur se leue auant sa ruine, il presume auparauant qu'il se brise: au contraire, il s'humilie auant que Dieu l'exalte & s'aneantit deuant qu'il le glorifie. Le fidele, voila les deux poles sur lesquels roulent vostre exaltation & vostre abaissement. Voyez vous vostre cœur altier, superbe, presomptueux, meprisant les autres & se confiant en soy-mesme? direz assurement que vous tomberez bien-tost. S'il est au contraire contrit & humilié il peut esperer que Dieu s'en seruira pour sa gloire & qu'il le comblera de ses graces.

Contritio-
nem præ-
cedit su-
perbia: &
ante ruinā
exaltabi-
tur Spiritus.
PROM.
16. v. 18.

CCXXVI. MEDITATION.

Dieu guerit en saint Pierre vn peché par vn autre peché qu'il permet.

31. Same-
dy.

Dieu se comporte assez souuent comme vn habile Chirurgien qui guerit vne playe par vne autre playe afin de faire diuersion des humeurs malignes qui

Capit dete-
stari, quia
non nouisset
hominem
Matth. 26.
v. 74.

Y

se déchargent sur la partie malade, & qui en rendent la cure inutile. C'est ainsi que Dieu a coustume de chastier la presumption des ames superbes, permettant qu'elles tombent en quelques pechez lâches qui les humilient beaucoup. David assure qu'il a appris de s'humilier par cet espouventable procédé. Quelquefois il arriue par les ressorts adorables de la Providence que les personnes qui font profession d'une eminente vertu, ou dont la condition est de l'estat des parfaits, feront des cheutes assez considerables en des pechez, mesme sales & des-honnestes, qui éclateront au dehors, afin qu'il guerisse quelque vanité secrette de leur cœur. De maniere qu'il est comme salutaire aux ames présomptueuses de tomber pour esperer leur amandement. Il y a moins d'inconuenient de n'estre pas Vierge, que d'estre superbe. Sans la virginité l'on peut entrer dans le Ciel, & non iamais sans l'humilié : aussi les humbles Penitens raiussent les couronnes que les Vierges superbes ont perduës. Ame Chrestienne, n'attendez pas une semblable cure, elle est trop dangereuse. Il est facile à l'ame vaine de tomber : mais il y a bien de la difficulté à la releuer. Helas le nombre est trop grand de celles qui sont demeurées sans le pouuoir faire, & qui demeureront eternellement humiliées dans l'effroy mal-heureux de leur honte avec Lucifer.

*Priusquam
humiliarer
ego deli-
qui. Psal.
118.*



XXXIII. SEMAINE.

CCXXV. MEDITATION.

3. Dimanche.

La cheute de saint Pierre nous est profitable.

L'On ne nous propose pas les exemples des cheutes des Saints pour imiter leurs pechez, c'est pour faire fruct, tant de leur conuersion que de leur penitence. Aymer l'oysiueté & les regards curieux de Dauid, c'est auoir de l'affection pour ce que Dauid a pleuré amèrement. Saint Pierre ne nous a pas nuy quād il s'est vanté avec presumption, quand il a fuy avec lâcheté, quand il s'est comporté sans prudence, & qu'il a nié son Maistre sans respect. Au contraire, il nous a beaucoup profité lors qu'il a regretté son malheur tous les iours de sa vie. Le Medecin se mocqueroit de celuy qui nourrirait de la complaisance pour les mesmes maladies dont il décrit les guerisons. L'Escripture sainte, dit le grand Apostre, est le liure que Dieu a composé non pas pour nostre perte, c'est pour nostre salut. Lisez-y la maladie de saint Pierre avec tous ses accidens : mais aussi, prenez-y les puissans remedes dont il s'est seruy pour recouurer la premiere sainteté qu'il auoit perduë. Faites mieux encore, fortifiez vo-

Recordatus est Petrus verbi Iesu. Matth. 26. v. 75.

Omnis enim scriptura diuinitus inspirata, utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad

Y ij

276 *Medit. de la Passion de N. Seigneur* ;
 erudiendū in iustitia; ut perfectus sit homo Dei ad omne opus bonum instructus. *1. Tim. 2. v. 16 17.*
 stre ame des preseruatifs necessaires , afin que vous ne tombiez pas dans vn malheur si dangereux. Ne vous flattez pas qu'un tel saint Personnage s'est laissé gagner à vne telle imperfection ; admirez plustost les medecines ameres & humiliantes de la penitence qui l'ont guery , afin de vous en seruir , & d'emporter avec eux le mesme effet.

29. Lundy

CCXXVI. MEDITATION.

Le chant du cocq & les yeux de Iesus , sont les riches instrumens de la conuersion de saint Pierre.

Adhuc illo loquentē cāranit gallus Et conuersus Dominus respexit Petrum. Luc. 22. v. 60. 61.

LE cocq a dés-ja chanté sans que saint Pierre fasse reflexion sur le malheur de sa cheute, iusqu'à ce que Iesus le regarde d'un œil de pitié: O sacrez yeux! battus de tant d'ennuis , quel endurcissement de cœur n'eussiez vous pas fléchy à la tendresse du repentir? Si-tost que S. Pierre se fut apperceu de ce regard amoureux douloureux , s'éueillant comme d'un assoupissement mortel , abandonne sur l'heure le lieu où il venoit de faire naufrage. De vray , il fit incontinent reflexion que sa presence iettoit des impressions violentes d'affliction dans l'ame de son cher maistre plus cuisantes sans comparaison , que celles des tourmens & des opprobres qu'il receuoit de ses ennemis. Ame Chrestienne, il importe de fort peu que vostre conscience par ses reproches chante comme le cocq ; que

le Predicateur le Directeur ou le Supérieur fassent entendre leurs voix ; qu'ils rebattent souuent leurs persuasions ; & qu'ils repetent tous les iours les mesmes auis avec les mesmes pratiques ; vous auez besoin que Dieu vous regarde interieurement ; & qu'il vous éclaire des diuines spendeurs de ses lumieres. Ce n'est pas assez que saint Paul prêche, il faut que le S. Esprit ouure le cœur de Lydia. Le premier chant du Cocq ne fait rien sur l'esprit de saint Pierre c'est que les yeux de Iesus n'y estoient pas. Demandez luy qu'il ne les retire jamais de dessus vous, de peur que vous ne tombiez dans vn sommeil lethargique, & que l'ennemy se vante qu'il vous a vaincu.

Et quædā mulier nomine Lydia audiuit cuius Dominus aperuit cor intendere jī quæ dicebantur à Paulo. *Act. 16. v. 14.*
 Illumina oculos meos ne vnquam obdormiā in morte, & dicat inimicus meus; præualui aduersus eū, *Psal. 12. v. 4.*

CCXXVII | MEDITATION.

Regard favorable de Iesus sur saint Pierre.

Iesus ayant esté déclaré par la commune voix du Conseil coupable de mort, sort la porte de la sale du Pontife, d'où il regarda saint Pierre. Ses yeux sacrez, les fidelles messagers de son cœur se transportent incontinent où l'excez de son amour les rait. Il est vray que les yeux de son esprit font des impressions beaucoup plus puissantes que ceux de son corps. Ces yeux, dis-je, dont les saintes paupieres, ainsi que dit Dauid, interrogent les enfans des hommes, décochent des rayons amoureuxment diuins comme autant de flèches aigues qui percent le cœur

33. *Mardy.*
 Et conuersus Dominus respexit Petrum. *Luc. 22. v. 61.*

278 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
de Pierre , & comme autant de char-
bons ardens qui iettent dans sa poitrine
criminelle vne triste & cuisante de-
solation. O force de l'amour de Iesus !
que tant d'iniures , & de mépris, de souf-
flets , de crachats , de coups , d'oppro-
bres , de blasphêmes & d'angoisses ne
sçauroient empescher que s'oubliant soy-
mesme , il ne perce au trauers pour auoir
pitié & pour aller au secours de son Apo-
stre. Diuin Sauueur, est-ce ainsi que vous
estes tout yeux pour ce renieur , & que
vous en vouëlez perdre l'vsage pour ne pré-
dre compassion de vos propres miseres ?
Sera-t'il vray que nos pechez vous feront
plus de mal que toutes les peines que
vous souffrez , soit au corps , soit en l'es-
prit ? Ame fidele , si vous le considerez at-
tentiuement dans la posture qu'il tient en
regardant saint Pierre ; ses yeux vous for-
ceront sans doute de sortir de vous-mes-
me & des creatures , pour le suiure au-
tant par imitation que par compassion,
dans les pratiques genereuses des ver-
tus de patience , d'humilité , de modestie
& d'amour. Répondez maintenant si
vous l'aymez ou non. Ce sont ses yeux
diuins qui vous le demandent au milieu
du silence profond de sa langue & durant
l'affliction plus qu'excessiue de son cœur.

CCXXVII. MEDITATION. 33. Mer-

*Saint Pierre fuit l'occasion dès que Iesus l'eust
regardé amoureusement.* credy.

Saint Pierre ne se sent pas bien assuré, Et egressus
standis qu'il sera dans le lieu de son foras Petrus
mal-heur, & avec les mesmes personnes fletit ama-
qui ont seruy d'occasion à sa cheute. En re. Luc. 22.
cela il ne s'appuye pas sur ce qu'il est puis- v. 62.
samment gagné par les regards fauora-
bles de son Maistre, duquel les yeux font
deux vives sources de graces qui s'épan-
dent en son ame avec vne abondance pro-
digieuse. De vray, les aydes de Dieu nous
préservent du mal, elles ne nous y préci-
pitent pas. Le dessein du Ciel en ses fa-
veurs, c'est de nous donner de la crainte
& de nous guerir de la présomption. De
maniere que la protection surnaturelle
fuit ceux qui se presentent à l'occasion, &
qui y prennent de la complaisance; Elle
s'arreste au contraire sur les ames qui s'en
détournent à son abord, & qui s'en reti-
rent promptement quand elles s'y sont
engagées par mal-heur. C'est ce qui est
cause que saint Pierre ne differe pas la
retraite; il venoit d'apprendre à ses pro-
pres dépens, que l'esprit de Dieu s'en re-
tourne aussi viste qu'il s'est présenté, &
que ses yssues sont autant incertaines
que ses approches. Il inspire & souffle
où il veut, & on ne sçait où il va. Ame
fidele, voulez-vous sçavoir pourquoy les
lumières saintes de la grace qui auoient

Velociter
currit ser-
mo eius.
Psal. 147.
v. 15.
Spiritus
vbi vult
spirat, &

nescis va-
de venit &
quo vadat
Joan. 3. v. 8

Noncoro-
nabitur,
nisi qui
legitime
certauerit.
*1. Tim. 2.
v. 5.*

illuminé des le commencement tant de
brasiers de résolutions affectives en vostre
cœur, ne perseverent pas ? c'est que
vous differez l'exécution, & que prom-
ptement vous ne vous quittez pas ny les
creatures. Le combat légitime auquel l'on
promet la couronne dépend de la perseve-
rance : celle-cy, ne sera pas entiere que
par la fuite de l'occasion ; & l'occasion la
plus fascheuse de vostre perte, c'est vostre
amour propre.

33. Jeudy.

CCXXIX. MEDITATION.

L'efficace des larmes de saint Pierre.

*Petrus fle-
vit amare.*

*Luc. 22. v.
6.*

*Fili pecca-
sti? non ad-
iicias iterū,
sed de pri-
stinis de-
precate ut
tibi dimit-
tantur.*

*Eccles. 21.
v.*

*Auribus
percipit la-
crymas
meas. Psal.
38. v. 15.*

CE n'est pas assez de ne plus offenser
Dieu : Il le faut encor prier qu'il par-
donne les fautes passées, ainsi que nous
l'enseigne le saint Esprit. Or la meilleure
prière que nous luy sçaurions adresser, ce
sont les larmes animées de la vie du saint
amour. Nous ne lisons pas que saint
Pierre en sa conversion ait beaucoup prié
pour ses pechez ; mais nous apprenons
qu'il a pleuré amèrement. De vray, il n'y
a pas de puissante éloquence qui declare
mieux l'affliction de l'ame ou la peine du
cœur, que les larmes. Vne seule dit plus
que les longues harangues des paroles ;
aussi sont elles plus disertes, plus agrea-
bles & plus efficaces que toutes les lan-
gues du monde, s'il en faut croire David
quand il prioit, qu'il pleust à Dieu de pré-
ter à ses larmes l'attention favorable de
ses oreilles. Elles sont des prieres silen-
cieuses,

tieuses, qui ont déjà mérité le pardon avant que l'avoir demandé. Elles sont des oraisons muettes qui gagnent la cause du pecheur, avant que l'avoir plaidée. Si elles l'emportent par leur crédit, elles n'ont pas moins de pouuoir par leur fidélité, au dessus des paroles qui peuvent tromper; au lieu que les larmes affectueusement douloureuses ne démentent jamais le cœur. Elles produisent dehors la totalité de l'affection, tandis que le discours demeure court pour représenter toute la pensée. Ame fidèle, vostre contrition ne fera pas bien assurée, si les larmes ne luy font parler vn autre langage que celui de vostre langue & de vos levres. Dites comme le Prophete: A! A! A! Seigneur, Je ne sçauois parler qu'en enfant. Vous avez besoin d'un Seraphim qui purge avec le charbon embrasé du saint Amour la bouche de vostre cœur, pour le faire fondre ainsi qu'un torrent qui se dégele tout à la fois.

A, A, A,
Domine
Deus ne-
scio loqui,
quia puer
ego sum.
Jer. 1. v. 6.
Conuer-
te captiui-
tatem nostrā
sicut tor-
rens in au-
stero. Psal.
135. v. 5.

CCXXX. MEDITATION.

Perséuerance de saint Pierre à pleurer son peché.

33. Ven-
dredy.

IAmas saint Pierre n'entendoit le chant du Cocq qu'il ne se souuinst que cét oyseau domestique estoit l'heureux & fidèle instrument de sa conuersion. Il en tiroit le suiet d'esleuer son esprit à la consideration de la bonté de Dieu sur luy, d'admirer les amoureux regards des doux

Petrus fle-
uit amarē.
Luc. 22.
v. 62. ¶

Z

282 *Medit. de la Passion de N. Seigneur*,
yeux de Iesus, & de faire reflexion également sur l'horreur de sa lâcheté, & sur toutes les circonstances qui rendoient son ingratitude criminelle avec tant de laideurs. De maniere qu'il pleuroit presque continuellement: & c'estoit avec tant d'abondance, qu'il avoit les jouës sillonnées des ruisseaux de ses larmes qui sembloient jamais ne devoir tarir. Hélas! tout dormoit pour cét Apôstre; il n'y a que Iesus & le coq qui veillent en sa faueur; & ce fidele oyseau n'eust pas veillé pour son bien, si Iesus ne l'eust excité, & s'il n'eust animé son chant des regards benins de ses diuines paupieres. C'est vne pratique aussi belle que profitable, que celle de la meditation occasionnelle, quand on se sert des choses qui se rencontrent par occasion pour s'eleuer en Dieu, & pour produire des actes feruens de vertu. Il est honteux à l'homme Chrestien; qu'il faille pour le faire sage que Dieu l'enuoye à l'eschole des bestes; à la fourmy, pour apprendre la prudence au ménagement de son salut; à l'abeille, pour conuertir les amertumes des afflictions en fruits delicieux de merite; & au coq pour le porter à la vigilance.

Vade ad
formicam,
ô piger.
Prou. 6. v.
6.

CCXXXI. MEDITATION.

33. Samedy.

*L'amour de saint Pierre pour Iesus ne mar-
pas de fin à ses larmes.*

*Petrus fle-
uit amare.
Luc. 22. v.*
62.

C'EST la marque d'une conuersion ve-
ritable quand l'on ne quitte pas la

penitence iusqu'à l'heure de la mort. Vn amour parfait en l'ame conuertie, est vn Iuge beaucoup plus rigoureux que Dieu: celuy-cy n'est pas si facile à pardonner que celuy-là. Iesus dit à la Magdeleine qu'elle s'en retourne en paix: neantmoins la haute dilection de cette genereuse Amante ne veut pas qu'elle iouisse de la paix qu'elle reçoit de son bon Maître, pour commencer vne plus rude guerre contre soy mesme. C'est ainsi que saint Pierres toutes les fois qu'il entendoit le chant du Cocq soit de iour, soit de nuict, il se iettoit par terre, où, prosterné dans vne posture desolée, il pleuroit amèrement pour demander pardon à Dieu de la faute laquelle il luy auoit remise avec vne si grande facilité. Iesus l'auoit-il pas confirmé depuis le grand Pasteur des ames, après auoir tiré par autant de fois qu'il l'auoit renié, des protestations seruantes d'un parfait amour? Auoit-il pas ensuite receu la plenitude du saint Esprit, que l'Eglise sainte nomme la remission des pechez? Il auoit souffert les persecutions avec ioye, pour auoir incontinent presché en public celuy qu'il auoit desauoié deuant peu de personnes: Toutefois il perseuera de pleurer iusqu'à la mort. Ame fidele, prenez le party le plus assuré; ne vous arrestez pas tant aux faueurs de Dieu ny aux pratiques de vos vertus; La penitence doit estre vostre chere & fidele épouse iusqu'à la fin de la vie.

Remittuntur tibi peccata, vade in pace.

Luc. 7 v. 48. 50.

Simon Ioannis di-

ligis me plus his?

Dicit ei:

Etiā Domine, tu

scis quia amo te.

Dicit ei: Pasce agnos meos.

Dicit ei: Dile-

gis me? At illi: Tu scis quia amo te.

Dicit ei: Amas me? Cōtristatus.

Petrus dicit ei: Domine, omnia nosti, tu scis quia amo te.

Dicit ei: Pasce oues meas

Iohan 21. v. 16 17.



XXXIV. SEMAINE.

34. Dimanche.

CCXXXII. MEDITATION.

*Aveuglement des Juifs qui cherchent un
Messie fait à leur humeur.*

*Si tu es
Christus, dic
nobis pa-
lam. Luc.
21. v. 67.*

N'Admirez vous pas aux Pontifes & aux Prestres de la Loy, la cruelle torture des méchans qui veulent avoir vn Dieu fait à leurs humeurs, qui obeïsse à leurs passions, qui soit riche d'agrémens pour leurs interets, & plein de complaisance iusqu'au point de ne les iamais vouloir contredire. Iesus ne paroïssoit pas sur la terre avec l'éclat extérieur que ces malheureux Juifs s'estoient persuadez. Ils ne voyoient pas en luy de puissance capable de les délivrer de l'Empire des Romains. Leurs pensées demeuroient attachées à des pompes mondaines, à des richesses de la terre & à des benedictions temporelles; sans faire reflexion sur les graces spirituelles, sur l'éternité de la gloire, & sur la redemption des ames qu'il estoit venu apporter au monde, en la qualité de leur veritable Messie. Ils assemblent donc leur conseil pour la derniere fois, & ils luy disēt: Veux-tu tousiours tenir nostre esprit en tourment? Si tu es le Christ, dis-le nous franchement vne bonne fois. Helas! respond-

il, que gagnerois-je de vous le dire ? vous n'êtes pas en disposition de me croire, ny en resolution de me déliurer. Ame fidele, Iesus ne plaist pas à tout le monde, dans ses pauvretez & dans ses bassesses, vn chacun le veut à sa mode. Il faudroit, Diuisus est Christus ?
1. Cor. 1. v.
13. qu'il fust vn Prothée, transformé en autant de visages, de postures & d'agréemens comme il y a d'hommes sur la terre. Iesus est vnique, il ne se diuise pas : son Pere ne souffre pas qu'il soit partagé. Receuez-le en la forme qu'il a pris dans ses miseres, pour l'embrasser tel qu'il sera dans l'éternité de ses grandeurs.

CCXXXIII. MEDITATION. 34. Lundy.

*Les grandeurs de Iesus ne sont pas
passageres.*

IL n'y a rien de si dangereux en matiere de Religion que de se laisser préoccuper l'esprit par quelque persuasion humaine. Pour croire, l'on ne doit pas prendre auis des sens, ny consulter la raison. Le iugement commun doit estre reculé comme suspect, quand il est question de recevoir les veritez qu'il ne scauroit comprendre. Autrement, c'est auoir des pensées bien basses de la Diuinité, ainsi qu'auoient les Prestres & les Docteurs de la Loy, touchant la personne sacrée du Messie, en laquelle ils ne reconnoissoient pas de grâdeur que celle qui peut paroistre en la Majesté du plus puissant Roy de la terre. C'est ce qui fait qu'ils ont de la peine à

*Si est es
Christus, dic
nobis pa-
lam. Luc.
21. v. 67.*

286 *Medit. de la passion de N. Seigneur* ;
souffrir que Iesus qui n'auoit rien de sem-
blable quant à l'exterieur , prenne la qua-
lité tres-auguste de Christ. Ames saintes ,
eussiez-vous voulu d'un semblable Iesus ,
dont le Royaume n'eust esté composé que
de plaisirs, de richesses, de puissance & de
gloire passagere ? Sans doute en perdant
beaucoup de merites & de témoignages
rauissans de son amour, il ne vous fust

rien demeuré que le desespoir final. Em-
brassez donc le rebut des Iuifs , le scan-
dale des Prestres de la Synagogue , &
l'auersion des Docteurs de la Loy , en
l'estat desolé qu'ils vous l'abandonnent.
Pensez que la premiere opinion est com-
me la premiere teinture d'un drap de
soye qui ne se perd pas facilement. Sus-
pendez vostre iugement pour donner
lieu à la verité de laquelle ie mensonge
prend souuent l'apparence. Trop sou-
uent encore , ce que l'on pense vne droi-
cture, est vn pernicieux dereglement. De
ce mal-heureux principe prouiennent
des suites tres-dommageables , qui ont
fait errer beaucoup de saints Personna-
ges , non seulement en ce qui regarde
la vie ciuile & spirituelle , ç'a esté mes-
me en matiere de Foy.

Hic est la-
pis qui re-
probat
est à vobis
edificanti-
bus, qui fa-
ctus est in
caput an-
guli, & non
est in alio
aliquo sa-
lus Act. 4.
20. 18. 22.

CCXXXIV. MEDITATION.

34. Mar-
dy.

Les Souuerains Pontifes, les Prestres, les Docteurs de la Loy, & le Conseil en Corps conduisent Iesus deuant Pilate.

L'Oppression de la iustice contre Iesus est grande, puisque les mesmes Iuges qui auoient declare dans leur conseil qu'il estoit digne de mort, sont les témoins qui l'accusent, & les officiers qui le conduisent deuant le President des Romains. Ils vont en Corps, afin de l'obliger par leur presence à confirmer de son autorité la sentence de mort, qu'un conseil composé de personnes venerables auoit donné. Ne vous semble-t'il pas de voir marcher deux à deux ces septante Prestres ou Pontifes, Caïphe estant à la teste, & Iesus venant apres eux la teste nuë, la face ternie, les yeux battus, plein de honte, lié de cordes, & peut-estre chargé de rudes chaînes, entouronné d'un grand nombre de satellites destinez à sa garde? Mon Dieu! quelle estrange procession est celle-cy? Est-ce ainsi donc que l'injustice triomphe de l'innocence, & que l'insolence des méchans fait un abus sacrilege de son Dieu? Ame fidele, avec quels yeux, ie dis, avec quel cœur en pouuez-vous souffrir l'horreur? Ne perdez iamais de veüe un spectacle si plein de douleur en l'ame de Iesus, pour vous en seruir lors que vous verrez que l'insolence des au-

Summi Sacerdotes cum senioribus & Scribis & uniuerso concilio, vincientes Iesum duxerunt, & tradiderunt Pilato. Matth. 27. v. 1.

Z. iiii

Specacu-
lum facti-
sumus

Deo, An-
gelis & ho-
minibus.

1. Cor. 4.
v. 9.

288 *Medit. de la Passion de N. Seigneur* ;
tres sera plus puissante que vostre inno-
cence, ou que leurs artifices l'emporte-
ront sur la iustice de ce que vous établis-
sez, ou de ce que vous défendez. Que
la confusion que l'on vous fait souffrir
deuant les creatures, forme en vous un
theatre digne des yeux de Dieu & de
son amour.

34. Mer-
dy.

CCXXXV. MEDITATION.

*Oppression de l'innocence de Iesus par tous
les estats de la ville de Ierusalem, qui
se rendent parties pour le
faire mourir.*

*Et surgens
omnis mul-
tudo co-
rum, duxe-
runt illum
ad Pila-
tum. Luc,
23. v. 1.*

*Dilexisti
iustitiam
& odisti
iniquita-
tem. Psal.
14. v. 9.*

*Ex ipso au-
té vos estis
in Christo
Iesu, qui*

LA simplicité, la modestie & l'éga-
lité sont les plus riches parures de la
Iustice, afin qu'elle se fasse aymer des
bons, & qu'elle se rende redoutable aux
mauvais. Dites que la cause des Iuifs n'est
pas bonne, puis que tous les corps de leur
Estat s'assemblerent à grande foule, pour
obtenir partie par autorité, partie par im-
portunité, & partie par menace, l'effet des
solicitations où les portoit leur enuie plus
qu'enragée, deuant le Tribunal de Pilate,
President estably par. l'Empereur des
Romains. C'est ainsi que tout conspire
pour affliger l'esprit tout aymable de
Iesus ; Il aimoit la iustice, dit Dauid ;
l'iniquité estoit toute l'auersion de son
cœur : Toutefois il considere que celle-cy
persecute la iustice, non pas tant comme
une vertu qui contient la perfection de
la vie humaine, que comme residante

en sa source, en la personne qui est la iustice increée, dont la participation nous fait iustes deuant Dieu. Vous avez nié le Iuste, dit saint Pierre aux Iuifs, & vous avez mis à mort l'auteur de la vie. Ame fidele, vous témoignez que vous ne tenez pas le party de la iustice, & que vous estes l'ennemie du Iuste Iesus, quand vous employez tant de déguisemens, tant de feintes, de souplesses, & tant d'autres moyens artificieux pour reüssir, soit à vostre iustification, soit à vostre recommandation, soit aux autres affaires que vous entreprenez. Soyez modeste, naïue & égale, & vous emporterez l'impossible mesme.

factus est nobis sapientia à Deo & iusticia & sanctificatio.
1. Cor. 1. v. 30.
Vos autem sanctum & iustum negastis, & peristis virum homicidam donari vobis: autorem vero vitæ interfecistis. *Actor.*
3. v. 14. 15.

CCXXXVI. MEDITATION.

Vains efforts de Iudas touché de repentir en voulant rompre le contract de la vente de son Maistre, de laquelle il rend l'argent.

IL est bien probable que Iudas vendant Iesus aux Iuifs, auoit esperance, ou que ce sacré Sauueur s'échapperait de leurs mains, ou qu'il satisferoit le Prince des Prestres par la puissance de ses raisonnemens: De maniere, que voyant que le Conseil l'auoit iugé digne de mort, & que l'on en sollicitoit l'exécution deuant Pilate, de l'autorité duquel elle dépendoit; estant touché de repentir, tasche par tous moyens de rescinder le contract de la vente de son Maistre. Pour cela, il rend les

Videns Iudas qui eum tradidit, quod damnasus esset: poenitentia ductus restitit triginta argenteas.
Matth. 27. v. 3.

decorum
pretium
quo appre-
tius sum
ab eis? Zac.
11. v. 13.

trente deniers qu'il auoit receus. Helas ! trente deniers sont-ils le prix d'un Dieu ? Ah ! que de Princes & de souverains Monarques eussent volontiers donné tous leurs Estats, pour jouyr de l'honneur de le tenir ou de le voir seulement ? Ame fidele, le cher Iesus ne se vend pas ; la convention en seroit iniuste ; il est au dessus de toute appretiation : c'est le Pere celeste qui le donne aux humbles, aux patures d'esprit, & aux cœurs qui sont excessiuement amoureux de luy : ne pensez pas l'auoir à d'autres conditions. Mais tandis que vous pleurerez l'affliction de l'ame de ce diuin Redempteur que l'on met à un si vil prix ; Apprenez de Iudas à ne regarder iamais ny le peché, ny l'imperfection par leur entrée, que ce soit plustost par leurs suites. Il est aisé de faire & d'introduire le mal ; mais il est fort difficile de reparer le bien que l'on a ruiné, soit en soy-mesme, soit en autrui, soit pour le particulier, soit pour le commun. L'interest tant de Dieu que du prochain, que l'on ne scauroit restablir, est assez souuent cause de rendre la penitence sans fruit.

34. Ven- CCXXXVII. MEDITATION. dredy.

Iudas n'omet qu'une circonstance pour rendre sa penitence fructueuse.

*Pœnitentia
ductus re-
tulit triginta
argenteos*

O ! que la penitence est vne action difficile pour la rendre veritable ! Iudas estant affligé de mesurément de sa

trahison, faire restitution d'honneur à Ie-
sus, disant qu'il auoit méchamment tra-
hy le sang du iuste. Il rend l'argent du
contract sacrilege, avec toutes les precau-
tions les plus rigoureuses que l'on scauroit
prendre: car les Princes des Prestres ne
le voulant pas receuoir, il le remit au
Temple, d'où il auoit esté tiré premiere-
ment. Il dissuade, selon son pouuoir, ses
mal-heureux complices de leur entrepri-
se. Il s'estimoit indigne de viure après
auoir commis vne lâcheté plus que cri-
minelle, comme estoit celle d'auoir ven-
du & liuré son chair Maistre. L'vnique
circonstance de la confiance en la miseri-
corde de Dieu luy manqua: De manie-
re, que pressé par les tortures de sa pro-
pre conscience; & tous ses mounemens
n'estant pas animez de charité, il s'alla
pendre. Ame fidele, estes-vous pas hon-
teuse que le saint amour ne fait pas en vo-
stre cœur, ce que la synderese criminelle
produit de douleur dans le cœur du trai-
stre? Quoy! la nature triomphera-t-elle
toufiours de la grace à vostre confusion?
& souffrirez-vous que la dilection surna-
turelle ait moins de pouuoir dans vostre
sein, que l'amour propre dans les ames
desesperées des damnez? Diuin Iesus, c'est
assez, ie dis, c'est trop, que la trahison de
Iudas vous trouble dans le sacré Cenacle,
sans qu'il faille que son desespoir agran-
disse vos premieres douleurs, moindres
sans comparaison, que celles-cy qui vous
trauaillent au delà de ce que l'on scauroit
penser.

*principibus
Sacerdotum
dicens: Pec-
cavi, tra-
dens sangui-
nem iustum.
Matth. 27.
V. 3. 4.*

*Iesus tum-
batus est
spiritu, &
dixit: Quia
vnus ex
vobis tra-
det me.
Ioan. 13. v.
21.*

34. Samedi. CCXXXVIII. MEDITATION.

Le traistre est mauvais ménager en l'affaire de son salut.

*Proiectis
argenteis in
Templo, re-
cessit. & a-
biens laqueo
se suspendit.
Emerunt ex
illis agrum
figuli in se-
pulturam
peregrino-
rum.
Matth. 27.
v. 5.*

IVdas fait plus d'honneur à son argent qu'à son ame & qu'à son propre corps. Il precipite celle-là dans les horreurs execrables de l'enfer, & il attache celuy-cy au premier arbre qu'il rencontre, où demeurant pendu & estranglé, il creua par le milieu, versant ses entrailles sur la terre. Voyla les effets funestes de sa conscience criminelle, avec laquelle il n'ose plus se presenter en la presence de son Maistre, ayment mieux se cacher dans les abysses des Demons, que de comparoistre deuant la face venerable qu'il auoit baïsée vn peu auparauant : De vray, il ne pouuoit souffrir la vie avec tant de tourment & de confusion. Quant à l'argent, il le met dans vn lieu sacré, d'où il fut retiré & employé à l'achapt d'vn champ qui seruiroit de cimetiere aux Pelerins. Dieu contrel'intention des Prestres de la Loy, ne veut pas qu'il demeure rien d'infructueux, de tout ce qui touche la personne de son Fils. Voyez le peu de profit que Iudas a tiré de ce qu'il estoit vn habile politique, vn sage mondain, & vn homme d'affaires. Le mal-heureux ne peche pas contre les maximes de la prudence humaine, il manque du costé de la Sagesse diuine. Ame fidele, sçachez que vous ne gagnerez pas plus que luy, de ce que les

hommes auront admiré vostre conduite , & loué vostre iugement dans les pratiques du siecle, si vous manquez de la bonne raison pour les affaires de l'éternité. Puis que la vie du Chrestien est vn pelerinage sur la terre , souspirez sans cessé , & cheminez à grands pas vers le Ciel. Estes-vous pas morte au monde? Auez-vous pas enseuely le vieil hōme dans le Baptisme en la mort de Iesus , qui vous a acquis avec le prix de son sang cette trop heureuse sepulture dans le champ del'Eglise? L'abregé donc de toutes les maximes Chrestiennes , c'est mourir à la terre pour viure au Ciel ; c'est échanger le temps pour l'éternité.

Non habemus hīc permanentem ciuitatem, sed futuram inquirimus. Obsecro vos tanquam aduenas & peregrinos. 1. Pet. 2. v. 11.

Consepul-ti enim sumus cum illo per baptismum in mortē : vt in nouitate vitę ambulemus. Rom. 6. v. 4.



XXXV. SEMAINE.

CCXXXIX. MEDITATION.

Le President demande à Iesus s'il est Roy.

35. Dimanche.

Pilate voyoit assez par le procedé des Pontifes , que la passion & non pas la raison , l'enuie & non pas la iustice , les auoit portez à vouloir perdre le sacré Redempteur : Neantmoins considerant que le principal poinct de leurs accusations regardoit l'autorité souueraine de Cesar , il l'interroge s'il estoit vray qu'il fust Roy , ainsi que les delateurs s'efforçoient de le persuader. Iesus auoie que ouy , avec beaucoup de naïueté ; mais que sa Monarchie n'estoit pas ennemie

Iesus autem stetit ante praesidem: & interrogatus, dicens: Tu es Rex Iudaeorum? Matth. 27. v. 11.

294 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 de la souveraineté de l'Empereur des Ro-
 mains, qu'elle l'appuyoit au contraire ;
 qu'il enseignoit aux sujets l'obeyssance
 qu'ils sont obligez de rendre à leurs Prin-
 ces ; qu'il estoit venu dans le monde pour
 leur en monstrier l'exemple, & de toutes
 les vertus. Que quant à luy, il faisoit vne
 profession bien differente des Monarques
 de la terre, sçauoir de pauvreté, d'humili-
 tité, de mépris des richesses, & d'aver-
 sion des honneurs : Ce qui faisoit voir
 que son Royaume n'estoit pas de ce mon-
 de : Qu'il estoit donc venu pour regner
 dans les ames icy-bas, par la grace, &
 par la gloire dans le Ciel. Ame fidele, c'est
 vous mesme qui estes le Royaume de Ie-
 sus. Il est vray qu'il n'y sçauoit regner
 paisiblement que par l'amour saint & sa-
 cré. Benit soit l'Agneau, qui par son sang,
 par ses douleurs & par sa mort vous a
 conquis pour estre le Royaume de Dieu
 viuant, & consacré pour estre le Tem-
 ple auguste de sa gloire.

Dignus es
 Domine
 accipere
 librum;
 quoniam
 occisus es.
 Redemisti
 nos Deo in
 sanguine
 tuo, & fe-
 cisti nos
 Deo no-
 stro regnū.
Apoc. 5. v.
9. 10.

Templum
 Dei sanctū
 est, quod
 estis vos.
1. Cor 3. v.
17.

35. Lundy.

CCXL. MEDITATION.

*Iesus rend raison à Pilate de la nature
 de sa Royauté.*

Tu dixisti
 quia rex
 sum ego.
Ioan. 18.
v. 37.

IESUS est Roy, non pas d'une façon
 humaine, c'est d'une manière diuine.
 Il ne veut pas auoir de sujets qui mettent
 au hazard leur vie pour sa conseruation:
 au contraire il s'expose courageusement
 & ioyeusement à la mort, pour les deli-
 uer de la tyrannie de Sathan qui s'estoit

emparé par vîrûpation de l'Empire du monde. C'est ce qu'il veut exprimer, quand il remonstre avec la douceur d'esprit & de paroles qui luy est naturelle; que si son Royaume estoit en ce monde, les Officiers de sa Couronne & les Grands de sa Cour viendroient tous prendre les armes pour la défense, contre l'attentat sacrilege des Juifs sur sa diuine Personne. Cela n'empêche pas que toutes les creatures ne doiuent s'armer pour le secourir; puisque sa Royauté pour estre plus diuine, iette aussi plus d'obligation dans leur estre propre, pour venir le seruir à mesure qu'elles ont plus de dépendance de sa Souueraineté. Ame fidele, voyez que les armes que ce Roy de gloire a pris pour vaincre ses ennemis, sont la foiblesse, les douleurs & l'aneantissement. C'est avec la Croix, les clouds, les foyers, les crachats, les soufflets, les playes & les iniures qu'il pretend d'estre heureux au progrez des conquestes. Quand serez-vous donc du nombre des vaincus? & quand leuera-t'il le drapeau de son amour en vostre cœur, comme sur vne place qu'il a nouvellement conquise? Y auoit-il pas assez d'attraits en ses yeux, assez de grace sur les levres, & assez de charmes en son visage, pour vous obliger de vous rendre à luy à discretion, qu'il faille qu'il prenne ses autres armes si estranges, pour mettre à la raison la rebellion de vostre volonté? O rebellion épouuanteable du cœur humain, que tant de forces n'ont encore peu vaincre!

Si ex hoc mundo esset regnum meum, ministri meique decertarent vi non tradere ludæis. Nunc autem regnum meum non est hinc. *Ioan. 18. v. 36.*

35. Mardy. CEXLI. MEDITATION.

Le Royaume de Iesus n'est pas de ce monde.

*Nunc au-
tem regnum
meum non
est hinc.
Ioan. 18. v.
36.*

L'Adorable Redempteur n'estoit pas venu sur la terre pour faire la guerre aux autres Roys ; ce n'estoit pas à dessein de conquerir leurs Estats par la force des armes , ny de dilater son Empire , ny de contenter son avarice , ny encore d'assouvir son ambition , ayant rien de ces vices. Son office , & le principal employ de sa puissance , c'est d'enseigner la connoissance d'un Dieu , de declarer le mystere adorable de la Trinité , publier son amour en l'Incarnation , de nous donner sur l'exemple de sa vie des leçons ravissantes de toutes les vertus , & d'asseurer le droit qu'il a voulu nous acquérir par sa mort , d'estre ses enfans & ses heritiers. Voyla la verité de laquelle il est venu rendre témoignage. C'est pour cela qu'il est né au monde , qu'il a pris vne vie souffreteuse , & qu'il est mort sur vne Croix. Ame Chrestienne , que vous eussent seruy les autres veritez sans celle-cy , qui contient l'Evangile de vostre salut , ainsi que parle le saint Apostre. O heureux Euangile ! ô agreable nouvelle ! laquelle nous a esté apportée du Ciel par vn moyen si estrange , annoncée avec tant de souffrance , rendue efficace par l'épanchement de tant de sang , & confirmée par vne mort aussi honteuse que cruelle. Il n'y a donc pas de consideration ou d'affaire qui doive l'emporter

*Cum au-
dieris
verbum
veritatis ,
Euangelii
salutis ve-
stræ. Ephes.
1. v. 13.*

*Quid enim
prodest
homini , si
mundum
vniuersum
lucetur ,
animæ ve-
rò suæ de-
trimentum
patiatur ?*

porter dans vostre cœur, sur le dessein de vous sauuer. De vray, quel auantage pouuez-vous tirer de tous les autres biens; si avec leur iouissance vous y gagnez le dommage de vostre ame? Avec tout, vous perdez tout, si vous reculez l'ouurage de vostre perfection.

Aut quam dabit homo commutationem pro anima sua? Matth. 16. v. 26.

CCXLII. MEDITATION.

35. Mercredi.

Iesus est venu au monde pour rendre témoignage de la premiere verité qui est Dieu.

Considérez que Dieu Eternel est la verité de laquelle Iesus est venu rendre témoignage dans le monde. Dieu est l'Essence premiere, la Bonté necessaire, la Puissance independante, la Sagesse primitive, la Beauté dans sa source increée, l'Amour en son centre & la souueraine Verité. Les autres veritez sont des purs mensonges, les amours des froideurs, les beautés des laideurs, les sagesse des faussetez, les puissances des foiblesses, les bontez des malices, & les estres des neants. Toute la vie de Iesus est vn Liure ouvert aux hommes & aux Anges, où ils viennent estudier l'Eternité, l'Infinité, l'Immensité, & toutes les autres grandeurs du Createur, dedans tant d'honneurs, d'aneantissement, & de satisfactions, que ce sacré Redempteur rend à son Pere en sa cœception, en sa naissance, en ses actions, en sa Passion, & en sa mort. Ame fidele, si vous n'aymez pas Dieu, c'est que vous ne le connoissez pas encore : Et vous

Ego in hoc natus sum, & ad hoc veni in mundum, ut testimonium perhibeam veritati. Ioan. 18. v. 37.

298 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 ne connoissez pas sa perfection, parce que
 vous n'avez pas penetré avec autant d'a-
 mour que d'admiration dans les pensées,
 dans le cœur, & dans l'esprit de Iesus. De
 l'abaissement du Fils, iugez de la gran-
 deur de la Maïesté de son Pere; montez à
 l'excez de l'amour de celuy-cy par les ex-
 tremitez des douleurs de celuy là. Diuin
 Sauueur, il y pouuoit auoir quelque su-
 iet d'excuse pour les hommes, quand vous
 disiez auant que de sortir du saint Cena-
 cle: Pere tres-iuste, le monde ne vous
 connoist pas: Mais depuis que pour l'ho-
 norer à l'égal de ce qu'il merite, vous
 avez voulu mourir sur vne Croix en vne
 maniere si estrange, nous sommes plus
 hideux que des Demons, si nostre igno-
 rance nous empesche de l'aymer.

Pateriuste,
 mundus te
 non co-
 gnouit.
Ioan. 17. v.
 25.

55. Ieudy. CCXLIII. MEDITATION.

*Iesus est la verité qu'il faut ouyr, qu'il faut
 adorer, & qu'il faut suivre.*

*Ad hoc ve-
 ni in mun-
 dum, ut te
 testimonium
 perhibeam
 veritati:
 omnis qui
 est ex veri-
 tate audit
 vocem meā.
 Ioan. 18. v.*
 37.

Contemplez que Iesus-Christ en ver-
 tu de sa production eternelle, est la
 verité qui dénomme Dieu veritable. Par
 sa naissance diuine & immanente, il ex-
 plique, il declare, & il manifeste en vne
 seule parole toutes les veritez creées & in-
 creées cachées dans l'entendement & dans
 le sein de son propre Pere, qui l'engendre
 sans commencement. De maniere que
 l'ame qui entend sa voix & qui luy donne
 sa creance dans la terre, tient le party de
 la verité, & par ce moyen rend à Dieu le

plus grand de tous les honneurs qui sont dans le pouuoir des creatures, publiant que Dieu est la premiere & la souueraine Verité qui ne scauroit manquer. Ouy, c'est vous, adorable Sauueur, que ie dois entendre; Il vous a plû de venir dans le monde pour y former vne voix & vn langage duquel ie fusse capable. Tout ce qui procede de vous, porte témoignage que vous estes la verité. La sainteté de vostre doctrine, la perfection de vos conseils, l'innocence de vos commandemens, la puissance de vos Sacremens, l'autorité de vos miracles, les excès de vos douleurs, & l'aneantissement de vostre mort, ne font qu'une seule verité, qui comprend toutes les veritez de l'éternité & du temps. Ame fidele, entendez cette verité, & croyez que tout autre party est rempli de mensonge & d'erreur. Neantmoins ie vous auiſe que c'est peu de croire, si vous ne signez vostre Foy, & si vous ne la confirmez par la fidelité de l'amour saint avec des effets qui correspondent à la grandeur de tant de hautes veritez que l'on vous a reuelées: autrement vous passerez deuant Dieu & deuant les hommes, ou pour menteuse ou pour folle. Menteuse si vous ne croyez pas, folle si vous n'exécutez pas.

CCXLIV. MEDITATION.

Pilate demande à Iesus ce que c'est que verité.

ENcore qu'il n'y ait rien dans le monde de si aymable que la verité: toutefois il arrive par ie ne ſçay quel mal-heur,

Aa ij

Qui de terra est, de terra loquitur; Qui de cælo venit super omnes est. Et quod vidit & audiuit hoc testatur. Qui autem acceperit eius testimoniū signauit quia Deus verax est. Ioan. 3. v, 31. 32. 33.

35. Vendredy.
Dicit ei Pilatus: Quid est veritas?
Ioan. 18. 38.

180 *Medit. de la Passion de N. Seigneur*,
 qu'il n'y a rien de plus méprisé qu'elle.
 Les hommes luy font l'amour & la perse-
 cutent; ils sont passionnez de sa beauté &
 la font mourir. Il n'y a personne qui ne
 demande, *Qu'est-ce que verité?* & tous
 refusent d'entendre ce qu'elle est. Ils ay-
 ment la verité luisante; ils n'ayment pas
 la verité brulante. Ils caressent la flateu-
 se, ils ont de l'aersion pour la serieuse. Ils
 desirrent celle qui se produit, & haïssent
 celle qui les fait connoistre ce qu'ils sont.
 Ils veulent embrasser la verité, parce qu'ils
 cherchent la beatitude qui consiste en la
 jouissance de la verité: Mais ils la fuyent
 incontinent quand elle leur fait voir que
 le bon-heur dernier n'est pas dans l'assou-
 nissement de leurs passions, ny dans les dé-
 reglemens des plaisirs de la vie presente.
 Ame fidele, voicy cette verité dont Pilate
 n'est pas capable, & que les Iuifs veulent
 faire mourir en Iesus-Christ, parce qu'elle
 estoit contraire tant à leurs œuures qu'à
 leurs pretensions. Aussi ce diuin Sauueur
 dans l'Apocalypse, est monté sur vn che-
 ual blanc & reuestu d'une robe teinte de
 sang; Il s'appelle le Fidele & le Veritable.
 Preparez-vous d'auoir vne semblable robe
 si vous joignez à l'innocence de vostre vie
 ces deux qualitez naturelles au mesme Ie-
 sus, qui vous a esté fidele iusqu'à la mort, &
 veritable iusqu'à l'éternité. Voila la verité
 que vous deuez aymer; elle ne vous trom-
 pera iamais: Elle éclaire & elle embrasse,
 elle se decouvrira à vous, pour vous faire
 voir ce qu'elle est, & ce que vous estes.

Ecce equus
 albus, &
 qui sedebat
 super eum,
 vocabatur
 Fidelis &
 Verax; Et
 vestitus e-
 rat veste
 aspersa sa-
 guine &
 vocabatur
 nomen e-
 ius, Ver-
 bum Dei.
Apoc. 19. v.
 11. 13.

CCXLV. MEDITATION.

35. Samre-
dy.

Qu'est-ce que verité?

Pilate ayant ouy de la bouche sacrée de Iesus, que la verité estoit tout son Royaume, & qu'il en estoit le legitime Monarque; est curieux de s'informer des Grandeurs de cét Estat, dont le nom luy estoit inconnu. O President! si tu sçauois le don de Dieu, & qui est celuy-là que tu interrogas, tu attendrois la responce, en laquelle tu apprendrois les merueilles rauissantes de son Royaume. En son estre, il est toute verité essentielle; en sa personne, il est toute verité notionnelle, qui le rend vne personne distincte des deux autres personnes de la Trinité, par vne appropriation merueilleuse digne de sa naissance, & qui ne sçauroit appartenir ny au Pere ny au saint Esprit. Le Pere, est appelé veritable, parce qu'il engendre la verité: Et le saint Esprit, est appelé Esprit de la verité, parce qu'il procede par voye de spiration amoureuse de la verité, qui est l'heureuse production du Pere, premier principe de toute verité, & le premier veritable. Voila Pilate le Royaume de la verité, où Iesus vit & regne avec Dieu sô Pere en l'vnité du S. Esprit, par tous les siecles des siecles. Mais ce mal-heureux au lieu d'entendre la responce, tourne le dos à Iesus; il va trouuer les Iuifs pour ouyr des mensonges. Ame fidele, parmy les rauissements de ce que vous venez d'entendre, ne

Quid est veritas? Et cum hoc dixisset, iterum exiit ad Iudeos.
Ioan. 18.
v. 38.

Corruit in
plateis ve-
ritas. *Isa.*

59. v. 14.

Deumtime

& manda-

ta eius ob-

serua: hoc

est omnis

homo.

Ecclesi. 12.

v. 13.

pleurerez-vous pas avec Prophete le mé-
pris honteux que l'on fait de la verité ?
Hélas ! en la personne adorable de Iesus ,
elle est humiliée iusqu'à la dernière extre-
mité. Et dans ce siècle mal-heureux , elle
est tombée par terre & foulée aux pieds
des hommes de toute sorte de conditions.
Craignez Dieu & faites sa volonté , &
voilà la verité. Ouy mon Iesus , voicy la
consommation, la ioye, la paix , le repos,
le silence au Ciel , si ie vous ayme en vous
& pour l'amour de vous. Apres cela le re-
ste n'est que mensonge.



XXXVI. SEMAINE.

36. Dimâ-
che.

CCXLVI. MEDITATION.

*Nullam in-
uenio in eo
causam.*

*Ioan. 18.
v. 38.*

*Pilate proteste qu'il ne trouue pas de raisons
pour condamner Iesus à mort.*

*Popule
meus quid
feci tibi ?
aut quid
molestus
fui tibi ?
Responde
mihi. Mich
6. v. 3.
Si non ve-
nisssem, &
locutus*

LA modestie, la tranquillité, avec la
douceur extérieure que Pilate remar-
qua dans les réponses de Iesus, l'oblige-
rent de dire au peuple qu'il ne trouuoit ny
preuues ny raisons pour le condamner à
mort, publiant hautement son innocen-
ce. Cette persécution pleine d'iniustice,
est le fruit de la complainte que cet ayma-
ble Redempteur fait chez son Prophete:
Dis-moy mon peuple, que t'ay ie fait ?
Reproche-moy si ie t'ay fâché en quelque
chose. Mais comme il dit en l'Euangile

de saint Iean ; Si ie ne leur auois pas profuiffem eisi-
 curé tout le bien que i'ay pû , ils ne se- si opera
 roient pas si coupables : Ah ! pour toute non fecif-
 recompense de tant de graces , ils ont sem in eis
 conçu de la haine & contre moy & con- quæ nemo
 tre mon Pere , pour accomplir ce qui est alius fecit ,
 escrit, Ils m'ont hay par pure malice, sans peccatum
 que ie leur en aye donné le suiet. Ouy, di- non habe-
 uin Sauueur , si vous n'eussiez pas apporté rent. Nunc
 sur la terre la connoissance de vostre Pere, autem &
 si vous n'eussiez pas employé vostre puis- viderunt ,
 sance pour nous ouurir le Paradis , & & oderunt
 nous enseigner les moyens d'y paruenir , & me &
 l'on ne vous auroit iamais mis à mort. Patrem
 Sathan ne scauoit se persuader que Iob meum, Sed
 peust iamais prendre la resolution d'offen- vt adim-
 ser Dieu , apres auoir receu de sa bonté plicatur fer-
 tant de benedictions temporelles , dont il mo ; &c.
 l'auoit comblé. Voicy ce que ce monstre quia odio
 de l'enfer n'a pas encore veu , que les fa- habuerunt
 neurs incomparables de Iesus ayent seruy me gratis.
 d'occasions aux Iuifs pour le faire mourir Ioan. 15. v.
 sur vn gibet. O parole execrable ! haïr 22. 23. 24.
 Dieu sans suiet. Ame fidele, mesurez-vous, 25.
 & vous verrez que vous faites moins d'v- Numquid
 sage que d'abus des graces de vostre Crea frustra Iob
 teur , & qu'assez souuent vous ne vous timet Deū ?
 contentez pas de n'en pas vser , vous ne nonne tu
 tirez les occasions de vostre ruïne , & vallaſti eū
 armes pour luy faire la guerre. ac domum
 eius , vni-
 uersamque
 substantiā
 eius per
 circuitum ?
 Iob. 1. v. 6.
 10.

16. Lundy. CCXLVII. MEDITATION.

*Iesus est de nouveau chargé d'avoir porté le
peuple à la rebellion en la Judée & en
la Galilée.*

*At illi in-
malefcebant
dicentes :
Commonis
populi de-
cens per v-
niversam
Iudaam, in-
cipiens à
Galilaa.*

Luc. 23. v.

5.

*Non veni
pacem mit-
tere, sed
gladium :
veni enim
separare
hominem
aduersus
patrem
suum, &
filium ad-
uersus ma-
trem suam
& inimici*

ADmirez que Iesus souffre que tous les voyages penibles que son amour luy auoit fait entreprendre, ayent seruy de suiet de calomnie aux Iuifs, pour l'accuser deuant le President de l'Empereur des Romains. Ils alleguent, de crainte qu'il ne le renuoyast absous, qu'il auoit porté le peuple à la rebellion, ayant commencé par la Galilée. Le silence de Iesus est vn adueu de la verité de ce que l'on dépose contre la personne tres-auguste ; c'est toutefois en vn sens bien différent de la pensée des Prestres & des Pontifes. Il touchoit les cœurs aux larmes, ô ! la douce émeute. Il portoit l'esprit à commander la chair, ô ! l'agrecable sedition. Il gaignoit les affections pour les dégager de l'esclavage du peché & de la tyrannie des passions, ô heureuse rebellion ! Ses Predications estoient efficaces, & ses paroles amoureuxment charmantes pour le salut, ô ! le rauissant seducteur. Il declare la guerre au peché, à l'enfer, au monde, & à la chair. Il estoit venu, ainsi qu'il dit luy mesme, apporter le glaive, separant l'homme d'auec ce qu'il a de plus cher dans la terre & dans son propre sein, afin de l'vnir sans milieu à la Bonté souveraine de son Pere, par vne toute-puissance &

& tres-douce operation d'amour diuine-
ment transformant. Ame fidele, quand
commencerez-vous cette guerre heureuse
qui contient la veritable paix de l'esprit?
Quand, dis-je, porterez-vous vostre vo-
lonté à la rebellion, contre tout ce qui
peut retarder l'vnion ou plustost l'vnité
qui vous rendra vn mesme cœur, vne mé-
me volonté, vn mesme esprit, & vne
mesme chose avec Dieu?

hominis
domestici
eius. Qui
amat pa-
trem aut
matrem,
aut filium,
aut filiam
super me,
& qui non
accipit
crucem
suam, & se-
quitur me,
non est me-
dignus.

CCXLVIII. MEDITATION.

*Pilate ayant appris que Iesus estoit de Gali-
lée, l'enuoya à Herode, qui en
estoit le Roy.*

Matt. 10. v.
3. & seq.

36. Mardy.

Meditez que ce President en vsant
ainsi, vouloit se déliurer de la solli-
citation autant injuste qu'importune que
les Iuifs employoient pour perdre Iesus-
Christ. Mais le dessein de Dieu est bien
different; c'est afin que toutes les puis-
sances de la terre contribuent à l'agran-
dissement de la persecution que l'enfer
pratique cōtre luy. Tandis que Iesus souf-
fre de paroistre deuant ce Roy incestueux
& sacrilege, viuant dans vn concubinage
scandaleux avec la femme legitime de son
propre frere, & ayant fait mourir le S. Pre-
curseur, Herode se resioiit de le voir. Ah!
qui ne se resioüiroit? Iesus est source de
plaisirs aux Cherubins & Seraphins. Est-
ce pas dans le sacré cellier de son sein, &
sur les graces de sa face diuine, que les Bi-

Vt cognouit
quod de He-
rodis pote-
state esset
remisit eum
ad Herodē.
Herodes
vero viso Ie-
su gaudens
est valde.
Luc. 23. v.
7. 8.

B b

306 *Medit. de la Passion de N. Seigneur*,
 heureux prennent la réjouissance qui est
 le délicieux fruit de leur gloire? Toutefois
 Herode ne sçait pas en quoy consiste la so-
 lidité de la ioye veritable que l'on peut ti-
 rer de la presence de Iesus. Il desire depuis
 long-temps de le voir; & le tenant en son
 Palais deuant ses yeux, il esperoit que
 pour luy complaire, il feroit quelque mer-
 ueille. Voilà comment vne vaine curiosité
 est tout le sujet de la ioye de ce mauuais
 Roy, qui ne desiroit pas de le voir pour
 l'amendement de sa vie, & par ce moyen
 sauouer les douceurs rauissantes de la
 ioye que le Sauueur répand dans les ames
 parfaitement conuerties. Ame fidele, ne
 dites pas, Ha! si ie l'eusse veu, Herode a
 eu l'accomplissement de ce mæsame sou-
 hait; Et qu'a-t'il fait; sinon le mépriser,
 & s'en moquer avec toute sa Cour? Vous
 ne donnez que trop de presomptions que
 vous eussiez fait pis que luy, quand l'on
 vous voit traiter les choses saintes avec
 tant d'indifference, communier avec tant
 de langueurs, & faire l'oraison comme
 par maniere d'aquêt.

CCXLIX. MÉDITATION.

36. Mer-
 credy.

*Il y auoit long-temps qu'Herode desiroit de
 voir Iesus.*

*Herodes ex
 multo tem-
 pore erat cu-
 piens videre
 eum. Luc.
 23. v. 8.*

LA pureté avec l'humilité de l'es-
 prit sont les dispositions essenti-
 elles, pour se rendre digne d'ouïr Iesus-Christ.
 L'impureté est le naufrage de la Foy,
 & la Superbe est son precipice. Dieu s'é-

loigne des cœurs altiers, & il a de l'horreur d'entrer dans vne ame qui croupit dans les ordures de la sensualité. Herode est vn incestueux, puis que la femme de son propre frere luy sert de concubine: Il n'est pas moins superbe que vilain; Il a fait mourir le plus grand de tous les Prophetes, pour n'auoir scē souffrir les auertissemens charitables de son salut par sa bouche: De maniere que la premiere parole de la verité, dont le Precursur n'estoit que la voix, demeure muette en la presence d'un si mal-heureux Roy. De ces deux maudites sources, il arriue souvent que les personnes qui font profession de deuotion, sont languissantes en matiere de croyance, & que les Mysteres diuins font bien peu de saintes & de feruentes impressions tant de respect que d'amour en leurs esprits. Dieu se retire par degrez & peu à peu, à mesure, ou que leur presumption s'agrandit, ou que leur pureté diminue. Il ne leur parle plus interieurement à l'oraïson ainsi qu'il auoit accoustumé, & ne traite plus avec elles dans le mesme train de la familiarité qu'il auoit commencée. Ame fidele, soyez humble & sainte, & puis avec le Prophete vous serez digne d'entendre les agreables susurres de vostre Dieu: il a des paroles de paix excessiue qu'il verse dans les Saints, dont la vie est vne conuersion continuelle de leur esprit & de leur cœur dans le sein delicieusement aymable de sa bonté.

Accedet
homo ad
cor altum;
& exalta-
bitur Deus.
Psal. 63. v.

7.
In maleuo-
lam animā
non intro-
ibit sapien-
tia, nec ha-
bitabit in
corpore
subdito
peccatis.
Sap. 1. v. 4.

Audiam
quid lo-
quatur in
me Domi-
nus Deus.
quoniam
loquetur
pacem in
plebem
suam, &
super san-
ctos qui
conuer-
tuntur ad
cor. *Psal.*

14. v. 9.

36. Ieudy.

CCL. MEDITATION.

Iesus estant interrogé par Herode sur plusieurs points, ne respond mot.

Interrogabat autem eum multis sermonibus, at ipse nihil respondebat. Spreuit autem illum Herodes. Luc. 23. v. 9.

VOyez les impressions differentes que le silence de Iesus laisse dans l'esprit d'Herode & de Pilate. Celuy-cy, quoy qu'il fust infidele & payen, est rauy d'admiration, quand il le void se taire parmy tant d'accusations insolentes : le Roy au contraire, quoy que Iuif & fidele, le méprise sans respect, lors qu'il ne dit mot en sa presence. Le Barbare rend honneur à la vertu ; & celuy qui croit en Dieu, se mocque d'elle. C'est la raison qui a retenu le sacré Sauueur d'aller voir Herode iusqu'à cette heure que le President l'y enuoye, & qu'estant arriué deuant luy en son Palais, il ne luy dit pas vne seule parole. Ses heureuses visites n'eussent profité que pour le rendre plus criminel ; & les entretiens avec ses miracles, eussent seruy de raisons de sa plus grande condamnation. Saint Paul dit qu'il a vŕe d'une condescendance toute détrempee de charité quād il n'est pas venu visiter les Corinthiens, qui fussent demeurez moins excusables apres sa venue, qu'auparauant auoir receu ses diuins enseignemens. Il eust mieux valu à plusieurs de n'auoir iamais appris les hautes veritez de la perfection du Christianisme, & d'auoir ignoré beaucoup de graces de Dieu ; qu'après en auoir saouuré les douceurs,

Melius enimerat illis non cognoscere viam iustitiae, quam post agnitionem retractorum conuerŕi, &c.

ne s'estre pas maintenus avec toute la fidelité qui deuoit correspondre à leur grandeur. Ame fidele, pensez combien d'Idolâtres font profit de ce qui sert ordinairement d'abus à beaucoup de Chrétiens, dont vn grand nombre sont, hélas ! persecuteurs de la vertu plus que les Payens. Et pleust à Dieu que quelques Religieux & quelques-vns de l'Eglise ne fissent pas la guerre aux bons, plus que les seculiers & les laïques. Ceux-cy admirent souuent ce que ceux-là foylent peüestre aux pieds.

CCLI. MEDITATION.

36. Vendredy.

Herode & toute sa Cour méprise Iesus.

CE n'est pas sans grande raison que l'Euangeliste a remarqué qu'Herode & son armée s'estoient mocquez de Iesus-Christ : De vray, voicy vne furieuse maniere de combat. O cruelle guerre ! ô armée insolente ! dont les armes sont le mépris, les iniures, les brocards & les huées insolentes. Le champ de bataille est la grand' sale du Palais du Roy de Galilée. Les combatans sont ce Roy, les Grands de son Estat, ses fauoris, ses courtisans, les officiers de sa maison, tous les soldats de sa garde, & les plus vils valets de ceux de sa suite. Tous ensemble (poussez d'un mesme esprit prophane) par les insolences de leurs paroles, par les immodesties de leurs gestes, & par les dissolutions de leurs risées

*Sprent autem
terram illum
Herodes
cum exercitu
suo. Luc.
23. v. 11.*

B b iij

310 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
attaquent diuersement , confusément ,
impetueusement , à la foule , & à l'enuy
des vns & des autres , le diuin Iesus. Ce-
pendant au milieu d'une si cruelle perse-
cution , il oppose pour sa défense le bou-
clier impenetrable de sa patience d'une
trempe diuine , avec vne modestie rauis-
sante , vne pudeur celeste & vn silence
constant. Ils ont combattu contre luy, dit
le Prophete Ieremie, & n'ont point preua-
lu. Ame fidele, si vous estes veritablement
de la milice du sacré Sauueur ; suiuez-le
dans la cour , dans la sale , & dans les au-
nuës du Palais d'Herode , pour obseruer
la contenance tant de son corps que de son
esprit, combattant contre l'armée que cét
impie a dressée , non tant contre sa vertu,
que contre sa diuine personne. En y estu-
diant la posture que vous deuez tenir en
vne semblable guerre , pleurez-y amere-
ment les mépris de celuy que vous ay-
mez sans pareil.

*Bellabant
aduersum
te, & non
preuale-
bant. Ier.
1. v. 19.*

36. Same-
dy.

CCLII. MEDITATION.

*Herode ayant fait reuestir Iesus d'une robe
blanche, le renuoye à Pilate.*

*Et illuc in-
dusum veste
alba. & re-
misit ad Pi-
latum. Luc.
23. v. 11.*

HERODE ne se contenta pas de mépri-
ser Iesus-Christ par paroles , il se
mocqua de luy par les œuvres , comman-
dant qu'on apportast vne robe blanche
pour l'en reuestir , & qu'en cét habit nou-
veau on le reconduisist à Pilate , afin qu'il
en ordonnast ainsi qu'il auiserait. Encore
que cette robe fust belle & splendide , el-

le luy fut toutefois donnée en signe d'ignominie, comme qui feroit prendre vne chemise de riche toile à vn homme de haute condition, qui feroit amande honorable. Mais le Ciel a bien vn autre dessein que ce méchant Roy. Ne seroit-ce pas pour témoigner (ce qui arrive rarement & à bien peu de personnes) que celui-là n'a rien pris des souilleures ny de la corruption de la Cour des Princes, qui a gardé le silence, ou qui a esté retenu en paroles en leur presence ? Ne seroit-ce pas encore, par ce que le diuin Redempteur alloit briguer pour nous le Royaume des Cieux, tandis qu'il brignoit pour soy la Croix avec laquelle il nous vouloit rendre bien heureux ? O rauissant Pre-
tenseur ! non pas du Consulat ny des autres charges publiques, ainsi que l'on faisoit anciennement avec la robe blanche ; c'est des fouïets, des espines, des opprobres, des clouds & des tourmens. Nous auions besoin, dit saint Paul, d'un Pontife qui fust Saint, Innocent & separé des pecheurs. Ame fidele, voyez ce que Iesus souffre du costé de son innocence. Ha ! que d'estranges douleurs au milieu d'une si grande sainteté ? La plus belle innocence n'est pas exempte de peine, la Croix & elle se comparissent ensemble, elles sont comme deux bonnes amies qui s'entre-
font l'amour. Ne dites donc iamais Qu'ay-ie fait pour tant souffrir ? si vous estes mauuaise, vous avez bien merité la peine ; si bonne, c'est pour cela mes-

Talis enim decebat ut nobis esset Pontifex, sanctus, innocens, impollutus, segregatus à peccatoribus, & excelsior cælis factus. Heb. 7. v. 26.

312 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
me que Iesus & les plus grands Saints
ont esté affligez.



XXXVII. SEMAINE.

37. Diman-
che

CCLIII. MEDITATION.

Herode & Pilate deviennent amis à l'occafion de Iesus.

*Et facti
sunt amici
Herodes &
Pilatus in
ipsa die.
Luc. 23. v.
12.*

CONsiderez que Pilate homme Payen fait conduire Iesus à Herode, qui gardoit la Loy des Iuifs; c'estoit par figure de ce qui deuoit arriuer en suite, sçauoir que les Chrestiens tirez de la Gentilité, enuoyeroient des Predicateurs pour annoncer ce mesme Sauueur au peuple Iuif, qui receuroit la grace de sa venue par le ministere de ces estrangers, principalement à la fin du monde. Si tant le President des Romains que le Roy de Galilée se reconcilient en ce rencontre; c'est que Iesus a voulu par sa Passion estre la source de toute sorte d'amitié veritable entre les hommes. Ces deux mal-heureux ne se rendoient pas dignes des graces surnaturelles, il leur communique celle de laquelle ils estoient capables, & qui est vn des grands biens de la nature & de la focieté ciuile. Cependant par la mort il assemble ce qui estoit dispersé: ceux qui estoient éloignez ont esté approchez, & par l'vnité

Qui aliquando eratis longè, facti

de la Foy, le Iuif & le Gentil, le Grec & le Barbare ont esté liez ensemble, & sont deuenus vne mesme personne mystique en luy. Il n'a pas seulement esté l'arbitre de nostre reconciliation commune avec Dieu, il en a esté la cause & le merite. Ame fidele, admirez les auantages que nous apporte la Passion de Iesus, & donnez ordre qu'elle n'ait pas son effet à demy dans vostre cœur. Auisez que vostre heureuse reünion avec Dieu ne soit pas imparfaite, que vos resolutions à dompter vos passions, à fléchir la dureté de vostre humeur, & à adoucir les aigreurs de vostre esprit, ne soient pas languissantes. Ce seroit vne honte qui vous feroit rougir à iamais, si Herode & Pilate estant deuenus amys en vne circonstance de la Passion de Iesus, vostre cœur demeurant plus obstiné, vous manquiez de vous reconcilier à vos freres d'un mesme Baptisme, d'une mesme confession, d'un mesme Pere qui est Dieu, d'une mesme Mere qui est l'Eglise, & d'une mesme congregation ou famille.

estis prope
in sanguine Christi.

Eph. 2. v. 13

In vno spiritu omnes

in vnum

corpus baptizati sumus.

1. Cor.

12. v. 13.

Factus est

omnibus

obtemperantibus sibi,

causa salutis nostre.

Heb. 5.

v. 3.

CCLIV. MEDITATION.

Pilate proteste de l'innocence de Iesus par le propre témoignage de ses ennemis.

Meditez que Pilate témoignant tant de bonne volonté pour la déliurance de Iesus, confirme de plus en plus son innocence, & fait dauantage paroistre la malice des Iuifs avec la rage des souverains Pontifes. Ce President leur en fait

36. Lundy.

Ecce coram

vobis inter-

rogans, nul-

lam causam

inuenio in

homine isto.

Luc. 23. v.

14.

314 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
le reproche quand il les prend à témoins,
que l'ayant interrogé en leur présence sur
toutes les charges qu'ils auoient appor-
tées contre luy, il ne s'estoit pas trouué
coupable en vn seul point. Rauissez-vous
de ce que les Idolâtres publient la sainte-
té de vostre Maître, tandis que les Iuifs le
chargent de crimes horribles. Consolerez-
vous de ce que les Estrangers honorent sa
vertu, pendant que ceux de sa Nation
diffament son honneur, & que ceux-là
trañaillent plus à conseruer sa vie, que
ceux-cy n'employent de rage pour auan-
cer sa mort. La femme de Pilate enuoye
dire à son mary qu'il se garde bien de le
condamner; qu'en dormant elle auoit
beaucoup souffert à son occasion, qu'il
n'estoit que trop constant que c'estoit vn
homme iuste. Luy-mesme auoit desia dit,
qu'il ne trouuoit pas ny de preuues ny de
raisons pour le iuger: il se sert de l'autori-
té du Roy de Galilée, pour maintenir son
innocence contre ses ennemis. Quel mal
a-t'il fait? leur repliqua-t'il: quand ils
croyent qu'on le crucifiast: Et parmy les
voix confuses de ces mal-heureux qui cou-
uroient la sienne, il persistoit tousiours
que Iesus estoit exempt de crime qui me-
ritast la mort. Ame fidele, c'est le dernier
mal-heur où vous puissiez tomber, si vous
auez moins de vertu que les Idolâtres, ou
si les connoissances surnaturelles ont
moins de vigueur sur vos resolutions,
que la lumiere naturelle sur l'esprit des
ennemis de Dieu.

CCLV. MEDITATION. 37. Mardy.

Pilate donne le choix aux Juifs pour la liberté de Iesus, ou pour celle de Barrabas.

Ces malheureux preferent le voleur.

Remarquez que Pilate ne neglige aucune occasion en faueur de Iesus, pour le deliurer des mains de ses ennemis. Il se souuient de la coustume des Juifs à la Feste de Pasque : ce qui l'obligea de mettre en balance le sacré Sauueur avec Barrabas seditieux, voleur & homicide, pesant que par cette comparaison il viendroit à bout de son dessein. Quoy les tenebres marchent de pair avec la lumiere ? & la source primitive de la vie des Esleus, n'est pas plus estimée que l'auteur de la mort ? Le des-honneur, la honte & le mépris que Iesus souffre dans ce rencontre ne scauroient pas estre representez : pleurez-en la douleur & l'iniure aussi-bien que la persuasion pernieieuse des Princes des Prestres qui sollicitent la populace de faire instance pour la liberté de Barrabas, & pour le crucifiement de cét adorable Redempteur. O ! que les iugemens des hommes sont contraires à ceux de Dieu, qui tient toutefois entre ses mains les pensées des méchans avec leurs œuvres, pour les dresser à sa gloire & les faire seruir au bien des Esleus. Ame fidele, regardez vous en la personne de Barrabas : il estoit mauuais, & vous

Dixit illis Pilatus Quē vultis dimittam vobis, Barrabam, an Iesum qui vocatur Christus? At illi dixerunt: Barrabam. Matth. 27. V. 17. 21.

316 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 n'estes pas iuste : il faut que Iesus perisse
 & que vous soyez sauuée : il mourra , &
 vous viurez ; son corps sera chargé de
 tourmens , & son esprit accablé d'angois-
 ses, tandis que vous serez comblée de ioye
 & couronnée de gloire quant au corps
 & quant à l'esprit. C'est ainsi que la iusti-
 ce & la misericorde se sont embrassées en
 vostre faueur , & qu'elles demeurent en
 vn accord qui ne se rompra iamais , pour
 vous rendre heureuse. Cependant , sça-
 chez , s'il vous plaist , que vous n'estes
 pas de meilleure maison ny de plus grand
 merite que le Roy de gloire , quand l'on
 vous mettra au rang des moins dignes
 que vous , ou qu'on donnera la preferen-
 ce d'honneur à quelqu'autre qui ne vous
 égale pas en perfection.

CCLVI. MEDITATION.

37. Mer-
 credy.

*Les Iuifs declarent qu'ils ne veulent pas
 d'autre Roy que Cesar.*

*Non habemus regem
 nisi Cesa-rem. Ioan.
 19. v. 15.*

L'Aueuglement des Iuifs conspire en-
 tierement à leur ruïne : ils ne se con-
 tentent pas d'auoir fait choix de Barrabas
 à l'exclusion de Iesus ; Ils ne veulent pas
 aussi de luy pour leur Roy, encore qu'il
 leur apporte la vie. Ils ayment mieux
 Cesar qui leur donnera la mort , en la
 desolation de leur Ville , de leur Tem-
 ple & des choses saintes. Ils ont quitté
 l'olurier pour prendre la ronce , de la-
 quelle est sorty le feu qui les deuorez.
 Voila comment Dieu se iouë de la pru-

*Dixerunt
 omnia li-
 gna ad
 Rhamnū :
 Veni &*

dence de la chair ; c'est ainsi , disie , que la Sagesse diuine triomphe de la Politique des mondains , qui veulent regler leur Createur par les loix de la creature , & faire obeyr la Religion à leur intérêt. Ils méprisent les raisons éternelles pour se rendre les Idolâtres des sentimens humains , sans prendre garde que la verge d'Aaron , qui est la prudence de l'esprit , deuore les verges des magiciens de Pharaon , qui sont la figure de ceux qui se font nommer les forts esprits de la terre. Dieu permet par les adorables ressorts de son conseil , que ce qu'ils auoient employé de desseins , tant contre sa gloire , que pour l'auancement de leurs intérêts temporels , vienne seruir au contraire pour les precipiter dans les derniers mal-heurs du corps & de l'ame. Ame fidele , vous auez esté baptisée pour estre Chrestienne & non pas pour estre politique. La prudence de la chair donne la mort ; c'est assez vous dire que celle des Iuifs fait mourir vostre Iesus : Mais contre leur intention , il est leur Roy ; & eux sont ses vils & mal-heureux esclaves dans les Enfers pour toute l'éternité.

Imperant
bts, &c.
Egrediatur
ignis de
Rhamno ,
& deuoret
Cedros Li-
bani. *Indic.*
9. v. 14. 15.

Deuorauit
virga Aa-
ron virgas
eorum.
Exod. 7. v.
12.

Prudentia
carnis
mors est.
Rom. 8. v.
6.

37. Ieudy.

CCLVII. MEDITATION.

*Les Juifs disent que Iesus doit mourir selon
la Loy, attendu qu'il establiſſoit qu'il
estoit Fils de Dieu : ce qui espon-
nante le President.*

*Secundum
legem debet
mori, quia
filium Dei
se fecit. Cū
ergo audis-
ſer Pilatus
hunc ser-
monem, a-
gis rimuit.
Ioan. 19. v.
7. 8.*

*Non habe-
res pote-
ſtatem ad-
uerſum me
vllam, niſi
datum tibi
eſſet de ſu-
per. Ioan.
19. v. 11.*

VOicy de vray ce qui eſt remplý de merueilles. Les Iuiſs entendans dire à Ieſus qu'il eſtoit Fils de Dieu, ſe portent à des insolences extrauagantes contre ſa perſonne tres-auguste : au contraire, Pilate l'ayant ouý de leur bouche, fut faiſi de crainte reſpectueuſe, & demeura plus eſtonné qu'auparauant. Cétaymable Sauueur conſiderant en ce President vne ſi belle diſpoſition, l'auertit qu'il ne ſe doit pas ſcandalifer de l'eſtat déplorable où il le voit en la poſture d'vn criminel, accablé de miſeres deuant ſon Tribunal pour eſtre iugé. Vous n'auriez pas, luy dit-il, de pouuoir ſur moy, ſi vous ne l'auiez receu du Ciel. Dieu vous permet ce que vous faites, & veut que i'endure ce que vous commandez que ie ſouffre. Ame fidele, penſez, que comme il n'y a pas de plus grand défaut en la iuſtice que l'authorité ; il n'y a pas auſſi de plus pernicieux abus que le mauuais vſage que l'on en fait. C'eſt à la iuſtice de commander, & à l'authorité ou puissance d'executer. L'on renuerſe donc l'ordre quand la iuſtice eſt contrainte d'obeyr & de plier à l'authorité, au lieu d'aller deuant & ordonner. Partant, prenez garde ſi vous

avez quelque pouuoir, de ne le iamais employer qu'après que la raison accompagnée de la prudence & de la iustice l'aura dit. Encore faut-il que le pouuoir dans l'exécution demeure toujours entre les mains de ces deux assistantes. Hélas ! c'est cette autorité ou puissance fatale dégar-
nie de sagesse & de droicte, qui fait mourir Iesus. Ha ! le ratiifiant raisonnement, lors que quelque chose vous incommode : Vous n'auriez pas de pcutoir sur moy, si ainsi le conseil d'en haut ne l'auoit ainsi resolu depuis l'éternité.

CCLVIII. MEDITATION.

Pilate dit qu'il veut amander Iesus en le condamnant au fouet.

37. Ven-
dredy.

Hélas ! Diuin Sauueur, quel aman-
dement ? Il veut vous détruire. Ce
n'est pas vous reformer en mieux, que
vous rendre la plus hideuse creature du
monde. Vous défigurer n'est pas vous per-
fectionner ; si ce n'est que nous disions
que vostre desolation c'est vostre embel-
lissement ; & que vous donnez la consom-
mation de vostre amour pour nous, lors
que les tourmens vous consomment & que
les douleurs vous ruinent. Je me trompe ;
ce n'est pas vous que l'on perfectionne ;
c'est moy. L'on forge sur vos espaules pre-
cieuses, comme sur vne diuine Enclume le
Chrestien à coups de fouets & de verges
que l'on y va décharger sans nombre.
C'est pour y ruiner les rœuilles du peché ;

*Emenda-
tum ergo
dimittam
illum. Luc.
23. v. 6.*

320 *Medit. de la Passion de N. Seigneur ;*
pour y détruire la figure du vieil Adam, &
me reſtablir en vne meilleure forme par
la grace ſurnaturelle. Les Sculpteurs pour
faire leurs images oſtent de leur eſtoffe ;
ils ne les perfectionnent pas en y en adjou-
ſtant, c'eſt en diminuant. Ame fidele,
ſouffrez donc que l'on tire de vous le ſu-
perflus, ſi vous deſirez deuenir vne nou-
uelle creature en Ieſus-Chriſt. Ha ! que
vous ſeriez heureuſe, ſ'il auoit agreable
de vous plonger en ſon ſein dans la four-
naie embrasée de ſon amour paſſant,
pour y bruſler tout ce que vous retenez de
la nature. Là, ſans doute, vous le prierez
que ſi ce n'eſt aſſez pour vous faire acque-
rir la pureté qui ne ſçauroit rien ſouffrir
que luy ſeul ; il vous preſſe ſur l'enclume
d'une genereuſe patience, avec les coups
de marteaux de diuerſes tribulations.

37. Same-
dy.

CCLIX. MEDITATION.

*Pilate veut renvoyer Ieſus abſous apres
l'auoir corrigé.*

*Corripiam
ergo illum
& dimit-
tam. Luc.
23. v. 22.*

Quand le Preſident des Romains par-
le de la correction de Ieſus-Chriſt ;
ce n'eſt pas qu'il pretende chaſtier ſon
crime. Il auoit tant de fois publié ſon In-
nocence ; il l'auoit confirmée par le té-
moignage d'Herode Roy de Galilée : ſon
deſſein eſtoit donc d'aſſouir l'enuie plus
qu'enragée de ſes ennemis. Mon Dieu !
comment ſ'y prendra-t'il ? Helas ! il n'y
a rien en Ieſus-Chriſt que l'on puiſſe ny
corriger, ny amander, ny reſtablir en
mieux

mieux ; c'est plustost en la personne des Iuifs & en nostre nature. Nos haines, nos insolences, nos vanitez, nos froideurs, nos impuretez & tant d'autres desordres estoient dignes de punition rigoureuse. Lors quel'on veut chastier quelque ieune Prince, l'on soüette deuant luy vn Page, que l'on charge d'auoir commis la mesme faute que luy : Il n'est pas ainsi à l'égard de Iesus ; il est le Roy de gloire, & on le chastie pour les crimes veritables de l'esclau. Que le throsne du Roy, disoit la sage Thecuite, demeure innocent, parlant d'Absalon à Daud, duquel elle vouloit obtenir la grace ; & que moy & mon fils mourions au lieu de luy. Dieu a fait ne plus ne moins que le pere d'un enfant bien sage, qui ayant esté battu par le fils de son voisin que son pere ne corrige pas, prend le sien propre, quoy qu'innocent, & le soüette en la presence des deux autres à leur confusion. Ame fidele, ne mourez-vous pas de honte ? Les insolences de vostre corps ont esté excessiues en tant de manieres ; & où sont les chastimens que vostre esprit comme bon Pere, seure quand il faut, a commencé d'employer pour le punir ? Cependant le Pere tout-puissant entreprend sur son Fils unique la rigueur des chastimens que vous auez meritez. Pere diuin, arrestez vostre bras, cessez vos vangeances ; ie ne desire plus flatter ma chair par vne condescendance trop cruelle.

In me, Domine mi rex, sit iniquitas, & in domo patris mei. Rex autem & Thronus eius sit innocens.

2. Reg. 14. v. 9.



XXXVIII. SEMAINE.

38. Dimâ-
che.

CCLX. MEDITATION.

Pilate fait saisir Iesus pour estre fouetté,

*Tunc ergo
apprehendit
Pilatus Ie-
sum, & fla-
gellavit.
Ioan. 19.
v. 1.*

ENfin Pilate n'ayant pû fléchir les Princes des Prestres & leurs adherans par la raison : entreprend de forcer leur compassion par vn acte de cruauté épouuantable. A ce dessein il commande que Iesus soit dépouillé de ses habits , & mis tout nud pour estre fouetté. Cette nudité sans doute luy a esté vn tourment le plus iniurieux de toute sa passion. C'est assez dire que la diuine chair , l'ouurage le plus pur de Saint Esprit , est découuerte deuant les yeux effrontez de tant de personnes insolentes de toute sorte de conditions. Michol ne sceut se contenir de reprocher à Dauid son mary sa nudité , quand il sauroit de ioye deuant l'Arche de Dieu ; mais il estoit reuestu d'un surpelis. Helas ! les Anges pour obeyr aux loix adorables de l'amour du sacré Sauueur , sont forcez de souffrir la honte , & de ne pas venir cacher d'une nuée celeste leur Roy ; qui les reuest en la gloire de la robe de l'Immortalité. Au moins , s'il estoit permis aux Seraphins d'estendre leurs aisles dessus. Son Pere souffre cette confusion , luy qui ne la scauroit souffrir

*Dauid erat
accinctus
Ephod li-
neo. Quia
gloriosus
fuit hodie
Rex Israël
discoop-
erens se &
nudatus
quasi
nuderetur
vnus de-
seruis ! 2.
Reg. 6. v.
14. & seq.*

en l'enfant Prodigue; ayant commandé que l'on apportast promptement la chemise blanche, il le cache dans son sein en attendant. Voilà comment ce Pere de misericorde & de Iustice, punit sur la nudité de son Fils vnique, les insolences effrontées de la chair des hommes abandonnez à l'impudicité par tant de manieres execrables, Ame fidele, ne mourez-vous pas de honte en regardant Iesus, & faisant reflexion sur les horreurs de vostre corps? Helas! ie ne scay qui vous fera plus de pitié, ou qui vous fera plus rougir? Sera-ce le Sauueur, où si ce sera vous mesme?

CCLXI. MEDITATION. 38. Lundy.

Pilate commande que Iesus soit mis tout nud pour estre fouetté.

LA nudité de Iesus est tout nostre bon-heur, & son dépouillement, nos richesses. Sa diuine chair, dont l'innocence se ressent de la pureté du principe où elle est vnice personnellement, est mise toute nue; afin de restablir à la nostre la saincteté qu'elle auoit perdue. La honte de cet aymable Sauueur nous deliure de la confusion que nous auions meritée de souffrir au dernier Iugement & dans les enfers: cependant nous nous reuestons de luy-mesme par la grace, en laquelle sont les arrhes de l'esperance que nous en serons reuestus en sa gloire. Ha! mon Iesus, que vous auez bien

Tunc ergo apprehendit Pilatus Iesum, & flagellauit.
Ioan. 19.
v. 1.

Ecce nos reliqui-

Cc ij

in om-
nia, & secu-
ti sumus
te. *Matth.*
19. v. 27.

324 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
peu de Disciples veritables. Saint Pierre
se vançoit qu'il auoit tout abandonné
pour vous suiure plus à l'ayse, & pour
vous aymer avec moins d'empeschement;
il a toutefois retenu ses habits : mais vous
ne vous estes rien reserué, que ce que
vous avez apporté avec vostre naissance,
ie veux dire vostre chair toute nuë; enco-
re la va-t-on déchirer, afin d'en épuiser le
sang. Ame Chrestienne, confessez que
vous estes bien éloignée de cette des-ap-
propriation si rigoureuse : Et quand vous
en seriez venue iusques-là ; que vous ser-
uira la nudité de l'exterieur, si vous n'a-
uez pas la pauvreté de l'esprit ? j'entends
le dépouillement de vostre propre amour,
que l'aymable Iesus demande de ses bons
amys, principalement & premierement.

38. Mardy.

CCLXII. MEDITATION.

Cruauté de la flagellation de Iesus.

*Tunc ergo
apprehendit
Pilatus Ie-
sum & fla-
gellauit.*

Ioan. 19. v.

1.

IESVS estant nud, fut attaché par les
mains à vn poteau avec de fortes cor-
des. Il y fut foüetté cruellement par les
soldats de la Cohorte, qui deux à deux le
battirent à leur tour à coups d'escourgées
& de verges, en toutes les parties de
son Corps. Ils entamerent sa chair plus
blanche que la neige ; ils la remplirent de
playes profondes, iusqu'à luy decouvrir
les costes. Ils multiplierent vlcere sur vl-
cere, blessure sur blessure, douleur sur
douleur, iusqu'à faire vne playe continuée
de son Corps trempé du sang, qui ruisse-

loit de toutes les parties depuis les pieds iusqu'à la teste. Voyla de vray vn prodige de cruauté qui n'a pas d'exemple dans la nature. Representez-vous vn champ couuert d'une riche moisson , ou vne vigne chargée de beaux raisins prests à vandanger , sur laquelle vne nuée grosse de tempeste viendroit se décharger ; pour comprendre la desolation épouuantable , que fait la décharge de tant de coups sur cette chair innocente. Le tourment qu'elle souffre est d'autant plus sensible , qu'elle est plus délicate. Comment ne seroit-elle pas plus viue à la douleur ? Elle est le chef-d'œuvre du saint Esprit , & la riche production de la diuine Marie , qui en a fourny la matiere du plus pur sang de son cœur. Ame fidele , pendant que cecy se passe ; vous estes sous les diuines espaules de Iesus à l'abry des rigueurs de la iustice de son Pere. C'est à cette ombre que vous demeurez assise pour cueillir à vostre ayse les fruiçts délicieux de tant de souffrances. Helas ! la discipline de vos crimès tombe sur luy , tandis que vous jouïssiez des douceurs agreables de la paix qu'il vous merite. Vous estes trompée , si vous pensez en jouïr sans peine. Vous en aurez autant que vous compatirez aux douleurs de vostre Maistre.

Sub vmbra
illius quem
de sidera-
ueram se-
di , & fru-
ctus eius
dulcis gut-
turi meo.
Cant. 2. v. 3.

Disciplina
pacis no-
stræ super
eum. *Isa.*
53. v. 5.

53. Mercres-
dy.

CCLXIII. MEDITATION.

*Donneur d'esprit & de corps en Iesus-Christ
durant sa flagellation.**Tunc ergo
apprehendit
Pilatus le-
sum & fla-
gellauit.
Ioan. 14.
v. 1.*

VOicy vn theatre épouuantable de
cruauté dans le Pretoire de Pilate,
où l'on voit Dieu tout-puissant fait hom-
me, lié nud à vne colonne, déchiré à
coups de fouets & de verges, comme s'il
estoit vn esclau mal-heureux, que l'en
auroit conuaincu d'estre coupable des plus
horribles crimes du monde. Il ne dit mot,
ô modestie rauissante ! Il ne se plaint pas,
ô courage tout-puissant ! il ne soupire pas
seulement, ny ne iette pas le moindre
sanglot ; il ne dit pas, ny que c'est assez, ny
que c'est trop ; il ne prie pas mesme les
bourreaux qu'ils ayent pitié de luy, ô pa-
tience ! ô amour inuincible ! Au contrai-
re, plus ferme que le poteau qui le tient
arresté avec des cordes, il reçoit sans se
mouuoir aucunement, autant de coups &
en la maniere que l'on veut. O grandeur
adorable de cœur ! vous ne retenez rien
de la terre ; aussi n'estes-vous pas du res-
sort de la creature ; vous appartenez à vn
ordre diuin. Le mesme amour qui vous
oblige de donner les mains pour estre liées
à la colonne, vous les y fait tenir atta-
chées iusqu'à ce qu'on veuille vous délier,
Mystique Samson, les cordes des hommes
eussent esté trop foibles pour vous tenir, si
ceux de vostre charité ne vous eussent ar-
resté par des nœuds tout-puissans. C'est

l'amour qui vous dépouille, l'amour vous attache, l'amour vous estreint; l'amour vous rend immobile, l'amour vous fait presenter tout le corps, devant & derriere, à droit & à gauche, en haut & en bas. Enfin, l'amour vous oblige de dissimuler tant de coups parmy des douleurs excessives & des blessures tres-profondes sans nombre. Ame fidele, si vous comparez vostre vertu à celle-cy; il ne vous restera que de la confusion.

CCLXIV. MEDITATION. 38. Ieudy.

Desolation de la chair de Iesus en sa flagellation.

CONsiderez que la rage des Iuifs est d'accord avec l'amour du diuin Redempteur: l'un & l'autre ne sçauoient se satisfaire que par des tourmens horribles, & des douleurs plus qu'excessives. Le Patriarche Iacob voyant la robe de Ioseph son cher enfant ensanglantée, ne veut pas mettre de fin à ses larmes. Qu'eust fait ce bon vieillard; & qu'eust-il dit, s'il eust veu son corps couuert de playes, & déchiré sans pitié par la beste cruelle qu'on luy a fait croire? çà, Ame fidele, avec quels yeux, mais plustost avec quel cœur pouuez-vous contempler la chair sacrée de Iesus, le Fils vnique de Dieu tout-puissant, le Roy de gloire, le cher Espoux des ames, & les delices de l'éternité & du temps, déchirée avec tant de brutalité? Encore auriez-vous compassion.

Apprehendit Pilatus Iesum, & flagellauit. Ioan. 16. v. 1.

Tunica filij mei est; fera pessima comedat cum, bestia deuorauit Io seph.

Descendam ad filium meum, lugens in infernum. Gen. 37. u. 33. 35

328 *Medit. de la Paſſion de N. Seigneur,*
 d'un chien que l'on auroit reduit en un fi
 piteux eſtat. Ha ! ingrate, il verſe ſon
 ſang ſans meſure, & vous n'avez pas de
 larmes ? ſon affliction eſt exceſſive, &
 vous eſtes ſans douleur ? Il n'y a pas
 de partie ſaine ou entiere en tout ſon
 corps, & vous n'en avez pas de pitié ?
 Cependant voyez que voſtre condition
 eſt voſtre colonne, à laquelle vous devez
 eſtre attachée non pas avec les eſtreintes
 de la neceſſité, c'eſt avec les cordons doux
 & puiſſans du ſaint amour. La patience
 genereuſe vous y doit donner de la ferme-
 té, pour ne pas manquer de courage par-
 my les coups affligeans des épreuues de la
 tribulation, ainſi qu'il plaira à la bonne
 Prouidence d'en diſpoſer, ſoit de ſa pro-
 pre main, ſoit par le miniſtere des hom-
 mes tant bons que mauuais, ſoit par le
 moyen des Anges ſaints, & mal-heureux,
 ſoit encore par tout autre instrument
 créé.

38. Ven-
 dredy.

CCLXV. MEDITATION.

*Jeſus en ſa flagellation eſt un theatre d'a-
 mour & de pitié.*

*Apprehen-
 dit Pilatus
 Jeſum &
 flagellauit.
 Ioan. 19.
 v. 1.*

L'Homme ſe damnoit miſerablement,
 parce qu'il viuoit dans vne ignoran-
 ce criminelle de la grandeur de l'amour
 que Dieu auoit pour luy. Jeſus eſt venu
 au monde pour oſter cét empeschement
 du ſalut. A ce deſſein, il expoſe ſon ſacré
 Corps pour eſtre battu iuſqu'à cét excez
 de deſolation cruelle, qu'il deuoit mourir
 pluſieurs

plusieurs fois en la peine, si la Diuinité de
 la Persône increée n'eust secouruë la chair
 sainte & precieuse avec vne dispensation
 souueraine, par vn appuy surnaturel.
 Cét aymable Sauueur croit autrefois
 qu'il estoit venu du Ciel pour apporter le
 feu sur la terre, afin de l'y allumer dans le
 cœur des hommes : Voyez-vous pas
 comment ces diuines flammes furent en
 ce sang precieux, qui découle tout chaud
 de ses playes, plus par la violence de l'a-
 mour sacré, duquel il est embrasé, que
 par les efforts des bras des bourreaux ar-
 mez de rage? Ame fidele, si vostre veuë
 n'est pas encore satisfait, & si vostre
 cœur n'est pas entierement content; criez
 à ces barbares Satellites, qu'ils frappent
 avec plus de force, qu'ils donnent plus
 de poids à leurs décharges, qu'ils déchi-
 rent plus cruellement, & qu'ils appro-
 fondissent plus auant dans les premieres
 playes, iusqu'à ce que vostre cœur soit
 touché de pitié, outré de douleur, blessé
 de componction; & que disant, c'est as-
 sez, vous confessiez qu'il n'y a pas d'amour
 semblable à celuy de Iesus, ny de malice
 pareille à la vostre. Oüy, adorable Mai-
 stre, vous nous persuadez par autant de
 bouches que vous auez d'ulceres, que
 vous nous aimez. Ces ruisseaux de sang
 sont autant de torrens de feu qui rauissent
 mes puissances, iusqu'au sein de vostre
 Pere; pour y adorer l'amour plus qu'ex-
 cessif qui l'oblige de nous donner son Fils
 au milieu de tant de miseres.

Ignem ve-
 ni mittere
 in terram;
 & quid
 volo nisi
 ut accen-
 datur?

Luc. 12. v.

49.

38. Same-
dy.

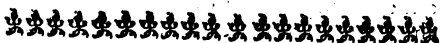
CCLXVI. MEDITATION.

*Satisfaction rigoureuse de Iesus par sa
flagellation.**Apprehen-
dit Pilatus
Iesum &
flagellavit.
Ioan. 19.
v. 1.*

L'Adorable Redempteur satisfaisant pour nos pechez, n'a pas voulu seulement auoir égard à la dignité de ses douleurs, dont le merite estoit infiny par l'vnion rauissante de sa Diuinité; Il a voulu mesurer ses peines au deuoir des hommes, pour la reparation de leurs crimes. Puis donc que tout le corps de la nature humaine estoit corrompu en tous ses supposts; il estoit conuenable que Iesus, dont la Personne est Dieu mesme, fust couuert de playes cruelles depuis la plante des pieds iusqu'au sommet de la teste; & qu'il satisfist avec playe sur playe, avec blessure sur blessure, avec le caustere general pour la guerison d'une maladie vniuerselle. Ame Chrestienne approchez-vous de cét horrible theatre de vos crimes. Considererez-y la grandeur de vostre dette, le poids excessif du prix de vostre rançon, la valeur infinie de vostre salut; & dans la dignité souveraine de vostre redemption, apprenez la honte de vos ingrattitudes quand vous avez offensé Dieu. Ouy, la bonté très-auguste & immense du Createur est fâchée pour les insolences plus que brutales des pecheurs. Nos pechez estoient sans nombre; c'est pourquoy les playes de Iesus sont mesurées à la

grandeur de nos offenses. Cela n'empesche pas que vous ne deuiez par l'exacritude de l'imitation, accomplir en vostre chair ce qui manque aux passions de Iesus, pour parler le langage de saint Paul; afin qu'une si grande redemption vous soit salutaire avec toute l'efficace de son merite.

Adimple
ea quæ de
sunt. Pas
sionum
Christi, in
carne mea,
pro corpo
re eius,
quod est
Ecclesia.
Coloss. i. v.



XXXIX. SEMAINE.

CCLXVII. MEDITATION.

Iesus est dépouillé une seconde fois par les Soldats, qui luy font prendre un vestement de pourpre.

39. Diman
che.

SI Herode s'est moqué de Iesus, le Srennoyant reuestu d'une robe blanche; les Soldats de Pilate pour en faire vn plus grand mépris, luy donnent vn vestement d'écarlatte ou de pourpre, de la couleur de sa chair baignée de son propre sang. C'est afin qu'à leur tour, en se donnant du diuertissement, ils fassent passer pour insensé celuy qui est la Sagesse de Dieu-mesme. O Ciel! ô hommes! ô Anges! épouuanchez-vous. Le Createur est mis par les méchans au nombre des fous. Toutefois il luy plaist de paroistre dans cette posture, pour nous rendre sages en verité. Cér habillement de pourpre represente sa chair innocente

Exuente
apud chlo
mydens coe
cinam, cer
cundade. I
rant ei.
Matth. 27
v. 28

Lauerunt
stolas suas
& dealba-
uerunt eas
in sangui-
ne Agni.
*Apoc. 7. v.
14.*

Quare est
rubrum ve-
stimentum
tuum, &
vestimenta
tua sicut
calcatium
in torcula-
re.

Aspersus
est sanguis
eorum iu-
per vesti-
menta mea,
& omnia
indumenta
mea in qui-
naui. *Isa.*

33. v. 2. 3.
Libera me
de sangui-
nibus; De-
us salu-
tisme. *Pf.*

5. v. 16.

39. Lundy.

*Chlamidem
coccineam
& circumde-
runt ei.
Matth. 27. 28.*

teinte plus de trois fois des torrens de son
precieux sang, afin de blanchir les ames
des Saints, avec leurs corps, que le S. Es-
prit appelle du nom d'Estoles ou de Che-
mises. Diuin Paracler, & vous auguste
Mere, venez reconnoistre si c'est la Tu-
nique que vous avez donnée à ce cher
Enfant. Helas ! ce sont nos crimes qui
ont empourpré cette diuine chair, le ri-
che vestement de son ame sacrée. Mais
vous, cher Redempteur, dites-nous pour-
quoy vostre robe est rougie ? Est-ce pas
que vous avez foulé tout seul la triste ven-
dange de nos pechez ? Helas ! nous por-
tions le vestement sanglant ; Ce qui fai-
soit dire à Dauid : *Libera me de sanguini-
bus.* Vous l'avez pris de dessus nos espau-
les criminelles pour vous en couvrir ; &
en sa place, vous nous avez donné le vo-
stre precieux tout de sainteté. O ! man-
teau fatal, que tu caches de soucis,
d'ennuis & de detresses pour Iesus ! mais
aussi, combien de douceurs, d'amours &
de raiuissens me sont conseruez sous
cette courtine ignominieuse ?

CCLXVIII. MEDITATION.

Iesus est revestu d'un manteau de pourpre.

Q Voy que les méchans entrepren-
nent, ils ne font rien souffrir à Iesus,
qu'avec beaucoup de mysteres. Encore
que leur dessein soit de contenter leur ra-
pe, tous leurs efforts neantmoins sont mé-
nagés par la bonne main de Dieu, pour

y faire adorer sa sagesse également avec sa bonté. Le manteau de pourpre nous apprend que pour paruenir au Royaume de la gloire, il faut beaucoup endurer de tourmens, & de hontes. L'on ne va pas au liét des delices du mystique Salomon que par vn escalier ou montée couuerte d'vn tapis teint de pourpre. le veux dire, qu'il est impossible de jouyr des délicieux embrassemens de la diuine charité, que l'on n'ait auparauant passé par les rudes épreuues de diuerses tribulations réitérées, ainsi que nous voyons en la Personne de Iesus, qui n'est pas plustost sorty d'vne peine qu'il commence d'entrer en vne autre; la seconde deuenant autant ou plus fascheuse que la premiere. C'est dequoy il forme sa plainte, accompagnée des langueurs affectueuses de son amour. Ils ont, dit-il, adionsté de nouvelles douleurs aux premières douleurs de mes playes. Voyez, âme fidele, comment cét aynable Sauueur vous donne les peines multipliées sans nombre, sans que vous puissiez voir encore la fin de leur accroissement, Par ainsi, comment parmy les afflictions de la vie, pourrez-vous iamais dire avec raison, que c'est assez?

Ascensum
purpu-
reum.
Cant. 3. v.
70.

39. Mardy. CCLXIX. MEDITATION.

*Les Soldats ayant fait une couronne d'espines
la posèrent sur le Chef auguste
de Iesus.*

*Pleñentes
coronam de
spini posue-
runt super
caput eius.
Matth. 27.
v. 29.*

IL est bien probable que sans l'aueu de Pilate, les soldats pour faire plaisir aux Princes des Prestres & à leurs adherans, inuenteront vne nouvelle maniere de tourment aussi cruel qu'ignominieux. Ils plierent en forme de couronne ou de chapeau, des joncs marins entre-meslez de ronces, dont les pointes estoient longues, aiguës, fortes & penetrantes comme de grosses espingles, & les mirent sur le Chef auguste de Iesus. Ils les firent descendre iusques au milieu du front, elles estoient en grand nombre, elles perçoient la teste en toutes ses parties, sans exempter le cerueau où est la source des muscles & des nerfs; ce qui fait que le sentiment y est beaucoup plus douloureux. Il ne se peut dire la quantité du sang qui decoulant par les cheueux & par la barbe, remplissoit les oreilles, son nez, la bouche, & le reste de son visage avec vne desolation épouuantable. Daudid se plaignoit que ses pechez auoient inondé iusqu'à couvrir la teste: Mais icy, l'impudence de nos crimes n'espargne pas le Chef adorable de Dieu Tout-puissant. C'est donc aujourd'huy que le peché doit prendre fin, attendu qu'il ne scauroit monter plus haut, s'estant placé par les es-

pinces, qui sont ses fruits & ses peines, au dessus de la teste maiestueuse du Roy de gloire. Ame fidele, ie m'assure que vous ne leuerez plus la teste pour la porter au dessus des autres, depuis que cét adorable Chef plie sous les pointes cruelles d'un diadème honteux tissu d'espines.

CCLXX. MEDITATION. 39. Mer-

credy.

Iesus est couronné d'espines.

C'est à vray dire à cette heure que la ronce rait la Royauté par preference, à l'oliuier & à la vigne: L'un & l'autre ont trop de douceur, pour contribuer à tirer vne satisfaction rigoureuse de la personne du diuin Sauueur, pour nos pechez. C'est avec la couronne d'espines que Iesus est déclaré le Roy des ames: C'est avec ce Diadème également cruel & honteux, qu'il fait ses marches, qu'il combat, qu'il se rend victorieux, qu'il triomphe & qu'il regne. O heureuses peceures! mais trop rigoureuses pour le Redempteur; vous m'avez ouuert les portes de la diuinité, les auentües des secrets del'éternité, les veines de la Sagesse increée, & les viues sources de la verité. C'est ce qui oblige ce cher Espoux des ames de dire à sa fidele, qu'elle luy ouvre le porte de son cœur & de ses puissances: Ma teste, luy dit-il, est remplie de rosée, & mes cheueux sont trempés des pluyes de la nuict. Helas! les tenebres de nos pechez ont remply cét adorable Sauueur des

Pleñentes coronam de spinis posuerunt super caput eius. Matth. 27. v. 29.

Dixerunt omnia ligna ad Rhamnū: Veni & impera nobis. Iudic. 9. v. 14. Specie tua & pulchritudine tua intende, prospere procede & regna. Psalm. 44. v. 7. Aperi mihi, quia caput meum plenum est rore, & cin-

D d iij

336 *Medit. de la Passion de N. Seigneur*,
 ruisseaux de son sang, afin de répandre
 dans nostre sein les pleins torrens de ses
 graces. Mais que veut dire que les pointes
 de son Diadème sont baissées contre sa te-
 ste, & que celles des Roys sont dressées en
 haut? celles-cy ne blessent pas; celles-là
 affligent par excès. Ame fidele, il a vou-
 lu par cette maniere se faire nostre Roy, &
 nous donner droit de monter iusqu'à luy
 le Chef de la gloire, où parmy les espines
 qui nous appartiennent, nous trouuerons
 la grandeur des biens qui luy sont deus
 naturellement.

39. lundy.

CCLXXI. MEDITATION.

*Le couronnement de Iesus avec un Diadème
 d'epines.*

*Pleñentes
 coronam de
 spinis posue-
 runt super
 caput eius.
 Matth. 27.
 v. 29.*

*Non sunt
 condignæ
 passionis
 huius tem-
 poris ad
 futuram
 gloriam
 quæ reue-
 labitur in
 nobis.
 Rom. 8. v.
 18.
 Id enim*

IESUS couronné d'espines a voulu san-
 ctifier par vn moyen si estrange les affli-
 ctions de la vie. Auparauant les plus gran-
 des peines n'estoient pas dignes de ia-
 mais pretendre à la recompense qu'on
 leur reserue dans le Ciel: à present, les
 douleurs les plus legeres operent au mi-
 lieu de nostre sein, vn poids éternel de
 gloire au delà de tout excès, ainsi que le
 dit le saint Apostre. Aussi est-il vray, qu'el-
 les sont maintenant inalienables de la
 Couronne du Roy del'éternité. De ma-
 niere que si nous comparissons, nous
 regnerons pareillement avec luy. C'est
 pour cela que le Maistre diuin met les
 souffrances, les iniures, les larmes, les
 persecutions, & la mort mesme au nom-

bre des beatitudes, & que les saintes ames desirent de patir avec d'estranges ardeurs: De vray elles ont plus de desir d'attirer sur elles les afflictions, que les Princes du monde n'ont d'ambition de combattre pour agrandir leurs empires. S'il n'y a rien de plus auguste ny de plus diuin au Corps venerable de Iesus que son Chef; qu'y a-t-il de plus digne dans la terre, que les espines qui nous representent les diuerfes espreuues des tribulations avec lesquelles Dieu donne de l'exercice à ses meilleurs amys? Ame fidele, n'admirez-vous pas vostre cher Redempteur sous ce cruel Diadème? comme s'il y auoit plus de gloire en ce monde pour luy & pour nous, de patir que de iouyr? Vous ne deuez plus douter de cette verité, depuis que ce diuin Sauueur l'a établie sur sa diuine personne, en la terre.

quod est momentaneum & leue tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æterni gloriæ pondus operatur in nobis. 2. Cor. 4. v. 17. Si tamen compati-mur, ut conglorificemur. Rom. 8. v. 17.

CCLXXII. MEDITATION. 19. Vendredy.
L'on fait vne farce de la Royauté de Iesus en sa propre personne.

VOicy de vray le dernier degré d'ignominie: elle ne pouuoit se prendre plus haut que de faire passer pour vn Roy feint & faquin, celuy qui par le droit de sa naissance porte graué d'vn caractere diuin sur sa cuisse, le titre veritable de Roy des Roys, & de Souuerain de tous les Monarques de la terre. Voyez comment il est exposé publiquement à la risée des hommes; & comment les plus

Milites conuocant totam cohortem, induunt eum purpura & imponunt ei pleistentes coronam spineam, & caperunt salutare eum: Ano

338 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
maudites & les plus viles canailles d'en-
tr'eux, le prennent pour le suiet de l'in-
solence de leurs diuertissemens, & pour
l'occasion de leurs passe-temps. Il est en-
vironné d'une cohorte de soldats, pour
composer son armée. Ils le montent sur
une eminence où ils le publient leur Roy.
Ils le font asséoir sur une pierre au lieu de
throsne; & là, luy ayant donné pour dia-
dème une Couronne d'espines, qu'ils luy
mettent sur la teste, pour sceptre un ro-
seau en la main, & sur les espaules pour
manteau royal, la despoüille de quelque
soldat (c'estoit une vieille casaque de
pourpre) ils viennent l'un après l'autre
le reconnoistre: ils plient les genoux de-
vant luy avec des postures autant honteu-
ses que ridicules. Les services qu'ils luy
rendent, ce sont des crachats, des blas-
phêmes, des iniures & des coups qu'il
endure avec une humilité celeste, & une
patience d'une trempe divine, parmi
des douleurs excessives & des confusions
qui n'ont point d'exemple. Ame fidele,
le Ciel verra maintenant avec quelle dis-
position de cœur & quelle contenance
d'esprit vous regardez cette comedie plus
qu'espouuantable, où le Fils unique de
Dieu est le principal Acteur. Considerer
en luy le tableau de la vanité des puissan-
ces, des richesses, & des plaisirs de la
terre, dont il fait litriere. Il vous apprend
que c'est estre Roy veritablement, que de
mépriser d'un grand cœur tout ce que
le monde adore. Obtenez ce Royaume;

*Rex In-
daorum, &
conspuentes
eum. & po-
nentes ge-
nua adora-
bant eum.
Marco. 15.
v. 16. &
seq.*

pour tous les iours de l'Année. 319

& vous serez heureuse. Mais hélas ! c'est une Philosophie que bien peu d'hommes veulent estudier.

CCLXXIII. MEDITATION. 39. Same-

*L'on frappe avec un baston de canne le Chef
adorable de Iesus.* dy.

Vous pouvez mediter, ou que la Couronne d'espines ne couvroit pas entièrement la teste du diuin Redempteur, ou que le sommet estoit exempt de piqueures, ou que les pointes n'entroient pas assez auant, selon le desir des malheureux soldats. Ce qui faisoit que le saluant les genoux à terre, & prenant de ses mains diuines liées de cordes le baston de roseau qu'ils luy auoient donné, ils en frappoient de toute leur force ce Chef adorable oingt de l'huyle precieuse de la Diuinité, & sur lequel le saint Esprit auoit reposé visiblement au Iourdain durant son Baptisme. Adorable Sauueur, ha ! combien de fois auez vous esté frappé ? Les Princes des Prestres, leurs Assesseurs, & leurs Officiers du Temple vous souffletent, les Iuifs vous chargent de coups durant la nuit, les soldats vous couronnent d'espines, & pour comble de douleurs excessiues, ils renouellent à coups de baston les playes de vostre teste, à mesure qu'elles deuiennent plus profondes, tant par l'insolence que par la cruauté de cét effort. Il faut croire que ce genre de tourment vient de la forge des demons. Voilà

*Et percussio-
bant caput
eius arun-
dine. Marc.
15. v. 19.*

*Vnxit re
Deus oleo.
lætitia.
Ps. 44. v. 8.
Quia vidi
spiritum
sanctum
descenden-
tem quasi
columbam
de cælo, &
mansit su-
per eum.
Ioan. 1. v.
32.*

340 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 iusques où va la vanité présomptueuse de
 l'homme, représentée par le roseau. Voy-
 là, dis-je, comment elle est punie par l'af-
 fliction trop excessiue qu'elle donne, non
 tant à la teste, qu'à l'esprit du Fils vnique
 du sein du Pere. Ame fidele, voudriez-
 vous bien estre vaine à si grands frais ?



X L. SEMAINE.

40. Dimâ-
 che.

CCLXXIV. MEDITATION.

*Pilate presente Iesus aux Iuifs couronné
 d'espines, remply de playes & couuert
 du manteau de pourpre.*

*Pilatus di-
 cit eis : Ec-
 ce adduco
 vobis
 foras. Exi-
 uit ergo Ie-
 sus portans
 spineam
 coronam
 & purpu-
 reum ve-
 stimentum.
 Ioan. 19.
 V. 4. 5.*

LA compassion de Pilate est cruelle
 pour Iesus-Christ. Le bien que ses
 amis luy veulent, conspire également
 avec le mal que ses ennemis luy prati-
 quent. Il est probable qu'encore que ce
 President n'eust pas commandé tant de
 maubais traitemens qn'on luy auoit fait
 depuis sa flagellation ; il y auoit neant-
 moins consenry agissant en homme po-
 litique. Il croit quoy que l'on entre-
 prenne sur sa diuine Personne pour la
 tourmenter, qu'il aura tousiours beau-
 coup fait en sa faueur, s'il le peut déliurer
 de la mort : A ce dessein, il permet qu'il
 soit mis en vn estat de desolation estran-
 ge, capable de fléchir le cœur endurcy de
 ses ennemis. Nous l'auons veu, dit le

Prophete, sans figure d'homme. Tout son corps n'est qu'une masse épouuanteable de chair sanglante déchirée par lambeaux. La couronne d'épines a fait ruisseler de sa teste le sang en abondance, qui demeure figé sur les yeux, sur la bouche, sur son nez, & sur le reste de son visage. Le manteau qu'il porte est la dépouille de quelque mal-heureux, il ne luy couvre que les épaules, estant ouvert par le deuant, où il tient en ses mains un roseau au lieu de sceptre. O Cieux ! épouuantez-vous à la marche du Roy de gloire. Iesus, dit l'E-uangeliste, est sorti dehors portant la Couronne d'épines & l'habillement de pourpre. Diuin Sauueur, comment paroistriez-vous un Dieu ? vous n'avez pas seulement la figure d'un homme. De maniere que Pilate est contraint de dire, *Ecce Homo*. Ame fidele, c'est aujourd'huy que vostre volonté doit se donner à son amour : il n'y a plus de place où vostre malice puisse se prendre pour le tourmenter. Mais, ô barbarie épouuanteable ! l'on dit que si : l'on crie, Qu'il soit crucifié :

Non est ei species neque decor. Et vidimus eum & non erat ei aspectus & quasi absconditus vultus eius. Et nos putauimus eum quasi leprosum & per

CCLXXV. MEDITATION.

40. Lundi

*Pilate dit aux iuis leur monstrant Iesus :
Voicy l'Homme dont il s'agit.*

Tous les hommes qui ont esté ne sont que comme des ombres ou des figures d'hommes, & non pas des hommes en verité, depuis qu'Adam eust perdu son innocence : Car où est la beauté de l'Image de Dieu ? Elle n'est plus

*Dicit eis :
Ecce Homo.
Ioan. 19.
v. 5.*

342 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 entiere. Où est l'ordre ravissant que le
 Createur auoit estably dans les puissances
 de l'ame ? Helas ! le peruerissement y est
 déplorable; le Maistre de l'Vniuers est de-
 uenu l'esclaue des creatures. Il n'y auoit
 donc plus d'homme que Iesus-Christ. Ne
 vous estonnez pas de cecy ; à mesure que
 l'adorable Sauueur paroist moins homme
 à l'exterieur , il est plus homme quant à
 l'interieur. Les richesses , les plaisirs , les
 honneurs, la santé & la beauté ne sont pas
 les parries qui font l'homme ; ces choses
 le détruisent plustost. Ce que vous pensez
 de l'homme n'est rien moins que luy. Ie-
 sus n'a rien de ce que le monde adore ; Il
 est remply de tout ce que le Ciel admire ,
 & de ce que les ames saintes cherissent.
 Voyez ses vertus interieures au milieu de
 tant de persecutions, son humilité parmy
 tant de mépris, sa pauureté d'esprit en vne
 si estrange nudité , sa mansuetude en des
 iniures si atroces , sa patience dans des
 douleurs si excessiues , & sa charité contre
 tant de haines enragées. Voyla l'homme :
 mais l'homme de douleurs , l'homme où
 les afflictions sont comme dans leur cen-
 tre, en leur source & sans mesure , tandis
 qu'il nous les distribue goutte à goutte. Il
 enuoye vne petite espine à l'un , quelque
 leger coup de foüet à l'autre. Ame fidele ,
 quoy qu'il vous arriue de fascheux dans la
 vie ; dites hardiment , que vous auez veu
 en Iesus-Christ quelque chose de plus ri-
 goureux que tout ce que l'on scauroit
 penser d'afflictions pour vous tourmenter.

Despectum
 & nouissi-
 mum viro-
 rum - vi-
 rum dolo-
 rum &
 scientem
 infirmita-
 tem. 1/a.
 13. v. 3.

CCLXXVI. MEDITATION. 40. *Mardy.*
Voilà l'homme, le sacré Medecin des
ames.

NOus ne sçaurions dire maintenant *Ecco homo.*
 ainsi que le Paralytique, que nous *Ioan. 19. v.*
 n'auons pas d'homme : voilà en Iesus. 1.
 Christ celuy que nous attendions & que *Hominem*
 Dieu deuoit enuoyer. Il est le sacré Me- *non ha-*
 decin des esprits & le saint Consolateur *beo. Ioan.*
 des ames. Il porte quant & soy le medica- *s. v. 7.*
 ment de l'immortalité & le preseruatif
 contre la superbe, contre l'égarement des
 yeux, contre la dissolution de la chair,
 contre les dereglemens des passions, &
 contre tous les autres ennemis de la vie
 de la grace. Il sçauoit toutefois que l'anti-
 dote ne seruiroit pas beaucoup, tant aux
 Iuifs qu'à plusieurs autres, mesme des
 Chrestiens : Il a fait ne plus ne moins
 qu'une bonne & sage mere, qui connois-
 sant le desespoir de la vie de son Fils, &
 que sa maladie le doit infailliblement me-
 ner à la mort, ne laisse pas de preparer les
 remedes, afin qu'il luy reste la consola-
 tion de n'auoir rien negligé de sa part, de
 tout ce qui estoit propre pour sa guerison.
 Ame fidele, vous n'estes pas cet enfant
 desesperé ; Voilà donc l'homme. Vous
 trouuerez en sa teste, en ses yeux, en sa
 bouche, en ses mains, en ses pieds, en sa
 poitrine, & en toutes les parties & les por-
 tures de son corps les moyens les plus
 puissans tant de vostre salut, que de vostre

344 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 Magis sa- perfection. O ! qu'il a salu de playes , que
 ragite, vt de confusions , que de sang , & que de
 pet cona douleurs ameres de son esprit pour com-
 opera cer- poser ce remede salutaire ! Ame fidele, sui-
 tam vestra vuez mon aduis: ne vous fiez pas tant en ce
 vocation- remede, si vous n'en voulez vser, appliquez
 nem & ele- vous en le fruit par l'imitation. Assurez
 ctionem vous- en le fruit par l'imitation. Assurez
 faciat. 2. vostre vocation par les bonnes œuures
Ps. 2. v. 10. aydées de la grace, ainsi que veut S. Pierre.

40. Mer-
 credy.

CCLXXVII. MEDITATION.

*Voilà l'homme en un état de derniere
 misere.*

Ecce Homo.
 Ioan. 19.
 v. 5.
 Hic est Fi-
 lius meus
 dilectus, in
 quo mihi
 bene com-
 placui.
Matth. 17.
 v. 5.

MOn Dieu ! que cette voix: *Ecce Ho-*
mo, est dissemblable de celle que
 vous prononçastes sur le Thabor , quand
 vous distes : Voicy mon Fils bien-aymé,
 le plus agreable suiet de ma complaisan-
 ce. Où sont les rauissemens des consola-
 tions du Saint Esprit ? où la gloire de
 sa face brillante de lumieres celestes,
 avec la blancheur de ses vestemens ? Au
 lieu de l'entretien delicieux de Moyse &
 d'Elie, il a pour persecuteurs Pilate &
 Caïphe : Celuy-cy crie qu'on le crucifie ;
 & celuy-là le montrant chargé de playes
 & d'opprobres crie : *Ecce Homo*, Voilà
 l'Homme. Si les Apostres tomberent par
 terre saisis de crainte à la veüe des splen-
 dours diuins , qui se répandirent sur son
 Corps, durant sa Transfiguration, quelle
 posture tiendront-ils à présent, s'ils le
 contemplent en vn changement si estran-
 ge ? Helas ! rien ne luy arriue sur le Tha-
 bor,

Discipuli
 ceciderunt
 in faciem
 suam, &
 timuerunt
 valde.
Matth. 17.
 2. 6.

bor, qui ne soit digne des Grandeurs de sa naissance éternelle: Icy, tout est contraire au mérite de sa Personne. Ame fi-
dele, venez ouyr sa complainte amoureux-
sement affligeante: Arreste-toy, vous dit-il, considere, & iuge si l'on peut voir vne douleur semblable à la mienne. C'est icy où il faut en verité dresser des Tabernacles, pour à loisir, & non pas en passant, remarquer attentiuement avec vne cir-
conspection pitoyable, toutes les cruelles circonstances des peines qui affligent la chair & l'esprit de cét adorable Sau-
ueur, le cher amour des ames saintes, pout en conseruer à iamais les impressions dans le cœur.

O vos om-
nes qui
transitis
per viam,
attendite
& videte si
est dolor
sicut dolor
meus!

Thren. 1. v.
12.

CCLXXVIII. MEDITATION. 40. lundy.

*C'est l'Homme où un chacun doit venir voir
ses laideurs.*

VOyla le tableau qui represente com-
me au naturel l'estat miserable du pe-
cheur. C'est-là, où tous les hommes doi-
uent venir voir les hontes des laideurs de
leurs ames, le danger de leur maladie,
l'horreur de leurs ingrattitudes, & les ri-
gueur effroyables des punitions que leurs
crimes ont meritées. De vray, qui sera l'a-
me qui considerant attentiuement ce qui
se passe sur la Personne diuine de Iesus, en
cette circonstance où Pilate le produit en
public, ayant le corps déchiré, la teste
navrée, le visage ensanglanté, & expo-
sé à des mépris si pleins d'horreur, ne

Ecce Homo.
Ioan. 19.
v. 5.

Ee

346 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
meure de compassion ; ou si elle ne veut
compatir, ne créue de honte ? Rougissez-
donc de confusion à la veüe de ce specta-
cle plus qu'épouuantable de la justice de
Dieu sur le Fils vnique de son sein, sur
l'heritier de sa gloire, & sur la delicieuse
complaisance de son amour. Apprehen-
dez ces paroles qui disent, que les mé-
chans iront aux supplices eternels, pour
toufiours voir. Helas ! que verront-ils, si-
non leur propre confusion en celuy qu'ils
auront crucifié ? Ils verront la representa-
tion continuelle des peines de son corps
& des douleurs de son esprit, dont le sou-
uenir sera le plus vis & le plus importun
de tous leurs tourmens. Helas ! tandis que
l'on dira aux Bien-heureux parmy des ra-
uissemens délicieux, *Eccle homo* ; les dâ-
mnez tireront les motifs de leur désespoir
enragé, quand cettere voix retentira à leurs
oreilles, & qu'elle leur reprochera qu'ils
ont méprisé vn moyen si puissant de leur
perfection. Ame fidele, voylà l'homme,
usez-en donc, & n'en abusez pas.

*Angilabūt
alij in op-
probrium
sempiter-
num, vt vi-
deant sem-
per. Dan.
9. 2. 2.*

40. Ven-
dredy.

GCLXXIX. MEDITATION.

Voylà l'Homme, le digne Espon des ames.

*Eccle homo.
Ioan. 19.
v. 5.*

*Egredini-
ni filiz Siō,
& videte.
Regem Sa-
lomonem*

A Me Chrestienne, si vous estes du
nombre des filles de la Ierusalem ce-
leste, sortez des creatures & de vous-mé-
me par vn transport saint & genereux
d'amour de condoleance, pour contem-
pler le mystique Roy Salomon couronné
d'un Diadème tissu d'espines, que luy a

mis sur la teste sa mere la Synagogue, c'est le peuple Iuif. O Marastre cruelle ! ô mere trop rigoureusement amere ! Que t'auoit fait cét aymable enfant ? Est-ce donc là le doüaire de son Mariage ? Sont-ce là les presens de ses nopces que tu luy donnes ? O iour de nopces ! iour non pas de la ioye de son cœur ny des plaisirs de son ame ; mais iour d'indignation & d'épouuante , iour d'afflictions & d'angoisses , de tribulation & de douleurs , iour de blessures & de mort. La vision de Moyse de vray estoit merueilleuse ; c'estoit Dieu en figure de feu au milieu d'un buisson espineux. Voicy vne vision plus veritable , capable de terrasser tous les forts esprits du siecle ; c'est Dieu éternel que l'on voit en vne chair souffreteuse , couronné d'Espines , couuert de playes , armé d'un Roseau , chargé d'opprobres , accablé de douleurs , moqué des hommes qui sollicitent sa mort sur vne Croix. Allez voyez cette grande vision , afin qu'elle blesse vostre cœur de pitié & de contrition tout ensemble. He bien ! cét Espoux vous aggré-til ? Y a-t-il quelqu'autre chose que vous desiriez en luy ? Croyez-vous qu'il ne vous a pas encore assez témoigné d'amour ? Ne craignez pas ; demandez telle augmentation de doüaire qu'il vous plaira. Hélas ! n'entendez-vous pas que l'on crie qu'il n'a pas assez donné. L'on dit qu'il le faut crucifier. O creue-cœur !

E c ij

in Diademate, quocoronauit eumater sua, in die desponsationis illius, & in die laticordiseius. *Cār. 3. v. 11.*
Apparuit Dominus in flammis ignis in medio rubi, & videbat quod rubus arderet, & non combureretur. *Vadam, & videbo visionē hanc magnam, quare rubus non comburatur. Exod. 3. v. 2. 3.*
Augestoditem, & munera postulate. *Gen. 34. v. 12.*
Pontifices & ministri clamabāt: Crucifige, crucifige eum. *164m. 29. v. 6.*

40. Same-
dy.

CCLXXX. MEDITATION.

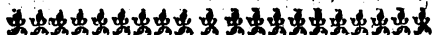
*Les Juifs crient que le sang de Iesus tombe
sur eux & sur leurs enfans.**Sanguis
eius super
nos & su-
per filios no-
stros.**Matth. 27.
v. 25.**Testamen-
ti nouime-
diatorem
Iesum, &
sanguinis
asperzione
melius lo-
quentem
quam
bel. Hebr.
22. v. 24.*

LEs Juifs ont obtenu ce qu'ils ont de-
mandé : la vangeance du sang du
Sauueur est venuë fondre sur eux & sur
leurs enfans, qui en porteront la peine ius-
qu'à la fin du monde. Ils peuvent mieux
dire que les freres de Ioseph: Voylà qu'on
redemande de nos mains le sang de no-
stre frere. Eussent-ils pas esté trop heu-
reux d'en souhaitter le fruct, & d'en sa-
uouer les douceurs qui sont à leur refus,
combées comme en partage, sur les Chre-
stiens? Ce que ce sang diuin ne fera pas à
quelques vns par sa misericorde, il l'ex-
cutera sans doute, par sa iustice. Il parle
mieux, dit le saint Apostre, que le sang
d'Abel, qui attira la vangeance de Dieu
sur Cain son fraticide. Si Iesus par son
sang, a plus de force pour faire descen-
dre les graces du Ciel; il a pareillement
plus de vertu pour prouoquer la cholere
du Tout-puissant, sur la teste de ceux qui
ne conseruent pas la sainteté qu'il leur a
meritée tant par sa Passio que par sa mort,
& qu'il leur a donnée par le Baptisme. Il
leur en redemandera le fruct au milieu
des tourmens qui ne prendront iamais
fin; & (sans attendre) dès ce monde mé-
me par beaucoup de tribulations, princi-
palement à ceux qui en ont esté tant de
fois arrosez aux Sacremens de la Peni-

*Quanto
magis pu-
ratis dece-
riora me-*

tence & de l'Eucharistie. Quels horribles supplices pensez vous que merite celuy, qui a profané le sang du Testament, dont la vertu luy a esté cause de sanctification, dit saint Paul Ame fidele, ne vous trompez pas, ne vous flattez pas : souuent vne Communion mal faite ou negligée, attire de grands mal-heurs dans vne ame & dans toute vne famille.

retis supplicia, qui Filium Dei conculcauerit, & sanguinem Testamenti pollutū duxerit, in quo sanctificatus est? Hob. 10. v.



XLI. SEMAINE.

CCLXXXI. MEDITATION. 41. Dimanche.

Pilate lue ses mains deuant le peuple auparavant que donner Arrest de mort contre Iesus.

C'Est peu de chose de vouloir paroistre innocent au dehors, si en verité l'on ne l'est pas en l'ame. Les ceremonies exterieures ne seruent que d'occasions de plus grande damnation à ceux, qui ne les animent pas d'un bon principe & qui ne les iustifient pas, ny par la probité de leur conscience, ny par la droiture de leur intention. De vray, que sert à Pilate de lauer ses mains, protestant hautement de l'innocence de Iesus? Il est impossible de plaire à Dieu, si en sa propre cause l'on commet vne lâcheté, de crainte de déplaire à la creature. C'est ce que fit le mal-heureux

Videns Pilatus quia nihil proficeret, lavit manus coram populo. Matth. 27. v. 24.

Ec iij

*Qui timet
hominem,
cito cor-
ruet: Qui
sperat in
Domino,
cito suble-
uabitur.*

*Prov. 29. v.
25.*

*Ibi trepi-
daverunt
timore vbi
non erat
timor. Ps.
13. v. 5.*

*Nolite ti-
mere eos
qui occi-
dunt cor-
pus, animā
autem non
possunt oc-
cidere:
sed potius
timete eum
qui potest
& animam
& corpus
perdere in
gehennam.
Matth. 10.
v. 28.*

President, quand d'apprehension d'of-
fenser Cesar, duquel on le menaçoit, il
fit mourir le Fils de Dieu. Celuy, dit le
Sage qui craint les hommes, tombera
bien tost dans le precipice; & celuy-là se-
ra merueilleusement exalté, qui se con-
fie seulement en Dieu. Le respect hu-
main n'est qu'un phantôme, il n'est pou-
uante que les lasches: Resistez avec un
cœur genereux à l'iniustice, il se dissi-
pe de soy mesme sur l'heure. David as-
seure que les impies ont tremblé de
frayeur où il n'y auoit pas lieu de crain-
dre. Le diuin Redempteur nous apprend
de vaincre la crainte par la crainte,
ainsi qu'il veut que nous surmontions
l'amour par l'amour. Ne prenez pas l'é-
pouuante, dit il, de ceux qui ont en la
terre pouuoir sur la vie & les biens des
hommes: Celuy duquel vous deuez crain-
dre l'indignation, apres auoir tué le
corps & ruiné la fortune de la creature,
peut enuoyer l'ame dans les Enfers. Ame
fidele, si vous regardez Dieu seulement
en toutes vos oeuvres, vous perdrez bien-
tost le souuenir de tout ce qui resiste lors
qu'il faudra pratiquer la vertu, faire le
bien & exercer la iustice enuers les su-
perieurs, les égaux, les inferieurs, &
enuers vous mesme.

CCLXXXII. MEDITATION. 41. Lundy.

*Pilate proteste qu'il ne veut pas participer
à l'injustice de la mort de Iesus.*

Comme la crainte est vn effect de la *Innocensego-*
foiblesse ; l'enuie est vne production *sum à san-*
de la malice : D'où vient que l'enuieux *guine insti-*
fait plus de mal quand il persecute les *huins.*
bons , que celuy qui encela , n'agit que *Matth. 27.*
par crainte de tomber autrement en *v. 24.*
quelque grand mal-heur , dont on le
menace. Celuy qui se conduit par l'en-
uie , n'a pas d'autre auteur du mal qu'il
fait que le peruertissement affecté de sa
volonté : Mais la resolution de celuy que
l'on intimide , est surprise par les artifices
criminels de l'enuieux , qui abuse de la
puissance d'autrui , pour paruenir à l'effect
de sa vengeance. C'est ce que l'adorable
Sauueur auoit desia dit à Pilate , que ceux
qui l'auoient liuré entre ses mains, estoient
plus coupables que luy. De vray , la mali-
ce de ceux cy , leur enuie & leur haine
plus qu'enragée contre sa diuine Per-
sonne , les auoit portez à cette detestable
persecution , pour l'effect de laquelle ils
solicitoient ce President , qui enfin le
condamne , nonobstant les resistances de
sa propre conscience , parce qu'on le
menaçoit de l'accuser deuant l'Empereur
des Romains son Maistre. Il y a lieu de
croire que beaucoup de sollicitations
que la passion des hommes fait entrepren-
dre , seront iugées criminelles au Tribu-

352 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 nal de Dieu. Helas ! ie ne sçay s'il y a au-
 cune famille ou Congregation où ce mal-
 heur ne se rencontre , tant on se laisse ga-
 gner le iugement aux affections , aux in-
 clinations , aux condescendances , & aux
 complaisances de la nature , qui n'estans
 pas bien mortifiées , sont cause trop sou-
 uent que plusieurs, mesmes des spirituels,
 se forment vne fausse conscience dans la-
 quelle ils s'establissent avec trop d'opi-
 niastreté. Ce mal-heur est d'autant plus
 à craindre qu'il produit de grands desor-
 dres dans le general & dans les particu-
 liers , & qu'il conduit pour l'ordinaire à
 l'aveuglement final.

41. Mardy. CCLXXXII. MEDITATION.

*Pilate voulant contenter le peuple , aban-
 donne Iesus à leur discretion pour estre
 crucifié.*

*Pilatus vo-
 lens populo
 satisfacere,
 tradidit Ie-
 sum ut cru-
 cifigeretur.
 Matth. 27.
 v. 26.
 Iesum tra-
 didit volun-
 tati eorum.
 Luc. 23. v.
 25.*

PEsez ces paroles que saint Marc ra-
 conte pour en detester également la
 cruauté & l'iniustice : ioignez-y le dis-
 cours de saint Luc , qui dit que ce mal-
 heureux President accorda leur demande,
 & liura Iesus entre leurs mains , pour en
 disposer selon leur volonté. Mon Dieu !
 quelle horreur ! La satisfactiō de méchans,
 l'assouissement de la rage des Iuifs , vn
 aggrément leger , vne complaisance vai-
 ne de Pilate pour des canailles , est la rai-
 son principale de la condamnation de Ie-
 sus à mort. O ! Iugement inique , non
 seulement en la cause , mais aussi en son
 effet.

effet. Il abandonne le Sauueur à leur rage, pour en faire tout ce qu'ils voudront, Ame fidele, ne vous estonnez pas que Pilate ait admiré qu'il estoit si tost mort, lors qu'on luy vint demander des gardes pour mettre aux enuiron du Sepulchre de son Corps. Il se souuenoit de l'iniustice de sa Sentence, & que l'ayant liuré à leur discretion, ils en auoient si promptement veu la fin, sans faite reflexion qu'il n'auoit que trop souffert pour mourir mille fois auant l'heure qu'il rendit l'esprit. Quoy donc, voulez vous adoucir les detresses excessiues dont le cœur de ce cher Sauueur est accablé? Liurez-vous en ses mains par le motif vnique de luy complaire; donnez-vous sans reserve à sa volonté, pour en suivre parfaitement les ordres iusqu'à la mort. O mains! ô volonté! bien dissemblables des mains cruelles & de la volonté plus que desesperée des Pontifes des Iuifs.

CCLXXXIV. MEDITATION 41. Mer-

La cause de la mort de Iesus. credy.

LE President Pilate auoit souuent protesté, qu'il ne trouuoit pas que les charges apportées contre Iesus-Christ, fussent suffisantes pour le condamner à mort. Il faue ses mains quand on le presse de passer outre, publiant hautement en cette action solennelle l'innocence de son accusé; & que pour luy, il ne vouloit pas participer à l'iniustice de sa condam-

Causam ipsius scriptam. Hic est Iesus Rex Iudeorum. Matth. 27. v. 37.

Ff

354 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 nation : Toutefois il ne laisse pas d'écrire
 la cause de sa mort. Ne croyez pas que ce
 mal-heureux se contredise : le dictum de
 son Arrest confirme de plus en plus sa
 pensée. Il écrit, *Iesus de Nazareth Roy des*
Iuifs. Il est Iesus, ô l'heureuse charge ! Il
 est Sauueur, il faut qu'il meure. Il est le
 Roy souuerain de toutes les Nations, qu'il
 soit donc crucifié. Nostre Dieu, dit Dauid,
 est vn Dieu Iesus, vn Dieu Sauueur des
 ames, le Seigneur ira donc mourir. O !
 glorieuse cause & adorable raison de la
 Croix du Fils vnique de Dieu tout-puis-
 sant ! Oüy, mon Redempteur, vous allez
 à la mort, parce que vous estes l'adorable
 splendeur de la bonté de vostre Pere, par-
 ce que vous estes le cher & l'agreable Fils
 de Marie, le chef-d'œuvre rauissant du
 saint Esprit, le fidele Espoux des ames,
 nostre Pere, nostre Mere, nostre Peda-
 gogue, nostre Medecin, nostre Roy, no-
 stre Pontife, nostre gloire & nostre Tout,
 O ! mon Dieu, mon Seigneur, mon
 Iesus ; & rien apres cela.

Deus no-
 ster Deus
 faciendi ;
 & Domini
 exitus mor-
 tis. *Psalm.*
 67. v. 21.

CCLXXXV. MEDITATION.

41. Ieudy.

Iesus porte sa Croix sur le Caluaire.

Et baiulans
sibi crucem
exiit in eum
qui dicitur
Caluaria.
locum.
Ioan. 19. v.
17.

EStrange spectacle ! que l'impieté ne
 sçauroit voir sans le mépriser, & que
 la deuotion ne peut contempler sans en
 adorer les mysteres, & en pleurer la de-
 solation. Celle-là se mocque du Roy de
 gloire, portant le bois infame de son sup-
 plice au lieu du Sceptre maiestueux de sa

Souveraineté diuine : Et celle-cy regarde ce mesme Roy, dont la naissance est increée, prendre la Croix sur laquelle il desiroit d'estre attaché ; afin qu'elle seruist de fuiet de triomphe aux cœurs des Saints, tandis qu'elle seroit occasion de scandale aux méchans. Comment la Croix ne seroit-elle pas la cause de la gloire des Esleus, puis que cette posture en laquelle Iesus se met sous son poids, pour aller au Caluaire, afflige leur esprit de regret, & fait mourir leur cœur de compassion ? Auant que la Croix le porte, il la veut porter ; Auant qu'elle l'exalte, il la veut honorer, & luy donner en l'exaltant sur ses diuines espaules, toute la dignité qu'elle doit auoir pour le porter apres. Ame fidele, si vous desirez que la Croix vous glorifie, rendez-luy de l'honneur, premierement : portez-la, si vous desirez qu'elle vous esleue. Dites avec saint Paul, que iamaïs il ne vous arriue-
ra de vous glorifier en autre chose sur la terre, qu'en la Croix de Nostre-Seigneur Iesus-Christ. Cela sera sans faute ; si par son moyen le monde vous est crucifié, & si vous estes crucifiée au monde ; ie veux dire, si vous estes morte aux creatures, & si tout ce que le monde adore, est l'vniue-
rsel tourment de vostre cœur.

Mihi absit
gloriarini-
si in Cruce
Domini
nostri Iesu
Christi, per
quem mi-
hi mundus
crucifixus
est, & ego
mundo.
Gal. 6. v.
14.

4. Ven-
dredy

CCLXXXVI. MEDITATION.

*La Croix est le Sceptre de la Royauté de Iesus
qu'il porte sur ses espaules.**Basilans si-
bi crucem
exiit in eā
qui dicitur
Calvaria
locum.
Ioan. 19.
v. 17.*

Avec quel sentiment d'esprit pouuez-
vous voir l'agreceable & le cher Es-
pour des Ames, porter sur les espaules
vne Croix pesante de la longueur de quin-
ze pieds, & de huit de travers, d'une
espaissieur plus que suffisante pour acca-
bler sous la pesanteur de son poids le corps
le plus robuste d'entre les hommes ?
Ce sacré Sauueur soustenoit cét infame
bois par vn bout, l'autre traissant contre
terre, echopant par les pierres & par les
enfonceures du chemin ; ce qui renouel-
loit à chaque moment les blesseures de sa
teste, avec les playes de tout son corps.
Le Prophete dit, qu'il porte sur son dos
le Sceptre de sa Souueraineté. Helas !
quel Sceptre ? & de quelle Monarchie ?
quelles marques d'Empire ou de Royauté
sont celles-cy ? Dieu a mis sur luy les ini-
quitez de son peuple, pour en faire la sa-
tisfaction en ce gibet. O ! rude charge
pour la chair délicate & precieuse de mon
Maître ; legere toutefois aux ardeurs
puissantes de la diuine charité, qui ne sou-
lagent pas pour cela les fatigues pressantes
de son corps. O amour ! encore que vous
soyez plus fort que la mort, & que l'en-
fer mesme, ie vous suis vne plus lourde
croix que la croix de bois que vous auez
sur les espaules. Ha ! ne soulageray-ie

*Virgam
humeri e-
jus, &c.
Et fact⁹ est
principa-
tus super
humertus
eius. Isa.
9. v. 6**Fortis est
sicut mors
dilectio,
dura sicut
infernus &
mulatio.
Cant. 8. v.
9.*

donc iamais les rigueurs de l'une & de l'autre ? Diuin Geant , tout-puissant de charité , cela sera , si vous agrandissez en mon cœur les ferueurs embrasées de vostre dilection sacrée ; par ce moyen , il n'y aura pas de croix pesante que ie ne porte , ny de rude penitence que ie n'embrasse.

CCLXXXVII. MEDITATION. 41. Same-
dy.
Fatigues de Iesus sous la pesanteur de la Croix.

Méditez que l'aymable Sauueur portant sa Croix au Caluaire , estoit extrêmement fatigué des longs & pénibles voyages qu'il auoit faits ce iour-là , & la nuit précédente , sans prendre aucun repos. Premièrement il va de Hierusalem , sortant du saint Cenacle , au Jardin de Gethsemani , sur le panchant de la Montagne des Oliues ; de là on le remene lié dans la ville en la maison d'Anne , auant qu'aller en celle de Caïphe ; & puis on le conduisit à l'hostel de Pilate , où il retourne du Palais d'Herode , qui le renuoye au President , Enfin il prend le chemin de la Montagne sur laquelle , hélas ! il sera crucifié. Pesez que ces allées & ces venues font plus de sept mille pas. Adioustez le sang qu'il auoit perdu en l'agonie , en la flagellation & au couronnement , avec les tourmens sans nombre , & en tant de manieres , qu'il a soufferts depuis sa capture iusqu'à cette heure. Et

Basilans sibi crucem exiuit in eis qui dicitur Caluarie locum.
Ioan. 19. v.
17.

358 *Medit. de la Passion de N. Seigneur ;*
 comme si ce n'estoit pas encore trop ;
 on l'oblige de soustenir en marchant ,
 vn si pesant & cruel fardeau comme
 celuy de sa Croix. Ame fidele , ie m'as-
 seure que si vous suivez ce diuin Re-
 dempteur en ce dernier voyage , qui
 est le couronnement de sa vie , & qui
 va donner l'accomplissement à sa Pas-
 sion ; il n'y aura pas de lassitude qui ne
 vous semble legere. Vos visites & vos au-
 tres courses seront detrempees des tristes
 amertumes du cœur de Iesus , & vostre
 amour prendra plus de force pour por-
 ter les peines , soit de la vie , soit de l'o-
 beissance avec autant de ioye que de re-
 solution.



XLII. SEMAINE.

41. Dimanche. CCLXXXVII. MEDITATION.

*Simon Cyrenéen porte la Croix apres
 Iesus.*

*Apprehen-
 derunt Si-
 monem quē
 dā Cyre-
 nensem &
 imposuerūt
 illi crucem
 portare post
 Iesum.
 Luc. 23. v.
 26.*

IESVS est venu dans le monde , pour y
 estre le tableau tres-accomply de nostre
 Imitation. A ce dessein , il a premiere-
 ment pris la Croix sur ses espaules , &
 puis il a voulu que Simon le Cyrenéen
 la portast apres luy : D'où vient qu'il ne
 nous commande pas en l'Evangile de
 marcher deuant , mais de le suivre au
 portement de la Croix. Il en a voulu

élever le trophée, auparavant qu'aucun mist la main dessus. Il l'a laissée apres aux Martyrs, & aux autres Saints, singulierement aux Simons, qui sont les parfaits obeyssans au bon vouloir de son Pere, pour en porter la gloire à son exemple, par diverses manieres de souffrances. C'est pour ces Obeissans que l'admirable Sauueur porte la Croix; & eux de leur costé la porter pour son amour. En eux il la porte, & ils la portent en luy. De maniere que s'ils sont compagnons de ses peines, il est premierement l'ayde & le soustien des tribulations qui leur donnent de l'exercice, & s'ils deuiennent vn mesme Iesus avec luy par la Croix, c'est que déjà par la mesme Croix, & par vn détachement general de toutes choses que la force de son amour a fait en eux, il s'est rendu vne mesme chose avec leur esprit. Ame fidele, voyez vous pas que par vne maniere rauissante, qui est cachée aux yeux de la chair, vous soulagez Iesus, quand vous le suiuez par l'imitation; & qu'il vous décharge de la plus pesante partie de vostre fardeau, quand il entre par le commerce d'une dilection parfaite en société avec vous. Mais hélas! bien peu d'ames se rendent capables des secrets de cette rauissante pratique. Celuy qui disoit, Ce n'est pas moy qui a vie, c'est Iesus qui a vie en moy, pouuoit bien aussi asseurer, que ce n'est pas luy qui endure, que c'est le mesme Iesus qui endure en luy.

Viuo autem iam non ego: uiuit uero in me Christus. Gal. 3. v. 20.

42. Lundy. CCLXXXIX. MEDITATION.

Simon Cyrenéen est contraint par la violence des Soldats, de porter la Croix du Sauveur.

*Angaria-
uerunt pre-
senteuntem
Simonem ut
solletet cruce-
m eius.
Marc. 15.
v. 21.*

L'Euangeliste a remarqué que les Soldats prirent par force Simon Cyrenéen, pour porter la Croix apres Iesus. Il n'importe de quel costé ce cher instrument de nostre salut nous vienne, si c'est du costé des méchans, ou du costé des bons, ou de la part de Dieu, ou de la part du monde; ou que ce soit le peché qui nous la procure, ou que ce soit nostre vertu qui nous la pratique. Il suffit que nostre esprit soit parfaitement soumis aux ordres de Dieu pour faire sa volonté, selon la maniere qu'il a resolu pour sa plus grande gloire & pour nostre perfection, de laquelle il connoist tous les ressorts. Ne vous mettez pas beaucoup en peine si les commémemens ont esté contraints, pourueu qu'au progrès & à la fin, vous vouliez endurer en la compagnie de Iesus, apres en auoir aggréé les occasions de grand cœur. Encore que quelquefois vous sentiez que la sensualité de vostre propre amour en conçoie de l'horreur, ne perdez pas courage: vous aurez fait assez, si vostre esprit s'applique pour l'incliner bon gré, malgré, à plier sous la charge, Ce que vous pensez estre vne seuerité sera vne pure misericorde que vous luxerez: la rigueur que vous exercerez en ce ren-

contre luy tiendra lieu de grace singuliere. C'est l'estime que vous devez faire des biens de l'éternité, par le mépris des choses dont la dureté n'est que d'un moment.

CCXC. MEDITATION.

41. Mardy

Les femmes de Ierusalem suivent Iesus, duquel elles pleurent les miseres.

LEs filles d'Israel s'assembloient tous les ans pour pleurer l'espace de quatre iours la fille de Iephthé, que ce pere par vne deuotion aussi superstitieuse que son vœu estoit indiscret, auoit offerte en sacrifice, elle l'agréant de grand cœur. Pensez quels ressentimens eurent ces bonnes filles quand elles l'accompagnerent iusqu'au bucher, où elles luy virent couper la gorge par les propres mains de celuy qui luy auoit donné la vie, & qu'elles la virent brusler deuant leurs yeux? Ame fidele, au moins si l'occasion vous manque de porter la Croix comme Simon apres Iesus, suivez sur les marches avec les deuotes de Ierusalem, pour pleurer ses miseres. Si vous n'estes pas assez heureuse de patir, compatissez; & si l'on ne vous iuge pas digne de répandre le sang de vos veines à son imitation, par la playes de vostre corps; ouurez les bondes de vos yeux, pour verser des larmes en abondance, qui iustifient les blessures profondes de vostre esprit. Que ce ne soit pas l'espace de quatre iours, continuez tous les

Sequebatur illum multa turba populi & mulierum, quae plangebant & lamentabantur eum.

Luc. 21. V. 27.

Mos increuit in Israel, & consuetudo seruata est, ut post anni circulum conueniant in vnum filiae Israel & plangent filiam Iephthae dicentes quatuor. Indic. 11. v. 39. 40.

362 *Medit. de la Passion de N. Seigneur ;*
momens de vostre vie. Helas le sujet ne le
merite que trop , principalement en la
presence de la diuine Eucharistie , & du-
rant la sainte Messe , où le diuin Redem-
pneur dans la verité de la propre substance
de son corps & de son sang , celebre la
memoire de sa Passion & de sa mort d'une
maniere non sanglante, Voicy plus que la
fille de Iephté. Voicy d'autres desolations
que celles de cette Vierge. La Croix est
bien vn autre buscher que celuy que dresse
ce Pere superstitieux? Si ce souuenir estoit
bien auant en vostre cœur , vous ne met-
triez iamais de fin à vos larmes.

41. Mer-
cedy.

CCXCI. MEDITATION.

*Iesus se tourne vers les femmes qui le suivent
& leur parle.*

*Conuersus
autem ad
illas Iesus
dixit: Filie
Ierusalem
 nolite flere
super me.
Luc. 23 v.
28.*

M Editez que l'admirable Sauueur en-
tendant des gemissemens derriere
luy , se tourna vers les Dames les plus de-
uotes de la ville qui le suiuoient au milieu
d'une populace nombreuse, en pleurant
de ce qu'elles le voyoient reduit en vn
estat si digne de pitié. Il s'arreste , & le-
uant la teste avec sa Croix qu'il tint sur
pied appuyée d'une main , comme pour
donner plus d'autorité à ce qu'il alloit
dire : Helas ! n'entendez-vous pas le re-
doublement de leurs cris mezlez de san-
glots ? Il leur parla donc ainsi , d'un ton
également maiestueux & douloureux: Fil-
les de Ierusalem , ne pleurez pas sur moy.
Que dites-vous , aymable Iesus ? Nous

vous verrons le visage ensanglanté, le corps déchiré, la teste percée en mille endroits, les yeux languissans, les forces qui vous défont sous la charge d'un cruel posteau, le funeste instrument de vostre supplice, où l'on vous attachera avec des crampons de fer; & nous ne pleurerons pas? C'est en vain que vous nous le défendez. Vos paroles auront moins de pouvoir que ces playes profondes, que cette posture pleine de douleurs, & que vostre amour mesme, qui presse nos cœurs avec beaucoup plus d'autorité. Mais diuin Rédempteur, serez-vous toujours l'ennemy de vous mesme? & fera-t'il vray que les malheurs d'autrui exciteront plus de compassion en vostre sein que vos propres miseres? Pleurez, dites-vous, sur vos enfans & sur vous-mesmes, & ne pleurez pas sur moy. Ame fidele, c'est vne verité éternelle que le pecheur est plus digne de larmes en se damnant, que le Fils de Dieu en mourant.

CCXCII. MEDITATION. 42. Ieudy.

Iesus dit aux deuotes de Ierusalem : Pleurez sur vous & sur vos enfans.

SAINCT Paul a compris de grandes veritez quand il a dit, que le Fils de Dieu qui porte la forme essentielle de la Diuinité, par sa naissance increée, s'est reuestu de la forme naturelle de l'esclau, dans laquelle il a pris la figure du pecheur & la ressemblance du peché mesme, encore

*Super vos
ipsas flete
& super filios vestros;
quia si in
viridi ligno
hac faciunt,
in arido
quid fiet?
Luc. 23. v.
28. 31.*

364 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 qu'il n'en ait pas pris la verité : c'est à
 quoy il s'est soumis volontiers, pour en
 échange nous faire part de la sainteté qui
 luy est propre. Il vouloit que nous regar-
 dussions en luy le tableau naïf de nos cri-
 mes, dont il vouloit effacer les laideurs
 en la Croix, sur laquelle il desiroit estre
 attaché Entendez-vous donc maintenant
 ce qu'il veut dire aux Dames de Ierusa-
 lem : Ne pleurez pas sur moy, reservez
 vos larmes pour pleurer vos propres mal-
 heurs avec ceux de vos enfans ? Vous fe-
 riez sans doute des risées de celuy, qui
 voyant son effigie représentant le genre
 du supplice qu'il a mérité avec trop de ius-
 tice, pendue à vn gibet, s'amuseroit à
 ietter des larmes sur sa peinture : ne luy
 diriez-vous pas : Insensé que tu es ; dé-
 tourne tes yeux de dessus ton portraict,
 pour regarder en toy-mesme l'horreur de
 tes crimes, & la punition du dernier sup-
 plice que tu as mérité en ta propre per-
 sonne ? Disons : hélas ! si le Fils unique de
 Dieu qui a voulu prendre l'image simple-
 ment de nos mal-heurs, est traité de son
 Pere avec tant d'estranges severitez, que
 scauroit esperer de douceur le plus grand
 de tous les pecheurs, ainsi qu'un chacun
 doit penser de soy-mesme à meilleur titre
 que saint Paul ?

Qui cum
 in forma
 Dei esset,
 semetipsum
 exinanivit
 formam
 servi acci-
 piens. *Phi-
 lip. 2. v. 6.*

7. Eum qui
 non noue-
 rat pecca-
 rum, pro
 nobis pec-
 catum fe-
 cit, ut nos
 efficere-
 mur iusti-
 tia Dei in
 ipso. *2. Cor.
 5. v. 21.*

Christus
 Iesus venit
 in hunc
 mundum
 peccatores
 saluos fa-
 cere; quo-
 rum pri-
 mus ego
 sum.
*1. Tim. 1.
 v. 5.*

CCXCIII. MEDITATION. 43. Ven-

dredy.

*Si l'on fait ce que vous voyez, sur le bois
vert, que deviendra le bois sec?*

LA Iustice vengeresse de Dieu Tout-puissant est vn feu brulant ennemy du peché, duquel la chair adorable de Iesus est entierement exempte. Aussi est elle vnue par vne maniere du tout admirable à la sainteté personnelle qui contient la source primitive de la grace. Cette chair precieuse est vn riche bois remply de la seue de la Iustice, de la verité & de la pureté diuine, chargé des fructs des grandeurs increées, riche des fleurs de toutes les vertus, & arrousé du courant des eauës des benedictions du saint Esprit: Toutefois le feu de la colere de Dieu, & les flammes embrasées du zele de ses vengeancees n'ont pas laissé de prendre sur cét heureux sujet, & ne l'ont pas quitté qu'elles ne l'ayent désolé iusques aux dernieres laideurs de la mort: Que feront-elles donc sur la chair maudite du pecheur, sec des moiteurs de la grace, & sans racine du bien? O! Temple viuant, dans lequel reside toute la plénitude de la Diuinité, sera-t'il donc vray que vous brulerez tout seul pour espargner nos miserables chaumines de l'embrasement où nos crimes nous ont condamné? Ame fidele, ne mourez-vous pas de peur, à la veüe d'un spectacle si remply d'espouuante? Helas, si le Pere Dieu Tout-puis-

Si in viridi ligno hac faciunt, in arido quid fiet? Luc. 23. v. 34.

Qui etiam proprio Filio suonom pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum. Rom. 8. v. 32.

366 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
sant ne pardonne pas à son propre Fils
vnique, innocent & Dieu comme luy;
où est-ce que l'esclau s'ira cacher?

41. Same-
dy.

CCXCIV. MEDITATION.

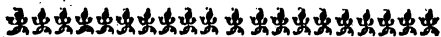
L'on conduit Iesus insq'au Caluaire.

*Et perdu-
cunt illum
in Golgotha
locum, quod
est interpre-
tatum Cal-
uaria locus.
Marc. 15. v.
21.*

*Gen. 22. v.
6. & seq.*

Contemplez quelles furent les peines
que le diuin Redempteur endura
pour se rendre sur la montagne de Cal-
uaire. Vous en pourrez facilement iuger,
par la foiblesse que son corps auoit con-
tractée en tant de tourmens, de fatigues,
de voyages, & de pertes de son sang,
dont les excez publient que sa vie ne subsi-
ste que par vn puissant miracle digne de
la Personne où elle est vnice. Et quoy que
cette vertu surnaturelle dont elle estoit
soustenuë n'ostast pas à la chair, ny les
ressentimens de ses peines, ny les lan-
gueurs de sa foiblesse qui estoit extrême;
il ne laisse pas toutefois de monter avec
vn grand courage pour se rendre au lieu
tant souhaitté, où il deuoit endurer auant
que d'y mourir; des hontes, des cruautéz
& des destresses, qui iettant vne deso-
lation generale en son corps & en son
ame, espouuanteront tout l'Vniuers de
leur horreur. Isaac auoit fait auparauant
luy le mesme chemin: mais il estoit sain,
dispost, & à son ayse; il ne sçauoit pas
le dessein de son Pere; Et puis il n'y mou-
rut pas ainsi que Iesus, qui auant que
d'arriuer en ce lieu, trébucha plusieurs
fois contre terre, accablé sous le rude far-

deau qu'il traïsnoit sur ses espaules precieuses & délicates. O ! honte du Chrestien, s'il perd courage parmy les difficultez qui se rencontrent au chemin de la perfection, auant que d'arriuer à son couronnement. Ame fidele , auancez donc avec ioye , estant chargée des opprobres de Iesus. Vous allez à la montagne , où si vous parueniez heureusement, vous trouuerez au lieu d'une Croix & des Clouds , les ioyes éternelles du diuin Redempteur.



XLIII. SEMAINE.

CCXCV. MEDITATION.

Iesus arriué sur la montagne du Caluaire.

43. Dimanche.

MOyse parlant à Dieu sur la montagne de Syna , ne plus ne moins qu'un amy à son amy , iouyssoit familièrement de la conuersation tres-heureuse de sa Maïesté , parmy des douceurs incomparables , tandis que la coline tout à l'entour estoit enuironnée d'esclairs , de feux , de tonnerres , de fumées & de tempestes , qui repoussioient le peuple d'en approcher. Ce n'est pas à cette montagne que nous sommes inuitez , ainsi que l'asseur le grand Apostre : Le Caluaire n'enuoyé pas de fumées , ny de tempestes , ny de carreaux foudroyans quand il plaist à Dieu d'y descendre dans le feu de sa

Et uenerunt in locum qui dicitur Golgotha quod est Caluaria locus.
Matth. 27. v 35.

Non enim accessistis ad tractabilem mortem , & accessibilem ignem , & turbinem , & caliginem , &

procellam,
& tubz so
num. Heb.
12. v. 18.
Quoniam
quidem
Deus erat
in Christo,
mundum
reconci-
lians sibi,
2. Cor. 5.
v. 19.
Exod. 19.
Mons coa-
gulatus,
mons pin-
guis, mons
in quo be-
neplacitū
est Deo ha-
bitare in
eo. Psa. 97.
v. 16. 17.
Omnis qui
tetigitit
montem,
morte mo-
riatur.

Exod. 19. v.
12.

43. Lundy.
Prope Cui-
tatem erat
lucas ubi
crucifixus
est Iesus.
Ioan. 19. v.
10.

Quorum
enim ani-
malium in-
fertur lan-
guis pro
peccato in

368 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
diuine charité, pour avec Iesus sur la
Croix, y reconcilier le monde. Ce n'est
pas pour nous donner de la frayeur qu'il
y vient; c'est plustost pour nous attirer à
sa bonté par les charmes amoureusement
douloureux des peines de son Fils. Les es-
pouuantes tombent sur ce cher Enfant de
son sein, pour lequel le Caluaire est ef-
froyable; tandis qu'il en fait vn paradis
de delices pour les hommes, à la diffe-
rence du mont Syna, qui n'estoit espou-
uantable que pour le peuple, & vn lieu
de rauissement pour Moysé. O ! Caluaire,
montagne coulante le lait & le miel. Co-
line grasse & fertile, où il a pleu au Sei-
gneur de faire sa demeure: quelle de-
meure? Mon Iesus, ô qu'il fait bon icy,
ie veux dire pour nous; mais il y fait bien
mauuais pour vostre Majesté. Tous ceux
qui toucheront cette montagne avec foy
& avec amour, viuront, excepté vous
qui venez pour y mourir.

CCXCVI. MEDITATION.

*Le Caluaire où Iesus est crucifié, estoit un
lieu proche de la ville de Ierusalem.*

IEs v s n'est pas crucifié dans l'enceinte
des murs de la ville; la Croix n'est pas
plantée dans le Temple; le Sacrifice ne
deuoit pas estre particulier, puis que
l'Hostie s'immoloit & se donnoit pour
tous, & que la sanctification qui en
estoit le fruit, estoit generale. C'est en
vain que l'Esponse sainte veut retenir son
fidele

fidele dans le secret de son cabinet. Il la refuse, luy disant, qu'il est la fleur du champ & le lys des vallons. Il est tout à tous, encore qu'il ne laisse pas d'estre tout à chaque particulier. Il est, dit le Prophete, vne fontaine ouuerte à tous les hommes pour le lauement des pechez. Autant de playes qu'il a sur la croix, sont autant de sacrez canaux qui découlent la liqueur precieuse de son sang, pour y sanctifier le peuple par sa vertu. C'est pour cela, dit le grand Apostre, que Iesus a souffert hors des murs de la ville, proche de laquelle, ainſi que saint Iean le raconte, il y auoit vn lieu, où ce sacré Redempteur a esté crucifié. Ame fidele, vous ne sçauriez vous excuser si vous ne l'avez pas trouué. Il est exposé à vn chacun, il est sacrifié, il meurt & il se donne pour rous. Sortez donc hors des tentes & des paillons, ie veux dire hors de vous-mesme & des creatures, c'est là où vous le rencontrerez. A moins, il ne sera pas mort pour vous par l'efficace toute-puissante de son sang diuin. Mal-heureux soit celui qui fait du voyage sa demeure.

CCXCVII. MEDITATION.

Ciuité rauissante de Iesus qui goute le vin myrrhé sans en vouloir boire.

IEsus ne pouuoit pas ignorer les proprieté de ce vin: Il ne laisse pas neant-moins d'en gouter, & en ayant sauouré la qualité il n'en veut pas boire. Ce n'est

G g

sancta pet
pontificé,
&c. Pro-
pter quod
& Iesus, ve
sacrificaret
per suum
sanguinem
populum,
extra por-
tam passus
est. *Heb. 13.*
v. 11. 12.

Ecce tu
pulcher es
dilecte mi,
lectulus
noster flo-
ridus, ligna
domorum
nostrarum
cedrina,
&c.

Ego flos
campi &
lilium con-
uallium.

Cant. 1. v.
16. & 2. v. 1.
In illa die
&c. *Zach.*
13. v. 1.

Excamus
igitur ad
eum extra
castra, &c.
Heb. 13. v.
13.

43. Mardy.

Et dabit
ei bibere
mirharum
vinum &

*Saint gustaf-
fer noluit
bibere.*

Marc. 15.

v. 23.

Matth. 27.

v. 34.

370 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
pas qu'auparavant il n'eust desia pris cer-
te resolution ; il desiroit nous proposer vn
exemple rauissant de la douceur de son
cœur, pour les mal-heureux qui le fai-
soient souffrir. Il s'est rendu complaisant
ainsi que feroit vn homme qui n'ayant
pas de volonté de boire, & pour ne pas
refuser son amy, prendroit de ses mains
le verre qu'il luy presente, & gousteroit
du vin par ceremonie. Ne vous semble-
t'il pas de voir le diuin Redempteur souf-
fiant, avec vn geste plein de ciuilité, re-
cevoir de ces mains sacrileges le vais-
seau du vin détrempe de myrrhe, & le
leur rendre, apres en auoir sauouré ou
succé quelques gouttes, avec des excuses
& des remerciemens qu'il scauoit faire de
si bonne grace, mieux qu'aucune creatu-
re? Ame fidele, venez icy rompre les
auersions que vous avez prises contre
ce qui n'est pas à vostre goust, tant en la
maladie, qu'en la santé. Vous avez deuant
les yeux en cette action de l'aymable Ie-
sus, la mort de toutes les repugnances na-
turelles & morales, soit pour l'abnega-
tion vniuerselle de l'esprit, soit pour la
mortification generale du corps.

43. Mer-
credy.

CCXCVIII. MEDITATION.

*Mortification prodigieuse de Iesus en goustant
le vin myrrhé détrempe de fiel.*

*Et de derunt
et vinum
bibere cum
felle mix.*

LA complaisance de Iesus pour ceux
qui luy presenterent le vin myrrhé,
ne luy fait rien relascher de la premiere

*rum. Et cū
gustasset no-
luit bibere.
Matth. 27.
v. 34*

resolution qu'il auoit prise de ne pas
laisser la moindre circonstance de l'oc-
casion, capable d'entretenir la sainte
haine qu'il auoit conceuë contre soy-
mesme. Les agréemens qu'il estudioit
pour les autres, estoient autant de ri-
guez qu'il employoit au mépris de sa
propre personne. Il est vray que la ma-
lice de ses ennemis auoit meslé du fiel
dans ce vin qu'ils luy donnerent à boi-
re, pour le rendre tres-amer au goust :
Il prend seulement l'amertume du fiel,
dont l'effet affligeant consistoit à la lan-
gue & au palais, & refuse la force &
la vigueur de la myrrhe s'il eust ben ve-
ritablement. Ame fidele, apprenez que
les complaisances que la charité suscite
pour le prochain, ne sont pas contrai-
res au contentement que l'on est reso-
lu de donner à Dieu par la mortifica-
tion. L'amour que vous auez pour les
autres, ne doit pas amoindrir la haine
que vous estes obligée de porter tant à
vostre chair qu'à vostre propre volonté.
Aimez beaucoup; & vous ne manque-
rez pas d'adresses pour faire mourir par
l'abnegation, vostre sensualité & anear-
tir vostre propre amour.

4. Jeudy.

CCXCIX. MEDITATION.

Obeysance ponctuelle de Iesus aux ordres des soldats & des bourreaux qui luy donnent à boire.

*Et dederūt
ei vinum
bibere cum
felle mix-
tum. Et cū
guſtaſſet no-
luit bibere.
Matth. 17.
v. 34.*

Quand Iesus prend la Coupe du vin nyrrhé, il veut faire voir la disposition genereuse de son esprit, pour obeyr avec exactitude & ponctuellement, à toute ce que la malice des hommes & la rage des Demons auoit inuenté de rigoureux à dessein de le tourmenter. C'est assez dire que Dieu son Pere l'auoit liuré entre leurs mains, afin de l'obliger de témoigner vne indifference au eugle en toute sorte de rencontres. Si on le lioit, il n'y apporteroit pas de resistance; si on le delioit, il estoit également satisfait; il alloit sans difficulté où on luy commandoit; il demouroit assis ou debout, il marchoit ou il s'arrestoit, il plioit ou il se dressoit à la volonté de ses bourreaux; enfin il prenoit toutes les postures qu'ils desiroient au moindre signe. Encore l'enfant qui est entre les bras de sa nourrice témoigne-t-il ses petites inclinations naturelles: Iesus n'en a pas du tout; il s'en est priué si absolument, que les pantes de son cœur sont soumises aux loix que les peruers luy establiront, en toutes les circonstances de sa passion. Il ne veut ny plus ny moins de coups, de playes, d'injures & d'opprobres qu'il leur plaira. Ame fidele, si vous auiez vne semblable indifference; vous

auriez rencontré le secret de la perfection des Saints, & la source de la paix des esprits bien-heureux.

CCC. MEDITATION.

43. Vendredy.

Jesus refusant de boire le vin myrrhé, a voulu conserver la viuacité de ses puissances, pour estre plus sensible à souffrir.

L'Adorable Sauueur n'a pas voulu boire le vin détrempe de myrrhe ; c'est parce que cette nature de vin assoupit les puissances ; & fait que celuy qui en vse, deuient insensible aux tourmens: Au contraire il boira le vinaigre qu'on luy donnera vn peu auant que mourir ; parce qu'il auue les sentimens , qu'il réueille les esprits, & qu'il aigrit les playes. C'est ainsi que iusqu'à la fin il a voulu auoir les puissances pleines de viuacité, afin que ses souffrances fussent d'autant plus pures, que son cœur auoit moins de disposition pour l'amoindrissement de ses douleurs, lesquelles il desire de receuoir en la maniere qu'elles sont capables de l'affliger d'auantage. Helas ! nous sommes si mauuais, que nous ne nous contentons pas seulement de refuser la peine lors qu'elle se presente, ou de tascher de la rendre la plus legere quand nous ne pouuons l'éui-ter en aucune maniere : nous donnons encore l'entrée au plaisir ; & comme si ce n'estoit pas assez de l'agréer, nous voulons qu'il vienne à nous, en la façon que nostre imagination se persuade qu'il nous

*Et dabans
ei bibere
myrrhatim
vinum, &
non accepit.
Marc. 14.
v. 32.*

374 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
peut satisfaire davantage. Ame fidele ;
voyez en cela les desordres de vostre
vie : & si vous estes spirituelle , soyez
plus sobre & moins yurette des consolations
de Dieu ; vsez de ses faueurs , n'abusez
pas de ses graces.

43. Same-
dy.

CCCCI. MEDITATION.

*Les Euangelistes ne nomment pas Iesus ;
quand ils disent qu'il a esté
crucifié.*

*Vbi crucifi-
xerunt eum.*

Ioan. 19.
v. 18.

*Vbi crucifi-
xerunt eum.*

Luc. 23. v.
63.

*Et crucifi-
gentes eum.*

Marc. 15.
v. 24.

*Postquam
autem cru-*

*cifixerunt
eum.*

Matth. 27.
v. 35.

CE n'est pas sans vne conduite parti-
culiere du saint Esprit , que les Euan-
gelistes ont escrit le crucifiement de Ie-
sus-Christ , sans exprimer son nom en
cette circonstance. S. Marc, S. Luc &
S. Iean disent en vne seule parole: Ils l'ont
crucifié. *Crucifixerunt eum.* Quant à saint
Matthieu , il n'ose dire l'action presen-
te ; il la raconte comme vne chose qui
est desia faite : Apres , dit-il , qu'ils l'e-
urent crucifié. Comme si ce point ne me-
ritoit pas d'estre expliqué , ainsi que les
autres singularitez moins considerables.
Il est plus que probable que quand ils
sont arriuez à cette circonstance de cruau-
té, leur esprit est demeuré frappé d'eston-
nement avec tant d'effect ; que si leur
main n'eust pas esté conduite de celle du
saint Esprit, ils n'eussent iamais eu le cou-
rage de lascher ce mot. Ils parlent de Ie-
sus comme d'une personne qu'ils ont hor-
reur de nommer en cette action: ils ne di-
sent pas que Iesus a esté crucifié ; ny apres-

que Iesus a esté crucifié; mais, Ils l'ont crucifié, & apres qu'ils l'eurent crucifié. Helas ! ils ne l'ont pas estranglé, ils ne l'ont pas tué de coups de lance & de poignard, ny de traicts de flèches, il n'est pas mort de foiblesse par le chemin, ny parmy les foyets & les espines. Ils l'ont crucifié. O parole cruelle ! O mort que tu me tuë ! tu ne comprends aussi que trop de hontes, de détresses & d'horreurs. O bourreaux ! ô brutaux ! ô Barbares où le mettez-vous ? Quoy ! sur vne Croix ? Helas ils l'ont mis où leur rage, où nos crimes, où son amour, & où la iustice de son Pere l'ont destiné.



XLIV. SEMAINE.

CCCII. MEDITATION.

44. Dimanche.

Iesus se dépoüille de ses habits sur le Calvaire au pied de la Croix.

Sainct Gregoire de Nisse, ainsi qu'il raconte, ne iettoit iamais la veüe sur vne peinture de son Eglise qui representoit le Sacrifice d'Isaac, qu'il ne pleuraist. L'action du Sacrifice de la fille de Iephthé est si tragique, que le saint Esprit dans l'Ecriture s'est contenté de dire, que son pere auoit disposé d'elle, ainsi qu'il auoit promis à Dieu. Destournés nos yeux de dessus ces figures : Contemplons

Erat autem hora tertia : & crucifixerunt eum.
Marc. 15. v. 25.
Reuersa ad patrem, fecit ei sicut vouerat.
Iudic. 11. v. 32.

376 *Medit. de la Passion N. Seigneur,*
 l'aymable Iesus, le Fils unique du Pere
 viuant, sur la plus haute éminence du
 Caluaire où il se dépouille de ses habits,
 pour estre sacrifié sur le triste bucher de
 la Croix, aux pieds de laquelle il s'age-
 nouïlla, ainsi qu'on le peut penser. Et puis
 leuant les yeux larmoyans au Ciel, ayant
 le cœur gros de sanglots, estant nud sans
 chemise, avec le corps tout couuert de
 playes & trempé de son sang, il fait aman-
 de honorable à son Pere pour reparation
 rigoureuse de nos pechez, repetant les pa-
 roles que le Prophete & saint Paul racon-
 tent qu'il auoit dit venant au monde :
 Vous le voulez mon Dieu, ie le veux
 aussi. Cela fait, il se baisse ; & embrassant
 la Croix il la baise, l'arrosant de ses lar-
 mes auant que la baigner de son sang
 quand il y sera estendu dessus. Ame fidele,
 ie n'ay rien à vous dire à ce spectacle non
 plus que les Euangelistes, sinon qu'apres
 que vous aurez déployé tout ce que peut
 l'amour compatissant sur vostre esprit ;
 vous appreniez à faire l'amour à la Croix,
 & à caresser les plus tristes instrumens
 de vos souffrances.

Fixi, Ecce
 venio, scri-
 ptum est ut
 facerem
 volunta-
 tem tuam :
 Deus meus
 volui. Ps.
 39. v. 8. &
 seq.

44. Lundy CCCIII. MEDITATION.

Iesus est crucifié.

*Crucifixe-
 runt eum.
 Marc. 15.
 v. 25.*

ENfin Iesus est resolu de mettre le cou-
 ronement à l'ouurage de nostre sa-
 lut : pour ce dessein il va s'asseoir au mi-
 lieu de la Croix. Helas ! quel thrône pour
 le Roy de gloire ? puis il se couche de son
 long,

long , iettant les iambes en bas , & leuant les mains en haut sur les deux bouts de la trauerse , tandis qu'il tient ses yeux arrestez fixement au Ciel. O ! Dieu , quelle couche pour l'Espoux sacré des ames ? mais aussi , quel cœur & quel amour ? L'on bande ce Corps diuin de toutes parts , les nerfs s'alongent , les os se déboîtent & la poictrine se dilate , la Croix seruant de timpan ; l'on perce les pieds precieux & les riches mains de cet aimable Sauueur. avec de gros clouds carrez , que les bourreaux font entrer à force de coups de marteaux. Mere sainte ! que pensez-vous au retentissement de tant de coups ? mais vous , Pere viuant , duquel le sein est vn abysme immense de misericorde , & dont les entrailles sont vne mer de compassion , serez-vous sans pitié pour vostre Fils unique bien-aymé ? O prodige remply d'horreur ! le Pere , la Mere , & l'Enfant ont moins de compassion de Iesus que de moy. Qu'il meure , disent-ils , pourueu que le pecheur viue. O endurcissement de mon cœur pour Dieu , & pour le prochain ! cependant il est tout de tendresse pour ses propres interets.

CCCIV. MEDITATION. 44. Mardy

*Cruauté de l'éleuation de la Croix Iesus
y estant cloüé.*

L'Eleuation de la Croix en l'air n'a pas esté vn des moindres tourmens de Iesus - Christ ; elle doit au contraire

*Et crucifixus
est enim.
Marc. 15.*

Hh

378 *Medit. de la Passion de N. Seigneur* ;
passer pour vn des plus cruels martyres
qu'il a souffert. Vous le persuaderez à vô-
tre esprit sans difficulté, si vous considerez
l'ébranlement de son Corps diuin par les
diuers panchans , par les nouuelles repri-
ses & secousses reïterées de ce bois funeste,
ainsi qu'il arttue ordinairement aux cho-
ses pesantes que l'on éleue en haut. Ad-
joustez à cela , que l'admirable Iesus estoit
abandonné à la discretion plus qu'enra-
gée de ses ennemis , qui ne perdoient ny
temps ny occasions d'aigrir ses douleurs ,
dont la viuacité se renouuelloit à chaque
fois ; Ce fut principalement quand le bout
de la Croix tomba par sa propre pesan-
teur dans la fosse que l'on auoit fait pour
la poser. Cela se renouuelloit encore à cha-
que coup qu'on donna pour arrester la
Croix avec des pieces de bois qu'on en-
fonçoit à force. Vne si funeste éléuation ne
se fait pas sans des huées execrables de
tous ses ennemis en vn nombre trop pro-
digieux ; leurs voix confuses estoient cō-
me autant de lances cruelles qui venoient
fondre en son ame, qu'elles r'emplissoient
d'vne estrange desolation. Ame fidele ,
voyez où le Fils de Dieu est cloüé , afin de
vous donner seance iusqu'à la grandeur de
sa gloire. Et pensez que ce cher Sauueur a
souffert les rigueurs de tant de diuerses
secousses , pour la pūition de vos legere-
tez & de tant d'inconstances, qui ont ter-
ny le lustre de la fidelité que vous luy auez
promise , soit au Baptisme , soit en tant
d'autres rencontres que vous sçauiez.

CCC.V. MEDITATION.

Pureté des douleurs de Iesus attaché sur la Croix.

44. Mer-
credy.

M Editez que le doux & tres-aymable Iesus endure sur la Croix, sans recevoir aucun soulagement. De quel costé le prendroit-il? S'il se remuë tant soit peu, il agrandit ses douleurs. S'il pense appuyer sa teste, les espines de sa Couronne, qui luy ont fait de si estranges blessures, réueillent toutes ses peines. S'il touche la Croix de ses espaules déchirées à coups de fouëts, il aigrit son mal de plus en plus; & quand il veut faire quelques efforts des bras pour soulager son Corps, il rend les playes de ses saintes mains plus cruelles. Enfin s'il desire s'appuyer sur les pieds, les clouds qui les soustiennent font vn tourment que l'on ne sçauroit exprimer. De maniere qu'en cët estat, le diuin Redempteur souffre tout autant qu'il peut, & plus que iamais tous les hommes ensemble n'ont souffert. Pensez que la generalité des douleurs s'est venue ietter sur sa personne sacrée, avec tant d'obstination; que la viuacité d'une peine ne diminuë pas les rigueurs excessiues des autres, cependant que chacune en particulier agit selon le dernier effort de la vertu qu'elle contient, pour l'affliger sans mesure. Ame fidele, si c'estoit vostre Pere, ou vostre Mere, ou vostre frere, ou quelqu'un de vos bons amis ou de vos parens;

*Excrucefixe-
runt eum.
Marc. 15. v.
23.*

H h ij

380 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 quand ce seroit mesme vn estrangier , ie
 dis vostre ennemy , qui fust reduit en vn
 tel estat , encore en auriez vous pitié.
 Concluez le reste ; tandis que ie vous re-
 procheray vostre vie. Vous faites trop la
 mignarde , l'on ne sçait en quelle posture
 vous bien mettre quand vous auez mal
 au bout du doigt , & dans les seruices que
 l'on vous rend , on ne sçait comment s'y
 prendre pour fléchir vostre humeur fan-
 tasque & se faire agréer de vous.

CCCVI. MEDITATION.

Prodigieux spectacle de Iesus en Croix.

44. Ieudy.

Eternisifi-
xerunt eum.

Marc. 15.

v. 34.

Ecce posi-
 tus est hic
 in signum
 cui con-
 tradicerur

Luc. 22. v.

34.

S'AINCT Simeon prophetise de Iesus en-
 score enfant , qu'un iour il sera vn signe
 merueilleux de contradiction : De vray il
 a voulu sur la fin de sa vie assembler le
 Ciel & la Terre, l'enfer, l'homme & l'An-
 ge, le Createur & la Creature, luy-mesme
 se mettant de la partie ; afin que tout l'v-
 niuers conspirast en vn corps , pour res-
 pandre sur sa Personne sacrée toutes
 les rigueurs que l'on sçauroit imaginer.
 Prodige trop espouuantable ! de voir
 nostre heureuse vie , nos chers amours
 & nostre aymable tout , pendu deuant
 nos yeux. Helas ! au milieu de quelles de-
 solations ? O signe de l'Ire de Dieu Tout-
 puissant ! ô estendart de la rage des enfers !
 ô drapeau de l'insolence de la creature !
 mais aussi , ô trophée des tesmoigna-
 ges pressans de la charité plus qu'excessi-
 ue , que Iesus fait paroistre en la Croix !

vous avez, dit-il parlant à son Pere, estendu mes bras, pour faire de moy comme vn puissant arc d'airain. De vray, diuin Sauueur, les opprobres, les espines, les foyets, les playes, les clouds, & plus que tout cela, les esclans amoureux de vostre cœur, sont autant de fleches, que vous dressez dans le sein de Dieu & contre l'enfer, pour gagner les amours de l'un, & pour abattre la puissance de l'autre. Ha! quel rauage feront-elles dans mon cœur? Les fleches du Tout-puissant, dit Dauid, sont penetrantes, leurs pointes embrasées sont autant de charbons de desolations saintement amoureuses dans le sein des bons; qu'elles sont de desolations cruelles dans la conscience criminelle des mauuais.

Posuisti vt arcum z-reum brachia mea. Psal. 17. v. 35.

Sagittæ potentis acutæ cum carbonibus desolatoriis. Psal. 119. v. 4.

CCCVII. MEDITATION.

Posture d'amour de Iesus sur la Croix.

44. Venedredy. ●

Considerez que Iesus fait tenir à son Corps sur la Croix la posture la plus propre pour exprimer les douces & puissantes dispositions de son amour en son cœur. Il estend les bras, c'est qu'il veut embrasser tous les hommes. Il baisse la teste, à dessein de nous donner vn baiser, & nous laisser la liberté d'en prendre vn autre sur ses lèvres diuines. Il a les mains percées, afin qu'il ne puisse retenir les graces dont elles sont pleines. Il tient sa poictrine sacrée ouuerte, à dessein de nous y receuoir, & le sein de son cœur

Et crucifixum. Marc. 15. v. 25.

H h iij

382 *Medit. de la Passion de N. Seigneur* ;
dilaté , pour nous y enyurer de douceurs.
Enfin il demeure attaché pour marque de
la fidelité trop constante & genereuse de
sa charité. Ame fidele, pourquoy feignez-
vous donc de vous en approcher ? sont-ce
ses baisers qui vous donnent de la peur ?
vostre esprit conçoit-il de l'horreur de ses
estreintes , ou de l'auersion de son amour ?
ne craignez-pas ; son sein sera vostre heu-
reux enfer ; les feux de sa dilection sainte
vous bruleront ; le bain de son sang pre-
cieux deuendra l'estang où vous serez
plongée , au lieu de celuy de soulfre & de
glace que vous auez merité avec trop de
iustice. Si la compassion que vous auez de
ses miseres ne sçauroit souffrir que les
clouds le tourmentent ; consolez-vous :
ils impriment plus auant en son cœur l'a-
mour plus qu'excessif qu'il conserue pour
vous. Oüy cher aymé, i'auoué que vous
estes sur la Croix vn boucquet de myrrhe
tres-amere de douleurs : mais aussi vous
estes le beau raisin de la vigne d'Engaddi
qui contenez toutes les délices inconceua-
bles du Paradis. O vigne taillée, foffoyée ,
couchée, liée , vandangée, foulée, pressée
& coulée , qui m'as produit le vin déli-
cieux de l'Eternité , que l'on reserue pour
ses bons amys.

*fasciculus
myrrhæ di-
lectus meus
mihi. Can-
tic. 1. 13.
Botrus Cy-
pri dilectus
meus mihi,
in vineis
Engaddi.
Cant. 1. v.
14.*

44. Same-
dy.

CCCVIII. MEDITATION.

*Iesus en Croix lié Dieu à l'homme & joint
l'homme à Dieu.*

*Et crucifi-
xerunt eum.
Marc. 15.
v. 25.*

LA Croix est vne eschelle mystique
sur le modele de celle que vit le saint

Patriarche Iacob , parlaquelle Dieu descend iusqu'à nous , & nous paruenons à luy. C'est par son moyen que le sacré Redempteur avec vne admirable condescendance de son amour , vient soulager nos miseres ; & qu'il retourne à son Pere pour ménager l'affaire de nostre salut , avec les actes heroïques de Religion qu'il y produit. C'est vne diuine machine qui abaissant le Fils vnique de Dieu iusqu'au dernier degré d'aneantissement de la creature ; esleue l'homme vil & miserable dans le Ciel, iusqu'au comble souuerain du bonheur de l'Eternité. C'est vn canal délicieux par lequel nous attirons les plus riches faueurs du sein du Createur ; & par lequel nous luy adressons les saints élancements des plus deuotieuses ferueurs de nos desirs. Elle est le nœud puissant de l'union rauissante de nostre esprit avec Dieu : aussi est-elle en nous le gage precieux de nostre esperance , ainsi qu'elle est en luy le motif du bien qu'il a resolu de nous faire à iamais. La Croix n'est pas seulement la clef qui ouure le Ciel à l'ame sainte ; elle luy ouure encore la porte des connoissances surnaturelles des secrets de la Diuinité , de la familiarité avec sa bonté , & de ses communications plus priuées en la vie suréminente. Aussi elle sert à Dieu pour percer dans nos cœurs , pour obtenir l'amendement de nostre vie , pour commander le reglement de nos passions , pour donner la mort à nostre propre volonté , & pour rair toutes nos puissances

vidit in
somniscalam
stantem
super
terram , &
cacumen
illius tan-
gens cæ-
lum. *Gen.*
28. v. 10.

H h iij

384 *Medit. de la Passion de N. Seigneur;*
à son amour. O endurcissement épou-
vantable de mon cœur!



XLV. SEMAINE.

45. Dimā-
enc.

CCCIX. MEDITATION.

*Honte du crucifiement de Iesus au milieu de
deux voleurs.*

*Crucifixe-
runt eum
eo duos la-
trones hinc
& hinc,
medium
autem Ie-
sum. Ioan.
19. v. 18.*

*Tamquam
ad latronē
existis cō-
prehende-
re me.*

*Math. 26.
v. 55.*

*Dico enim
vobis: quo-
niam ad-
huc hoc
quod scri-
ptum est,
oportet
impleri in
me; & cum
iniquis de-
putatus est.*

*Luc. 22. v.
37.*

L Es Juifs ne se contentent pas de cru-
cifier Iesus - Christ ; ils le mettent
entre deux signalez voleurs , comme s'il
estoit leur souverain en brigandage. Ils
luy font tenir la place de Barabbas , du-
quel ils auoient preferé la liberté & la vie
à son exclusion. La qualité de larron luy
a tousiours esté odieuse : il s'en plaint à
ses ennemis qui estoient venus armez
la nuit pour le prendre , comme s'il
eust esté coupable d'un crime de cette
nature. Estre crucifié , cela luy semble
doux : mais que ce soit entre deux vo-
leurs , c'est de quoy son esprit auoit hor-
reur , ainsi qu'il le represente chez saint
Luc , où parlant des tourmens de sa pas-
sion , il en taist toutes les circonstances
si remplies de douleurs & de hontes , pour
dire : Il faut que ce que l'Ecriture racon-
te de moy ait son accomplissement ; Il a esté
compris au nombre des Scelerats. Repre-
sentez-vous vn Prince pëdu à vn gibet en-
tre deux coquins qui ont meritë la rouë ;

ou vne femme d'honneur de haute condition que l'on fustigeroit & que l'on flétriroit sur les espaules entre deux malheureuses prostituées. Sans doute, estre pendu, estre foüetté, seroit beaucoup moins fâcheux sans ces deux dernieres circonstances. Dieu auoit esté des-honoré autant qu'il se peut du costé de la creature : pour restablir cét honneur, Iesus s'est mis iusqu'au dernier degré de mépris; tandis que par ce moyen il eleue l'homme iusqu'au couronnement souuerain de la gloire. Ame fidele, mesurez l'estime que Iesus & son pere font de vous, proche des langueurs de vostre zele, pour l'agrandissement de leur honneur en vous mesme & en toutes les creatures.

CCCX. MEDITATION.

45. Lundy

Iesus pendu entre les meschans.

LE dessein des Iuifs est pernicieux au de là de tout ce que l'on scauroit penser. Iesus estoit innocent en sa vie: neantmoins contre leur propre conscience, ils le crucifient au milieu de deux voleurs, afin que l'on creust qu'il ressembloit en méchanceté à ceux qui pour leurs crimes, souffroient en sa compagnie vn semblable supplice. Par ce moyen ils veulent le rendre coupable en l'opinion des hommes, parce qu'il estoit sans soupçon mesme de crime en sa propre Personne. Mais quoy ? ce diuin Iesus ne refuse pas de mourir en la compagnie des

Et cum eo crucifigunt duos latrones. Marc. 15. v. 27.

Fidelis ser-
mo, & om-
ni acce-
ptione di-
gnus; quia
Christus
Iesus venit
in hunc
mundum
peccatores
saluos fa-
cere. 1.
Tim. 1. v.
15.

plus infâmes pecheurs, puis que par la mort il vouloit acquerir la gloire d'estre leur Redempteur. O parole digne d'estre receuë avec tout le respect que peut la creature ! Iesus Christ est venu dans le monde pour sauuer les pecheurs. Il s'est mis entre les meschans sur la terre, c'est afin de les placer, non tant entre les Anges que dans le sein tout aymable, entre le Pere & le saint Esprit. O ! heureux gibet. O ! agreable Croix. O ! délicieux poteau, duquel nulle puissance créée ne nous separera iamais. C'est ainsi que nous entrons en societé avec la diuinité, par vne participation autant veritable qu'elle est admirable ; & que tandis que pour peu de temps la gloire de son nom est effacée de la memoire des hommes, nos noms demeurent escrits éternellement au Liure de vie. O Iesus ! mon Seigneur, mon amour, & mon tout : ie vous adore icy dans les supplices que i'ay merité. Ie vous adore, dis-je, non comme complice de mon crime ; mais comme le Medecin des laideurs de ma vie. Ame fidele, qu'importe que vous soyez semblable aux meschans en la peine, si vous ne retenez rien de leur humeur ny en la malice ny en l'impatience ?

45. Mardy

CCCXI. MEDITATION.

Les croix des deux larrons sont la figure du salut & de la damnation de tous les hommes.

*Crucifixi
sunt cum eo
duo latro-*

HElas ! où est-ce que les hommes se-
ront en assurance de leur salut,

si la Croix qui en est l'establisement & le ^{nes, unus}
 merite, ne profite de rien à l'un de ceux ^{à dextris &}
 qui ont l'honneur d'y estre attachez si ^{unus à fini-}
 proche de Iesus ? Ce sacré Sauueur auoit ^{stris.}
 dit, que de deux qui seront couchez en un ^{Matth. 27.}
 mesme liect, l'un seroit sauué, l'autre dam- ^{v. 38.}
 né. Voicy deux celebres voleurs sur le liect ^{Dico vo-}
 de la Croix, de laquelle tant la gauche ^{bis, in illa}
 que la droite contiennent plus de gloire, ^{nocte e-}
 que la droite & la gauche que la femme ^{runt duo}
 de Zebedée demandoit pour ses deux en- ^{in lecto v-}
 fans : Neantmoins l'un est pris pour le ^{no, unus}
 Ciel, l'autre est laissé pour l'Enfer. Voyla ^{assumetur,}
 le tableau naïf du iugement de tous les ^{& alter re-}
 hommes, où le peruertissement de la vo- ^{linquetur.}
 lonté de l'un est condamné, & la confian- ^{Luc. 17 v.}
 ce de l'autre est approuvée. Celuy-cy pu- ^{34.}
 blier l'Innocence de Iesus ; celuy là pro-
 nonce des blasphêmes contre la sainteté
 de sa vie : De maniere, que perseuerant
 sans resignation parmy les souffrances, il
 se perd mal-heureusement ; tandis que
 l'autre se conformant au bon plaisir de
 Dieu, tire l'assurance de son salut. Tant
 Iesus, que le saint & le meschant larron
 endurent vn mesme supplice ; encore que
 la cause ne soit pas pareille. Iesus souffre
 le tourment de la Croix, parce qu'il est
 bon jusqu'à cét excès, qu'il se fait le Sau-
 ueur de ceux qui sont ennemis de sa bonté
 souueraine. Ame fidele, si vous endurez
 comme innocente, l'affaire ne va que
 mieux pour vous. Mais si comme coupable,
 vous imitez le bon larron, pesez que la
 Croix sera la balance ou l'on pesera la fi-

Appensus
 es in state-
 ra, & in-
 uentus es
 minus ha-
 bens. Dan.
 5. v. 27.

388 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
delité d'un chacun ; Craignez que la vo-
stre y estant mise l'on ne vous dise com-
me à Balthasar, qu'elle n'est pas de poids.

45. Mer-
credy.

CCCXII. MEDITATION.

*Iesus souffre , pour la perte du Larron
blasphemateur.*

*Vnus autē
de his , qui
pendebant
larronibus ,
blasphema-
bat eum.
Luc. 23 v.
39.*

Sera-t'il vray constamment, que les
consolations de nostre diuin Maistre
ne seront iamais pures sur la terre, & que
la ioye de son cœur sera toujourns détrempée de quelque accident rigoureux, qui
contrepeslera par son excez, à la grandeur
du contentement de son esprit, pour en
diuertir l'effet? Iesus est crucifié entre deux
Larros : L'un le louë, l'autre le maudit;
l'un confesse sa puissance à le sauuer, l'autre
publie qu'il n'a pas seulement le
pouuoir de se déliurer ny de la Croix où
il est attaché en leur compagnie, ny des
tourmens estranges qu'il endure. Le
premier plein de confiance, demande le
Royaume; & le dernier pressé de desespoir
se precipite par sa faute dans les Enfers.
Voila comment la ioye du salut de ce-
luy-là, est interrompuë par la tristesse
de la perte de celuy-cy; & que la satisfac-
tion que son cœur receuoit des vertus
rauissantes que le bon mettoit en exer-
cice, d'une maniere toute heroïque;
estoit moderée par les blasphêmes execra-
bles que le mauuais vomissoit de sa mau-
dite bouche. Ame fidele, si vous appar-
tenez à Iesus - Christ, preparez vostre

cœur aux contre-coups des persecutions, des médisances, des injures & des aduersitez, au milieu des plus belles décharges d'honneurs, de loüanges, & de prosperitez de la vie. C'est avec cette rauissante diuersité que Dieu veut vous sauuer.

CCCXIII. MEDITATION. 45. Ieudy.

Le saint Larron reprend son compagnon, & préche la gloire de Iesus sur la Croix.

IL semble que le sacré Redempteur ait voulu recouurer en la personne du saint Larron ce qu'il auoit perdu en saint Pierre. Si c'est vn prodige monstrueux que le Chef des Apostres renie son Maistre avec lâcheté; c'est vne plus grande merueille qu'un Larron le confesse sur la Croix, autant de fois que son Apostre l'auoit desaduoué. Il reprend premierement son compagnon, luy mettant deuant les yeux la crainte de Dieu: Puis il il adjoûte; Quel mal Iesus a-t'il commis? Helas! il est exempt de faute, & nous souffrons pour nos crimes. Enfin, plein de Foy il dit: Seigneur, souuenez-vous de moy quand vous serez arriué dans vostre Royaume. C'est ainsi que non seulement il demeure ferme en la Foy, il fait encore dauantage, il la publie tant à son compagnon qu'à ceux qui estoient en bas presens à ce spectacle. Ce saint voleur a des-jà fait tant de progres en la perfection de la charité; qu'oubliant les peines de ses tourmens, il change la croix de son supplice

Alter increpabat eum, dicens; Neque tu times Deum, qui in eadem damnatione es? Luc. 23. v. 40.

330 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 en vne sainte chaire, pour y prescher les
 grandeurs de Iesus, duquel le sang faisoit
 en son esprit de si rauissantes operations.

Etant pri- Helas ! il n'arriue que trop souuent que
 mi nouissi- les derniers deuantent les premiers, &
 mi, & no- que les plus grands pecheurs emportent
 uissimi pri- les couronnes des plus saints ; que les laï-
 mi. *Marth.* ques seront plus zelez que les Ecclesiasti-
 19. v. 50. ques, les seculiers plus que les reguliers ; &
 que les moins deuots en l'apparence, au-
 ront plus de generosité pour la propaga-
 tion de la gloire de Dieu, que plusieurs qui
 se picquent d'une haute deuotion. Ame
 fidele, ne vous laissez pas surprendre de
 la sorte, à vostre honte. Les suites en sont
 trop dommageables : au contraire, gagnez
 le dessus, si vous pouuez, aux plus parfaits.

45. Ven-
 dredy.

CCCXIV. MEDITATION.

*Le saint Larron travaille à rendre son com-
 pagnon participant de la grace de Iesus
 qu'il auoit receue de sa misericorde.*

*Alter inere-
 pabat eum :
 Neque tu
 times Deū ?
 Luc. 22. v.
 40.*

C'Est la marque d'une veritable con-
 uersion, quand l'on tasche de retirer
 du peché ceux qui sont tombez dans vn
 semblable malheur que nous, & que nous
 les rendons participans des mesmes gra-
 ces que nous auons receües, ainſique nous
 auons esté complices des mesmes crimes.
 Le saint Larron pratique cecy en vn de-
 gré souuerain : Il est si remply de l'a-
 mour de Dieu & de son prochain, qu'il
 n'a plus de veüe, de pensée, ny d'atten-
 tion, ny de sentiment que pour gagner

des ames au Ciel. Il s'adresse premiere-
ment au compagnon de ses meschance-
tez & de son supplice : il s'efforce d'abord
de ietter en son esprit les semences du sa-
lut , sçauoir la crainte de Dieu , pour le
diuertir de ses blasphêmes. Il luy remon-
stre le profit qu'il doit tirer tant de sa
Croix , que de l'honneur qu'il reçoit d'e-
stre compagnon de peine avec le Fils
vnique de Dieu ; faueur à la verité qui a
pû estre désirée de beaucoup d'ames sain-
tes , sans qu'aucune l'ait obtenüe. Enfin
apres auoir publié la sainteté du diuin
Redempteur , il enseigne aux hommes ,
tant à ceux qui estoient là presens , qu'à
tous les autres , l'acte heroïque de con-
fiance , avec lequel ils doiuent conuertir
leur cœur à Dieu. Ame fidele , voicy la
pierre de touche de vostre conuersion
pour la discerner d'avec celles qui sont
languissantes : ce sera si vous publiez par
tout les richesses immenses de vostre
Createur sur vous ; & si vous enseignez
aux autres ainsi que fit saint Philippe ,
où vous auez trouué Iesus. La sainte
Amante est en peine de sçauoir le lieu du
repos de son fidele , durant les plus pres-
santes ardeurs du Midy de son amour :
elle l'apprendra & vous aussi du saint
Larron.

Veni & vi-
de. *Ioan. 1.*
v. 46.
Indica mi-
hi vbi pa-
scas vbi cu-
bes in me-
ridie. *Cant.*
1. v. 7.

CCCXV. MEDITATION.

La gloire de Iesus sur la Croix entre deux voleurs, bien differente de celle du Thabor.

*Mediū au-
tem Iesum.
Ioan. 19.*

*Dicebant
excessum
eius quem
completu-
rus erat in
Ierusalem.
Luc. 9. v.
81.*

*Mihi absit
gloriarī,
nisi in Cru-
ce Domini
nostri Iesu
Christi.
Gal. 6. v.
14.*

MOyse & Elie auoient bien raison sur la Montagne de Thabor, durant la gloire de la Transfiguration de Iesus, faisant reflexion sur l'estat de la desolation, avec laquelle il deuoit paroistre au Caluaire, de quitter l'entretien du sujet de sa joye pour parler ensemble des excez de ses tourmens. O Dieu! quelle difference d'estat, & quel changement de fortune! il a icy le corps couuert de playes sanglantes, estendu sur vne trop cruelle Croix; les espines de sa couronne font les rayons du diademe de sa gloire; quatre gros clouds font comme les quatre qualitez glorieuses de sa chair; son entretien est avec deux voleurs, trois tabernacles y ayans esté dressez qui sont trois infames gibets, celuy du milieu pour Iesus, & les deux autres pour chacun de ces brigands. Voila la gloire du Fils vnique de Dieu sur la terre. Saint Paul n'en vouloit pas reconnoistre d'autre en cette vie. Ame fidele, vous serez donc mal-heureuse, si vous n'estes contente de celle-là. Croyez-moy: le Pere & le Saint Esprit font-là leur demeure. Toutes les Grandeurs, toutes les richesses & toutes les perfections diuines s'y trouuent heureusement enfermées en la Personne sacrée de Iesus, comme
si

si elles vouloient se reueſtir de la gloire de cette meſme Croix. C'eſt là où ce Sau-
ueur admirable accomplit ce qu'il auoit
dit : qu'eſtant eſſeué de la terre par cette
maniere de mort, il attireroit toutes cho-
ſes à ſoy : ſ'il y rait les amours du Crea-
teur, pourquoy n'y transporterait-il pas
les affections & les penſées de la creature?

Et ego ſi ex-
altatus
fuero à
terra, om-
niatrahā
ad me ip-
ſum. Ioan.
12. v. 32.



XLVI. SEMAINE.

CCCXVI. MEDITATION.

46. Di-
manche.

*Ieſus en Croix eſt le motif de tout noſtre bon-
heur que le ſaint Larron connoiſt, le
prieant qu'il ſe ſouuienne de luy en
ſon Royaume,*

NOus pouuons aſſeurer que la Croix
eſt le plus precieus gage de noſtre
eſperance, & que Ieſus y eſt luy-meſme
les arrhes aſſeurez de noſtre recompenſe.
Saint Paul conclud que Dieu nous ayant
donné ſon Fils, nous a donné tout le reſte
auec luy: De maniere que nous deuons
attendre du merite de ſa Perſonne, ce qui
nous manque de dignité pour obtenir les
faueurs que la bonté de ſon Pere nous re-
ſerue. Ie ſuis ſauué ſi ie n'ay pas de honte
de Ieſus en Croix; ie veux dire, ſi faiſant
profeſſion d'eſtre ſon diſciple verita-
blement; ie marche ſur les meſmes rou-
tes des vertus excellentes qu'il pratique

Et nos qui-
dem iuſte:
Nam digna
factis reci-
pimus: hic
vero nihil
mali geſſit;
& dicebat
ad Ieſum.
Dominem
mento mei,
dum vene-
ris in regnū
tuum.
Luc. 23. v.
41. 42.

Qui etiam
proprio fi-
lio suonon
perpercit ,
sed pro no-
bis omni-
bus tradi-
dit illum :
quomodo
non etiam
cum illo
omnia no-
bis dona-
uit? *Rom.*
s. v. 32.

Exod. 19.

au Caluaire. Les Chrestiens sont-ils pas
confus en la presence du saint Lar-
ron , qui sans esperance de sauuer sa vie ,
perçant par le vol de son esprit au trauers
des blessures du diuin Redempteur, en vn
temps qu'il ne faisoit pas de miracles , le
reconnoist & l'adore là pour son Dieu ? Il
confesse publiquement , haut esleué qu'il
est , que la Croix de Iesus est plustost vn
Char de triomphe , qu'un theatre d'igno-
minie ; que son supplice est le riche
throsne de sa gloire , & non pas vn lic-
honteux de miseres. La Foy , l'Esperance
& la Charité ont bien plus de lustre de
beauté en luy , qu'en la personne de Moy-
se : Celuy-cy , voyoit la Maïesté de Dieu
au milieu des splendeurs dignes de sa na-
ture ; & le Larron ne l'apperçoit qu'au
trauers des tenebres de la desolation ge-
nerale tant de son ame que de son corps ;
& là , il dit remply de confiance sainte-
ment animée d'amour : Seigneur , sou-
uenez-vous de moy quand vous serez en-
tré dans vostre Royaume. Ame fidele , al-
lez vous cacher en la presence de si viues
vertus. Les commencemens de cet hom-
me font honte à tous nos progrez ; De
vray , ses premiers essais sont desja par-
uenus où finissent les ferueurs des plus
parfaits.

CCCXVII. MEDITATION. 46. Lundy

*Les avantages du Larron, nouveau
conuerty.*

NE nous flattons pas : Dieu n'a pas d'égard ny aux conditions ny à l'estat des personnes. Nous le voyons au sujet de Judas & du Larron, encore que celui-là soit Apôstre de Iesus-Christ, il abuse des faueurs de son Maître, qui le rendent insolent iusqu'au dernier degré de malice : Au contraire, le Larron chargé d'un grand nombre de crimes, devient humble ; & se confiant en la miséricorde de Dieu & au mérite du Sauueur, il est sauué à l'exclusion du Traistre. Ce n'est pas encore tout ; car il frayera le chemin du Royaume à tous les Esleus ; il emportera mesme cette gloire incomparable sur la Mere de Iesus, qui ne viendra qu'après luy. Helas ! combien y a-t'il de pecheurs que nous traitons de mespris, qui deuanteront dans le Paradis plusieurs innocens que nous admirons ? Ha ! que de brebis hors le Ciel, & que de loups dedans. Tant il est vray que beaucoup de ceux qui ont esté du nombre des bons se damnent finalement ; & que beaucoup des autres qui ont esté meschans, seront sauuez infailliblement. La repentance, l'humilité, la patience dans les tourmens, la confiance amoureusement respectueuse, & le zele embrasé de la gloire de Dieu, sont les armes qu'employa ce saint impur.

Et nos quidem iuste : hic vero nihil mali gessit.
Luc. 23. v. 41.

Ii ij

306 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 dent voleur pour attaquer le Roy de gloire, & se rendre le maistre des richesses de la Couronne. C'est avec ces dépouilles diuines qu'il deuiant heureux, iusqu'à ce comble d'honneur, d'estre mis le premier dans le Paradis au nombre des Princes de cette Cour; & sur la Croix, l'vnique consolation de Iesus. Ame fidele, que vous profitera de n'auoir pas commis ny les voleries, ny les massacres de cét homme, si vous auez moins de patience & moins de zele saint que luy?

46. Mardy CCCXVIII. MEDITATION

Le saint Larron compare ses douleurs avec celles de Iesus, disant: Nous souffrons iustement, & luy n'a pas fait de mal.

Et nos qui-
dem iuste:

Nam digna
factis reci-
pimus: hic
verò nihil
mali gessit.
I. uc. 23. v.
 41.

ATtendu que nous sommes tous pecheurs, & en cela compagnons du saint Larron; apprenons de luy, ainsi que l'on dit, de faire vertu de la necessité, tâchant de nous rendre volontaires par l'humilité & par la resignation, les peines que la bonne Prouidence nous enuoye, & que nous auons bien meritées. Iob en vſa de la sorte au milieu de ses pertes, comme aussi parmy les afflictions plus vertes de son cœur. Le saint Larron fait encore mieux; il mesure ses peines & celles de son compagnon avec les douleurs de Iesus; & à meſme temps il fait reflexion sur l'énormité de ses crimes, qu'il compare avec la sainteté de la Personne du

Fils vnique de Dieu. Voila sans doute vne riche occupation de l'esprit , où l'ame de criminelle deuient Martyre , & où vn grand ennemy de Dieu prenant son party au milieu des tourmens , publie les grandeurs increées de son Fils , disant : Helas ! il souffre les peines horribles de la Croix , & quel mal a-t'il fait ? Ame fidele , comportez - vous ainsi durant les presses plus violentes de vos douleurs. Tournez amoureusement les yeux du costé du Crucifix , preschez sa gloire , confessez son innocence , auoüez vos crimes , accusez l'injustice des méchants qui le font souffrir ; & reconnoissant la iustice de vos peines , mesurez ce que vous estes & ce que vous endurez , à ce qu'il est , & à ce qu'il patit. Agrandissez vostre foy , fortifiez vostre esperance , confirmez vostre charité ; & puis , dites amoureusement : Souuenez-vous de moy , mon Seigneur , mon Dieu , dans vostre Royaume. Voila le charme de tous les tourmens , la mort de tous les déplaisirs , le bannissement des amertumes du cœur , & l'antidote contre l'impatience & le desespoir.

CCCXIX. MEDITATION.

46. Mercredy.

La Croix est le bûcher de l'amour saint pour le saint Larron, & pour nous.

Apprenons du saint Larron que toute nostre consolation est renfermée sur la croix avec Iesus , & que quand les moyens humains nous manquent, celui-

Et dicebar ad Iesū: Domine me-mento mei, cum vene-

Ii iiij

vis in re-
gnum tuum.
Luc. 23. v.
42.

là ne nous abandonne iamais. Cela se fait lors qu'estant en la presencedu Crucifix, nous considerons avec vne attention bandée, détrempée de compassion d'amour, combien ce souuerain Seigneur & tres-aymable Maistre, a voulu souffrir pour nous : Ce qui vient enfin à produire dans le cœur, des ardeurs pressantes du feu diuin, qui semblent deuorer tout l'interieur, en laissant certaines impatiences saintement affectueuses pour endurer les mesmes peines que nous ne sçaurions contempler, sans que nostre cœur se fonde de tendresse. Les flammes sacrées de ce feu diuin viennent quelquefois à croistre iusqu'à l'enuie, qui ne peut souffrir que le meschant Larron soit compagnon de Iesus en la Croix, de laquelle il est indigne, proche du Roy de gloire. Elles luy enuient cete honneur conjointement avec son tourment & ses peines. Ce n'est pas assez encore pour les satisfaire ; elles excitent des complaints languissantes contre le sacré Sauueur mesme ; attendu qu'il retient comme par iniustice, ne plus ne moins que s'il estoit vn voleur, les clouds, les playes, les espines & les opprobres qui ne luy appartiennent pas. Oüy, ayable Iesus, vous auez mis la faucille dans la moisson d'autrui. Rendez donc ce qui est à moy ; Au moins faisons-en le partage ; sinon, ils me seruiron de glorieux bucher pour me brusser, & me consumer dans vostre sein. Il ne m'importe que ce soit au mi-

lieu des flammes de l'amour douloureux ,
ou de l'amour délicieux.

CCCXX. MEDITATION.

46. Ieudy.

*La Croix esleve le saint Larron dans
le Ciel.*

IEsus a voulu faire voir que sa Croix
estoit la clef heureuse du Paradis; & que
par les rigueurs trop cruelles de sa Pas-
sion, il nous y auoit donné entrée. O
grace incomparable ! ô faueur qui n'a
pas de prix ! Ce cher & doux Redem-
pueur ne nous a pas plûst déliuré de
l'Enfer, qu'il veut resolutement nous ren-
dre participans de sa gloire, de laquel-
le il ne desire pas d'estre possesseur, ny
sans nous, ny auant nous. Le saint Lar-
ron s'estime assez heureux, si apres ses
peines passées, Iesus estant entré triom-
phant dans son Royaume, il luy plaist
seulement de se souuenir de luy : Et Ie-
sus, dont la liberalité surpasse tous les
desirs de ses creatures, luy accorde plus
qu'il ne pense, & au delà, iusqu'à l'ex-
cez de ce qu'il n'oze demander. Il luy
promet dès l'heure-mesme, non pas
simplement, qu'il seroit bien dans son
esprit; mais qu'il luy donneroit le Ro-
yaume tout entier, dès le mesme iour
qui estoit à son declin, sans le faire at-
tendre dauantage. Ame fidele, voyez les
fruits heureux d'une si riche moisson en
la Passion de Iesus sur la Croix. Que de-

*Domine
memento
me. cum
veneris in
regnum tuum.
Et dixit illi
Iesus : Ho-
die tecum
eris in Pa-
radiso.*
Luc. 23. v.
42. 43.

400 *Medit. de la Passion N. Seigneur,*
nez vous esperer tant de sa dignité que de
son merite, puis qu'elle donne le Paradis
pour recompense à vn voleur tout frai-
chement conuertty?

46. Ven-
dredy.

CCCXXI. MEDITATION.

*Perfection du saint Larron, quand il prie
Iesus, qu'il se souuienne de luy, lors qu'il
sera dans son Royaume.*

*Domine
memento
mei, cum
ueneris in
regnum tuū
Luc. 23. v.
42.*

LA plus douce pensée de la vie est celle
que l'on est aimé avec honneur: D'où
vient que la haine publique est le plus
grand mal-heur, où l'homme puisse tom-
ber dans la société ciuile. Assez souuent
l'amitié des creatures est l'ennemie de
celle de Dieu, en laquelle toutefois sont
contenus tous les biens que nous pouuons
esperer en ce monde & en l'autre. Le saint
Larron est bien sçauant en cette Eschole;
il a beaucoup profité en la connoissance
des loix adorables que le saint amour
establit dans le cœur des Saints. Il ne
se soucie pas de ses tourmens; il ne souf-
fre pas de peine de ce qu'il deuiendra; il
met le Paradis & l'Enfer dans l'indifferen-
ce; il n'a qu'une seule pensée d'estre bien
dans l'esprit du Sauueur. Il ne croit pas
qu'il y ait vne plus haute gloire que celle
de son souuenir, ny qu'il y ait rien qui
forme vn plus beau Paradis, que d'estre
aimé d'une si rauissante bonté. Ame fidele
que cela vous suffise, & laissez faire le re-
ste aux dispositions adorables de Dieu. Si
vous l'aimez, & s'il vous aime, que vous
importe

importe où il veuille vous mettre? Est-ce pas assez qu'il vous porte continuellement en son cœur, par les douces & puissantes estreintes de son amour plus qu'excèsif? O pensée ravissante! Dieu se souvient de moy avec honneur. Si elle est votre consolation, souvenez-vous de luy pour en agrandir les douceurs: Et croyez que si le souvenir de Dieu en cette vie, ainsi que dit David, fait vne source viue de veritables délices dans le cœur des bons, que feront donc les pleins torrens de sa iouissance dans le Ciel?

CCCXXII. MEDITATION. 46. Samedi.

Le saint Larron est la premiere production de Iesus en Croix.

LA nature pour laisser beaucoup d'a- *Domine memense mei, cum veneris in regnum tuum. Luc. 23. v. 42.*
mour dans le cœur des meres pour leurs enfans, a disposé qu'elles les mettront au iour parmy des grandes douleurs qu'elles souffrent en leurs couches. De vray, le souvenir de ce que nous acquérons avec bien de la peine, a coustume de nous agréer davantage, que ce qui nous arriue sans difficulté. C'est le raisonnement du saint Larron, duquel il tire le principal motif de la confiance, que Iesus se souviendroit de luy, quand il seroit arriué dans le Royaume de sa gloire. Il se consideroit comme le fruit heureux de l'humanité sainte du Fils unique de Dieu, qui l'auoit enfanté spirituellement sur la Croix, parmy des douleurs mortelles,

K k

492 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 & quant à l'ame & quant au corps ; il lais-
 soit sauir son esprit à l'admiration de ce
 qu'elle auoit souffert tous ces maux avec
 vne resolution genereuse , sur l'esperance
 que luy-mesme seroit les premices de
 plusieurs autres qui renaistroient par la
 vertu de son sang , & qui prendroient vie
 par sa mort. Ce diuin Sauueur nous as-
 sure , que s'il y a des meres dont le mau-
 uais naturel les oblige à perdre le souue-
 nir des enfans de leur sein , que quant à
 luy, il ne nous oubliera iamais. Comment
 ne s'en souuiendrait-il pas ? il a vne heu-
 reuse memoire , de laquelle rien ne s'é-
 chappe de ce qu'il ayme tendrement.
 Toutefois pour nous en donner vne affeu-
 rance parfaite , il a voulu prendre des ci-
 catrices qu'il emporte dans le Ciel com-
 me des caracteres viuans , marques infail-
 libles de son amour , qui ne s'effaceroient
 iamais. Ha ! que ce souuenir luy a esté
 cher vendu ! Ame fidele , s'il luy est si
 agreable, que deuez-vous donc faire pour
 l'accroistre & pour le conseruer ? Portez
 les stigmates de son amour en sa Passion
 & en sa mort ; si ce n'est en vostre corps ,
 au moins que ce soit en vostre esprit.

Numquid
 obliuisci
 potest mu-
 lier infan-
 tem suum,
 vt non mi-
 fereatur fi-
 lio vteri
 sui ? Et si
 illa obliu-
 fuerit, ego
 tamen non
 obliuiscar
 tui. *Isa. 49.*
v. 15.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XLVII. SEMAINE.

CCCXXIII. MEDITATION. 47. Dimanche.

*Iesus abandonne ses vestemens, que les bour-
reaux partagent entre eux.*

LEs dépouilles de Iesus-Christ sont les richesses du monde : Estant riche, dit saint Paul, il s'est fait pauvre pour l'amour de nous, afin que la disette nous enrichist. Qu'il nous rendist riches, c'estoit vne grace singuliere, que ce fust par les épanchemens de tous les biens de sa Divinité, c'est vne faveur au dessus de la pensée de l'esprit, & qui excède la capacité du sein de la creature : Mais de nous avoir fait part de toutes ses liberalitez prodigieuses, en se reduisant volontairement en vne pauvreté telle, qu'il s'appelle luy-même vn ver de terre, & que la disette ne semble pas compatible avec la condition d'un homme, *Ego vermis, & non homo*, (c'est luy qui parle par son Prophete) voila ce qui estonne le Ciel, c'est ce que les Seraphins ne scauroient comprendre, & c'est ce qui fait mourir de regret les ames saintes. Il ne se contente pas de quitter ses vestemens, & de voir qu'au pied de la Croix quatre bourreaux infames en fassent le partage : Il souffre que sa precieuse chair, la robe sacrée de

Diviserunt vestimenta eius, sortemittentes. Matth. 27.

Scitis enim gratiā Domini nostri Iesu Christi, quoniam propter vos egenus factus est, cum effectus diues : ut illius inopiā vos divites effectis. 2. Cor. 8. v. 9.

Ego vermis, & non homo. Ps. 22. v. 7.

Kk ij

404 *Medit. de la Passion de N. Seigneur*
 son ame soit déchirée , & que ses pieds
 avec ses mains soient percées cruellement
 pour en tirer le sang insqu'à la dernière
 goutte. Les enfans , dit le grand Apostre ,
 ne thesaurisent pas pour leurs peres ;
 ce sont ceux-cy qui amassent des tresors
 pour leurs enfans. Et où est le pere qui
 ait iamais enrichy son fils aux mesmes
 conditions & à la mesme mesure que Ie-
 sus nous a fait riches ? Il s'est rendu rotu-
 rier pour nous ennoblir ; il a pris la foi-
 blesse afin de nous rendre puissans ; s'il
 s'est épuisé , ç'a esté pour nous remplir ; &
 pour nous reuestir il s'est dépotuillé. Ame
 fidele , voyez si au lieu d'vser de ce tresor ,
 vous n'en abusez pas. Helas ! comment
 seriez-vous reuestuë de sa Diuinité ? vous
 n'avez pas encore quitté le vieil habit
 d'Adam ? Où sont les pensées dignes de
 vostre noblesse ? Vous estes si fort remplie
 de vous-mesme , que ses graces ne trou-
 uent pas d'entrée en vostre sein.

CCCXXIV. MEDITATION.

7. Lundy

*Les pensées de Iesus , de ce qu'on tire au ha-
 zard du seu , à qui appartiendra sa robe
 sans couture.*

*Dimiserunt
 sibi vestimen-
 ta eius. sorte
 mistenses.
 Math. 27.
 v. 35.*

LES habillemens de Iesus sont parta-
 gez également entre les quatre bour-
 reaux qui l'ont crucifié : il en voit la distri-
 bution de dessus la Croix , & que l'on tire
 au sort du jeu la Robe qui n'auoit pas de
 couture , que l'on dit auoir esté tissée des
 mains sacrées de la tres-auguste Mere.

En cela, il considere avec vne douleur d'esprit qui ne se peut représenter, la prophétisation que l'on feroit des choses saintes, l'abus sacrilege de ce qui seroit consacré au culte de Dieu, les mal-heurs qui se sont glissez, & qui s'agrandissent tous les iours dans l'Eglise en ses membres, l'horreur des schismes, l'abomination des Hérésies, les souilleures de la robe du Baptême par les Chrestiens, de la Sacerdotale par les Ecclesiastiques, & de la Monachale ou Cenobitique par les Religieux. Ame fidele, voilà des iustes sujets de vos larmes : Toutefois, il est beaucoup à craindre que vous ne fassiez encore plus mal que tout cela, par le mépris, non pas simplement de la robe de Iesus ; mais de son propre corps & de son propre sang aux Autels. Pleurez les mal-heurs de ceux qui entrent au Sacerdoce, qui prennent les Prelatures, & qui s'ingerent dans les Benefices comme par sort, par partage, ou par droit d'heritage. Mal-heur aux peres & aux meres qui disposent ainsi de leurs enfans. Ne regardez pas tant les prophétisations des autres, que vous ne punissiez & que vous n'amandiez les vostres.

CCCXXV. MEDITATION. 47 Mardy

*La robe sans cousture de Iesus ne se diuise pas ;
on la tire au sort.*

LA Robe sans cousture de Iesus represente sa diuine charité : elle ne se diuise pas, elle se donne toute entiere ; elle ne

Erat autem tunica inconsutilis. Non scinda-

K x iij

*mus eam ,
sed fortia-
mur de illa
cuius fit.
Ioan. 19.
v. 23.*

nous embellir pas simplement, elle cache encore tant les laidens que les hontes de nos ames, & elle nous defend de toutes les iniures du dehors. Elle est si ample qu'elle embrasse tout, amis & ennemis, douceurs & amertumes, consolations & desolations, santé & maladie, vie, & mort, honneur & infamie: il n'y a que le peché qu'elle ne scauroit souffrir. Elle nes'obtient toutefois que par le sort & par le hazard; ie veux dire qu'on ne l'a pas par des moyens humains; il faut l'attendre de la pure misericorde de Dieu, sans neantmoins rien negliger de ce qui est au pouvoir de l'homme, qui apres auoir fait tous ses efforts, encore ne l'aura-t'il pas meritée. Elle est vne production raiissante de la grace, & non pas vn fruit de la volonte de la creature.

*Non est
volentis ,
neque cur-
rentis, sed
Dei mise-
rentis.
Rom. 9. v.
16.*

C'est vn effet de la liberalité de Dieu, & non pas vn auantage de la diligence ou de la promptitude de l'esprit humain. Tous ceux qui l'ont desirée ne l'ont pas receüe; on ne l'a pas toujours accordée à tous les cœurs qui l'ont demandée. O hazard glorieux! ô sort heureux! ô lothie delicieuse, qui n'est pas tombée en faueur de tant de Payens, d'Heretiques, de mauuais Chrestiens, de laches Ecclesiastiques, & de Religieux indignes de leur condition. Ame fidele, comme cette diuine robe de la sacrée charité vous est ventrè sans que vous l'ayez meritée, elle ne vous sera iamais ostée, que par vostre fauto. Ne la mer-

pour tous les iours de l'Année. 407
tez pas au hazard, elle est de trop haut
prix, Iesus vous l'a achetée avec trop
de coustage; & puis, elle dépend du
bon plaisir de Dieu, duquel vous ne dis-
posez pas à vos heures.

CCCXXVI. MEDITATION. 47. Mer- credy.

*L'amour de Iesus, aussi bien que sa Tunique
demeure entier.*

Tous les habits de Iesus ont esté divi- *Erat autem*
sez, excepté sa Robe sans cousture, *tunica in-*
laquelle ne fut pas déchirée; elle de- *consutilis.*
meura en son entier. L'adore icy vn my- *Non scinda-*
stere rauissant, qui s'accomplit en la di- *mus eam,*
uine Chair de ce sacré Redempteur; on *sed stria-*
l'a déchirée à coups de foyers, les espi- *mur de illa*
nes ont ensanglanté sa teste, les cra- *cuirs str.*
chats ont enlaidy son visage, ses jouës *Ioan. 19.*
ont esté meurtries de coups de poings & *v. 23.*
de soufflets, ses pieds & ses mains sont
demeurez percez, son précieux sang a
esté séparé de son Corps, & versé par
terre. Toutefois son amour ne reçoit
pas ny de diuision ny de partage, il
demeure toujours égal, toujours sem-
blable, toujours genereux, toujours fer-
uent, toujours fidele & toujours con-
stant. Quoy que les Juifs se soient ef-
forcez d'exposer tout nud cét aymable
Sauueur sur la Croix; la belle robe de
sa Charité immense le courant à l'a-
uantage, le rend plus beau aux yeux de
Dieu, & plus agreable aux bonnes ames.
Ne vous mettez pas beaucoup en peine si

K k iiij

408 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 le monde vous iouë, si la calomnie déchire
 vostre vie, si vos vertus sont mépri-
 sées, si l'on persecute vostre innocence,
 moins encore quand on dissipe vos biens
 & que l'on afflige vostre Corps à force de
 peines : laissez faire les hommes ; ny leur
 malice, ny leurs faux iugemens ne pour-
 ront iamais entamer vostre charité, la-
 quelle au contraire prendra de nouvelles
 beautez par la fidelité de l'exercice. Prati-
 quez ce que dit le grand Apostre : Dieu
 nous a exposez dans le monde comme des
 victimes destinées à la mort ; l'on nous
 maudit, nous rendons des benedictions ;
 l'on nous persecute, & nous patientons ;
 on nous charge de blasphèmes, & nous
 prions. Voyez comme la charité demeure
 toujourns entiere, & qu'elle deuient
 plus riche à mesure qu'elle est dauanta-
 ge combatuë.

Quia pro-
 pter te &
 stimati su-
 mus sicut
 oues occi-
 sionis.

Rom. 8. v.
 39.

Maledici-
 mur & be-
 nedicimus,
 persecutio-
 nem pati-
 mur & su-
 stinemus,
 blasphema-
 mur, & ob-
 secramus.

1. Cor. 4. v.

13. 14.

47. Ieudy.

CCCXXVII. MEDITATION.

*Le peuple s'arreste regardant Iesus en Croix,
 tandis que les Princes des Prestres se
 moquent de luy.*

Strabat po-
 pulus expe-
 ctans, & de-
 ridebant
 eum Princi-
 pes eum eis.
 Luc. 23. v.
 35.

Prætereū-
 tes autem

QV'eust attendu ce peuple, sinon de
 voir la fin de cette cruelle trage-
 die? Arrestons-nous avec eux : que ce
 soit neantmoins dans vn autre dessein,
 ie veux dire que ce soit, non par enuie,
 mais par compassion. Les mains des Iuifs
 estoient lassées d'auoir tourmenté Ie-
 sus - Christ ; ils employent donc leurs
 langues maudites pour insulter par

blasphemes execrables contre la chair ,
que leurs bras ne sçauroient plus attein-
dre. Ils se comportent ne plus ne moins
que des maniaques agitez des plus deses-
perées furies de l'Enfer , pour persecuter,
non plus le corps & l'ame du Sauueur,
mais sa propre personne en elle-mesme.
Ils branlent la teste comme en le mena-
çant. Voylà , disent-ils , le destructeur &
le rebatisseur du Temple qui ne sçauroit se
preseruer de la mort. Il est le Fils de Dieu,
ainsi qu'il le veut faire croire , ô ! le beau
Dieu que son Pere ; il n'a pas le pouuoir
de l'assister contre nos desseins. Ce grand
faiseur de miracles a sa puissance liée, pour
en produire en sa faueur. Il assure qu'il a
beaucoup de confiance en Dieu , & où
en sont les effets ? C'est ainsi que Iesus
souffre avec vn déplaisir qui surpasse la
pensée de l'homme , les iniures que l'on
fait à son Pere duquel la bonté s'est esten-
due iusqu'à cet excez de dilection , de
donner son Fils au monde , sans vouloir
empescher qu'il mourust cruellement sur
vne Croix. Voi'à la fidelité de l'amour du
Pere, & la constance de la charité du Fils,
que la malice de l'enfer & l'enuie des Iuifs
ne sçauroient esteindre, La rage des per-
uers demande que Iesus descende ; l'a-
mour de Dieu n'en veut rien faire. Ame
fidele , iugez icy de la foiblesse de vostre
amour , puis que si peu de chose vous fait
quitter la Croix , & quelque chose moin-
dre que la Croix mesme.

blasphemabant eū
Mat. 27. 39
Mouentes
capita sua
& dicentes
Vah qui
destruis
templum
Dei, & in
triduo il-
lud reedi-
ficas; salua
remetipsū.
Si Filius
Dei es, des-
cende de
Cruce. *Ibid*
v. 39. 40.
Alios sal-
uos fecit,
seipsum
non potest
saluum fa-
cere. *Ibid.*
43.
Confidit
in Deo, li-
beret nuno
si vult eum
Dixit enim
quia Filius
Dei sum.
Ibid 43.

47. Ven-
dredy.

CCCXXVIII. MEDITATION.

*Les blasphèmes des Juifs contre Iesus crucifié, conforment de plus en plus la fidelité de son amour.**Préseru-
tes autem
blasphema-
bans eum.
Matth. 27.
v. 39.*

O ! Que les hommes sont trompez en leurs iugemens dans les affaires de Dieu. Parce que Iesus est Roy d'Israël, que Dieu Tout-puissant est son Pere, qu'il a vne confiance digne du principe d'une si haute naissance, qu'il a sauué les autres par sa propre vertu, & parce qu'il a l'autorité de redonner la vie à son Corps mort ; il ne doit pas descendre de la Croix, par vne consequence contraire à celle des Juifs & des Princes des Prestres. La marque la plus asseurée de la verité de toutes ces choses, n'est pas tant du costé qu'il est monté sur la Croix, que de ce qu'il n'en veut pas sortir. Sa confiance paroist avec beaucoup plus de lustre en mourant, que si son Pere l'eust préservé de la mort. Diuin Sauueur, demeurez donc là ; tirez toutes choses à vous ; & dans toutes choses ravissez mon cœur & mes puissances à vostre amour. Admirable Iesus, quoy que les demons s'efforcent, & quoy qu'ils entreprennent ; leur rage aura moins de pouuoir que les estreintes toutes-puissantes de vostre charité. Vn autre amour que celui d'un Fils unique de Dieu estoit indigne de faire nostre reconciliation sur la Croix. Ame si-delle, ce seroit donc en vain que vous

pour tous les iours de l'Année. **411**
voudriez luy ôter ses clouds : il n'a pas
de plus fortes attaches que celles de la di-
lection toute pure. Suiuez ce modele ; fer-
mez l'oreille à la chair & au sang ; ne
croyez aucun Esprit , quand ce seroit vn
Ange du Ciel , qui vous inspire d'aban-
donner la Croix pour quelque pretexte
que ce soit. Respondrez : Je ne suis plus
à moy : ma liberté est liée par les chaî-
nes toutes-puissantes de la charité cru-
cifiante de Iesus.

CCCXXIX. MEDITATION. **47. Samedy.**

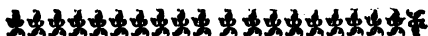
Les Juifs se moquent de Iesus.

LE reproche que le peuple avec les
Princes des Prestres font à Iesus-
Christ avec plus d'obstination , de rage &
de mespris , c'est , disent-ils , qu'il a sau-
ué les autres & qu'il ne scauroit se déliurer
soy-mesme. Encore qu'ils entendissent
parler des maladies & de la mort , dont il
auoit guery plusieurs personnes de diffe-
rentes conditions , cela n'empesche pas
que ces paroles ne fissent affront au Fils
de Dieu , lequel montant sur la Croix n'a
pas de sujet de confusion en soy-mesme.
Pourquoy rougiroit-il ? Ne nous a t'il pas
nettoyez ne plus ne moins que le Soleil
qui desseiche les souilleures de la fange ,
sans rien perdre de sa pureté , & non pas
comme l'eau de la fontaine ou des rui-
res , qui laue le linge & en retient l'ordure.
De vray , la Sageste diuine penetre
dans toutes choses par la netteté de ses

*Aliis sal-
uos fecit ,
seipsum non
potest sal-
uum facere.
Matth. 27-
v. 42.*

412 *Medit. de la Passion de N. Seigneur ;*
 rayons. Ce reproche donc est honteux à
 plusieurs personnes , qui semblables aux
 puits , donnent de l'eau claire aux autres ,
 & aux fonds de leurs ames conseruent la
 vase & la bourbe. Ils se destruisent ainsi
 que le flambeau , tandis qu'ils portent la
 lumiere à ce qui est à l'entour. Ame Chre-
 stienne , c'est vostre condamnation , que
 l'on dise que vous avez bien gouverné vô-
 tre famille, que vous estes bonne mesna-
 gere, qu'un chacun a receu de bons aduis
 de vostre prudence, que vos adresses ont
 reüssi pour perfectionner les ames ; si vous
 n'avez pas auancé vostre salut. L'espouse ,
 quoy que fidele, pleure de ce qu'on l'a mi-
 se gardienne aux vignes d'autrui , &
 qu'elle n'a pas esté assez soigneuse , ny de
 cultiuer , ny de garder la sienne propre.

Posuerunt
 me custo-
 dem in vi-
 neis, vinea
 meam non
 custodiui.
Cant. 1. v.
 6.



XLVIII. SEMAINE.

48. Di- CCCXX. MEDITATION.
 manche. *L'amour de Iesus priant pour ses ennemis
 qui l'auoient crucifié.*

*Iesus autem
 dicebat: Pa-
 ter dimitte
 illis, non
 enim sciunt
 quid fa-
 ciunt.*
Luc. 23. v.
 34.

M Editez que la premiere pensée
 de Iesus sur la Croix , fut celle
 du salut de ses ennemis. C'est ce qui
 luy fit ouurir la bouche, qu'il auoit tou-
 jours tenuë fermée, depuis qu'il eut pre-
 dit aux filles de Ierusalem la destruction
 épouuantable de leur Ville. Apres que les
 Princes des Prestres , Pilate, le Peuple ,

Les Soldats & les Bourreaux luy ont fait souffrir tout le mal qu'ils ont voulu & qu'ils ont pû, & durant qu'ils blessent son cœur avec les flèches envenimées de leurs langues chargées de blasphèmes execrables qu'elles vomissent, au lieu de se plaindre de leur cruauté, il travaille à les excuser. Il prioit encore pour eux la mesme bonté, le mesme amour, & la mesme puissance, dont ils prophanoient la sainteté. Voyez comment le feu diuin de la charité se renforce dans son cœur, par l'opposition de la haine de ces peruers, & comme leur rage à le tourmenter sert de matiere pour agrandir ses flammes. O ! que de brasiers parmy tant de froideurs, que de douceurs au milieu de tant d'amertumes, que de patience contre de si grandes iniures ! Le feu de la terre s'esteint avec vn peu d'eau, le moindre souffle de vent est capable de le faire mourir. Ame fidele, voyez si vostre dilection pour Dieu & pour le prochain est de cette nature. Assurez-vous que s'il est du Ciel, il fera comme le feu qu'Elie fit descendre, qui brussa la victime, embrasa l'Autel, & deuora l'eau dans laquelle on auoit fait nager l'vn & l'autre. Ne vous arrestez pas à la figure. Vous avez la verité pendue deuant vos yeux, qui verifie que les torrens des eaux des tourmens de ses ennemis, n'ont scau esteindre, sa charité, & que les fleuves des malices des hommes luy pourront encore moins nuire.

Cecidit autem ignis Domini, & vorauit holocaustum, & ligna, & lapides, pulueré quoque, & aquam quæ erat in aqua ducta lambens.
3. Reg. 18.
v. 39.

48. Lundy CCCXXXI. MEDITATION.

*Pratiques de l'amour de Iesus sur la Croix
pour ses ennemis.*

*Pater di-
mitte illis
non enim
sciunt quid
faciunt.
Luc. 23. v.
34.*

IEsus pratique sur la Croix trois cho-
ses qu'il nous avoit ordonné d'exercer
envers nos ennemis; leur pardonner, prier
pour eux, & leur faire du bien. Il ne par-
donne pas seulement aux Juifs & aux
Gentils, qui luy ont procuré la mort par
my tant d'horribles tourmens; il supplie
encore son Pere de leur faire miséricor-
de. Il fait plus que cela; il les excuse &
pour rendre sa priere plus considerable,
il s'immele pour eux en Sacrifice sur le
bûcher funeste de la Croix, où il leur don-
ne son sang, sa vie, son corps, son ame,
sa Divine Personne, ses merites, ses biens,
ses graces & sa gloire. Afin de leur en
laisser non tant les arbes que les affeu-
rances certaines; il prend le premier
d'entreux qu'il rencontre, c'est le saint
Larron, qui au commencement avec son
compagnon prononçoit des blasphêmes
contre l'honneur de sa Majesté. Tu seras
aujourd'huy, huy dit-il, avec moy en Pa-
radis. O Amour tout-puissant! que ny la
mort, ny la rage de l'enfer ne scauroient
faire mourir. Ame fidelle, si vous aviez un
semblable cœur pour vos ennemis, l'on
vous verroit en des dispositions bien dif-
ferentes de celles où vos impatiences
vous iettent tous les iours; aux plus le-
geres occasions qui choquent vos inclina-

pour tous les iours de l'Année. 415

tions. Il y a tant de ressemblance entre l'amour de Dieu & celui du prochain, que celui - cy ne scauroit décroistre, que le premier ne diminuë. De vray, nous ne scaurions donner des preuues asseurées que nous ayons Dieu, si nous n'en déchargeons les effets & les œuvres sur nos semblables. Ame fidelle, c'est ce que vous ne pratiquez pas.

CCCXXXII. MEDITATION.

48. Mardy

Quand Iesus prie sur la Croix pour ses ennemis, il appelle Dieu du nom de Pere.

IEsus se comporte bien differemment, quand il se plaint à son Pere des dernieres detresses où il l'abandonne sur la Croix, & quand il le prie pour ses ennemis. Icy, il l'appelle son Pere, nom qui exprime la tendresse de l'amour, duquel il cueille les sentimens dans les cœurs d'un bon enfant & d'un bon Pere : Au contraire, lors qu'il represente l'extremité de ses desolations, il ne l'appelle que son Dieu & son Inge: *Deus meus, Eloi, Eloi*: qui sont des noms de souveraineté & de rigueur. C'est ainsi que le diuin Redempteur se reserve toute la severité de la Justice de son Pere, tandis qu'il attire sur nous toutes les douceurs de la misericorde. C'est ce que David appelle la permutation ou l'échange de Iesus: *Commutationem Christi sui*. C'est avec cette pensée que ce Roy demandoit à Dieu qu'il fist le transport de son peché; &

Pater, dimitto illis; non enim sciunt quid faciunt.
Luc. 23. v. 34.

Exprobrauerunt commutationem Christi sui.
Psal. 68. v. 50.

Sed precor
Domine,
transferas
iniquitatē
serui tui.

Reg. 24. v.
10.

Dominus
quoque
erantulit
peccatum
tuum

2. Reg. 12.
v. 13.

que Nathan l'assure de ce transport. Mon Dieu, quelle sorte de permutation est celle-cy? Dieu a mis sur les espauls de son Fils, dit le Prophète, toutes nos iniquitez. Quand donc Iesus prie pour ses ennemis qui le font mourir, il demande l'imputation sur soy des offenses de ces mal-heureux, pour y satisfaire par le merite du mesme sang qu'ils versent de son corps, avec tant de cruauté. Ame fidele, comment soulageriez-vous les espauls de vos ennemis de vos vengeance? Helas! vous chargez tous les iours de plus en plus le cœur du Sauueur aussi bien que celuy de vos amis, tant par vos mauuaises humeurs que par l'auersion que vous témoignez de vouloir prendre part à la peine commune.

48. Mer-
credy.

CCCXXXIII. MEDITATION.

Iesus priant pour ses ennemis fait voir qu'il est Fils de Dieu.

Pater di-
mitte illis,
non enim
sciunt quid
faciunt.

Luc. 23. v.
34.

Nunc Filij
Dei sumus
& nondū
apparuit
quid eri-
mus.

1. Ioan. 3. v.
2.

Saint Iean, contre son humeur, jette l'épouuante dans l'esprit des plus grands Saints de cette vie, quand les asseurant qu'ils sont les enfans de Dieu dès ce monde, il adioûte qu'ils ne sçauent pas s'ils le seront dans la gloire. Voicy toutefois vne marque infailible qu'en donne le Maistre diuin. Aimez, dit-il, vos ennemis, & vous serez les enfans de vostre Pere Celeste, Cecy se trouue si veritable, que luy mesme a voulu estre reconnu pour Fils naturel de Dieu par cette diuine

diuine pratique. Il s'appelle Fils de l'homme lors qu'il vient pour iuger ; & il se nomme le Fils de Dieu, quand il vient faire misericorde. Voyez comment il parle : Dieu n'a pas enuoyé son Fils pour juger le monde ; c'est pour le sauuer. Il ne s'éloigne pas de cette pensée rauissante, quand il assure les Iuifs qu'ils connoistront que c'est luy, apres qu'ils l'auront esleué sur la Croix. De vray, le Centurion l'ayant ven mouir avec vne patience si genereuse, publie hautement, qu'il ne faut plus douter qu'il soit le veritable Fils du Createur de l'vnivers. Il y a vingt heures ou enuiron que ses ennemis le tiennent à leur discretion; ils l'ont enfin cloüé sur vn gibet, où il languit l'espace de trois heures entieres, sans que iamais il prononce vne parole de plainte contre leur malice : au contraire, il a le cœur aussi paisible & aussi remply des tendresses d'amour pour eux, qu'auparauant. Il regrette seulement que leur malice est cause qu'il ne leur fait pas tout le bien qu'il desire. Ame fidele, iusqu'à ce que vous ayez réglé vostre vie sur ces exemples, nous douterons toujours que vous soyez du nombre des chers enfans de Dieu. Croyez qu'à moins de cela, il n'y a pas d'assurance.

Diligite inimicos vestros, vestrus filij patris vestri. Math. 5. v. 44. & seq.
Cum autē venerit Filius hominis in sede Maiestatis suæ, &c. Math. 25. v. 31.
Non enim misit Deus filium suū vt iudicet mundum; sed, &c. Ioan. 3. v. 17.
Cum exaltaueritis Filium hominis, tūc cognoscetis quia ego sum. Ioan. 8. v. 55.
Videns Centurio quid factum fuerat, &c. Luc. 23. v. 47.

43. Jeudy. CCCXXXIV. MEDITATION.

*Iesus dit, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy
m'avez-vous delaisé?*

*Clamavit
Iesus voce
magna di-
cens: Deus
Deus, Deus
meus, ve
quidderis-
quisti me?
Math. 27.
v. 46.*

*Cecidit
autem
gnis Do-
mini &
voravit
holocau-
stum, &
ligna &
lapides,
&c. j. Reg.
18. v. 38.*

LA mesme nature sensible qui anoir-
concer de l'horreur des tourmens au
jardin de Gethsemani, se plaint à present à
Dieu de ce qu'il l'abandonne de son se-
cours, pour se préparoit contre la mort, &
pour conseruer vne vie d'vne si haute di-
gnité comme estoit la sienne. La sus-
pension des influences de la vie qui don-
noit l'entrée aux dispositions de la mort,
parmy des douleurs excessiues, estoit ac-
compagnée de la retenüe des consolations
tant naturelles que surnaturelles, que re-
çoissent les gens de bien, mesme les plus
miserables, à l'heure de la mort. Ce qui
faisoit en Iesus-Christ vne maniere de
Martyre interieur, dont la violence,
que les Seraphins mesme ne scauroient
comprendre, l'oblige contre la douceur
de son humeur, de crier, Mon Dieu,
mon Dieu, pourquoy m'avez-vous de-
laisé? Ce grand effort de voix, mesté de
ses larmes, qui vont se joindre à son
sang, obtint de son Pere, ainsi que dit S.
Paul, qu'il seroit exaucé, non seulement
à raison de la dignité de sa naissance, c'e-
stoit encore pour la reuerence qu'il rendit
à son Pere durant cet estat d'extrême de-
solation. Aussi l'appelle-t-il son Dieu, qui
est vn nom de respect, se mettant en la
posture de la personne la plus humiliée de

toutes les creatures. Ame fidele vous n'au-
rez iamais meilleure grace pour rendre de
l'honneur à Dieu, ainsi qu'il le merite &
que vous y estes obligée, que lors qu'il
vous semblera que tout secours diuin &
humain vous manquera sensiblement, au
milieu des plus grandes aduersitez, soit
dans la vie naturelle, soit dans la surnatu-
relle. Mais helas ! il y a bien peu d'amés
qui veulent comprendre cette verité:
D'où vient le trop grand nombre de cel-
les qui se retirent de la perfection aux
premieres touches de ces épreuues.

Aque mul-
ta non po-
tuerunt
extinguere
charitatē:
nec flumi-
na obruent
illam. Can.
1. 8. v. 7.

CCCXXXV. MEDITATION. 48. Ven-
Estrange delaissement de Iesus. dredy.

ENCORE que par vne dispensation au-
tant adorable que nécessaire pour no-
stre salut, la gloire essentielle demeurast
suspendue en la portion superieure de l'a-
me bien-heureuse de Iesus, sans qu'elle
en fist part à la partie inferieure, durant
tout le cours de sa vie voyagee, & que la
nature sensible ayant droit sur cette gloire
pût se plaindre, Pourquoy m'auéz-vous
abandonnée: neantmoins elle n'a iamais
esté tant délaissée qu'à ptesent. Ne voyez-
vous pas que le S. Esprit sans auoir esgard
à sa propriété personnelle de Paraclet, n'y
produit aucune consolation sensible. Le
Pere diuin ne luy cache-r'il pas, s'il faut
ainsi dire, les tendresses de son amour Pa-
ternel, pour luy monstrier vn visage de
Dieu en cholere? Que dis-je? Iesus mes-

Deus meus,
Deus meus,
ut quid de-
relinquisti
me?
Mat. h. 27.
v. 46.

420 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 me abandonne Iesus ; & vous diriez que
 Iesus est deuenu vn autre Iesus, pour estre
 l'ennemy le plus cruel de tous les persecu-
 teurs de Iesus ; que Iesus jouissant n'est
 pas du party de Iesus patissant ; & que Ie-
 sus remply de gloire a fait diuorce avec
 Iesus accablé de miseres. De maniere que
 la suprême portion de son ame , où est le
 bon-heur éternel en la plenitude de sa
 source , ne respand en la partie inferieure
 aucune lumiere, raison ou consolation ca-
 pable de luy donner le moindre soulage-
 ment. Ame fidele , allez apres cela selon
 vostre coustume faire la petite desesperée,
 quand vostre esprit n'est pas tout trempé
 de consolations. L'on ne vid iamais tant
 de sottises , que vous en tesmoignez aux
 moindres sévremens , comme si dans la
 vie spirituelle vous estiez vn rare Phoenix
 que l'on n'oseroit auoir touché.

CCCXXXVI. MEDITATION.

48. Samedy.

*Iesus délaissé de son Pere , pour nous délivrer
 d'estre délaissés de luy finalement.*

*Deus meus,
 Deus meus,
 ut quid de-
 reliquisti
 me ? Matt.
 26. v. 46*

Comme le sacré Sauueur s'est voulu
 (s'il faut ainsi dire) approprier nos
 pechez , pour les punir sur sa diuine Per-
 sonne par vne satisfaction tres-rigoureu-
 se ; aussi prend-il , pour ce dessein la res-
 semblance du pecheur abandonné de
 Dieu par les seueritez épouuantables de
 sa iustice. C'est ce qui l'oblige de vouloir
 par vn transport d'amour suréminent ,
 ressentir en soy-mesme comme vn échan-

tillon des terreurs cruelles de ce délaissement dernier, & nous le proposer en sa personne ; afin qu'en ayant conçu de l'horreur, nous nous empeschions d'y tomber par le moyen d'une puissante adhérence à sa bonté. Ha ! quelle parole ; Mon Dieu pourquoy m'avez-vous délaissé ? Elle est trop cruelle pour Iesus-Christ, & trop délicieuse pour l'homme. Ce sacré Sauueur est abandonné de son Pere, afin que ie ne sois iamais séparé ny de ses mains ny de son sein. Ame fidele, si vous repassez souuent en vostre esprit les causes & les fruiçts de ce délaissement, il sera du tout impossible que vous ne triomphiez avec saint Paul de tous les malheurs de la vie, pour l'amour de celuy qui vous a aymée iusqu'au delà de l'excez de tous les tourmens imaginables. Tâdis que vous adorerez cette heureuse cause de vostre salut, cueillez-en les fruiçts délicieux avec autant de fidelité que d'humilité. La cause, c'est l'amour que Dieu a pour vous ; & les fruiçts, sont la grace & la gloire avec toutes leurs dépendances : Voila la cause & la fin du délaissement de Iesus, qu'il represente à son Pere quand il luy dit : Mon Dieu, pourquoy m'avez-vous abandonné ?

In his omnibus superamus, propter eum qui dilexit nos.
Rom. 8. v.
31.



XLIX. SEMAINE.

49. Di-
manche.

CCCXXXVII. MEDITATION.

*Marie debout au bas de la Croix de son Fils,
nous rend participans des fruicts
de cette mesme croix.*

*Stabat an-
tem iuxta
crucem Le-
su, mater
eius. Ioan.
19. v. 23.*

C'Est par vn dessein particulier de la bonne Prouidence, que Marie assiste à la mort de son fils sur le Caluaire. Dieu vouloit que comme par elle, nous auions receu les riches thresors, cachez en sa Diuinité, naissant au monde ; de mesme, que nous ressentissions les fruicts auanta-geux de sa mort par son entremise, lors qu'il se retire de la terre : De maniere que si dans la Creche elle nous donne part aux ioyes de sa venue ; elle est au pied de la croix pour nous communiquer les dou-leurs de sa sortie. Qu'eust profité que cer-te tres-auguste Mere nous eust apporté la vie ; si elle ne nous eust pas enseigné le moyen d'y participer, en la mort de la mesme source de vie ? L'Euangeliste dit qu'elle est debout vis-à-vis de la Croix ; c'est afin qu'estant mieux attentive à tout ce qui se passe de rigoureux & de vertu en la personne de son fils ; elle demeure plus viue à ressentir ses peines, & plus disposée à l'imitation des pratiques de son cœur. De vray, si le miroüer n'est pas bien arre-

sté, bien net & bien poly, il ne représentera son object qu'avec confusion. Ame fidelle, vous perdez donc le temps, si pour mediter les rigueurs de la passion sacrée de Iesus, & si pour en tirer tant les fruiets que les sentimens affectueux & douloureux, (ainsi que saint Paul le desire & que la diuine Mere, l'enseigne par son exemple) vous ne procurez premiere-ment soit à vostre esprit soit à vostre corps, vne douce tranquillité avec vne purté tres-entiere. Et s'il est vray que celuy là ne connoist pas encore Dieu, qui n'a pas admiré les perfections de Marie sur la terre: il faudra dire que nous n'auons pas encore penetré iusque dans les excez des douleurs de Iesus, si nous n'en auons pas iusqu'icy consideré les excez dans le cœur de sa mesme Mere.

Hoc enim sentite in vobis quod & in Christo Iesu. Philip. v. 7.

CCCXXXIX. MEDITATION.

49. Lundy

Marie plus affligée qu'aucune Creature.

IAmas creature ne fut si parfaitement laymée de Iesus, que celle qu'il a choisie depuis l'éternité pour estre sa Mere: aussi n'y eut-il iamaïs personne dont le cœur fût plus affligé que le sien. Comme elle fait vn ordre tout particulier dans la grace de Dieu, dans l'amour sacré & dans les autres faueurs surnaturelles, où elle surpasse tous les Saints d'une maniere sans comparaison éléuée au dessus d'eux; de mesme son Martyre sur le Caluaire est au dessus de tout ce que les hommes ont

Stabat autem iuxta crucem Iesu mater eius Ioan. 19. v. 25.

424 *Medit. de la Passion N. Seigneur,*
enduré de douleur interieure, par les es-
preuves de toute sorte de tourmens. La
proportion que nous gardons pour ex-
pliquer l'éminence de la grace de Iesus
au dessus de celle de Marie, & de celle-cy
au dessus des autres creatures qui en sont
capables, est en quelque façon la mes-
me mesure que nous devons tenir, pour
comprendre quelles ont esté les douleurs
de Iesus au dessus de celles de sa Mere, &
quelles ont esté les afflictions de cette
tres-auguste Mere au dessus des peines de
ceux qui ont beaucoup enduré: C'est as-
sez dire qu'elle a receu en son ame le con-
tre-coup de toutes les playes de son Fils
patissant, mourant & mort. Les autres
Saints n'ont receu que comme les asper-
sions legeres & les petites gouttes des
douleurs de ce sacré Redempteur: c'est
seulement sur le cœur de Marie où elles
se sont déchargées à pleins courans à
guise de torrens impetueux. Ame fide-
le, ne l'appellez pas dauantage l'agrea-
ble, la belle, la delicieuse: son ame est
à present remplie de trop d'amertumes,
son esprit est trop avant enfoncé dans
la douleur, & son amour est tourmenté
de trop de détresses, en la personne de
son Fils vnique & son Dieu tout en-
semble.

CCCXXXIX. MEDITATION, 49. Mardy

Marie souffre sur le Caluaire comme Mere.

LE motif le plus pressant qui a rendu l'affliction de la diuine Mere excessive, au delà de ce que l'on scauroit penser sur le Caluaire, c'est que Iesus estoit son Fils vnique. Sa peine prenoit d'autant plus d'agrandissement, qu'elle eust désiré de tenir elle-mesme sa place sur la Croix. C'est donc assez dire qu'elle estoit sa Mere qui aymoît d'une maniere tout autrement genereuse que les autres Mères. Le S. Esprit qui l'auoit honorée d'une fécondité diuine, luy auoit donné vn amour sans doute de cet ordre, afin qu'elle aymast comme son Fils sur la terre, celui qui estoit dans le Ciel le Fils vnique du sein du Pere. Hélas ! elle est contrainte de le voir mourir parmy des cruautéz épouuantables, telles que sont celles de la Croix, où il souffre l'espace de trois grosses heures, dans la chair passible qu'il a prise dans son chaste sein, sans qu'elle ait le pouuoir de le soulager aucunement. La circonstance qu'elle ne meurt pas crucifiée avec luy, ne diminue par les rigueurs de ses peines : elle ne fust restée que trop satisfaitte, si son corps eust esté déchiré en mille pieces, tandis que celui de son Fils eust esté conserué sain & entier. Par ainsi la chair de Iesus luy estant plus precieuse que la sienne propre ; & estant plus attachée à la Croix avec luy par les clouds de son amour ; elle souffroit dauantage, que

Mm

426 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 si elle y eust esté arrestée par ceux de la
 cruauté du fer. Ame fidele, que vous se-
 riez heureuse, si vous estiez crucifiée au
 cœur de Marie, comme elle est crucifiée
 en la chair de Iesus. Cependant, que vô-
 tre grand tourment soit celuy-cy, qu'ayât
 esté coupable tant de la mort du Fils, que
 du martyre de la Mere, vous auez de la
 peine de mourir avec l'un & de compatir
 avec l'autre. Imitiez les Saints. A mesure
 que leur amour est grand, & qu'il se ren-
 force à la veüe de celuy que le diuin Re-
 dempteur leur tesmoigne sur la Croix; ils
 conçoient plus de compassion de luy
 pour ressentir ses peines, & plus de haine
 d'eux-mesmes, pour faire penitence.

49. Mer-
 credy.

CCCXL. MEDITATION.

Marie perd Iesus sur la Croix.

*Stabat au-
 tem iuxta
 crucem Je-
 su Mater
 eius. Ioan.
 19. v. 25.*

Marie n'a pas le cœur partagé pour
 Iesus: il est son fils unique; & tou-
 tes ses richesses sont enfermées en son
 sein. Elle n'a pas d'autre plaisir ny d'au-
 tre gloire que luy; il est sa suffisance &
 tout son amour; aussi elle luy tient lieu de
 Pere & de Mere sur la terre: De maniere
 que le perdant parmy des circonstances
 de desolations si pressantes, il faut con-
 clure que toutes les autres pertes que l'on
 sçauroit faire dans le monde, sont moin-
 dres sans comparaison que celle que fait
 cette tres-auguste Mere, soit pour la con-
 solation interieure, soit pour le soulage-
 ment exterieur. Tout ce que vous pouuez
 penser de grand sur la terre, n'est que du
 fumier en la presence de Iesus, selon le

iugement de saint Paul. Encore que Marie fasse vne perte de si haute consideration, elle ne laisse pas de conseruer vne constance magnanime touiours égale, tant de l'esprit que du corps. *Stabat mater Iesu.* Elle estoit sur ses pieds, non à costé, ny au dessous; Elle s'estoit mise vis à vis de la Croix. Elle n'en estoit ny trop proche, ny trop esloignée; elle y estoit en vne distance propre, pour face à face, remarquer toutes les singularitez des tourmens de son fils, avec toutes les dispositions de son cœur, qu'elle lisoit sur ses yeux, sur le reste de son visage, & au ton de ses diuines paroles. Ame fidele, apres cela, serez-vous bien raisonnable de faire la lasche, & assez souuent la desesperée, aux priuations tant spirituelles que temporelles, que la bonne Prouidence pratique pour gagner vôte cœur tout entier, à la fidelité de son amour? C'est quelquefois en des choses si legeres, pour ne les pas appeller imaginaires, que vous deuriez mourir de honte d'auoüer que vous appartenez au Fils & à la Mere.

Omnia detrimentum feci, & arbitror ut stercora, ut Christum lucrificā. Quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta.
Phil. 3. v.

CCCXLI. MEDITATION. 49. Ieudy.

L'amour de Marie, forme l'excez de sa douleur au bas de la Croix de Iesus.

NE vous semble-t'il pas de voir la verité du Signe prodigieux qu'apperceut S. Iean en l'Isle de Pathmos, quand vous considerez l'estat de la diuine Marie au bas de la Croix de son fils, d'as les vertus plus qu'heroïques qu'elle y pratique, qui font vne couronne incomparablement

Stabat autem iuxta crucem Iesu Mater eius, Ioan. 19. v. 25.

M m ij

Signum
magnum
apparuit
in cœlo.
Mulier
amicta so-
le, & luna
sub pedi-
bus eius, &
in capite
eius coro-
na stellarū
duodecim
Apoc. 12.
40. 49

428 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
plus brillante que celle qui estoit compo-
sée des Estoilles du Firmament. Le Soleil
duquel elle est reuestue, c'est la pureté de
l'amour excessif qu'elle a pour son Fils,
auquel estant transformée par vne opera-
tion, qui pour estre plus secrette, n'est aussi
que plus puissante, reçoit toutes les im-
pressions d'amertumes & de douleurs,
qu'endure celuy qu'elle affectionne plus
que sa propre vie. Jugez par le ressenti-
ment general de toute la nature, en la
mort de Iesus, de celuy que fait la grace
& d'un tel amour en vne telle grace,
dans l'esprit de Marie. Le Fils en Croix &
la Mere à ses pieds, sont deux miroüiers
opposez, dont l'un renferme ce que l'autre
represente. Que font ces deux cœurs en
s'entre-regardant, sinon d'agrandir leurs
douleurs mutuelles, à mesure que par
vne reflexion reciproque de leurs a-
mours, ils en accroissent les flammes?
Ame fidele, si vous venez vous poser
entre eux deux, il sera du tout impossi-
ble de vous deffendre des douces ri-
gueurs de leurs feux, à moins que vous
ayez un cœur autant endurcy que l'en-
fer.

49. Ven-
dredy.

CCCXLII. MEDITATION.

*Marie sur le Caluaire penche dans la pro-
fondeur des douleurs de Iesus.*

Scilicet autē
iuxta Cris-
ostomum. Iesu
Marci 19.
Ioan. 19.
v. 25.

LA haute connoissance que la diuine
Marie a des grandeurs de son Fils,
où elle surpasse les Cherubins & les Sera-
phins, fait qu'elle perce plus auant dans
la profondeur immense des souffrances

de ce mesme Fils bien-aymé. Elle a mieux compris qu'aucune creature, la liaison des deux extremités dont parle Sainct Paul, sçauoir que celuy qui est Dieu naturellement, s'est ancanti dans vne nature estrangere, pour se rendre capable d'obeyssance, & mourir par ce motif, sur vne Croix. Elle le contemploit engendré parmy les splendeurs éternelles de la Diuinité, & elle le voyoit destruit au milieu des horreurs espouuantables de son humanité: Elle l'adoroit entre deux Personnes increées, estant produit de l'vne, & produisant l'autre; & à mesme tēps, elle le voyoit entre deux celebres voleurs, souffrant innocent, le mesme supplice que leurs crimes infames auoient meritē. Les beautez qu'elle admire en haut, luy rendent les douleurs qu'elle regarde en bas, plus insupportables; & vous diriez que les auantages qu'elle a receus au dessus de toutes les creatures, conspirent à faire vn gros, pour la rendre la plus desolée personne de l'Vniuers. Ame fidele, vous n'entendrez iamais bien le mystere de l'amour de Iesus tant en sa mort qu'en sa Passion, si vous ignorez les grandeurs de sa naissance. Et quand vous auriez penetré dans la profondeur de l'vn & de l'autre; vous auriez tort de vous plaindre, si vous faites reflexion au milieu des plus rigoureuses presses de vos douleurs, que vous n'estes pas ny la Mere, ny le Fils unique de Dieu, dont les peines sont au delà de tous les excez imaginables.

Quicum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo; sed humiliavit semetipsū, factus obediens vsque ad mortem: mortem autem Crucis.
Philip. 2. v. 6. 8.

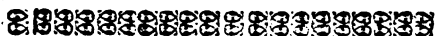
49. Same-
dy.

CCCXLIII. MEDITATION.

*Conformité des douleurs de Marie avec
celles de Iesus.**Stabat an-
tem iuxta
Crucem Ie-
sus Mater
eius. Ioan.
19 v. 25.*

QUand Marie demeure debout au bas de la Croix, c'est afin que ses douleurs prennent vne parfaite conformité avec celles de son Fils, dont les peines occupent les puissances avec tant d'estenduë & tant d'autorité, que toutes les raisons capables de la consoler, ne scauroient trouuer d'entrée dans son esprit, pour y faire des impressions sensibles. Comme les douleurs de ce cher Enfant sont toutes pures; les siennes sont pareillement, selon quelque proportion, sans mélange. Elle ne jouit pas mesme du privilege qu'apportent les douleurs lors qu'elles sont excessiues: celles qui sont de cette nature assoupissent les sentimens; & par ce moyen, rompent les efforts rigoureux de la peine. Tout est remply de viuacité en cette tres-anguste Mere. Comme sa contemplation, encore qu'elle fust extatique, ne diminueoit pas l'attention de son action: de mesme les excez de sa douleur ne la rendent pas ny stupide ny passée sur le Caluaire. Elle est exempte de défaillances & de sueurs froides, ainsi qu'il arriue au corps de ceux qui sont accablez sous le poids de quelques afflictions pressantes. Tous les sens sont vigoureux, les puissances attentiuës, les pieds fermes, sont iugement net, son cœur entier. Elle estoit debout. *Stabat*, dit l'Euangéliste. Elle persiste en cette posture l'espace

de plus de trois heures. Considérez que c'est vne Mere, & la Mere d'un tel Enfant, qui souffre d'une telle maniere. Ha ! ie cherche Marie, & ie ne trouue neantmoins que des playes & des douleurs ! Je demande où est la Mere de Dieu ; & ie ne rencontre que des clouds, des espines & des opprobres ! Elle est toute changée, par vne admirable tranformation d'amour de condoléance, en son Fils Iesus crucifié.



L. SEMAINE.

CCCXLIV. MEDITATION. 10 Di- manche.

*Marie souffre au pied de la Croix, sans
soulagement.*

MARIE n'auoit pas ny moins de *Cum vidisset ergo le-*
foy, ny moins d'amour qu'Abra- *sus Matr. m*
ham pour crucifier son Fils, si Dieuluy *stantem.*
eust fait le mesme commandement qu'à *Ioan. 19. v.*
ce Patriarche. La vertu du Tres-haut, *26.*
c'est à dire, du Pere viuant, qu'elle a
receuë par vne rauissante participation,
pour produire son Fils sur la terre, luy
a esté donnée pareillement, tant pour
tenir visiblement la place du mesme
Pere., qui d'une maniere inuisible li-
uroit son Fils à la mort ; que pour tes-
moigner vne constance genereuse digne
de la resolution de son amour. *Stabat,*
dit saint Iean. Il ne remarque pas qu'elle
pleure. Les larmes sont indignes de
la première Personne de la Diuinité.

M m iij

432 *Medit. de la Passion de N. Seigneur;*
 qu'elle represente. Son cœur, sans doute,
 eust receu quelque soulagement, en se dé-
 chargeant par les yeux. Elle accommode
 sa volonté à celle du Pere divin. L'amour
 de complaisance qu'elle a pour obeir à ses
 ordres, est plus puissant que l'amour de
 compassion ou de condoléance qu'elle a
 pour les miseres de son Fils. Comme sa
 grace, sa maternité, son amour, ses dou-
 leurs sont d'un ordre divin: aussi sa pa-
 tience, sa resignation & sa force, doivent
 entrer en l'ordre de sa Maternité divine.
 Ame fidele, perdez vous dans cet abyf-
 me des souffrances de cette Mere; admi-
 rez-y les vertus qu'elle y pratique; pensez
 que telles que seront vos peines, les aydes
 de Dieu vous viendront secourir à mesure
 pour vous y faire tenir la bonne grace
 qu'il desire. Si la recompense de vostre fi-
 delité surpasse vos merites; la tribula-
 tion toutefois qui en sera l'espreuve, ne
 sera pas au dessus de vos forces. Tenez
 toujours le party de Dieu; representez
 visiblement l'immuabilité de son éter-
 nité par vostre constance; c'est ainsi qu'à
 l'imitation de Marie aux pieds de la Croix,
 vous serez parfaite comme vostre Pere
 celeste est parfait.

Mensuram
 bonam, &
 confertam
 & coagita-
 tam, & su-
 pereffluen-
 tem da-
 bunt in
 sinum ve-
 strum. Luc
 6. v. 38.
 Fidelis au-
 tem Deus
 est, qui nō
 parietur
 vos tenta-
 ri supra id
 quod po-
 testis. 1.
 Cor. 10. v.
 13.

50. Lundy

CCCXLV. MEDITATION.

*Jesus & Marie sont mutuellement crucifiés,
 en esprit.*

*Cum vidis-
 set Iesus
 matrem
 stantem.
 Ioan. 19.
 v. 26.*

IESVS est doublement crucifié, c'est sur
 le bois, & dans le cœur de Marie. Le
 contrecoup de ses propres douleurs en elle,
 l'afflige plus sensiblement, quand il la

void devant ses yeux, que toutes les autres rigueurs qu'on luy fait endurer en son corps. Tout ainsi que cette diuine Mere est crucifiée en luy d'une façon admirable, cachée aux yeux des hommes : Il est mutuellement crucifié en elle d'une manière non moins véritable. Aussi la posture qu'elle tient sur le Caluaire est comparée à la Palme, laquelle est le symbole qui représente la Croix de Iesus. Ne seroit-ce pas peut-estre, que comme la Palme ne cede pas au poids : de mesme que cette tres-auguste Vierge-Mere ne se laisse pas vaincre aux douleurs ? Vous ne voyez rien de messeant en son extérieur ; tant la modestie du dehors que la gravité de son visage, s'accordent parfaitement avec la douceur de son cœur, & avec la constance de son esprit. Plus elle est oppressée d'affliction, plus elle s'esleve par les ferueurs de sa dilection. Elle, qui auoit formé toute sa vie sur le modele accompli de celle de son Iesus, n'a garde de manquer de conformité en cette action la plus importante & la plus digne de la vie de tous les deux. Ame fidele, l'on ne sçait par où vous prendre. La prosperité vous rend insolente ; vous deuenez comme vire petite furie dans l'aduersité. La Croix vous abat ; & la consolation vous fait oublier ce que vous estes véritablement. A quelle eschole irez-vous done, pour estudier la modestie, tant de vostre intérieur que de vostre extérieur, en toute sorte de rencontres ; si vous ne profitez pas à l'eschole de Iesus & de Marie sur le Caluaire ?

Staturatua
affimilata
est palma.
Cant. 7. u.
7.

50. Mardy. CCCXLVI. MEDITATION.

*Marie sur le Caluaire préfere le salut du pe-
cheur à la vie de son Fils.*

Cum vidis-

*set Iesus
Matrē stā-
rem. Ioan.
19. v. 26.*

IL falloit, sans doute, vne bien profon-
de abnegation d'esprit en l'ame de Ma-
rie, pour se des-approprier de ce saint
Enfant, & le donner de sa part en sacrifi-
ce, pour la redemption des hommes.
Ouy, la vie de Iesus ne luy a pas esté si
chere comme nostre propre salut. Qu'il
meure, disoit-elle, & que le pecheur vi-
ue. En ce sens, nous pouuons asseurer
qu'elle nous a plus aymez que son propre
fils. Encore qu'absolument elle l'ait tou-
jours mieux aymé que nous: Neantmoins
elle a tesmoigné qu'elle ne pouuoit
rien faire de plus grand, que ce qu'elle a
fait en nostre faueur, s'il eust esté vray
que son amour pour nous eust esté plus
puissant que celuy qu'elle estoit obligée de
luy témoigner. Les merites du fils ont de
l'excez au dessus de la dilection de sa Me-
re: Il n'est pas ainsi à nostre égard; car
nos merites sont incomparablement
moindres que l'amour de Marie pour
nous. Elle ayme son fils, moins qu'il est
digne d'estre aymé: & elle nous affection-
ne au delà de tout ce que nous pouuons
iamais acquerir de dignité. Ame fidele, si
vous vous deuez à Iesus, parce qu'il vous
a gagné en vous achetant à vn si haut
prix, certainement vous estes obligée par
les douces rigueurs de cette loy, d'appar-
tenir à sa Mere; & vous n'estes plus à

vous. A-t'elle pas donné en la personne de son fils, le mesme prix pour vous auoir? & par dessus, elle s'est donnée soy-mesme. Mon Dieu quelles ardeurs d'amour de vostre costé; & que de froideurs de fidelité de nostre part?

CCCCXLVII. MEDITATION

50. Mercredi.

Amour de Marie pour nous, au pied de la Croix.

MARIE n'a que trop de dessein de mourir avec son cher Iesus sur la Croix, & de contribuer par la ruine de sa vie & par l'épuisement de son sang, tout ce qui est de son pouuoir, pour le couronnement de l'affaire de nostre salut, s'il eust pleû à Dieu d'en ordonner de la façon: c'est pourquoy elle se presente debout sur le Caluaire. *Stabat.* Mais Iesus n'auoit pas besoin d'ayde pour la redemption des hommes, Il veut estre l'vnique hostie qu'il offre sur la Croix en sacrifice, pour les pechez du monde. Mon Dieu, quelle difference entre la figure & la vérité! Abraham descend avec son fils Isaac plein de vie, tandis qu'en sa place, par vostre commandement, il égorge vn belier arresté dans vn buisson; Marie au contraire deuale du Caluaire, y ayant veu mourir son Iesus: hélas! & Dieu veut qu'au lieu de ce cher Enfant, le pecheur execrable viue, & qui plus est, qu'elle le reconnoisse pour son fils. Ha! quelle triste permutation! ô eschange douloureux! Ame fidele, voyez l'estime

Cum vidisset Iesus Matrem stantem. Ioan. 19. v. 26.

436 *Medit. de la Passion de N. Saigneur,*
que le Pere , le Fils & la Mere font de
vous : voyez , dis-je , l'obligation que
vous avez de vous rendre parfaite, afin de
tenir à la sainte Vierge la place de Iesus ,
& de suppléer en vostre personne , la per-
te qu'elle fait de son Fils vnique.

30. Ieudy. C C C X L V I I I . M E D I T A T I O N .

Marie crucifiée à Iesus & au pecheur.

*Dicit matri
sua : Mu-
lier , Ecce
Filius tuus.
Ioan. 19. v.
26.*

C O m m e nous auons consideré que Ie-
sus estoit deux fois crucifié sur le Cal-
uaire ; vne fois sur la Croix de bois , l'au-
tre en sa digne Mere : Nous pouuons
aussi penser à deux autres Croix qui cru-
cifient cette mesme Mere , d'une manie-
re non moins affligeante que differente.
Iesus & le pecheur sont ses Croix. Encore
que le crucifiement avec son Fils soit ex-
cessiuement douloureux ; elle y trouue
toutefois la gloire de Dieu , l'accomplis-
sement de sa sainte volonté, la satisfaction
pour les pechez , la reconciliation de
l'homme , vn souuerain culte de Latric ,
& la bonté du Createur aymée & seruie
autant qu'elle le merite. Au crucifiement
avec le pecheur , elle ne fait rencontre de
tous costez, que de circonstances d'extré-
mes déplaisirs d'autant plus affligeans ,
que les tourmens tant de la passion que
de la mort de son Fils , ne sont que des
maux de peine , & partant qui ne sont
pas haïssables , ainsi que les maux de la
coulpe , qui rendent le pecheur plus dif-
forme que l'enfer. Si donc la douleur pro-
uient d'un mal present que l'on ne scan-

roit éuier ; Disons-nous pas que les crimes du pecheur ont fait des impressions d'affliction beaucoup plus profondes dans l'ame de Marie , que les tourmens les plus épouuantables que son Fils a receus en la chair qu'elle luy auoit donnée ? De vray , elle aymoit Dieu avec tant de perfection , qu'elle eust liuré mille fois Iesus aux mesmes tourmens , plustost que de souffrir que l'on commist le moindre de tous les pechez veniels. O tygres ! ô barbares ! ô bourreaux que nous sommes d'une si digne Mere !

CCCXLIX. MEDITATION. So. Venedredy.

Iesus traite sa Mere au pied de la Croix , en l'appellant femme , sur le modele des rigueurs que son Pere décharge sur luy.

IESUS a voulu que sa tres-auguste Mere Dicit matri sua : Mulier. Ioan. 19. v. 26. souffrist comme luy , à proportion ; & que comme il auoit esté délaissé de son Pere sensiblement sur la Croix , elle fust aussi abandonnée de son Fils , luy déniaut en l'extremité où elle se trouue , la qualité de Mere , qui eust esté capable de charmer tous ses déplaisirs ; de mesme qu'il auoit appelé son Pere , non pas de ce nom , mais de celuy de Dieu & de Iuge. C'est comme s'il vouloit dire : Mon Pere ne me traite pas avec des tendresses de son amour , ny moy ie ne vous considere pas avec les caresses d'un cher enfant ; c'est pour cela que ie vous appelle femme , & non pas Mere ; & que ie ne l'appelle pas

438 *Medit. de la Passion de N. Seigneur;*
mon Père, mais mon Dieu & mon Iuge.
Il me cache sa qualité de Père par les ri-
guez de sa iustice, non pour mes pe-
chez, mais pour les crimes énormes d'au-
truy. Je tais pareillement que ie suis vô-
tre fils, afin que vos souffrances ayent vne
parfaite ressemblance à mes desolations;
& que comme ie ne porte aucune marque
visible que ie suis le Fils vnique de Dieu:
de mesme que les peines de vostre esprit
viennent iusqu'à cét excez, que vous ne
paroißiez pas la Mere d'un Enfant d'une
si haute naissance. Ame fidele, allez vous
cacher, quand vous auez honte de n'estre
plus ce que vous estiez auparauant, ou de
n'estre pas mieux; & si vous tirez de la
gloire d'estre deuenue plus considerable
ou plus consolée. Voyez comment le Pe-
re traite son Fils, & comment le Fils se
comporte enuers sa Mere, les deux plus
dignes personnes de l'vniuers.

CCCL. MEDITATION.

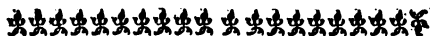
50. Same-
dy.

*Iesus en la personne de Marie espouse l'Eglise;
c'est pourquoy il ne l'appelle pas sa Mere,
il la nomme femme.*

*Dicit Matri
sua: Mu-
lier, ecce
Filius tuus.
Deinde di-
cit discipu-
lo: Ecce
mater tua.
Ioan. 19.
v. 26. 27.*

IEs vs dissimule sur le Caluaire d'estre
le Fils de la diuine Marie, c'est pour y
prendre la qualité d'Espoux & en faire les
charges, puis qu'en la Croix il espouse
l'Eglise en sa Mere, & plus pour l'a-
mour d'elle que pour aucune autre crea-
ture. De vray, elle vaut mieux toute seule,
que le reste des membres de l'Eglise: aussi
est-elle establie la Mere de tous les fideles,

& nous commençons en qualité de ses Enfans , de luy appartenir , depuis que le sacré Sauveur en luy montrant S. Iean , luy dit : Femme , voila vostre Fils : & à S. Iean , Voila vostre Mere , en la luy donnant. Riche conquête pour l'homme , & triste auanture pour Marie ! Sa perte n'a pas de compensation qui l'égale : en perdant son Fils, elle risque tout, tandis qu'en elle, nous retrouvons toute sorte de biens avec saint Iean. O cheres richesses ! ô trésor qui n'a point de prix ! ô sort incomparable ! ô partage trop heureux que Marie , & encore en qualité de nostre Mere ! Ame fidele , quand commencerez vous donc de deuenir son bon Enfant , par la fidelité de vos promesses reiterées tant de fois, que vous la seruirez de grâd cœur ? Si vos protestations sont veritables , cessez de la crucifier en son Fils, par les déplaisirs que luy donnent les lâcheté & les froideurs de vos deuotions.



LI. SEMAINE.

CCCLI. MEDITATION.

51. Dimanche.

Iesus dit , que tout est consommé.

IEsus a pû mettre luy seul la derniere main à la perfection de nostre salut, sans qu'il y ait rien autre chose que l'on y puisse desirer. De vray, qu'a voulu son amour qu'il n'ait accompli ?

Consummatum est.
Ioan. 19.
v. 30.

Qu'est-ce que son Pere luy a commandé, qu'il ne l'ait executé avec exactitude ? Nos pechez auoient-ils mérité quelque peine, qu'il ne l'ait souffert avec rigueur ? N'a-t-il pas accepté de grand cœur tout ce que la malice de l'enfer, & l'enuie des Iuifs ont pû inuenter de tourmens pour le lasser ? C'est donc avec beaucoup de raison que saint Paul luy donne le titre tres-auguste de Consummateur, puisque par vne seule offrande de soy-mesme, il a donné sur la Croix, le couronnement à ceux qu'il a heureusement sanctifiés dans son sang. Le péché consommé produit la mort : mais la Passion de Iesus estant consommée, fait naistre la vie. O puissance de la Croix ! ô victoire de la mort ! ô triomphe de l'amour ! Et quel amour ? amour deuorant, ardeur immense de charité, abysme sans fonds de dilection diuine, qui acheue en l'espace de dix-huict ou vingt heures, ce qui auoit esté prophetisé l'espace de quatre mille ans. C'est assez de dire que la charité tire sa grandeur de la perfection de son vnion avec Dieu : L'amour de Iesus doit donc auoir vne dignité infinie, puis que son vnion est personnelle. Ame fidele, iugez d'icy de la petitesse de vostre amour. Helas ! il est tout plein de langueur, vne petite douleur l'affomme, vne legere occasion le fait mourir. C'est ainsi que vous destruisiez ce que Iesus establit ; que vous consommez par le mauuais vsage de vostre vie, ce qu'il accomplit par la mort ; & que vous meri-

tez

Aspicientes in autorem fidei, & consummatorem Iesum.
Heb. 12. v.

2.
Vnâ enim oblatione consummatum in sempiternum sanctificatos.
Ibid. 10. v.

14.
Peccatum cum consummatum fuerit, generat mortem. *Iacob.*

1.
Et consummatum est factus est omnibus obtemperantibus sibi causa salutis æternæ.
Heb. 5. v. 8.

Vnus edificans & vnus destruens, quid prodest ? &c.
Ecclesi. 34. v. 28.

pour tous les iours de l'Année. 441
tez le titre de Destructeur, comme il s'est
acquis celui de Consommateur.

CCGLII. MEDITATION. 51. Lundy

*Les peines de Iesus avant qu'auoir prononcé,
que tout estoit consommé.*

Considerez que cette parole appar- *Consum-*
tient en propriété à Iesus-Christ. Luy *matum est.*
seul, s'il faut ainsi dire, a épuisé la volon- *Ioan. 19.*
té de Dieu, pour parfaire tout ce qu'elle *v. 34.*
auoit résolu dans l'ordre de la predestina-
tion éternelle, en ce qui regarde le sa-
lut des hommes. Les Saints ont fait cha-
cun pour soy : Iesus est venu pour accom-
plir l'ouillage de tous. Ah ! que de con-
trarietez, que de tourmens, que de dou-
leurs, tant interieures qu'exterieures, a-
t-il fallu qu'il ait essuyé, auant que pro-
noncer cette plus qu'heureuse parole,
qui contient l'establissement & l'asseu-
rance de nostre Redemption ! Pour cela,
il a commencé dès le ventre de sa Mere,
il a employé les iours & les nuits, il a
oublié le boire & le manger, & le som-
meil ; il y donnoit tous ses soins, il y ap-
pliquoit toutes ses forces, il y mettoit
tout son esprit, & il y épanchoit tout son
amour. Ame fidele, voyez l'importance
de la perseuerance dans le bien, & com-
me il y a bien peu de personnes qui ache-
uent dans le mesme train de ferueur &
de resolution, comme ils ont commencé.
Ce n'est pas assez de jeter les yeux sur Ie-
sus crucifié, pour l'adorer & le remercier,
comme le cher consommateur de nostre

Nn

442 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
salut & de nostre perfection; il faut en-
core estudier en sa personne, les moyens
de couronner vostre perseuerance, &
prendre dans son sein les grâces dont
nous auons necessité, pour mettre la fin à
vn si glorieux dessein. Commencez de si
bonne heure, poursuiuez avec tant de fer-
ueur, & perseuez avec tant d'humilité
& de crainte, que vous puissiez dire har-
diment avec ce diuin Redempteur, Mon
Pere, j'ay entierement accompli l'ouura-
ge que vous m'avez commandé.

Ego te cla-
riticaui,
opus con-
summaui
quod de-
disti mihi
vt faciam.
Ioan. 17. v.
4.

51. Mardy.

CCCLIII. MEDITATION.

*Tourment excessif. de Iesus, qui crie sur la
Croix, qu'il a soif.*

*Vt consum-
maretur
Scriptura,
dixit,
Siro.
Ioan. 19.
v. 28.*

L'Experience nous fait assez deuiner,
quelle a esté la douleur de la soif de
Iesus sur la Croix. Le mal que nous souf-
frons, quand nous sommes alterez, nous
fait iuger que l'alteration de laquelle
se plaint ce sacré Sauueur, a esté la plus
grande de toutes les soifs qu'aucune
creature ait endurées. Aux autres hom-
mes, quand elle est excessiue, elle don-
ne la mort. L'extremité de celle de
Iesus comparé avec sa vie, encore qu'elle
surpassast tout ce que l'on se sçau-
roit imaginer d'excez. Si elle ne le fait
pas mourir mille fois, c'est afin que
cette circonstance aiguise ses douleurs,
iufqu'au delà de ce qu'elles peuvent
naturellement sur la personne qui les re-
çoit. Son agonie au Iardin, sa veille de
toute la nuict, ses voyages, le portement
de sa Croix, les fatigues de ses tour-

mens, l'épuisement de tout son sang en sa flagellation, en son couronnement & en la Croix, auoient allumé vne chaleur qui le déuoroit. Cette chaleur auoit mis le feu dans ses entrailles : De maniere qu'avec ses os elles estoient desseichées ne plus ne moins que des tisons bruslez, pour parler le langage du Prophete. Neantmoins il ne demande pas à boire durant toute sa Passion : au contraire, il a refusé le vin myrrhé : & lors qu'il veut rendre l'ame il crie qu'il a soif, apres qu'il n'a plus besoin de boire, les douleurs de sa soif allans prendre fin. De vray, l'Euangeliste a remarqué que Iesus auoit dit, *Sitio*, comme par ceremonie, parce qu'il estoit écrit, qu'on luy donneroit à boire. A moins que cela, il ne l'eust pas prononcé ; encore attend-il à la dernière extremité ; parce que dès qu'il eust beu, il cria : Voilà tout : puis panchant la teste il rendit l'esprit. O profonde mortification capable de détrempier la sensualité de nos beuuettes, & de tant d'autres petits accommodemens superflus.

Factus est
in corde
meo ignis
exastuans,
claususque
in ossibus
meis, de-
feci ferre
non susti-
nens. *Ierem.*

20. v. 9.
Ossa mea
sicut cre-
mium a-
ruerunt.
Psal. 101.
v. 4.

CCCLIV. MEDITATION.

La soif de Iesus est cause de sa mort,

Saint Marc apres Saint Matthieu a re-
marqué, que Iesus ayant crié sur la
Croix : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy
m'avez-vous delassé ? vn mal- heureux
Soldat prit vne cane, au bout de laquelle
il mit vne esponge trempée dans du vi-
naigre qu'il presenta à la bouche sacrée de
Iesus. S. Iehan racontant cette action, dit

31. Mer-
credy.

Dixit, *Sitio*
Ioan. 19.
v. 28.

Deus meus
Deus meus
vt quid
dereliqui-
sti me.

Continuo
currens
vnus, &c.
Mat. 27. v.
46. 48.
Dixit, Sitio
Illi autem
spongiam
plenam a-
ceto, hyf-
sopo, &c.
Ioan. 19. v.
28. 29.

que ce fut quand le Diuin Sauueur cria ;
Sitio , l'ay soif. Les Euangelistes ne sont
pas contraires, ils s'accordent admirable-
ment , pour représenter que sa soif a esté
la plus cruelle & la plus continuelle peine
de toute la Passion. Il dissimule les autres
avec vne modestie digne de sa personne:
En celle-cy , il proteste que son Pere l'a
delaissé. Agar la seruaute d'Abraham
voyant que son fils mouroit de soif au mi-
lieu d'un bois , se retira , disant : Je n'ay
pas le cœur de voir mourir mon enfant:
Toutefois Dieu en eut pitié , luy faisant
voir vn puy d'eau claire au même lieu.
Il produisit vn miracle semblable en fa-
ueur de Samson , commandant qu'une
vaine d'eau sortist de la machoire dessei-
chée d'un asne. Icy le Pere celeste veut
bien voir mourir son Fils unique de soif,
sans luy procurer tant soit peu de rafraî-
chissement. Considérez , Ame fidele , le
tourment qui a donné les dernières dispo-
sitions à la mort de vostre Iesus : aussi ce
tourment s'accorde-t-il par ie ne sçay
quelle celeste sympathie , avec la disposi-
tion interieure , dont le zele pour nostre
perfection , excite en luy vne soif qui n'est
pas du ressort de la nature, Il est en vostre
pouuoir de l'appaiser de vostre costé , par
vostre diligence à procurer le salut des
autres , sans vous oublier, en ce soin.

CCCLVI. MEDITATION.

Iesus a soif de nostre salut, & de nostre perfection.

st. Ieudy.

ENcore qu'à la lettre, ce mot, l'ay soif, témoigne que Iesus estoit tourmenté d'une alteration excessive en sa chair; il faut aussi confesser qu'il parloit d'une autre soif beaucoup plus cruelle que la materielle; celle-là ne procenoit pas des ardeurs de la nature desséchée, comme l'autre; elle a sa cause dans les ferueurs embrasées de la charité. Il a soif que l'on ait soif de luy. Les peuples, dit le Prophete, sont les caues dont il est alteré. Cette alteration le presse depuis le ventre de sa Mere: elle n'a iamais pu estre rassasiée par les mammelles sacrées remplies du lait de la façon du S. Esprit. Il parle de celle-là, quand il demande à boire à la Samaritaine. Divin Sauveur, que n'avez-vous soif de vostre Pere ou de vostre gloire? Si c'est des creatures; attendez des Seraphins vostre satisfaction? Mais quoy, vous en voulez à nous. Craignez-vous pas que nous vous fassions le mesme reproche que vous faites éclater contre nous, en commandant l'estonnement aux Cieux? Vous dites que nous auons quitté en vostre sein les fontaines de l'éternité, pour creuser des cisternes d'eauë fangeuse. Vn voleur est-il pas vni lac puant d'ordure? Vne concubine Samaritaine est-elle pas vne Cloaque vilaine d'eauë croupissante? Mais que suis-ie moy sinon vn marais relant de corruptions

Dixit Sitis.
Ioan. 19.
v. 28.

Aqua
multa po-
puli mudi.

Da mihi
bibere.
Ioan. 4. v. 7

Obstupes-
cite cali
super hoc,
dicit Do-
minus: Me
derelique-
runt fontē
aquarui,
& foderūt
sibi cister-
nas dissi-
patas.
Jerem. 2.
v. 12, 13,

N n iij

Viator fi-
tiens ad
fontem os
aperiet, &c
Ecclef. 26.

v. 15.
Quia cru-
cior in hac
flamma.

Luc. 16.

v. 24.
Dura sicut
infernus
amulatio.

Cantic. 8.

v. 6.

5. Ven-
dredy.

*Spongiam
plenam ac-
re hyssopo
circumpon-
entes.*

*Ioan. 19. v.
29.*

446 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
infames? Vous estes le voyageur qui pres-
lé de soif durant les ardeurs brülantes du
midy en plein esté, boit de la premiere
eau qu'il rencontre en son chemin. Les
Lazares mesme remplis du pus de leurs
ulceres ne vous font pas d'honneur, non
plus qu'un mauvais Riche, poutuez
qu'avec le bout du doigt par maniere de
dire, ils viennent rafraischir vostre langue
de quelque gouttelette d'eau. O feux! ô
braisiers! ô ardeurs! ô soif, qui ne cedent
rien aux cruautés del' Enfer! Amie fidele, ne
brûlerez-vous jamais de semblables flâmes?

CCCLVI. MÉDITATION.

*L'on presente au bout d'une cane une éponge
trempée dans du vinaigre, à la bouche
sacrée de Jesus.*

Que mal-heureuse éponge auoit seruy,
auparauant que l'auoir approchée de la
bouche du diuin Sauueur, & l'auoir pres-
sée sur ses lèvres sacrées? Elle estoit sans
doute le meuble de quelqu'un des bour-
reaux. Et puis, à combien de bouches exor-
cibles l'auoit-on présentée en semblables
occasions? possible la venoit-on de rizer d'en-
tre les dents du maudit Larron qui se des-
espere, & qui va vomir son ame plus hi-
deuse que les plus detestables monstres de
l'enfer, parmy tant de blasphêmes qui of-
fensent les oreilles, & qui blessent le cœur
de Jesus, au delà de ce que l'on scauroit
penser. Voyez icy ie vous prie, les festins
que vos débauches ont préparés au Roy de
gloire, & quels sont les seruices de la table.

C'est vne éponge pleine de fort vinaigre au bout d'une cane. C'est avec cette éponge que l'aimable Redempteur a satisfait pour mon cœur, qui estoit devenu vne sentine inépuisable d'amour propre: c'est ainsi qu'il y desseche les eaux croupissantes de la sensualité, pour le remplir du suc délicieux de ses graces, des liqueurs agréables de ses consolations, & ce qui est encore plus doux, de l'abondance plus que ravissante de soy-même. Entrez-y donc cher Iesus, en la place des vaines recreations de la vie, apres en auoir banny tout ce qui est l'ennemy de vostre amour. Je ne suis pas encor content; ce sera quand me pressant en vostre sein, j'en attireray, comme si j'estois devenu vne sainte éponge, le ressentiment des plus viues douleurs dont il est remply, auant que vous rendiez l'esprit entre les mains de vostre Pere.

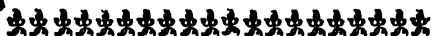
C C C L V I I. M E D I T A T I O N. 51. Samedi

Iesus meurt de soif de souffrir dauantage.

Considerez que la foiblesse de la nature qui conçoit de l'horreur de souffrir & le desir excessif de patir conspirent ensemble, & se compatissent en l'ame de Iesus sur la Croix, pour l'affliger excessivement. Si la foiblesse crie, Je n'en puis plus, c'est assez, c'est trop, en disant: Mon Dieu, pourquoy m'avez-vous abandonné? la ferueur de son amour de l'autre costé, crioit, C'est trop peu, ie puis encore, j'ay soif, *Sitio*; Le trop & le peu le rassasiement iusqu'au dessus del'excez, & l'ex-

Sciens Iesus quia omnia consummata sunt, dixit: Sitio Ioan. 19. v. 28.

448 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
tremité de la soif, ne font qu'un cry, &
dans cette voix, forment double plainte
au Pere vivant, de ce qu'il traite son fils
unique avec des rigueurs qui n'ont pas
de proportion ny aux dispositions insatia-
bles de sa volonté, ny à la condition foi-
blette de la nature créée, qu'il auoit diui-
nement unie à la Personne increée. L'hu-
manité est submergée sous les torrens de
la iustice de Dieu; tandis que le desir de-
meure à sec, & reste alteré, ne plus ne
moins qu'un hydropique, lequel encore
qu'il nage dans l'eau, souffre neantmoins
vne langueur mortelle d'avidité de boire.
Aussi apres que saint Iean a dit, que Iesus
sçachant que rien ne se pouoit davan-
tage desirer à ses douleurs, & qu'il auoit
tout accompli; il adjouste, qu'il auoit
encore crié, l'ay soif. Ame fidele, venez
vous rair icy à la veüe de l'amour de Je-
sus, qui se ressent de l'infinité de son prin-
cipe. Il ne se contente pas de donner la
mort à son propre sujet dans la nature hu-
maine; il conserue de plus la mesme vira-
cité de desir de souffrir comme s'il n'auoit
pas encore commencé. Voila l'humeur
des Saints; au lieu de se consoler dans
le progrez du bien, ils soupirent apres les
rencontres de nouveaux monstres à
combattre.



LII. SEMAINE.

CCCLVIII. MEDITATION. 52. Di- manche.

*Vigueur de Iesus, qui crie en mourant avec
une voix forte & puissante.*

IEs vs a crié deux fois avec vne voix vi-
goureuse & puissante : La premiere fut,
quand il dit à Dieu qu'il l'auoit abandon-
né : la derniere fut, quand voulant rendre
l'esprit, il le recommanda entre les mains
de son Pere : ce sacré Sauueur faisant
voit en cela, que ses forces estoient di-
uines. De vray, le Centurion tira de cette
voix vigoureuse, la preuue infailible qu'il
estoit Fils de Dieu, quand il vit qu'il estoit
ainsi mort. Encore que Iesus ait perdu
tout son sang, ses forces toutefois ne di-
minuoient pas petit à petit, ainsi qu'il
arriue aux autres hommes, dont la voix
s'abaisse, languit, & chancelle aux ap-
proches de la mort. Il est assuré qu'en
luy, les forces naturelles diminuoient
pour donner lieu au dernier soupir de la
vie : Il en conseruoit neantmoins la vi-
gueur & la viuacité par vn miracle confi-
derable, pour estre aussi sensible aux tour-
mens sur la fin de sa vie, qu'au commen-
cement de sa Passion. Vous diriez qu'il
n'a des qualitez diuines que pour conspi-
rer à se rendre miserable, & pour me té-
moigner plus d'amour au milieu des plus
rigoureuses pressés de ses douleurs. **Q**

*Clamauit
voce magna
Iesus.
Luc. 23. v.
46.*

*Videns
autem
Centurio
quia sic
clamans
expirasset,
ait : Vcrè
hic homo
filius Dei
erat. Marc.
15. v. 39.*

*Deus. cor-
dis mei &
pars mea
Deus in
xternum.
Psal. 72. v.
261*

430 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 Dieu de mon cœur ! mon partage & mon
 tout ! ne prendray-je donc jamais vos in-
 clinations selon ma portée , afin que ie
 conserue , au moins , au milieu des foi-
 bleſſes de ma chair mal-heureuſe , la vi-
 gueur de la fidelité que ie vous dois par
 tant de titres , & que ie vous ay promiſe
 par vn nombre exceſſif de proteſtations
 ſi ſouuent reïterées ?

CCCLIX. MEDITATION.

Ieſus recommande ſon ame à ſon Pere.

§1. Lundy

*Act: Pater
 in manus
 tuas com-
 mendo spi-
 ritum meū
 Luc. 23 v.
 46.*

*Læua eius
 ſub capite
 meo , &
 dextera il-
 lius ample-
 xabitur
 me. Cantic.
 8. v. 6.*

*Veniſſenim
 princeps
 mundi liu-
 ius , & in
 me non
 habet quid
 quam. Ioan
 14. v. 30.*

IEsus n'auoit pas beſoin de recomman-
 der ſon ame entre les mains de ſon Pere;
 Iamais elle ne ſ'eſt ſeparée de ſon ſein,
 ny par penſée, ny par amour , ny par pre-
 ſence , ny par jouiſſance. Elle n'auoit pas
 de crainte des demons ; elle les a vaincus,
 que diſ-je ? elle eſt leur Iuge. Ce n'eſtoit
 pas qu'elle euſt apprehenſion d'eſtre re-
 tardée par le chemin ; dés-ja elle ſe repo-
 ſoit aſſiſe à la droite du Pere. Elle ne diſoit
 pas , ainſi que l'Eſpouſe , Il ſouſtient ma
 teſte de ſa gauche , attendant qu'il m'em-
 braſſe de ſa droite : puis qu'elle eſtoit dés
 le moment de l'Incarnation amoureuſe-
 ment & diuinement eſtreinte, A h ! que l'a-
 me eſt heureuſe à l'article de la mort , ſi
 Iamais elle ne ſ'eſt ſeparée des bonnes
 mains de Dieu depuis le Bapteſme ; ou ſi
 ce mal-heur luy eſt arriué pour peu de
 temps , a touteſois perſeueré iuſqu'à la fin
 avec la fidelité d'vne veritable penitence !
 Quand elle peut dire avec Ieſus, Le Prince
 de ce monde eſt venu , & n'a rien trou-
 ué dans moy qui luy appartint, Quand

au lieu d'apprehender de venir en la presence de son Dieu comme deuant vn Tribunal de rigueur, & se mettre en soucy de l'appaiser, elle ne nourrit dans son sein que des pensées & des affections de tendresses d'amour pour son bon Pere, duquel elle va prendre le Royaume de sa gloire, luy disant avec vn cœur tout rempli de confiance filiale : Mon Pere, ie recommande mon esprit en vos mains. mourir ainsi, c'est mourir comme Iesus, & mieux que moÿse, au commandement ou au baiser de Dieu. Ame fidele, pensez qu'il n'y a pas d'apprentissage meilleur pour faire de bonne grace vne action de si haute consequence, que la sainteté de la bonne vie.

Mortuus est Moyses seruus Domini, iubente Domino. (in osculo Domini)
Deut. 34.
v. 5.

CCCLX. MEDITATION.

52 Mardy.

Iesus recommandant son ame à son Pere, ne luy parle pas de son corps.

Considérez que Iesus nous apprend sur la Croix le traitement que nous devons à nos corps, & le soin que nous devons auoir de nos ames. Il a touÿours humilié celuy-là durant toute sa vie, & à la mort, il l'a tourmenté sans misericorde. De dessein il en oublie le nom, il le dissimule, il en tient aussi peu de conte comme s'il ne luy appartenoit pas en verité. Il l'abandonne sur la Croix à la rage des hommes; & apres sa mort, à ce qu'il leur plaira d'en ordonner. Il n'a point de paroles, ny pour deffendre sa vie, ny pour pratiquer ses soulagemens : il a toutefois vne voix retentissante, viue & puissante pour recô-

Clamās voce magna Iesu, ait: Pater, in manus tuas commendo spiritum meum
Luc. 23. v. 46.

452 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 mander son esprit entre les bonnes mains
 de son cher Pere. Quelle honte pour vn
 Chrestien , de faire tant d'estime de sa
 mal-heureuse chair , laquelle porte dans
 son propre sein les germes funestes de
 sa malediction , & auoir si peu de saint
 amour pour son ame , le Temple viuant
 du Saint Esprit & le Sanctuaire honorable
 des graces de la Diuinité ? Dites à vostre
 corps , que tout va bien , quand vous a-
 uiez asseuré les affaires de vostre ame du
 costé de l'Eternité. C'est donc assez que
 vous ayez soin de celle-cy , à l'exemple du
 Sauueur. De vray , quel profit tirerez-
 vous d'auoir dorloté vostre chair avec dé-
 licatesse , si vous n'avez pas eu de soin de
 l'embonpoinct de vostre esprit ?

52. Mer-
 credy.

CCCLXI. MEDITATION.

Iesus penchant la teste rend l'esprit.

*Et inclinatio
 capite tra-
 dit spiritum*
 Ioan. 19.
 v. 30.

LE diuin Sauueur panche la teste auant
 que de mourir, ce que les autres hom-
 mes font apres qu'ils ont expiré: c'est qu'il
 auoit vn empire souverain sur la mort ;
 Il la preuient , elle ne le deuance pas: Elle
 n'a garde de s'approcher , que premiere-
 ment il ne l'ait appelée. Avec cette action
 de panchement de teste, qui fait mourir de
 douleur les Ames saintes , il leur a merité
 que la mort ne les surprenne pas , mais
 qu'elles la regardent hardiment durant
 toute la vie ; d'où vient qu'elle a par
 maniere de dire , autant de crainte de
 les aborder , comme elles ont de coura-
 ge pour la recevoir. O adorable & pre-
 cieuse inclination de la teste de Iesus,

en mourant ! où avec vn acte heroïque d'amour digne de sa source, il présente à son Pere la plus haute resignation, l'abnegation la plus generale, & l'aneantissement le plus profond que Dieu puisse penser, & que son mesme amour puisse produire. C'est auoir tout dit ; que Iesus rend l'esprit, que Dieu est mort, que le fils vnique de Dieu vivant fait homme, s'est aneanty iusqu'à la mort de la Croix. Marie, vous n'avez plus de Fils ; Magdeleine, tu es sans Maistre ; Iean, celuy duquel tu estois le Disciple d'amour, a perdu la vie ; Ame sainte, ô creue-cœur ! tu as perdu ton Espoux ; Il n'y a plus de Iesus au monde ; Ouy, cher Iesus, vous estes donc mort, & ie suis en vie ; ie respire encore, & vous estes sans sentiment ? O Iesus ! huile-precieuse respendue, riche baume aneanty ! c'est pourquoy les petites filles vous ont trop aimé, & ie n'ay pas encor commencé ?

Humiliauit semetipsum factus obediens usque ad mortem mortem autē Crucis. Philip. 2. v. 8.

Oleum effusum nomen tuum ; ideo adolescentulæ dilexerunt te nimis. Cant. 2. v. 3.

CCCLXII. MEDITATION.

52. Jeudy.

Iesus meurt.

IESVS n'a pas tant rendu l'esprit, comme s'il l'a donné. Ce ne sont pas les tourmens qui luy ont arraché l'ame du corps c'est son amour qui l'a chassée dehors. Ouy, l'amour créé de Iesus destruit sur la Croix vn ouvrage d'amour, que l'amour incréé auoit diuinement accompli dans le sacrée sein de la diuine Marie. Il fait mourir vn Iesus sur la terre, que le Saint Esprit y auoit fait naistre. Il ruine vn mystere d'amour en la nature qu'il a

Tradidit Spiritum. Ioan. 19. v. 30.

O o iij

454 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
prise pour establir l'empire de l'amour de-
dans le cœur de l'homme. Car si Iesus est
vn ouurage & vn mystere d'amour, n'y
ayant plus de Iesus au monde, puis qu'il
n'est plus homme durant les trois iours &
les trois nuicts que son ame demeurera
separée d'auec son corps priué de vie, &
Iesus mourant par le propre poids de son
amour; ne dirons-nous pas que c'est l'a-
mour qui enleue l'ame du corps sacré du
Sauueur pour l'humilier iusques dans les
Enfers, où elle demeurera cachée iusqu'au
iour de la Resurrection de sa chair? Cepen-
dant que Iesus n'a plus de souffle ny de res-
piration; la terre tréble d'horreur, les cen-
dres froides des morts sont touchées de
ressentiment, les rochers se brisent de
douleur, l'air se charge de tenebres, le
Ciel prend le deüil, le Soleil couure son
visage d'un crespé noir, la diuine Mere
se meurt, la Magdeleine se pisme, le Dis-
ciple bien-aymé a l'esprit accablé de de-
solation; il n'est pas iusqu'aux bourreaux
qui ne meurtrissent leurs poitrines: Tou-
tes les creatures veulent finir, & ne veu-
lent plus viure apres la mort du Souuerain
qui leur a donné l'estre & la vie. Seray-je
donc seul sans sentiment de douleur & de
pitié? Je donne trop de présomptions
que ie suis cause de sa mort, puis que tan-
dis que toute la famille de l'vniuers est en
dueil, j'assiste à sa mort sans larmes &
sans regret.

CCCLXIII. MEDITATION. ^{51. Ven-}
dredy.

Le voile du Temple se rompit du haut en bas

LA rupure du voile du Temple depuis le haut iusqu'en bas, est tout remply de mysteres : Ce n'est pas seulement pour l'horreur de la mort du Fils de Dieu (comme si le Temple eust voulu témoigner son ressentiment par le déchirement de sa Robe, avec meilleure raison que Caïphe) c'estoit principalement pour nous assurer, que la mort de Iesus nous auoit ouuert la porte du Ciel. Le voile du Temple en se brisant faisoit place à la chair adorable du mesme Redempteur, par laquelle, ainsi que l'assure Saint Paul, Dieu nous a frayé le chemin de la vie qu'elle contient & qu'elle donne. Il a fallu pour ce dessein, qu'on l'ait déchirée par tant de cruelles playes, afin que par sa mort nous fussions introduits dans l'interieur du sanctuaire qu'elle tenoit caché, ie veux dire sa Diuinité, ses perfections, son amour, ses graces & tout son bon-heur. C'est encore pour cela qu'apres sa mort, il a voulu que son corps fust percé au costé d'un coup de lance, & que son cœur fust ouuert par cette cicatrice; afin de nous y donner accez. O coup sanglant! que ne venois-tu plustost? tu n'auance rien pour le merite de ma redemption, puis que Iesus n'est plus en vie. Tu n'es pas toutefois inutile pour la perfection de mon salut : tu m'ouure la porte du sacré cellier, où sont re-

*Ecce velum
Tēpli scis-
sum est in
duas partes
à summo
vsque deor-
sum. Matt.
17. v. 51.*

*Initiauit
nobis viā
nouam &
viuentem,
per vela-
men, idest
carnem
suam.
Heb. 10, 20.*

*Cruore di-
re lancez*

O o iij

Hymn.
*Vexilla Re-
 gis prædent.*

seruez les fruits delicieux de toutes les playes, & de tous les merites de sa vie. Je ne sçay pourquoy l'Eglise l'appelle cruel, si ce n'est pour m'apprendre que les offenses que l'on commet depuis la mort de Iesus, sont plus énormes que toutes les autres qui la deuancent.

§ 2. Same-
 dy.

CCCLXIV. MEDITATION.

Vn soldat ouvre le costé de Iesus d'un coup de lance,

*Vnus mili-
 tum lancea
 latus eius
 aperuit, &
 continuo exi-
 uit sanguis
 & aqua.
 Ioan. 19.
 v. 34.*

*Et qui vi-
 dit testi-
 monium
 perhibuit.
 Ioan. 19. v.
 35.*

*Simortuus
 est vir eius,
 soluta est
 à lege viri
 Rom. 7. v.
 2.*

C'Est par vn dessein concerté depuis l'éternité, que Iesus apres sa mort a voulu estre frappé d'un coup de lance au costé du cœur, d'où il est sorty du sang & de l'eau; & que saint Iean en ait fait la remarque avec vne reflexion singuliere, de laquelle il ne s'est pas seruy aux autres circonstances tant de la vie que de la Passion du sacré Sauueur. Celuy qui l'a veu, dit-il, en porte vn fidele témoignage. C'est comme s'il vouloit crier, Viue l'amour de Iesus. L'humanité a peu estre détruite quant à l'vnion de l'ame d'avec le corps: sa charité ne sçait ce que c'est de mort non plus que sa diuine Persóne en elle-même. Mais côme son amour est toujourns viuant il reçoit apres qu'il a rendu l'esprit, cette derniere playe, afin de nous en assurer. Il est né, il a vescu, & il est mort en aimant; & mourant par amour, l'amour demeure toujourns plein de vie. Vous diriez qu'il a pris de nouvelles forces d'as la mort, & que sa Passion agrandit au lieu d'abatre ses flammes. Vne femme, dit S. Paul, est dégagée par la mort de son mary de la fidelité

fidélité qu'elle luy a promise ; ce qui a lieu pareillement pour le mary à l'endroit de sa femme ; Il n'est pas ainsi de l'amour de Iesus ; ses inclinations ne sçavent ce que c'est de changement ; & pour témoignages qu'elles sont toujours les mêmes, il veut estre blessé apres la mort , & conseruer la cicatrice dans sa gloire , durant toute l'éternité. Ame fidele , ce n'estoit pas assez que Iesus eust souffert iusqu'à cet estat où vous le voyez réduit , si vous n'en eussiez connu la cause. Allez-vous y perdre dedans , puis que son excès vous empesche de la comprendre.

CCCLXV. MEDITATION.

Pour l'acheuement de l'Année.

Descente du Corps de Iesus de dessus la Croix.

CE qui se passe durant & apres la descente du Corps de Iesus de dessus la Croix , se peut mieux penser que dire. Meditez-en les circonstances que vos deuotions fourniront à vostre esprit , principalement quand ce diuin Corps est receu entre les bras de sa Mere désolée qui l'adore mort sur la terre , comme e'le l'auoit adoré sur le foin dans la creche. Elle le baigne de ses larmes ; elle baise ses playes , & outrée de douleur , le regardant avec des yeux de pitié ; Helas ! disoit-elle , est-ce icy mon Fils ? Que disie , est-ce donc icy le Fils vnique de Dieu Tout-puissant ? En quel estat de desolation la malice des hommes , & la rage de

*Joseph ab-
Arimathia
venit & tu-
lit Corpus
Iesu.
Ioan. 19. v.
38. 39.*

458 *Medit. de la Passion de N. Seigneur*,
 l'enfer l'ont-ils réduit ? Mais plutôt, où
 est-ce que son amour l'a porté, par le
 propre poids de son inclination ? Elle re-
 garde de plus près la profondeur de ses
 blessures dont la cruauté renouvelle celles
 de son Esprit ; de manière que les cicatri-
 ces du mort commencent de renaître dans
 le cœur de la Mere pleine de vie. A mes-
 me temps elle est saisie d'horreur, quand
 elle admire que la Personne divine n'a
 pas abandonné le Corps mort, dans le-
 quel cette même adorable Personne de-
 meure anéantie (s'il faut ainsi dire, pour
 nous accommoder à la façon de parler de
 saint Paul ;) & où elle demeure enfermée
 avec ce même Corps sans vie, dans le
 Sepulchre l'espace de trois iours. Ame fi-
 dele, voicy vostre cabinet, vostre retraite,
 vostre cellier, & vostre Ciel, c'est où vous
 devez ensevelir vostre cœur, abysmer
 vostre esprit, perdre vostre pensée, &
 transformer tout vostre amour.

CCCLXVI. MEDITATION.
 Pour le supplément de l'Année Bissextile.
L'on dispose d'ensevelir le Corps de Iesus.

*Acceperunt
 ergo Corpus
 Iesu & li-
 gauerunt
 linteis.
 Ioan. 19. v.
 40.*

A Me fidele, il ne vous reste plus que
 de pleurer sur ces diuines reliques de
 vostre Iesus ; & que vous y repreniez ce
 qui est à vous, tandis que tous ses biens
 sont au pillage. Laissez à sa Mere les
 impressions viues, tant de ses Stigma-
 tes que de ses douleurs, qu'elle porte gra-
 uées en son cœur ; abandonnez son Esprit

à son Pere, son Corps au Sepulchre, ses vestemens aux Soldats, à la Magdeleine quelques gouttelettes de son Sang qu'elle ramasse par terre, & à saint Iean sa divine Mere. Il n'y a plus que les Espines, les Clouds & la Croix que vous y ayez apporté pour le faire mourir. Embrassez donc ces tristes marques de la Passion & de la Mort que vos pechez luy ont pratiquée, pour n'en perdre iamais lesouuenir. Ha ! que de blessures doivent-elles faire en vostre cœur ; que de saintes violences apporteront-elles à vostre esprit ; que de rauissemens produiront-elles en vos puissances, & que de langueurs amoureuxment diuines doivent-elles laisser en vostre volonté. De vray, y a-t-il iamais eu d'amour pareil à celui de Iesus-Christ ? A-t-on quelquefois ouy dire qu'un homme ait fait pour son amy, ce que le Fils de Dieu a fait pour ses ennemis ? Ame fidele, vous ne pouuez donc plus refuser à l'auenir vostre cœur à celui, qui durant toute sa vie n'a enduré que pour apprendre la grandeur de son amour ; & n'a esprouvé les incommoditez de la nature avec toutes les rigueurs de la malice des hommes, que parce qu'elles contribuoient dauantage, tant pour votre necessité, que pour la gloire de son Pere.

F I N.



Extraict du Priuilege du Roy.

PAR grace & Priuilege du Roy, Il est permis à PIERRE IOSSE, Marchand Libraire à Paris, d'imprimer ou faire imprimer vn Liure intitulé : *Meditations sur la Passion de Iesus Christ, pour tous les iours de l'année, par le R. P. Fr. LOVIS CHARDON, Religieux de l'Ordre des Freres Prescheurs.* Et defenses sont faites à tous Imprimeurs & autres Libraires, d'imprimer ou faire imprimer, vendre ny débiter ledit Liure, sans le consentement dudit Exposant, & ce durant le temps & espace de sept ans entiers, à peine de deux mille liures d'amende, & de confiscation des Exemplaires contrefaits, & de tous dépens, domages & interests, comme il est plus amplement porté par ledit Priuilege. Donné à Paris, le dixiesme jour de Fevrier 1665. Signé, Par le Roy en son Conseil, M A B O V L.

Registré sur le Liure de la Communauté des Imprimeurs & Marchands Libraires de cette Ville, suivant l'Arrest de la Cour de Parlement, du 8. Avril 1653 E. MARTIN, Scindic.

Acheué d'imprimer pour la premiere fois,
le 18. May 1665.

11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

157496

a

